FREE BIBLE COMMENTARY

COMMENTAIRE BIBLIQUE GRATUIT

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

La Première Lecture Fondamentale Chrétienne: Matthieu

BOB UTLEY
PROFESSEUR RETRAITÉ D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
ANCIEN TESTAMENT, VOL. 01 NT

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL
MARSHALL, TEXAS
2015

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés
principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979),
et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe,
Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

Traduit de l'Anglais par:
Freddy Lahula B.M.

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

Matthew

By
Dr. BOB UTLEY
Retired Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)

Study Guide Commentary Series
NEW TESTAMENT, Vol. 01 NT

www.freebiblecommentary.org

TABLE DES MATIÈRES

THÈMES SPÉCIAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINELLE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout coeur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur . L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles – chapitres, paragraphes, ou versets - ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et

phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné.

Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS 4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'oeuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter que les versions UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction Française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signication la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières.

Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur in-

terprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, ‘‘*How to Read the Bible for All Its Worth*’’ ou de Robert Stein, ‘‘*Playing by the Rules*’’).

En me forçant à ‘‘lutter’’ avec le texte antique, ces principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires.



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiee? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?… Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avançais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes richerches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/ rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Ecriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interpretations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Ecritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).

2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.

   La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.

3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.

4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
   a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
   b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
   c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
   d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
   e. Les structures grammaticales spécifiques usitées pour communiquer le message
   f. Les mots choisis pour présenter le message
   h. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en Anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par ''extraits tronqués.'')

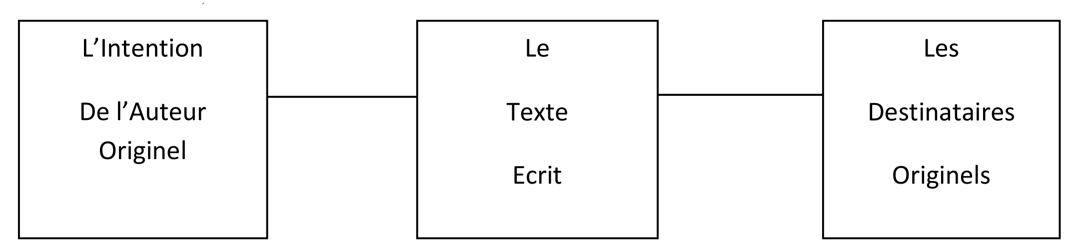
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.

3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.

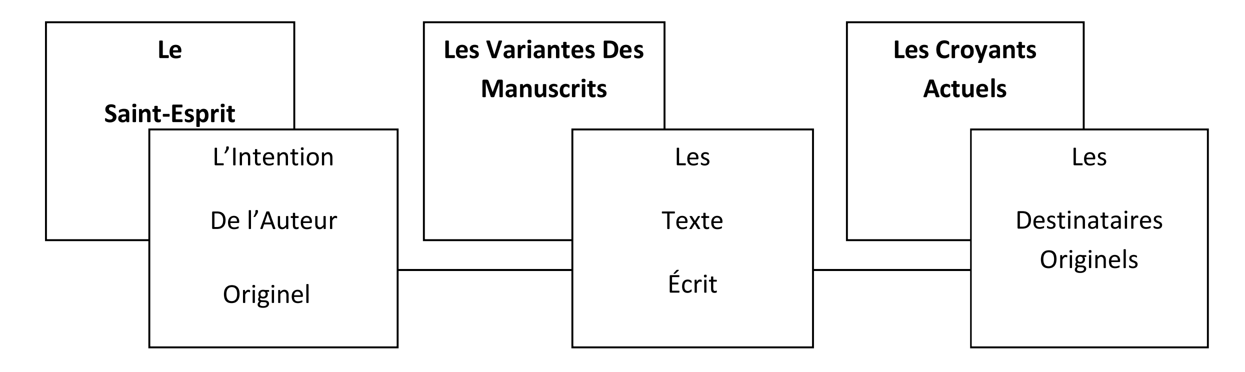
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.

5. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être inclues dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à sa- voir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par ''réaction du lecteur'' (ou par ''ce que cela signifie pour moi''). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres ou-tils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
    a. son cadre/contexte historique
    b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
    a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
    b. relatif à l'usage contemporain des mots
    c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de:
    a. passages parallèles pertinents et appropriés
    b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'ac-cordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu' elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

A. Le premier cycle de lecture
    1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente

        a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
        b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
        c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
    2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
    3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
    4. Identifier le genre littéraire prédominant
        a. Ancien Testament
            (1) Narration Hébreue (historique)
            (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psaume)
            (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
            (4) Codes ou livres de Loi
        b. Nouveau Testament
            (1) Narration (Evangiles, Actes)
            (2) Paraboles (Evangiles)
            (3) Lettres/épîtres
            (4) Littérature Apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture
    1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
    2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
    3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture
    1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
    2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
        a. l'auteur
        b. la date
        c. les destinataires
        d. la raison spécifique de la rédaction
        e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
        f. les références aux peuples et événements historiques
    3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
    4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

D. Le quatrième cycle de lecture
    1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions:
        a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
        b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)

c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)

2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
   a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
   b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
   c. les concepts opposés
3. Dresser la liste des détails suivants:
   a. les termes significatifs, importants
   b. les termes inhabituels
   c. les structures grammaticales importantes
   d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
   a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
      (1) ouvrages relatifs à la "théologie systématique"
      (2) références Bibliques
      (3) concordances
   b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être inclues dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l'interprétation par ''proof-texting" de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l'équilibre scriptural à notre interprétation.
   c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même, car elle n'a qu'un seul véritable auteur qui est l'Esprit-Saint.
5. Recourir aux aides d'étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
   a. les Bibles d'étude ou avec notes (Bibles annotées)
   b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
   c. les manuels introductifs sur la Bible
   d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d'apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l'Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l'application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l'appliquer à/dans votre vie, ou votre culture . Je définis l'Autorité Biblique comme étant le fait de "comprendre ce que l'auteur biblique originel disait en son temps, et d'appliquer ladite vérité à notre époque."

L'Application doit suivre l'interprétation de l'intention de l'auteur originel relativement à l'époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu'il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu'il n'a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3è cycle de lecture), sera votre guide. L'Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n'ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d'interprétation, est l'auteur originel. Nous n'avons qu'à suivre son orienta-tion par l'illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n'est pas inspiration. Pour dire "Ainsi dit le Seigneur," nous devons rester attachés à l'intention de

l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des ''bénéficiaires,'' mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leardership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

A. Tirée de James W. Sire, dans son livre ''Scripture Twisting,'' pp. 17-18:

> "L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu' elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans ''*Protestant Biblical Interpretation*,'' p. 75: D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:

> "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son coeur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

C. Tirée de H. H. Rowley dans "*The Relevance of the Bible*," p. 19:

> "Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète,

ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture," vérifiez cette information.

B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond
2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today's English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," "sujet," ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:

1. le contexte littéraire
2. les aperçus historiques, culturels
3. l'information grammaticale
4. l'étude des mots
5. les passages parallèles appropriés

E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:

1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de “Textus Receptus.”
2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
3. The Today’s English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l’Eglise Catholique.

F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions Françaises, car cela permet d’identifier certains problèmes relatifs au texte:
   1. les variations des manuscrits
   2. les significations alternatives des mots
   3. les textes et structures grammaticalement difficiles
   4. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d’étude plus approfondie.

G. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d’interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

I. AVANT-PROPOS

A. Jusqu'à l'époque de la Renaissance/Réforme, l'Évangile de Matthieu était considéré comme étant le premier Évangile écrit (aujourd'hui encore l'église Catholique Romaine continue à le considérer comme tel).

B. C'était l'Évangile le plus copié, le plus cité, le plus usité par l'église dans le catéchisme et dans les premières liturgies pendant les deux premiers siècles.

C. William Barclay dit dans son livre "*The First Three Gospels*," p. 19, que "Quand on se tourne vers Matthieu, on se tourne vers le livre qui peut être appelé le document le plus important de la foi Chrétienne, car on y trouve le récit le plus complet et le plus systématique de la vie et des enseignements de Jésus."
Cela parce qu'il a développé/regroupé les enseignements de Jésus d'une manière thématique. C'était le livre que l'on utilisait pour enseigner aux nouveaux convertis (Juifs et Gentils/Païens) la vie et le message de Jésus de Nazareth, le Christ.

D. Il forme un pont logique entre les Alliances Ancienne et Nouvelle, entre les croyants Juifs et les croyants Gentils. Il utilise l'Ancien Testament dans un format de promesses/d'accomplissements comme l'ont fait les premiers sermons du livre des Actes qui sont appelés le Kérygme (voir Thème Spécial: Le Kérygme de l'Église Primitive).
Il contient plus de 50 citations de l'Ancien Testament et y fait allusion plusieurs fois. Beaucoup de titres et d'analogies référant à YHWH y sont appliqués à Jésus.

E. Par conséquent, les buts de l'Évangile Selon Matthieu sont l'évangélisation et le discipulat (vie de disciple), qui sont les aspects jumeaux de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20):
1. qui aidaient à convertir les Juifs en leur informant sur la vie et les enseignements de Jésus,
2. qui devaient faire de croyants Juifs et Gentils des disciples en leur enseignant comment vivre en tant que Chrétiens.

II. PATERNITÉ

A. Bien que les premières copies du Nouveau Testament Grec (200 – 400 ap. J.-C.) aient la désignation "selon Matthieu," le livre lui-même est anonyme.

B. La tradition unanime de l'église primitive est que Matthieu (connu aussi sous le nom de Lévi, cfr. Marc 2:14; Luc 5:27,29), un collecteur d'impôts (cfr. Matth. 9:9; 10:3) et disciple de Jésus, est celui qui a écrit cet Évangile.

C. Les Évangiles de Matthieu, de Marc, et de Luc sont remarquablement similaires:
1. Ils sont en accord sur la forme des citations de l'Ancien Testament qui ne se trouvent pas dans le Texte Massorétique ni dans la Septante;
2. Ils citent Jésus dans des constructions grammaticales inhabituelles, utilisant même des termes Grecs rares;
3. Ils utilisent des expressions et des phrases contenant exactement les mêmes termes Grecs;
4. De toute évidence, des emprunts littéraires y sont manifestes.

D. Plusieurs théories ont été avancées à propos de la relation entre Matthieu, Marc, et Luc (les Évangiles Synoptiques):
   1. La tradition unanime de l'église primitive est que cet Évangile a été écrit par Matthieu (Lévi), un collecteur d'impôts et disciple de Jésus. Jusqu'à la Renaissance/Réforme, l'Apôtre Matthieu était unanimement reconnu comme étant l'auteur.
   2. Vers 1776, A. E. Lessing (et plus tard, en 1818, Gieseler) théorisa une étape orale dans le développement des Évangiles Synoptiques ("voir ensemble"). Il a affirmé qu'ils (les Évangiles) dépendaient tous des traditions orales antérieures que les auteurs modifièrent pour leurs publics-cibles respectifs:
      a. Matthieu: Les Juifs
      b. Marc: Les Romains
      c. Luc et Jean: Les Gentils

      Chacun d'eux était lié à un centre géographique particulier du Christianisme:
      a. Matthieu: Antioche, Syrie
      b. Marc: Rome, Italie
      c. Luc: Césarée de Mer, Palestine
      d. Jean: Ephèse, Asie Mineure
   3. Au début du 19è siècle, J. J. Griesbach dit que Matthieu et Luc écrivirent chacun un récit distinct de la vie de Jésus, complètement indépendant l'un de l'autre. Marc a, lui, écrit un Évangile succinct, essayant de servir de médiateur entre les deux autres récits.
   4. Au début du 20è siècle, H. J. Holtzmann soutint que Marc fut le premier Évangile écrit, et que les Évangiles de Matthieu et de Luc utilisèrent la structure de l'Évangile de Marc plus un document distinct appelé Q (de l'Allemand "*quelle*" qui signifie "source"), lequel document contenait les paroles de Jésus. Cette combinaison [c.-à-d. la structure de Marc et le document Q] était appelée la théorie de " deux sources" (endossée par Fredrick Schleiermacher en 1832).
   5. Plus tard, B. H. Streeter modifia la théorie de "deux sources" en introduisant la théorie appelée "Les quatre sources," laquelle postulait un "proto Luc" plus Marc plus Q.
   6. Les théories ci-dessus sur la formation des Évangiles Synoptiques ne sont que de la spéculation. Il n'y a aucune preuve manuscrite historique ni actuelle d'une quelconque source "Q" ou d'un quelconque "proto Luc."

      La recherche moderne ne sait tout simplement pas comment les évangiles se sont développés ni qui les a écrits (il en est de même des livres de la Loi et des livres prophétiques de l'Ancien Testament). Néanmoins, ce manque d'information n'affecte pas le point de vue de l'Église sur leur inspiration ou leur crédibilité en tant que documents historiques et religieux. Voir Thème Spécial: La Bible (sa nature unique et son inspiration).
   7. Les Évangiles Synoptiques ont des structures et des formulations qui ont des similitudes évidentes, mais ils ont également de nombreuses différences qui les séparent. Les différences sont surtout dans les récits des témoignages oculaires. L'église primitive n'était pas perturbée par la divergence de ces trois récits de témoins oculaires de la vie de Jésus.

      Il se pourrait que le public-cible, le style de l'auteur et les différentes langues impliquées (Araméen et Grec) expliquent les divergences apparentes. Il faut dire que ces auteurs, éditeurs/rédacteurs, ou compilateurs inspirés avaient la liberté de sélectionner, d'arranger, d'adapter et de résumer les événements et les enseignements de la vie de Jésus (cfr. Fee et Stuart dans "*How to Read the Bible for All Its Worth*," pp. 113-148).

E. Il y a une tradition de l'église primitive émanant de Papias, l'évêque de Hiérapolis (130 ap. J.-C.), rapportée dans le livre d'Eusèbe intitulé "Ecclésiaste Historique 3:39:16," que c'est bien Matthieu qui avait écrit cet Évangile en Araméen. Cependant, les chercheurs modernes ont rejeté cette tradition du fait que:
   1. le Grec du livre de Matthieu n'a pas les caractéristiques d'une traduction de l'Araméen
   2. il y a des jeux de mots Grecs (cfr. Matth. 6:16; 21:41; 24:30)
   3. la plupart des citations de l'Ancien Testament prroviennent de la Septante (LXX), et non de Textes Massorétiques Hébreux

   Il est possible que Matthieu 10:3 soit un indice de la paternité de Matthieu. Il y est ajouté "le publicain" après son nom. Ce commentaire d'auto-dépréciation ne figure pas dans Marc. Matthieu n'était pas non plus une personne très connue dans le Nouveau Testament ou dans l'église primitive. Comment expliquer le développement de toute cette tradition autour de son nom et de ce premier Évangile apostolique?

DATE

A. La date de cet Évangile est, à bien des égards, liée au problème Synoptique: Lequel des Évangiles fut écrit le premier et qui a emprunté àqui?
   1. Eusèbe, dans "Histoire Ecclésiastique 3.39.15" a dit que Matthieu a utilisé Marc comme guide structurel.
   2. Augustin, par contre, a qualifié Marc d'un "suiveur de camp" et abréviateur de Matthieu.

B. La meilleure approche serait d'essayer de fixer les limites des dates possibles:
   1. Il doit avoir été écrit avant l'an 96 ou 115 ap. J.-C.
      a. Clément de Rome (96 ap. J.-C.) a fait une allusion à l'Évangile de Matthieu dans sa lettre aux Corinthiens.
      b. Ignace (110-115 ap. J.-C.), l'Évêque d' Antioche, a cité Matthieu 3:15 dans sa lettre aux Smyrnéens 1:1
   2. La question la plus difficile c'est de savoir à quel moment a-t-il été écrit?
      a. De toute évidence, c'était après le déroulement des événements rapportés, ce qui pourrait se situer au milieu des années 30
      b. Un certain temps a dû se passer pour son besoin, sa composition, et sa circulation
      c. Quel rapport y a-t-il entre Matthieu 24 et la destruction de Jérusalem de l'an 70 ap. J.-C.? Certaines parties de Matthieu sous-entendent que le système sacrificiel était toujours en place (cfr. Matth. 5:23-24; 12:5-7; 17:24-27; 26:60-61). Ce qui implique une date avant l'an 70 ap. J.-C.
      d. Si Matthieu et Marc avaient été écrits à l'époque du ministère de Paul (48-68 ap. J.-C.), pourquoi n'a-t-il pas fait une seule référence à eux? Irénée est cité par Eusèbe dans Histoire Ecclésiastique 5:8:2, comme ayant dit que Matthieu avait écrit son Évangile pendant que Pierre et Paul étaient à Rome. Pierre et Paul furent tous deux tués pendant le règne de Néron qui prit fin en 68 ap. J.-C.
      e. Les chercheurs modernes présument la date de l'an 50 ap. J.-C.

C. De nombreux chercheurs pensent que les quatre Évangiles se rapportent plus aux centres géographiques du Christianisme qu'aux auteurs traditionnels. Le lieu de rédaction de l'Évangile de Matthieu peut avoir été Antioche de Syrie, à cause de problèmes de son

église Juive/Gentille, probablement autour de l'an 60 av. J.-C ou tout au moins avant l'an 70 av. J.-C .

DESTINATAIRES

A. Autant la paternité et la date de l'Évangile sont incertaines, autant sont les destinataires. Il semble mieux de rapporter cet Évangile à la fois aux croyants Juifs et Gentils. L'Église d'Antioche de Syrie du 1er siècle correspond mieux à ce profil.

B. Origène est cité par Eusèbe dans Histoire Ecclésiastique 6.25.4, comme ayant dit que cet Évangile était adressé aux croyants Juifs.

OSSATURE STRUCTURELLE

A. Comment cet Évangile est-il structuré? On peut mieux déceler l'intention de l'auteur inspiré originel en analysant la structure du livre entier.

B. Les chercheurs ont suggéré plusieurs structures:
   1. Les mouvements géographiques de Jésus
      a. en Galilée
      b. au nord de la Galilée
      c. en Pérée et en Judée (en route pour Jérusalem)
      d. à Jérusalem
   2. Les cinq unités thématiques de Matthieu. Elles sont discernables par la recurrente expression "Après que Jésus eut achevé ces discours" (cfr. Matth. 7:28; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1). Beaucup de chercheurs considèrent ces cinq unités comme étant la tentative de Matthieu de présenter Jésus comme le "nouveau Moïse," chaque unité étant analogue à un des cinq livres de Moïse (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome):
      a. une structure chiastique qui alterne entre les sections narratives et discursives
      b. un format théologique/biographique qui reprend l'expression récurrente "Dès ce moment Jésus commença à…" (cfr. Matth. 4:17; 16:21), divisant ainsi le livre en trois sections (cfr. Matth. 1:1-4:16; 4:17-16:20; et Matth. 16:21-28:20)
      c. l'accent mis par Matthieu sur les passages prédictifs de l'Ancien Testament en utilisant le terme-clé de "s'accomplit" (cfr. Matth. 1:22; 2:15,17, 23; 4:14; 8:17; 12:17; 13:35; 21:4; 27:9 et 27:35)

C. Les "Évangiles" sont un genre littéraire unique. Ils ne sont pas des biographies. Ils ne sont pas des récits/narrations historiques. Ils sont un type littéraire théologique sélectif et hautement structuré. Chacun des auteurs de l'Évangile a choisi parmi les enseignements et les événements de la vie de Jésus, des choses permettant de le présenter d'une manière unique auprès de leurs publics-cible respectifs. Les Évangiles sont des tracts/ brochures d'évangélisation.

PREMIER CYCLE DE LECTURE (tiré de ''Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible'')

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se

servir de la lu-mière qu'il a reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Par conséquent, lisez le livre entier d'un seul trait. Énoncez le thème central du livre entier par vos propres termes.

1. Thème du livre entier
2. Type de littérature (genre)

DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE (tiré de ''Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible'')

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lu-mière qu'il a reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Par conséquent, lisez une deuxième fois le livre entier d'un seul trait. Esquissez-en les sujets/thèmes principaux, et exprimez le sujet/thème principal en une seule phrase :

1. Sujet/Thème de la première unité littéraire
2. Sujet/Thème de la deuxième unité littéraire
3. Sujet/Thème de la troisième unité littéraire
4. Sujet/Thème de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

MATTHIEU 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Généalogie de Jésus-Christ	Selon Matthieu - D'Abraham à Jésus-Christ	Evangile selon Matthieu - Généalogie de Jésus-Christ	Évangile selon Matthieu - Les ancêtres de Jésus	Bonne Nouvelle selon Matthieu - Les ancêtres de Jésus
1:1-17	1:1-17	1:1-17	1:1-17	1:1-17
Naissance de Jésus-Christ 1:18-25	La naissance de Jésus 1:18-25	L'annonce à Joseph 1:18-25	La naissance de Jésus-Christ 1:18-25	La naissance de Jésus 1:18-25

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu' on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle, et Glossaire.

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-25

A. La liste des ancêtres figurant dans Matthieu 1:1-17 et celle figurant dans Luc 3:23-38 ne con-

cordent pas. Il y a deux théories majeures relatives à cette divergence:

1. Matthieu écrivit principalement à un public Juif et se référa à la lignée de Joseph pour satisfaire les pratiques du légalisme Juif, tandis que Luc écrivit aux Gentils et se référa à la lignée de Marie (Luther). Tous deux retracent Jésus jusqu'à David, mais Luc va plus loin, jusqu'à Adam (probablement parce qu'il s'adressait aux Gentils/Païens).
2. Matthieu a consigné la lignée des rois de Juda qui ont succédé à David (ou après l'Exil, ceux qui pouvaient lui succéder), tandis que Luc a consigné les ancêtres à proprement parler.

B. Cette lignée semble servir à prouver l'identité tribale de Jésus et l'accomplissement de la prophétie (cfr. Gen. 49:8-12 et 2 Samuel 7). Les prophéties accomplies (cfr. Matth. 1:22; 2:15,17, 23; 4:14; 8:17; 12:17; 13:35; 21:4; 27:9,35) sont une puissante preuve que la Bible est surnaturelle et que Dieu contrôle l'histoire et le temps.

C. Matthieu 1:17 est la clé pour comprendre pourquoi certains ancêtres ne sont pas listés. L'auteur utilisait, pour la lignée de Jésus, une approche numériquement structurée à ''quatorze générations'' à trois niveaux.

D. Dans ces premiers récits de naissance, il y a quatre citations de l'Ancien Testament (Matth. 1: 23; 2:6,15,18) qui impliquent différents types de prophéties:

1. Matth. 1:23 - Esaïe 7:14 est une prophétie à accomplissement multiple. Un enfant était né à l'époque d'Esaïe, cfr. Matth. 1:15-16; cependant le terme Hébreu usité dans Esaïe 7:14 n'est pas ''vierge'' (''*bethoolah*,'' cfr. BDB 143), mais ''jeune femme en âge de se marier'' (''*almah*,'' cfr. BDB 761 II). Je crois qu'il n'y a eu qu'une seule naissance virginale , celle de Jésus! Voir Thème Spécial: Vierge.
2. Matth. 2:6 - Michée 5:2 est une prophétie merveilleuse, très spécifique, écrite 750 ans avant l'événement qu'elle décrit. Le lieu de la naissance de Jésus n'était pas quelque chose qu'il pouvait altérer ou manipuler. Ce genre de prophétie prédictive confirme (a) la prescience de Dieu (et son contrôle) sur l'histoire et (b) l'inspiration et le caractère unique de la Bible. Aucune autre religion du monde n'a un livre sacré contenant de la prophétie prédictive!
3. Matth. 2:15 - Osée 11:1 et Matth. 2:18 - Jérémie 31:15 sont tous deux des prophéties typologiques. Il s'agit de faits qui avaient lieu dans la vie/l'histoire d'Israël et qui se reproduisaient dans la vie de Jésus, et que les auteurs du Nouveau Testament appréhendèrent comme des signes prophétiques.

E. Raymond E. Brown, dans son livre ''An Introduction to the New Testament'' (p. 175), a fait un intéressant commentaire sur la façon dont la généalogie de Matthieu est structurée:

1. Les Patriarches – les quatorze premiers noms
2. Les rois Israélites – les quatorze noms suivants
3. Les ancêtres inconnus – les quatorze derniers noms

F. Cette généalogie est hautement structurée et sélective. C'est incertain de dire pourquoi:

1. Une technique littéraire (mnémonique)
2. Un symbolisme numérique:
    a. 7 x 2
    b. les lettres du nom de David en Hébreu totalisant 14
    c. Luc cite 77 ancêtres
3. Rien que les ancêtres bien connus ou pieux
4. Les femmes/hommes; les Gentils/Juifs (inclusion délibérée, voir Thème Spécial: Le Plan

de Rédemption Éternelle de YHWH)

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 1:1
[1]**Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.**

1:1
Louis Segond **"Généalogie de Jésus-Christ"**
Bible en Français Courant **"la liste des ancêtres de Jésus-Christ"**
Traduction Oecuménique **"Livres des origines de Jésus-Christ"**
Today's English Version **"Voici la liste de la famille de Jésus-Christ"**

La généalogie ici (cfr. Gen. 5:1 ou "origines," cfr. Gen. 2:4) illustre la main de Dieu dans l'histoire en train d'accomplir ses promesses à Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et David (voir Thème Spécial: Les Promesses de l'Alliance Faites aux Patriarches). Le Nouveau Testament est l'accomplissement de l'Ancien Testament. Dans certaines cultures, l'établissement d'une généalogie détaillée est la preuve d'une histoire digne de confiance.

◙ **"fils de David"** C'était un titre qui référait au Messie promis, en mettant l'accent sur sa lignée royale Juive de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:8-12). Il était de la postérité de la femme, Gen. 3:15; de la postérité d'Abraham, Gen. 22:18; de la postérité de Juda, Gen. 49:10 et de la postérité de David, 2 Sam. 7:12-14,16. Cette expression est une désignation Messianique courante dans Matthieu (cfr. Matth. 9:27; 12:33; 15:22; 20:30-31; 21:9,15; 22:42).

SPECIAL TOPIC: MESSIAH (French)

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (extrait de Dan. 9:26)

La difficulté dans l'interprétation de ce terme est dûe au fait qu'il y a différents usages associés au terme "Messie" ou "l'oint" (BDB 603, KB 645). Le terme référait au fait de verser une huile spéciale sur une personne, dénotant l'appel de Dieu et le revêtement de sa puissance sur ladite personne pour la tâche de leadership lui attribuée:

1. appliqué aux rois Juifs (p. ex.: 1 Sam. 2:10; 12:3; 24:6,10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 89:52; 132: 10,17; Lam. 4:20; Hab. 3:13; "l'Oint" dans Dan. 9:25).
2. appliqué aux sacrificateurs Juifs ("sacrificateurs ayant reçu l'onction," Exode 29:7; cfr. Lév. 4: 3,5,16; 6:15; 7:36; 8:12; probablement Ps. 84:9-10; et 133:2)
3. appliqué aux Patriarches et Prophètes (cfr. Gen. 26:7; 1 Chron. 16:22; Ps. 105:15, qui réfère au peuple de l'alliance collectivement; probablement Hab. 3:13)
4. appliqué aux Prophètes (cfr. 1 Rois 19:16; probabement 1 Chron. 29:22)
5. appliqué à Cyrus (cfr. Esaïe 45:1).
6. les points # 1 et # 2 sont combinés dans le Psaume 110 et Zacharie 4
7. appliqué au roi spécial venant de Dieu, par la lignée de David, pour apporter l'âge nouveau de justice
   a. de la lignée de Juda (cfr. Gen. 49:10)
   b. de la maison d'Isaï (cfr. 2 Samuel 7)
   c. ayant un règne universel (cfr. Ps. 2; Ésaïe 9:6; 11:1-5; Michée 5:1-4 et suivants)
   d. ayant un ministère au profit des nécessiteux (cfr. Esaïe 61:1-3).

Personnellement, l'identification d'un "oint" avec Jésus de Nazareth (cfr. Jean 1:41; 4:25) m'attire en raison de:

1. l'introduction d'un Royaume éternel dans Daniel 2 durant le règne du quatrième empire
2. l'introduction d'un "fils de l'homme" dans Dan. 7:13 à qui est remis un royaume éternel
3. déclarations de rédemption dans Dan. 9:24, qui pointent vers l'apogée de l'histoire du monde déchu
4. L'usage par Jésus du livre de Daniel dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:15; Marc 13: 14)

Il faut admettre que c'est un titre rare dans l'Ancien Testament, peut-être seulement dans Dan. 9:25. Il faut aussi reconnaître que Jésus ne correspond pas à la description générale du Messie de l'Ancien Testament:

1. il n'a pas étéun chef [politico-militaro-religieux] en Israël
2. il n'a pas été officiellement oint par un sacrificateur
3. il n'a pas été le sauveur du seul Israël [mais du monde entier]
4. il n'a pas été que "fils de l'homme," mais étonnamment "Fils de Dieu"

◙ **"fils d'Abraham"** La généalogie de Luc remonte jusqu'à Adam. L'Évangile de Luc était adressé aux Gentils/Païens, c'est pourquoi il met l'accent sur l'ascendance humaine (cfr. Gen. 12:3; 22:18). Par contre, l'Évangile de Matthieu quant à lui, était adressé aux Juifs, c'est pourquoi l'accent y est mis sur le début de la famille Juive, qui est lié à Abram. Dans la généalogie de Matthieu, "Abraham" et "David" sont mis en évidence par sa conception numérique (de trois groupes de 14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 1:2-6a

2Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères; 3Juda engendra de Thamar Pharès et Zara; Pharès engendra Esrom; Esrom engendra Aram; 4Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salmon; 5Salmon engendra Boaz de Rahab; Boaz engendra Obed de Ruth; 6aObed engendra Isaï; Isaï engendra David.

1:2 "Juda" Juda était l'un des enfants de Jacob (cfr. Gen. 49:10; Deut. 33:7). Matthieu 1:2-6 suit la généalogie de 1 Chroniques 1-3 dans un sens limité.

1:3 "Pharès et Zara" Pharès et Zara étaient jumeaux (cfr. Gen. 38:27-30). La lignée Messianique est passée par Pharès. Cette section de la généalogie (cfr. Matth. 1:3-5) suit Ruth 4:18-22.

◙ **"Tamar"** Tamar était la belle-fille de Juda qui devint enceinte de lui (cfr. Gen. 38:12 et suivants). C'était très inhabituel d'inclure les femmes dans les listes généalogiques Juives. Plusieurs sont incluses ici dans Matthieu pour souligner que la lignée du Messie n'était pas basée sur la nationalité ou sur l'effort méritoire. Trois des femmes énumérées - Tamar, Rahab et Ruth - étaient des femmes Gentilles/Païennes et la quatrième, Bath-Schéba, était mariée à un Hittite. Les Gentils/Païens, même les femmes, sont inclus pour un impact théologique inclusif!

SPECIAL TOPIC: WOMEN IN THE BIBLE (French)

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

I. Dans l'Ancien Testament

A. Culturellement, les femmes étaient considérées comme des biens
   1. Incluses sur la liste des biens (Exode 20:17)
   2. Sort ou traitement particulier des femmes-esclaves (Exode 21:7-11)
   3. Les voeux faits par les femmes étaient annullables par les hommes qui étaient sociale-ment responsables (Nombres 30)
   4. Les femmes étaient considérées comme butin de guerre (Deut. 20:10-14; 21:10-14)

B. Dans la Pratique, il y avait réciprocité
   1. Hommes et femmes créés à l'mage de Dieu (Genèse 1:26-27)
   2. Honorer père et mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
   3. Respecter père et mère (Lévitique 19:3; 20:9)
   4. Hommes et femmes pouvaient accomplir le Naziréat (Nombres 6:1-2)
   5. Droit d'héritage accordé aux filles (Nombres 27:1-11)
   6. Membres composant le peuple d'alliance (Deutéronome 29:10-12)
   7. Observer les enseignements des père et mère (Proverbes 1:8; 6:20)
   8. Fils et filles d'Héman (famille Lévitique) conduisaient la musique dans le Temple (1 Chron. 25:5-6)
   9. Fils et filles prophétiseront dans l'âge nouveau (Joël 2:28-29)

C. Les Femmes dans les positions ou rôles de leadership
   1. Miriam, soeur de Moïse, appelée prophetesse (Exode 15:20-21, noter aussi Michée 6:4)
   2. Femmes douées par Dieu pour le tissage des ouvrages du Tabernacle (Exode 35:25-26)
   3. Déborah, une femme prophetesse (cfr. Juges 4:4), a dirigé toutes les tribus (Juges 4:4-5; 5:7)
   4. Hulda, une prophetesse consultée par le roi Josias pour l'interprétation du ''Livre de la Loi'' nouvellement découvert (2 Rois 22:14; 2 Chron. 34:22-27)
   5. La Reine Esther, une femme pieuse, a sauvé les Juifs en Perse

II. Dans le Nouveau Testament
A. Culturellement, tant dans le Judaïsme que dans le monde Greco-Romain, les femmes étaient considérées comme citoyennes de seconde classe et donc jouissaient de peu de droits ou privilèges (excepté en Macédoine).

B. Les Femmes dans les rôles de leadership:
   1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses, disponibles pour Dieu (Luc 1-2)
   2. Anne, femme pieuse, servant au Temple (Luc 2:36)
   3. Lydia, croyante et conductrice d'une église de maison (Actes 16:14, 40)
   4. Les quatres filles vierges de Philippe étaient prophetesses (Actes 21:8-9)
   5. Phoebé, diaconesse dans l'église de Cenchrées (Rom. 16:1)
   6. Prisca (Priscille), compagne d'oeuvre de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Rom. 16:3)
   7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la soeur de Nérée, plusieurs compagnes d'oeu-vre de Paul (Rom. 16:6-16)
   8. Junias, probablement une femme-apôtre (Rom. 16:7)
   9. Evodie et Syntyche, compagnes d'oeuvre de Paul (Phil. 4:2-3)

III. Comment un chrétien moderne peut-il équilibrer ces exemples bibliques divergents?
A. Comment distinguer entre les vérités historiques ou culturelles, applicables uniquement dans le contexte originel, et les vérités éternelles qui sont valables pour tous les croyants et toutes les églises de tous les âges?

1. Considérer sérieusement l'intention de l'auteur originellement inspiré; La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source de la foi et de la pratique concernée.
2. Faire attention aux textes inspirés manifestement historiques
   a. Le culte (rituel et liturgie) d'Israël (cfr. Actes 15; Gal. 3)
   b. Le Judaïsme du 1er siècle
   c. Les déclarations historiquement conditionnées de Paul dans 1 Corinthiens
      (1) le système légal païen de Rome (1 Cor. 6)
      (2) demeurer esclave (1 Cor. 7:20-24)
      (3) le célibat (1 Cor. 7:1-35)
      (4) les vierges (1 Cor. 7:36-38)
      (5) les viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 8; 10:23-33)
      (6) les actes indignes lors du Repas du Seigneur (1 Cor. 11)
3. Dieu s'est clairement et totalement révélé à une culture particulière, à une époque particulière. Nous devons considérer sérieusement la révélation, mais pas chaque aspect de son accommodement historique. La Parole de Dieu fut écrite en des termes humains, et adressée à une culture particulière, à un moment particulier.

B. L'Interprétation Biblique doit rechercher l'intention de l'auteur originel; Que voulait-il dire en son temps? Cela est fondamental et crucial pour une interprétation correctes. Ensuite, il faut appliquer la révélation ainsi découverte à notre époque actuelle. Seulement, il se pose un problème avec les femmes en position de leadership; la vraie difficulté réside dans la définition du terme. Y'avait-il des ministères autres que la pastorale qui étaient considérés comme assumant le leadership? Les diaconesses ou les prophetesses étaient-elles considérées comme des leaders? Il est bien clair que Paul, dans 1 Cor. 14:34-35 et 1 Tim. 2:9-15, a affirmé que la femme ne doit pas conduire un culte public! Mais comment appliquer cela à notre époque actuelle? Je ne voudrais pas que la culture de Paul ou la mienne en viennent à réduire au silence la Parole et la volonté de Dieu. Il est possible que l'époque de Paul ait été caractérisée par trop de restrictions, tout comme mon époque aujourd'hui est caractérisée par trop de liberté et d'ouverture! Je me sens mal à l'aise de pouvoir soutenir que les paroles et enseignements de Paul constituent des vérités situationnelles, locales, et conditionnelles, du 1er siècle. Qui suis-je pour oser permettre à ma pensée ou à ma culture de réfuter un auteur inspiré?!

D'autre part, que dois-je faire face à des exemples bibliques des femmes-leaders (citées notamment dans les écrits de Paul même, cfr. Romains 16)? Un bon exemple en est l'exposé ou l'argumentation de Paul relatifs aux réunions de prière ou services de culte publics dans 1 Corinthiens 11-14. Au chapitre 11:5 il semble permettre à la femme de prêcher et prier dans une assemblée à la condition de se couvrir sa tête, tandis qu'au chapitre 14:34-35 il demande aux femmes de garder silence! On trouvait des diaconesses (cfr. Rom. 16:1) et des prophetesses (cfr. Actes 21:9). C'est cette diversité qui m'offre la liberté de pouvoir identifier les commentaires de Paul (relatifs aux restrictions envers les femmes) comme étant limités aux églises de Corinthe et d'Ephèse du 1er siècle. En effet, dans ces deux églises, il y a eu des problèmes nés de l'exercice, par les femmes, de leurs libertés nouvellement reconnues (cfr. Bruce Winter, ''After Paul Left Corinth''), lesquels problèmes pouvaient avoir causé des difficultés à ces églises de pouvoir gagner leurs sociétés respectives à Christ. Il fallait ainsi limiter leur liberté afin de permettre à l'Evangile d'être plus efficace.

Mais, mon époque est tout le contraire de celle de Paul! À mon époque, c'est plutôt l'Evangile qui serait limité si on ne permet pas aux femmes instruites et éloquentes de proclamer l'Evangile et d'assumer des rôles de direction! Quel est l'objectif ultime de tout ser-

vice de culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et la formation des disciples? Les femmes-leaders peuvent-elles honorer et être agréables à Dieu? La Bible dans son ensemble semble dire "oui"!

Je voudrais bien m'accrocher à Paul; ma théologie est essentiellement Paulinienne. Je ne voudrais nullement être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Néanmoins, je trouve que l'église a plutôt été à la traîne pour pouvoir adopter des vérités bibliques évidentes telles que l'inadéquation [inacceptabilité] de l'esclavage, du racisme, du fanatisme/sectarisme, ou du sexisme. Elle a de même été à la traîne pour réagir de la manière la plus appropriée contre les abus faits à la femme dans notre monde moderne. Dieu en Christ a affranchi aussi bien l'esclave que la femme. Je ne permettrai donc pas à un texte relatif à une culture dépassée de pouvoir les menotter à nouveau.

Un détail de plus: en tant qu'interprète, je sais que l'église de Corinthe était une église très perturbée/désordonnée. Les dons charismatiques y étaient prisés et étalés avec extravagance. Il se pourrait que les femmes aient été prises dans ce piège. Je pense aussi que l'église d'Ephèse avait été affectée par de faux docteurs/enseignants qui profitaient des femmes qu'ils utilisaient comme oratrices de substitution dans les cellules de maisons.

C. Suggestions de lecture:
- ''*How to Read the Bible For All Its Worth*'' de Gordon Fee et Doug Stuart (pp. 61-77)
- ''*Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics*'' de Gordon Fee
- ''*Hard Sayings of the Bible*'' de Walter C. Kaiser, Peter H. Davids, F. F. Bruce, et Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

1:5 "Rahab" Rahab était la prostituée Cananéenne qui avait aidé les espions (cfr. Josué 2:13; 6:17, 23,25). Dans la tradition Juive et Chrétienne, Rahab était un exemple de la force de la repentance (cfr. Héb. 11:31; Jacques 2:25).

◙ **"Ruth"** Ruth était une Moabite (cfr. Ruth 1). Les Moabites étaient interdits d'entrer dans l'assemblée d'Israël (cfr. Deut. 23:3).

Elle est un exemple de la foi des Gentils, de la foi des femmes et de l'amour inclusif de Dieu. Elle était la grand-mère du roi David.

1:6 "la femme d'Urie" Ceci réfère à Bath-Schéba, la mère de Salomon (cfr. 2 Samuel 11 et 12). Elle, comme Rahab et Ruth, pourrait n'avoir pas été originaire d'Israël. Son nom reflète un nom Cananéen trouvé dans 1 Chron. 2:3.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 1:6b-11

6b Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie; 7 Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abia; Abia engendra Asa; 8 Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias; 9 Ozias engendra Joatham; Joatham engendra Achaz; Achaz engendra Ézéchias; 10 Ézéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias; 11 Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

1:7-11 Cette section (avec quelques différences près) suit 1 Chron. 3:10-15.

1:7

Louis Segond, Peshitta "Asa"

Nouvelle Bible Segond “Asaph”

Ce roi de Judée est nommé Asa dans 1 Rois 15:9 et 1 Chron. 3:10. “Asa” apparaît dans les MSS L et W et correspond au contexte. Les premiers manuscrits onciaux Grecs א, B et C ont étonnamment “Asaph.” C’était le nom d’un chef de chorale de David (cfr. Psaumes 50,73,83). La plupart des critiques textuels supposent qu’il s’agit d’une ancienne erreur de copiste, ou juste une variante de l’orthographe du nom du roi. Cependant, l’appréciation UBS 4 lui attribue la note “B” (quelque doute).

1:8 Trois rois de Judée entre Joram et Ozias sont omis:

1. Achazia (cfr. 2 Rois 8,9; 2 Chroniques 22)
2. Joas (cfr. 2 Rois 11:2; 12:19-21; 2 Chroniques 24)
3. Amatsia (cfr. 2 Rois 14; 2 Chroniques 25).

La raison de leur omission est incertaine. Deux théories sont avancées à ce sujet:

1. Joram était marié et influencé par sa femme, Athalie, la fille de Jézabel et, par conséquent, son péché d’idolâtrie fut transmis à la troisième génération (cfr. Deut. 5:9)
2. Matthieu a structuré la généalogie en trois sections de 14 ancêtres chacune (cfr. Matth. 1:17). C’est la section du milieu.

SPECIAL TOPIC: KINGS OF THE DIVIDED KINGDOM (French)

THÈME SPÉCIAL: ROIS DU ROYAUME DIVISÉ

ROIS DE JUDA (1 CHRON. 3:1-16; MATTH. 1:6-11)					ROIS D’ISRAEL				
NOMS & DATES	BRIGHT	YOUNG	HARRISSON	TEXTES BIBLIQUES	NOMS & DATES	BRIGHT	YOUNG	HARRISSON	TEXTES BIBLIQUES
Roboam	922-915	933-917	931/30-913	1 Rois 11: 43-12:27; 14:21-31 2 Chron. 9: 31-12:16	**Jéroboam Ier**	922-901	933-912	931/30-910/09	1 Rois 11: 26-40 ; 12:12-14: 20
Abijam (Abijah)	915-914	916-914	913-911/10	1 Rois14: 31-15:8 2 Chron. 11: 20,22					
Asa	913-873	913-873	911/10-870/69	1 Rois 15:8-30; 16:8,10,23, 29; 22:41,43,46 Jér. 41:9	**Nadab** **Baescha**	901-900 900-877	912-911 911-888	910/09-909/08 909/08-886/85	1 Rois 14: 20; 15:25-31 1 Rois 15: 16-16:7; 2 Rois 9:9; 2 Chron. 16:1-6 Jér. 41:9
Josaphat	873-849	873-849	870/69-848	1 Rois 15: 24; 22:1-51 2 Rois 3:1-12; 8:16-19 1 Chron. 3: 10; 2 Chron. 17:1-21:1	**Ela**	877-876	888-887	886/85-885/84	1 Rois 16: 8-14
(Joram, Co-régent)	---------	---------	853-848	1 Rois 22: 50; 2 Rois 1:17; 8:16; 12:18	**Zimri** (Général d’Améé) **Omri** (Général d’Armée)	876 876-869	887 887-877	885/84 885/84-874/73	1 Rois 16: 9-20 2 Rois 9:31 1 Rois 16: 15-28; 2 Rois 8:26 Michée 6: 16
Joram	849-842	849-842	848-841	2 Chron. 21: 1-20 Matth. 1:8					
Achazia	842	842	---------	2 Rois 8:24-9:29 2 Chron. 22: 1-9	**Achab**	869-850	876-854	874/73-853	1 Rois 16: 29-22: 40

					Achazia	850-849	854-853	853-852	1 Rois 22:40,41,49,51-53; 2 Chron. 18:1-3, 19
Athalie (Reine)	842-837	842-836	841-835	2 Rois 8:26; 11:1-20; 2 Chron. 22 : 2-23:21	Joram	849-842	853-842	852-841	2 Rois 1:17; 3:1-27; 8:16-9:29
Joas	837-800	836-797	835-796	2 Rois 11:2-3; 12:1-21 2 Chron. 22:11-12; 24:1-27	Jéhu (Général d'Armée)	842-815	842-815	841-814/13	1 Rois 19: 16-17; 2 Rois 9:1-10:36; 15:12; 2 Chron. 22:7-9 Osée 1:4
Amatsia	800-783	797-779	796-767	2 Rois 12: 21; 14:1-22 ; 2 Chron. 25 : 1-28					
(Ozias Co-régent)	---------	--------	791/90-767	2 Rois 14: 21; 15:1-7	Joachaz	815-801	814-798	814/13-798	2 Rois 10:35; 13:1-9
Ozias (Azaria)	783-742	779-740	767-740/39	2 Chron. 26 : 1-23 Osée 1:1; Amos 1:1 Zacharie 14: 5	Joas	801-786	798-783	798-782/81	2 Rois 13:9-13,25; 2 Chron. 25: 17-25; Osée 1:1; Amos 1:1
(Jotham Co-régent)	750-742	---------	750 -740/39	2 Rois 15: 7, 32-38	(Jéroboam II Co-régent)	--------	---------	793/92-82/81	2 Rois 13:13; 14:16,23-29 Osée 1:1
Jotham	742-735	740-736	740/39-32/31	1 Chron. 5: 17; 2 Chron. 26 : 23-27:9 Esaïe 1:1; 7:1; Osée 1:1; Michée 1:1	Jéroboam II Zacharie	786-746 746-745	783-743 743	782/81-753 753-752	Amos 1:1; 7:9-11 2 Rois 15: 8-12
(Achaz Co-régent)	--------	---------	744/43-732/31	2 Rois 15: 30-16:20 2 Chron. 27 :9-28:27	Schallum	745	743	752	2 Rois 15:10 , 13-15
Achaz	735-715	736-728	732/31-716/15	Esaïe 1:1; 7:1…; 14:28; 38:8 Osée 1:1; Michée 1:1	Menahem	745-738	743-737	752-742/41	2 Rois 15: 14, 16-22
(Ezéchias Co-régent)	-------	-------	729-716/15	2 Rois 16: 20 ; 18:1-20,21 2 Chron. 28 : 27-32:33 Prov. 25:1	Pekachia	738-737	737-736	742/41-740/39	2 Rois 15: 23-26
Ezéchias	715-687	727-699	716/15-687/86	Esaïe 1:1; 36:1-39:8 Osée 1:1; Michée 1:1 Matth. 1:9-10	Pékach	737-732	736-730	740/39-732/31	2 rois 15: 27-31; 16:5 2 Chron. 28:6; Esaïe 7:1
(Manassé Co-régent)	--------	-------	696/95-687/86	2 Rois 20: 21-21:18; 23:12,26; 24:2	Osée	732-724	730-722	732/31-723/22	2 Rois 17:1-18
Manassé	687/86-642	698-643	687/86-642/41	2 Chron. 32 : 33-33:20 Jér. 15:4…; 2 Rois 21: 18-26	Chute de Samarie sous l'Assyrie	724 J.-C.	722 J.-C.	722 av. J.-C.	
Amon	642-640	643-641	642/41-640/39	2 Chron. 33 : 20-25; Jér. 1:2; Soph. 1:1 1 Rois 13:2-3					

Josias	**610-609**	**640-609**	**640/39-609**	**2 Rois 21:24; 22:1-23:30 2 Chron. 33: 25-35:27 Jér. 1:2; Soph. 1:1 Matt. 1:10-11**					
Joachaz	**609 (3 mois)**	**609**	**609**	**2 Rois 23: 30-34; 2 Chron. 36: 1-4**					
Jojakim	**609-598**	**609-598**	**609-597**	**2 Rois 23: 34-24:6,19 2 Chron. 36: 4-8 Jér. 1:3; 22:18-23; 25:1…; 26:1…; 27:1…; 35:1…; 36:1…; Dan. 1:1-2**					
Jojakin	**598/97 (3 mois)**	**598**	**597**	**2 Rois 24:6,8-17; 25:27-30; 2 Chron. 36: 8-9; Jér. 52:31; Ezéch. 1:2**					
Sédécias	**597-586**	**598-587**	**597-587**	**2 Rois 24:17-25:7 2 Chron. 36: 10-11 Jér. 1:3; 21:1-7; 24:8-10; 27:1…; 32:4-5; 34:1-22; 37:1-39:7; 52:1-11**					
Chute de Jérusalem sous Babylone	**586 av. J-C.**	**587 av. J.- C.**	**587 av. J.-C.**	**Lamentations**					

Pour une bonne analyse de problèmes de datation, voir E. R. Thiele, ‘‘*The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings*.’’

1:9 “Ozias engendra Joatham” Dans 2 Rois 15:1-7 et 1 Chron. 3:12, Ozias (BDB 739) est appelé Azaria (BDB 741). Il était un roi pieux qui avait été frappé de la lèpre pour avoir offert un sacrifice d’une manière inappropriée.

1:10 “Ézéchias” Ézéchias (BDB 306) fut l’un des cinq rois pieux de Juda (Asa, Josaphat, Ozias, Ézéchias et Josias). Sa vie est rapportée dans 2 Rois 18-20; 2 Chroniques 29-32 et Esaïe 36-39.

◙ **“Manassé”** Il était fils d’Ezéchias. Manassé (BDB 586) était réputé être le roi “le plus” inique de l’histoire de Juda (cfr. 2 Rois 21:2-7). Il eut aussi le règne le plus longtemps, 55 ans (cfr. 2 Chron. 33: 1-9). Vers la fin de sa vie, il se repentit et fut pardonné par Dieu (cfr. 2 Chron. 33:10-25).

◙ **“Amon”** Il était fils de Manassé et père de Josias (BDB 54 III, cfr. 2 Rois 21:18-19,23-25; 1 Chron. 3:14; 2 Chron. 33:20-25). Certains des premiers manuscrits onciaux Grecs, dont les MSS א, B et C, portent le nom “*Amōs*.” Ce problème de manuscrit ressemble beaucoup à Matth. 1:7.

◙ **"Josias"** Un autre roi de Juda, Josias (BDB 78), avait 8 ans lorsqu'il devint roi (cfr. 2 Rois 22-23; 2 Chroniques 34; 35). Beaucoup d'érudits croient que "le père juste," "le fils inique/violent du père juste" et "le fils juste du père inique" mentionnés dans Ezéchiel (cfr. Ezéch. 18:5-9,10-13,14-18) étaient des références directes à Ezéchias, Manassé et Josias.

1:11 "Jéchonias" Il était également appelé Conias (BDB 220, cfr. Jér. 22:24) et Jojakin (BDB 220, cfr. 2 Rois 24-25). L'avant-dernier roi de la lignée de David avant la captivité de Babylone, Jéchonias avait soit 8 ans (cfr. 2 Chron. 36:9) soit 18 ans (cfr. 2 Rois 24:8) lorsqu'il monta sur le trône et ne régna que trois mois (cfr. 1 Chron. 3:16-17; Jér. 24:1; 29:2). Ézéchiel date ses prophéties à partir de l'année de l'exil de ce roi par Nebucadnetsar II en 597 av. J.-C. (cfr. Ézéch. 1:1,2; 8:1; 20:1; 24:1; 26: 1; 29:1; 30:20; 31:1; 32:1,17; 33:21; 40:1).

◙ **"la déportation à Babylone"** Cette déportation eut lieu sous Nebucadnetsar II. Jérusalem fut occupée par l'armée de Babylone à plusieurs reprises - en 605, en 597, en 586 et en 582 av. J.-C. Il y eut ainsi plusieurs différentes déportations:

1. la déportation de Daniel et de ses trois amis en 605 av. J.-C.
2. la déportation de Jojakin, d'Ézéchiel et de dix mille soldats et artisans en 597 av. J.-C. (cfr. 1 Rois 24:10-17)
3. la déportation de la majeure partie de la population restante (la ville de Jérusalem fut détruite) en 587/586 av. J.-C., cfr. 2 Rois 25
4. la dernière invasion et déportation de Juda en 582 av. J.-C., en représailles à l'assassinat du gouverneur nommé par Nebucadnetsar, Guedalia, et de sa garde d'honneur Babylonienne

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 1:12-16

12 Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel; 13 Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Éliakim; Éliakim engendra Azor; 14 Azor engendra Sadok; Sadok engendra Achim; Achim engendra Éliud; 15 Éliud engendra Éléazar; Éléazar engendra Matthan; Matthan engendra Jacob; 16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

SPECIAL TOPIC: KINGS OF NEO-BABYLON (French)

THÈME SPÉCIAL: LES ROIS NÉO-BABYLONIENS:

A. Merodac-Baladan, 703 av. J.C. - ?
   - lança plusieurs révoltes contre la domination Assyrienne.

B. Shamash-Shum-Ukin, 652 av. J.-C. :
   (1) fils d'Esar-Edon et frère d'Assurbanipal.
   (2) lança une révolte contre l'Assyrie, mais fut défait.

C. Nabopolassar, 626- 605 av. J.-C.:
   (1) il fut le premier monarque de l'Empire Néo-Babylonien.
   (2) il a attaqué l'Assyrie par le sud pendant que Cyaxare de la Médie l'attaquait au nord-est
   (3) l'ancienne capitale Assyrienne, Assur, est tombée en 614 av. J.-C. et la puissante nouvelle capitale, Ninive, est tombée en 612 av. J.-C.
   (4) le reste de l'armée Assyrienne se retira à Charan. Ils y ont même installé un roi

(5) en 608 av. J.-C., le Pharaon Néco II (cf. 2 Rois 23:29) passa par le nord pour aider le reste de l'armée Assyrienne dans le but de former une zone tampon contre la montée en puissance de Babylone. Josias, le roi pieux de Juda (cfr. 2 Rois 23), contrecarra le mouvement de l'armée Egyptienne en Palestine. Il y eut une escarmourche à Meguiddo.

Josias fut blessé et mourut (2 Rois 23:29-30). Son fils, Joachaz, devint roi. Et le Pharaon Néco II arriva trop tard pour empêcher la destruction des forces Assyriennes à Charan. Il combattit contre les forces Babyloniennes commandées par le prince héritier Nebucadnetsar II et fut battu à plate couture en 605 à Karkemish sur les rives du fleuve Euphrate.

Sur son chemin de retour en Egypte, il s'arrêta à Jérusalem et saccagea la ville. Il remplaça et déporta Joachaz après seulement trois mois de règne. Il plaça un autre fils de Josias sur le trône, Jojakim (cfr. 2 Rois 23:31-35).

(6) Nebucadnetsar II chassa l'armée Egyptienne au sud à travers la Palestine, mais il reçut la nouvelle de la mort de son père et retourna à Babylone. Plus tard au cours de la même année il revint en Palestine. Il laissa Jojakim sur le trône de Juda, mais exila plusieurs milliers de leaders du peuple et plusieurs membres de la famille royale. Daniel et ses amis faisaient partie de cette déportation.

D. Nebucadnetsar II, 605-562 av. J.-C.:

(1) De 597 à 538 av. J.-C., Babylone a le contrôle total de la Palestine.

(2) En 597 une autre déportation eut lieu à partir de Jérusalem, à la suite de l'alliance de Jojakim avec l'Egypte (2 Rois 24). Il mourut avant l'arrivée de Nebucadnetsar II. Son fils Jojakin ne régna que pour 3 mois avant d'être exilé à Babylone. 10.000 citoyens, y compris Ezéchiel, furent alors réinstallés à proximité de la ville de Babylone près du canal de Kebar.

(3) En 586, à cause de son flirt permanent avec l'Egypte, la ville de Jérusalem fut complètement détruite (2 Rois 25) et une déportation massive eut lieu. Sédécias, qui avait remplacé Jojakin, fut exilé et Guedalia fut nommé Gouverneur.

(4) Guedalia fut tué par une force militaire des renégats Juifs. Ces derniers s'enfuirent en Egypte et forcèrent Jérémie à partir avec eux. Nebucadnetsar envahit alors pour la quatrième fois (605, 596, 586, 582) et déporta tous les Juifs restants qu'il pouvait trouver.

E. Evil-Merodac, connu aussi sous le nom d'Amel-Marduk, 562-560 av. J.-C.:

– Il libéra Jojakim de la prison, mais il devait rester à Babylone (cfr. 2 Rois 25:27-30; Jér. 52:31).

F. Neriglissar, 560-556 av. J.-C.

- il assassina Evil-Merodac, qui fut son beau-frère
- il était un général de Nebucadnetsar qui détruisit Jérusalem

G. Labaski-Marduk, 556 av. J.-C.

– il était fils de Neriglissar et prit le pouvoir encore enfant, mais fut assassiné après seulement 9 mois (Berossos)

H. Nabonide, 556-539 av. J.-C.:

(1) Nabonide n'était pas lié à la famille royale, aussi épousa-t-il une fille de Nebucadnetsar II

(2) il passa le plus grand de son temps à constuire un temple pour Sin, le dieu de la lune, à Tema. Il était le fils de la prêtresse supérieure de cette déesse. Cela lui valut l'inimitié des prêtres de Marduk, le dieu supérieur de Babylone.

(3) il passa la plupart de son temps à essayer de réduire les révoltes et stabiliser le royaume

(4) il déménagea à Tema et laissa les affaires de l'Etat à son fils, Belschatsar, dans la capitale Babylone (cfr. Dan. 5)

I. Belschatsar (co-règne), ? - 539 av. J.-C
   – La ville de Babylone est tombée très rapidement devant l'armée des Mèdes et Perses sous Gobryas de Gutium qui avait détourné les eaux de l'Euphrate et était entré dans la ville sans opposition. Les prêtres et les gens de la ville virent les Perses comme des libérateurs et des restaurateurs de Marduk. Gobryas fut nommé Gouverneur de Babylone par Cyrus II. L'un des deux, soit Cyrus II, soit Gobryas, est le fameux ''Darius le Mède'' de Daniel 5:31 et 6:1. Darius signifie le "Royal."

1:12 "Salathiel engendra Zorobabel" Zorobabel (BDB 279) était le leader des Juifs lors du deuxième retour de l'exil Babylonien, le premier retour avait été sous Scheschbatsar (BDB 1058, cfr. Esdras 1: 8; 5:14). Il était de la lignée de David (cfr. Esdras 2-6). Dans 1 Chron. 3:16-19, son père est nommé Pedaja et son grand-père Schealthiel. Les termes familiaux Hébreux étaient fluides et pouvaient référer à plusieurs différentes catégories de membres de famille. Dans ce cas-ci, Schealthiel était un oncle. Cette confusion peut s'expliquer dans le cas où Schealtiel aurait adopté Zorobabel après la mort de son père Pedaja (cfr. Esdras 3:8; 5:2; Néh. 12:1; Aggée 1:1).

Ces deux noms apparaissent également dans la généalogie de Luc, mais dans une période beaucoup plus tardive.

1:13-15 Les noms à partir du fils de Zorobabel, Abiud, jusqu'à Jacob, sont inconnus des sources de sources de l'Ancien Testament.

1:14 "Sadok" Celui-ci n'est pas le sacrificateur fidèle du temps de David (BDB 843, cfr. 2 Sam. 20:25; 1 Chron. 16:39), car ce Sadok de Matthieu était de la tribu de Juda, et non de Lévi.

1:16 "Joseph, l'époux de Marie" "Engendra," qui est si important dans cette liste des autres pères, est omis ici! Joseph est cité comme père légal et sa lignée est mentionnée parce que c'était ce que les Juifs du 1er siècle exigeaient et reconnaissaient légalement. Mais il n'était pas le vrai père biologique. Jésus était né d'une vierge par la puissance de l'Esprit de Dieu (cfr. Matth. 1:23-25; Luc 1:34-35).

SPECIAL TOPIC: VIRGIN (French)

THÈME SPÉCIAL: LA VIERGE (Esaïe 7:14)

Le terme Hébreu c'est ''*almah*'' (BDB 761, KB 835). Ce terme désigne une jeune fille à l'âge nubile [de se marier] (cfr. "la jeune fille/femme" de Gen. 24:43; Exode 2:8; Ps. 68:26; Prov. 30:19). Autrement dit, une femme sexuellement mature. Il y a un autre terme Hébreu pour ''vierge,'' ''*bethulah*'' (BDB 143, KB 166), lequel est usité dans Esaïe Gen. 24:16; Deut. 22:23; 1 Rois 1:2; Esther 2:3; Esaïe 23:4,12; 37:22; 47:1; 62:5. La version de Septante a traduit ce verset par le terme Grec pour "vierge." Ces deux termes se chevauchent/s'imbriquent sémantiquement, surtout que dans la culture Israëlite toutes les jeunes filles étaient censées être vierges. Cependant, je ne crois pas en deux naissances virginales, mais en une seule. Il y a eu une conception normale du temps d'Achaz (notez Esaïe 7:15-16) comme un signe et une (''la,'' cfr. Texte Massorétique) conception virginale à l'époque de Jésus (cfr. Matth. 1:18-23; Luc 1:26-38). C'est une prophétie à accomplissement multiple avec clarification!

Je pense que la raison pour laquelle le Nouveau Testament ne met pas trop d'accent sur la naissance virginale (cela n'apparaît que dans les deux récits de la naissance [Matth. 1:23; Luc 1:31,34]

et jamais dans un sermon dans Actes ou dans une Épître d'un Apôtre quelconque) est probablement une mauvaise appréhension de la religion Greco-Romaine où il était courant que la cohabitation entre dieux et humains donne lieu à une progéniture.

La doctrine qui essaye de justifier la naissance virginale en arguant que c'est pour contourner le fait que le péché est transmis par le sperme masculin est, à mon avis, de la folie! En réalité cette naissance est plutôt similaire aux femmes stériles des Patriarches qui n'arrivaient à avoir des enfants que sur instigation de Dieu. Le Messie est sous contrôle de Dieu! Une plus grande vérité en est révélée dans le Nouveau Testament où le Messie est clairement présenté comme Dieu incarné (cfr. Jean 1:1; 5:18; 10:33; 14:9-11; Phil. 2:6)! D'où la nécessité d'une naissance virginale!

Louis Segond	**''deviendra enceinte, elle enfantera un fils''**
Nouvelle Bible Segond	**''est enceinte, elle mettra au monde un fils''**
J. N. Darby	**''concevra et elle enfantera un fils''**
Bible en Français Courant	**''va être enceinte et mettre au monde un fils''**
Traduction Oecuménique de la Bible	**''est enceinte et enfante un fils''**

L'ADJECTIF (BDB 248) désigne généralement une personne qui est déjà enceinte, mais il y a ici une certaine ambiguïté, comme cela est évident dans les différentes versions. Il doit s'agir d'une femme à l'époque même d'Esaïe, seule-ment c'est incertain de déterminer s'il s'agissait de l'épouse du roi (qui donna naissance à Ezéchias), ou de l'épouse du prophète, ou d'une jeune femme à la cour. Mais Ezéchias (le fils d'Achaz) concorde mieux avec le contexte Davi-dique.

Le nom "**Emmanuel**" (BDB 769) signifie "Dieu avec nous" (cfr. Esaïe 8:8,10). À l'époque d'Esaïe plusieurs enfants portaient des noms impliquant la Divinité (cfr. Esaïe 9:6). Le signe pour Achaz c'était le "nom" de l'enfant, et non sa naissance unique! Les gens de cette époque n'attendaient pas du tout un enfant surnaturel, né d'une vierge, Dieu incarné! Ceci n'est pas une vérité de l'Ancien Testament, mais plutôt une vérité de la révélation progressive du Nouveau Testament!

◙ **"qui est appelé Christ"** "Christ" (NKJV) était/est la traduction Grecque du terme Hébreu Messie (BDB 603, cfr. 1 Sam. 2:10,35; 2 Sam. 22:51; Ps. 2:2; 18:51; 89:38,51; 132:10,17; Dan. 9:24,25), ce qui signifie "un oint." Jésus était le Serviteur Spécial de YHWH (cfr. Esaïe 7:14; 9:1-7; 11:1-5; 52:13-53: 12), Celui qui devait venir, qui allait établir l'âge nouveau de justice (cfr. Esaïe 61, 65-66).

SPECIAL TOPIC: O. T. TITLES OF THE SPECIAL COMING ONE (French)

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT

A. Le Prophète – Deut. 18:15,18

B. Le Roi
   1. descendant de la tribu de Juda, Gen. 49:10; Ps. 60:9; 108:9
   2. descendant de la famille de David, 2 Samuel 7 (d'Isaï, Esaïe 11:1)
   3. dans les autres textes, 1 Sam. 2:10; Ps. 89:4-5; Esaïe 9; 11; Jér. 30:8-9; Ezéch. 37:21-22; Zach. 9:9-10

C. Le Roi/Sacrificateur
1. Psaumes 110 (roi, vv. 1-3; sacrificateur, v. 4)
2. Zacharie 4:14 (les deux oliviers, les deux oints, Zorobabel [lignée de David] et Josué [lignée d'Aaron])

D. L'Oint (voir Thème Spécial: Le Messie)
1. Le Roi de Dieu, Ps. 2:2; 45:8
2. La présence de l'Esprit, Esaïe 11:2; 61:1
3. Celui qui vient, Dan. 9:26
4. Dans l'Ancien Testament, trois types de leaders recevaient l'onction comme un signe de l'appel et de revêtement de puissance de Dieu: les rois (cfr. Juges 9:8,15; 1 Sam. 2:10; 9:16; 24:10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 18:50), les sacrificateurs (cfr. Exode 28:41; Lév. 4:3; 6:22), et les prophètes (cfr. 1 Rois 19:16)

E. Le Fils du Roi
1. Ps. 2:7,12
2. Le roi d'Israël en tant que symbole du règne de Dieu (cfr. 1 Samuel 8)

F. Le Fils de l'Homme (Dan. 7:13; voir Thème Spécial: Le Fils de l'Homme)
1. humain, Ps. 8:5; Ezéch. 2:1
2. divin, Dan. 7:13

G. Titres Spéciaux de Rédemption
1. Le Serviteur Souffrant, Esaïe 52:13-53:12
2. Le Berger Souffrant, Zach. 12-14
3. La Pierre Angulaire/la Pierre d'Achoppement, Ps. 118: Esaïe 8:14-15; 28:16 (voir Thème Spécial: La Pierre Angulaire)
4. L'enfant/fils Spécial, Esaïe 7:14; 9:6-7; Michée 5:2
5. Le Germe, Esaïe 4:2; 11:1-5; 53:2; Jér. 23:5-6; 33:15; Zach. 3:8; 6:12 (voir Thème Spécial: Jésus le Nazaréen)

Le Nouveau Testament prend ces références éparpillées relatives à l'agent spécial de rédemption de Dieu, les clarifie et les développe dans une compréhension de Jésus comme étant celui que Dieu avait promis qu'il allait venir (cfr. Matth. 16:13-20; Jean 11:25-27). Les deux venues du Messie sont les moyens par lesquels ces divers titres et fonctions sont unis (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir).

Pour une bonne argumentation de la distinction dans les Evangiles entre Fils de l'Homme en tant que figure d'autorité et le Serviteur Souffrant, voir le livre de George E. Ladd, "*A Theology of the New Testament*," p. 149-158.

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (voir p. 28 ci-dessus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 1:17

[17]Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

1:17 "générations" Ce n'était pas une généalogie historique complète. Le terme Hébreu traduit " générations" était/est ambigu et pouvait/peut signifier grand-père ou arrière-arrière-grand-père ou ancêtre.

◙ **“quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu’au Christ”** Il y a trois sections de quatorze ancêtres répertoriées:

1. D’Abraham à David
2. De David à l’exil
3. De l’exil à Jésus

Il n’y a que treize noms cités dans la troisième section, ainsi Jojakin est probablement compté à la fois dans la deuxième et la troisième section. Le modèle du nombre sous-entend que certains noms ont été omis (cfr. 1 Chroniques 1-3). Certains commentateurs pensent que ces listes structurées de quatorze sont basées sur la valeur numérique des consonnes du nom de David en Hébreu (*daleth*, 4 + *waw*, 6 + *daleth*, 4 = 14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 1:18-25

**18Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à
Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu’ils eussent habité ensemble.
19Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de
rompre secrètement avec elle. 20Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en
songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l’enfant
qu’elle a conçu vient du Saint-Esprit; 21elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus;
c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. 22Tout cela arriva afin que s’accomplît ce que le
Seigneur avait annoncé par le prophète: 23Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et
on lui donnera le nom d’Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. 24Joseph s’étant réveillé fit ce
que l’ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. 25Mais il ne la connut point
jusqu’à ce qu’elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.**

1:18 “la naissance” Il existe une variante manuscrite Grecque entre “commencement” [*genesis*] et “naissance” [*gennasis*]. Le terme “*genesis*” était probablement originel (cfr. MSS P1, א, B, C, l’appréciation UBS4 attribue à ce terme la note B). Bien que les deux termes puissent signifier “naissance,” le premier a tout de même des connotations plus larges (création, génération, “la nouvelle Genesis en Jésus en tant que second Adam,” cfr. Rom. 5:12-21) et pouvait signifier “engendra.” On suppose que les scribes ultérieurs ont délibérément changé le premier terme en “naissance” pour contrebalancer les hérésies Christologiques (gnostiques) ultérieures.

◙ **“ayant été fiancée à Joseph”** Les fiançailles étaient une coutume Juive légalement contraignante, qui, d’une manière générale, durait environ un an avant le mariage. Les personnes concernées (les fiancés) vivaient séparément mais étaient considérées comme contractuellement mariées. Seul le décès ou le divorce pouvait rompre l’arrangement de fiançailles.

Louis Segond	**“se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit”**
Nouvlle Bible Segond	**“se trouva enceinte par le fait de l’Esprit saint”**
Bible en Français Courante	**“se trouva enceinte par l’action du Saint-Esprit”**
Parole de Vie	**“attend un enfant par la puissance de l’Esprit Saint”**

Ceci réfère à la naissance virginale, laquelle n’était pas une expérience sexuelle pour Marie ou l'Esprit. C’était soit un accomplissement prophétique de Genèse 3:15 (“Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t’écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon”), soit celui, dans un sens d’accomplissement multiple, d’Esaïe 7:14 (“C’est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d’Emmanuel”). Étonnamment, aucun sermon apostolique dans le livre des Actes ou dans les épîtres ne mentionne ceci, peut-être parce que cela aurait pu être confondu avec la mythologie Gréco-Romaine (les dieux du Mont Olympe prenaient souvent des femmes humaines avec lesquelles ils faisaient des enfants).

1:19 “qui était un homme de bien” Un “homme de bien” signifiait un homme juste selon les normes de la Loi Mosaïque et des traditions orales de son époque. Cela ne signifiait pas absence de péché; Noé et Job étaient justes dans ce même sens (cfr. Gen. 6:9 et Job 1:1).

SPECIAL TOPIC: BLAMELESS, INNOCENT, GUILTLESS, WITHOUT REPROACH (French)

THÈME SPÉCIAL: SANS TACHE, INNOCENT, SANS REPROCHE

A. Avant-Propos

1. Théologiquement, ce concept décrit l’état originel de l’homme (dans Genèse 1, le Jardin d’ Eden).
2. Le péché et la rébellion ont décimé cette condition de parfaite communion (Genèse 3).
3. Étant créés à l’image et ressemblance de Dieu (Gen. 1:26-27), les humains (hommes et femmes) désirent ardemment la restauration de la communion avec Dieu
4. Dieu a traité avec l’homme pécheur de plusieurs manières:
   a. par des leaders ou conducteurs pieux (ex.: Abraham, Moïse, Esaïe)
   b. par le système sacrificatoire (cfr. Lévitique 1-7)
   c. par des exemples de la piété (Noé, Job)
5. Finalement, Dieu a pourvu le Messie
   a. comme sa propre revelation (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:13-17; Héb. 1:2-3)
   b. comme le sacrifice parfait pour le péché (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)
6. Les Chrétiens sont rendus sans tache
   a. légalement au moyen de la justice imputée de Christ (cfr. Rom. 4:3,6,8,11,22,23,24; Jacques 2:23)
   b. progressivement par l’oeuvre de l’Esprit (Jean 16:8-11)
   c. le but du Christianisme est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15), laquelle est en réalité la restauration de l’image de Dieu perdue lors de la chute d’Adam et Eve
7. Le ciel constitue la restauration de la communion parfaite du Jardin d’Eden. Le ciel c’est la Nouvelle Jérusalem descendant de la présence de Dieu (cfr. Apoc. 21:2) vers une terre purifiée (cfr. 2 Pierre 3:10). La Bible commence et se termine avec les mêmes thèmes:
   a. La communion intime, personnelle avec Dieu
   b. Dans le cadre ou environnement d’un jardin (Genèse 1-2 et Apocalypse 21-22)
   c. Des déclarations prophétiques, la présence et compagnie d’animaux (Esaïe 11:6-9)

B. Dans l’Ancien Testament

1. Il y a tellement des termes Hébreux différents relatifs au concept de la perfection, sans tache, et innocence qu’il serait difficile de les nommer tous et en montrer les liens connexes.
2. Les principaux termes portant le concept de la perfection, sans tache, ou innocence (d’après Robert B. Girdlestone, dans ‘‘Synonyms of the Old Testament,’’ pp. 94-99) sont:
   a. ‘‘shalom’’ (BDB 1022)
   b. ‘‘thamam’’ (BDB 1070)
   c. ‘‘calah’’ (BDB 478)
3. La version de Septante (la Bible de l’église primitive) a traduit beaucoup de ces termes ou concepts en des termes Grecs Koïnè employés dans le Nouveau Testament (voir le point C ci-dessous).
4. Le concept-clé est lié au système sacrificiel.

a. amōmos (cfr. Exode 29:1; Lév. 1:3,10; 3:1,6,9; Nomb. 6:14; Ps. 26:1,11)
b. amiantos et aspilus ont aussi des connotations cultuelles

C. Dans le Nouveau Testament

1. Le concept légal
   a. La connotation cultuelle légale Hébreue est traduite par amōmos (cfr. Eph. 5:27; Phil. 2: 15; 1 Pierre 1:19)
   b. La connotation légale Grecque (cfr. 1 Cor. 1:8; Col. 1:22)
2. Christ est sans péché, sans tache, innocent (amōmos, cfr. Héb. 9:14; 1 Pierre 1:19)
3. Les disciples de Christ doivent imiter leur maître (amōmos, cfr. Eph. 1:4; 5:27; Phil. 2:15; Col. 1:22; 2 Pie. 3:14; Jude v. 24; Apoc. 14:5)
4. Ce concept est aussi employé en référence aux leaders ecclésiastiques
   a. anegklētos, "irréprochable" (cfr. 1 Tim. 3:10; Tite 1:6-7)
   b. anepileptos, "au-dessus de toute critique" ou "sans reproche" (cfr. 1 Tim. 3:2; 5:7; 6:14; Tite 2:8)
5. Le concept de "sans souillure" (amiantos) est employé en référence à:
   a. Christ lui-même (cfr. Héb. 7:26)
   b. l'héritage des Chrétiens (cfr. I Pierre 1:4)
6. Le concept "tout entier" ou "en bon état" (holoklēria, cf. Actes 3:16; I Thess. 5:23; Jacq. 1:4)
7. Le concept "sans faute," innocence sans reproche, est communiqué par ''amemptos'' (cfr. Luc 1:6; Phil. 2:15; 3:6; I Thess. 2:10; 3:13; 5:23)
8. Le concept "irréprochable" est transmis par ''amōmētos'' (cfr. 2 Pierre 3:14)
9. Le concept "sans tache," "sans souillure" est souvent usité dans les passages qui contiennent aussi un des termes ci-dessus (cfr. 1 Tim. 6:14; Jacques 1:27; 1 Pi. 1:19; 2 Pi. 3:14)

D. Le nombre des mots Hébreux et Grecs qui véhiculent ce concept montre bien son importance. Dieu a pourvu à notre besoin par la personne de Christ, et il nous demande dès lors de devenir comme lui.

Du point de vue de leur position, les croyants sont légalement déclarés "justes," "sans tache," grâce à l'oeuvre parfaite de Christ. Les croyants sont dès lors appelés à jouir de leur position. "Marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière" (cfr. 1 Jean 1:7). "Marchons d'une manière digne de la vocation" (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). Jésus a restauré l'image de Dieu. La communion intime est de nouveau possible, mais rappelons-nous que Dieu exige de son peuple qu'ils reflètent son caractère, comme l'a fait son Fils devant un monde perdu (les nations). Nous sommes appelés à rien de moins que la sainteté (cfr. Matth. 5:20,48; Eph. 1:4; 1 Pi. 1:13-16). La sainteté de Dieu, non seulement d'une manière légale, mais aussi et surtout d'une manière existentielle!

◙ **"de rompre secrètement avec elle"** Joseph aurait pu faire cela au moyen de deux procédures légales:

1. La renonciation publique devant un tribunal
2. La présentation d'une lettre de divorce devant deux témoins (cfr. Deutéronome 24)

Marie n'avait pas rapporté à Joseph la vision concernant sa grossesse. La Loi de l'Ancien Testament exigeait la peine de mort pour infidélité sexuelle (cfr. Deut. 22:20-21,23-24).

1:20 Joseph fut informé de la grossesse de sa fiancée par un messager angélique. Dans Luc 1:26, ledit ange est identifié comme Gabriel (cfr. Matth. 1:19; Dan. 8:16; 9:21).

Le terme traduit “songe” (*onar*) apparaît cinq fois dans les deux premiers chapitres de Matthieu (cfr. Matth. 1:20; 2:12,13,19,22), puis au chap. 27:19 et nulle autre part ailleurs dans le Nouveau Testament.

◙ **“un ange du Seigneur”** Cette expression est usitée de deux manières dans l’Ancien Testament:

1. Un ange (cfr. Gen. 24:7,40; Exode 23:20-23; 32:34; Nombres 22:22; Juges 5:23; 1 Sam. 24:16; 1 Chron. 21:15 et suivants; Zach. 1:28)
2. Comme un moyen de référer à YHWH (cfr. Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:2,4; 13:21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-24; 13:3-23; Zach. 3:1-2

Cette expression est usitée plusieurs fois dans Matthieu (cfr. Matth. 1:20,24; 2:13,19; 28:2), mais toujours dans le sens de l’option #1 ci-dessus. Le Nouveau Testament n’utilise pas le sens de l’option #2, sauf dans Actes 8:26 et 29, où, “un ange du Seigneur” est parallèle au Saint-Esprit.

SPECIAL TOPIC: THE ANGEL OF THE LORD (French)

THÈME SPÉCIAL: L’ANGE DE L’ÉTERNEL (BDB 521 CONSTRUIT BDB 217)

C’est évident que Dieu se manifeste physiquement sous forme humaine dans l’Ancien Testament . Pour les Trinitaristes la question devient laquelle des personnes de la Trinité remplit ce rôle. Dieu le Père (YHWH) et son Esprit étant toujours non-corporels, il semble possible de suggérer que ces manifestations humaines sont du Messie pré-incarné.

Pour démontrer les difficultés auxquelles on fait face en essayant d’identifier/de distinguer une théophanie d’une rencontre angélique, la liste suivante est illustrative:

1. L’ange de L’ÉTERNEL en tant qu’un ange (souvent présenté comme “Son Ange,” “un Ange,” “l’Ange,” “l’Ange de Dieu,” voir “colonne/pilier”)
   a. Gen. 24:7,40
   b. Exode 23:20-23; 32:34
   c. Nombres 22:22
   d. Juges 5:23
   e. 2 Sam. 24:16
   f. 1 Chron. 21:15-30
   g. Zach. 1:12-13

2. L’ange de L’ÉTERNEL en tant que théophanie:
   a. Gen. 16:7-13; 18:1-33; 22:11,15; 31:11,13; 48:15-16
   b. Exode 3:2,4; 14:19 (13:21)
   c. Juges 2:15; 6:22-24; 13:3-23
   d. Osée 12:3-4
   e. Zach. 3:1-5
   f. Actes 7:30,35,38

Seul le contexte permet de distinguer entre les deux options.

1:21 “tu lui donneras le nom de Jésus” Ce nom (en Hébreu, Josué, BDB 221) signifie “YHWH sauve,” “YHWH apporte le salut,” ou “YHWH est Sauveur” (un VERBE be doit être ajouté, cfr. Luc 1:31).

Le nom YHWH signifie:

1. C’est le nom qui présente Dieu comme le Dieu concepteur/initiateur de l’alliance; autrement dit Dieu sauveur ou rédempteur! Les humains violent/rompent les alliances, mais

Dieu demeure fidèle à sa parole, à sa promesse, à son alliance (cfr. Psaume 103). Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec Elohim dans Gen. 2:4. Genèse 1-2 ne contient pas deux récits sur la création, mais plutôt deux accents: (1) Dieu en tant que créateur de l'univers (le physique) et (2) Dieu en tant que créateur spécial de l'homme. Genèse 2:4 commence la révélation spéciale sur la position privilégiée et le but de la création de l'homme, ainsi que le problème du péché et de la rébellion associés à cette position unique.

2. Dans Gen. 4:26, il est dit que "c'est alors que les hommes commencèrent à invoquer le nom de l'Éternel" (YHWH). Cependant, Exode 6:3 montre que les premiers membres du peuple de l'alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que comme El-Shaddaï. Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois dans Exode 3:13-16 (en particulier le v. 14). Cependant, les écrits de Moïse interprètent souvent les termes selon les jeux de mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Gen. 17:5; 27:36; 29:13-35). Il y a plusieurs théories sur la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
    a. provient d'une racine Arabe, "pour montrer l'amour fervent"
    b. d'une racine Arabe "souffler" (YHWH en tant que Dieu de l'orage)
    c. d'une racine Ougaritique (Cananéenne), "parler"
    d. d'après une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSATIF signifiant "Celui qui soutient" ou "Celui qui établit"
    e. d'après la forme Hébraïque Qal, "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (dans un sens futur, "Celui qui sera")
    f. provient de la forme Hébraïque *Hiphil*, "Celui qui fait être/exister"
    g. de la racine Hébraïque pour "vivre" (cfr. Gen. 3:20), qui signifie "Le seul et unique vivant"
    h. du contexte d'Exode 3:13-16, un jeu sur la forme du temps IMPARFAIT usité comme un temps PASSÉ, "je continuerai à être ce que j'étais" ou "je continuerai à être ce que j'ai toujours été" (cfr. J. Wash Watts, "*A Survey of Syntax in the Old Testament*," p. 67. Le nom complet de YHWH est généralement exprimé sous forme d'abréviation qui est probablement sa forme originelle:
        (1) Yah/ia (ex. Allelu – yah/ia)
        (2) Yahu/ïe (les noms, ex. Esaïe)
        (3) Yo/Jo (les noms, ex. Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur, ce nom d'alliance devint si saint (le tétragramme) que les Juifs s'interdirent de le prononcer de peur de violer le commandement d'Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adon*" ou "*Adonaï*" (mon seigneur) qui signifie "propriétaire," "maître," "mari," "seigneur." Losqu'ils lisaient les textes de l'Ancien Testament et se retrouvaient devant le terme "YHWH," ils prononçaient plutôt "seigneur." C'est pour cela que dans les les traductions/versions Anglaises/Françaises, le terme YHWH est remplacé par Seigneur.
4. Comme avec le terme "*El*," le terme YHWH est généralement combiné avec d'autres termes pour souligner certaines caractéristiques du Dieu d'Alliance d'Israël. Ci-après sont quelques-unes de nombreuses combinaisons de termes possibles:
    a. YHWH – Jiré (YHWH pourvoira), Gen. 22:14
    b. YHWH – Rophekha (YHWH qui te guérit), Exode 15:26
    c. YHWH – Nissi (YHWH ma bannière), Exode 17:15
    d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui vous sanctifie), Exode 31:13
    e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix), Juges 6:24
    f. YHWH – Sabbaoth (YHWH des armées), 1 Sam. 1:3,11; 4:4; 15:2; usité surtout dans ls livres Prophétiques)
    g. YHWH – Roi (YHWH mon berger), Ps. 23:1

h. YHWH – Sidqenu (YHWH notre justice), Jér. 23:6
i. YHWH – Shammah (YHWH est ici), Ezéch. 48:35

◙ **"c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés"** Jésus vint pour trois buts distincts:

1. pour révéler pleinement le Père
2. pour donner aux humains un exemple à suivre
3. pour racheter l'homme du péché

Genèse 3 a affecté toute vie sur cette planète (cfr. Rom. 8:20-23; voir Thème Spécial: La Chute). Jésus vint mourir à notre place (cfr. Marc 10:45; Jean 1:29; 2 Cor. 5:21; Phil. 2:6-11; Ésaïe 53). La promesse de Genèse 3:15 s'est accomplie en lui!

1:23 Matthieu utilise l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament comme une preuve majeure pour que les Juifs croient en Jésus comme le Messie promis:

1. Matth. 1:22 – Esaïe 7:14
2. Matth. 2:15 – Osée 11:1 et Exode 4:22-23
3. Matth. 2:23 – probablement Esaïe 11:1
4. Matth. 3:15 – "accomplissions ainsi tout ce qui est juste"
5. Matth. 4:14 – Esaïe 9:1,2
6. Matth. 5:17 – "… mais pour accomplir"
7. Matth. 8:17 – Esaïe 53:4
8. Matth. 12:17 – Esaïe 42:1,2,3,4
9. Matth. 13:14 – Esaïe 6:9,10
10. Matth. 13:35 – Ps. 78:2
11. Matth. 21:4 – Esaïe 62:11 ou Zach. 9:9
12. Matth. 27:9 – Zach. 11:12,13

◙ **"la vierge"** La Septante montre que c'est une citation d'Ésaïe 7:14. Le terme Hébreu usité dans Ésaïe est "*almah*" (BDB 761 II), qui signifie "une jeune femme chaste d'âge nubile." Il y eut une naissance spéciale à l'époque d'Achaz (cfr. Esaïe 7:15-16). Mais il n'y eut qu'une seule naissance virginale, pas deux; Par conséquent, l'accomplissement historique de l'époque d'Ésaïe était un signe pour Achaz, mais pas une fécondation par la puissance du Saint-Esprit. C'est un exemple d'accomplissement multiple de la prophétie. Le nom de l'enfant était un signe pour/à Achaz. Voir en ligne mon commentaire sur Esaïe 1-39 sur www.freebiblecommentary.org.

Louis segond	**"Emmanuel"**
NASB, NKJV, NJB, Peshitta	**"Immanuel"**
New Jerusalem Bible	**"Dieu avec nous"**

Emmanuel signifie "Dieu avec nous" (BDB 769). Ceci montre que ce passage de l'Ancien Testament pointait au-delà de sa propre époque. Esaïe 7-12 (la guerre Syro-Ephraïmite) référait, quant à lui, à la Déité incarnée, Jésus de Nazareth (cfr. Jean 1:1; 5:18; 10:33; 14:9-10; Phil. 2:6). Cependant, il faut se rappeler que les Juifs ne s'attendaient pas à ce que le Messie soit divin. Probablement qu' ils considéraient les puissants noms trouvés dans Esaïe 9:6 comme des métaphores. Ce n'est que dans le Nouveau Testament que le Messie en tant que Dieu incarné a été clairement révélé.

1:24-25 Ces versets réaffirment une naissance virginale réaiment surnaturelle. Ils impliquent également que le couple a eu une vie conjugale normale après la naissance de Jésus. Le Textus Receptus, en suivant les manuscrits onciaux Grecs C, D*, K, et W, a ajouté "son fils premier-né,"sous-entendant ainsi qu'ils avaient eu d'autres enfants.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Matthieu a-t-il une si longue généalogie?
2. Pourquoi la généalogie de Luc est-elle différente de celle de Matthieu?
3. La naissance virginale prédite par Esaïe devait-elle avoir lieu à son époque même?

MATTHIEU 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Enfance de Jésus-Christ. Les mages à Bethléhem. Hérode. 2:1-12	La visite des mages 2:1-12	La visite des mages 2:1-12	Des savants viennent voir Jésus 2:1-12	Des sages de l'est viennent adorer Jésus 2:1-12
Fuite de Joseph en Égypte. Massacre des enfants de Bethléhem. 2:13-18	La fuite en Egypte 2:13-15	La fuite en Egypte 2:13-15	La fuite en Egypte 2:13-15	Le départ en Egypte 2:13-15
	Le massacre des enfants 2:16-18	Massacre des enfants de Bethléem 2:16-18	Le massacre des enfants 2:16-18	Hérode le Grand fait tuer tous les petits enfants de Bethléem 2:16-18
Mort d'Hérode. Retour de Joseph, et son établissement à Nazareth 2:19-23	Le retour d'Egypte 2:19-23	Retour d'Egypte. Etablissement à Nazareth 2:19-23	Le retour d'Egypte 2:19-23	Le retour d'Egypte et l'arrivée à Nazareth 2:19-23

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 2:1-6

[1]Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, [2]et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. [3]Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. [4]Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. [5]Ils lui dirent: À Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète:

[6]ET TOI, BETHLÉHEM, TERRE DE JUDA,
Tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda,
Car de toi sortira un chef
QUI PAÎTRA ISRAËL, MON PEUPLE.

2:1 "Bethléhem" Ce nom (BDB 111) signifie "maison de pain." C'était le lieu de naissance de Boaz, et plus tard, du roi David (cfr. Ruth 1:1 et 4:18-22). C'était un petit village rural d'environ 300 personnes, situé à 4-5 miles (6-8 km) au sud de Jérusalem. Il y avait deux villages qui portaient ce nom; l'un en Juda (cfr. Michée 5:2) et l'autre à Zabulon (cfr. Josué 19:15).

SPECIAL TOPIC: CHALDEANS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES CHALDÉENS (BDB 505, KB 501)

I. Ils sont mentionnés pour la première fois comme le groupe Sémitique qui contrôlait "Ur" au 2è millénaire av. J.-C. (cfr. Gen. 11:28,31; 15:7; Actes 7:4). Il y avait beaucoup de groupes Sémitiques qui migraient vers le sud et vers le sud-ouest à travers le Proche-Orient Antique en cette période de temps.

II. Esaïe 23:13 réfère à la destruction de la nation de Babylone (non pas la Néo-Babylone) par l'Assyrie (cfr. Esaïe 13-14). Il y a deux "Babylones" mentionnées dans les Prophètes Hébraïques:
   A. Une petite région semi-autonome près de l'embouchure des fleuves Tigre et Euphrate, qui s'était rebellée contre l'Assyrie et fut envahie et sa capitale "Babylone" détruite par Sargon II (722-705 av. J.-C.), qui prit alors le nom du trône Babylonien, "Roi de Babylone." Par la suite, le nom référa aux rois Babyloniens:
      1. Merodac-Baladan, régna de 721 à 710, puis encore de 703 à 702 av. J.-C. (il envoya des messagers à Ezéchias en 712 av. J-C., cfr. 2 Rois 20:12-21; Esaïe 39)
      2. Shamash-shum-ukim, fils d'Esarhaddon, 681-669 av. J.-C., et frère rival d'Assurbanipal [669-633 av. J.-C.] qui fut fait roi d'Assyrie
   B. Une nouvelle ("néo") Babylone apparut sur la scène en 626 av. J.-C. avec la montée de Nabopolassor (626-605 av. J.-C.), le père de Nebucadnetsar II (605-562 av. J.-C.). Nabopolassor a contribué à la chute d'Assur (une des capitales Assyriennes) en 614 av. J.-C. et de Ninive (la principale capitale Assyrienne) en 612 av. J.-C. (voir Thème Spécial: Les Puissances de la Mésopotamie).

III. Une A classe de conseillers dans Daniel 9
   Hérodote (450 av. J.-C.), dans Hist. 1: 181, utilise ce terme pour désigner un groupe ethnique (cfr. 2 Rois 24:1-4; Dan. 5:30) ainsi qu'une classe sacerdotale (cfr. Dan. 2:2; 3:8; 4:7; 5:7,11) dont l'existence remonte à Cyrus II. Bien avant cette époque, le terme (BDB 505) fut usité dans les

archives Assyriennes dans un sens ethnique (cfr. R. K. Harrison, "Introduction to the Old Testament," p. 1113). À lire également, la bonne analyse sur la possibilité d'une confusion entre deux termes semblables (à savoir "Kal-du" et Kasdu) dans "The Expositors Bible Commentary," vol. 7, pp. 14-15 ou Robert Dick Wilson, "Studies in the Book of Daniel," series 1.

◙ **"roi Hérode"** Hérode le Grand était un souverain Iduméen (Edomite) jaloux et paranoïaque, imposé par les Romains. Pour apaiser les Juifs qui étaient contrariés d'être dirigés par un non-Juif, il agrandit le second Temple. Il mourut en l'an 4 av. J.-C; par conséquent, Jésus doit avoir été né plus tôt, probablement entre 6 et 4 av. J.-C.

SPECIAL TOPIC: THE FAMILY OF HEROD THE GREAT (French)

THÈME SPÉCIAL: LA FAMILLE D'HÉRODE LE GRAND

A. Hérode le Grand
   1. Roi de Judée (37-4 av. J.C.), il était un Iduméen (du territoire d'Edom), qui, par des manoeuvres politiques et le soutien de Marc Antoine, réussit à se faire nommer par le sénat Romain comme Gouverneur d'une grande partie de la Palestine (Canaan) en 40 av. J.-C.
   2. Il est mentionné dans Matthieu 2:1-19 et Luc 1:5
   3. Ses fils
      a. Hérode Philippe (fils de Mariamme de Simon)
         (1) mari d'Hérodiade (4 av. J.C. – 34 ap. J.-C.)
         (2) mentionné dans Matthieu 14:3; Marc 6:17
      b. Hérode Philippe Ier (fils de Cléopâtre)
         (1) Tétrarque de la région nord - ouest de la Mer de Galilée (4 av. J.-C. - 34 ap. J.-C.)
         (2) mentionné dans Luc 3:1
      c. Hérode Antipas
         (1) Tétrarque de Galilée et Pérée (4 av. J.C. - 39 ap. J.C.)
         (2) mentionné dans Matt. 14:1-12; Marc 6:14, 29; Luc 3:1, 19; 9:7-9; 13:31; 23:6-12, 15; Actes 4:27; 13:1
      d. Archélaüs, Hérode l'Ethnarque
         (1) Gouverneur de la Judée, Samarie, et Idumée (4av.J.C. – 6 ap. J.-C.)
         (2) mentionné dans Matth. 2:22
      e. Aristobule (fils de Mariamne)
         (1) mentionné comme père d'Hérode Agrippa Ier, qui fut
            (a) Roi de Judée (37-44 ap. J.-C.)
            (b) mentionné dans Actes 12:1-24; 23:35
               (i) son fils était Hérode Agrippa II
                  – Tétrarque du territoire du nord (50-70 ap. J.C.)
               (ii) sa fille s'appelait Bernice
                  – (reine) consorte de son frère
                  – mentionnée dans Actes 25:13-26:32
               (iii) sa fille s'appelait Drusille
                  – épouse de Félix
                  – mentionnée dans Actes 24:24

B. Références Bibliques relatives aux Hérode
   1. Hérode le Tétrarque, mentionné dans Matth. 14:1; Luc 3:1; 9:7; 13:31, et 23:7, était le fils

d'Hérode le Grand. A la mort d'Hérode le Grand, plusieurs de ses fils se partagèrent son royaume. Le terme "Tétrarque" signifiait "chef de la la quatrième partie " (du royaume). Cet Hérode fut connu sous le nom d'Hérode Antipas, forme abrégée d'Antipater. Il contrôlait la Galilée et la Pérée. Ce qui implique que la grande partie du ministère de Jésus s'est déroulée dans le territoire sous contrôle de ce dirigeant Iduméen de seconde génération.

2. Hérodiade était la fille du frère d'Hérode Antipas, nommé Aristobule. Elle avait été précédemment mariée à Philippe, demi-frère d'Hérode Antipas. Ce Philippe n'était pas Philippe le Tétrarque, qui contrôlait la région située juste au nord de la Galilée, mais plutôt l'autre frère, qui vivait, lui, à Rome. Hérodiade avait une fille de son précédent marriage avec Philippe. Lors d'une visite d'Hérode Antipas à Rome, il y rencontra et fut séduit par Hérodiade, qui était en quête d'un positionnement politique. Dès lors, Hérode Antipas divorça de sa femme qui était une princesse Nabatéenne, et à son tour, Hérodiade divorça de Philippe; et les deux se marièrent en secondes noces. Hérodiade était également soeur d'Hérode Agrippa 1er (cfr. Actes 12).
3. Le nom de la fille d'Hérodiade, Salomé, nous est parvenu par Flavius Josèphe, dans son ouvrage intitulé ''Les Antiquités Juives,'' 8:5:4. Elle devait avoir, à ce moment-là, entre douze et dix-sept ans d'âge. Il paraît évident qu'elle ait été contrôlée et manipulée par sa mère. Elle se maria plus tard à Philippe le Tétrarque, mais se retrouva très vite veuve.
4. Environ dix ans après la décapitation de Jean Baptiste, Hérode Antipas se rendit à Rome, sur instigation de sa femme Hérodiade, en vue d'y obtenir le titre de roi, parce qu'Agrippa 1er, frère d'Hérodiade, venait de recevoir ce même titre de roi. Mais, Agrippa 1er envoya une lettre à Rome accusant Antipas de servir d'appui aux Parthes, lesquels étaient des ennemis jurés de Rome à propos du Croissant Fertile (la Mésopotamie). L'empereur, apparemment, crut Agrippa 1er, et Antipas, avec sa femme Hérodiade, furent exilés en Espagne.
5. Pour se rappeler, d'une manière simplifiée, ces différents Hérode selon qu'ils sont presents dans le Nouveau Testament, il suffit de retenir qu'Hérode le Grand a ordonné le massacre des enfants à Bethléhem; Hérode Antipas a tué Jean Baptiste; Hérode Agrippa 1er a tué l'Apôtre Jacques; et Hérode Agrippa II a reçu l'appel interjeté par Paul, menmentionné dans le livre des Actes.

C. Pour toute information complémentaire sur la famille d'Hérode le Grand, consultez l'index de Flavius Josèphe dans ''Les Antiquités Juives.''

2:1

Louis Segond	**"des mages"**
Bible en Français Courant	**"des savants, spécialistes des étoiles"**
NKJV, NRSV, NJB	**"des sages"**
Revised English Bible	**"des astrologues"**

Ce type de sages/mages était probablement d'origine Mède, mais ils devinrent un groupe bien connu de sages/mages, de conseillers et d'astrologues dans toute la Mésopotamie. Hérodote les a appelés "Prêtres Mèdes" (cfr. Hérodote I, 101). Dans la littérature Babylonienne, ils étaient parfois appelés "Chaldéens" (cfr. Dan. 2:2-13, voir Thème Spécial: La Famille d'Hérode le Grand).

Ceux mentionnés dans ce texte étaient probablement des Zoroastriens de Perse, mais il est aussi qu'ils aient été des exilés Juifs comme l'était Daniel. C'est inhabituel que Matthieu, qui s'adressait aux Juifs, ait inclus l'histoire des mages (Gentils) d'Orient, et que Luc, qui s'adressait aux païens, ait inclus l'histoire des bergers Juifs (des bannis de la société Juive).

SPECIAL TOPIC: MAGIC (French)

THÈME SPÉCIAL: LA MAGIE

Il semble que dans les temps anciens il y a eu plusieurs types d'individus et de groupes impliqués dans différents types de magie. La magie est une forme de pratique religieuse.

1. La première apparition de la magie remonte à la première culture écrite (les Sumériens), dans ses récits sur la création:
   a. le dieu en chef, Ea-Enki, est appelé "Seigneur des Incantations" pour avoir tué Apsu à l'aide d'un [mauvais] sort.
   b. Son fils, Marduk, défait Tiamat grâce aux sorts et pouvoirs magiques de son père.
   c. Voir Erica Reiner, "Surpu: A Collection of Sumerian and Akkadian Incantations"
2. La magie était très importante en Egypte, impliquant Thot et Isis. Il n'y avait pas de distinction entre la bonne et la mauvaise magie, comme aux point #1 et #3. Elle était généralement liée à:
   a. aux guérisons
   b. l'interprétation des rêves
   c. l'activité politique
   d. au passage dans le monde des morts
3. La magie en Anatolie (culture Hittite) était semblable à celle du point # 1. Il y avait une bonne magie (la magie blanche) et une mauvaise magie (magie noire). La première était acceptée et la seconde condamnée. Souvent, les femmes âgées étaient impliquées avec des prêtres. Comme chez tous les peuples du Proche-Orient Antique, la magie y était vue comme une partie valable de toute campagne militaire.
4. Il y avait une caste de prêtres de Médée impliqués dans l'astrologie appelés les "Chaldéens" (cfr. Dan. 1:20; 2:2,10,27; 4:7,9; 5:11; Matthieu 2:1,7,16). Hérodote les appelle "les prêtres Mèdes." Ils étaient impliqués dans la prédiction et le contrôle des événements futurs en se basant sur le mouvement et la configuration des dieux astraux (planètes, étoiles, constellations, comètes).
5. Il y a actuellement très peu d'écrits disponibles sur la magie de Canaan (Ougaritique). On sait que El avait un grand pouvoir et avait guéri un roi Ougarite par la magie (voir "The Legend of King Keret," ANET 148b).
6. La plupart de groupes magiques étaient constitués de personnes qui prétendaient être en mesure de manipuler les forces surnaturelles ou naturelles de la nature (cfr. Genèse 41:8, 24; Exode 7:11,22; 8:7,19; 9:11). Souvent, ces forces (ou dieux) étaient considérées comme étant en conflit avec l'humanité et en prenant fait et cause pour telle ou telle force, le possesseur de connaissance pouvait contrôler ces forces pour un gain personnel (cfr. les papyri magiques de 3è et 4è siècles av. J.-C.). Ces personnes prétendaient pouvoir:
   a. prédire les événements futurs
   b. contrôler les événements futurs
   c. interpréter les rêves et les événements futurs
   d. maudire ou protéger d'autres personnes, les villes, les nations, les armées, etc.
7. Les magiciens, comme dans Actes 8:9,11, prétendaient être en mesure de manipuler les forces impersonnelles de la nature ou les forces personnelles (démoniaques) pour exécuter leur volonté. Cela impliquait généralement des rites et incantations magiques. Les "vrais" magiciens attaquaient souvent les autres magiciens qui n'accomplissaient pas correctement les rites et les liturgies. Ces derniers étaient appelés charlatans ou trompeurs (cfr. Actes 13: 6,8; 19:13).
8. La puissance de l'Evangile a été démontrée dans le ministère de Paul à Ephèse où d'anciens

magiciens se convertirent à la foi en Christ, et brûlèrent publiquement leurs livres magiques coûteux (sur comment effectuer correctement les incantations, les rites et les liturgies, cfr. Actes 19:19) au lieu de les vendre.

9. Pour en savoir davantage, lire:
    a. Susan Garrett, "The Demise of the Devil," Fortress Press, 1989
    b. Merrill Unger, "Biblical Demonology," Scripture Press, 1967
    c. Hendrik Berkhof, "Christ and the Powers," Herald Press, 1977
    d. Waller Wink, "Naming the Powers," Fortress Press, 1984
    e. Clinton Arnold, "Three Crucial Questions About Spiritual Warfare," Baker, 1997
10. Toutes ces pratiques occultes et magiques sont une abomination devant YHWH, et sont interdites à son peuple (voir en ligne mes notes sur Deut. 18:10-14).

◙ **"d'Orient"** La Tradition a essayé de localiser d'où ils étaient venus et combien ils étaient, ainsi que leur race et leur statut social, mais la Bible est muette sur ces questions.

2:2 "le roi des Juifs" C'était un titre d'Hérode le Grand. Le même titre fut placé sur la croix de Jésus (cfr. Matth. 27:37). C'était une façon de référer au Messie (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 29:10; 98:6).

Louis Segond	**"nous avons vu son étoile en Orient"**
Bible en Français Courant	**"Nous avons vu son étoile apparaître en Orient"**
Traduction Oecuménique	**"Nous avons vu son astre à l'Orient"**
Parole de Vie	**"Nous avons vu son étoile se lever à l'est"**
J. N. Darby	**"nous avons vu son étoile dans l'orient"**
NKJV, REB	**"nous avons observé son étoile à son lever"**

Littéralement c'est "au lever du soleil." Ceci pourrait signifier:

1. "Nous avons vu son étoile alors que nous étions à l'Est"
2. "Nous avons vu son étoile quand elle s'est levée dans le ciel nocturne"

Ça ne peut pas signifier qu'elle s'était levée à l'est, car alors elle [l'étoile] les aurait menés dans la mauvaise direction, à moins qu'elle ne se soit levée à l'est mais qu'elle se soit déplacée vers la partie ouest du ciel.

Le monde antique reliait la naissance d'hommes ou d'événements importants avec des mouvements astrologiques. Dieu leur avait révélé cette naissance en recourant à un procédé qu'ils pouvaient comprendre. Dans un sens, ces mages représentaient le monde en train de chercher le Messie Juif qu'il finit par trouver. Cette "étoile" pourrait se rapporter à la prophétie de Nombres 24:17: "Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël."

2:3 "fut troublé, et tout Jérusalem avec lui" Hérode le Grand était si cruel et imprévisible que quand il se mettait en colère, tout le monde avait peur! Un exemple notable de sa cruauté est que quand il se sentit près de la mort, il était convaincu que son décès n'allait peiner personne, alors il emprisonna beaucoup de pharisiens qui devaient être crucifiés quand il allait mourir; s'assurant ainsi que le jour de sa mort allait être un jour de deuil. L'ordre ne fut pas exécuté, mais du moins cela illustre son caractère.

2:4 "tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple" Ceci référait au Sanhédrin (voir Thème Spécial: Le Sanhédrin), la plus haute cour judiciaire et religieuse de la nation Juive, composée de 70 leaders de la région de Jérusalem. Il était présidé par le Souverain Sacrificateur (Sadducéen, voir Thème Spécial: Les Sadducéens) qui, à cette époque, était une position que l'on achetait auprès des autorités Romaines. Le Sanhédrin était généralement désigné par l'expression "les principaux sacrificateurs, les scribes (les Pharisiens, voir Thème Spécial: Les Pharisiens; et Thème

Spécial: Les Scribes) et les anciens” (cfr. Matth. 26:57; 27:41; Marc 11:27; 14:43,53; Actes 4:5; voir Thème Spécial: Ancien). Plusieurs années plus tôt, Hérode avait arrêté et plus tard tué de nombreux leaders de Jérusalem, aussi est-il incertain de déterminer si ceci référait au Sanhédrin officiel.

◙ **“il s’informa auprès d’eux”** C’est un IMPARFAIT signifiant (1) il s’informa à plusieurs reprises, ou (2) il commença à s’informer.

2:6 C’était une allusion à Michée 5:2. Ce n’était pas une citation exacte du Texte Massorétique ou de la Septante. Cette prophétie spécifique donne des preuves solides de l’inspiration de la Bible. Michée avait écrit environ 750 ans avant la naissance du Christ, mais il avait prédit le petit village où le Messie allait être né de façon inattendue. La preuve empirique la plus puissante que la Bible est inspirée, c’est la prophétie prédictive qui est unique aux Écritures!

◙ **“qui paîtra Israël, mon peuple”** Cette ligne de la citation composite est un ajout tiré de 2 Sam. 5: 2.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 2:7-12

7Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s’enquit soigneusement auprès d’eux depuis combien de temps l’étoile brillait. 8Puis il les envoya à Bethléhem, en disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l’aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j’aille aussi moi-même l’adorer. 9Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l’étoile qu’ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu’à ce qu’étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s’arrêta. 10Quand ils aperçurent l’étoile, ils furent saisis d’une très grande joie. 11Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l’adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l’or, de l’encens et de la myrrhe. 12Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

2:7

Louis Segond	**“et s’enquit soigneusement auprès d’eux depuis combien de temps l’étoile brillait”**
Nouvelle Bible Segond	**“et se fit préciser par eux l’époque de l’apparition de l’étoile”**
Bible en Français Courant	**“et s’informa auprès d’eux du moment précis où l’étoile était apparue”**
Traduction Oecuménique	**“se fit préciser par eux l’époque à laquelle l’astre apparaissait”**
Parole de Vie	**“Il leur demande: ‘À quel moment est-ce que l’étoile est apparue?’”**
J. N. Darby	**“s’informa exactement auprès d’eux du temps de l’étoile qui apparaissait”**

Hérode était intéressé par l’âge de l’enfant. Les Mages ayant voyagé pendant plusieurs mois depuis la Perse, Jésus devait avoir au moins un ou deux ans en ce moment-là.

2:9

Louis Segond	**“l’étoile qu’ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu’à ce qu’étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s’arrêta”**
Nouvelle Bible Segond	**“Or l’étoile qu’ils avaient vue en Orient les précédait; arrivée au-dessus du lieu où était l’enfant, elle s’arrêta”**
Traduction Oecuménique	**“et voici que l’astre, qu’ils avaient vu à l’Orient, avançait devant eux jusqu’à ce qu’il vint s’arrêter au-dessus de l’endroit où était l’enfant**
J. N. Darby	**“l’étoile qu’ils avaient vue dans l’orient allait devant eux, jusqu’à ce qu’elle vint et se tint au-dessus du lieu où était le petit enfant”**

Les présuppositions/préjugés déterminent l'interprétation. Je crois au surnaturel, bien que je ne puisse pas toujours expliquer pourquoi ni comment. L'étoile se déplaçait et finit par s'arrêter! Son mouvement n'était certainement pas très spectaculaire de manière à attirer l'attention des autres personnes. Ces mages étaient formés à l'observation du ciel nocturne. Ce phénomène ne correspondait pas aux normes habituels/familiers; et donc, n'était pas un simple phénomène naturel. C'était un mélange du naturel et du surnaturel, semblable aux plaies/fléaux infligés à l'Egypte.

Les mages n'étaient pas arrivés en même temps que les bergers. Ce qui m'a toujours étonné c'est le fait que Matthieu, qui s'adressait aux Juifs, ait mentionné l'arrivée des Gentils/Païens (qui virent l'étoile) et que Luc, qui s'adressait aux Païens, ait mentionné l'arrivée des bergers Juifs (qui entendirent les anges). C'est évident que la vérité théologique ici est que tout le monde est le bienvenu (Gentils ou Juifs proscrits)!

SPECIAL TOPIC: YHWH'S ETERNAL REDEMPTIVE PLAN (French)

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH

Il me faut, à ce point, avouer à ceux des lecteurs qui me liront, que j'ai des préjugés. Ma théologie systématique n'est pas le Calvinisme ni le Dispensationalisme, mais c'est l'évangélisme de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24: 46-47; Actes 1:8). Je crois que Dieu avait prévu un plan pour la rédemption éternelle de toute l'humanité (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Jér. 31:31-34; Ezéch. 18; 36:22-39; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Rom. 3:9-18,19-20, 21-31), autrement dit tous ceux créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1,26-27). Les alliances sont réunies en Christ (cfr. Gal. 3:28-29; Col. 3:11). Jésus est le mystère de Dieu, caché, mais à présent révélé (cfr. Eph. 2:11-3:13)!

La clé de l'Écriture c'est non pas Israël, mais l'Évangile du Nouveau Testament. Cette pré-compréhension marque toutes mes interprétations de l'Ecriture. C'est à travers elle que je lis tous les textes ! C'est certainement un préjugé (comme en ont tous les interprètes!), mais c'est un préjugé fondé sur les Écritures.

Genèse 1-2 est axé sur la création par YHWH d'un endroit où lui et sa création la plus élevée, l'homme, pouvaient/peuvent communier (cfr. Gen. 1:26,27; 3:8). La création physique n'a été qu' une étape de cet agenda interpersonnel divin:

1. Saint Augustin a caractérisé cela comme un vide de forme divine dans chaque personne, lequel vide ne peut être comblé que par Dieu lui-même.
2. C. S. Lewis appelle cette planète "la planète touchée" (c.-à-d. préparée par Dieu pour les humains).

L'Ancien Testament contient plusieurs indices relatifs à cet agenda divin:

1. Genèse 3:15 est la première promesse que YHWH ne laissera pas l'homme dans le terrible gâchis du péché et de la rébellion. Il ne fait pas référence à Israël, car il n'y a pas alors d'Israël ou peuple de l'alliance, lequel n'entrera en jeu qu'après l'appel d'Abraham dans Genèse 12.
2. Genèse 12:1-3 est l'appel initial et la révélation de YHWH à Abraham qui deviendra Israël, le peuple de l'alliance. Mais, dès cet appel initial, Dieu avait en vue le monde entier. Notez Genèse 12:3!
3. Dans Exode 20 (Deutéronome 5) YHWH donne sa loi à Moïse pour guider son peuple spécial. Notez que dans Exode 19:5-6, YHWH révèle à Moïse la relation unique dont Israël allait jouir. Mais notez aussi qu'ils ont été, comme Abraham, choisis pour bénir le monde (cfr. Exode 19: 5: "Car toute la terre est à moi"). Israël devait être un mécanisme/un moyen par lequel les nations devaient connaître YHWH et être attirés à lui. Tragiquement, Israël faillit à cette mis-

sion (cfr. Ezéch. 36:22-38).
4. Dans 1 Rois 8 Salomon consacre le temple afin que tous les peuples puissent venir à YHWH (cfr. 1 Rois 8:43,60).
5. Dans les Psaumes - 22:27-28; 66:4; 86:9 (Apoc. 15:4)
6. Par les prophètes, YHWH a continué à révéler ses plans rédempteurs universels:
   a. Esaïe - 2:2-4; 12:4-5; 25:6-9; 42:6,10-12; 45:22; 49:5-6; 51:4-5; 56:6-8; 60:1-3; 66:18,23
   b. Jérémie – 3:17; 4:2; 16:19
   c. Michée 4:1-3
   d. Malachie 1:11

Cet accent universel est facilité par l'émergence de la "nouvelle alliance" (cfr. Jé.r 31:31-34; Ezéch. 36:22-38), qui est axée sur la miséricorde de YHWH, et non sur l'éffort/mérite des humains déchus. Il y a un "cœur nouveau," une "intelligence nouvelle/renouvelée," et un "esprit nouveau." L'obéissance est cruciale/essentielle, mais elle est interne, et pas seulement un code externe (cfr. Rom. 3:21-31).

Le Nouveau Testament renforce clairement le plan rédempteur universel de plusieurs façons:
1. La Grande Commission - Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8
2. Le plan éternel de Dieu (prédestiné) - Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29
3. Dieu veut que tous les êtres humains soient sauvés - Jean 3:16; 4:42; Actes 10:34-35; 1 Tim. 2: 4-6; Tite 2:11; 2 Pierre 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14
4. Le Christ réunit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament - Gal. 3:28-29; Eph. 2:11-3:13; Col. 3:11. En Christ, toutes les barrières et distinctions humaines sont ôtées. Jésus est le " mystère de Dieu," caché, mais à présent révélé (Ephésiens 2:11-3:13).

Le Nouveau Testament est axé sur Jésus, et non sur Israël. Ce qui est central c'est l'Évangile, et non une nationalité ou une région géographique. Israël a été la première révélation, mais Jésus est la révélation ultime (cfr. Matth. 5:17-48).

J'espère que vous prendrez un moment pour lire le Thème Spécial: Pourquoi les Promesses de l'Alliance de l'Ancien Testament Semblent Si Différentes de Promesses de l'Alliance du Nouveau Testament? Il est disponible en ligne sur www.freebiblecommentary.org.

2:10 "ils furent saisis d'une très grande joie" Pourquoi se réjouirent-ils?
1. Leur quête était terminée
2. L'étoile continuait à les guider
3. Il y avait une composante spirituelle à leur quête (cfr. Matth. 2:11); ils avaient trouvé leur nouveau roi et Seigneur!

La nature intensive de cette expression penche vers l'option #3.

2:11 "la maison" C'est évident qu'un certain temps (à peu près deux ans) s'était écoulé depuis qu' avait lieu la naissance. Joseph, Marie et Jésus vivaient alors dans leur propre maison.

◙ **"le petit enfant"** Le terme Grec (*paidion*) usité ici n'était pas celui que l'on usitait habituellement pour référer aux "petits enfants/bébés" ("*brephos*," cfr. Luc 1:41,44; 2:12,16); le terme paidion, lui, réfère plutôt aux "enfant en bas âge" (cfr. Luc 2:40; Matth. 18:2). Il y avait un écart de temps assez long entre la visite des bergers et celle des mages.

◙ **"de l'or, de l'encens et de la myrrhe"** La tradition suppose qu'il y avait trois mages, du fait qu'il y a eu remise de trois cadeaux. Tertullien alla même jusqu'à affirmer qu'ils étaient les rois mention-

nés dans Esaïe 60:3. De nombreux érudits se sont essayés à interpréter la signification de ces cadeaux, mais ce qui est sûr et certain est que ces cadeaux étaient coûteux et étaient utilisés par les rois. Il est possible qu'ils aient été l'accomplissement d'Esaïe 49:23 ou de Ps. 72:10-12.

SPECIAL TOPIC: FRANKINCENSE (French)

THÈME SPÉCIAL: L'AUTEL D'ENCENS/DE PARFUM

C'était un meuble en forme d'autel où l'on plaçait de l'encens en grande quantité le Jour des Expiations pour produire une fumée épaisse qui cachait/dissimilait la présence de YHWH au-dessus de l'arche. Notre auteur semble le localiser dans le Saint des Saints [le lieu Très Saint]. Cela a poussé les commentateurs à concevoir cette expression comme un "encensoir," car c'est ainsi que la version de Septante a traduit ce terme (cfr. Lév. 16:12; 2 Chron. 26:19; Ezéch. 8:11; 4 Mac. 7:11). Cependant , Philon et Flavius ont traduit le même Grec comme un autel d'encens/de parfum. Dans l'Ancien Testament, l'autel était étroitement identifié avec le Saint des Saints (cfr. Exode 30:1-10, 37; mais surtout 1 Rois 6:22).

Les charbons/braises étaient prélevés du grand autel des sacrifices à l'entrée du tabernacle, puis placés sur ce petit support. On plaçait ensuite de l'encens sur ces braises pour produire une grande quantité de fumée. Cette fumée merveilleusement odorante obscurcissait les yeux du Souverain Sacrificateur et l'empêchait de voir YHWH, qui habitait au-dessus de l'arche de l'alliance entre les ailes des chérubins, dans le lieu Très Saint.

2:12 "divinement avertis en songe" Dieu a parlé à ces mages de la même manière qu'il a révélé sa volonté à Marie et à Joseph en songe (cfr. Matth. 1:13,19). Ils étaient des hommes spirituellement sensibles.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 2:13

13Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.

2:13 "un ange du Seigneur" Voir mon commentaire sur Matthieu 1:20 ci-dessus.

THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL (Voir p. 42 ci-dessus)

◙ **"car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr"** La folie des hommes méchants peut être clairement vue dans leurs efforts à vouloir contrecarrer la volonté de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 2:14-15

14Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. 15Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

2:15 "J'ai appelé mon fils hors d'Égypte" C'est une citation prophétique tirée d'Osée 11:1. Dans l'Ancien Testament, le terme "fils" référait soit à Israël, soit au roi, soit au Messie. Le PLURIEL "fils" référait généralement aux anges.

Le contexte d'Osée 11:1 référait à l'Exode. Par conséquent, c'est un jeu de mot sur le terme "fils, " qui référait alors à Israël. Seul Matthieu a rapporté cet incident. Il est impossible de construire une chronologie exacte de la vie de Jésus à partir des premiers Évangiles. L'Egypte abritait une grande communauté Juive. Peut-être que ceci est symbolique d'un second exode ou d'une seconde délivrance.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 2:16-18

[16]Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s`était soigneusement enquis auprès des mages. [17]Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète:

[18]ON A ENTENDU DES CRIS À RAMA,
DES PLEURS ET DE GRANDES LAMENTATIONS:
RACHEL PLEURE SES ENFANTS,
ET N'A PAS VOULU ÊTRE CONSOLÉE,
PARCE QU'ILS NE SONT PLUS.

2:16 "envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous" Bethléhem était un petit village, et donc, probablement que peu de bébés impliqués dans le massacre y étaient. L'expression "deux ans et au-dessous," renforce l'âge de Jésus comme un enfant en bas âge, et non comme un nourrisson, au moment de la visite des mages.

2:18 "Rama" Matthieu 2:18 est une citation tirée de Jér. 31:15, mais il se rapporte à Gen. 48:7. Rachel, la mère de Joseph, était associée aux dix tribus du nord, tandis que son autre fils, Benjamin, était associé à Juda. Les deux maisons d'Israël étaient réunies dans cette mère. La ville de Rama (située à 6 miles [9 km] au nord de Jérusalem) était le point de rassemblement pour la déportation des dix tribus du nord sous Sargon II d'Assyrie en 722 av. J.-C. Symboliquement, Rachel pleure à nouveau ses enfants perdus.

Louis Segond	**"des pleurs et de grandes lamentations"**
Traduction Oecuménique	**"des pleurs et une longue plainte"**
Parole de Vie	**"des pleurs amers et des cris de deuil"**
J. N. Darby	**"[des lamentations, et] des pleurs, et de grands gémissements"**

C'est une allusion à l'épouse préférée de Jacob, Rachel, qui lui donna deux enfants, dont l'un fera partie des dix tribus du nord (après la division de la monarchie en 922 av. J.-C.) et l'autre fera partie des tribus du sud. Elle [Rachel] est ici décrite comme pleurant sur l'exil de ses fils (cfr. Jér. 31:15, référant à l'exil d'Israël en 722 av. J.-C. et de Juda en 586 av. J.-C. Dans ce contexte-ci, son chagrin est une métaphore de la tuerie des enfants de Bethléhem par Hérode.

Certains manuscrits onciaux Grecs ont un seul VERBE, "pleurer" (cfr. א, B, Z); d'autres ajoutent le terme "lamentations," qui provient de Jér. 31:15 dans la Septante (cfr. C, D, L, W). Comme avec beaucoup de ces variantes de manuscrits, ceci fait peu de différence dans la compréhension de la signification/du sens du verset.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 2:19-23

[19]Quand Hérode fut mort, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, [20]et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. [21]Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël. [22]Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre; et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de

la Galilée, [23]et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: Il sera appelé Nazaréen.

2:19 "un ange du Seigneur" Voir mon commentaire sur Matthieu 1:20 ci-dessus.

2:22 "Archélaüs" Archélaüs était un autre membre cruel de la famille d'Hérode, en qui Joseph n'avait pas confiance. Il gouvernait la partie méridionale des territoires conquis par Hérode le Grand (Juda, Samarie et Idumée) de l'an 4 av. J.-C. à l'an 6 ap. J.-C. Les Romains l'avaient banni en Gaule à cause de sa cruauté.

THÈME SPÉCIAL: LA FAMILLE D'HÉRODE LE GRAND (voir p. 50 ci-dessus)

2:23 "Il sera appelé Nazaréen" Le village où Jésus avait grandi était dénommé Nazareth. Il n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament, le Talmud ou les écrits de Flavius Josèphe. Apparemment, ce village n'était pas habité jusqu'au temps de Jean Hyrcanus (l'Asmonéen), qui régna de 134 à 104 av. J.-C. La présence de Joseph et de Marie dans ce village sous-entendait qu'un clan de la lignée de David s'y était installé.

Il pourrait y avoir un lien étymologique entre le nom Nazareth et le titre Messianique "Germe," qui est "*netser*" en Hébreu (cfr. Ésaïe 11:1; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; Apoc. 5:5; 22:16). Cette interprétation est soutenue par le fait qu'aucun prophète n'avait prédit que Jésus allait être né ou grandir à Nazareth, mais ils avaient prédit la venue d'un roi spécialement oint, descendant de la lignée de David (cfr. Ésaïe 7:14; 9:1-7; 11:1-5; Dan. 2:44; 7:13-14, voir Thème Spécial: Les Titres de l'Ancien Testament Pour Celui Qui Vient).

C'était apparemment un terme de mépris en raison de son emplacement éloigné de Jérusalem, dans une région Gentille/Païenne (cfr. Jean 1:46 et Actes 24:5, même si c'était aussi une prophétie, cfr. Esaïe 9:1). C'est peut-être pour cela qu'il a été inclus sur la planche posée sur la croix, au-dessus de la tête de Jésus ("Jésus de Nazareth, Roi des Juifs).

SPECIAL TOPIC: JESUS THE NAZARENE (French)

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS LE NAZARÉEN

Le Nouveau Testament utilise plusieurs termes Grecs différents pour parler de Jésus:

A. Termes du Nouveau Testament

1. **Nazareth** - ville de Galilée (cfr. Luc 1:26; 2:4,39,51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n'est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais elle figure dans les inscriptions ultérieures.

   Dire de Jésus qu'il était de Nazareth n'était pas du tout un compliment ou un honneur (cfr. Jean 1:46). L'inscription portant ce nom qui était placée sur la croix au-dessus de la tête de Jésus était un signe de mépris.
2. **Nazarēnos** – semble référer aussi à un emplacement/lieu géographique (cfr. Luc 4:34; 24:19)
3. **Nazōraios** – peut référer à une ville, mais peut aussi constituer une équivoque du terme Messianique Hébreu traduit "Rejeton, ou Germe" (''*netzer*,'' BDB 666, 718 KB II, cfr. Esaïe 11:1; synonyme, BDB 855; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; allusion dans Apoc. 22:16). Luc s'en sert pour parler de Jésus dans son Evangile au chapitre 18:37 et dans Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5; 26:9.

4. **Nāzir** (BDB 634, KB 684), associé au précédent Nazoraios, il signifie “consacré par voeu.”

B. Usages Historiques en dehors du Nouveau Testament.

1. Le terme ‘‘Nazaréen’’ dénotait un groupe hérétique Juif pré-Chrétien (en Araméen: nāsō-rayyā).
2. Il était usité dans des cercles Juifs pour décrire les croyants en Christ (cfr. Actes 24:5,14; 28:22, nosri ou notzrim).
3. Cela devint le terme régulier pour désigner les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Quant au terme “Chrétien,” il était usité pour désigner les chrétiens dans les églises Grecques.
4. Peu de temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se réorganisèrent à Jamnia (ou Yavné) et suscitèrent une séparation formelle entre la synagogue et l’église. Ils instituèrent, à l’encontre des Chrétiens, des formules de malédiction contenues dans la prière dite des “Dix-huit Bénédictions.”Un exemple de ces imprécations est trouvé dans Berakoth 28b-29a, qui désigne les croyants par le nom de “Nazaréens:” “Puissent les Nazaréens et les hérétiques disparaître en un instant; qu’ils ne soient pas écrits avec les fidèles dans le livre de vie, mais qu’ils en soient effacés.”
5. Il a été usité par Justin Martyr, dans ‘‘Dial. 126:1,’’ qui a recouru au terme ‘‘*netzer*’’ d’Esaïe (Esaïe 11:1) pour parler de Jésus.

C. Opinion personnelle de l’auteur

Je suis surpris par tant d’orthographes du terme, même si je sais que cela n’est pas une situation inconnue de l’Ancien Testament, à l’instar du nom “Josué”qui a plusieurs ortographes différentes en Hébreu. Les détails ci-après font que je reste incertain quant à la signification précise de ce terme:

1. L’association très prononcée avec le terme Messianique “Germe” (netzer) ou le terme similaire de ‘nāzir’ (celui qui est consacré par voeu)
2. La connotation négative de la région de Galilée des Gentils
3. L’absence ou le peu d’attestation contemporaine relative à la ville de Nazareth en Galilée
4. Le fait que cela soit sorti de la bouche d’un démon dans un sens eschatologique (“Es-tu venu pour nous détruire?”).

Pour une bibliographie complète sur l’étude de ce groupe de mots, voir Colin Brown (ed.), ‘‘ New International Dictionary of New Testament Theology, vol. 2,’’ p. 346 ou Raymond E. Brown, ‘‘Birth,’’ pp.209-213, 223-225.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui étaient les Mages? Étaient-ils Juifs?
2. Quel genre d’étoile était-ce?
3. Quel âge avait Jésus à l’arrivée des mages?
4. Comment Michée 5:2-6 se rapporte-t-il à la validité de la Bible en tant que livre surnaturel?
5. Ces citations de l’Ancien Testament semblent-elles hors contexte? Pourquoi?

MATTHIEU 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Prédication de Jean-Baptiste 3:1-12	Jean le Baptiseur 3:1-5	Jean-Baptiste 3:1-6	La prédication de Jean-Baptiste 3:1-12	Jean-Baptiste annonce: “Changez votre vie!” 3:1-12
	Le message de Jean le Baptiseur 3:6-10			
		Appel de Jean à la conversion 3:7-10		
	Celui qui vient 3:11-12	Baptême d’eau et baptême de feu 3:1112		
Baptême de Jésus-Christ 3:13-17	Jésus reçoit le baptême 3:13-17	Baptême de Jésus 3:13-17	Le baptême de Jésus 3:13-17	Le baptême de Jésus 3:13-17

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ‘‘Séminaire sur l’Interprétation de la Bible’’)

EN SUIVANT L’INTENTION DE L’AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d’un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n’est certes pas inspirée, mais c’est la clé qui permet de suivre l’intention de l’auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l’interprétation. Chaque paragraphe n’a qu’un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 3:1-17

A. Entre Matthieu 2 et 3 sont les années silencieuses de l'enfance de Jésus. À l'exception d'une expérience à l'âge de 12 ans, les détails sur l'enfance de Jésus ne sont pas connus. Il y a eu beaucoup d'intérêt et de spéculation de la part des croyants à ce propos. Plusieurs évangiles pseudépigraphiques extra-canoniques rapportent d'autres événements spécifiques, censés avoir eu lieu pendant son adolescence, mais ces années ne sont tout simplement pas rapportées dans la Bible.

B. Les passages parallèles de Matthieu 3:1-12 sont Marc 1:3-8 ; Luc 3:1-17; et Jean 1:6-8, 19-28.

C. Les passages parallèles de Matthieu 3:13-17 sont Marc 1:9-11; Luc 3:21-22; et Jean 1:31-34.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 3:1-6

1En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. 2Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. 3Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit:

C'EST ICI LA VOIX DE CELUI QUI CRIE DANS LE DÉSERT:
PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR,
APLANISSEZ SES SENTIERS.

4Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. 5Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; 6et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.

3:1 "En ce temps-là" C'est un idiome de transition. Il ne vise pas à localiser un temps spécifique.

◙ **"parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée"** Le terme "désert" ici réfère à un pâturage inhabité, et non un désert aride littéral. Jean ne s'habillait pas seulement comme Élie (cfr. 2 Rois 1:8), il vivait aussi dans un même environnement aride. Jean affirmait sa position prophétique (cfr. Zach. 13:4). Sa vie nomade ressemblait au parcours désertique d'Israël, qui était un temps d'intimité idéale entre YHWH et Israël.

Des passages parallèles suggèrent que l'emplacement géographique du lieu de prédications de Jean était quelque part près de la ville de Jéricho, juste au nord de la Mer Morte, près du Jourdain.

◙ **"Jean"** C'était la forme raccourcie du nom "Johanan" (BDB 220), qui signifiait "YHWH est bienveillant/gracieux" ou "don de YHWH." Son nom, comme tous les noms bibliques, était significatif en ce qu'il révélait le dessein de Dieu pour/dans sa vie. Jean-Baptiste fut le dernier des prophètes de l'Ancien Testament. Il n'avait plus paru de prophète en Israël depuis Malachie, vers 430-400 av. J.-C. Sa présence suscita une grande excitation spirituelle au sein du peuple Juif.

◙ **"Baptiste"** Le baptême était un rite courant chez les Juifs du 1er et du 2è siècles:

1. Une préparation pour le culte du/au temple (rituel de purification)
2. Le baptême des prosélytes

   Lorsqu'une personne d'origine païenne devait se convertir en enfant d'Israël, elle devait accomplir trois tâches:

   a. La circoncision (pour les mâles)
   b. Le baptême par immersion, en présence de trois témoins
   c. Le sacrifice dans le Temple

Au sein des groupes sectaires de la Palestine du 1er siècle, tels que les Esséniens, le baptême était apparemment une expérience courante et répétée. Par contre, chez les adeptes du Judaïsme initial, le baptême de repentance de Jean était perçu comme humiliant pour un enfant naturel d'Abraham de subir un rituel Païen.

On trouve quelques précédents du lavage cérémoniel dans l' Ancien Testament:

1. comme symbole de purification spirituelle (cfr. Ésaïe 1:16)
2. comme un rituel régulier effectué par les sacrificateurs (cfr. Exode 19:10; Lévitique 15)

Il convient de noter que tous les autres baptêmes de/dans la culture Juive du 1er siècle étaient auto-administrés. Seul celui de Jean exigeait que Jean l'administre. Apparemment, Jean avait fait une évaluation spirituelle des critères spirituels indicatifs d'une repentance personnelle (cfr. Matth. 3:7-10).

3:2 "Repentez-vous" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT, ce qui est un commandement continuel. Sans repentance, il est impossible d'être sauvé (cfr. Luc 13:3). Le terme Hébreu équivalent signifie "changer ses actions," tandis que le terme Grec signifie "changer d'avis." Il implique une volonté de changer. Le salut exige la foi en Christ et la repentance (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Le ministère de Jean était une préparation spirituelle pour la venue de Jésus le Messie et de son message.

Jésus aussi a appelé ses auditeurs à se repentir (cfr. Matth. 4:17; Marc 1:15).

SPECIAL TOPIC: REPENTANCE IN THE OLD TESTAMENT (French)

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE (dans l'Ancien Testament)

Ce concept est crucial mais difficile à définir. La plupart d'entre nous en ont une définition qui vient de notre affiliation dénominationnelle/confessionnelle. Cependant, le plus souvent une définition théologique "établie" est imposée sur plusieurs termes Hébreux (et Grecs) qui ne concordent pas spécifiquement avec cette definition "établie." Il faut rappeler que les auteurs du Nouveau Testament (excepté Luc) étaient des penseurs Hébreux usant des termes Grecs Koïnè, aussi le point de départ doit être les termes Hébreux eux-mêmes, dont deux sont fondamentaux:

1. *nacham* (BDB 636, KB 688)
2. *shub* (BDB 996, KB 1427)

Le premier, *nacham*, qui, semble-t-il, signifiait à l'origine respirer profondément, est usité dans plusieurs sens:

a. "repos" ou "confort" (ex. Gen. 5:29; 24:67; 27:42; 37:35; 38:12; 50:12; souvent employés dans les noms, cfr. 2 Rois 15:14; 1 Chron. 4:19; Néh. 1:1; 7:7; Nahum 1:1)
b. "affligé" (ex. Gen. 6:6,7)
c. "changer d'avis" (ex. Exode 13:17; 32:12,14; Num. 23:19)
d. "compassion" (ex. Deut. 32:36)

Notez que tous ces sens impliquent une profonde émotion! Et c'est ci la clé: des sentiments profonds qui conduisent à l'action. Ce changement d'action est souvent orienté envers d'autres personnes, mais aussi envers Dieu. C'est ce changement d'attitude et d'action envers Dieu qui confère à ce terme autant de signification théologique. Mais il faut faire attention ici. Il est dit de Dieu qu'il "se repent" (cfr. Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges 2:18; 1 Sam. 15:11,35; Ps. 106:45), mais cela ne résulte pas d'un chagrin dû au péché ou à une erreur, mais c'est une manière littéraire d'exprimer la compassion et la sollicitude de Dieu (cfr. Nombres 23:19; 1 Sam. 15:29; Ps. 110:4; Jér. 4:27-28; Ezéch. 24:14). La punition due pour le péché et la rébellion est pardonnée si le pécheur se détourne sincèrement de son péché et se tourne vers Dieu. Il s'agit d'une réorientation de la vie.

Le second terme, “*shub*,” signifie “tourner” (se détourner de, rebrousser chemin, se tourner vers). Le verbe “shub” (BDB 996, KB 1427) signifie essentiellement “faire demi-tour” ou “retourner.” Il peut référer au fait:

1. de se détourner de Dieu, Nombres 14:43; Jos. 22:16,18,23,29; Juges 2:19; 8:33; 1 Sam. 15:11; 1 Rois 9:6; Jér. 3:19; 8:4
2. de se tourner à/vers Dieu, 1 Rois 8:33,48; 2 Chron. 7:14; 15:4; 30:9; Ps. 51:13; 116:7; Esaïe 6: 10; 10:21,22; 31:6; Jér. 3:7,12,14,22; 4:1; 5:3; Osée 3:5; 5:4; 6:1; 7:10,16; 11:5; 14:1,2; Amos 4:6,8-11 (notez particulièrement Jérémie 7 et Amos 4)
3. pour YHWH de dire anticipativement à Esaïe que Juda n’allait/ne pouvait pas se repentir (cfr. Esaïe 6:10), mais pas pour la première fois dans le livre, et nonobstant cela il les appelle à retourner à lui.

La repentance est plus une attitude envers Dieu que juste une émotion. C’est une réorientation de la vie de soi-même vers lui [Dieu]. Elle dénote une volonté de changer et d’être changé. Elle n’est pas la cessation complète du péché, mais une cessation quotidienne de rébellion connue/ consciente! C’est une inversion des résultats auto-centrés [axés sur soi] issus de la Chute de Genèse 3. Elle indique que l’image et ressemblance avec Dieu (Gen. 1:26-27), quoiqu’ endommagée, a été restaurée! La communion entre Dieu et l’homme déchu est à nouveau possible.

Dans l’Ancien Testament, la repentance signifie essentiellement “changement d’action,” tandis que dans le Nouveau Testament elle signifie essentiellement “changement d’esprit/de mentalité” (voir Thème Spécial: La Repentance [dans le Nouveau Testament]). Ces deux éléments sont nécessaires à la vraie repentance biblique. Il est également nécessaire de réaliser que la repentance est à la fois un acte initial et un processus continu. L’acte initial peut être vu dans Marc 1:15; Actes 3:16 et 19; 20:21, tandis que le processus continu peut être vu dans 1 Jean 1:9; Apocalypse 2 et 3. La repentance n’est pas une option (cfr. Luc 13:3,5)!

S’il est vrai que les deux exigences de l’alliance sont ‘‘la repentance’’ et ‘‘la foi,’’ (Matth. 3:2; 4:17 ; Marc 1:4,15; 2:17; Luc 3:3,8; 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3), alors ‘‘*nacham*’’ réfère à l’intense sentiment de reconnaître son péché et s’en détourner, tandis que ‘‘*shub*’’ réfère au fait de se détouner du péché pour se tourner vers Dieu (un exemple de ces deux actions spirituelles est Amos 4:6-11: “vous n’êtes pas revenus à Moi” [5 fois] et Amos 5:4,6,14, “Cherchez-Moi… Cherchez l’ÉTERNEL… Recherchez le bien et non le mal”).

Le premier grand exemple de la puissance de la repentance est le péché de David avec Bath-Schéba (cfr. 2 Samuel 12; Psaumes 32, 51). Il y a eu des conséquences persistantes pour David, pour sa famille, et pour Israël, mais David était restauré à la communion avec Dieu! Même le méchant Manassé a pu se repentir et être pardonné (cfr. 2 Chron. 33:12-13).

Ces deux termes sont usités dans le parallèle de Psaumes 90:13. Il doit y avoir une reconnaissance du péché, une decision personnelle et délibérée de s’en détourner, ainsi que le désir de chercher Dieu et sa justice (cfr. Esaïe 1:16-20). La repentance a un aspect cognitif, un aspect personnel et un aspect moral.

Tous les trois sont nécessaires, à la fois pour commencer une nouvelle relation avec Dieu et pour maintenir cette nouvelle relation. Le profond sentiment de regret se transforme en un dévouement inébranlable à Dieu et pour Dieu!

◙ **“car le royaume des cieux”** Matthieu, qui s’adressait aux Juifs, était sensible à leur aversion à utiliser le nom de Dieu, aussi a-t-il utilisé une circonlocution, “royaume des cieux” (cfr. Matth. 4:17), alors que les autres Évangiles Synoptiques ont utilisé “royaume de Dieu” (Matthieu a utilisé “royaume des cieux” 32 fois et “royaume de Dieu” 4 fois).

Le “Royaume de Dieu,” dans le sens de l’Ancien Testament, réfère au règne de Dieu, et non à une zone géographique. Dieu est le roi de la création! Voir Thème Spécial: Le Royaume de Dieu.

Louis Segond **“est proche”**
Nouvelle Bible Segond **“s’est approché”**
Parole de Vie **“est tout près de vous”**
Revised English Bible **“est sur vous”**

C’est un VERBE AU TEMPS PASSÉ qui décrit l’aboutissement et les résultats continus d’un processus commencé plus tôt. La proximité du royaume est mise en évidence dans les Évangiles (Matth. 4: 17; 10:7; Marc 1:15; Luc 10:9-11; 11:20; 21:31). “Proche” peut être compris de deux façons:

1. Proche/près dans l’espace
2. Proche dans le temps (cfr. Matth. 12:28)

C’est la tension du “Déjà” et “Pas encore” de l’Âge Nouveau. Elle décrit le temps entre les deux venues de Christ. C’est le chevauchement de deux âges Juifs.

SPECIAL TOPIC: THIS AGE AND THE AGE TO COME (French)

THÈME SPÉCIAL: L’ÂGE ACTUEL ET L’ÂGE À VENIR

Les prophètes de l’Ancien Testament considéraient le futur comme une extension du présent. Pour eux, le futur sera une restauration de l’Israël géographique. Ils voyaient cela comme un jour nouveau (cfr. Esaïe 65:17; 66:22). À la suite du rejet volontaire et persistant de YHWH par les descendants d’Abraham (même après l’exil), un nouveau paradigme fut développé dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale (1 Enoch, 4 Esdras, 2 Baruch). Ces écrits distinguent deux âges: un âge actuel du mal, dominé par Satan, et un âge de justice à venir, dominé par l’Esprit et inauguré par le Messie (vu généralement comme un guerrier dynamique).

Dans ce domaine de la théologie (eschatologie) il y a une évolution évidente que les théologiens appellent la “révélation progressive.” Et le Nouveau Testament affirme cette nouvelle réalité cosmique de deux âges (le dualisme temporel).

Jésus	Paul	Hébreux (Paul)
Matthieu 12:32; 13:22,29	Romains 12:2	1:2; 6:5; 11:3
Marc 10:30	1 Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	
Luc 16:8; 18:30; 34-35	2 Cor. 4:4	
	Galates 1:4	
	Eph. 1:21; 2:1,7; 6:12	
	1 Timothée 6:17	
	2 Timothée 4:10	
	Tite 2:12	

Dans la théologie du Nouveau Testament, ces deux âges se chevauchent/s’imbriquent en raison des prédictions inattendues et inaperçues de deux venues du Messie. L'incarnation de Jésus a accompli/réalisé la plupart des prophéties de l’Ancien Testament relatives à l’inauguration de l’âge nouveau (Dan. 2:44-45). Dans le lot, l’Ancien Testament avait aussi vu sa venue en tant que Juge et Conquérant, mais il est venu dans un premier temps en tant que Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53; Zach. 12:10), humble et doux (Zach. 9 :9). Il reviendra une deuxième fois avec/en puissance tel que

prédit dans l'Ancien Testament (cfr. Apoc 19). Cet accomplissement en deux phases a fait que le Royaume soit à la fois présent (inauguré), et futur (pas encore totalement consommé). C'est cela la tension du ''déjà, mais pas encore'' contenue dans le Nouveau Testament!

3:3 "LA VOIX DE CELUI QUI CRIE DANS LE DÉSERT" Dans la Septante (LXX), c'est une citation tirée d'Esaïe 40:3. La même idée est également reflétée dans Esaïe 57:14; 62:10, et Mal. 3:1. Jean-Baptiste se présentait comme le préparateur de la venue du Messie (cfr. Jean 1:23). Ceci accomplissait les prédictions concernant Elie, trouvées dans Mal. 3:1 et 4:5. Tous les quatre Évangiles rapportent ces paroles de Jean (cfr. Marc 1:3; Luc 3:4; Jean 1:23).

◙ **"PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR, APLANISSEZ SES SENTIERS"** Ces expressions sont des parallèles poétiques. La deuxième expression était généralement usitée comme une métaphore référant à la préparation d'une visite royale. Il est important de noter que dans Esaïe 40:3 ce terme Hébreu traduit "l'Éternel" réfère à YHWH, alors qu'ici dans cette citation – où il est traduit "Seigneur"- il réfère à Jésus de Nazareth. Les auteurs du Nouveau Testament ont usité plusieurs moyens littéraires [de l'Ancien Testament] pour affirmer la Déité de Jésus:

1. Titres OT pour YHWH appliqués à Jésus
2. Les actions de l'AT de YHWH vues en Jésus
3. Les citations d'OT relatives à YHWH maintenant utilisées de Jésus
4. Dieu et Jésus comme objet grammatical d'un verbe ou d'une préposition

"Applanir" était souvent usité métaphoriquement pour le caractère de Dieu (similaire à "droit," " juste," "justifier"). La plupart des termes Hébreux et Grecs pour le péché reflètent une déviation par rapport à une norme ou un "roseau de mesure." La norme c'est Dieu lui-même (cfr. Lév. 11:44; 19:2; Matth. 5:48; 20:7,26; 1 Pi. 1:16).

SPECIAL TOPIC: RIGHTEOUSNESS (French)

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

La "Justice" est un sujet si crucial qu'il requiert de la part des chercheurs et étudiants Bibliques une étude personnelle et extensive du concept.

Dans l'Ancien Testament le caractère de Dieu est décrit comme étant "juste" (verbe, BDB 842, KB 1003; nom masculin, BDB 841, KB 1004; nom féminin, BDB 842, KB 1006). Le terme lui-même dérive d'un terme Mésopotamien qui signifie "roseau de fleuve," dont on se servait dans la construction comme instrument de nivellement (rectitude, droiture) des murs et clôtures. Dieu a choisi ce terme comme métaphore de sa propre nature. Il est la règle (latte) qui évalue ou mesure toutes choses. Ce concept affirme à la fois la justice (nature juste) de Dieu et son droit à juger.

L'homme fut créé à l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). La race humaine fut créée pour la communion avec Dieu (cfr. Gen. 3:8). Toute la création sert d'estrade ou toile de fond pour l'interaction entre Dieu et les hommes.

La volonté de Dieu était de voir sa plus belle créature, l'homme, le connaître, l'aimer, le servir, et être comme lui! La loyauté de l'homme fut testée, mise à l'épreuve (cfr. Genèse 3) et le couple originel faillit au test. Il en est résulté une perturbation des relations entre Dieu et l'humanité (cfr. Genèse 3; Rom. 5:12-21).

Dieu promit de réparer et restaurer la communion (cfr. Gen. 3:15; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH). Il l'a fait de son propre gré et par son propre Fils. Les humains étaient incapables de réparer la brèche (cfr. Rom. 1:18-3:20).

Après la Chute, la première étape vers la restauration entreprise par Dieu fut le concept de l'alliance, fondé sur l'invitation de Dieu et la réponse repentante, de foi, et d'obéissance de l'homme. À cause de la Chute, les humains étaient incapables d'une action appropriée (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu lui-même dut prendre l'initiative de restaurer les humains violateurs de l'alliance. Il fit cela en:

1. déclarant l'homme juste à travers l'oeuvre de Christ (justice légale).
2. imputant gratuitement la justice à l'homme par l'oeuvre de Christ (justice imputée).
3. faisant demeurer dans l'homme l'Esprit qui produit la justice (ressemblance à Christ ou restauration de l'image de Dieu dans l'homme).
4. restaurant la communion du Jardin d'Eden (comparez Genèse 1-2 avec Apocalypse 21-22)

Toutefois, Dieu exige une réponse ''contractuelle'' (obligation d'alliance). Dieu décrète (donne gratuitement) et pourvoit, mais les humains doivent répondre et continuer à répondre dans:

1. la repentance
2. la foi
3. l'obéissance
4. la persévérance

Ainsi, la justice est une action inhérente à l'alliance et réciproque entre Dieu et sa créature la plus élevée. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l'oeuvre de Christ, et l'assistance de l'Esprit, auxquels chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de manière appropriée. Ce concept est appelé "la justification par la foi." C'est un concept révélé dans les Evangiles, mais pas dans les mêmes termes. Il est essentiellement défini par Paul, qui usite le terme Grec traduit par "justice" dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Étant rabbi de formation, Paul usite le terme ''d*ikaiosunē*, '' non tel qu'usité dans la littérature Grecque, mais dans son sens Hébreu de "*tsaddiq,*" usité dans la version de Septante. Dans les écrits Grecs le terme fait allusion à une personne se conformant aux attentes ou exigences de Dieu et de la société (Noé, Job). Dans son sens Hébreu il est toujours structuré en termes d'alliance (voir Thème Spécial: L'Alliance). YHWH est un Dieu juste, éthique, et moral. Il veut voir son peuple refléter son caractère. L'homme racheté devient une nouvelle créature (cfr. 2 Cor. 5:17; Gal. 6:15); et cette nouveauté conduit à un nouveau style de vie de piété (cfr. Matth. 5-7; Gal. 5:22-24; Jacques; 1 Jean). Étant donné qu' Israël était une théocratie, il n'y avait pas de délimitation claire entre le séculier (normes de la société) et le sacré (volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée par les termes Hébreu et Grec traduits en Français par "justice sociale" (relative à la société) et "justice divine" (relative à la religion).

L'Evangile (bonne nouvelle) de Jésus est que l'homme déchu a été restauré dans la communion avec Dieu. Cela s'est accompli par le biais de l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; ainsi que l'alerte et l'attraction de l'Esprit vers l'Evangile. La Justification est un acte gratuit de Dieu, mais elle doit aboutir à la piété (point de vue de Saint-Augustin qui reflète à la fois la liberté de l'Evangile prônée par les tenants de la Réforme et la nécessité d'une vie transformée d'amour et de foi prônée par le Catholicisme Romain). Pour les Réformateurs, l'expression "justice de Dieu" est un GÉNITIF OBJECTIF (fait de rendre l'homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification positionnelle], tandis que pour les Catholiques il s'agit d'un GÉNITIF SUB-

JECTIF, lequel est un processus vers plus de ressemblance avec Dieu [sanctification expérimentale progressive]. En réalité, il s'agit de tous les deux!!)

À mon avis, la Bible entière - de Genèse 4 à Apocalypse 20 - est un registre de la restauration par Dieu de la communion d'Eden. La Bible commence avec Dieu et l'homme en communion dans un cadre terrestre (cfr. Genèse 1-2) et la Bible s'achève avec le même cadre (cfr. Apocalypse 21-22). L'image et le dessein de Dieu seront restaurés!

Ci-dessous est une sélection de quelques passages du Nouveau Testament documentant et illustrant ce groupe de mots Grecs:

1. Dieu est juste (souvent rattaché à Dieu en tant que Juge)
    a. Romains 3:26
    b. 2 Thessaloniciens 1:5-6
    c. 2 Timothée 4:8
    d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
    a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
    b. Matthieu 27:19
    c. 1 Jean 2:1,29; 3:7
3. La justice constitue la volonté de Dieu pour sa création
    a. Lévitiques 19:2
    b. Matthieu 5:48 (cfr. 5:17-20)
4. Moyens d'établissement ou de mise en place de la justice par Dieu
    a. Romains 3:21-31
    b. Romains 4
    c. Romains 5:6-11
    d. Galates 3:6-14
5. Offerte par Dieu
    a. Romains 3:24; 6:23
    b. 1 Corinthiens 1:30
    c. Ephésiens 2:8-9
6. Reçue ou obtenue par la foi
    a. Romains 1:17; 3:22,26; 4:3,5,13; 9:30; 10:4,6,10
    b. 2 Corinthiens 5:21
7. À travers l'oeuvre du Fils
    a. Romains 5:21
    b. 2 Corinthiens 5:21
    c. Philippiens 2:6-11
8. La volonté de Dieu est que ses enfants soient justes
    a. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
    b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
    c. Ephésiens 1:4; 2:10
    d. 1 Timothée 6:11
    e. 2 Timothée 2:22; 3:16
    f. 1 Jean 3:7
    g. 1 Pierre 2:24
9. Dieu jugera le monde avec justice
    a. Actes 17:31
    b. 2 Timothée 4:8

La justice est un caractère de Dieu gratuitement attribué à l'homme pécheur à travers Christ. Elle est:

1. un décret de Dieu
2. un don de Dieu
3. un acte de Christ
4. une vie à mener

Mais ce processus permettant de devenir juste doit aussi être vigoureusement et fermement poursuivi, et un jour viendra où il sera consommé à la Seconde Venue. La communion avec Dieu est restaurée au moment d'obtention du salut mais elle progresse tout au long de la vie jusqu'à la rencontre face-à-face qui a lieu à la mort ou à la Parousie!

Ci-après est une bonne citation pour conclure ce sujet; elle est tirée de ''*Dictionary of Paul and His Letters*'' contenu dans l'IVP:

"Calvin, plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir un aspect d'acquittement. Calvin souligne la merveilleuse nature de la communication ou transmission de la justice de Dieu en nous" (p. 834).

Pour moi, la relation entre le croyant et Dieu a trois aspects:

1. L'Evangile est une personne (cela a été souligné par l'Église d'Orient et Calvin)
2. L'Evangile c'est la vérité (souligné par Augustin er Luther)
3. L'Evangile est une vie transformée, changée (souligné par l'église Catholique)

Tous ces aspects sont vrais et doivent être considérés ensemble pour un Christianisme biblique sain et solide. Des difficultés surgissent lorsqu'un des aspects est surestimé ou déprécié.

Il nous faut accueillir Jésus!
Il nous faut croire l'Evangile!
Il nous faut poursuivre la ressemblance avec Christ!

3:4 Comparez ceci au vêtement et au mode de vie d'Elie rapportés dans 2 Rois 1:8 et reflétés dans Mal. 4:5. Les vêtements en poils de chameau étaient les moins chers disponibles. Jean-Baptiste s'était accoutumé à vivre dans le désert et à se nourrir de ce qui était disponible là-bas. Les sauterelles étaient une nourriture permise par la législation Mosaïque (cfr. Lév. 11:22). Ce terme référait également aux graines de caroube ou aux caroubiers. Voir "*UBS, Fauna and Flora of the Bible*," p. 103-104.

3:5 Le peuple Juif de Judée considérait Jean-Baptiste comme un prophète (cfr. Matth. 21:26, voir Thème Spécial: Termes Hébreux Pour Prophète). Ce verset montre la grande faim de Dieu des Juifs du premier siècle. Même les chefs religieux sont venus. Ce verset est manifestement une hyperbole, mais il communique la ferveur religieuse que Jean-Baptiste avait suscitée.

3:6 "et, confessant leurs péchés" Le terme Grec traduit ici "confesser" signifiait "dire la même chose." Il impliquait à la fois une confession publique et une profession de foi (cfr. Actes 19:18; Jacques 5:16). Le peuple dans son ensemble avait reconnu la nécessité du renouveau spirituel. Les précédents dans l'Ancien Testament sont trouvés dans Lév. 5:5 et 26:40.

SPECIAL TOPIC: CONFESSION (French)

THÈME SPÉCIAL: LA CONFESSION/PROFESSION

A. Il y a deux formes d'une même racine Grecque usitée pour confession ou profession, à savoir, *homolegeō* et *exomologō*. Le mot - composé combine les termes "*homo*," qui signifie le même; "*legō*," qui signifie parler; et "*ex*," qui signifie sur. Le sens fondamental c'est dire la même chose , ou se mettre d'accord sur quelque chose. L'ajout de la preposition Grecque "*ex*" implique une déclaration publique.

B. La traduction Française de ce groupe de mots donne
   1. louer
   2. accepter/s'accorder
   3. déclarer (cfr. Matth. 7:23)
   4. professer
   5. confesser (cfr. Héb. 4:14; 10:23)

C. Ce groupe de mots avait apparemment deux usages opposés
   1. Louer (Dieu)
   2. Admettre son péché

   Ceci peut avoir évolué de la perception que l'homme a de la sainteté de Dieu et de son propre état de péché. Reconnaître une de ces deux vérités, c'est reconnaître toutes les deux.

D. L'usage de ce groupe de mots dans le Nouveau Testament donne
   1. promettre (cfr. Matth. 14:7; Actes 7:17)
   2. admettre ou consentir à quelque chose (cfr. Jean 1:20; Luc 22:6; Act. 24:14; Héb. 11:13)
   3. louer (cfr. Matth. 11:25; Luc 10:21; Rom. 14:11; 15:9; Héb. 13:15)
   4. acquiescer, ou donner son assentiment à
      a. une personne (cfr. Matth. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; Rom. 10:9; Phil. 2:11; 1 Jean 2:23; Apoc. 3:5)
      b. une vérité (cfr. Actes 23:8; 1 Jean 4:2)
   5. faire une déclaration publique (à caractère juridique ou légal, développée en affirmation religieuse, cfr. Actes 24:14; 1 Tim. 6:13)
      a. sans admettre la culpabilité (cfr. 1 Tim. 6:12; Héb. 10:23)
      b. avec admission de culpabilité (cfr. Matth. 3:6; Actes 19:18; Héb. 4:14; Jacq. 5:16; 1 Jean 1:9)

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 3:7-10

7Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit: Races
de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? 8Produisez donc du fruit digne de la repen-
tance, 9et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous
déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. 10Déjà la cognée est mise
à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

3:7 "Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit" Les déclarations de Jean-Baptiste envers ces chefs religieux sont choquantes dans leur intensité ("Races de vipères," Luc 3:7; expression utilisée par Jésus dans Matth. 12:34; 23:33). Plusieurs théories ont été avancées sur la raison pour laquelle il s'exprima si fortement:

1. Il les considérait comme des agents Sataniques
2. Il les considérait comme spirituellement morts par rapport à la vraie foi

3. Il les considérait comme des faussaires
4. Il les considérait comme des chefs manipulateurs dont les professions/confessions publiques ne correspondaient pas à leurs attitudes et mobiles

C'est significatif que ces chefs soient venus d'eux-mêmes pour se faire baptiser. Il se pourrait qu'ils aient voulu s'identifier à la multitude et ainsi conserver leur statut de chef. Jean-Baptiste reconnut leurs véritables motivations.

SPECIAL TOPIC: PHARISEES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS

I. Le terme procédait probablement de l'une de trois origines suivantes:
   A. "Etre séparé." Ce groupe s'est développé durant la période Maccabéenne (C'est le point de vue le plus largement accepté), et s'est séparé de la population afin de garder les traditions orales de la Loi Mosaïque (Hassidim).

   B. "Diviser." C'est une autre signification de la même racine Hébreue (BDB 827, BDB 831 I, KB 976); Certains soutiennent que cela signifiait un interprète (cfr. Néh. 8:8; 2 Tim. 2:15).

   C. "Persan." C'est encore une autre signification de la même racine Araméenne (BDB 828, KB 970). Certaines des doctrines des Pharisiens ont beaucoup de choses en commun avec le dualisme Zoroastrien des Perses (voir Thème Spécial: Le Mal Personnifié).

II. Il existe plusieurs théories relatives à la composition des Pharisiens:
   A. Une secte théologique du Judaïsme primitif (Flavius Josèphe)

   B. Un groupe politique des périodes Asmonéenne et Hérodienne

   C. Un groupe de chercheurs et interprètes Mosaïque qui aidaient le commun du peuple à comprendre l'Alliance Mosaïque et les traditions orales qui l'entouraient

   D. Un mouvement laïc de scribes, tels qu'Esdras et ceux de la Grande Synagogue, qui étaient en compétition avec le leadership sacerdotal du Temple

   Ils s'étaient constitués à partir des conflits nés:
   1. contre les suzerains non-Juifs (en part. Antiochos IV)
   2. entre l'aristocratie et les laïcs
   3. entre ceux qui s'engageaient à vivre conformément à l'Alliance et les Juifs ordinaires de la Palestine

III. L'information à leur sujet nous provient de:
   A. Flavius Josèphe, qui était lui-même un Pharisien
      1. "Les Antiquités Juives"
      2. "Les Guerres Juives"

   B. du Nouveau Testament

   C. Sources Juives ultérieures

IV. Leurs principales doctrines:

A. La croyance en un Messie à venir, laquelle croyance fut influencée par la littérature apocalyptique interbiblique Juive tel que 1 Enoch.

B. La croyance que Dieu est actif dans la vie quotidienne. C'était le juste contraire des Sadducéens (cfr. Actes 23:8). Beaucoup de doctrines Pharisiennes étaient des contrepoints théologiques des doctrines des Sadducéens.

C. La croyance en un au-delà physiquement orienté, basé sur la vie terrestre, lequel impliquait des récompenses et des châtiments (cfr. Dan. 12:2).

D. La croyance en l'autorité de l'Ancien Testament et des Traditions Orales (Talmud). Ils étaient conscients d'être obéissants aux commandements de Dieu contenus dans l'Ancien Testament, selon qu'ils étaient interprétés et appliqués par les écoles savantes rabbiniques (Shammaï, les conservateurs; et Hillel, les libéraux). L'interprétation rabbinique était basée sur un dialogue entre les rabbins de deux philosophies différentes, l'une conservatrice, l'autre libérale. Ces discussions orales sur le sens/la signification des Écritures furent finalement consignées par écrit sous deux formes: le Talmud Babylonien et le Talmud Palestinien (incomplet). Ils croyaient que Moïse avait reçu ces interprétations orales sur le Mont Sinaï. Le début historique de ces discussions remonte à Esdras et les hommes de la "Grande Synagogue" (appelés plus tard le Sanhédrin).

E. La croyance en une angélologie hautement développée. Cela impliquait des êtres spirituels tant bons que mauvais; et fut dérivé du dualisme Perse et de la littérature interbiblique Juive.

F. La croyance en la souveraineté de Dieu, mais aussi en l'exercice du libre-arbitre humain (yetzers).

V. Les points forts du mouvement Pharisaïque:

A. Ils aimaient, respectaient, et se fiaient en la révélation de Dieu (dans son ensemble, y compris la Loi, les Prophètes, les Écrits et les Traditions Orales).

B. Ils s'engageaient à être des disciples justes (vivre quotidiennement par la foi) de la révélation de Dieu. Ils voulaient un "Israël juste" qui puisse accomplir les promesses prophétiques d'un jour nouveau, plus prospère.

C. Ils préconisaient une égalité avec/dans la société Judaïque, qui impliquait tous les niveaux de personnes. Dans un sens, ils rejetaient le leadership et la théologie sacerdotaux (des Sadducéens; cfr. Actes 23:8).

D. Ils défendaient la participation humaine à l'alliance Mosaïque. Ils affirmaient la pleine souveraineté de Dieu, mais aussi la nécessité de l'exercice du libre-arbitre humain (les deux yetzers).

E. Le Nouveau Testament mentionne plusieurs Pharisiens respectables (ex. Nicodème, le jeune riche, Joseph d'Arimathée).

VI. Ils ont été la seule secte du Judaïsme du 1er siècle à survivre à la destruction de Jérusalem et du temple par les Romains en l'an 70 ap. J.-C. Ils sont devenus le Judaïsme moderne.

THÈME SPÉCIAL: LES SADDUCÉENS

I. Origine du Groupe

A. La plupart des chercheurs pensent que le nom provient de Tsadok, l'un des souverains sacrificateurs de David (cfr. 2 Sam. 8:17; 15:24). Plus tard, Salomon bannit/relégua Abiathar pour avoir soutenu la rébellion d'Adonija (cfr. 1 Rois 2:26-27) et reconnut Tsadok comme le seul Souverain Sacrificateur (cfr. 1 Rois 2:35). Après l'exil Babylonien, cette lignée sacerdotale fut rétablie en Josué (cfr. Aggée 1:1). Cette famille Lévitique fur choisie pour administrer le Temple. Plus tard, ceux qui étaient de cette tradition sacerdotale et leurs partisans furent appelés Sadocites ou Sadducéens.

B. Une tradition rabbinique du 9è siècle après Jésus-Christ (Aboth du Rabbin Nathan) affirme qu'il a existé un Tsadok qui fut disciple d'Antigone de Sokho (2è siècle av. J.-C.), et que ce Tsadok avait mal compris un dicton célèbre de son mentor faisant mention de "la poursuite des récompenses mortes," qu'il a par la suite développé en une théorie niant l'existence d'une vie d'au-delà et donc aussi de la résurrection des corps.

C. Plus tard encore, et toujours au sein du Judaïsme, les Sadducéens furent identifiés aux Boethusiens. Boethus fut également disciple d'Antigone de Sokho. Il avait développé une théologie similaire à celle de Tsadok, laquelle niait aussi une existence après la vie terrestre.

D. Le nom Sadducéen n'a fait son apparition qu'à l'époque de Jean Hyrcanus (135-104 av. J.-C.), qui fut cité par Flavius Josèphe (cfr. Les Antiquités 13:10:5-6). Flavius Josèphe dit dans ''Les Antiquités 13:5:9,'' qu'il existait "trois écoles de pensée," à savoir celle des Pharisiens, celle des Sadducéens, et celle des Esséniens.

E. Il y a une théorie rivale qui soutient qu'ils émanaient plutôt du temps des envahisseurs Séleucides qui tentèrent d'Helléniser le sacerdoce, sous le règne d'Anthiocos Epiphane IV (175-163 av. J.-C.). C'est durant la révolte de Maccabée qu'un nouveau sacerdoce aurait débuté avec Simon Maccabée (142-135 av. J-C.) et ses descendants (cfr. 1 Macc. 14:41). Il est possible que l'ère des Sadducéens aristocratiques ait commencée avec ces nouveaux Sacrificateurs Asmonéens. Et les Pharisiens aussi se seraient développés durant cette même période à partir des Hasidim ("les séparés ou mis à part," cfr. 1 Macc. 2:42; 7:5-23).

F. Il y a enfin la théorie moderne (T. W. Manson) selon laquelle le terme ''Sadducéen'' est une translittération du terme Grec ''sundikoi.'' Ce terme référait aux autorités locales qui faisaient la charnière (ou servaient d'interface) avec l'autorité Romaine. Cela peut expliquer pourquoi certains Sadducéens qui n'étaient pas prêtres ou sacrificateurs aristocratiques, étaient néanmoins membres du Sanhédrin.

II. Croyances Distinctes

A. Ils constituaient la faction conservatrice (n'acceptaient comme inspirée que la seule Torah) des sectes Juives durant les périodes des Asmonéens et des Romains.

B. Ils étaient particulièrement attachés à aux procédures, protocoles, rituels et liturgie relatifs au Temple.

C. Ils s'en tenaient à la Torah écrite (Gen. - Deut.) comme étant la seule source ayant autorité, mais rejetaient la Tradition Orale (le Talmud).

D. Ils rejetaient, par conséquent, beaucoup de doctrines développées et affectionnées par les Pharisiens dont:
1. la résurrection des corps (cfr. Matth. 22:23; Marc. 12:18; Luc 20:27; Actes 4:1-2; 23:8)
2. l'immortalité de l'âme (cfr. 'Les Antiquités 18.1.3-4; Les Guerres 2.8.14)
3. l'existence d'une hierarchie élaborée des anges (cfr. Actes 23:8)
4. Ils considéraient littéralement la loi du Tallion (lex talionis), ''oeil pour oeil,'' et donc soutenaient les châtiments physiques/corporels et la peine de mort (au lieu de règlements financiers/paiement d'amendes)

E. Un autre domaine de dispute théologique était celui de la prédestination contre le libre-arbitre. Sur les trois groupes mentionnés par Flavius Josèphe:
1. Les Esséniens affirmaient une sorte de déterminisme;
2. Les Sadducéens mettaient l'accent sur le libre-arbitre de l'homme (cfr.''Les Antiquités 13. 5.9; ''Les Guerres Juives 2.8.14'')
3. Les Pharisiens considéraient une position quelque peu médiane entre les deux

F. Dans un certain sens, les conflits entre les deux groupes (Sadducéens - Pharisiens) reflétaient la tension qu'il y avait entre sacrificateurs et prophètes dans l'Ancien Testament.
Une autre cause de tension était le fait que les Sadducéens représentaient la classe sociale des nobles, propriétaires fonciers. Ils étaient les aristocrates (cfr. Josèphe, ''Les Antiquités Juives 13.10.6; 18.1.4-5; 20.9.1), tandis que les Pharisiens et les scribes étaient les hommes instruits et pieux vivant parmi le peuple du pays. Cette tension pouvait être caractérisée comme opposant le Temple de Jérusalem aux synagogues locales parsemées à travers tout le pays.
Une autre tension était le fait que les Sadducéens rejetaient l'influence du Zoroastrisme sur la théologie des Pharisiens. Les exemples de leur théologie étaient: (1) une angélologie hautement développée; (2) le dualisme entre YHWH et Satan; et (3) un point de vue élaboré sur l'après-vie en des termes élogieux. Ces excès de la part des Esséniens et des Pharisiens avaient suscité des réactions théologiques de la part des Sadducéens, qui se sont alors accrochés à la position conservatrice de rien que la théologie de Moïse, dans le but de contrecarrer les spéculations des autres groupes Juifs.

III. Sources d'Information

A. Flavius Josèphe constitue la principale source d'information relative aux Sadducéens. Il a été prédisposé ou influencé à la fois par son engagement envers les Phariens et son intérêt à vouloir présenter aux Romains une image positive de la vie Juive.

B. Une autre source d'information a été la littérature rabbinique. Ici, de même, il y a une forte évidence des préjugés ou parti-pris. Etant donné que les Sadducéens niaient la pertinence et l'autorité des Traditons Orales des Anciens (le Talmud), ces écrits des Pharisiens renferment naturellement une tendance à décrire leurs adversaires d'une manière négative, et même exagérée (hommes, tactiques de paille).

C. Il n'existe pas d'écrits connus des Sadducéens eux-mêmes qui aient pu survivre. Avec la destruction de Jérusalem et du Temple en 70 ap. J.-C., tous les documents, de même que l'influence de l'élite sacerdotale furent détruits.
Ils ont préféré maintenir la paix régionale, et, au premier siècle, le seul moyen de parvenir à cela était de coopérer avec Rome (cfr. Jean 11:48-50).

◙ **"à fuir la colère à venir"** Du parallèle de Mal. 3:2-3, il est clair que le jugement venait sur Israël à cause de leurs violations de l'Alliance Mosaïque (cfr. Deutéronome 27-28). Amos a appelé cela "le Jour de YHWH" (cfr. Amos 5:18), qui inaugura l'Âge Nouveau de Justice ou le Royaume Messianique. Ici, Jean confirme la raison jugement de Malachie. Remarquez que le message de Jean n'était ni national ni corporatif comme celui de Malachie, mais plutôt individuel (cfr. Ezéch. 18:33; Jér. 31: 31-34).

3:8

Louis Segond	**"Produisez donc du fruit digne de la repentance"**
Nouvelle Bible Segond	**"Produisez donc un fruit digne du changement radical"**
Bible en Français Courant	**"Montrez par des actes que vous avez changé de mentalité"**
Traduction Oecuménique	**"Produisez donc du fruit qui témoigne de votre conversion"**
J. N. Darby	**"Produisez donc du fruit qui convienne à la repentance"**

Même dans l'Ancien Testament, la foi était plus que simplement un rituel ou une appartenance à un groupe national (cfr. Deut. 10:12,16; Matth. 7:15-23; Rom. 2:28-29). La foi était et est à la fois corporative et individuelle, à la fois la foi et les œuvres (cfr. Jacques 2:14-26)! Leurs vies devaient manifester leur nouvelle relation avec Dieu (cfr. Matth. 7:16-20; 12:33; Luc 6:43-44; Actes 26:20). S'agissant de "repentance," voir mon commentaire sur Matth. 4:17 ci-dessous

SPECIAL TOPIC: BELIEVE, TRUST, FAITH, ET FAITHFULNESS IN THE OLD TESTAMENT (French)

THÈME SPÉCIAL: LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. Avant-propos

Il y a lieu de relever le fait que l'usage de ce concept théologique, si crucial dans le Nouveau Testament, n'est pas aussi clairement défini dans l'Ancien Testament. Il y est certes, mais démontré dans quelques passages et personnes-clés sélectionnés. L'Ancien Testament combine:

A. L'individu et la communauté
B. Le duel ou combat personnel et l'obéissance à l'alliance

La foi est à la fois un combat personnel et un style de vie quotidien! Il est plus facile de la décrire dans une personne que sous forme lexique (ou étude des mots). Cet aspect personnel est mieux illustré par:

A. Abraham et sa descendance
B. David et Israël

Ces hommes ont rencontré/combattu contre Dieu, et leur vie fut changée d'une manière permanente (non pas une vie parfaite, mais une foi continuelle). L'épreuve a révélé les faiblesses et les points forts de leur rencontre/combat de foi avec Dieu, mais la relation d'intimité et confiance a continué tout au long du temps! Elle a été éprouvée et raffinée, mais elle s'est poursuivie comme l'ont prouvé leur dévouement et style de vie

II. Principale racine usitée

A. מאר (BDB 52)
   1. LE VERBE
      a. de la racine ''Qal'' – soutenir, nourrir, entretenir (cfr. 2 Rois 10:1,5; Esther 2:7, usage non-théologique)
      b. de la racine ''Niphal'' – Rendre sûr ou ferme/solide, établir, confirmer, être fidèle ou fiable

(1) envers les hommes, Esaïe 8:2; 53:1; Jér. 40;14
(2) envers les choses, Esaïe 22:23
(3) envers Dieu, Deut. 7:9,12; Esaïe 49:7; Jér. 42:5

c. de la racine ''Hiphil'' – Demeurer ferme, croire, avoir confiance
(1) Abraham eut confiance en l'Eternel, Gen. 15:6
(2) Les Israélites en Egypte crurent, Exode 4:31; 14:31 (nièrent/n'eurent point confiance dans Deut. 1:32)
(3) Les Israélites crurent que YHWH avait parlé à travers Moïse, Exode 19:9; Ps. 106: 12,24
(4) Achaz n'eut pas confiance en Dieu, Esaïe 7:9
(5) Quiconque croit en lui/cela…, Esaïe 28:16
(6) Croire les vérités de Dieu, Esaïe 43:10-12

2. LE NOM (du genre MASCULIN dans le texte Hébreu) – fidélité (cfr. Deut. 32:20; Esaïe 25:1; 26:2)
3. L'ADVERBE- En vérité, De vérité, Je suis d'accord, Ainsi soit-il (cfr. Deut. 27:15-26; 1 Rois 1: 36; 1 Chron. 16:36; Esaïe 65:16; Jér. 11:5; 28:6). C'est le liturgique "amen" usité dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

B. אמת (BDB 54) NOM FEMININ, fermeté, fidélité, vérité
1. des/envers les hommes, Esaïe 10:20; 42:3; 48:1
2. de/envers Dieu, Exode 34:6; Ps. 117:2; Esaïe 38:18,19; 61:8
3. de/vis-à-vis de la vérité, Deut. 32:4; 1 Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9:4; Zach 8:16

C. אמונה (BDB 53, KB 62), fermeté, ténacité, fidélité
1. des mains, Exode 17:12
2. des temps, Esaïe 33:6
3. des humains, Jér. 5:3; 7:28; 9:2
4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:12; 89:2,3,6,9; 119:138

III. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Paul
A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l'Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26).
B. Il a trouvé dans l'Ancien Testament un soutien de sa nouvelle compréhension à travers deux passages-clés de l'Ancien Testament qui utilisent la racine (אמן)
1. Genèse 15:6 – La rencontre personnelle d'Abram initiée par Dieu (Gen. 12) déboucha sur une vie de foi et d'obéissance (Gen. 12-22). Paul y fait allusion dans Rom. 4 et Gal. 3.
2. Esaïe 28:16 – Ceux qui auront confiance (en la pierre éprouvée de Dieu, la pierre angulaire) ne seront jamais:
   a. Rom. 9:33, "confus" ou "déçus"
   b. Rom. 10:11, même chose que ci-dessus
3. Habakuk 2:4 - ceux qui connaissent le Dieu fidèle mènent une vie de fidélité/foi (cfr. Jér. 7:28). Paul se sert de ce texte dans Rom. 1:17 et Gal. 3:11 (notez aussi Héb. 10:38).

IV. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Pierre
A. Pierre combine
1. Esaïe 8:14 – 1 Pierre 2:8 (pierre d'achoppement)
2. Esaïe 28:16 – 1 Pierre 2:6 (pierre angulaire)
3. Psaumes 118:22 – 1 Pierre 2:7 (pierre rejetée)

B. Il transforme le langage unique qui décrit Israël, -"une race élue, un sacerdoce royal/royaume des sacrificateurs, une nation sainte, un peuple appartenant à Dieu"- tiré de:
   a. Deut. 10:15; Esaïe 43:21
   b. Esaïe 61:6; 66:21
   c. Exode 19:6; Deut. 7:6 et l'applique à la foi de l'Eglise en Christ (cf. 1 Pi. 2;5,9)

V. Usage du concept par Jean

A. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme "crut/crurent" vient du terme Grec (pisteuō), lequel peut aussi être traduit "croire," "foi," ou "confiance." Par exemple, le NOM n'apparaît pas dans l'Evangile de Jean, mais le VERBE y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25 il y a incertitude quant à la sincérité de l'engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24

La foi biblique véritable est plus qu'une simple réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de formation/maturation de vie de disciple (cfr. Matth. 13: 20-22,31-32).

B. Son usage avec des PRÉPOSITIONS

1. ''*eis*'' signifie "en/dans/à" Cette construction unique souligne le fait pour les croyants de mettre leur confiance/foi en Jésus
   a. en son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
   b. en lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17: 37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
   c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
   d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
   e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
   f. en la Lumière (Jean 12:36)
   g. en Dieu (Jean 14:1)
2. ''*en*'' signifie "en/à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. ''*epi*'' signifie "en " ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Rom. 4:5, 24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; I Pi. 2:6
4. Le CAS DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
5. ''hoti,'' qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:
   a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
   b. Jésus est Celui qui est, "Je Suis" (Jean 8:24)
   c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
   d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
   e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
   f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
   g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
   h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
   i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)
   j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
   k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

VI. Conclusion

A. La foi Biblique est la réponse/réaction humaine à une parole/promesse Divine. Dieu est toujours celui qui initie (cfr. Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est la nécessité pour les humains d'y répondre par:
   1. la repentance (voir Thème Spécial: La Repentance)

2. la foi/la confiance (voir Thèmes Spéciaux)
3. l'obéissance
4. la perseverance (voir Thème Spécial: La Persévérance)

B. La foi Biblique est:
1. une relation personnelle (foi initiale)
2. une affirmation de la vérité biblique (foi dans la révélation de Dieu)
3. une réponse obéissante appropriée (foi quotidienne)

La foi Biblique n'est pas un visa pour le ciel ou une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est le but même de la création et du pourquoi de l'image et ressemblance de Dieu dans les êtres humains (cfr. Gen. 1:26-27).

La finalité en est "l'intimité." Dieu désire la communion, pas une quelconque stature théologique! Mais la communion d'avec un Dieu saint exige que les enfants démontrent les caractéristiques de la "famille" (la sainteté, cfr. Lév. 19:2; Matth. 5:48; 1 Pi. 1 :15-16). La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité/aptitude à répondre de manière appropriée. Aussi, Dieu agit-il en notre faveur (cfr. Ezéch. 36:27-38), en nous donnant un "coeur nouveau" et un "esprit nouveau," lesquels nous permettent, à travers la foi et la repentance, de communier encore avec lui et lui obéir! Toutes les trois données sont cruciales. Toutes les trois doivent être maintenues. Le but est de connaître Dieu (aussi bien dans les sens Hébreu que Grec) et de refléter son caractère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas le ciel pour un certain jour, mais la ressemblance avec Christ pour chaque jour! La fidélité humaine est le résultat (Nouveau Testament), et non la base ou le fondement (Ancien Testament) d'une relation avec Dieu: La foi de l'homme dans la fidélité de Dieu; la confiance de l'homme dans la fiabilité de Dieu. Le coeur de la vision du Nouveau Testament relative au salut est que les humains doivent répondre initialement et continuellement à la grâce et miséricorde initiées par Dieu et démontrées en Christ. Il a aimé, il a envoyé, il a pourvu; nous devons, à notre tour, y répondre par la foi et la fidélité (cfr. Eph. 2:8-9 et 10)! Le Dieu fidèle cherche un peuple fidèle qui puisse le révéler à un monde sans foi et amener ledit monde à la foi personnelle en lui.

3:9 "et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père!" Ce même rattachement à la descendance nationale peut être vu dans Jean 8:31-59 et dans le Talmud, dans Sanhedrin 10:1. Les Juifs croyaient que le mérite de la foi d'Abraham leur était appliqué automatiquement. Cependant, Mal. 3:2 et suivants et 4:1 montrent que le jugement de Dieu allait s'abattre sur les Juifs pour leurs violations de l'Alliance (voir également Matth. 8:11-12). Le moyen pour reconnaître un véritable enfant d'Abraham (cfr. Rom. 2:28-29), c'est une vie de foi, et non la lignée.

◙ **"ces pierres… des enfants"** C'était un jeu de mots sur des termes Araméens pour "pierres" (*'ebnayya*) et pour "enfants" (*benyya*), qui se prononçaient presque de la même manière. Voir le livre de G. B. Caird, "*The Language and Imagery of The Bible*," p. 48.

3:10 "Déjà la cognée est mise à la racine des arbres" Cette cause de jugement est semblable à celle de Malachie. Un parallèle peut être vu dans Esaïe 10:33-34. L'une des raisons pour lesquelles Jean-Baptiste se demanda si Jésus était vraiment le Messie fut le fait que le message de Jésus n'était pas essentiellement un message de jugement, tel que Jean l'avait anticipé.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 3:11-12

11 Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du

Saint-Esprit et de feu. [12]Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.

3:11
Louis Segond **"je ne suis pas digne de porter ses souliers"**
Nouvelle Bible Segond **"ce serait encore trop d'honneur pour moi que de lui ôter ses sandales**
Bible en Français Courant **"je ne suis pas même digne d'enlever ses chaussures"**

Ce terme peut être traduit de deux façons:

1. Selon l'usage figurant dans les papyri Égyptiens: "déchausser/ôter les chaussures d'un visiteur, puis les ranger momentanément à un endroit approprié"
2. Délier/dénouer puis ôter/enlever"

Traditionnellement, ces deux tâches n'étaient faites que par les esclaves. Même les étudiants des rabbis en étaient épargnés. Par cette déclaration idiomatique, Jean exprimait sa perception/compréhension de la supériorité de Jésus.

◙ **"il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu"** Dans le texte Grec, une PRÉPOSITION et un ARTICLE lient le Saint-Esprit et le feu, sous-entendant qu'ils sont parallèles (cfr. Ésaïe 4:4). Cependant, comme dans Luc 3:17, le feu ici peut référer au jugement, et le Saint-Esprit peut référer à la purification ou à la pureté. Il est possible que les deux puissent référer à l'expérience de la Pentecôte rapportée au chapitre 2 du livre des Actes. Certains commentateurs considèrent cela comme un baptême double: un baptême pour les justes et un pour les méchants, ou comme Jésus baptisant en tant que Sauveur ou en tant que Juge. D'autres rapportent ceci à la conversion avant la Pentecôte et au revêtement de puissance à la Pentecôte. 1 Corinthiens 12:13 suggère que Jésus est celui qui baptise "dans/en," "avec" ou "par" l'Esprit (cfr. Marc 1:8; Luc 3:16; Jean 1:33; Actes 1:5; 2:33).

SPECIAL TOPIC: BAPTISM OF THE SPIRIT (French)

THÈME SPÉCIAL: LE BAPTÊME DE L'ESPRIT

La toute première mention de cette expression se rapporte au ministère de Jean-Baptiste (cfr. Matth. 3:11; Marc 1:8; Luc 3:16; Jean 1:33). Elle est liée avec le "feu." Jésus baptise du Saint-Esprit et du feu, ce qui dénote un processus à la fois de purification et de revêtement de puissance. C'était/est au Messie d'inaugurer l'âge nouveau de l'Esprit (cfr. Joël 2:28-32). Il baptise de (ou "en" ou 'dans") l'Esprit (cfr. La Pentecôte, cfr. Actes 1:5; 2:1-4). Il y a un grand débat entre différentes dénominations quant à savoir/déterminer à quel événement de l'expérience Chrétienne ceci réfère-t-il. Certains considèrent qu'il réfère à l'expérience du revêtement de puissance après le salut, une sorte d'une seconde bénédiction. Personnellement, je pense qu'il réfère au fait de devenir Chrétien (cfr. 1 Cor. 12:13; c'est théologiquement parallèle à l'expression "naître de l'Esprit" de Jean 3:5-6). Je ne nie pas les expériences de plénitude et de revêtement de puissance ultérieures et répétables (cfr. Actes 2:4; 4:8,31; Eph. 5:18), mais je crois qu'il n'y a qu'un seul baptême spirituel initial en Christ par lequel les croyants s'identifient à la mort et à la resurrection de Jésus (cfr. Rom. 6:3-4; Eph. 4:5; Col. 2:12). Cette oeuvre initiale de l'Esprit est décrite dans Jean 16:8-11. Dans mon entendement, les oeuvres du Saint-Esprit sont:

1. Convaincre du péché
2. Révéler la vérité concernant Christ
3. Guider vers l'acceptation de l'Evangile

4. Baptiser en Christ
5. Convaincre le croyant d'un péché continuel
6. Imprimer l'image/la ressemblance avec Christ dans le croyant

Il me semble que cette expression réfère à deux choses:
1. le début de l'Eglise sous la puissance de l'Esprit (Actes 1:5)
2. le salut initial des croyants qui sont revêtus de puissance/équipés pour le ministère (cfr. 1 Cor. 12:13)

3:12 "mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" Jésus utilisait comme métaphore pour décrire le jugement éternel de Dieu (cfr. Ésaïe 66:24), la Gehenne (contraction de "la vallée des fils de Hinnom"; voir Thème Spécial: La Géhenne), le lieu de décharge d'immondices situé au sud de Jérusalem (cfr. Marc 9:48; Matth. 18:8; Jude 7). Dans le passé d'Israël, il y eut un temps où ils se rendaient à cet endroit pour rendre culte à un dieu Cananéen de feu et de fertilité (une activité connue sous le nom de Moloc) à qui ils sacrifiaient leurs enfants (cfr. Lév. 18:21; 20:2-5; 1 Rois 11:7; 2 Rois 21:6; 23:10). Pour les lecteurs modernes, cet aspect du jugement éternel est choquant, mais il était évident (enseignement rabbinique) et expressif pour les Juifs du 1er siècle. Jésus n'était pas venu en tant que juge, mais tous ceux qui l'ont rejeté seront jugés (cfr. Luc 3:16-17; Jean 3:17-21). Un possible précédent de cette métaphore dans l'Ancien Testament c'est Esaïe 34, qui décrit le jugement de Dieu sur Édom.

SPECIAL TOPIC: FIRE (French)

THÈME SPÉCIAL: LE FEU (BDB 77, KB 92)

Dans les Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

A. Positive
1. pour se chauffer (cfr. Esaïe 44:15; Jean 18:18)
2. comme lumière (cfr. Esaïe 50:11; Matth. 25:1-13)
3. pour cuisiner (cfr. Exode 12:8; Esaïe 44:15-16; Jean 21:9)
4. pour la purification (cfr. Nomb. 31:22-23; Prov. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
5. la sanctification de Dieu (cfr. Gen. 15:17; Exode 3:2; 19:18; Ezéch. 1:27; Héb. 12:29)
6. le leadership de Dieu (cfr. Exode 13:21; Nomb. 14:14; 1 Rois 18:24)
7. le revêtement de puissance de Dieu (cfr. Actes 2:3)
8. la protection de Dieu (cfr. Zach. 2:5)

B. Négative
1. brûle ou consume (cfr. Josué 6:24; 8:8; 11:11; Matth. 22:7)
2. détruit (cfr. Gen. 19:24; Lév. 10:1-2)
3. colère (cfr. Nomb. 21:28; Esaïe 10:16; Zach. 12:6)
4. châtiment (cfr. Gen. 38:24; Lév. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
5. faux prodiges eschatologiques (cfr. Apoc. 13:13)

C. La colère de Dieu contre le péché est souvent exprimé par l'imagerie de feu
1. Sa colère consume (cfr. Osée 8:5; Sophonie 3:8)
2. Il répand du feu (cfr. Nah. 1:6)
3. le feu éternel (cfr. Jér. 15:14; 17:4; Matth. 25:41; Jude v. 7)

4. le jugement eschatologique (cfr. Matth. 3:10; 13:40; Jean 15:6; 2 Thes. 1:7; 2 Pi. 3:7-10; Apoc. 8:7; 16:8; 20:14-15)

D. Le feu apparaît généralement **lors des théophanies:**
1. Gen. 15:17
2. Exode 3:2
3. Exode 19:18
4. Ps. 18:7-15; 29:7
5. Ezéch. 1:4,27; 10:2
6. Héb. 1:7; 12:29

E. À l'instar de plusieurs autres métaphores dans la Bible (levain, lion), le feu peut, selon le contexte, être **une bénédiction ou une malédiction**.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 3:13-17

**[13]Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. [14]Mais Jean s'y
opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! [15]Jésus lui
répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui
est juste. Et Jean ne lui résista plus. [16]Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les
cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. [17]Et
voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis
toute mon affection.**

3:13 "Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui" Les Évangiles diffèrent dans leurs premières chronologies des ministères de Jésus en Galilée et en Judée. Il semble qu'il ait exercé son ministère deux fois en Judée, la première fois au début de son ministère, et la deuxième fois plus tard; mais les quatre chronologies des Evangiles doivent être harmonisées pour voir cette première visite Judéenne (cfr. Jean 2:13-4:3).

Le pourquoi du baptême de Jésus a toujours été une préoccupation pour les croyants, car le baptême de Jean était un baptême de repentance. Jésus n'avait pas besoin de pardon car il était sans péché (cfr. Jean 8:46; Actes 3:14; Rom. 8:3; 2 Cor. 5:21; Héb. 4:15; 7:26; 1 Pi. 2:22; 1 Jean 3:5). Ci-après sont quelques unes des théories avancées:
1. C'était un exemple à suivre pour les croyants
2. C'était Son identification avec le besoin des croyants
3. C'était son ordination et son équipement pour le ministère
4. C'était un symbole de sa tâche rédemptrice
5. C'était son approbation du ministère et du message de Jean-Baptiste
6. C'était prophétique de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection (cfr. Rom. 6:4; Col. 2:12).

Quelle que soit la raison, c'était un moment décisif dans la vie de Jésus. Bien que cela n'implique pas que Jésus soit devenu le Messie à cette occasion (adoptionisme), cela a été très significative pour lui.

3:14 "Mais Jean s'y opposait" C'est un VERBE IMPARFAIT. Beaucoup de commentateurs ont spéculé sur les raisons pour lesquelles Jean-Baptiste a essayé de manière répétée d'empêcher Jésus d'être baptise par lui. Ci-après sont certaines théories avancées:
1. Certains interprètent cela comme prouvant une connaissance préalable de Jésus par Jean, mais cela est en conflit avec Jean 1:31,33
2. Certains autres appréhendent cela comme étant une manière pour Jean-Baptiste de re-

connaître que Jésus était un Juif juste, mais pas qu'il était le Messie
3. Dans la culture proche-orientale moderne, il faut insister trois fois pour être considéré sincère

3:15 "Jésus lui répondit" Ce qui est dit dans les vv. 14-15 n'est trouvé que dans l'Évangile de Matthieu. Ces versets ne fournissent pas suffisamment d'informations pour répondre complètement à la question du v. 14. Il est cependant certain que le baptême était significatif/important aussi bien pour Jésus que pour Jean, et que c'était la volonté de Dieu pour leurs deux vies.

3:16

Louis Segond	**"il sortit de l'eau"**
Nouvelle Bible Segond	**"Jésus remonta de l'eau"**
J. N. Darby	**"monta aussitôt, [s'éloignant] de l'eau"**

Ce verset est évoqué par ceux qui soutiennent l'immersion comme seul mode de baptême biblique, pour prouver que Jésus a été immergé. Cependant, il peut être compris comme signifiant qu'il remonta/gravit la rive, hors de l'eau (voir Michael Magill, "New Testament TransLine," p. 9, #35 et 36).

◙ **"les cieux s'ouvrirent"** C'est une manière métaphorique de montrer la volonté de Dieu (cfr. Ésaïe 22:22; Apoc. 3:7). Seul Dieu peut ouvrir les cieux (cfr. Mal. 3:10; Apoc. 4:1, voir Thème Spécial: Le Ciel). Dieu ouvre les yeux aveugles (cfr. Matth. 9:27-31; 12:22-23; 20:29-34, voir aussi Esaïe 29:18; 35:5; 42:7,16) et répond à la prière (cfr. Matth. 7:7,8).

Il est très possible que cette métaphore provienne d'Esaïe 64:1.

◙ **"et il vit"** Le texte Grec ne contient que le PRONOM "il," qui pourrait se rapporter à Jean-Baptiste ou à Jésus. Certains anciens manuscrits onciaux Grecs (א1, C, D, L et W), quelques traductions antiques (Copte et la Vulgate), et les textes Grecs utilisés par les premiers pères de l'église (Irénée, Eusèbe, Chrysostome, Jérôme et Augustin) sous-entendent, en ayant l'expression "les cieux s'ouvrirent pour lui," que seul Jésus avait vu venir la colombe. Cependant, la colombe était aussi un signe pour Jean-Baptiste pour lui montrer le vrai Messie (cfr. Jean 1:32).

◙ **"l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui"** Ceci est rapporté dans les quatre Évangiles (cfr. Marc 1:10; Luc 3:22; Jean 1:32). Était-ce quelque chose qui ressemblait à une colombe ou était-ce une vraie colombe? Cette question n'a pas de réponse complète (cfr. Luc 3:22). Ceci se rapporte à Esaïe 11:2; 42:1; 48:16; 61:1. La forme spécifique de l'Esprit n'est pas aussi importante que sa venue sur Jésus. Ceci n'implique pas qu'avant ce temps Jésus n'avait pas le Saint-Esprit, mais que c'était une inauguration spéciale de sa tâche Messianique.

Le symbolisme de la colombe a donné lieu à beaucoup de discussions quant à son origine et à son but:

1. Cela remonte à Genèse 1, où l'Esprit couvait sur les eaux
2. Cela remonte à Genèse 8, où Noé lacha un corbeau hors de l'arche
3. Les rabbis disent que la colombe était un symbole d'Israël (cfr. Ps. 68:13; Osée 7:11; 11:11, le Talmud San. 95A et Ber, R. 39; 2 Esdras 5.26)
4. Tasker, dans "*Tyndale New Testament Commentary Series*," a dit que cela référait à la douceur, qu'il faut contraster avec le feu de Matth. 3:11 (cfr. Rom. 11:22; Matth. 11:29; 25:40).

3:17 "une voix fit entendre des cieux" Cette expression est significative pour plusieurs raisons. Les rabbis disaient que pendant la période interbiblique, quand il n'y avait pas de vrai prophète, Dieu confirmait ses choix et décisions au moyen du "*bath-kol*," qui était une voix venant du ciel. En ou-

tre, cette voix était un signe venant de Dieu dans une forme culturelle que les Juifs du 1er siècle pouvaient comprendre (cfr. Actes 10:9-16; 11:7-9; Apoc. 1:10; 4:1; 10:8; 11:12). C'était apparemment autant significatif pour Jésus que pour Jean-Baptiste et peut-être pour la foule qui observait son baptême.

La combinaison de la citation "Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" lie l'accent royal et Messianique de Ps. 2:7 avec l'aspect Serviteur Souffrant d'Esaïe 42:1. Ici, dans cette citation, le Messie royal est lié au Serviteur Souffrant d'Esaïe.

Cette expression, "Mon Fils bien-aimé" (voir également Matth. 17:5), est peut-être l'origine de l'expression "Fils de Dieu" qui se trouve dans Matth. 4:3,6. Il est important de noter que dans Marc 1:11, elle est traduite "Tu es mon Fils bien-aimé," montrant que le Père s'adressait à Jésus, tandis que dans Matthieu 3, elle est traduite dans un sens qui indique que Dieu s'était adressé à Jean-Baptiste et à la foule. Voir Thème Spécial: Fils de Dieu.

Matthieu 3:16-17 implique les trois personnes de la Trinité. Le terme "trinité" n'est pas dans la Bible, mais le concept est tout à fait scripturaire. Le fait que la Bible affirme que Dieu est un (monothéisme, cfr. Deut. 6:4) doit être équilibré avec la Divinité de Jésus et la personnalité de l'Esprit. Il y a une seule essence divine et trois manifestations personnelles éternelles. Les trois personnalités divines sont souvent mentionnées dans le même contexte (cfr. Matth. 3:16-17; 28:19; Actes 2:33-34; Rom. 8:9-10; 1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 1:21-22; 13:14; Éph. 1:3-14; 4:4-6; Tite 3:4-6; 1 Pi. 1:2).

SPECIAL TOPIC: THE TRINITY (French)

SPECIAL TOPIC: LA TRINITÉ

Remarquez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme "trinité," inventé par Tertullien, n'est pas (un terme) biblique, mais c'est un concept qui est bien envahissant/omniprésent:

A. Dans les Evangiles
   1. Matth. 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
   2. Jean 14:26

B. Dans les Actes – Actes 2:32-33,38-39

C. Chez Paul
   1. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4,8-10
   2. 1 cor. 2:8-10; 12:4-6
   3. 2 Cor. 1:21; 13:14
   4. Gal. 4:4-6
   5. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
   6. 1 Thess. 1:2-5
   7. 2 Thess. 2:13
   8. Tite 3:4-6

D. Pierre – 1 Pierre 1:2

E. Jude – vv. 20-21

Dans l'Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l'existence d'une pluralité en Dieu:

A. Usage des mots PLURIELS pour Dieu
   1. Le nom "Elohim" est un PLURIEL (voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu), mais quand il

est appliqué à Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER
2. "Faisons,- notre,- nous,- descendons" dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7

B. "L'Ange de l'Eternel" (voir Thème Spécial: L'Ange de l'Eternel) était un représentant visible de Dieu
1. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16
2. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
3. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
4. Zacharie 3:1-2

C. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14

D. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12

E. Le Messie et l'Esprit sont séparés, Zach. 12:10

F. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Divinité de Jésus et la nature personnelle de l'Esprit avaient causé beaucoup de difficultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes (voir Thème Spécial: Le Monothéiste) de l'église primitive:
1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
2. Origène – a subordonné l'essence divine du Fils et de l'Esprit
3. Arius – a dénié la Divinité au Fils et à l'Esprit
4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une manifestation chronologique et successive du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La Trinité est une formulation historiquement développée en tenant compte de données bibliques:
1. La pleine divinité de Jésus comme égal au Père, a été confirmée dans l'annonce 325 par le concile de Nicée (cfr. Jean 1:1; Phil. 2:6; Tite 2:13)
2. La nature personnelle et la pleine divinité de l'Esprit comme égal au Père et Fils ont été confirmées dans l'annonce 381 par le concile de Constantinople
3. La doctrine de la Trinité est entièrement exprimée dans l'ouvrage d'Augustin intitulé "De Trinitate"

Il y a ici un veritable mystère; Néanmoins, le Nouveau Testament affirme une essence divine (monothéisme) avec trois manifestations personnelles éternelles (le Père, le Fils et l'Esprit).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel prophète de l'Ancien Testament Jean-Baptiste vous rappelle-t-il? Pourquoi?
2. Définissez la repentance.

3. Pourquoi Matthieu utilise-t-il l'expression "royaume des cieux" alors que Marc et Luc utilisent "royaume de Dieu" ?
4. Quelle est la signification/l'importance de la citation d'Ésaïe 40 (cfr. Matth. 3:3) ?
5. Pourquoi les chefs religieux voulaient-ils être baptisés? Que symbolisait le baptême à cette époque?
6. Pourquoi le message de Jean-Baptiste met-il l'accent sur le jugement et non sur le salut?
7. Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé d'un baptême de repentance?
8. Quelle est la signification de Dieu parlant du ciel? Identifiez dans l'Ancien Testament les deux sources de la citation du Père et expliquez leur signification.

MATTHIEU 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Tentation de Jésus-Christ 4:1-11	Jésus mis à l'épreuve par le diable 4:1-11	La tentation de Jésus 4:1-11	La tentation de Jésus 4:1-11	L'esprit du mal tente Jésus dans le désert 4:1-11
Jésus à Caper-naüm 4:12-16	Jésus se retire en Galilée 4:12-16	Jésus se retire en Galilée 4:12-17	Jésus commence son oeuvre en Ga-lilée 4:12-17	Jésus commence à annoncer la Bon-ne Nouvelle en Galilée 4:12-17
Commencement du ministère de Jésus. Vocation de quatre disciples. 4:17-22	Les quatre pre-miers disciples 4:17-22			
		Appel des pre-miers disciples 4:18-22	Jésus appelle quatre pêcheurs 4:18-22	Jésus appelle les premiers disciples 4:18-22
4:23-25	Jésus enseigne, proclame la bon-ne nouvelle et guérit 4:23-25	Jésus et les foules 4:23-25	Jésus enseigne et guérit 4:23-25	Jésus enseigne et guérit les foules 4:23-25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe

2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 4:1-25

A. C'est extremement significatif qu'immédiatement après l'affirmation par Dieu de la filiation Messianique de Jésus, l'Esprit ait ''pousssé'' Jésus dans le désert pour y être tenté (cfr. Marc 1:12). Cette tentation était la volonté de Dieu pour le Fils. La tentation peut être définie comme l'incitation d'un désir donné par Dieu au-delà des limites données par Dieu. La tentation n'est pas un péché. Cette tentation-ci était initiée par Dieu. L'agent tentateur était Satan (cfr. 2 Rois 22:13-23 ; Job 1-2; Zacharie 3).
Voir Thème Spécial: Satan.

B. C'est également significatif que dans ce chapitre une typologie Israël/Christ soit développée. Jésus est considéré comme ''l'Israélite idéal'' qui a accompli la tâche qui était initialement dévolue à la nation d'Israël (cfr. Ésaïe 41:8-9; 42:1,19; 43:10). Les deux [Israël et Jésus] sont appelés ''Fils'' (cfr. Osée 11:1). Ceci explique une partie de l'ambiguïté que l'on trouve dans les Cantiques du Serviteur d'Esaïe 41-53, qui passent du PLURIEL au SINGULIER (cfr. Ésaïe 52: 13-15 dans la version de Septante. Cette typologie Israël/Christ est similaire à la typologie Adam/Christ figurant dans Rom. 5:12-21.

C. Aurait-il été possible à Christ de pécher? C'est le mystère des deux natures du Christ. La tentation était réelle. Jésus, dans sa nature humaine, aurait pu violer la volonté de Dieu. Ce n'était pas un spectacle de marionnettes. Jésus était/est vraiment humain bien que sans une nature déchue (cfr. Héb. 4:15; 7:26). À cet égard, il était comme Adam. Nous voyons cette même nature humaine dans le Jardin de Gethsémané, où Jésus pria trois fois pour une autre voie de rédemption, en lieu et place de la croix (cfr. Matth. 26:36-46; Marc 14:32-42). Cette tendance était l'essence de chacune des tentations de Satan dans Matthieu 4. Comment Jésus allait-il utiliser ses dons Messianiques pour racheter l'humanité? Toute autre voie que l'expiation substitutive était la tentation!

D. Jésus a dû raconter cette expérience à ses disciples plus tard, car il était seul dans le désert. Cela implique que ce récit non seulement il nous enseigne sur la tentation du Christ, mais il nous aide aussi dans nos tentations.

E. Il faut se rappeler que la Bible n'est pas une histoire occidentale chronologique, de cause à effet. L'histoire du Proche-Orient est sélective, mais pas inexacte. Les évangiles ne sont pas de biographies, mais plutôt des brochures d'évangélisation destinées à différents groupes de personnes dans le but d'évangéliser et de faire des disciples, et pas seulement de l'histoire. D'une manière générale, les auteurs de l'Evangile choisissaient, adaptaient et arrangeaient les données pour leurs propres objectifs théologiques et littéraires (cfr. Gordon Fee et Douglas Stuart, ''*How to Read the Bible for All Its Worth*,'' pp. 94-112, 113-134). Il y a plusieurs bonnes illustrations des tendances de Matthieu à structurer son Évangile.
   1. Il a rassemblé les enseignements de Jésus en/dans un sermon (Matthieu 5-7), comme il l'a fait pour ses miracles et ses paraboles.
   2. Il avait une propension numérique (cfr. NIDOTTE, vol. 3, p. 657) pour:
      a. le chiffre trois:
         (1) trois tentations, Matth. 4:1-11
         (2) trois actes de justice Juive, Matth. 6:1-18

(3) trois guérisons, Matth. 8:1-15
(4) trois ‘‘ne craignez pas,’’ Matth. 10:26,28,31
(5) trois jours, Matth. 12:40
(6) trois questions, Matth. 22:15-40
(7) trois prières de Jésus adressées au Père à Gethsémané, Matth. 26:39-44
(8) trois jours pour reconstruire le temple, Matth. 27:40 (#5)
(9) Jésus ressuscitera dans trois jours, Matth. 27:63 (# 5,8)

b. le chiffre sept
(1) sept démons, Matth. 12:45
(2) sept pains, Matth. 15:34,36
(3) sept corbeilles, Matth. 15:37
(4) pardonner un frère sept fois, Matth. 18:21,22 (sept, soixante-dix-sept fois)
(5) sept frères, Matth. 22:25
(6) sept malheurs, Matth. 23:13,15,16,23,25,27,29

Marc (le premier Evangile écrit, utilisé par Matthieu et Luc) a ‘‘sept’’ pour les options #2, #3 et #5, ce qui montre que ce chiffre n’était pas une structure propre à Matthieu. Il est difficile de savoir ce qui faisait partie de la tradition et à quel point la propension de Matthieu à ces chiffres a causé sa structure. Cela ne veut pas dire que les auteurs de l’Évangile avaient falsifié ou inventé des événements ou des paroles. Les différences dans les Évangiles ne nient pas l’inspiration. Elles affirment les récits de témoins oculaires.

F. Les parallèles des tentations de Jésus se trouvent dans Marc 1:12-13 et Luc 4:1-13.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:1-4

[1]Alors Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. [2]Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. [3]Le tentateur, s’étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. [4]Jésus répondit: Il est écrit: L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

4:1 “Alors Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable” Ce verset est extrêmement significatif en ce qu’il montre que la volonté de Dieu pour la vie de Jésus était de faire face à la tentation (cfr. Héb. 5:8). Cette expérience de tentation se rapportait à la façon dont Jésus allait utiliser ses pouvoirs Messianiques pour racheter l’humanité (l’usage de phrases conditionnelles de première classe dans Matth. 4:3,6).
Voir Thème Spécial: Les Termes Grammaticaux Grecs.

◙ **“fut emmené”** Dans le parallèle de Marc 1:12, on trouve l’expression “l’Esprit poussa.” Cette expérience était nécessaire pour Jésus (cfr. Héb. 5:8).

◙ **“le désert”** Ceci référait à la région de pâturages inhabitée près de Jéricho. C’était le genre de territoire dans lequel pouvaient vivre Moïse (cfr. Exode 34:28), Elie (cfr. 1 Rois 19:8) et Jean-Baptiste (cfr. Matth. 3:1).

◙ **“tenté”** Deux termes Grecs décrivent la tentation ou l’épreuve. L’un a la connotation d’“éprouver /tester en vue de fortifier” [*dokimazo*] et l’autre celle d’“éprouver en vue de détruire” [*peirasmo*].

Le terme usité ici est celui de la destruction (cfr. Matth. 6:13; Jacques 1:13-14). Dieu ne tente jamais en vue de la destruction, mais il éprouve souvent, en vue de fortifier (cfr. Gen. 22:1; Exode 16:4; 20: 20; Deut. 8:2,16; 13:3; Juges 2:22; 2 Chron. 32:31; 1 Thes. 2:4; 1 Pi. 1:7; 4:12-16). Satan tente en vue de détruire!

SPECIAL TOPIC: GREEK TERMS FOR TESTING AND THEIR CONNOTATIONS (French)

SPECIAL TOPIC: TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE ET LEURS CONNOTATIONS

Il y a deux (groupes de) termes Grecs qui ont la connotation d'éprouver une personne pour un but:

1. Dokimazō, Dokimion, Dokimasia

Ce terme est un terme métallurgique consistant à vérifier, par le feu (voir Thème Spécial: Le Feu), l'authenticité d'un objet (métaphoriquement, d'un homme). Le feu révèle le métal véritable, et consume (purifie) les impuretés (ou scories). Ce procédé physique devint un idiome fort prisé pour parler de l'épreuve subie par un homme du fait de Dieu et/ou de Satan et/ou des autres humains. Ce terme n'est usité que dans un sens positif d'éprouver en vue d'approbation (voir Thème Spécial: Dieu Éprouve Son Peuple).

Dans le Nouveau Testament, il réfère au fait d'éprouver/tenter ou essayer:

a. les boeufs, Luc 14:19
b. nous -mêmes, 1 Cor. 11:28
c. notre foi, Jacques 1:3
d. et même Dieu, Héb. 3:9

Les résultats de ces épreuves/tests étaient censés être positifs (cfr. Rom. 1:28; 14:22; 16:10; 2 Cor. 10:18; 13:3; Phil. 2:27; 1 Pi. 1:7). Par conséquent, le terme communique l'idée d'un homme qui a été examiné (éprouvé) et qui a été approuvé comme étant:

a. utile
b. bon
c. sincere/authentique
d. appréciable
e. honoré

2. Peirazō, Peirasmus

Ce terme a généralement la connotation d'examiner en vue de trouver/constater des fautes/ défauts pouvant justifier un rejet. Il est souvent usité en rapport avec la tentation de Jésus dans le désert.

a. Il exprime les tentatives visant à piéger Jésus (cfr. Matth. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18, 35; Marc 1:13; Luc 4:2; Héb. 2:18).
b. Ce terme (peirazō) est usité comme un titre de Satan dans Matth. 4:3 et 1 Thes. 3:5 ("le tentateur").
c. Usage
    (1) Il a été usité par Jésus parlant de ne pas tenter Dieu (cfr. Matth. 4:7; Luc 4:12 [ou ne pas tenter Christ, cfr. 1 Cor. 10:9]).
    (2) Il dénote aussi la tentative de refaire quelque chose qui a failli (cfr. Héb. 11:29).
    (3) Il est usité en rapport avec les tentations et les épreuves des croyants (cfr. 1 Cor. 7:5; 10:9, 13; Gal. 6:1; 1 Thes. 3:5; Héb. 2:18; Jacques 1:2, 13, 14; 1 Pi. 4:12; 2 Pi. 2:9).

◙ **"le diable"** Dans l'Ancien Testament, le titre de l'être angélique qui offre un choix à l'homme est Satan (BDB 966), l'accusateur (cfr. Marc 1:13). Dans le Nouveau Testament, il est devenu diabolos (dans la Septante) ou le diable, qui signifie calomniateur, adversaire ou tentateur. Dans l'Ancien Testament, il était un serviteur de Dieu (cfr. Job 1-2; 2 Rois 22:13-23; 1 Chron. 21:1; Zach. 3:1,2). Cependant, à l'époque du Nouveau Testament, il y a eu intensification du mal et il devint l'ennemi juré de Dieu. L'un des meilleurs livres sur le développement du mal dans la Bible est "*The Old Testament Theology*" de A. B. Davidson, publié par T. et T. Clark, pp. 300-06.

SPECIAL TOPIC: PERSONAL EVIL (French)

SPECIAL TOPIC: LE MAL PERSONNIFIÉ

I. SATAN EST UN SUJET DIFFICILE

A. L'Ancien Testament ne révèle pas un ennemi en chef du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d'iniquité (A. B. Davidson, "A Theology of the Old Testament, pp. 300-306).

B. Le concept d'un grand ennemi personnel de Dieu a été développé dans la littérature inter-biblique (non-canonique), laquelle a subi l'influence de la religion Perse (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique (lors de l'exil d'Israël à Babylone, et en Perse).

C. Le Nouveau Testament, d'une manière surprenante, développe les thèmes de l'Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives:
- Si on approche l'étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on aboutit à la conclusion qu'il y a révélation des points de vue très différents sur le mal.
- Par contre, si on approche l'étude du mal à partir d'une approche non-Biblique ou extra-Biblique des religions du monde ou des religions orientales, on découvre alors qu'une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.
- Pour celui qui est présumé soumis à la divine autorité des Ecritures (tel est mon cas!), le développement du Nouveau Testament apparaît comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) de clarifier davantage ce concept. Ce domaine de la révélation est sans aucun doute entouré de mystère et d'ambiguïté. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine (voir Thème Spécial: Lucifer), son développement, ou ses objectifs, mais il a révélé sa défaite!

II. SATAN DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Dans l'Ancien Testament, le terme "Satan" (BDB 966, KB 1317) ou "accusateur" se rapporte à trois groupes séparés:

A. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 5:4; 11:14,23,25; Ps. 109:6, 20,29)

B. Les accusateurs angéliques (cfr. Nombres 22:22-23; Zach. 3:1):
1. l'Ange de l'Éternel – Nombres 22:22-23

2. Satan – 1 Chron. 21:1; Job 1-2; Zach. 3:1

C. Les accusateurs démoniaques (probablement Satan) (cfr. 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C'est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2:23-24; 2 Hénoc 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a). Les "fils de Dieu"de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoc 54:6. Ils deviennent l'origine du mal dans la théologie rabbinique. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s'est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l'Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (Satan, cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L'origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c'est selon le cas) à determiner à partir de l'Ancien Testament. Une des raisons de cela est le monothéisme très fort d'Israël (cfr. 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Ils attribuaient la cause de tout à YHWH, pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primatie ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22).

Les sources probables de l'information sont: (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu " (anges), ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont cités pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel use la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant , Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait un endroit et un moyen très obliques pour le faire (voir Thème Spécial: Lucifer). Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambigues de différents auteurs, déclarations, livres et genres… pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

III. SATAN DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Alfred Edersheim ("The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) affirme que le Judaïsme des rabbins a été trop influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque.

Les rabbis ne sont donc pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus a radicalement divergé des enseignements de la Synagogue en ce domaine. Je pense que le concept rabbinique d'une médiation (cfr. Actes 7:53) et une opposition angéliques dans le processus de remise de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï a ouvert la voie au concept d'un archange – ennemi aussi bien de YHWH que de l'homme. Dans le du dualisme Perse (Zoroastrisme), en effet, il y avait deux dieux supérieurs:

1. Ahura Mazda, appelé plus tard Ormazd, qui était le dieu créateur, le bon dieu
2. Angra Mainyu, appelé plus tard Ahriman, l'esprit destructeur, le dieu du mal.

Ils se disputaient la suprématie, et la terre était leur champ de bataille. Ce dualisme fut développé dans le Judaïsme en un dualisme limité à YHWH et Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le Nouveau Testament en rapport avec le développement du mal, mais cette révélation n'est pas aussi élaborée telle que proclamée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan (Diable) est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés (Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges). Même le peu qui en est dit est voilé dans le genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4,7,12-13). Bien que Satan soit vaincu et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20)

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnelle/ personnifiée de tentation et du mal, mais il n'y a qu'un seul Dieu et l'homme est encore et toujours responsable de ses choix. Il existe un combat spirituel avant comme après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté (Apoc. 20:10)!

SPECIAL TOPIC: DEVIL (French)

SPECIAL TOPIC: LE DIABLE

Le terme "diable" est un mot-composé Grec ("*dia*" et "*bolos*") qui signifie "jeter à travers" (cfr. Actes 13:10; Eph. 4:27; 6:11; 1 Tim. 3:6,7; 2 Tim. 2:26). C'était une façon métaphorique de référer à Satan l'accusateur (voir Thème Spé-cial: Satan). Paul fait référence à Satan dans plusieurs passages (Actes 26:18; Rom. 10:20; 1 Cor. 5:5; 7:5; 2 Co. 2:11; 11:14:12:7; 1 Thes. 2:18; 2 Thes. 2:9; 1 Tim. 1: 20; 5:15). Satan était apparemment un être angélique qui servait Dieu, mais qui s'est rebellé contre Lui (cfr. Gen. 3; Job 1-2; Zacharie 3). Il est bibliquement difficile de parler de Satan parce que:

1. la Bible ne parle pas nettement de l'origine du mal ni de sa finalité
2. les textes de l'Ancien Testament qui sont généralement considérés comme probablement se rapportant à la rébellion de Satan, sont spécifiquement adressés à la condamnation des dirigeants terrestres orgueilleux (le roi de Babylone, Ésaïe 14, et le roi de Tyr, Ezéchiel 28) et non de Satan (voir Thème Spécial: Le Mal Personnifié)

Il est évident à partir de plusieurs passages du Nouveau Testament qu'il y avait un conflit dans le domaine spirituel (Matth. 4:10; 12:26; 16:23; Jean 13:27; 14:30; 16:11; Actes 5:3; 2 Cor. 4:4; Eph. 2: 2; 1 Jean 5:19; Apoc. 2:9,13,24; 3:9; 12:9; 20:2,7). Où, quand, et comment demeurent des mystères. Le fait est que les croyants ont un ennemi angélique (cfr. Eph. 2:2)!

La relation entre Dieu et Satan est passée de celle de service à celle de l'antagonisme. Satan n'a pas créé le mal. Ses activités d'adversité dans Genèse 3, Job 1-2 et Zacharie 3 étaient dans la volonté de Dieu (cfr. le livre de A. B. Davidson, "An Old Testament Theology," pp. 300-306, qui traite de l'évolution du mal dans la Bible). Il a fourni un test à la loyauté et fiabilité humaine. L'homme a échoué!

4:2 "Après avoir jeûné" Voir Thème Spécial: Le Jeûne.

◙ **"quarante jours et quarante nuits"** Ici encore, Matthieu a choisi un fait de l'Ancien Testament, à savoir (1) les quarante jours et quarante nuits de Moïse sur le Mont Sinaï (cfr. Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9; 10:10) et (2) la marche d'Israël dans le désert pendant quarante ans (cfr. Nombres 14: 26-35). Matthieu considérait Jésus comme le Nouveau libérateur et donneur de la Loi (le nouvel exode).

Le terme "quarante" est usité plusieurs fois dans la Bible, aussi bien dans un sens llittéral (40 ans de l'Egypte à Canaan) que figuré (le déluge). Les Hébreux utilisaient un calendrier lunaire. "Quarante" sous-entendait une longue période de temps indéterminée, plus longue qu'un cycle lunaire, et non exactement une période de quarante ans littéraux.

Voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures, point #7

◙ **"Il eut faim"** Le jeûne ne consistait qu'en l'absence de nourriture, et non de l'eau. Certains commentateurs pensent que Satan avait attendu jusqu'à la fin du jeûne de Jésus lorsqu'il était faible et fatigué avant de l'approcher. D'autres pensent que Satan était venu durant tout le jeûne. La première option correspond le mieux au contexte.

Ceci montre aussi la pleine humanité de Jésus, rempli de l'Esprit et envoyé par l'Esprit.

4:3 "Le tentateur" C'est un PARTICIPE PRÉSENT usité comme SUBSTANTIF de "tenter," comme c'est le cas dans Matth. 4:1.

SPECIAL TOPIC: SATAN (French)

THÈME SPÉCIAL: SATAN

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament ne révèle pas un grand ennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH (voir A. B. Davidson, "Old Testament Theology," pp. 300-306), qui offre aux humains une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d'iniquité. Dans l'Ancien Testament, il n'y a qu'un seul Dieu (voir Thème Spécial: Le Monothéisme), une seule puissance, et une seule cause, à savoir: YHWH (Esaïe 45:7; Amos 3:6).
2. Le concept d'un grand ennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature interbiblique (non-canonique), laquelle fut influencée par les religions dualistes des Perses (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique et la communauté des Esséniens (Manuscrits de la Mer Morte).
3. Le Nouveau Testament, d'une manière surprenante, développe les thèmes de l'Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l'étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on arrive à la conclusion qu'il y a révélation de points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l'étude du mal à partir d'une approche non-Biblique (ou extra-Biblique) des religions du monde ou des religions orientales, on trouve alors qu'une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Si l'on est supposé soumis à la divine autorité des Ecritures (comme je le suis!), alors le développement du Nouveau Testament doit être perçu comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au fol-klore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) d'influencer davantage ce concept. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine (voir Thème Spécial: Lucifer), son développement, ou son objectif…, mais il a révélé sa défaite!

Dans l'Ancien Testament, le terme "Satan" ou "Accusateur" (BDB 966, KB 1317) peut se rapporter à trois groupes distincts:

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 20, 29; Ps. 109:6)
2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nombres 22:22-23; Job 1-2; Zach. 3:1)
3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

Le serpent de Genèse 3 ne sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoc 31:3)

que plus tard dans la période intertestamentale, et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a) . Les “fils de Dieu” de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoc 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s’est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l’Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apocalypse 12:9).

L’origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c’est selon) à déterminer à partir de l’Ancien Testament. L’une des raisons de cette difficulté est le monothéisme enraciné d’Israël (voir Thème Spécial: Le Monothéisme; voir également 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Toute causalité (Esaïe 45:7; Amos 3:6) était attribuée à YHWH pour démontrer son unicité (caractère unique) et sa primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22). Les sources d’une probable information sont (1) Job 1-2, où Satan est l’un des “fils de Dieu” (les anges) ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont mentionnés pour probablement illustrer l’orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J’ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel utilise les métaphores du Jardin d’Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme symbolisant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d’Egypte comme symbolisant l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l’orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l’origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une façon très oblique de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambigues de différents testaments, auteurs, livres et genres… pour les combiner comme des parties d’un même puzzle divin.

Je conviens avec Alfred Edersheim (“The Life and Times of Jesus the Messiah,” vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) que le Judaïsme rabbinique a été trop influencé par le dualisme Persan et la spéculation démo-niaque. Les rabbis ne constituent pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s’est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en cette matière. Je pense que le concept d’un archange – ennemi de YHWH, développé à partir du dualisme Iranien de deux dieux supérieurs, Ahriman (le mal) et Ormazd (le bien), a été adopté par les rabbins puis par la suite développé en dualisme biblique de YHWH et Satan.

Le Nouveau Testament contient certes une révélation progressive sur la personnification du mal, mais cette révélation n’est pas telle qu’élaborée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est “la guerre dans les cieux.”

La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n’en sont pas donnés (voir Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges). Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4,7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu en Jésus et relégué/exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnifiée de tentation et du mal, mais il n’y a qu’un seul Dieu et nous sommes responsables de nos choix. De même, il existe un combat spirituel, aussi bien avant qu’après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu’en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté (cfr. Apoc. 20:10)!

◙ **“s’étant approché, lui dit”** Ces tentations peuvent avoir été mentales ou physiques. En considérant le fait que Satan l’avait emmené sur une haute montagne d’où il pouvait voir tous les royaumes de la terre en un seul instant (parallèle de Luc), on peut penser que c’était probablement une vision, mais contenant toujours une confrontation personnelle entre Jésus et Satan.

◙ **“Si tu es Fils de Dieu”** Comme au v. 6, il s’agit ici d’une phrase conditionnelle de première classe qui suppose la vérité, du moins du point de vue de l’auteur; par conséquent, ça devrait être traduit “Puisque tu es” (au lieu de “‘Si’ tu es”). Satan ne doutait pas que Jésus soit le Messie (cfr. l’affirmation de Dieu dans Matth. 3:17), mais Il le tentait en le poussant à abuser de ses pouvoirs Messianiques. Cette forme grammaticale colore l’interprétation de toute cette expérience de tentation (cfr. “*The Life and Teachings of Jesus Christ*” de James Stewart).

SPECIAL TOPIC: SON OF GOD (French)

SPECIAL TOPIC: LE FILS DE DIEU

C’est l’un des principaux titres de Jésus dans le Nouveau Testament. Il a sûrement des connotations divines. Il inclut le fait pour Jésus d’être “le Fils” ou “Mon Fils,” et pour Dieu d’être appelé “ Père’’ (voir Thème Spécial: La Paternité de Dieu). Il apparaît dans le Nouveau Testament plus de 124 fois. Le titre par lequel Jésus se faisait souvent désigner de “Fils de l’Homme” a de même une connotation divine émanant de Daniel 7:13-14.

Dans l’Ancien Testament, la désignation “fils” faisait référence à quatre groupes spécifiques (voir Thème Spécial: “Les Fils de…”):

A. Aux anges (généralement au pluriel, cfr. Gen. 6:2; Job 1:6; 2:1)
B. Au Roi d’Israël (cfr. 2 Sam. 7:14; Ps. 2:7; 89:26-27)
C. À l’ensemble de la nation d’Israël (cfr. Exode 4:22-23; Deut. 14:1; Osée 11:1; Mal. 2:10)
D. Aux juges Israëlites (cfr. Ps. 82:6)

C’est le deuxième usage qui est lié à Jésus. Dans ce sens, les expressions “fils de David” et “fils de Dieu” se rapportent tous deux à 2 Samuel 7; Psaumes 2 et 89. Dans l’Ancien Testament, l’expression “fils de Dieu” ne réfère pas spécifiquement au Messie, excepté dans le cas du roi eschatologique, entendu comme l’une des “fonctions sacrées/ointes” d’Israël. Cependant, le titre, avec ses implications Messianiques, est courant dans les Manuscrits de la Mer Morte (voir les références spécifiques dans ‘‘Dictionary of Jesus and the Gospels,’’ p. 770). Cette expression de “Fils de Dieu” est également un titre Messianique dans deux oeuvres apocalyptiques interbibliques Juives (cfr. 2 Esdras 7:28; 13: 32,37,52; 14:9 et 1 Enoch 105:2).

Son fondement dans le Nouveau Testament comme étant relatif à Jésus est mieux résumé par plusieurs catégories:

1. Sa pré-existence (cfr. Jean 1:15-30; 8:56-59; 16:28; 17:5; 2 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Heb. 1:3; 10:5-8)
2. Sa naissance unique (virginale) (cfr. Esaïe 7:14; Matth. 1:23; Luc 1:31-35)
3. Son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11; Luc 3:22. La voix de Dieu venant du ciel réunit le prince royal de Psaumes 2 avec le serviteur souffrant d’Esaïe 53).
4. Sa tentation satanique (cfr. Matth. 4:1-11; Marc 1:12, 13; Luc 4:1-13. Il était tenté dans l’optique d’être amené à douter de sa filiation (nature de Fils) ou tout au moins à accomplir sa mission par des moyens autres que la croix).
5. Son affirmation par des confesseurs non-acceptables
   a. Les démons (cfr. Marc 1:23-25; Luc 4:31-37,41; Marc 3:11-12; 5:7; voir Thème Spécial: Les Démons [les esprits impurs])
   b. Les incrédules (cfr. Matth. 27:43; Marc 14:61; Jean 19:7)
6. Son affirmation par ses disciples
   a. Matthieu 14:33; 16:16

b. Jean 1:34,49; 6:69; 11:27
7. Sa propre affirmation
   a. Matthieu 11:25-27
   b. Jean 10:36
8. Son usage de la métaphore familiale en rapport avec Dieu en tant que Père
   a. Son usage de “Abba” pour Dieu
      1) Marc 14:36
      2) Romains 8:15
      3) Galates 4:6
   b. Son usage récurrent de Père (patēr) pour décrire sa relation avec Dieu.

En résumé, le titre “Fils de Dieu” avait une grande signification théologique pour ceux qui connaissaient l’Ancien Testament et ses promesses et catégories; mais les écrivains du Nouveau Testament étaient nerveux de voir son usage associé aux Gentils, en raison de leur arrière-plan païen constitué “des dieux” qui avaient des femmes, ce qui avait comme résultat la naissance des progénitures qualifies des “titans” ou “géants.”

◙ **“ordonne que ces pierres deviennent des pains”** Apparemment, ces rochers dans le désert de Judée étaient en forme de miches de pain cuit consommées en Palestine du 1er siècle. Satan tentait Jésus en le poussant à utiliser ses pouvoirs Messianiques à la fois pour satisfaire ses besoins personnels et pour gagner l’allégeance des humains en les nourrissant. Dans l’Ancien Testament, le Messie était décrit comme nourrissant les pauvres (cfr. Ésaïe 58:6-7,10). Ces expériences de tentation, dans une certaine mesure, continuèrent à se produire durant le ministère de Jésus. La nourriture pourvue aux cinq mille (cfr. Matth. 14:13-21) et aux quatre mille (cfr. Matth. 15:29-33) a démontré combien les humains peuvent abuser - et ils le firent - de la provision de nourriture physique de Dieu. Ceci est une fois de plus parallèle aux problèmes de l’expérience d’Israël dans le désert. Matthieu a vu un parallèle entre Moïse et Jésus. L’attente que les Juifs avaient du Messie était qu’il allait accomplir beaucoup d’actions de Moïse.

La tentation de Satan fonctionna sur deux niveaux. Le premier était l’attente Juive de voir le Messie pourvoir de la nourriture comme Moïse (cfr. Jean 6). La seconde était l’implication que s’il était vraiment le Fils de Dieu, le Messie, il allait le prouver en matérialisant sa volonté rien que par la “parole” [“ordonne”]; Ce qui, de toute évidence, référait à la création par le moyen de la parole (cfr. Genèse 1). Le test de Satan était qu’il [Jésus]:
1. pourvoie de la nourriture aux humains comme l’avait fait Moïse
2. montre sa puissance en ordonnant oralement qu’un miracle se fasse (notez la citation figurant au v. 4b)

4:4 “Il est écrit” C’est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. C’était la manière idiomatique standard d’introduire une citation inspirée de l’Ancien Testament (cfr. Matth. 4:4,7,10), dans ce cas-ci, de Deut. 8:3 (cfr. la Septante). Cette citation particulière se rapporte à la manne que Dieu pourvut aux enfants d’Israël pendant la période de la marche dans le désert.

Toutes les réponses de Jésus aux tentations de Satan étaient des citations tirées du livre de Deutéronome. C’était probablement l’un de ses livres préférés:
1. Il l’a cité plusieurs fois pendant sa tentation par Satan dans le désert, Matth. 4:1-16; Luc 4:1-13.
2. C’est probablement l’ossature derrière le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7.
3. Jésus a cité Deut. 6:5 comme le plus grand commandement, Matth. 22:34-40; Marc 12: 28-34; Luc 10:25-28.
4. Jésus citait souvent cette section de l’Ancien Testament (Genèse - Deutéronome) parce

que les Juifs de son époque la considéraient comme la section la plus impérieuse du canon.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:5-7

5Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, 6et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit:
IL DONNERA DES ORDRES À SES ANGESÀ TON SUJET; et
ILS TE PORTERONT SUR LES MAINS,
DE PEUR QUE TON PIED NE HEURTE CONTRE UNE PIERRE.
7Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

4:5 "Le diable" Le terme Grec "*Diabolos*" est usité 37 fois dans le Nouveau Testament, tandis que Satanas y est usité 36 fois; tous deux réfèrent à celui qui accuse, ce qui était sa tâche dans l'Ancien Testament. Matthieu et Luc ont usité "*Diabolos*" pour l'expérience de la tentation, tandis que Marc a usité "*Satanos*." La raison de ce changement est incertaine.

Voir Thème Spécial: Le Diable (p. 92 ci-dessus)

◙ **"le transporta dans la ville sainte"** Cette expression "la ville sainte" est unique à Matthieu et était une désignation spéciale pour Jérusalem (cfr. Matth. 27:53; Dan. 9:24; Néh. 11:1,18; Apoc. 11: 2). Matthieu savait que les Juifs allaient comprendre cela immédiatement comme une allusion tirée de l'Ancien Testament (cfr. Ésaïe 48:2; 52:10; 64:10). L'ordre des événements de la tentation dans Matthieu est différent de celui qui figure dans Luc. La raison en est incertaine. Peut-être que le récit de Matthieu est chronologique ("Alors"), tandis que celui de Luc restructure l'ordre pour effet de culminance ("Encore").

Louis Segond	**"le plaça sur le haut du temple"**
Bible en Français Courant	**"le plaça au sommet du temple"**
Traduction Oecuménique	**"le place sur le faîte du temple"**
Today's English Version	**"le plaça sur le point le plus haut du temple"**
Revised English Bible	**"le plaça sur le parapet du Temple"**

"Parapet" ou "faîte/sommet" peut être littéralement traduit "aile." Ce terme signifiait peut-être:

1. la partie la plus extrême du coin sud-est du mur extérieur du temple, qui surplombait la vallée de Kidron.
2. la partie du Temple d'Hérode qui donnait sur la cour intérieure

En raison de la tradition Juive selon laquelle le Messie devait apparaître soudainement dans le Temple (cfr. Mal. 3:1), cette tradition devint l'une des tentations de Satan sur comment gagner l'allégeance du peuple, en accomplissant un miracle en sautant et en flottant dans le Temple, eventuellement pendant une fête.

4:6 "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas" C'est une autre PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE, qui suppose la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses desseins (cfr. Matth. 4:3). Satan avait cité Ps. 91:11-12. Certains commentateurs ont affirmé que Satan avait mal cité ce verset. Bien qu'il ait omis l'expression "dans toutes tes voies," cette citation est en accord avec l'usage des Écritures de l'Ancien Testament par les apôtres. Le problème n'était pas que Satan avait mal cité le verset, mais plutôt qu'il l'appliquait mal.

4:7 "Jésus lui dit" Ce verset est une citation de Deut. 6:16, qui référait au fait qu'Israël tenta Dieu à Massa pendant la période de la marche dans le désert (cfr. Exode 17:1-7). Israël, à ce point-ci, ne

faisait pas confiance à Dieu pour pourvoir à ses besoins fondamentaux, mais exigeait un miracle. Le PRONOM "Tu" dans la citation se rapporte à Israël, et non à Satan (cfr. Matth. 4:10).

◙ **"Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu"** Le propblème c'est le mobile de la "tentation" ("*ek-poirazō*," cfr. 1 Cor. 10:9 [Nombres 21]; Actes 5:9; 15:10). Les croyants sont appelés à faire activement confiance aux promesses de Dieu (cfr. Josué 1:56; Ésaïe 7:10-13; Mal. 3:10).
Voir Thème Spécial: Les Termes Grecs Relatifs à l'Épreuve et leurs Connations (p. 89 ci-dessus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:8-11

8Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, 9et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.
10Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: TU ADORERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, ET TU LE SERVIRAS LUI SEUL. 11Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.

4:8-9 Cette tentation implique une vision plutôt qu'un événement réel. Comparez avec Luc 4:5, qui dit: "en un instant." Dans les deux cas, c'était une tentation réelle et personnelle à laquelle fit face Jésus.

Il y a eu beaucoup de discussions sur ce que Satan voulait dire par sa prétention de Matth. 4:9:

1. Cela impliquait-il qu'il possédait tous les royaumes de la terre?
2. Cela impliquait-il simplement qu'il banalisait le péché du monde en montrant à Jésus sa splendeur?

Satan est appelé le "dieu de ce monde" (cfr. Jean 12:31; 2 Cor 4: 4) et le prince de ce monde (cfr. Eph. 2:2; 1 Jean 5:19), et pourtant ce monde est la propriété de Dieu qui l'a créé et qui le soutient! L'étendue exacte de l'influence de Satan, de sa propriété (cfr. Luc 4:6) et de son libre-arbitre (cfr. Job 1-2; Zacharie 3) est incertaine, mais sa puissance et son mal sont omniprésents (cfr. 1 Pi. 5:8).

4:9 "si" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE qui implique une action future probable. Ce verset montre le véritable désir de Satan de remplacer YHWH!

4:10 "Jésus lui dit" Ceci cite de manière approximative Deut. 6:13. En effet, ce n'est pas la formulation exacte qu'on retrouve dans le Texte Massorétique (TM) ou dans la Septante (LXX). Jésus y a ajouté le terme "seul." Ce verset et Deut. 6:5 affirment l'engagement nécessaire envers Dieu dans le cœur, l'esprit et la vie.

Le fait que Jésus cite approximativement un texte biblique devrait nous encourager à mémoriser les Écritures (cfr. Ps. 119:11; 37:31; 40:8), le but est d'en connaître la quintessence et de les mettre en pratique quotidiennement, et pas nécessairement de les citer parfaitement, surtout en temps de tentation et d'épreuve (cfr. Eph. 6:17).

◙ **"Retire-toi, Satan!"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C'est similaire mais pas identique à Matthieu 16:23. Certains manuscrits Grecs anciens, C2, D, L et Z, ajoutent "Arrière de moi, Satan." Apparemment, ce sont les scribes qui ajoutèrent cette expression qui provient de Matth. 16:23. L'appréciation UBS4 attribue au texte plus court la note "B" (presque certaine).

SPECIAL TOPIC: TEXTUAL CRITICISM (French)

SPECIAL TOPIC: LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

I. Les sources textuelles de la Bible
   A. L'Ancien Testament
   B. Le Nouveau Testament

II. Brève explication des problèmes et théories de "la critique basse" appelée aussi ''critique textuelle."

III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.
   A. L'Ancien Testament
      1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l'an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6è siècle ap. J-C. et furent achevés au 9è siècle ap. J.-C. par une famille des savants Juifs connus sous le nom de Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
      2. La version ou traduction de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut réalisée par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, sous le sponsoring (ou parrainage) du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). Cette traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la "Lettre d'Aristée." La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
      3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d'avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les "Esseniens." Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente des TM et de la LXX.
      4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l'Ancien Testament:
         a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
            (1) Esaïe 52:14 de la LXX, "De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi."
            (2) Esaïe 52:14 du TM, "De même que tu as été pour plusieurs un sujet d'effroi."
            (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
               (a) LXX, "De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie''
               (b) TM, "De même il arose beaucoup de nations"
         b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
            (1) Esaïe 21:8 de RMM, "puis elle s'écria, comme un lion: ... je me tiens sur la tour..."
            (2) Esaïe 21:8 du TM, "et J'ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée. . ."
         c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
            (1) La LXX & le RMM, "À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards"

(2) Le TM, “il verra le travail de son âme, il sera rassasié”

B. Le Nouveau Testament

1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le le 9è siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d’environ 2.700. il y a aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui ont été utilisés dans les cultes d’adoration; on les appelle les ‘‘lectionnaires.’’
2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyrii sont gardés dans des musées. Certains datent du 2è siècle ap. J.-C., mais la plupart d’entre eux datent du 3è et 4è siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d’être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu’elles ont moins des variantes.

   Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l’usage local. On n’y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l’appelation de la lettre Hébreue ‘‘א) ‘‘aleph) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mt. Sinaï. Il date du 4è siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l’Ancien Testament de la version de Septante que le Nouveau Testament Grec. Il est de type “Texte Alexandrin.”
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de “A” ou (02), est un manuscrit Grec du 5è siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de “B” ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4ème siècle ap. J.-C. Il contient l’Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type “Texte Alexandrin.”
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de “C” ou (04), est un manuscrit du 5è siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae (ou de Bèze), connu sous le nom de “D” ou (05), est un manuscrit Grec du 5è ou 6è siècle. C’est le principal représentant de ce qu’on appelle “Texte Occidental.” Il contient beaucoup d’ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
   a. Le Texte Alexandrin d’Egypte
      (1) Les mss P75, P66 (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
      (2) Le mss P46 (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
      (3) Le mss P72 (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
      (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l’ensemble de l’Ancien et Nouveau Testaments
      (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
      (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont א ,C, L, W, 33
   b. Le Texte Occidental de l’Afrique du Nord
      (1) Citations des pères de l’église de l’Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien , et l’ancienne traduction Latine
      (2) Citations d’Irénée
      (3) Citations de Tatien et l’ancienne traduction Syriaque
      (4) Le Codex D “Bezae” suit ce type de texte
   c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople

(1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
(2) cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadocéens, Chrysostome et Théodoret
(3) Le Codex A, dans les Evagiles seulement
(4) Le Codex E (8è s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament

d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
   (1) Principalement trouvé dans Marc
   (2) Certains des témoins y relatifs sont les mss P45 et W

II. Brève explication des problèmes et théories relatifs à "la basse critique" ou "critique textuelle."

A. Comment sont apparues les variantes
   1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
      a. Un faux pas de l'oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (homoioteleuton)
         (1) Un faux pas de l'oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
         (2) Un faux pas de l'esprit qui répète une expression ou une ligne d'un texte Grec (dittographie)
      b. Un faux pas ou erreur de l'oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d'un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
      c. Les textes Grecs les plus anciens n'avaient pas de chapitre, pas de divisions en versets, pas de division entre les mots, et peu ou pas de ponctuation. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
   2. Les variantes intentionnelles
      a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
      b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
      c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
      d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
      e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d'un texte en cas des variantes)
   1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l'originel;
   2. Le texte le plus court est probablement l'originel
   3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l'originel, tout le reste ayant une valeur égale;
   4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
   5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.

6. Le texte à même de mieux expliquer l'origine des autres variantes
7. Deux citations permettant de faire l'équilibre entre ces variantes troublantes
   a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé ''Introduction to New Testament Textual Criticism,'' p. 68:
      "Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d'un texte discutable; et l'étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l'est le texte originel inspiré."
   b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal ''The Birmingham News'' qu'il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, "tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs." Criswell ajouta:
      "Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16è chapitre de Marc est de l'hérésie pure; elle n'est pas du tout inspirée, c'est juste quelque chose de concocté, d'inventé… Quand on compare les manuscrits les plus reculés dans le temps, il n'y a rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un doit avoir ajouté cela..."
      Le patriarche de ''SBC inerrantists'' a également déclaré qu'il y a une "interpolation" évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents relatifs au suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1):
      ''C'est juste une perception différente du suicide," a dit Criswell. "Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et pourtant les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible." Et Criswell d'ajouter:
      "La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central…"

III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)
  A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle
     1. ''Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual,'' de R.H. Harrison
     2. ''The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration'' de Bruce M. Metzger
     3. ''Introduction to New Testament Textual Criticism,'' de J. H Greenlee

4:11 "Alors le diable le laissa" Luc 4:13 ajoute l'expression "jusqu'à un moment favorable." La tentation n'a pas eu lieu qu'une seule fois, elle a été continuelle. Jésus connaîtra de nouveau la tentation. Les paroles de Pierre à Césarée de Philippe étaient aussi tentantes et tranchantes que les paroles de Satan dans ce désert (cfr. Matth. 16:21-23).

◙ **"des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient"** Le terme Grec traduit "ministre" est généralement associé à la nourriture physique (cfr. Matth. 8:15; 25:44; 27:55; Actes 2:6). Ceci nous rappelle 1 Rois 19:6-7, où Dieu a miraculeusement pourvu de la nourriture à Elie. Ici, les anges de Dieu servirent son Fils unique. Dieu pourvut tout ce que Satan disait qu'il pouvait pourvoir.

Pourquoi le fils incarné de Dieu avait-il eu besoin du ministère des anges est un mystère. Les anges sont des esprits au service des rachetés (cfr. Héb. 2:14). Deux fois dans la vie de Jésus, des anges vinrent l'aider à des moments de faiblesse physique, ici et à Gethsémané (cfr. Luc 22:43 dans les MSS א*, D et L et dans la Vulgate).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:12-17

12 Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée. 13 Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali,

[14]afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète:
[15]LE PEUPLE DE ZABULON ET DE NEPHTALI,
DE LA CONTRÉE VOISINE DE LA MER, DU PAYS AU-DELÀ DU JOURDAIN, ET DE LA GALILÉE DES GENTILS,
[16]CE PEUPLE, ASSIS DANS LES TÉNÈBRES, A VU UNE GRANDE LUMIÈRE;
ET SUR CEUX QUI ÉTAIENT ASSIS DANS LA RÉGION ET L'OMBRE DE LA MORT
LA LUMIÈRE S'EST LEVÉE.
[17]Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.

4:12 Les raisons spécifiques de l'arrestation de Jean-Baptiste sont données dans Matth. 14:3-5.

4:13 "Il quitta Nazareth" Jésus changea de lieu de résidence à cause de l'incrédulité de la ville (cfr. Luc 4:16-31).

SPECIAL TOPIC: JESUS THE NAZARENE (voir p. 59 ci-dessus)

◙ **"et vint demeurer à Capernaüm"** C'était la ville natale de Pierre et de Jean. "Capernaüm" signifie "village de Nahum." Par conséquent, il pourrait avoir été la ville natale traditionnelle du prophète de l'Ancien Testament. Il était situé sur la rive nord de la Mer de Galilée.

4:13c-16 En considérant l'expression finale de Matth. 4:13, ceci fut une prophétie accomplie (cfr. Esaïe 9:1-2). Tout le monde s'attendait à ce que le Messie exerce son ministère principalement en Judée et à Jérusalem, mais l'ancienne prophétie d'Ésaïe se réalisa de façon unique dans la vie et le ministère de Jésus (cfr. Jean 7:41). Les territoires de Zabulon et de Nephtali furent les premiers à tomber sous le contrôle des envahisseurs Assyriens, et les premiers à écouter la bonne nouvelle.

4:15 "AU-DELÀ DU JOURDAIN" Cet idiome référait généralement au côté est du Jourdain (la trans-jordanie), mais ici il réfère à l'ouest (Canaan). Tout dépend de l'endroit où se trouvait la personne qui parlait (ou pensait).

◙ **"LA GALILÉE DES GENTILS"** La Galilée était composée de Juifs et de Gentils (*ethnē*, cfr. Esaïe 9:1), la majorité étant des Gentils. Cette contrrée des Gentils était méprisée par les Juifs de Judée. Le cœur de Dieu a toujours été pour le salut du monde entier (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Ésaïe 2:24; 25:6-9; Jean 3:16; Éph. 2:11-3:13).

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH (voir p. 55 ci-dessus)

4:16 "CE PEUPLE, ASSIS DANS LES TÉNÈBRES" C'était:
1. soit une référence à leur péché,
2. soit une référence à leur ignorance,
3. soit un idiome de dérision en raison de leur style de vie différent de coutumes Juives de Judée

◙ **"DANS LA RÉGION ET L'OMBRE DE LA MORT"** C'était une métaphore d'un grand danger (cfr. Job 38:17; Ps. 23:4; Jér. 2:6).

4:17 "Dès ce moment" Cette expression est usitée trois fois dans Matthieu (cfr. Matth. 4:17; 16:21; 26:16) et semble être un marqueur littéraire réfléchi des principales divisions de la présentation de Jésus par Matthieu.

◙ **"Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche"** Ceci ressemble au message de Jean-Baptiste (cfr. Matth. 3:2), mais dans la bouche de Jésus, cela a pris une nouvelle signification. Le royaume est à la fois présent et futur. C'est la tension du "déjà" mais "pas encore" de l'âge nouveau (voir Robert Stein, "*The Method and Message of Jesus' Teachings*," pp. 75-79).

SPECIAL TOPIC: KINGDOM OF GOD (voir French)

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'Ancien Testament, YHWH était considéré comme étant le Roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5).

Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l'histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36).

1. Jean Baptiste proclamait l'approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15).
2. Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17,23; 10:7; 12:28; Luc 10:9,11; 11:20; 17:21; 21:31-32). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l'expression "le royaume de Dieu." C'était un thème courant des enseignements de Jésus qui impliquait le règne de Dieu dans les coeurs des hommes présentement, mais aussi que ledit règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la prière de Jésus dans Matthieu 6:10. Matthieu, s'adressant principalement aux Juifs, a préféré une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s'adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de Dieu.

C'est une expression-clé dans les Evangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les coeurs des humains présentement! C'est étonnant que Jean n'ait usité cette expression qu'à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Évangile de Jean, la métaphore-clé est celle de "la vie éternelle."

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L'Ancien Testament n'a mis l'accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu'il est venu une première fois comme simple Serviteur Souffrant d'Esaïe 53 et roi humble de Zacharie 9:9. Les deux âges Juifs (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir), l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice/de la vertu, se chevauchent (ou se recoupent). Jésus règne actuellement dans les coeurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament (Apocalypse 19)! Les croyants vivent dans le "Déjà" et le "Pas encore" du royaume de Dieu (cfr. '' How to Read The Bible For All Its Worth,'' de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).

◙ **"Repentez-vous"** La repentance est cruciale pour une relation de foi avec Dieu (cfr. Matth. 3:2; 4:17; Marc 1:15; 6:12; Luc 13:3,5; Actes 2:38; 3:19; 20:21). Le terme en Hébreu signifie changement d'actions (BDB 996), alors qu'en Grec il signifie changement de mentalité/d'esprit. La repentance est une volonté de changement d'une existence centrée sur soi en une vie informée et dirigée par Dieu. Elle appelle à se détourner de la priorité et de l'esclavage du soi (cfr. Genèse 3). Fondamentalement, c'est une nouvelle attitude, une nouvelle vision du monde, un nouveau maître. La repentance est la volonté de Dieu pour chaque être humain, créé à son image (cfr. Ezéch. 18:21,23,32 et 2 Pi. 3:9).

Le passage du Nouveau Testament qui reflète le mieux les différents termes Grecs pour la repentance est 2 Cor. 7:8-12:

1. "*lupē* " qui signifie "chagrin" ou "tristesse," 2 Cor. 7:8 (deux fois), 2 Cor. 7:9 (trois fois), 2 Cor. 7:10 (deux fois), 2 Cor. 7:11
2. "*metamelomai* " qui signifie se repentir dans ses actions, 2 Cor. 7:8 (deux fois), 2 Cor. 7:9
3. "*metanoeō* " qui signifie "se repentir," dans la mentalité, 2 Cor. 7:9, 10

Le contraste est entre la fausse repentance [*metamelomai*] (cfr. Judas, Matth. 27:3 et Esaü, Héb. 12:16-17) et la vraie repentance [*metanoeō*].

La vraie repentance est théologiquement liée à:

1. la prédication de Jésus sur les conditions de la Nouvelle Alliance (cfr. Matth. 4:17; Marc 1:15; Luc 13:3,5)
2. aux sermons apostoliques trouvés dans le livre des Actes [*kerygma*] (cfr. Actes 3:16,19; 20:21)
3. au don souverain de Dieu (cfr. Actes 5:31; 11:18 et 2 Timothée 2:25)
4. la perdition (2 Pi. 3:9)

La repentance n'est pas facultative!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:18-22

18Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. 19Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. 20Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. 21De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. 22Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.

4:18 "la mer de Galilée" Ce lac d'eau douce est d'environ 12 miles (19 km) sur 8 miles (12 km). Il était connu dans la Bible sous quatre noms différents:

1. Mer de Kinéreth (cfr. Nombres 34:11)
2. Lac de Génésareth (cfr. Luc 5:1)
3. Mer de Tibériade (cfr. Jean. 6:1; 21:1)
4. Ici, Mer de Galilée

◙ **"il vit deux frères"** Il est incertain de déterminer si c'était la première fois que ces hommes venaient de rencontrer et d'entendre Jésus. Mais leur prompte réponse semble refléter une réunion antérieure, peut-être rapportée dans Jean 1:45-51. Il faut se rappeler que Jean a rapporté la première partie du ministère de Jésus, exercée en Galilée en Judée. La chronologie de la vie de Jésus faite par Jean rapporte des événements ayant eu lieu en Galilée, en Judée, en Galilée et en Judée.

◙ **"un filet"** Ceci réfère à un filet rond, moulé à la main, mais le terme traduit "filet" aux vv. 20 et 21 est un terme différent qui réfère à des filets plus grands tirés par des barques:

1. derrière la barque ou entre les barques

2. un bout ancré à la rive, l'autre bout rattaché directement à une barque, ramené à la rive dans un mouvement formant un demi-cercle,.

4:19 "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes" Dans son contexte Juif, Jésus appelait officiellement ces hommes à devenir ses disciples. Il y avait des règles et des procédures établies que les rabbis suivaient pour ce faire. La terminologie est un jeu de mots portant sur leur profession du moment, la pêche, et sur celle à venir de témoins et évangélistes de Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:23

23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

4:23 "Jésus parcourait toute la Galilée" Ceci impliquait trois ministères spécifiques:

1. l'enseignement
2. la prédication
3. la guérison

Il est intéressant de noter que le peuple répondait favorablement au troisième ministère, mais pas toujours au premier et au deuxième. Le troisième était simplement une confirmation de la vitalité et de la puissance des deux premiers. Il était/est possible d'être guéri et de ne pas être sauvé (cfr. Jean 5).

SPECIAL TOPIC: HEALING (French)

THÈME SPÉCIAL: LA GUÉRISON

Ça m'étonne que l'on trouve parmi tous ceux qui ont été guéris dans le Nouveau Testament des gens qui n'étaient pas simultanément "sauvés" (Croire en Christ et avoir la vie éternelle). La guérison physique est pauvre substitut du salut spirituel. Les miracles ne sont vraiment utiles que s'ils nous amènent à Dieu. Tous les humains vivent dans un monde déchu. Il s'y passe de mauvaises choses. Dieu choisit souvent de ne pas intervenir, mais cela n'a aucun rapport avec son amour et sa sollicitude. Attention à toujours vouloir que Dieu intervienne miraculeusement pour chaque besoin de/dans cet âge courant du mal. Il est souverain et nous ne connaissons pas toujours toutes les implications de chaque situation.

À ce sujet, j'aimerais insérer ici un extrait de mes notes de commentaire sur 2 Tim. 4:20 à propos de Paul et la guérison physique (voir www.freebiblecommentary.org):

"Il y a pas mal de questions que l'on peut poser aux auteurs du Nouveau Testament. Par exemple, un sujet qui intéresse tous les croyants c'est celui de la guérison physique. Dans Actes (cfr. Actes 19:12; 28:7-9) Paul a pu guérir des gens, mais ici et dans 2 Cor. 12:7-10, ainsi que dans Phil. 2:25-30, il semble incapable de faire de même. Pourquoi certains sont guéris et d'autres pas? Y a-t-il un temps où la fenêtre de la guérison était/est ouverte et d'autres temps où elle est fermée? Je crois sans aucun doute en un Père surnaturel et compatissant, qui guérit aussi bien spirituellement que physiquement, mais pourquoi cet aspect de guérison semble tantôt présent, tantôt remarquablement absent? Je ne pense pas que cela soit simplement lié à la foi humaine, car Paul avait sûrement la foi nécessaire (cfr. 2 Cor. 12). Il me semble que la guérison et les miracles confirmaient la véracité et la validité de l'Evangile, ce qui est encore le cas aujourd'hui dans les parties du monde où l'Evangile est proclamé pour la première fois. Néanmoins, mon opinion est que Dieu veut que nous marchions par la foi et non par la vue. En outre, la maladie physique est souvent permise dans la vie des croyants:

1. comme punition temporaire pour des raisons de péché
2. comme conséquence de la vie dans un monde déchu
3. pour aider les croyants à mûrir spirituellement

Mon problème est que je n'ai jamais su laquelle de ces options est impliquée dans chaque cas! Ma prière pour que la volonté de Dieu soit faite dans chaque cas n'est pas un manque de foi, mais une tentative sincère de laisser le Dieu miséricordieux et compatissant accomplir sa volonté dans chaque vie.

Voici mes conclusions:

1. la guérison était un aspect significatif du ministère de Jésus et des apôtres.
2. elle était destinée principalement à confirmer le message radicalement nouveau de Dieu et de son royaume.
3. elle montre le cœur de Dieu pour les gens qui souffrent.
4. Dieu n'a pas changé (Mal. 3:6) et il continue à agir avec amour, en guérissant les gens (tous les dons spirituels continuent, cfr. 1 Cor. 12:9,28,30).
5. Il existe des exemples des gens ayant une grande foi qui, cependant, n'ont pas été guéris (une brochure qui m'a été utile dans ce domaine est “The Disease of the Health, Wealth Gospel” de Gordon Fee)
   a. Paul, 2 Cor. 12:7-10
   b. Trophime, 2 Tim. 4:20
6. le péché et la maladie ont été associés dans/par la philosophie rabbinique (cfr. Jean. 9:2; Jacques 5:13-18).
7. la guérison n'est pas une garantie de l'Alliance Nouvelle. Elle ne fait pas partie de l'expiation décrite dans Esaïe 53:4-5 et Ps. 103:3, où la guérison est une image du pardon (voir Esaïe 1:5-6, où la maladie est une métaphore du péché).
8. pourquoi certains sont guéris et d'autres pas, est un véritable mystère.
9. bien que la guérison soit présente dans tous les âges, il est possible qu'il y ait eu un accroissement significatif des guérisons durant la vie de Jésus, et le même accroissement se manifestera à nouveau juste avant son second retour.

L'auteur moderne qui m'a aidé à me rendre compte combien ma propre tradition denominationnelle a déprécié l'œuvre de l'Esprit, en particulier dans le domaine du miraculeux, c'est Gordon Fee. Il a écrit plusieur intéressants livres, mais les deux qui me plaîsent beaucoup en cette matière sont:

1. “Paul, the Spirit, and the People of God”
2. “God's Empowering Presence: The Holy Spirit and the Letters of Paul”

Comme avec la plupart des questions bibliques difficiles, il y a deux extrêmes. Nous devons tous, avec amour, marcher dans la lumière que nous avons, mais demeurer toujours ouverts à plus de lumière de la Bible et de l'Esprit.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 4:24-25

24Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait. 25Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain.

4:24 “Sa renommée se répandit dans toute la Syrie” La Syrie était alors une province Romaine qui comprenait la Palestine du nord. Cependant, dans ce contexte-ci, il peut s'agir de l'ensemble de la région, ce qui montre la large popularité de ce guérisseur de Nazareth.

◙ **“tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques”** Dans les Évangiles, il est fait une distinction entre la maladie physique et la possession démoniaque. Bien que les forces démoniaques puissent causer des symptômes physiques, le remède pour chaque domaine est différent. Jésus guérit tous ceux qui lui avaient été amenés (voir Thème Spécial: La Guérison). D’autres récits nous renseignent que la guérison était parfois basée sur la foi de l’individu, parfois sur la foi des amis de l’individu malade; et parfois aussi elle intervenait sans beaucoup de foi du tout. La guérison physique ne signifie ou n’implique pas toujours le salut spirituel (cfr. Jean 9).

◙ **“des démoniaques”** Voir Thème Spécial: Les Démons (esprits impurs) dans le Nouveau Testament.

◙ **“des lunatiques”** Voir mon commentaire sur Matth. 17:15.

4:25 “Une grande foule le suivit” Le v. 25 est une description graphique de l’étendue de la popularité de Jésus (cfr. Marc 3:7-8; Luc 6:17). Cette popularité amena les leaders Juifs à être jaloux et les foules à mal comprendre sa mission.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel était le but de la tentation de Jésus?
2. Qui est le diable et quel est son but?
3. Ces tentations étaient-elles psychologiques, physiques ou visionnaires?
4. Pourquoi les évangiles mettent-ils un accent pariculier sur le ministère Galiléen de Jésus?
5. Lorsque Jésus appela les disciples, l’avaient-ils déjà rencontré ou entendu auparavant?
6. Le Nouveau Testament fait-il une distinction entre la possession démoniaque et la maladie physique? Si oui, pourquoi?

MATTHIEU 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Sermon sur la montagne 5:1-12	Le “Sermon sur la montagne” 5:1-2	Le sermon sur la montagne 5:1-2	Le sermon sur la montagne (chap. 5 à 7) 5:1-2	Le vrai bonheur 5:3-12
	Bonheurs 5:3-12	Les béatitudes 5:3-12	Le vrai bonheur 5:3-12	
Les disciples, sel de la terre et lumière du monde 5:13-16	Sel de la terre et lumière du monde 5:13-16	Le sel et la lumière 5:13-16	Le sel et la lumière 5:13-16	Les disciples sont le sel de toute la terre et la lumière du monde 5:13-16
L’accomplissement de la loi et des prophètes 5:17-20	Jésus et la Loi 5:17-20	Jésus et la Loi 5:17-20	Enseignement au sujet de la loi 5:17-20	Jésus est venu donner tout son sens à la loi 5:17-20
5:21-26	Offense et réconciliation 5:21-26	Meurtre et réconciliation 5:21-26	Enseignement au sujet de la colère 5:21-26	Au sujet de la colère 5:21-26
5:27-32	L’adultère et les pièges pour la foi 5:27-30	Adultère et scandale 5:27-30	Enseignement au sujet de l’adultère 5:27-30	Au sujet de l’adultère 5:27-30
	La répudiation 5:31-32	La répudiation 5:31-32	Enseignement au sujet du divorce 5:31-32	Au sujet du renvoi des femmes 5:31-32
5:33-37	Les serments 5:33-37	Le serment 5:33-37	Enseignement au sujet des serments 5:33-37	Au sujet des serments 5:33-37
5:38-48	La vengeance 5:38-42	Le talion 5:38-42	Enseignement au sujet de la vengeance 5:38-42	Au sujet de la vengeance 5:38-42
	L’amour et les ennemis 5:43-48	L’amour des ennemis 5:43-48	L’amour pour les ennemis 5:43-48	Au sujet de l’amour des ennemis 5:43-48

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ‘‘Séminaire sur l’Interprétation de la Bible’’)

EN SUIVANT L’INTENTION DE L’AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d’un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n’est certes pas inspirée, mais c’est la clé qui permet de suivre l’intention de l’auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l’interprétation. Chaque paragraphe n’a qu’un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE CHAPITRES 5-7

A. Ce sermon est aussi appelé:
   1. ‘‘Le Discours d’Ordination [adressé] aux Douze’’
   2. ‘‘Le Compendium/Condensé de la doctrine Chrétienne’’
   3. ‘‘La Magna Carta [Grande Charte] du Royaume’’
   4. ‘‘Le Manifeste du Roi’’

   L’expression ‘‘Sermon sur la Montagne’’ a été utilisée pour la première fois par Augustin (354-430 ap. J.-C.) dans son Commentaire en Latin sur Matthieu. Ce titre est entré dans nos Bibles Anglaises [et Françaises] à travers la Coverdale Bible de 1535 ap. J.-C.

B. ‘‘Le Sermon sur la Montagne’’ de Matthieu 5-7 est peut-être le même que ‘‘le Sermon sur la Plaine’’ de Luc 6. La différence de contenu peut être expliquée en comparant les publics-cibles des auteurs des Évangiles; Les lecteurs de Matthieu étaient des Juifs Palestiniens, tandis que ceux de Luc étaient des Gentils/Païens. Cependant, comme les différences sont si grandes, beaucoup pensent qu’il ne s’agit pas du même sermon dans les deux cas. Ils peuvent être des exemples de thèmes souvent répétés utilisés par Jésus dans de nombreux endroits avec des publics différents. Un exemple de ceci est la parabole de la brebis perdue. Dans Matthieu 18, elle est adressée aux disciples, mais dans Luc 15 elle est adressée aux pécheurs.

C. Sous l’inspiration de Dieu, les auteurs de l’Évangile de Jésus étaient libres de choisir parmi les enseignements et les actions de Jésus, et de les combiner de manière non chronologique pour communiquer la vérité théologique. Voir le livre de Fee et Stuart intitulé ‘‘*How to Read the Bible for All Its Worth*,’’ pp. 127-148. Les Évangiles ne sont pas des biographies - ce sont des tracts/brochures évangéliques et des manuels de formation à la vie de disciple. Matthieu a combiné les enseignements et les miracles de Jésus en unités thématiques, tandis que Luc a rapporté ces mêmes enseignements dans des contextes différents tout au long de son Évangile.

D. La structure du premier et plus long sermon de Jésus dans Matthieu est très Juive, probablement un parallèle structurel délibéré de dix commandements. Les déclarations sont des expressions gnomiques pointues, souvent paradoxales, qui tentent de résumer la vérité et d’ai-

der la mémoire. Thématiquement, elles sont vaguement liées mais grammaticalement séparées.

E. Ces enseignements sont l'ultime éthique du royaume destinée à convaincre les perdus et à motiver les sauvés. Le public était composé de plusieurs groupes différents: les disciples, les curieux, les malades, les sceptiques et les élites religieuses. Différents textes étaient destinés aux différents groupes.

F. Ces enseignements sont fondamentalement une attitude envers la vie ou une ''vision du monde'' qui est radicalement réorientée vers la foi et l'obéissance à Dieu. Il y a un jeu évident sur Exode 20 et Deutéronome 5.

G. Un bon livre qui décrit les méthodes d'enseignement et de prédication utilisées par Jésus est celui écrit par Robert H. Stein intitulé ''*The Methods and Message of Jesus' Teaching*,'' Westminister Press, 1978, ISBN 0-664-24216-2.

H. Le but n'est pas de montrer aux perdus comment être sauvé, mais plutôt comment Dieu s'attend à ce que les sauvés vivent. La nouvelle éthique du royaume était tellement radicale que même les légalistes les plus engagés qui s'auto-justifiaient se sentirent imparfaits. La grâce est la seule espérance pour le salut (cfr. Esaïe 55:1-3), et la puissance de l'Esprit est la seule espérance pour la vie du royaume (cfr. Esaïe 55:6-7).

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAPITRE 5:3-12 (LES BÉATITUDES)

A. Les Béatitudes forment une échelle spirituelle allant (1) du salut à la ressemblance avec Christ ou (2) du besoin spirituel de l'homme à sa nouvelle vie en Christ.

B. Leur nombre est compris différemment: 7, 8, 9 et même 10.

C. Les béatitudes exigent du lecteur/auditeur une réponse! Elles ne sont pas informatives mais plutôt motivationnelles!

D. Trois citations utiles:
   1. ''Chaque système moral est un chemin par lequel les hommes cherchent, par l'abnégation, la discipline et l'effort, à atteindre un but. Christ a commencé par le but, en plaçant immédiatement ses disciples dans la position que tous les autres enseignants placent à la fin... Ils commencent par commander, mais lui a commencé par accorder: parce qu'il a apporté la bonne nouvelle du pardon et de la miséricorde.'' ''*The Life and Times of Jesus the Messiah*'' de Alfred Edersheim, p. 528-529.
   2. ''Le Sermon sur la Montagne n'est ni un idéal impraticable, ni un ensemble de règles légales fixes. Il s'agit plutôt d'un énoncé des principes de vie qui sont essentiels dans une société normale. Beaucoup de paroles/expressions du sermon sont métaphoriques ou proverbiales, et ne doivent pas être comprises dans un sens littéral ou légal. Par elles, Jésus illustrait les principes par des termes concrets.'' The International Standard Bible Encyclopedia,'' vol. 4 p. 2735.
   3. ''Les Principes de Base:
      a. Le caractère est le secret du bonheur.
      b. La justice est fondée sur la vie intérieure. Le caractère n'est pas quelque chose imposé de l'extérieur, mais c'est une vie qui se déploie à partir de l'intérieur.
      c. La vie intérieure est une unité.

d. L'amour universel est la loi sociale fondamentale.
e. Le caractère et la vie existent dans et pour la communion avec le Père. Tout culte et toute conduite doivent se tourner vers Dieu.
f. L'accomplissement est l'épreuve finale de la vie.
g. Les oeuvres et le caractère sont les seules choses qui demeurent et l'endurance est l'épreuve finale.''

The Internationale Standard Bible Encyclopedia, vol. 4, p. 2735.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:1-2

1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:

5:1 "Voyant la foule, Jésus…" Les gens de tous les secteurs de la société affluaient vers Jésus. Ces énormes foules étaient également présentes aux vv. 23-25 et dans Luc 6:17. Probablement que les disciples et ceux qui étaient vraiment intéressés formaient le cercle rapproché de Jésus, ainsi que les autres en arrière-plan (cfr. Matth. 7:28).

◙ **''la montagne''** Dans Luc 6:17, le cadre physique est une plaine [plutôt qu'une montagne], mais le contenu des messages est fondamentalement le même. Le cadre historique de Luc semble être le meilleur. Jésus priait sur la montagne à propos de son choix des douze, mais il descendit dans la plaine pour recevoir la foule, puis remonta la colline sur une courte distance pour permettre à tous de l'entendre et de le voir. Le terme Grec usité dans Matthieu peut référer à la colline et le terme usité dans Luc peut référer à une place nivelée sur la colline. La contradiction apparente est peut-être dûe à un problème de traduction. Cependant, les deux messages sont différents à bien des égards. Matthieu pourrait avoir décrit un environnement montagneux pour faire parallèle avec la transmission de la Loi sur le Mont Sinaï. Jésus était alors le nouveau législateur (cfr. Matth. 5:21-48).

L'auteur évangélique a délibérément structuré la vie de Jésus de manière à imiter la vie de Moïse (ici, Exode 19:3; 24:12). Jésus était/est le nouveau et le plus grand "législateur"! Il est le prophète que Moïse avait prédit qu'il allait venir après lui (cfr. Deut. 18:14-22). Les humains déchus (Juifs et Gentils) trouvent leur salut en lui, et non dans la religion basée sur la performance (cfr. Jér. 31:31-34; Ézéch. 36:22-38, "la nouvelle alliance")!

◙ **"il se fut assis"** C'était un idiome rabbinique référant à une session publique d'enseignement (cfr. Matth. 26:55; Marc 9:35; Luc 4:20; 5:3; Jean 8:2), comme l'était "ayant ouvert la bouche" (cfr. Matth. 5:2). Ces expressions, ainsi que la formule standard de conclusion de Matth. 7:28, "Après que Jésus eut achevé ces discours," impliquent que ceci est présenté par Matthieu comme un sermon. C'est le premier et le plus long des cinq sermons de Jésus rapportés par Matthieu (cfr. Matthieu 10; 13; 18 et 24-25).

◙ **"ses disciples s'approchèrent de lui"** Certains commentateurs, supposant que Matthieu et Luc sont des sermons différents, affirment que seuls les disciples étaient présents ici. Ils étaient l'objet et les destinataires de ce sermon, mais les gens ordinaires et les chefs religieux se tenaient tout autour et écoutaient (cfr. Matth. 7:28). Il est possible que Jésus ait parlé d'abord à un groupe puis à un autre.

5:2 "il les enseigna" C'est un IMPARFAIT qui peut signifier:

1. Il commença à enseigner
2. Il continua à réitérer ces choses à différentes occasions

L'Évangile de Matthieu est caractérisée par la combinaison des enseignements de Jésus en thèmes. Le contenu de Matthieu 5-7 est dispersé dans de nombreux chapitres de Luc.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:3

3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

5:3 "Heureux" Ce terme signifie "heureux" ou "honoré" (cfr. Matth. 5:3-11). Le terme traduit "heureux" vient d'un vieux terme qui signifie "hasard." Le bonheur des croyants n'est pas basé sur les circonstances physiques, mais sur la joie intérieure. Il n'y a pas de verbes dans ces déclarations. Elles sont exclamatives (cfr. Apoc. 1:3) par la forme, comme en Araméen ou en Hébreu (cfr. Ps. 1:1). Ce bonheur est à la fois une attitude présente envers Dieu et la vie ainsi qu'une espérance eschatologique. Une personne hereuse/bénie était une personne juste (cfr. Ps. 119:1-2).

◙ **"les pauvres en esprit"** Deux termes Grecs étaient utilisés pour décrire la pauvreté; celui utilisé ici était le plus sévère des deux. Il référait généralement aux mendiants qui dépendent de leurs pourvoyeurs. Dans l'Ancien Testament, il impliquait l'espérance en Dieu seul! Matthieu précise qu'il ne réfère pas à la pauvreté physique, mais à l'insuffisance/faiblesse spirituelle. L'homme doit reconnaitre l'adéquation/la suffisance de Dieu et sa propre inadéquation/insuffisance (cfr. Jean 15:5; 2 Cor. 12:9). C'est le début de l'évangile (cfr. Rom. 1:18-3:31). Ces premières béatitudes reflètent probablement Esaïe 61:1-3, qui avait prédit les bénédictions Messianiques de l'Âge Nouveau à venir.

◙ **"le royaume des cieux"** Cette expression, "Royaume des Cieux" ou "Royaume de Dieu," est usitée plus de 100 fois dans les Evangiles. Dans Luc 6:20 c'est le "royaume de Dieu." Matthieu s'adressait aux personnes d'origine Juive, qui étaient réticents à prononcer le nom de Dieu en raison d'Exode 20:7. Mais les Évangiles de Marc (cfr. Matth. 10:14) et de Luc étaient adressés aux Gentils/Païens. Les deux expressions sont synonymes. L'expression réfère au règne de Dieu dans les cœurs humains, lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10). Cela est probablement confirmé par Matthieu en alternant entre le PRÉSENT, "est," dans Matth. 5:3 et 10, et le FUTUR, "seront" dans Matth. 5:4-9.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU. Voir ci-avant p. 106

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:4

4 Heureux les affligés, car ils seront consolés!

5:4 "les affligés" Ceci référait à des "hurlements forts"; c'était le terme le plus fort pour l'affliction en langue Grecque. Le contexte implique que l'affliction était pour nos péchés. Le résultat de voir ses péchés (cfr. Matth. 5:3) doit être la repentance (cfr. Matth. 5:4). C'est possible, si la référence de l'Ancien Testament est Esaïe 61:1-3, que c'était une affliction dans un sens sociétal.

◙ **"consolés!"** Voir Esaïe 12:1; 40:1; 49:13; 51:3,12; 52:9; 66:13. L'Âge Nouveau se fit jour en Christ. Dieu réconforte/console non seulement le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, mais tous ceux qui croient/ont confiance en Jésus. Les promesses de l'Ancien Testament faites à Israël ont été universalisées au monde entier (cfr. Jean 3:16).

THÈME SPÉCIAL: LA CONSOLATION

I. La Consolation dans l'Ancien Testament (notes tirées du commentaire sur Esaïe 40:1)

Ce terme (BDB 636, KB 688, Piel impératif, pluriel) n'est usité dans Esaïe 1-39 que trois fois, mais dans Esaïe 40-66 quatorze fois (essentiellement en mode Piel). La "consolation" pourrait bien être le titre de cette section d'Esaïe. Elle dénote la préoccupation compatissante de YHWH (cfr. Esaïe 12:1). Le terme semble avoir emprunté à l'halètement lourd des chevaux. YHWH est attristé d'avoir puni son peuple. La punition est terminée. Il est difficile déterminer si cela était dû au fait:

A. qu'ils s'étaient repentis (voir Ezéchiel 18)
B. que YHWH s'était résolu à agir en leur faveur bien qu'ils étaient incapables de vraie repentance (cfr. Ezéch. 36:22-38).

Un jour nouveau (c.-à-d. la nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34) était arrivé! C'était fondé sur le caractère de YHWH, et non sur l'effort/mérite de son peuple (cfr. Rom. 3:21-31; Gal. 3; Eph. 2:8-9); sa capacité, et non la leur; son plan de rédemption éternelle dont ils faisaient/font partie intégrante.

II. La Consolation dans le Nouveau Testament (notes du comm. sur 2 Cor. 1:4-11)

Le terme "consolation," "*paraklesis*," sous ses différentes formes, est usité dix fois dans 2 Cor. 1:3-11. C'est le terme-clé du passage entier et également de 2 Cor. 9:1, où il est usité vingt-cinq fois. Le terme signifie "appeler à côté de." Il était souvent usité dans un sens judiciaire référant à l'assistance juridique, la consolation, et l'orientation fournies par un avocat.

Dans ce contexte, il est usité dans le sens de l'encouragement et de consolation. Un terme connexe, "*paraklētos*," est usité en référence au Saint-Esprit dans Jean 14:16,26; 15:26; 16:7; et à Jésus dans 1 Jean 2:1. Dans ce contexte-ci, il réfère au Père (voir Thème Spécial: Le Paraclet [Paraklētos])

La forme verbale "*parakaleō*" est usitée dans plusieurs sens:

A. Dans la Septante, les sens est de:
   1. exhorter, Deut. 3:28
   2. consoler/conforter, Gen. 24:67; 37:35; Ps. 119:50 (dans un sens Messianique dans Esaïe 40:1; 49:13; 51:3; 61:2)
   3. avoir compassion, Deut. 32:36; Juges 2:18; Ps. 135:14
   4. consoler/sauver, Esaïe 35:4
   5. un appel, Exode 15:13

B. Dans les écrits de Paul aux Corinthiens:
   1. exhorter, 1 Cor. 1:10; 4:16; 14:30-31; 16:15-16; 2 Cor. 2:8; 5:20; 6:1; 8:4,6; 10:1
   2. consoler, remonter le moral, 2 Cor. 1:4,6; 2:7; 7:6,7,13; 13:11
   3. avoir compassion/de la bonté, consoler, 1 Cor. 4:13
   4. implorer, supplier, demander, 1 Cor. 16:12; 2 Cor. 9:5; 12:18

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:5
[5]**Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!**

5:5 "les débonnaires" ["doux" N. B. Segond] Littéralement c'est "doux" ou "humble." Jésus a utilisé ce terme pour lui-même (cfr. Matth. 11:29; 21:5). Son origine implique une force domestiquée, comme un cheval dressé. Reconnaître notre besoin de Dieu et sa provision en Christ rend les croyants humbles et enseignables (cfr. 1 Pi. 3:4). Dieu veut diriger nos forces vers ses desseins (Il leur donna, cfr. Psaumes 139; 1 Corinthiens 12), et non les briser.

◙ **"hériteront la terre!"** Cette expression était souvent associée à la Terre Promise (cfr. Ps. 37:11), mais elle pourrait aussi être une référence eschatologique pour la terre entière (cfr. Esaïe 11:11-9). Cela reflète l'ambiguïté du terme Hébreu "*erets*" (BDB 75). Encore une fois, les promesses de Dieu dans l'Ancien Testament ont été universalisées.

SPECIAL TOPIC: LAND, COUNTRY, EARTH (ארץ) (French)

THÈME SPÉCIAL: TERRITOIRE, PAYS, TERRE (*erets*)

Comme tous les radicaux/racines Hébraïques, le contexte est crucial pour la détermination du sens voulu par l'auteur originel. Le nombre limité de radicaux/racines en Hébreu (une langue Sémitique antique) fait que chacun de ces termes fonctionne avec différents sens et connotations. Ce radical (BDB 75, KB 90) peut signifier:

1. La planète entière (quoique les anciens ne réalisaient pas sa taille et sa forme. Généralement, cela réfère au "monde connu")
   a. Genèse 1-2; 6-9; 10:32; 11:1,4,8,9; 14:19; 18:18,25; 22:18, etc.
   b. Exode 9:29; 19:5
   c. Psaumes 8:2,10; 24:1; 47:3,8; Jér. 25:26,29,30
   d. Proverbes 8:31
   e. Esaïe 2:19,21; 6:3; 11:4,9,12; 12:5
2. La terre en contraste avec le ciel
   a. Genèse 1:2
   b. Exode 20:4
   c. Deutéronome 5:8; 30:19
   d. Esaïe 37:16
3. Une métaphore relative aux habitants humains de la planète
   a. Genèse 6:11; 11:1
   b. 1 Rois 2:2; 10:24
   c. Job 37:12
   d. Psaumes 33:8; 66:4
4. Pays ou Territoire
   a. Genèse 10:10,11; 11:28,31
   b. en particulier Israël (un don de YHWH, il en est le propriétaire)
5. Le sol, cfr. Josué 7:21
6. Le monde sous-terre/l'enfer (KB 91)
   a. Exode 15:12
   b. Psaumes 22:30; 71:20; Jér. 17:13; Jonas 2:6
7. Le nouveau monde

a. Esaïe 9:1-7; 65:17; 66:22
b. voir dans le Nouveau Testament, Rom. 8:19-22; Gal. 6:15; 2 Pi. 3:13; Apoc. 21:1,5

Rappelons-nous toujours que le contexte, encore et toujours le contexte est crucial. Souvent les radicaux/racines apparentés peuvent aider, mais pas toujours.

Le livre qui m'a aidé à commencer à réfléchir à la façon dont ce terme est usité dans différents versets est le livre écrit par Bernard Namm, "Christian View of Science and Scripture." Il m'a convaincu que le déluge fut local (cfr. Genèse 6-9). Attention à baser votre théologie sur les définitions des mots Français!

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:6

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

5:6 "faim et soif" C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF [dans le texte Grec] qui décrit les besoins spirituels fondamentaux de l'homme (cfr. Jean 4:10-15). Cette métaphore reflète l'attitude constante d'une personne du royaume envers Dieu (cfr. Ps. 42:2; 63:1-5; Ésaïe 55:1; Amos 8:11-12). C'est un signe que l'image de Dieu, perdue lors de la Chute, a été restaurée par le Christ.

Louis Segond	**"la justice"**
Bible en Français Courant	**"de vivre comme Dieu le demande"**
Parole de Vie	**"d'obéir à Dieu"**
Revised English Bible	**"de voir la justice l'emporter"**

Ce terme théologique-clé peut signifier:

1. une bonne relation déclarée (légale) ou imputée (bancaire) (cfr. Romains 4)
2. une éthique personnelle du royaume, c'est le sens usité par par Matthieu (cfr. Matth. 6:1 , usage de synagogue)

Il implique à la fois la justification et la justice; à la fois la sanctification et une vie sanctifiée! C'est un autre exemple de circonlocution de Matthieu, ou une substitution du nom de Dieu par un autre terme ou une autre expression (cfr. Matth. 5:7-8).

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE (voir p. 66 ci-dessus)

◙ **"rassasiés"** Littéralement c'est "gorgés," ce terme référait à l'engraissage du bétail pour le marché.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:7

7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

5:7 "les miséricordieux" La miséricorde est le résultat, non le mobile, de la connaissance de Dieu. C'est la capacité de se mettre dans la situation d'un autre et d'agir avec compassion (cfr. Matth. 6: 12,14-15; 18:21-35; Luc 6:36-38; Jacques 2:13).

Un changement se produit ici dans les béatitudes. Les deux précédentes ont mis l'accent sur le besoin spirituel de la personne du Royaume; les suivantes, cependant, mettent l'accent sur les attitudes qui motivent les actions d'une personne. C'était ce qui manquait au pharisaïsme autrefois et au légalisme maintenant.

◙ **"ils obtiendront miséricorde!"** C'est un INDICATIF FUTUR PASSIF. Les implications de ce temps de conjugaison sont:

1. le TEMPS FUTUR était utilisé dans le sens de certitude dans l'immédiat, dans l'âge actuel
2. le pardon futur dans la scène du Jugement du Dernier Jour (eschatologie)

La VOIX PASSIVE peut être une autre CIRCONLOCUTION comme "royaume des cieux," pour éviter d'utiliser le nom de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:8

8 **Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!**

5:8 "le coeur pur" Nos attitudes sont cruciales (cfr. Tite 1:15). Les priorités sont également cruciales (cfr. Héb. 12:14). Le terme "pur" dans Ps. 24:4 et 73:1 peut signifier:

1. résolu/déterminé
2. focalisé/concentré
3. purifié/nettoyé (cfr. Heb. 12:14)

Ce terme était usité dans l'Ancien Testament pour référer aux lavages rituels. Remarquez que l'accent est mis sur le cœur, le centre de l'être/l'existence de l'individu, et non sur l'intellect ou les actions rituelles. L'aspect central de la nature humaine dans l'Ancien Testament était le "cœur," alors que dans la pensée Grecque, c'était la "pensée/mentalité."

SPECIAL TOPIC: THE HEART (French)

THÈME SPÉCIAL: LE COEUR (NOUVEAU TESTAMENT)

Le terme Grec "kardia" est usité dans la version de Septante et dans le Nouveau Testament pour refléter le terme Hébreu 'lēb' (BDB 523, KB 513). Il est usit de plusieurs manières (cfr. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, ''A Greek-English Lexicon,'' pp. 403-404):

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour la personne (cfr. Actes 14:17; 2 Cor. 3:2-3; Jacques 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (morale)
   a. Dieu connaît le coeur (cf. Luc 16:15; Rom. 8:27; 1 Cor.14:25; 1 Thes. 2:4; Apoc.2:23)
   b. usité pour parler de la vie spirituelle des humains (cfr. Matth. 15:18-19; 18:35; Rom. 6:17; 1 Tim. 1:5; 2 Tim. 2:22; 1 Pie. 1:22)
3. Le centre de la pensée (l'intellect, cfr. Matth. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Rom. 1:21; 10:6; 16:18; 2 Cor. 4:6; Eph. 1:18; 4:18; Jac. 1:26; 2 Pie. 1:19; Apoc. 18:7; le coeur est synonyme de l'esprit ou la pensée, dans 2 Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volition (ou volonté, cfr. Actes 5:4; 11:23; 1 Cor. 4:5; 7:37; 2 Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions ou sentiments (cfr. Matth. 5:28; Act. 2:26,37; 7:54; 21:13; Rom. 1:24; 2 Cor. 2:4; 7:3; Eph. 6:22; Phil. 1:7)
6. Une place unique pour les activités de l'Esprit (cfr. Rom. 5:5; 2 Cor. 1:22; Gal. 4:6 [Christ dans nos coeurs, Eph. 3:17])
7. Le coeur est une façon métaphorique de référer à la personne entière (cf. Matth. 22:37, citant Deut. 6:5). Les pensées, mobiles, et actions attribués au coeur révèlent complètement le type d'individu concerné. L'Ancien Testament contient quelques usages frappants de ce terme:
   a. Gen. 6:6; 8:21, "L'Eternel ... fut affligé en son coeur," notez aussi Osée 11:8-9
   b. Deut. 4:29; 6:5, "… de tout ton coeur, et de toute ton âme"
   c. Deut. 10:16, "un coeur circoncis" et Rom. 2:29

d. Ezéch. 18:31-32, “un coeur nouveau”
e. Ezéch. 36:26, “un coeur nouveau ” contre “un coeur de pierre” (cfr. Ezéch. 11:19; Zach. 7: 12)

◙ **“ils verront Dieu!”** Pour ceux qui ont le cœur pur, Dieu est visible dans toute la création et dans chaque situation. La pureté ouvre les yeux spirituels. Dans l’Ancien Testament, voir Dieu voulait dire mourir (cfr. Gen. 16:13; 32:30; Exode 3:6; 33:20; Juges 6:22,23; 13:22; 1 Rois 19:13; Esaïe 6:5, voir en ligne mon commentaire sur Exode 24:11). Cette affirmation réfère probablement à un cadre eschatologique.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:9

9 **Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!**

5:9 “ceux qui procurent la paix” Ce mot-composé n’apparaît qu’ici. Il réfère à la réconciliation entre Dieu et l’homme, laquelle réconciliation aboutit à la paix entre les hommes. Cependant, ce n’est pas la paix à n’importe quel prix, mais la paix par la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16, 19; 20:21; Rom. 5:1). Dieu n’a pas changé, l’homme a changé (cfr. Genèse 3; Rom. 3:9-19; Gal. 3:22), mais en Christ, la mentalité originelle a été restaurée.

SPECIAL TOPIC: PEACE AND WAR (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PAIX ET LA GUERRE

I. Introduction

A. La Bible, notre seule source de foi et de pratique, n’a pas de passage définitif sur la paix (voir Thème Spécial: La paix [dans l’Ancien Testament] et Thème Spécial: La paix [dans le Nouveau Testament]). En fait, elle est paradoxale dans sa présentation. L’approche de la paix dans l’Ancien Testament pourrait être celle de l’absence de guerre; Tandis que le Nouveau Testament situe le conflit en termes spirituels internes de lumière et ténèbres (cfr. Eph. 2:2; 6:10-17).

B. La foi biblique, de même que les religions du monde tant du passé que du présent, ont toujours cherché et continuent à espérer un âge d’or de la prospérité qui sera dépourvu de conflit:
   1. Esaïe 2:2-4; 11:6-9; 32:15-18; 51:3; Osée 2:18; Michée 4:3
   2. La foi biblique prophétise l’entremise personnelle du Messie, Esaïe 9:5-6

C. Cependant, comment devons-nous vivre dans le monde actuel de conflit? Plusieurs réponses Chrétiennes ont été développées chronologiquement entre l’époque de la mort des Apôtres et le Moyen Age:
   1. Le Pacifisme - bien que rare dans l’antiquité, était la réponse de l’église primitive à la société militariste Romaine.
   2. La Guerre Juste - après la conversion de Constantin (313 ap. J.-C.), l’église commença à rationaliser le soutien militaire d’un “État Chrétien” en réponse à des successives invasions barbares. Telle était fondamentalement la position classique Grecque. Cette position fut d’abord articulée par Ambrose, puis élargie et développée par Augustin.

3. Les Croisades – c'est similaire au concept de la guerre sainte de l'Ancien Testament. Elles ont été développées au Moyen Age en réponse aux avancées Musulmanes dans la "Terre Sainte" et dans les anciens territoires Chrétiens tels que l'Afrique du Nord, l'Asie Mineure, et l'Empire Romain d'Orient. Elles n'étaient pas menées au nom de l'Etat, mais au nom de l'église et sous ses auspices.
4. Tous ces trois points de vue furent développés dans un contexte Chrétien avec différentes perceptions sur la façon dont les Chrétiens devraient faire face à un système mondain déchu. Chacun des trois soulignait certains textes de la Bible à l'exclusion des autres. Le Pacifisme tendait à se séparer du monde. La réponse de la "Guerre Juste" préconisait la puissance de l'État pour contrôler un monde mauvais (Martin Luther). La position des Croisades préconisait que l'église attaque le système mondain de manière à le contrôler.
5. Roland H. Bainton, dans son livre, "Christian Attitudes Toward War and Peace," publié par Abingdon, p. 15, dit: "La Réforme précipita les guerres de religion, dans lesquelles les trois positions historiques réapparurent: la Guerre Juste parmi les Luthériens et les Anglicans, la Croisade dans les Églises réformées, et le Pacifisme parmi les Anabaptistes et plus tard les Quakers. Le18è siècle ressuscita en théorie et en pratique les idéaux la paix humaniste de la Renaissance. Le 19è siècle fut une ère de paix comparative et de grande agitation pour l'élimination de la guerre. Le 20è siècle a vu deux guerres mondiales. Dans cette période, les trois positions historiques firent encore leur reapparition. Les églises aux Etats-Unis particulièrement adoptèrent une attitude de Croisade du genre Première Guerre Mondiale; le Pacifisme fut prédominant entre les deux guerres; l'humeur de la Seconde Guerre Mondiale fut proche de celle de la Guerre Juste."

D. La définition exacte de la "paix" est disputée:
   1. Pour les Grecs, elle semble référer à une société de l'ordre et de la cohérence.
   2. Pour les Romains, c'était l'absence de conflit mise en place et assurée par la puissance de l'État.
   3. Pour les Hébreux, la paix était un don de YHWH basée sur la réponse appropriée de l'homme vis-à-vis de lui [YHWH]. Elle était généralement présentée en termes agricoles (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 27-28). Elle incluait non seulement la prospérité, mais aussi la sécurité et la protection Divines.

II. Données bibliques

A. Ancien Testament
   1. La Guerre Sainte est un concept fondamental de l'Ancien Testament. L'expression Hébraïque "Tu ne tueras pas" d'Exode 20:13 et Deutéronome, réfère au meurtre prémédité (BDB 953; voir Thème Spécial: Le Meurtre), et non à la mort par accident ou par passion ou par la guerre. YHWH est même considéré comme un guerrier pour le compte de son peuple (cfr. Josué, Juges et Esaïe 59:17, cité dans Eph. 6:14).
   2. Dieu se sert de la guerre comme moyen de punir son peuple rebelle et capricieux – l'Assyrie a exilé Israël (722 av. J.-C.); Babylone a exilé Juda (586 av. J.-C.).
   3. C'est choquant, dans une telle atmosphère militariste, d'entendre parler du "Serviteur Souffrant" d'Ésaïe 53, qui peut être classé comme du Pacifisme rédempteur.

B. Nouveau Testament
   1. Dans les Evangiles les soldats sont mentionnés sans condamnation. Les "centeniers" Romains sont mentionnés souvent et presque toujours dans un sens noble.

2. Les soldats croyants nétaient/sont pas commandés à renoncer à leur vocation (l'église primitive).
3. Le Nouveau Testament ne préconise pas une réponse détaillée aux maux sociaux en termes de théorie ou d'action politique, mais plutôt en termes de rédemption spirituelle. L'accent est mis non sur les batailles physiques, mais sur la bataille spirituelle entre la lumière et les ténèbres, la bonté et le mal, l'amour et la haine, Dieu et Satan (Eph. 6:10-17).
4. La paix est une attitude du cœur au milieu des problèmes du monde. Elle est liée uniquement à notre relation avec le Christ (Rom. 5:1; Jean 14:27), et non avec L'État. Les artisans de la paix de Matthieu 5:9 ne sont pas des politiques, mais des annonciateurs de l'Évangile! La communion, et non les conflits, devrait caractériser la vie de l'Église, à la fois vis-à-vis d'elle-même et vis-à-vis du monde perdu.

◙ **"fils de Dieu!"** Dans l'Ancien Testament, cette expression référait généralement aux anges. C'est un idiome Hébreu reflétant le caractère de Dieu. Le but du Christianisme est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19), qui est la restauration dans l'homme de l'image de Dieu perdue lors de la Chute de Genèse 3.

SPECIAL TOPIC: SON OF GOD (voir p. 95)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:10

[10]Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

5:10 "ceux qui sont persécutés" C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Il s'adresse à ceux qui ont été et continuent d'être persécutés par un agent extérieur (Satan, les démons, les incrédules). La persécution des croyants est une possibilité réelle, voire une réalité attendue, pour les enfants de Dieu dans un monde déchu (cfr. Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 8:17; Phil. 1:29; 1 Thes. 3:3; 2 Tim. 3:12; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 3:14; 4:12-19; Apoc. 11:7; 13:7). Notez que les croyants souffrent à cause de leur vie de piété et de leur témoignage. Dieu s'en sert pour faire ressembler les croyants à Christ (cfr. Héb. 5:8).

Ce verset est un équilibre nécessaire à l'exagération de l'Amérique moderne (santé, richesse et prospérité, voir Gordon Fee, "*The Disease of the Health Wealth Gospel*") sur les promesses de Deutéronome 27-29 appliquées directement et sans condition (en ignorant les malédictions pour désobéissance) à tous les croyants. Les promesses de santé, de richesse et de prospérité doivent être équilibrées avec la connaissance répétée de la souffrance des croyants, simplement parce que ce sont des personnes de foi dans un monde déchu et impie. Jésus a souffert, les apôtres ont souffert, les premiers chrétiens ont souffert, il en sera de même pour tous les croyants! Avec cette vérité à l'esprit, il est probable que l'église aussi passera par la période des tribulations (pas d'enlèvement secret)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:11-12

[11]Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. [12]Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

5:11-12 Le v. 11 devrait commencer un nouveau paragraphe (cfr. NRSV & TEV). Les PRONOMS usités dans ces versets passent de la troisième à la deuxième personnes. Luc 6:22-23 a une formulation encore plus forte.

5:11 "lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera" Ce sont deux SUBJONCTIFS AORISTES qui dénotent une éventualité, mais avec une structure CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE, ce qui montre qu'elle est potentielle (cfr. Rom. 5:3-5; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 4:12-19). La persécution peut être courante, mais elle ne doit pas être désirée ou poursuivie (comme l'ont fait beaucoup de pères de l'église primitive). Dans l'Ancien Testament, les difficultés et la persécution étaient souvent interprétés comme un signe de mécontentement de Dieu à cause du péché (cfr. Job; Psaumes 73 et Habakkuk traitent du sujet). Les justes souffrent. Mais Jésus est allé plus loin. Ceux qui vivent et témoignent pour lui subiront, comme lui-même avait subi, le rejet et la persécution de la part d'un monde déchu (cfr. Jean 15:20; Actes 14:22; 2 Tim. 3:12).

Louis Segond	**"et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal"**
Nouvelle Bible Segond	**"et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méhancetés"**
Parole de Vie	**"quand on dit contre vous toutes sortes de mauvaises paroles"**
J. N. Darby	**"et qu'on dira, en mentant, toute espèce de mal contre vous"**

Il y a quelque doute de manuscrit sur le PARTICIPE PRÉSENT "faussement." Il manque dans le manuscrit oncial occidental D, dans le Diatesseron et dans les textes Grecs usités par Origène, Tertullien et Eusèbe. Il est inclus dans les premiers manuscrits Grecs onciaux א, B, C, W et dans les traductions Copte et de la Vulgate. Il reflète la situation historique de l'église primitive. Les premiers Chrétiens étaient accusés d'inceste, de cannibalisme, de trahison et d'athéisme. Toutes ces accusations étaient liées à des malentendus sur les termes et pratiques de culte Chrétiens (cfr. 1 Pi. 2:12, 15; 3:16). L'appréciation UBS4 attribue à son inclusion la note "C" (difficulté à décider).

◙ **"à cause de moi"** Ceci est lié à Matth. 5:10. La persécution dont il est question ici est spécifiquement liée au fait d'être un disciple actif du Christ (cfr. 1 Pi. 4:12-16).

5:12 "Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse" Ce sont deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS (cfr. Actes 5: 41; 16:25). Cette réjouissance découle du fait de souffrir pour/avec Christ et d'être récompensé (cfr. Rom. 8:17). Attention à l'auto-apitoiement. Rien n'arrive aux enfants de Dieu "par hasard" (cfr. Rom. 5: 2-5; Jacques 1:2-4, voir le livre de Hannah Whithall Smith, "*The Christian's Secret of a Happy Life*"). La souffrance a un but dans le plan de Dieu.

◙ **"parce que votre récompense sera grande dans les cieux"** Voir Thème Spécial: Les Degrés de Récompenses et de Châtiments.

◙ **"les prophètes"** C'était une référence voilée à la divinité du Christ. De même que les prophètes de l'Ancien Testament souffrirent à cause de leur relation et leur disponibilité à servir YHWH, les Chrétiens souffrent de leur relation et disponibilité à servir Christ.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:13

13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

5:13 "Vous êtes le sel de la terre" Vu la valeur extrême du sel dans le monde antique:

1. pour la guérison et la purification
2. pour la preservation des aliments

3. pour aromatiser les aliments
4. pour maintenir l'humidité chez les humains dans des climats très secs,

le sel était un bien précieux. Il était souvent utilisé pour payer les salaires des soldats. Les Chrétiens sont appelés "le sel de la terre" en raison de leur pouvoir de pénétration et de préservation dans un monde perdu. Le pronom "Vous" est au PLURIEL et emphatique/catégorique, comme celui du v. 14. Les croyants sont le sel (cfr. Marc 9:50). Ce n'est pas une option. Le seul choix c'est de savoir quel type de sel ils sont. Le sel peut devenir adultéré et inutile (cfr. Luc 14:34-35). Les âmes perdues les regardent.

◙ **"si le sel perd sa saveur"** C'est une phrase au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui signifie une action potentielle. Littéralement, le sel ne peut pas perdre sa force, mais lorsqu'il est mélangé à des impuretés, le sel peut être "lessivé" et, par conséquent, sa teneur en sel diluée. Les Chrétiens peuvent perdre et/ou endommager leurs témoignages!

Le terme/expression "sans saveur" était normalement utilisé dans le sens de "fou/insensé" (cfr. Rom. 1:27; 1 Cor. 1:20).

◙ **"Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes"** Le sel qui ne servait pas à conserver ou à rehausser la saveur était absolument inutile. Il était jeté sur les sentiers ou sur les toits pour former une jointure rigide. Le sel extrait de la Mer Morte contenait de nombreuses impuretés. Les habitants de cette partie du monde étaient habitués au sel inutilisable.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:14-16

[14]Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; [15]et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. [16]Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

5:14 "Vous êtes la lumière du monde" La lumière a toujours été une métaphore biblique de la vérité et de la guérison. Elle a été utilisée par Jésus pour se décrire (cfr. Jean 9:5). La question n'est pas: "Serez-vous la lumière du monde?" En tant que croyant, on est d'office la lumière du monde (cfr. Phil. 2:15). La seule vraie question c'est: "Quel genre de lumière êtes-vous?" Certaines personnes ne connaîtront Dieu que par vous et votre vie! Le pronom "Vous" est PLURIEL et emphatique comme celui du v. 13.

◙ **"Une ville"** C'était une référence générique à:
1. soit l'emplacement d'une ville en vue
2. soit son calcaire blanc qui brille au soleil

Ceux qui tentent de rapporter ceci à une Jérusalem eschatologique ont du mal à expliquer l'absence de l'ARTICLE DÉFINI. Les villes, comme les lumières, ne sont pas conçues ou destinées à être cachées.

5:15

Louis Segond	**"le boisseau"**
Bible en Français Courant	**"un seau"**
Today's English Version	**"un bol"**
New Jerusalem Bible	**"un bac"**
Peshitta	**"un panier"**

Ceci référait à un pot en argile utilisé pour mesurer les graines.

◙ **"le chandelier"** Les anciennes maisons Palestiniennes avaient une petite saillie murale sur laquelle était placée une petite lampe à huile qui éclairait toute la pièce (cfr. Marc 4:21-22; Luc 8:16-17).

5:16 Le style de vie des croyants doit donner gloire et honneur à Dieu (cfr. "les fils de Dieu" dans Matth. 5:9, cfr. Eph. 1:4; 2:8-10). Il est possible que l'essentiel de ce verset soit lié à l'exclusivisme et à la vie monacale de groupes tels que les Esséniens. Les croyants peuvent/doivent avoir des rapports avec une société perverse, mais ne doivent pas en faire partie (cfr. Jean 17:15-18).

◙ **"Père"** La posture normale de/pour la prière chez les Juifs était se tenir debout avec les yeux ouverts et la tête et les bras levés vers le haut. Ils priaient comme s'ils dialoguaient avec Dieu.

L'usage par Jésus du titre Père pour décrire YHWH était/est l'un des aspects uniques de ses enseignements. Matthieu rapporte plus de quarante fois Jésus citant ce titre de Dieu.

SPECIAL TOPIC: FATHER (French)

THÈME SPÉCIAL: PÈRE

L'Ancien Testament introduit la métaphore familiale et intime de Dieu en tant que Père (voir Thème Spécial: La Paternité de Dieu):

1. La nation d'Israël est souvent décrite comme ''fils''de YHWH (cfr. Osée 11:1; Mal. 3:17)
2. Même plus tôt dans Deutéronome il est fait analogie à Dieu en tant que Père (1:31)
3. Dans Deutéronome 32 Israël est qualifié par le terme "ses enfants" et Dieu par celui de "ton père"
4. Cette analogie est indiquée dans Psaume 103:13 et développée dans Psaume 68:5 (le père des orphélins).
5. Elle était courante dans les écrits des prophètes (cfr. Esaïe 1:2; 63:8; Israël en tant que fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Du fait que Jésus parlait Araméen, on peut en déduire que la plupart d'endroits où le terme "Père '' semble avoir été traduit du Grec ''*Pater''* seraient plutôt le reflet du terme Araméen ''*Abba''* (cfr. 14:36). L'usage de ce terme familial de "Père" ou "Papa" reflète l'intimité de Jésus avec le Père; et le fait pour lui d'avoir révélé cela à ses disciples encourage également notre intimité personnelle avec le Père. Dans l'Ancien Testament, le terme "Père" en référence à YHWH était usité sobrement/avec parcimonie, mais Jésus l'usitait souvent et de manière envahissante. C'est une prevue majeure de la nouvelle relation que les croyants entretiennent avec Dieu à travers le Christ (cfr. Matthieu 6:9).

SPECIAL TOPIC: FATHERHOOD OF GOD (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PATERNITÉ [NATURE PATERNELLE] DE DIEU

I. Ancien Testament
   A. Il y a un sens de Dieu comme père par le moyen de la création:
      1. Gen. 1:26-27
      2. Mal. 2:10
      3. Actes 17:28

B. Père est une analogie usitée dans plusieurs sens:
   1. le père d'Israël (par élection)
      a. "Fils" – Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:7; Jér. 3:19; 31:9,20; Osée 1:10; 11:1; Mal. 1:6
      b. "premier-né" – Jér. 31:9
   2. le père du roi d'Israël (Messianique)
      a. 2 Sam. 7:11-16
      b. Ps. 2:7; Actes 13:33; Héb. 1:5; 5:5
      c. Osée 11:1; Matth. 2:15
   3. l'analogie d'un parent aimable
      a. comme père (métaphore)
         (1) porte son enfant – Deut. 1:31
         (2) le discipline – Deut. 8:5; Prov. 3:12
         (3) pourvoit à ses besoins (Exode) – Deut. 32:6,10
         (4) ne l'abandonnera jamais – Ps. 27:9
         (5) l'aime – Ps. 103:13
         (6) est son ami/guide – Jér. 3:4
         (7) le guérit/lui pardonne – Jér. 3:22
         (8) est miséricordieux – Jér. 31:20
         (9) est son formateur – Osée 11:1-4
         (10) a un fils spécial – Mal. 3:17
      b. comme mère (métaphore)
         (1) n'abandonnera jamais – Ps. 27:9
         (2) amour d'une mère nourricière – Esaïe 49:15; 66:9-13 et Osée 11:4 (avec possibilité de corriger "joug" en "enfant")

II. Nouveau Testament
   A. La Trinité (les textes où tous les trois sont mentionnés)
      1. Dans les Evangiles
         a. Matth. 3:16-17; 28:19
         b. Jean 14:26
      2. Dans les lettres de Paul
         a. Rom. 1:4-5; 5:1,5; 8:1-4,8-10
         b. 1 Cor. 2:8-10; 12:4-6
         c. 2 Cor. 1:21-22; 13:14
         d. Gal. 4:4-6
         e. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4
         f. 1 Thes. 1:2-5
         g. 2 Thes. 2:13
         h. Tite 3:4-6
      3. Pierre – 1 Pi. 1:2
      4. Jude – vv. 20-21

   B. Jésus
      1. Jésus comme "Fils unique" – Jean 1:18; 3:16,18; 1 Jean 4:9
      2. Jésus comme "Fils de Dieu" – Matth. 4:3; 14:33; 16:16; Luc 1:32,35; Jean 1:34,49; 6:69; 11:27
      3. Jésus comme "Fils bien-aimé" – Matth. 3:17; 17:5
      4. Usage par Jésus du terme "abba" pour référer à Dieu – Marc 14:36
      5. Usage par Jésus des pronoms pour montrer sa relation (filiation) et notre relation avec

Dieu:
   a. "Mon Père," ex. Jean 5:18; 10:30,33; 19:7; 20:17
   b. "votre Père," ex. Matth. 5:16,45,48; 6:1,4,6,8,14,15,18,26,32; 7:11; 10:20,29; 18:14
   c. "notre Père," ex. Matth. 6:9,14,26

C. L'une des nombreuses métaphores familiales pour décrire la relation intime entre Dieu et l'humanité:
   1. Dieu comme Père
   2. les croyants comme
      a. fils de Dieu
      b. enfants
      c. nés de Dieu
      d. nés de nouveau
      e. adoptés
      f. engendrés
      g. la famille de Dieu

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. À qui ces déclarations étaient-elles adressées?
2. Quelqu'un peut-il satisfaire à ces exigences?
3. Pourquoi Matthieu et Luc rapportent-ils le même sermon différemment?
4. Pourquoi ces déclarations sont-elles si paradoxales?
5. Quel rapport les Béatitudes ont-elles les unes les autres?
6. Quel est le but du sermon sur la montagne?
7. Exprimez par vos propres termes la vérité centrale de chaque paragraphe, puis résumez l'ensemble.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAPITRE 5:17-48

A. Pour comprendre Matth. 5:17-20, il faut se rendre compte que Jésus avait rejeté la tradition orale Juive (Talmud) qui tentait d'interpréter l'Ancien Testament écrit. Jésus a élevé l'Ancien Testament par des déclarations fortes et définitives (cfr. Matth. 5:17-19), puis s'est montré être son véritable accomplissement et son interprète ultime (cfr. Matth. 5:21-48). On peut voir cela dans l'usage par Jésus de l'expression "Vous avez entendu que" et non "Il est écrit que." C'est un passage Christologique puissant, face au respect des Juifs pour la Loi écrite et orale.

B. Cette section n'est pas exhaustive des interprétations erronées du Judaïsme du 1er siècle,

mais elle est plutôt représentative. Tout le sermon, Matthieu 5-7, est un test d'attitude pour les croyants humbles d'une part, et d'autre part, un extincteur d'orgueil pour les légalistes autojustifiés. Jésus a mis ensemble l'esprit/le mental et la main comme source de péché et de rébellion contre la Loi de Dieu. Il s'adressait aussi bien à l'homme intérieur qu'à l'homme extérieur. Le péché commence dans la pensée.

C. Les critères de jugement de Dieu sont différents de ceux de l'homme déchu (cfr. Ésaïe 55:8-9). La justice des croyants est à la fois un don initial et une ressemblance/image de Christ en développement, à la fois une position légale et une sanctification progressive sous la conduite de l'Esprit. Cette section porte sur la dernière position.
Voir Thème Spécial: La Sanctification.

D. Si ces versets étaient évoqués dans le contexte historique du Christianisme conservateur moderne, nous serions tous choqués par la façon dont Dieu considère notre religiosité!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:17-19

17Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. 18Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. 19Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

5:17 "Ne croyez pas" C'est un SUBJONCTIF AORISTE NÉGATIF ACTIF, une construction grammaticale qui signifiait "ne jamais commencer!" [c.-à-d. "ne jamais commencer à croire que…]

◙ **"que je sois venu pour abolir la Loi"** Le contexte de Matth. 5:17-20 est une déclaration affirmant l'inspiration et l'éternité de l'Ancienne Alliance (voir Thème Spécial: Alliance). En un sens, Jésus agissait comme le deuxième Moïse, le nouveau législateur. Jésus lui-même était l'accomplissement de l'Ancienne Alliance. La Nouvelle Alliance est une personne et non un ensemble de règles requises. Les deux alliances sont radicalement différentes, non par le but poursuivi, mais par la manière d'accomplir/atteindre cet objectif. La motivation ici n'est pas l'incapacité de l'Ancien Testament à permettre à l'homme d'être en règle avec Dieu comme dans Galates 3, mais plutôt sur l'interprétation incomplète et impropre que les rabbis faisaient des textes bibliques par leur méthode d'interprétation Socratique ou dialectique.

Jésus a, en effet, élargi la portée de la loi des actions manifestes aux pensées mentales. Cela amène la difficulté de la vraie justice à travers l'Ancienne Alliance à un niveau d'impossibilité totale (cfr. Gal. 3:10,21-22). Cette impossibilité sera vaincue par Christ lui-même et rendue à la communauté de foi repentante/croyante par la justice imputée ou la justification par la foi (cfr. Rom. 4:6; 10:4). La vie religieuse de l'homme est le résultat d'une relation avec Dieu et non un moyen d'y parvenir.

◙ **"la Loi ou les Prophètes"** C'était un idiome référant à deux des trois divisions du Canon Hébreu: La Loi, les Prophètes [livres prophétiques] et les Écrits (voir Thème Spécial: Le Canon Hébreu). C'était une manière de désigner tout l'Ancien Testament. Il montre aussi que la compréhension des Écritures de Jésus était plus proche de la théologie des Pharisiens que de celle des Sadducéens, qui n'acceptaient rien que la Torah ou La loi (Genèse - Deutéronome) comme faisant autorité.

Louis Segond **"mais pour accomplir"**
Bible en Français Courant **"mais pour leur donner tout leur sens"**
Today's English Version **"mais pour que leurs enseignements deviennent réalité"**
Revised English Bible **"pour compléter"**

C'était un terme courant (*pleroō*) qui était utilisé dans plusieurs sens. Dans ce contexte-ci, il signifiait consommer ou arriver à terme (cfr. Rom. 10:4). L'Alliance Mosaïque a été accomplie et remplacée par la Nouvelle Alliance. Ceci est la principale vérité des Épîtres aux Hébreux et aux Galates 3!

5:18 "en vérité" Littéralement c'est "Amen." Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"le ciel et la terre"** Dans l'Ancien Testament, ces deux entités permanentes étaient utilisées comme les deux témoins requis pour confirmer les déclarations de YHWH (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; 19:15). Ce sont des aspects de notre monde qui resteront aussi longtemps que dureront les âges/siècles. Cette déclaration était comme un serment de YHWH.

Louis Segond **"il ne disparaîtra pas de la loi… jusqu'à ce que tout soit arrivé"**
Bible en Français Courant **"ne seront supprimés de la loi, et cela jusqu'à la fin de toutes choses'**
Colombe **"ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé"**
J. N. Darby **"ne passera point de la loi, que tout ne soit accompli"**

Le premier terme référait généralement à la destruction de quelque chose, tel qu'un mur, en le tirant vers le bas. Le deuxième terme est utilisé au chap. 1:22 où il est traduit "accomplir," dans le sens d'accomplir une fonction déclarée. Bien que ce terme ait plusieurs autres sens dans d'autres parties du Nouveau Testament, ici il réfère à l'accomplissement de l'Ancien Testament en Christ. Les enseignements de Jésus sont comme le nouveau vin qui ne peut être contenu dans les vieilles outres (cfr. Matth. 9:16-17).

Cet accomplissement référait à la vie, à la mort, à la résurrection, à la seconde venue, au jugement et au règne éternel de Jésus, qui sont, en un sens, naissants dans l'Ancien Testament. En effet, l'Ancien Testament pointe vers Christ et son œuvre. Les Apôtres l'interprétaient dans un sens typologique ou Christologique!

Louis Segond **"un seul iota ou un seul trait de lettre"**
Bible en Français Courant **"ni la plus petite lettre ni le plus petit détail"**
Traduction Oecuménique **"pas un *i*, pas un point sur l'*i*"**
New King James Version **"un iota ou un titre"**

Ceci réfère à:

1. la plus petite lettre de l'alphabet Hébreu, *yodh*, qui est parallèle à la plus petite lettre de l'alphabet Grec, *iota*
2. aux ajouts ornementaux de l'alphabet Hébreu, similaires aux serifs en calligraphie moderne
3. un petit trait qui distingue deux lettres Hébraïques similaires

Le point capital est que l'Ancien Testament est important dans toutes ses parties; car même ses parties les plus insignifiantes provenaient de Dieu. Cependant, l'Ancien Testament était complètement accomplie dans la personne, l'oeuvre et les enseignements de Christ.

5:19 Ce verset n'est pas une menace dirigée contre les interprètes et les enseignants modernes, mais plutôt un rejet du légalisme, de l'arrogance spirituelle et du dogmatisme sectaire traditionnels des Pharisiens. Jésus lui-même a clairement écarté la tradition orale (Talmud), ainsi que des parties de la Loi écrite! Deux exemples de cela sont (1) le concept de divorce figurant dans Deut. 24:1-4,

mais rejeté dans Matth. 5:31-32 (cfr. Marc 7:15,19-23) et (2) les lois alimentaires de Lévitique 11 qui sont rejetées dans Marc 7:15-23.

L'usage du terme "le plus petit" et "le plus grand" pourrait être la preuve d'un certain type de gradation au sein du Royaume (cfr. Matth. 20:20-28; Luc 12:47-48; 1 Cor. 3:10-15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:20

20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

5:20 C'était une déclaration choquante adressée à des religieux légalistes sincères. L'auto-justification est un fléau commun à tous les religieux (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23). Ni la doctrine correcte (Jacques 2:19) ni les actions religieuses (Matth. 7:21-23) ne remplacent la nécessité d'une relation personnelle de repentance/foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21; Phil. 3:8-9; Rom. 10:3-4). Matthieu 5:20 et 48, sont des clés pour interpréter tout le Sermon sur la Montagne.

Pour une analyse complète sur l'origine et la théologie des Pharisiens, voir Thème Spécial: Les Pharisiens.

Louis Segond **"n'entrerez point"**
Nouvelle Bible Segond **"n'entrerez jamais"**
Bible en Français Courant **"ne pourrez pas entrer"**

C'est le doublement de deux termes Grecs pour la négation. L'un fonctionne avec le MODE INDICATIF et le second avec les autres MODES Grecs. C'était une manière très catégorique de nier une affirmation (cfr. Matth. 5:18,26; 10:23,42; 13:14; 15:6; 16:22,28; 18:3; 23:39; 24:2,21,34,35; 25:9; 26:29,35).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:21-26

21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être
puni par les juges. 22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite
d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin;
et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. 23 Si donc tu pré-
sentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,
24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens
présenter ton offrande. 25 Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en
chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et
que tu ne sois mis en prison. 26 Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le
dernier quadrant.

5:21 "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens" Ceci pourrait être compris comme "aux anciens" ou "par les anciens." La première partie de ce verset provient de Dix Commandements, mais la seconde partie est plus difficile à identifier et pourrait être une citation des écoles rabbiniques (de Shammaï, conservatrice ou de Hillel, libérale). Cela impliquait un rejet de l'interprétation scribale Pharisaïque, tout en affirmant en même temps l'inspiration de l'Ancien Testament.

◙ **"tueras"** C'est une citation d'Exode 20:13 ou Deut. 5:12 dans la Septante (LXX). C'est un INDICATIF FUTUR ACTIF usité comme un IMPÉRATIF. La version Anglaise de King James Version [comme Louis Segond] a le verbe "tuer," qui est trop large; mais la version New King James Version a le verbe "assassiner." Une traduction plus précise serait "un meurtre prémédité." Le concept de meurtre prémédité figurait dans l'Ancien Testament - le "Vengeur du Sang" (cfr. Deutéronome 19; Nombres 35; Josué 20).

THÈME SPÉCIAL: LE MEURTRE (EXODE 20:13, BDB 953, KB 1283)

I. Contexte
   A. Il y a lieu de rappeler que même les commandements qui semblent être de nature sociale ont en réalité une narure religieuse. La souveraineté de Dieu sur la création et la rédemption sont enveloppées dans ces commandements. Le commandement de ne pas tuer est, à bien l'analyser, une expression de l'image de Dieu en chaque être humain , ainsi que de la sollicitude et soins de Dieu pour la vie humaine.

   B. Il faut en outre rappeler que chaque commandement est axé sur la communauté des croyants . Ses implications sont aussi larges que l'humanité!

II. Étude des Mots/Termes Significatifs
   A. "Meurtre"
      1. Ce terme, "*rasah*" (BDB 953, 1 283 KB), signifie ôter une vie. Il n'est usité que 46 fois dans l'Ancien Testament. Il y a plusieurs autres termes Hébreux connexes qui sont usités des centaines de fois.
      2. Le terme (*rasah*) semble avoir un sens originel limité et un sens élargi.
         a. À l'origine il était relatif au fait d'ôter la vie d'un partenaire de l'alliance d'une manière préméditée et légale, souvent associée au "parent/membre de famille rédempteur" ou go'el. Cet usage implique la préméditation, mais dans le sens d'une vengeance légale (cfr. Nombres 35:30-34; Lév. 24:13-23). En réalité, la Loi du Talion, "œil pour œil" (cfr. Gen. 9:5-6) était un moyen de limiter la vengeance. Plus tard, les villes de refuge (Deut. 4:41; Josué 20:3) furent établies afin qu'un membre de l'alliance qui aurait tué accidentellement ou passionnément un autre membre de la communauté puisse s'y refugier en fuyant la colère de la famille de la victime.
         b. Plus tard, le terme en vint à référer aux mobile ou l'attitude derrière la prise d'une vie. Le concept de "l'intentionnalité" devint la chose la plus importante (Exode 21:12-14; Nombres 35:11,22; Deut. 28:24).
         c. Cette distinction devint significative pour ce commandement. Dans ce contexte, il semble référer uniquement à d'autres personnes au sein de la communauté de l'alliance. Elle se rapporte au parent rédempteur, ou au vengeur de sang. Cependant, le terme est usité dans des passages ultérieurs qui reflètent le Décalogue, Osée 4:2 et Jér. 8:9, pour référer à un meurtrier. Ce terme ne concerne pas seulement la loi, mais aussi le mobile. Il s'étend du prochain à tout autre être humain.
      3. Ce terme ne se rapporte certainement pas à notre débat éthique moderne sur la peine capitale ou la guerre. Les Juifs ne trouvaient aucun mal à l'exécution communautaire ou à la guerre sainte (ou, de ce fait, à la guerre impie!).
      4. La meilleure traduction pour notre culture moderne serait "meurtre prémédité."

III. Aperçu Contextuel
   A. Les 6ème, 7ème, et 8ème commandements ne sont constitués que de deux termes Hébreux. Ils sont très courts et vont droit au but.

   B. La vie, comme toute la création, est liée à Dieu. Notre façon de traiter les autres reflète ce que nous pensons de Dieu.

IV. Parallèles dans le Nouveau Testament

A. Jésus

1. Son expansion de ce commandement dans Matth. 5:21-26 nous donne une bonne orientation pour notre discussion moderne sur la façon d'appliquer ce texte à notre époque.
2. Jésus a de toute évidence fait passer le Décalogue du domaine des actions à celui de mobiles. Nous sommes ce que nous pensons! "L'homme est tel que sont les pensées de son cœur." Les pensées sont plus pertinentes et plus significatives que nous n'y prêtons normalement attention.

B. Jean

1. Ce même concept de la haine considérée comme un meurtre apparaît dans Jean 3:5.
2. Les termes Grecs usités dans Matth. 5:21 et suivants et dans 1 Jean 3:5 sont différents, mais le sens est essentiellement le même.
3. Notez l'aspect positif dans 1 Jean 4:19-21.

V. Application

A. Même si un meurtrier involontaire pouvait échapper le vengeur du sang en se réfugiant dans une ville de refuge (Nombres 35; Josué 20), il devait néanmoins subir la peine de confinement dans cette ville jusqu'à la mort du Souverain Sacrificateur. Ainsi, les conséquences de son acte demeuraient.

B. Bien que ce verset ne se rapporte pas directement au suicide, les anciens n'ayant probablement jamais eu à penser à cet événement, le texte donne tout de même un principe spirituel relatif à la sainteté de la vie humaine.

C. Ce texte ne présente cependant pas d'avis tranchant sur la question moderne de (1) la peine capitale ou de (2) la guerre. Pour Israël, la peine de mort et la guerre n'étaient mauvaises en elles-mêmes. Les Israélites pratiquaient ces deux actes sans problème. Néanmoins, le principe de la signification de la vie créée à l'image de Dieu et placée sous son contrôle était/est une vérité importante dans ce domaine.

D. Ce texte parle de la nécessité de la dignité et du caractère sacré de la vie humaine! Nous, dans la communauté croyante sommes les intendants, non seulement de nos propres actions , mais aussi de notre société. Le don de la vie est à la fois individuelle et collective.

Nous sommes responsables aussi bien de la violence physique, sociale et psychologique de nos propres corps que de la violence physique, sociale et psychologique des autres dans notre communauté. Cela est particulièrement vrai dans une culture comme la nôtre où nous jouissons de la liberté d'expression et, de ce fait, de la capacité de pouvoir changer le système. Nous sommes les gardiens de nos frères!

5:22 "Mais moi, je vous dis" L'enseignement de Jésus était radicalement différent de celui des rabbis de son époque. L'enseignement de ces derniers tirait son autorité de citations des anciens enseignants Juifs (cfr. Matth. 7:28-29; Marc 1:22). L'autorité de Jésus résidait en lui-même. Il était/est le véritable révélateur de la signification de l'Ancien Testament. Jésus est le Seigneur des Écritures. Le pronom "moi, je" est emphatique; autrement dit "moi seul, et nul autre" ou "moi (comme Fils de Dieu qui connaît la pensée de Dieu)"

◙ **"quiconque se met en colère"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. C'était le terme Grec référant à une colère établie, nourrie, impardonnable et à long terme. Il s'agit ici d'une personne qui continue à être intensément en colère.

◙ **"contre son frère"** La King James Version ajoute "sans cause." C'est une variante de manuscrit Grec. L'ajout de KJV ne figure pas dans les premiers manuscrits Grecs P[67], א*, B ou dans la Vulgate. Par contre, elle figure dans les manuscrits onciaux א[c], D, K, L, W, le Diatesseron, et les traductions Syrienne et Copte. L'appréciation UBS4 attribue au texte le plus court la note B (presque certaine). L'ajout affaiblit la forte insistance du passage.

À ce stade il serait utile d'expliquer les exposants: L'astérisque * signifie la plus ancienne copie du manuscrit disponible; le "c" signifie les derniers correcteurs des copistes. Cela est souvent représenté par les chiffres 1,2,3, etc., s'il y a une série de correcteurs; le nombre/chiffre après P réfère au manuscrit de papyrus. Les manuscrits Grecs onciaux sont désignés par des lettres majuscules, tandis que les manuscrits papyrus sont désignés par des chiffres.

THÈME SPÉCIAL: LA CRITIQUE TEXTUELLE (voir p. 99)

Louis Segond	**"Insensé!"**
Nouvelle Bible Segond	**"fou"**
Bible en Français Courant	**"Idiot"**
Parole de Vie	**"Si quelqu'un insulte"**
Peshitta	**"Raca"**
Today's English Version	**"bon à rien"**

Le terme Araméen "Raca" désignait "une personne à tête vide, incapable dans la vie." Cette section ne traite pas de quels titres spécifiques par lesquels on peut ou pas désigner d'autres personnes, mais plutôt de l'attitude d'un croyant supposé envers les autres, en particulier les frères de l'alliance/dans la foi.

Le terme Grec, "*mōros*," traduit "insensé/fou," était censé refléter le terme Araméen "raca." Cependant, le jeu de mots de Jésus ne portait pas sur le terme Grec "mōros," mais plutôt sur le terme Hébreu "mōreh," BDB 598, qui signifiait "se rebeller contre Dieu" (cfr. Nombres 20:10; Deut. 21:18, 20; voir F. F. Bruce, "Answers to Questions," p. 42). Jésus a appelé les Pharisiens par ce terme dans Matth. 23:17. Non seulement nos actions, mais aussi nos mobiles, nos attitudes et nos objectifs déterminent le péché contre nos semblables. Le meurtre, tel que défini par Dieu, peut être juste une pensée! La haine contre un frère ou une soeur démontre clairement qu'on ne connaît pas Dieu (cfr. 1 Jean 2:9-11; 3:15 et 4:20). Socialement parlant, une pensée haineuse vaut mieux que la mort, mais rappelez-vous que cette section de l'Écriture est destinée à briser tout orgueil et toute auto-justification. Il est possible que cette triple expression soit un jeu sarcastique sur les méthodes d'interprétation scribale.

SPECIAL TOPIC: TERMS FOR FOOLISH PEOPLE (French)

THÈME SPÉCIAL: L'INSENSÉ/LE FOU

Ce genre d'attitude/personne est exprimé par plusieurs termes de l'Ancien Testament:

1. "Fou," "insensé" (BDB 17, KB 21) – cfr. Job 5:2,3; Ps. 107:17; Prov. 1:7 (et beaucoup d'autres); Esaïe 19:11; 35:8; Jér. 4:22; Osée 9:7
2. "Stupide" (BDB 493, KB 489) – cfr. Ps. 49:11; 92:7; 94:8; Prov. 1:22,32 (beaucoup d'autres); Eccl. 2:14-16; 5:1,3,4 (beaucoup d'autres)

3. "Dépourvu de sagesse/Infâme" (BDB 614, KB 663) – cfr. Deut. 32:6,21; 2 Sam. 3:33; 13:13; Job 2:10; 30:8; Ps. 14:1; 39:8; 53:1; 74:18,22; Prov. 17:7,21; 30:22; Jér. 17:11
4. "Conjuré" (BDB 698, KB 754) – cfr. Gen. 31:28; 1 Sam. 13:13; 2 Sam. 15:31; 24:10; 1 Chron. 21: 8; 2 Chron. 16:9; Eccl. 2:19; 10:3,14; Esaïe 44:25; Jér. 5:21

Jésus a utilisé trois mots pour décrire les personnes folles:
1. "aphrōn," Luc 11:40; 12:20
2. "anoētos," Luc 24:25
3. "mōros," Matth. 5:22; 23:17,19

La déclaration la plus forte que Jésus ait faite en rapport avec l'usage de cette caractérisation d'une personne par une autre c'est dans Matth. 5:22, où "mōros" réflète le terme Araméen "raca," qui signifie incapable de (ou dans la) vie. Cette section ne traite pas de quels titres spécifiques on peut ou non appeler une autre personne, mais avec l'attitude supposée d'un croyant envers les autres, en particulier les frères de l'alliance.

Le terme Grec "mōros," traduit en français "insensé/fou," était cense refléter le terme Araméen "raca." Cependant, le jeu des mots usité par Jésus ne portrait pas sur le terme Grec "mōros," mais essentiellement sur le terme Hébreu "mōreh," BDB 598, qui signifie "se rebeller contre Dieu" (cfr. Nombres 20:10; Deut. 21:18,20; voir F. F. Bruce, "Answers to Questions," p. 42). Jésus a appelé les Pharisiens par ce même terme dans Matth. 23:17. Non seulement nos actions, mais aussi nos mobiles, nos attitudes, et nos objectifs determinant le péché contre notre compagnon humain. Le meurtre, autant que Dieu est concerné, peut être juste une pensée! La haine de notre frère ou sœur montre clairement que nous ne connaissons pas Dieu (cfr. 1 Jean 2: 9-11; 3:15 et 4:20). Socialement parlant, une pensée haineuse est mieux qu'un meurtre, mais rappelons-nous que cette section de l'Écriture est destinée à réduire au silence toute auto-justification et tout orgueil qu'une personne peut avoir en sa propre bonté.

Paul, en usitant plusieurs termes pour décrire les personnes insensées, a juste suivi l'exemple de l'Ancien Testament et de Jésus:
1. "aphrōn," 1 Cor. 15:36; 2 Cor. 11:16,19; 12:6,11
2. "mōros," 1 Cor. 3:18; 4:10 et une forme connexe dans Rom. 1:22

Les gens qui prétendent connaître Dieu, mais qui réfléchissent et agissent de façon inappropriée, sont souvent caractérisés comme des faibles penseurs/rêveurs! Les commentaires sarcastiques de Paul, si fréquents dans 1 et 2 Corin-thiens, révèlent ce type des personnes. Ils étaient si convaincus d'avoir des connaissances qu'ils ne pouvaient pas voir ni reconnaître la vraie connaissance!

Louis Segond	**"le feu de la géhenne"**
Nouvelle Bible Segond	**"la géhenne de feu"**
Bible en Français Courant	**"le feu de l'enfer"**
Colombe	**"jugement"**
Parole de Vie	**"punition de Dieu"**

C'est la contraction du terme Grec "Gehenne." Voir Thème Spécial: Où Sont les Morts?

5:23 C'est une phrase au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui signifie une action probable.

◙ **"tu présentes ton offrande à l'autel"** Ceci suggère fortement que Matthieu a écrit avant la destruction du Temple par le général Romain Titus en l'an 70 ap. J.-C. L'amour précède les actes reli-

gieux! Les relations priment sur les rituels. L'homme est la priorité absolue de Dieu. L'homme est éternel.

5:24 "va d'abord te réconcilier avec ton frère" C'est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF. Les relations personnelles sont plus importantes que:

1. les rituels périodiques (cfr. Matth. 5:24)
2. les décisions judiciaires (cfr. Matth. 5:25)

5:26 "en vérité" Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"que tu n'aies payé le dernier quadrant"** Le "quadrant" était la plus petite pièce de monnaie Romaine. Le jugement exigeait la peine complète. La miséricorde et l'amour pardonnent tout!

SPECIAL TOPIC: COINS USED IN PALESTINE IN JESUS'DAY (French)

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE DU TEMPS DE JÉSUS

I. Pièces en cuivre:
   A. Cherma - petite valeur (cfr. Jean 2:15)
   B. Chalchos - petite valeur (cfr. Matth. 10:9; Marc 12:41)
   C. Assarion - une pièce de monnaie Romaine valant environ 1/16 d'un denier (cfr. Matth. 10:29)
   D. Kodrantes - une pièce de monnaie Romaine valant environ 1/64 d'un denier (cfr. Matth. 5:26)
   E. Lepton - une pièce de monnaie Juive valant environ 1/128 d'un denier (cfr. Marc 12:42; Luc 21:2)
   F. Quadran/un quart - une pièce de monnaie Romaine d'une petite valeur

II. Pièces en argent
   A. Arguros ("pièce en argent") ou as - beaucoup plus de valeur que les pièces en cuivre ou en bronze (cfr. Matth. 10:9; 26:15)
   B. Denier - une pièce Romaine valant le salaire d'une journée de travail (cfr. Matth. 18:28; Marc 6:37)
   C. Drachme - une pièce Grecque de même valeur qu'un denier (cfr. Luc 15:9)
   D. Didrachme - le double de la drachme equivalant à ½ sicle Juif (cfr. Matth. 17:24)
   E. Statère - valant environ quatre deniers (cfr. Matth. 17:27)

III. Pièces en or – Chrusos ("pièce en or") - pièce de monnaie la plus précieuse (cfr. Matth. 10:9)

IV. Termes généraux pour les poids des métaux
   A. Mnaa - en Latin mina (ou mine en français), un poids de métal équivalant à 100 deniers (cfr. Luc 19:13)
   B. Talanton (ou Talent) - unité de poids Grecque (cfr. Matth. 18:24; 25:15,16,20,24,25,28)
      1. valeur en argent - 6.000 deniers
      2. valeur en or - 180.000 deniers
   C. Sheqel (sicle) - unité de poids d'argent Juive de l'Ancien Testament (= 4 oz., cfr. Gen. 23:15; 37:28; Exode 21:32)
      1. Pite - 2/3 de sicle
      2. Béka - ½ sicle

3. Guéra - 1/20 de sicle

Les unités plus larges

1. Maneh (ou mine) - 50 sicles
2. Kikkar - 3.000 sicles

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:27-30

27Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. 28Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. 29Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. 30Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

5:27 "adultère" Le terme usité ici est "*moichaomai*." C'est une citation des Dix Commandements trouvés dans Exode 20:14 et Deut. 5:18. Le terme Grec usité dans la Septante est "*porneia*." Ce terme référait généralement aux relations sexuelles extraconjugales, mais il avait également la connotation supplémentaire de toute activité sexuelle extraconjugale inappropriée, telle que l'homosexualité ou la bestialité. Dans l'Ancien Testament, l'adultère était une affaire sexuelle impliquant une personne mariée. Jésus a redéfini le péché sexuel comme attitude du cœur. Le sexe est un don de Dieu, une chose bonne et saine. Mais Dieu a aussi mis des limites à son expression pour notre propre bien-être et plaisir à long terme. Les humains orgueilleux et égocentriques veulent toujours dépasser les limites de Dieu. Ces paroles de Jésus réfèrent également, par déduction, à l'activité sexuelle avant le mariage.

SPECIAL TOPIC: ADULTERY (EXODE 20:14) (French)

THÈME SPÉCIAL: L'ADULTÈRE (EXODE 20:14, BDB 610, KB 658)

I. Contexte

A. Il est évident que le commandement est relatif au respect que l'on a de Dieu et qui se manifeste dans le respect que l'on a vis-à-vis de la vie, de la femme, et de biens de son prochain (cfr. Jér. 5:8). Ceci se vérifie par l'ordre different de ces commandements dans la version de Septante.

B. Le parallèle dans le livre de Deutéronome montre la justesse d'adopter cette ancienne vérité dans notre culture.

C. De même que le respect dû aux parents était considéré comme clé d'une société stable, il en est de même de ce commandement.

D. Ce commandement implique aussi que Dieu est maître et contrôle notre vie sexuelle et familiale.

II. Etude des Mots

Le terme principal de ce texte est "adultère" (נאך, BDB 610). Il est crucial que l'on comprenne ce terme à la lumière de la culture Hébraïque antique.

A. Ce terme, dans le contexte de l'Ancien Testament, est distinct de la "fornication." L'adultère

implique qu'au moins une des parties concernées dans la relation sexuelle est mariée. Le terme "fornication" implique que toutes les parties ne sont pas mariées (cfr. Prov. 29:3; 31:3). La distinction disparaît dans les termes Grecs du Nouveau Testament.

B. Cette possibilité explique la raison de la mise en évidence du statut marital car cela se rapporte à l'importance des droits successoraux, lesquels étaient inclus dans la promesse Divine de "la terre promise." Tous les cinquante ans (Jubilée) toutes les terres devaient revenir aux propriétaires tribaux originels (cfr. Lév. 25:8-17).

C. L'adultère était culturellement condamné, bien avant la Loi Mosaïque (cfr. Gen. 12:10…; 26: 7…; 39:9).

D. L'adultère était considéré comme un péché contre
   1. le prochain – Exode 20:14; Deut. 5:18
   2. le mariage – Lév. 18:20
   3. Dieu – Gen. 20:2-13; 26:7-11

E. Il était punis de mort pour les deux parties
   1. Lév. 20:10
   2. Deut. 22:22-24
   3. Ezéch. 16:40 (métaphore)
   4. des mises en garde strictes sont trouvées dans Proverbes 1-9

III. Relation avec le Nouveau Testament

A. Jésus a appliqué Lév. 19:18 comme un résumé de l'Ancien Testament (cfr. Luc 10:27). Ce qui confirme que les Dix Commandements se rapportent à notre façon de traiter les autres.

B. Jésus a intensifé ces commandements dans Matth. 5:28. Il a mis l'accent sur le mobile plutôt que sur l'action. Les Juifs considéraient la pensée comme la couche de l'âme. Ce que l'on pense est ce que l'on est vraiment (cfr. Prov. 23:7). Ce qui rend l'observation de Dix Paroles/ Commandements presque impossible – ils ne sont que le but! (cfr. Gal. 2:15-3:29).

IV. Application Moderne

A. Le mariage est probablement la meilleure analogie moderne d'un engagement de foi à vie au nom de Dieu. C'est notre meilleure chance de comprendre les réalités des concepts de l'alliance de l'Ancien Testament (cfr. Mal. 2:14). Le respect de notre conjoint dans tous les aspects de la vie, y compris la sexualité humaine, nous aide à comprendre la force de ce ce verset.

B. La stabilité et la loyauté conjugale, à l'instar du respect dû aux parents, est un pilier majeur de la force et longévité de la société.

C. Il convient de souligner que la sexualité humaine est un don de Dieu (cfr. Gen.1:27,28; 9:1,7). C'était son idée et sa volonté pour l'humanité. Ces directives ne sont pas destinées à contrecarrer la liberté et la joie de l'homme, mais de fournir quelques directives divines à l'humanité déchue. Les limites sont révélées pour notre intérêt et bonheur à long terme. Quoique l'homme ait abusé de la sexualité, de même qu'il a abusé des autres dons de Dieu, elle demeure une puissante pulsion dans l'homme qui doit être sous contrôle et direction de Dieu.

D. les directives de la sexualité doivent observées de sorte que le caractère sacré de la personne humaine (femelle ou mâle) soit respecté parce qu'ils sont (homme et femme) créés à l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:27). Notre accentuation déchue du "moi" est plus qu'évidente dans ce domaine.

SPECIAL TOPIC: HUMAN SEXUALITY (French)

THÈME SPÉCIAL: LA SEXUALITÉ HUMAINE

I. Introduction:
   A. Les Chrétiens ont été indûment influencé par l'ascétisme Grec, qui considère le corps humain et ses activités normales comme étant le mal. La Bible affirme la bonté de la création physique (cfr. Gen. 1:31), mais reconnaît les résultats/conséquences de la rébellion humaine (cfr. Genèse 3). Un jour, cette malédiction sera ôtée (cfr. Rom. 8:18-22).

   B. La masculinité et la féminité sont une idée de Dieu! La sexualité humaine fait partie de la création et du plan de Dieu pour les êtres humains créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Le sexe n'est pas quelque chose que nous faisons; c'est quelque chose que nous sommes. Chaque aspect de nos pensées et de nos vies est affecté par l'orientation sexuelle, telle qu'interprétée par nos cultures.

II. Aperçus Bibliques (quelques exemples sélectionnés):
   A. Dans le livre de Genèse
      1. Il y avait à l'origine une mutualité/parité entre les hommes et les femmes (cfr. Gen. 1:26-27; voir en ligne l'étude du mot "aide" dans Gen. 1:18).
      2. Les enfants étaient ordonnés par Dieu (cfr. Gen. 1:28; 9:1,7).
      3. Toute la création est déclarée être "très bonne," y compris l'activité sexuelle humaine.
      4. Les femmes ne sont pas antinomiques/opposées, mais complémentaires, des hommes (Gen. 2:18).
      5. La rébellion volontaire d'Eve et Adam a affecté chacun de nous et notre monde, y compris la sexualité (cfr. Gen. 3:7,16; Rom. 5:12-21).

   B. L'amour physique est affirmé dans les Écritures, même après la Chute:
      1. Proverbes 5:15-23 affirme la monogamie à vie et une activité sexuelle régulière
      2. Ecclesiaste 9:7-9, recommande de jouir de la vie dans tous ses aspects autant qu'on le peut
      3. Cantique des Cantiques est une affirmation de l'amour physique
      4. Dieu est un esprit éternel, sans corps, mais "IL" utilise des métaphores sexuelles humaines pour se décrire (cfr. Osée 1-3; 11)

III. Les limites fixées par Dieu pour l'expression de la sexualité humaine:
   A. Le Mariage
      1. C'est la norme aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament
      2. Cité comme un exemple de la "vie remplie de l'Esprit" dans Eph. 5:15-6:9
      3. 1 Corinthiens 7:3-5 indique que le sexe est plus que la seule procréation
         a. le corps appartient à Dieu, 1 Cor. 6:19-20
         b. le corps appartient à son conjoint, 1 Cor. 7:4

   B. La sexualité humaine utilisée pour illustrer Dieu et son amour:
      1. Galates 3:28 est le résumé de l'âge nouveau, de l'Évangile et de sa disponibilité et égalité pour tous
      2. Ephésiens 5:21-31 présente le foyer Chrétien comme un exemple de la relation entre le Christ et son Église (comme Osée 1-3 a utilisé le mariage d'Osée comme un moyen pour expliquer l'amour de Dieu pour Israël)

   C. Dieu lui-même est décrit à la fois comme mâle et femelle:

1. Comme mâle, très courant
   a. Père, Deut. 1:31; 32:5; Ps. 103:13; Esaïe 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9; Osée 11:1; Mal. 3:17
   b. Mari/époux, Osée 11:3-4
2. Comme femelle
   a. Gen. 1:2, L'Esprivait de Dieu se mouvait (= couvait) au-dessus des eaux
   b. Gen 17:1, El Shaddaï pourrait avoir des connotations féminines (racine Arabe)
   c. Deut. 32:18, Dieu comme un oiseau-mère
   d. Exode 19:4, Dieu comme un aigle-mère
   e. Esaïe 49:14-15; 66:9-13, Dieu comparé à une mère nourricière

IV. Les perversions humaines du don Divin de la sexualité humaine

A. Pré-maritale (fornication) et extra-conjugale (adultère)

B. Quelques textes sélectionnés
   1. 1 Cor. 6:15-20
   2. Gal. 5:19-21
   3. Héb. 13:4

C. Le sexe (tant dans la pensée que par l'acte, cfr. Matth. 5:27-28) peut devenir une licence/un moyen pour utiliser les gens comme des choses de gratification personnelle.

D. Le Divorce
   1. Toujours meilleure seconde option
   2. Autorisé dans l'Ancien Testament, Deut. 24:1-4, mais restreint par Jésus, Matth. 5:27-32; 19:3-12
   3. Écoutez en ligne les enregistrements – audio #2130 et 2131 dans la section "Controversial and Difficult Texts" [Textes Difficiles et Controversé], sur www.biblelessonsinternational.org

E. L'Homosexualité (voir Thème Spécial: L'Homosexualité)
   1. Jamais été la volonté de Dieu
      a. Lév. 20:13
      b. Rom. 1:26-27
      c. 1 Cor. 6:9-11
   2. Elle est grave puisqu'étant un péché érigé en style de vie, mais elle n'est pas pire que les autres péchés sexuels de vie (la fornication, l'adultère, ou la convoitise). Elle n'est pas le "péché impardonnable" (qu'est l'incrédulité).
   3. Tous les humains déchus luttent contre la sexualité humaine. Chacun de nous doit faire face chaque jour à ce désir, cet instinct, cet appétit puissant, persistant et envahissant!
   4. Beaucoup de croyants [Corinthiens] étaient des partenaires homosexuels dans les temples païens de la prostitution, mais après le salut, ils n'étaient plus du tout esclaves de cela, 1 Cor. 6: 9,11

V. Conclusion

A. La sexualité est le plan de Dieu pour une terre complètement peuplée.

B. La sexualité n'est que pour le temps, et non pour l'éternité, Matth. 22:30; Marc 12:25; Luc 20:34-36.

C. La sexualité a été affectée par la Chute. Chacun de nous est naturellement une personne égoïste, égocentrique.

D. La sexualité est censée nous aider en tant que peuple racheté à acquérir plus de maîtrise de soi (la pierre angulaire du fruit de l'Esprit dans Gal. 5:23).

E. Les Chrétiens ont un rôle primordial à jouer en aidant les familles, les communautés, et les nations à faire face à cette puissante et envahissante situation. Elle peut être une entrave ou une échelle/un escalier. Nous sommes des modèles de la grâce divine. La meilleure éducation sexuelle ce sont deux parents qui s'aiment l'un l'autre de façon désintéressée!

F. Le sexe peut être merveilleux ou terrible. Il était/est destiné à:
1. remplir la terre
2. lier deux personnes
3. constituer la famille et les communautés
4. s'en réjouir

5:28 "coeur" Voir Thème Spécial: Le Coeur.

5:29-30 Ceci est manifestement hyperbolique pour un impact émotionnel! Le péché est dangereux et ses conséquences éternelles!

5:29 "Si" Ce sont des phrases au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Les humains sont affectés par Genèse 3. Nous ne sommes pas ce pourquoi que nous avons été créés.

Louis Segond **"une occasion de chute"**
Nouvelle Bible Segond **"causer ta chute"**
Bible en Français Courant **"tu tombes dans le péché"**

Ce terme référait au mécanisme d'appât d'un piège à animaux. Voir le parallèle de Marc 9:43-48 et la deuxième mention de ce sujet par Jésus dans Matth. 18:8-9. Puisque tous les humains sont affectés par le péché (différents péchés pour différents individus), chacun de nous a la responsabilité personnelle de se retirer des lieux/ des choses/des occasions de tentation (cfr. Proverbes 1-9; Éph. 4:27; 6:10-18; Jacques 4:7; 1 Pierre 5:8-9). Nul ne pourra pas blâmer Satan, ni l'hérédité, ni les circonstances de ses péchés lorsque nous nous tiendrons tous devant Dieu et rendrons compte du don de la vie (cfr. Matth. 25:31-46; Apoc. 20:11-15). Nous sommes des agents moraux libres créés à l'image de Dieu, responsables devant lui pour nos vies!

◙ **"périsse"** Ce terme apparaît aux vvv. 29 et 30. Voir Thème Spécial: La Destruction (apollumi)

5:29,30 "la géhenne" L'enfer (représentée ici par la géhenne) existe et il est éternel, et le péché est le ticket/visa pour y entrer! Voir Thème Spécial: Où Sont Les Morts?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:31-32

31 Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. 32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

5:31 "répudie sa femme" Matthieu 5:27-32 et 19:3-12 traitent de la même question. Veillez à ne pas lire vos notions culturelles préconçues dans ces passages! D'après le contexte, Jésus révéla ici une façon de commettre l'adultère autre que les façons enseignées par les scribes:

1. la convoitise mentale
2. répudier sa femme, sauf pour infidélité sexuelle (cfr. Deut. 24:1)

Jésus se montra ainsi être le meilleur interprète des Écritures (cfr. Matth. 5:17-19,21-48).

Louis Segond **"une lettre de divorce"**
Nouvelle Bible Segond **"une attestation de rupture"**
Bible en Français Courant **"une attestation de divorce"**
Traduction Oecuménique **"un certificat de répudiation"**

C'est une citation tirée de Deut. 24:1-4. Moïse avait autorisé cela pour protéger la femme qui ne jouissait d'aucun droit ni d'aucune ressource à cette époque et dans cette culture. Le remariage était assumé. Cependant, Jésus affirma que c'était une concession à leur état de chute, et non l'idéal de Dieu. Le divorce n'est pas le péché impardonnable, mais c'est un échec qui affecte la stabilité de la société.

SPECIAL TOPIC: DIVORCE (French)

THÈME SPÉCIAL: LA LETTRE (CERTIFICAT) DE DIVORCE

L'expression "écrire une lettre de divorce" apparaît dans l'argumentation de Jésus sur le divorce (cfr. Matth. 5:31; 19:7-9; Marc 10:4-5), mais provient de Deut. 24:1-4. C'était une procédure légale édictée par Moïse pour protéger la femme (cfr. Exode 21:1-11). Cette procédure légale avait plusieurs exigences:

1. elle nécessitait du temps
2. elle exigeait que la lettre soit écrite par un sacrificateur ou un lévite
3. elle exigeait probablement le remboursement de la dot

On espérait que la longueur de la procédure par ces exigences allait donner au couple une chance de se réconcilier.

Il faut dire aussi que Deutéronome 24 supposait un droit de remariage pour chacun des deux conjoints, c'est-à-dire autant pour l'homme que pour la femme. Cependant, le contexte de ce passage de Deutéronome n'abordait pas la problématique culturelle du divorce autant que (1) assurer la virginité et la fidélité de la mariée, et (2) fixer les procédures et limitations spécifiques relatives au remariage.

La difficulté majeure est apparue avec l'interprétation libérale de ce passage par l'école rabbinique Hillel (cfr. ''The Christ of the Gospels" de J. W. Shepherd, pp. 451-457). Cette école s'accrochait au terme "indécence" (["quelque chose de honteux"- Louis Segond; ou "quelque chose de malséant "- J.N. Darby] voir le paragraphe #2 ci-dessous) et en avait étendu le délai et le sens ou signification originels. Au fait, les Pharisiens n'avaient cité Moïse (cfr. Matth. 19:3,7-8) que dans le but de piéger Jésus; Ils n'étaient nullement en quête d'un quelconque renseignement.

Jésus a confirmé que l'intention de Dieu pour le mariage était celle d'un homme pour une femme pendant toute leur vie (cfr. Matth. 5:31). Tout autre schéma s'écarte de cet idéal. Le problème c'est comment concilier les paroles de Jésus dans ce contexte-ci avec ses paroles de pardon dans d'autres contextes. Il est exigé des disciples du Royaume un haut degré d'excellence, comme l'est du reste, la grâce de Dieu! En cette matière, une approche cas par cas est mieux que des règles légales rigi-

des.

Dans l'Ancien Testament, YHWH faisait allusion au divorce pour décrire ses actions à l'encontre d'Israël, suite à leur idolatrie (cfr. Esaïe 50:1; Jér. 3:1-8; Osée 2:2). Il y a bien d'exemples dans l'Ancien Testament où le divorce est requis (cfr. Gen. 21:8-14; Exo. 21:10-11; Deut. 21:10-14; Esdr. 9-10) . Joe Sprinkle a écrit un article fort intéressant qui pousse à refléchir, intitulé ''Perspectives de l'Ancien Testament sur le Divorce et le Remariage,'' publié dans le "Journal of the Evangelical Theological Society" vol. 40 # 4.

Les deux critères de divorce dans Deut. 24: 1 sont:

1. Si la femme ne trouve pas grâce aux yeux du mari –
   Ce verbe courant (BDB 592, KB 619) est usité deux fois dans ce verset (la première fois comme Qal imparfait, et la deuxième fois comme Qal passé composé). Il est usité dans le sens de "reconnaître un état/une condition existant(e) " (Deut. 22:14,17).
   Le terme "grâce" (BDB 336) réfère aussi bien à la grâce/faveur de Dieu (ex. Gen. 6:8; Exode 33:17) qu'à celle de l'homme (ex. Gen. 30:27; 33:8,10,15; Ruth 2:2,10,13). Cela signifie une acceptation par grâce/faveur ou une attitude de réactivité. Ici, elle est refusée. La grâce reconnaît l'état déchu de l'amour humain, qui est parfois capricieux et éphémère.

   Ce texte a été une source de grande controverse parmi les rabbins. Pour Shammaï (le groupe conservateur de rabbins), il ne faisait référence qu'à l'adultère, tandis que pour Hillel (le groupe libéral de rabbins) il réfère à n'importe quoi, même à des choses triviales (mauvaise nourriture, mauvaises relations avec sa belle-famille, fait pour l'homme de trouver une femme plus jolie…). En Israël, seul le mari avait le droit légal de divorce.

2. Si elle a en elle quelque chose de honteux –
   Littéralement, c'est "la nudité d'une chose" (BDB 788 construit BDB 182). Dans Deut. 23:14 le même terme est usité dans un sens non-moral. Cela ne pouvait référer à l'adultère manifeste, car alors, la peine automatique était la mort (cfr. Deut. 22:22). Jésus, en citant ce texte, semble l'interpréter par rapport au terme "fornication" usité dans Matth. 19:9, lequel est un terme Grec ("porneia") impliquant toute inconvenance sexuelle ou infidélité. Le terme est censé être ambigu et, couvre ainsi les circonstances les plus larges possibles.

   Moïse avait écrit ce texte dans le but de protéger la femme rejetée, vulnérable. Pour moi, c'est choquant que Jésus ait affirmé que cette protection légale du divorce et du remariage n'a jamais été l'intention de Dieu (cfr. Matth. 5:27-32; 19:7-12; Marc 10:2-12; Luc 16:14-18), mais plutôt une idée de Moïse en raison de la dureté des coeurs des Israélites. Combien d'autres choses contenues dans le Pentateuque ne constituent pas l'authentique volonté de Dieu? Jésus, en tant que Seigneur de l'Ecriture, a demontré son autorité en corrigeant tant les textes de l'Ancien Testament que leur interprétation (cfr. Matth. 5:17-48; Marc 7:1-23). Ceci est particulièrement embarrassant pour nous Évangéliques modernes qui insistons tellement sur la Bible comme étant la "parole de Dieu" (et elle l'est certainement!), mais nous devons toujours nous rappeler que Jésus est la Parole vivante et que nous ne disposons que d'une fraction de tout ce qu'il a fait et dit (Jean 20:30). La Bible est essentiellement conçue pour d'abord nous offrir le salut (cfr. Jean 20:31; 2 Tim. 3:15) et ensuite pour nous guider dans la vie Chrétienne (cfr. 2 Tim. 3:16-17). Nous avons toute l'information dont il nous faut pour être sauvés et mener une vie agréable à Dieu. Nous n'avons pas besoin de règles et lois supplémentaires. Dans les domains d'incertitude, nous avons les textes et l'Esprit qui habite en nous pour nous guider.

Je me rappelle que Jésus a dit que tout l'enseignement Scripturaire [Biblique] sur comment vivre pour Dieu se résume en seulement deux affirmations prioritaires (cfr. Matth. 22:34-40; Marc 12:28-34; Luc 10:25-28):

a. Deut. 6:4-5 – Aimer Dieu complètement;
b. Lév. 19:18 – Aimer son prochain (ce qui inclut certainement les membres de sa propre famille) comme soi-même.

Le point #b inclut sans doute sa propre conjointe!

Sur le sujet "Le remariage est-il un péché?", veuillez lire en ligne mon commentaire sur Matthieu 5:31; 19:3,5-9 ou écouter les sermons audio sur ces textes dans la section "Difficult and Controversial Texts" [Textes Difficiles et Con-troversés] (deuxième case verte sur la page d'accueil de www.freebiblecommentary.org). Cliquez sur "The Christian Life" [La Vie Chrétienne], défilez vers le bas jusqu'au sermon # 2130 et 2131.

5:32

Louis Segond	**"sauf pour cause d'infidélité"**
Nouvelle Bible Segond	**"sauf en cas d'inconduite sexuelle"**
Bible en Français Courant	**"alors qu'elle n'a pas été infidèle"**
Traduction Oecuménique	**"sauf en cas d'union illégale"**
Parole de Vie	**"sauf quand le mariage est contraire à la loi"**
J. N. Darby	**"si ce n'est pour cause de fornication"**
New King James Version	**"pour toute raison autre que l'immoralité sexuelle"**
New Jerusalem Bible	**"sauf pour cause de mariage illicite"**
New American Standard B.	**"sauf en cas de manque de chasteté"**

Cette "clause d'exception" est unique à l'Évangile de Matthieu. Probablement parce qu'il se rapportait au point de vue des Juifs sur les droits de succession prescrits par Dieu, et que les Gentils ne pouvaient comprendre.

"Infidélité/ manque de chasteté" est traduit du terme Grec "*porneia*," qui est aussi usité dans Matth. 5:27. Ce terme référait à tout type d'inconduite sexuelle. Il est souvent interprété comme "fornication" ou "infidélité." Il y avait deux écoles rabbiniques d'interprétation:

1. Shammaï: qui autorisait le divorce uniquement en cas d'activité sexuelle inappropriée ("quelque chose de honteux," Deut. 24:1)
2. Hillel: qui autorisait le divorce pour une raison quelconque ("qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux," Deut. 24:1)

Le divorce était devenu un problème majeur dans le Judaïsme. Certains chercheurs considèrent que ce terme se rapporte non pas aux rapports sexuels, mais à l'inceste (cfr. Lévitique 18; 1 Cor. 5: 1). D'autres encore pensent qu'il se rapporte à la question de la virginité figurant dans Deut. 22:13-21. Dans l'Ancien Testament, l'adultère affectait l'héritage familial, qui était sacré et prescrit par Dieu (cfr. Josué 12-24). L'"Année du Jubilé" est une illustration de cette préoccupation.

◙ **"l'expose à devenir adultère"** C'est un INFINITIF AORISTE PASSIF. La VOIX PASSIVE est cruciale dans l'interprétation correcte de "l'expose à devenir adultère." Le seul fait de divorcer d'une femme faisait que la femme soit stigmatisée par la communauté comme une femme adultère, peu importe qu'elle soit ou non coupable. Celui qui épousait une femme répudiée était également stigmatisé. Ceci n'est pas une déclaration dogmatique référant au remariage comme étant de l'adultère (cfr. A. T. Robertson, "*Word Pictures in the New Testament*," vol. 1, p. 155).

Il faut dire que ce sujet difficile du divorce doit être traité selon le contexte. Ici, c'est un message aux disciples, alors que dans Matth. 19:1-9 et Marc 10:2-12 le contexte est celui des questions-piè-

ges des Pharisiens. Nous devons nous garder de former notre théologie sur le divorce en fusionnant ces contextes et en prétendant avoir le point de vue théologique neutre de Jésus sur le sujet.

SPECIAL TOPIC: GREEK GRAMMATICAL TERMS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRAMMATICAUX GRECS

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.-500 ap. J-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 ap. J-C.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui devint la seconde langue du Proche-Orient Antique et du monde Méditérranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique à certains égards, du fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et les formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa pré-éminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS
   A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplice ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."
      1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont abordés.
      2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continuel d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.

   B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:
      1. s'est déroulé = AORISTE

2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = PLUS-QUE-PARRFAIT
4. en train de se dérouler = PRÉSENT
5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT
6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de la façon dont ces TEMPS aident dans l'interprétation est le terme/verbe "sauver." Il a été usité dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)
2. PASSÉ – "a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)
3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison pour laquelle l'auteur originel avait choisi de s'exprimer dans tel ou tel autre TEMPS. Le temps standard, simple, "sans complications," était l'AORISTE. C'était la forme VERBALE régulière, "non-spécifique," "banalisée," ou "ditransitive/usitée sans cesse." Il y a une large variété de possibilités d'usage de l'AORISTE qu'il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s'était passé. L'aspect TEMPS PASSÉ n'était envisagé que dans le MODE INDICATIF. L'usage d'un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu'était donc la chose en question?

1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie/terminée ayant laissé des résultats qui demeurent/permanents. C'était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. L'accent est généralement mis sur le maintien des résultats ou l'accomplissement d'un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, "nous avons été et continuons d'être sauvés").
2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l'être. Exemple: Jean 18:16 "Pierre resta dehors à la porte."
3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d'une action non accomplie ou imparfaite. L'accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l'événement. Ex.: 1 Jean 3:6 et 9, "Tout celui qui s'attache à lui ne continue pas de pécher." "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché."
4. L'IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps est le TEMPS PRÉSENT est analogue à celui qu'il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d'une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d'une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, "Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui" ou "ils commencèrent à se rendre à lui."
5. LE TEMPS FUTUR: parle d'une action qui était/est généralement projetée dans l'avenir. Il met l'accent sur la potentialité d'un événement à pouvoir se manifester plutôt qu'à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d'un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, "Heureux... ils seront...."

II. LES VOIX

A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l'action du VERBE et son SUJET.

B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d'affirmer que le sujet était en train d'accomplir l'action du VERBE.

C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l'action du VERBE pro-

duite par un agent extérieur. L'agent extérieur produisant l'action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et les cas suivants:

1. un agent personnel direct par ''hupo'' avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30).
2. un agent personnel intermédiaire par ''dia'' avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
3. un agent impersonnel généralement par ''en'' avec le cas instrumental.
4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.

D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l'action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l'action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l'intérêt personnel accru/accentué. Cette construction accentuait d'une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C'est une construction qu'on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:

1. REFLEXIVE – L'action directe du sujet sur lui-même. Ex.: Matth. 27:5 "Judas... alla se pendre."
2. INTENSIVE – Le sujet produit l'action pour lui-même. Ex. 2 Cor. 11:14 "Satan lui-même se déguise en ange de lumière."
3. RÉCIPROQUE – L'interaction de deux sujets (Effets réciproques). Ex.: Matth. 26:4 "ils délibérèrent."

III. LES MODES

A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPÉRATIF et OPTATIF).

B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.

C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprimait un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes "il (se) pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."

D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré un peu plus éloigné de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" ("à Dieu ne plaise!", KJV), usitée 15 fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.

E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.

F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les

Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX.

Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises/Françaises.

Le livre ‘‘The Bible in Twenty Six Translations ’’ publié par Baker est d’une grande utilité ici.

G. L’INDICATIF AORISTE ACTIF était la manière normale ou “banalisée” pour consigner la survenance d’un fait. Tous autres TEMPS, VOIX OU MODE comportaient une certaine signification interprétative spécifique que l’auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n’est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d’étude utiles:

A. Friberg, Barbara and Timothy. Analytical Greek New Testament. Grand Rapids: Baker, 1988.
B. Marshall, Alfred. Interlinear Greek-English New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. The Analytical Lexicon to the Greek New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. Essentials of New Testament Greek. Nashville: Broadman, 1950.
E. Des cours par correspondence académiquement accrédités sont disponibles via Moody Bible Institute de Chicago, Ilinois.

V. LES NOMS

A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchie du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïnè, la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d’identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.

B. En Grec les CAS sont classés en 8 catégories suivantes:

1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison “être” ou “devenir.”
2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, “De quelle sorte est-ce?” Il s’exprimait souvent par l’usage de la PRÉPOSITION Française “de.”
3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le GÉNITIF, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d’un point situé dans le temps, l’espace, la source, l’origine ou le degré. Il s’exprimait généralement par l’usage de la PRÉPOSITION Française “de, [à partir de, depuis, dès].”
4. Le CAS DATIF: servait à décrire l’intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C’était généralement l’objet indirect. Il s’exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française “à.”
5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l’espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s’exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises “en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc.”
6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l’association. Il s’exprimait généralement par l’usage des PRÉPOSITIONS Françaises “par” ou “avec.”

7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de…?" ou "Jusqu'où?"
8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS ET LES CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise comportant de nombreux connecteurs. Ces derniers connectent/relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Ils sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. Ils indiquent, en effet, le sens de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination exacte de ce que l'auteur tente de communiquer.

B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre ''A Manual Grammar of the Greek New Testament''de H.E. Dana et Julius K. Mantey)
   1. Connecteurs/Conjonctifs de Temps
      a. epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan (SUBJ.) – "quand"
      b. heōs – "pendant que; bien que"
      c. hotan, epan (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
      d. heōs, achri, mechri (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
      e. priv (INFINITIF) – "avant que"
      f. hōs – "depuis que; puisque," "alors que; comme'' ''quand ; lorsque,"
   2. Conjonctifs Logiques
      a. de But
         (1) hina (SUBJ.), hopōs (SUBJ.), hōs – "afin que; pour que," "que"
         (2) hōste (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – "que"
         (3) pros (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou eis (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – "que"
      b. de Résultat (les formes grammaticales de Con. de But et de Résultat sont très proches
         (1) hōste (INFINITIF, le plus courant) – "afin de," "ainsi"
         (2) hiva (SUBJ.) – "pour que"
         (3) ara – "donc"
      c. de Cause ou Raison
         (1) gar (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – "pour," "parce que; à cause de"
         (2) dioti, hotiy – "parce que"
         (3) epei, epeidē, hōs – "depuis que; puisque"
         (4) dia (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – "Parce que"
      d. d'Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
         (1) ara, poinun, hōste – "donc; aussi"
         (2) dio (Conj. Déductif le fort) – "sur le compte duquel," "pourquoi ?; pour quelle raison?," "donc; par conséquent"
         (3) oun – "par conséquent," "donc," "alors; ensuite" "par conséquence"
         (4) toinoun – "en conséquence"
      e. de Contraste ou Adversatif
         (1) alla (fort ADVERSATIF) – "mais," "excepté"
         (2) de – "mais," "cependant," "néanmoins; encore," "de l'autre côté; d'autre part"
         (3) kai – "mais"
         (4) mentoi, oun – "cependant"
         (5) plēn – ''néanmoins; toutefois; pourtant" (surtout dans Luc)
         (6) oun – "cependant"
      f. de Comparison
         (1) hōs, kathōs (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)

(2) kata (dans les mots-composés, katho, kathoti, kathōsper, kathaper)
(3) hosos (dans l'épître aux Hébreux)
(4) ē – "que, de"

g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
(1) de – "et," "maintenant''
(2) kai – "et"
(3) tei – "et"
(4) hina, oun – "que"
(5) oun – "alors; ensuite" (dans Jean)

3. Usages Emphatiques
a. alla – "certitude," "En vérité," "en fait"
b. bara – "en effet," "certainement," "vraiment"
c. gar – ''mais vraiment," "certainement," "en effet"
d. de – "en effet''
e. ean – "même"
f. kai – "même," "en effet," "vraiment"
g. mentoi – "en effet"
h. oun – ''vraiment," "par tous les moyens"

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C'est une structure grammaticale qui facilite l'interprétation parce qu'elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action du VERBE principal a lieu (se réalise) ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles partaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de son but poursuivi à ce qui n'était qu'un souhait.

B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l'action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un ''si.''(cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).

C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)

D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le ''si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.

E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITION-

NELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE ''MĒ'' a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre…" (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie. . ." (Matth. 6:25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité…" (Rom. 6: 13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu…" (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin…" (5:18).

B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE ''MĒ'' a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que…" (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter…" (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte..." (2 Tim. 1:8).

C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une negation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais…" (1 Cor. 8:13).

IX. L'ARTICLE

A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
   1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
   2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
   3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE. Ex.: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4:8,16).

B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français ("un" ou "une." L'absence d'article défini pouvait signifier:
   1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
   2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose

C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. FAÇONS DE MISE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief variant d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.

B. Nous avions dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Romains 6:10 [deux fois]).

C. L'ordre des mots en Grec Koïnè

1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
   a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
   b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
   c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant , l'ordre supposé normal est le suivant:
   a. Pour les VERBES intermédiaires
      (1) VERBE
      (2) SUJET
      (3) COMPLÉMENT
   b. Pour les VERBES TRANSITIFS
      (1) VERBE
      (2) SUJET
      (3) OBJET
      (4) OBJET INDIRECT
      (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
   c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
      (1) NOM
      (2) MODAL/MODIFICATEUR
      (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:
   a. "...me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
   b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
   c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'est comment Dieu s'est révélé qui était mis en contraste, mais pas le fait de la révélation.

D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
   1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la fome flexionnelle du VERBE. Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours…" (Matth. 28:20).
   2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé ''asyndète'' ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
      a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
      b. Jean 14:1 (nouveau thème)
      c. Romais 9:1 (nouvelle section)
      d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
   3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: "à la louange de sa gloire'' (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
   4. L'usage d'un idiome ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
      a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme "dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).

b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme “Royaume des cieux” (Matth. 3:21) ou “une voix venant du ciel’’ (Matth. 3:17)

c. Figures de style
   (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
   (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
   (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
   (4) ironie (Gal. 5:12)
   (5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)
   (6) jeu de mots (sons) entre termes
      (a) “Église”
         (i) “Église” (Eph. 3:21)
         (ii) “vocation [appel]” (Eph. 4:1,4)
         (iii) “appelé” (Eph. 4:1,4)
      (b) “Libre”
         (i) “femme libre” (Gal. 4:31)
         (ii) “liberté” (Gal. 5:1)
         (iii) “affranchis” (Gal. 5:1)

d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
   (1) usage figuratif de “nourriture” (Jean 4:31-34)
   (2) usage figuratif du “Temple” (Jean 2:19; Matth. 26:61)
   (3) Idiome Hébreu relatif à la compassion, “haine” (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14: 36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
   (4) “Tous” face à “beaucoup.’ Comparer Esaïe 53:6 (“tous”) avec 53:11 & 12 (“beaucoup”). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).

5. L’usage d’une expression linguistique complète au lieu d’un seul mot particulier. Exemple: “Le Seigneur Jésus-Christ.”

6. L’usage spécial des autos
   a. quand c’était avec l’ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par “même.”
   b. quand c’était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—“lui-même,” “elle-même.”

E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d’un fait) de plusieurs manières:
   1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
   2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction “mot-à-mot” avec une traduction “dynamique équivalente,” tel que l’a fait la version anglaise ‘‘The Bible in Twenty-Six Translations’’ publiée par Baker.
   3. Consulter ‘‘The Emphasized Bible’’ [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
   4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
      a. The American Standard Version of 1901
      b. Young’s Literal Translation of the Bible by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L’étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le present volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d’une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J’espère que ces definitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commen-

taires d'autres manuels (aides-) d'étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:33-37

[33]Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: TU NE TE PARJURERAS POINT, MAIS TU T'ACQUITTERAS ENVERS LE SEIGNEUR DE CE QUE TU AS DÉCLARÉ PAR SERMENT. [34]Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; [35]ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est LA VILLE DU GRAND ROI. [36]Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. [37]Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin.

5:33 "parjureras/serment" C'était une allusion à plusieurs textes de l'Ancien Testament. Ceci ne veut pas dire maudire, mais plutôt le fait d'utiliser le nom de Dieu dans une conversation pour en assurer la véracité de ses déclarations (cfr. Matth. 23:16-22; Jacques 5:12). Les serments ou les voeux dans l'Ancien Testament se rapportaient à:

1. au culte/à l'adoration (cfr. Deut. 6:15)
2. aux procédures légales (cfr. Exode 20:7; Lév. 19:12)
3. aux affirmations de faire quelque chose (cfr. Lévitique 27; Nombres 30:2; Deut. 23:21-22)

Jésus a été impliqué dans un serment dans Matth. 26:63-64. Paul a fait des serments dans 2 Cor. 1: 23; Gal. 1:20; Phil. 1:8 et 1 Thes. 2:5. Un autre serment figure dans Héb. 6:16. L'accent n'est pas mis sur la prise de serment/voeu, mais sur leur non-respect!

5:34-36 Ces versets montrent à quel point les rabbis avaient minutieusement conçu les serments contraignants et non contraignants (cfr. Matth. 23:16-22). C'était une façon de paraître dire la vérité en associant la Divinité à sa déclaration, mais tout en sachant que le serment, exprimé d'une certaine manière, n'est pas légalement contraignant.

5:34 "ne jurer aucunement" Jésus s'exprima sous serment dans Matth. 26:63-64. Paul a bien de fois confirmé ses paroles sous serment au nom de Dieu (cfr. 2 Cor. 1:23; Gal. 1:20; Phil. 1:8; 1 Thes. 2:5,10). La question capitale c'est la vérité, et non la restriction des serments (cfr. Jacques 5:12).

5:37 "Que votre parole soit oui, oui, non, non" Jésus se préoccupait de la vérité, et non de la forme! Les autres qui prétendent connaître Dieu doivent être honnêtes et dignes de confiance, pas fourbes/rusés.

Louis Segond	**"malin"**
Nouvelle Bible Segond	**"Mauvais"**
Parole de Vie	**"l'esprit du mal"**
J. N. Darby	**"mal"**
Peshitta	**"une tromperie"**

La forme infléchie du terme Grec peut être soit neutre, soit "mauvais/mal" ou masculin, soit "le malin." Cette même ambiguïté apparaît dans Matth. 6:13; 13:19,38; Jean 17:15; 2 Thes. 3:3; 1 Jean 2:13,14; 3:12; 5:18-19.

Le mal a plusieurs formes:

1 un système du monde déchu, Genèse 3; Eph. 2:2; Jacques 4:4
2. le mal personnifié, Eph. 2:2
3. les individus déchus, Eph. 2:3; Jacques 4:1-2

Le mal cherche une occasion pour tuer, pour voler et pour détruire. Seule la miséricorde de Dieu, de Son Fils et de Son Esprit peut nous permettre de mener une vie heureuse, réfléchie et satisfaite!

SPECIAL TOPIC: PERSONAL EVIL (voir p. 90)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:38-42

[38]Vous avez appris qu'il a été dit: oeil pour oeil, et dent pour dent. [39]Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. [40]Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. [41]Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. [42]Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

5:38 "oeil pour oeil" C'est une allusion à Exode 21:24, Lév. 24:20 et Deut. 19:21. Cette loi, comme la lettre de divorce, visait à l'origine à résoudre un problème de société, en tentant de limiter la vengeance personnelle. Elle ne permettait pas aux individus ou aux familles de se venger, mais était une ligne directrice pour les tribunaux. Les juges Juifs la réduisaient souvent à des équivalents monétaires; et le principe de la vengeance personnelle limitée demeurait.

5:39-42 C'était une série de cinq exemples de la nouvelle éthique de Jésus qui portrait sur notre attitude envers les autres, aussi bien les nationaux que les étrangers. Ces exemples sont historiquement conditionnés. Ils préconisent une attitude, et non une règle rigide et rapide pour chaque société ou âge. C'est l'esprit de la partie croyante offensée qui doit déboucher sur des actions positives d'amour. On ne doit pas être interprété cela comme couvrant des demandes inappropriées ou répétées de la part de personnes rusées ou paresseuses.

5:39 "méchant" Ceci, au regard du contexte, réfère au système légal/judiciaire du 1er siècle dans le sens qu'il vallait mieux endurer des insultes supplémentaires que de traîner un frère de l'alliance devant un juge non croyant. Le "méchant" ici pourrait se rapporter au "malin" du v. 37. La Traduction de Charles B. Williams, "*The New Testament in the Language of the People*," donne une troisième option qui est "celui qui vous blesse."

5:40 "tunique…manteau" Le premier terme réfère à un sous-vêtement et le second à un vêtement extérieur. C'est une déclaration hyperbolique. Jésus ne préconisait pas la nudité! C'est une allusion à Exode 22:26-27; Deut. 24:10-13. La vérité centrale de toute cette section est que les Chrétiens devraient faire au-delà de ce que les autres attendent d'eux. Le but est d'inciter les non croyants à être attirés par Dieu à travers les actions de son peuple (cfr. Matth. 5:16; 1 Pi. 2:12).

5:41 Ceci est historiquement conditionné à une époque où une nation occupait militairement une autre. Le terme/verbe traduit "force" était dérivé de la langue Perse et référait à l'origine à un porteur postal. Il en vint à désigner tout travail forcé imposé par un gouvernement d'occupation, militaire ou civil. Un exemple de ceci est Matth. 27:32. Les Chrétiens doivent aller/faire au-delà de ce qui est exigé ou attend d'eux.

5:42 Ceci ne devait pas être interprété comme une règle stricte à propos du prêt, mais plutôt une attitude d'amour et d'ouverture envers les autres, en particulier les pauvres, les nécessiteux et les exclus/bannis de la société (cfr. Exode 22:25; Deut. 15:7-11; Prov. 19:17).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 5:43-48

43 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. 44 Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, 45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. 46 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? 47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? 48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

5:43 La citation mentionnée par Jésus est un composite:

1. "Tu aimeras ton prochain" est tirée de Lév. 19:18. Jésus a semblé considérer ceci comme un texte crucial, cité avec les Dix Commandements dans Matth. 19:18-19. Dans Marc 12:31, c'est le deuxième plus grand commandement conformément à Deut. 6:4-5, et d'une manière similaire dans Luc 10:25-28. Paul utilise ce texte comme résumé de l'ensemble de la loi dans Rom. 13:8-10.
2. "Et tu haïras ton ennemi" n'est pas une citation de l'Ancien Testament, mais une inférence/conclusion couramment tirée par des religieux exclusivistes Juifs (les Sadducéens, les Pharisiens, les Esséniens).

Quelle différence entre la nouvelle éthique du Royaume et le modèle du monde déchu du "Moi," "Davantage pour moi à tout prix," "Qu'y a-t-il pour moi"! Connaître Dieu change tout (cfr. Matth. 5:20,48)!

5:44 La King James Version a ajouté une expression tirée de Luc 6:27-28; elle n'apparaît pas dans les anciens manuscrits onciaux Grecs א ou B ou dans plusieurs autres manuscrits antiques géographiquement séparés.

Dans ce verset, il y a deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS: "Aimez et priez continuellement" et un PARTICIPE PRÉSENT: "Celui qui persécute continuellement." Ces [TEMPS] PRÉSENTS réfèrent aux commandements continus d'aimer et de pardonner de la part du croyant, ainsi qu'à la possibilité d'une persécution continue.

Le Royaume [de Dieu] est radicalement différent de l'ordre mondial en cours!

5:45 "afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux" Le style de vie des croyants révèle clairement à quelle famille ils appartiennent: celle de Dieu ou celle de Satan. Les enfants agissent comme leurs pères (cfr. Lév. 19:2).

5:46-47 Les actions des croyants doivent être au-delà des actes sociaux attendus de non-croyants. Ces versets contiennent deux PHRASES AU CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action future probable.

5:46 "récompense" C'est un thème récurrent du/dans le Sermon sur la Montagne (cfr. Matth. 6:1,2, 4,6).

SPECIAL TOPIC: DEGREES OF REWARDS AND PUNISHMENT (French)

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT

A. Répondre à (l'appel de) Dieu de manière appropriée ou inappropriée dépend de la connaissance qu'on a de lui. Moins on a de connaissance, moins on est responsable; et le contraire est tout autant vrai (cfr. Luc 12:45).

B. La Connaissance de Dieu s'obtient par deux voies fondamentales
   1. La création (cfr. Psaume19; Romains 1-2)
   2. Les Ecriptures (cfr. Psaumes 19, 119; Jésus, tel que révélé dans le Nouveau Testament)

C. L'évidence de l'Ancien Testament
   1. Les Récompenses
      a. Genèse 15:1 (généralement associé aux récompenses terrestres: terres, enfants)
      b. Lév. 26:1-13; Deut. 27-28 (l'obéissance à l'alliance appelle la bénédiction)
      c. Daniel 12:3
   2. Les Châtiments – Lév. 26:14-39; Deut. 27:15-26; 28:15-37 (la désobéissance à l'alliance appelle la malédiction)
   3. Le péché a modifié le modèle de récompense de l'Ancien Testament basé sur la justice personnelle. Cette modification est vue dans Job et dans le Psaume 73 ("les deux voies," cfr. Deut. 30:15,19; Psaumes 1). Dans le Nouveau Testament, l'accent passe de l'acte à la pensée (cfr. Le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7).

D. L'évidence du Nouveau Testament
   1. Les Récompenses (au-delà du salut)
      a. Marc 9:41
      b. Matth. 5:12,46; 6:1-4,5-6,6-18; 10:41-42; 16:27; 25:14-23
      c. Luc 6:23,35; 19:11-19,25-26
   2. Les Châtiments
      a. Marc 12:38-40
      b. Luc 10:12; 12:47-48; 19:20-24; 20:47
      c. Matthieu 5:22,29,30; 7:19; 10:15,28; 11:22-24; 13:49-50; 18:6; 25:14-30
      d. Jacques 3:1

E. Pour moi, la seule analogie à même d'avoir un sens est celle de l'opéra. N'étant pas amateur d'opéra, je n'en saisis pas le sens. Plus je serai en mesure d'en comprendre le difficile et complexe mécanisme du complot, de la musique et de la dance, plus j'en apprécierai le spectacle. Je crois que le ciel remplira nos coupes, mais je pense que c'est notre service terrestre qui déterminera le volume ou taille de la coupe.

   En conséquence, la connaissance et la réaction à ladite connaissance débouchent, selon le cas , sur la récompense ou le châtiment (cfr. Matth. 16:7; Luc 12:48; 1 Cor. 3:8,14; 9:17,18; Gal. 6:7; 2 Tim. 4:14). Il existe un principe spirituel - On récolte ce que l'on sème! Ceux qui sèment plus, récoltent plus (cfr. Matth. 13:8,23).

F. "La couronne de justice" nous est offerte grâce à l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ (cfr. 2 Tim. 4:8), mais remarquez que "la couronne de vie" est liée ou conditionnée à la persévérance aux épreuves (cfr. Jacques 1:12; Apoc. 2:10; 3:10-11). Et la "couronne de gloire" pour les leaders Chrétiens est liée à leur style de vie (cfr. 1 Pierre 5:1-4). Paul savait qu'il avait une couronne incorruptible, mais il s'était néanmoins imposé une maîtrise de soi extrême (cfr. 1 Cor. 9:24-27). Le mystère de la vie Chrétienne est que l'Evangile est absolument gratuit de par l'oeuvre par-

faite de Christ, mais tout comme il nous faut répondre à cette offre de Dieu en Christ, de même il nous faut aussi répondre au revêtement de puissance qu'accorde Dieu pour [mener] une vie Chrétienne digne. La vie Chrétienne est aussi surnaturelle que l'est le salut, mais il faut l'accepter et s'y accrocher. Le paradoxe de ''la gratuité qui coûte tout" constitue le mystère de la récompense et de semailles/moisson.

On n'est pas sauvé par les bonnes oeuvres, mais pour les bonnes oeuvres (cfr. Eph. 2:8-10). Les bonnes oeuvres sont la preuve qu'on a accepté Jésus-Christ (cfr. Matthieu 7). Le mérite humain en matière de salut conduit à la destruction, mais une vie pieuse est récompensée.

5:48

Louis Segond	**"Soyez donc parfaits"**
Nouvelle Bible Segond	**"Vous serez donc parfaits"**
Traduction Oecuménique	**"Vous donc, vous serez parfaits"**
J. N. Darby	**"Vous, soyez donc parfaits"**

C'est une allusion à Lév. 11:44,45; 19:2; 20:7,26. Ce terme signifiait littéralement "mature" ou "entièrement équipé." C'est une forte affirmation que la norme ultime de la justice de Dieu est Dieu lui-même (cfr. Deut. 18:13). Les humains ne peuvent atteindre la perfection qu'en Christ (cfr. 2 Cor. 5:21). Mais, les croyants doivent se battre pour cela dans leur vie quotidienne. Il doit y avoir un équilibre théologique entre:

1. l'acceptation du salut en tant que don gratuit de Dieu par Christ, appelé Sanctification Positionnelle, et
2. l'effort pour la ressemblance avec Christ, appelé Sanctification Progressive

Certains interprètes considèrent ce verset comme un résumé de ce seul paragraphe. Si tel est le cas , alors il se focalise sur l'amour inclusif de Dieu pour que ses enfants l'imitent.

SPECIAL TOPIC: NEW TESTAMENT HOLINESS/SANCTIFICATION

THÈME SPÉCIAL: LA SAINTETÉ/LA SANCTIFICATION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament affirme que lorsque les pécheurs se tournent à Jésus dans la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21), ils sont à l'instant même justifiés et sanctifiés. Telle est leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur est imputée (cfr. Gen. 15:6; Rom. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Mais le Nouveau Testament exhorte aussi les croyants à la sainteté ou sanctification. C'est à la fois une position théologique dans l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ, et un appel à être semblables à Jésus dans nos attitude et actions de tous les jours. De même que le salut est un don gratuit et un style de vie exigeant, qui coûte tout, de même en est-il de la sanctification.

Réponse Initiale	**Une Progressive Ressemblance à Christ**
Actes 26:18	Romains 6:19
Romains 15:16	2 Cor. 7:1
1 Corinthiens 1:2-3; 6:11	Ephésiens 1:4; 2:10
2 Thessaloniciens 2:13	1 Thes. 3:13; 4:3-4,7; 5:2
Hébreux 2:11; 10:10,14; 13:12	1 Timothée 2:15
2 Pierre 1:2	2 Timothée 2:21
	1 Pierre 1:15-16
	Hébreux 12:14

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Jésus a-t-il réinterprété l'Ancien Testament ou l'a-t-il changé?
2. Qu'est-ce que le terme "accomplir" signifie-t-il dans Matth. 17:17 et 18?
3. Peut-on perdre son salut pour avoir appelé une autre personne par un nom péjoratif (Matth. 5:22)?
4. Qu'est-ce que Matth. 5:23-24 enseigne-t-il à nos pratiques de culte modernes?
5. Le remariage est-il un adultère?
6. Jurer au tribunal est-il un péché?
7. Expliquer comment les vv. 17-20 et 48 forment-ils l'ossature du reste des versets.

MATTHIEU 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Préceptes sur: - l'aumône, - la prière, - le pardon des offenses, - le jeûne, - les trésors sur la terre et dans le ciel, - l'impossibilité de servir deux maîtres, - les soucis et les inquiétudes 6:1-6	La manière de donner 6:1-4	L'aumône 6:1-4	Enseignement au sujet des dons faits aux pauvres 6:1-4	Comment donner aux pauvres? 6:1-4
	La manière de prier 6:5-8	La prière 6:5-8	Enseignement au sujet de la prière 6:5-15	Comment prier? 6:5-8
6:7-15				
	Le "Notre Père" 6:9-15	Le "Notre Père" 6:9-15		Le "Notre Père" 6:9-15
6:16-18	La manière de jeûner 6:16-18	Le jeûne 6:16-18	Enseignement au sujet du jeûne 6:16-18	Comment jeûner? 6:16-18
6:19-34	Des trésors dans le ciel 6:19-21	Le trésors dans le ciel 6:19-21	Des richesses dans le ciel 6:19-21	Les richesses de la terre et les richesses auprès de Dieu 6:19-21
	L'oeil, lampe du corps 6:22-23	La lampe du corps 6:22-23	La lumière du corps 6:22-23	Vivre dans la lumière du corps 6:22-23
	Dieu ou l'argent 6:24	Ou Dieu ou l'argent 6:24	Dieu ou l'argent 6:24	Il faut choisir entre Dieu et l'argent 6:24
	L'inquiétude 6:25-34	Les soucis 6:25-34	Avoir confiance en Dieu 6:25-34	Dieu donne tout ce qui est nécessaire à la vie 6:25-34

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-8 ET 16-18

A. Matthieu 5 décrit les caractéristiques du nouveau peuple de Dieu et la vision de Dieu sur la vraie justice. Matthieu 6 se rapporte à la vision traditionnelle des Juifs sur ce qui constituait la justice (c.-à-d. l'aumône, la prière, le jeûne).

B. Il ne s'agit pas surtout de règles spécifiques, mais d'un test d'attitude pour les croyants. Pour une véritable définition de la justice, voir Matth. 5:20,48. Elle ne peut être nôtre que comme don de Dieu en Christ (cfr. 2 Cor. 5:21). Cependant, notre gratitude nous amène vers la ressemblance avec Christ.

C. L'engagement radical exigé de tout disciple est clairement présenté, non pas sous forme des règles concrètes, mais sous forme des principes spirituels.

D. Le Sermon sur la Montagne a un but à la fois positif et négatif:
   1. Nous révéler le genre de vie que Dieu attend voir son peuple mener, le modèle d'une vie remplie de l'Esprit
   2. Montrer l'incapacité de l'homme à mettre en pratique les commandements de Dieu.
   Il nous dévoile notre péché, comme l'ont fait les dix commandements (cfr. Gal. 3:15-29). Personne ne peut tenir devant son projecteur.

E. Il est possible que les vv. 5 et 6 abordent les problèmes Juifs dans la prière, et que les vv. 7 et 8 abordent les problèmes Païens dans la prière.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:1-4

1 Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. 2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. 3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, 4 afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6:1

Louis Segond	**"Gardez-vous de pratiquer"**
Bible en Français Courant	**"Gardez-vous d'accomplir"**
Parole de Vie	**"ne le faites pas"**
J. N. Darby	**"Prenez garde de ne pas faire"**

"Gardez-vous" est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Cela se traduirait littéralement "réfléchir constamment." Dieu regarde au cœur (mobile) avant la main (action)!

◙ **"votre justice"** Ce passage traite de trois aspects des pratiques religieuses Juives du 1er siècle, lesquelles pratiques étaient considérées comme à même de permettre à une personne d'être en règle avec YHWH, à savoir:

1. l'aumône (Matth. 6:2-4)
2. la prière (Matth. 6:5-15)
3. le jeûne (Matth. 6:16-18)

Méfiez-vous de l'exhibitionnisme religieux (cfr. Matth. 5:20). Beaucoup de choses peuvent être bonnes ou mauvaises selon notre attitude, notre mobile et notre but!

Le terme "justice" ici, à l'époque de Jésus, référait à l'aumône. La pratique de l'aumône était un système Juif de dons volontaires hebdomadaires pour aider les pauvres et les nécessiteux.

SPECIAL TOPIC: ALMSGIVING (French)

THÈME SPÉCIAL: L'AUMÔNE

I. Le terme en soi
   A. Ce terme fut développé au sein du Judaïsme.
   B. Il réfère au fait de donner aux pauvres et/ou aux nécessiteux (ceux qui sont dans le besoin).
   C. Le terme Français, aumône, est une traduction de la contraction du terme Grec "*eleēmosunē*."

II. Le concept dans l'Ancien Testament
   A. Le concept d'aider les pauvres fut exprimé dès le début dans la Torah
      1. le contexte typique, Deut. 15:7-11
      2. la "glâne," laisser une partie de la récolte aux/pour les pauvres, Lév. 19:9; 23:22; Deut. 24:20
      3. "l'année sabbatique," permettre aux pauvres de manger la production de la 7è année, l'année du relâche (ou de jachère), Exode 23:10-11; Lév. 25:2-7.
   B. Le concept développé dans la Littérature de Sagesse (exemples choisis)
      1. Job 5:8-16; 29:12-17 (le méchant décrit au chap. 24:1-12)
      2. Psaumes 11:7
      3. Proverbes 11:4; 14:21,31; 16:6; 21:3,13

III. Développement dans le Judaïsme
   A. La première division/section du Mishna concerne comment traiter les pauvres, les nécessiteux, et les Lévites locaux.
   B. Citations choisies
      1. Ecclésiastique (appelé aussi Sagesse de Ben Sira ou Siracide) 3:30: "l'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés" (Bible de Jérusalem)
      2. Tobit 4:6-11, **"[6]Car, si tu agis dans la vérité, tu réussiras dans toutes tes actions, comme**

tous ceux qui pratiquent la justice. [7]Prends sur tes biens pour faire l'aumône. Ne détourne jamais ton visage d'un pauvre, et Dieu ne détournera pas le sien de toi. [8]Mesure ton aumône à ton abondance: si tu as beaucoup, donne davantage; si tu as peu, donne moins, mais n'hésite pas à faire l'aumone. [9]C'est te constituer un beau trésor pour le jour du besoin. [10]Car l'aumône délivre de la mort, et elle empêche d'aller dans les ténèbres. [11]L'aumône est une offrande de valeur, pour tous ceux qui la font en présence du Très-Haut" (Bible de Jérusalem)

3. Tobie 12:8-9, **"[8]Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône, que thésauriser de l'or. [9]L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône sont rassasiés de jours;"** (B. J.)

C. La dernière citation de Tobie 12:8-9 montre le développement/évolution du problème. Les actions humaines/mérites humains étaient considérés comme le mécanisme du pardon et de l'abondance. Ce concept fut développé davantage dans la version de Septante où le terme Grec pour "l'aumône" (*eleēmosunē*) devint synonyme de "justice" (*dikaiosunē*). Les deux termes étaient inter-changés dans la traduction du terme Hébreu pour la "justice" (BDB 842, l'amour et la loyauté par alliance de Dieu, cfr. Deut. 6:25; 24:13; Esaïe 1:27; 28:17; 59:16; Dan. 4:27).

D. Les actes de compassion humaine devinrent ainsi le but pour obtenir l'abondance personnelle ici bas, et le salut à la mort. L'acte en soi, plutôt que le mobile derrière l'acte, devint théologiquement prééminent. Dieu regarde au coeur, puis juge l'oeuvre de la main. C'était là l'enseignement des rabbis, mais il fut perdu d'une certaine façon dans l'auto-justification individuelle (cfr. Michée 6:8).

IV. La réaction du Nouveau Testament

A. Le terme est trouvé dans
1. Matth. 6:1-4
2. Luc 11:41; 12:33
3. Actes 3:2-3,10; 10:2,4,31; 24:17

B. Jésus a abordé la conception ou entendement traditionnel(le) de la justice comme étant (cfr. 2 Clément 16:4):
1. l'aumône
2. le jeûne
3. la prière

C. Dans le Sermon sur la Montagne (cf. Matthew 5-7), Jésus a radicalement réorienté la conception traditionnelle de la justice (se confier dans ses actions). La "nouvelle alliance" de Jér. 31: 31-34 est devenue la nouvelle norme pour être en règle avec Dieu (cfr. Rom. 3:19-31). Dieu donne un coeur nouveau, une intelligence nouvelle, et un esprit nouveau. L'accent est mis non pas sur l'effort humain, mais sur l'action divine (cfr. Ezéch. 36:26-27).

◙ **"devant les hommes"** Il y a des choses que les croyants devraient faire "devant les hommes":
1 Que votre lumière luise, Matth. 5:16
2. Confesser Christ, Matth. 10:32

◙ **"pour en être vus"** Le terme Français "théâtral" est dérivé de ce terme Grec (*theamai*), qui signifiait "regarder attentivement." Le terme "hypocrites" usité dans Matth. 6:2 a également une étymologie théâtrale. Les Pharisiens étaient une religion de façade (cfr. Matth. 5:20).

◙ **"récompense"** Ce terme apparaît dans Matth. 6:1,2,5,16 et signifie "recevoir un paiement intégral" (cfr. Phil. 4:18). La Bible enseigne des récompenses, mais sur la base des attitudes des croyants, et pas seulement de leurs actions (cfr. Matth. 7:21-23). Une expression similaire usitée dans Matth. 6:2 était un idiome pour "un reçu signé et receptionné."

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT (voir p. 164 ci-dessus).

6:2 "fais l'aumône" L'aumône était un moyen d'aider les pauvres sur une base hebdomadaire. Les rabbis concevaient même cela comme une des qualités du salut (cfr. Tobit 12:8-9; Ecclesiastique 3: 30; 29:11-12).

◙ **"ne sonne pas de la trompette devant toi"** Ceci est généralement interprété comme faisant allusion aux treize récipients en métal en forme de trompette dans lesquels on mettait de l'argent dans le temple (cfr. Luc 21:2). Chaque récipient avait un but différent. Cependant, la littérature Juive ne comporte aucune preuve historique claire de ces récipients. Par conséquent, il s'agit probablement d'une figure de style référant à une personne qui attire l'attention sur ses actes religieux.

◙ **"les hypocrites"** Voir Thème Spécial: Les Hypocrites.

Louis Segond	**"afin d'être glorifiés par les hommes"**
Nouvelle Bible Segond	**"afin d'être glorifiés par les gens"**
Bible en Français Courant	**"pour être loués par les hommes"**
J. N. Darby	**"pour être glorifiés par les hommes"**
New American Standard B.	**"pour qu'ils puissent être honorés par des hommes"**
New Jerusalem Bible	**"pour pour gagner l'admiration humaine"**

Dieu regarde au coeur (cfr. 1 Sam. 16:7; Prov. 21:2; Luc 16:15; Jean 12:43; Actes 1:24; 15:8; Rom. 8:27; Apoc. 2:23).

Louis Segond	**"Je vous le dis en vérité"**
Nouvelle Bible Segond	**"Amen, je vous le dis"**
Bible en Français Courant	**"Je vous le déclare, c'est la vérité"**
J. N. Darby	**"En vérité, je vous dis"**
Today's English Version	**"rappelez-vous ceci"**
Jerusalem Bible	**"Je vous le dis solennellement"**

Littéralement "amen, amen" (cfr. Matth. 6:2,5,16); Jésus utilisait cette expression exclusivement pour introduire des déclarations significatives. La racine de "amen" dans l'Ancien Testament signifie la fidélité, la loyauté ou la fiabilité. Cela avait la connotation de "Je fais une déclaration fidèle, écoutez clairement."

SPECIAL TOPIC: AMEN (French)

THÈME SPÉCIAL: AMEN

I. Dans l'ANCIEN TESTAMENT
   A. Le terme "Amen" vient d'un vocable Hébreu traduit par:
      1. "La vérité" (*emeth*, BDB 49)
      2. "La véracité/véridicité" (*emun, emunah*, BDB 53)

3. “La foi” ou “La fidélité ou loyauté”
4. “La confiance/espérance” (*dmn*, BDB 52)

B. Son origine étymologique réfère à la posture physique d’une personne stable. Le contraire serait une personne instable, ayant glissée (cfr. Psaumes 35:6; 40:2; 73:18; Jérémie 23:12) ou trébuchée (cfr. Ps. 73:2). De cet usage littéral s’est développée l’extension métaphorique de quelqu’un qui est fidèle, fiable, loyal, et digne de confiance (cfr. Hab. 2:4).

C. Usages spéciaux (voir Thème Spécial: Croire, la Confiance, la Foi, et la Fidélité dans l’Ancien Testament)
1. un pilier/une colonne, 2 Rois 18:16 (1 Tim. 3:15)
2. l’assurance, Exode 17:12
3. la fermeté, Exode 17:12
4. La stabilité, Esaïe 33:6
5. Ce qui est vrai, 1 Rois 10:6; 17:24; 22:16; Prov. 12:22
6. ferme, 2 Chron. 20:20; Esaïe 7:9
7. fiable (LaTorah), Ps. 119:43,142,151,160

D. Dans l’Ancien Testament, deux autres termes Hébreux sont employés pour exprimer une foi active:
1. *bathach* (BDB 105), la confiance
2. *yra* (BDB 431), la crainte, le respect, l’adoration (cfr. Gen. 22:12)

E. De ce sens de confiance ou loyauté s’est développé un usage liturgique qui fut employé pour affirmer une déclaration vraie ou digne de confiance, faite par quelqu’un d’autre (cfr. Nombres 5:22; Deut. 27:15-26; 1 Rois 1:36; 1 Chron. 16:36; Néh. 5:13; 8:6; Ps. 41:13; 72:19; 89:52; 106:48; Jér. 11:5; 28:6).

F. La clé théologique de ce terme n’est pas la fidelité de l’homme, mais celle de YHWH (cfr. Exode 34:6; Deut. 32:4; Ps. 108:4; 115:1; 117:2; 138:2). La seule espérance pour l’humanité déchue réside dans la loyauté de l’alliance fidèle et miséricordieuse de YHWH et ses promesses. Ceux qui connaissent YHWH sont appelés à être comme lui (cfr. Hab. 2:4). La Bible est une histoire et un récit de la restauration de l’image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) dans l’homme. Le salut restaure dans l’homme la capacité d’avoir une communion intime avec Dieu. C’est pour cette raison que nous avons été créés.

II. Dans le NOUVEAU TESTAMENT

A. L’usage du vocable “amen” comme une conclusion liturgique affirmant la crédibilité d’une déclaration est courant dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Cor. 14:16; Apoc.1:7; 5:14; 7:12).

B. L’usage du terme comme une formule de clôture de prière est courant dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Eph. 3:21; Phil. 4:20; 2 Thess. 3:18; 1 Tim. 1:17; 6:16; 2 Tim. 4:18).

C. Jésus est le seul à avoir employé ce terme (souvent répété deux fois dans l’Evangile de Jean à 25 reprises, Jean 1:51; 3:3,5,11; etc.) pour introduire une annonce significative ou importante (cfr. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)

D. Il est usité comme un titre pour Jésus dans Apoc. 3:14 (probablement un titre de YHWH, tiré d’Esaïe 65:16).

E. Le concept de la fidélité ou la foi, ou encore loyauté ou confiance, est exprimé par le terme Grec "*pistos* ou *pistis*," qui est traduit en français par "confiance," "foi," ou "croire" (voir Thème Spécial: La Foi, Croire, la Confiance).

◙ **"ils reçoivent leur récompense"** Dans les papyri Égyptiens, le terme "récompense" (voir James Moulton et George Milligan, "*The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 413) dénotait un salaire ou une rémunération. Ce terme apparaît dans Matth. 5:12,46; 6:1,2,5,16.

6:3 C'était un idiome de secret. Il n'était pas censé être pris à la lettre. C'était une réaction et une protection contre l'exhibitionnisme religieux.

6:4 "ton Père, qui voit dans le secret" La signification de la foi personnelle privée se trouve dans la confiance personnelle du croyant en Dieu. Les actes invisibles, plus que tout autre moyen, prouvent la relation personnelle du croyant avec Dieu (cfr. Matth. 6:6,18). La clé n'est pas le secret, mais l'attitude (cfr. Matth. 5:16). Généralement, l'intendance monétaire est une grande preuve, tel le cas de J. C. Penney et R. G. Letourneau.

SPECIAL TOPIC: GOD DESCRIBED AS A HUMAN (ANTHROPOMORPHIC LANGUAGE) (French)

THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN (LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE)

I. Ce type de langage (qui décrit Dieu en termes humains) est très fréquent dans l'Ancien Testament (quelques exemples):

A. En rapport avec les parties du corps physique
1. Les yeux - Gen. 1:4,31; 6:8; Exode 33:17; Nomb. 14:14; Deut. 11:12; Zach. 4:10
2. Les mains - Exode 15:17; Nomb. 11:23; Deut. 2:15
3. Les bras - Exode 6:6; 15:16; Deut. 4:34; 5:15; 26:8
4. Les oreilles - Nombres 11:18; 1 Sam. 8:21; 2 Rois 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
5. Le visage (ou la face) - Exode 33:11; Nomb. 6:25; 12:8; Deut. 34:10
6. Les doigts - Exode 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
7. La voix - Gen. 3:8,10; Exode 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
8. Les pieds - Exode 24:10; Ezéch. 43:7
9. La forme humaine - Exode 24:9-11; Ps. 47; Esaïe 6:1; Ezéch. 1:26
10. L'ange de l'Eternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

B. En rapport avec les actions physiques
1. Le parler (la parole) comme mécanisme de création - Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24,26
2. La Marche (le son de) en Eden - Gen. 3:8; Lév. 26:12; Deut. 23:14
3. Fermer de la porte de l'arche de Noé - Gen. 7:16
4. Sentir l'odeur des sacrifices - Gen. 8:21; Exod. 29:18,25; Lév. 26:31
5. Descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exode 3:8; 19:11,18,20
6. Enterrer Moïse - Deut. 34:6

C. En rapport avec les émotions humaines (quelques exemples)

1. Le regret/repentir - Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges. 2:18; 1 Sam. 15:29,35; Amos 7:3,6
2. La colère - Exode 4:14; 15:7; Nomb. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10,13,14; Deut. 6:15; 7:4; 29:20
3. La jalousie - Exode 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Josué 24:19
4. L'indignation/le dégoût; Avoir en abomination/en horreur - Lév. 20:23; 26:30; Deut. 32:19

D. En rapport avec les termes familiaux (quelques exemples)
1. Un Père
   a. pour Israël - Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:8; Jer. 31:9; Osée 11:1
   b. pour le roi - 2 Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
   c. métaphores des actions paternelles - Deut. 1:31; 8:5; 32:6-14; Ps. 27:10; Prov. 3:12; Jér. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
2. Un Parent - Osée 11:1-4
3. Une Mère - Esaïe 49:15; 66:9-13 (analogie d'une mère nourricière)
4. Un Jeune amant fidèle Osée 1-3

II. Raisons justifiant l'usage de ce type de langage

A. C'est une nécessité pour Dieu de se révéler aux êtres humains. Il n'y a pas d'autre vocabulaire par lequel il ne puisse le faire que par la terminologie du monde déchu. La conception très répandue et envahissante de Dieu en tant que mâle n'est que de l'anthropomorphisme, car Dieu est esprit!

B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs ou compréhensibles de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amant)

C. Quoique parfois nécessaire (cfr. Gen. 3:8), Dieu n'aime pas être limité à une forme physique quelconque (cfr. Exode 20; Deutéronome 5)

D. L'anthropomorphisme ultime est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, palpable (cfr. 1 Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cfr. Jean 1:1-18).

III. Pour une bonne analyse succinte, voir G. B. Caird, "*The Language and Imagery of the Bible*," chapitre 10, "Anthropomorphism," dans The International Standard Bible Encyclopaedia, pp. 152-154

◙ **"te le rendra"** Dans la version Anglaise de NKJV, le terme Grec "ouvertement" apparaît dans Matth. 6:4,6, et 18. Les premiers manuscrits Grecs, K, L et W, et le texte Grec utilisé par Chrysostome ajoutent "ouvertement" ici et dans Matth. 6:6 et 18. Ce terme ne figure pas dans les principaux manuscrits Grecs anciens א, B, D, Z; ni dans les textes Grecs utilisés par Origène, Cyprien, Jérôme ou Augustin. L'appréciation UBS4 attribue au texte plus court la note "B" (presque certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:5-15

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. 6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. 7 En priant, ne

multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. [8]Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. [9]Voici donc comment vous devez prier:
Notre Père qui es aux cieux!
Que ton nom soit sanctifié;
[10]Que ton règne vienne;
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
[11]Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
[12]Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
[13]Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.
Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!
[14]Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi;
[15]mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

6:5 "qui aiment à prier debout dans les synagogues" La position courante de la prière Juive était se tenir debout, bras et visage levés vers le ciel, les yeux ouverts. Le problème n'est pas la position du corps, mais l'attitude exhibitionniste du cœur.

◙ **"et aux coins des rues"** Les Juifs de Jérusalem, du temps de Jésus, priaient trois fois par jour à des moments précis. Deux de ces moments étaient 9 heures et 15 heures qui étaient les temps où certains sacrifices (perpétuels) étaient offerts au Temple; à ces deux moments, ils ajoutaient le plein midi. Certains leaders auto-justifiés s'arrangeaient pour se retrouver en public, dans des endroits bondés à ces moments précis, afin que tout le monde puisse voir leur piété.

◙ **"pour être vus des hommes"** Littéralement c'est "briller devant les hommes." Les croyants sont exhortés à laisser leurs lumières briller devant les gens, mais dans le but de glorifier Dieu, et non eux-mêmes (cfr. Matth. 6:2; 5:16 et Jean. 12:43; Phil. 2:15).

SPECIAL TOPIC: HYPOCRITES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES (dans Matthieu)

Ce terme vient d'un mot-composé (hupokritēs) qui se traduirait littéralement "juger en vertu de. " Il se pourrait qu'il référait à: (1) une allusion à un terme théâtral consistant à parler sous couvert d'un masque, ou (2) son usage antérieur qui était celui d'"interpréter à l'excès." Les Pharisiens pratiquaient des rites et rituels religieux (souvent en public) afin d'être admirés/loués par d'autres humains, et non pour plaire à Dieu (Je suis convaincu que cela ne constituait que l'une des plusieurs autres raisons):

1. ils donnaient l'aumône, non pour aider les pauvres, mais pour être loués par les hommes, Matth. 6:2
2. ils priaient dans les synagogues et en public pour être vus des hommes, Matth. 6:5
3. quand ils jeûnaient, ils avaient les cheveux ébouriffés et les vêtements chiffonnés afin d'impressionner les autres avec leur "spiritualité," Matth. 6:16
4. ils disaient une chose, mais faisaient une autre (cfr. Matth. 15:7-9; Marc 7:1-7; Esaïe 29:13)
5. ils essayaient de piéger Jésus avec des questions délicates, mais n'étaient nullement en quête

de la sagesse véritable, Matth. 22:15-22

6. ils empêchaient les autres d'entrer dans le Royaume, Matth. 23:13-15
7. ils donnaient la dîme des épices de cuisine, mais ignoraient les questions essentielles de la Loi, Matth. 23:23
8. ils nettoyaient le dehors de la coupe, mais non l'intérieur, Matth. 23:25 (cfr. Marc 7:1-8)
9. ils étaient des tombeaux blanchis pleins d'impuretés, Matth. 23:27 (cfr. ''Dictionary of Biblical Imagery,'' p. 415)
10. ils s'auto-justifiaient, Matth. 23:29-30
11. ils ont une place spéciale en enfer, Matth. 24:51

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

6:6
Louis Segond **"entre dans ta chambre"**
Nouvelle Bible Segond **"entre dans la pièce la plus retirée"**
Traduction Oecuménique **"entre dans ta chambre la plus retirée"**

Ceci référait à un magasin/grenier (cfr. Luc 12:24). C'était la traduction d'un terme Grec qui signifiait étymologiquement "couper," ce qui impliquait une pièce/chambre séparée ou divisée (cfr. Matth. 24:26; Luc 12:3). Ça pouvait être une seule pièce avec une porte.

SPECIAL TOPIC: "DOOR" IN THE NEW TESTAMENT (French)

THÈME SPÉCIAL: LE TERME "PORTE" DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament usite le terme "porte" dans plusieurs sens:

1. Sens littéral
   a. des maisons, Matth. 6:6; Marc 1:33; 2:2; 11:7, chambre haute, Jean 20:19,26
   b. du temple, Actes 3:2; 21:30
   c. d'une prison, Actes 5:19,23; 12:6; 16:26-27
   d. d'un tombeau, Matth. 27:60; 28:2; Marc 15:46; 16:3
   e. d'une bergerie, Jean 10:1,2
   f. d'une cour, Jean 18:16; Actes 12:13

2. Sens métaphorique
   a. la proximité du temps, Matth. 24:33; Marc 13:29; Actes 5:9; Jacques 5:9
   b. restriction à l'accès à la vraie foi, Matth. 7:13-14; Luc 13:24; 3:20
   c. opportunité perdue d'être sauvé par la foi, Matth. 25:10; Luc 13:25; Apoc. 3: 7
   d. opportunité d'être sauvé par la foi, Actes 14:27; Apoc. 3: 7
   e. opportunité pour le ministère, 1 Cor. 16:9; 2 Cor.2:12; Col. 4:3; Apoc. 3: 8
   f. révélation, Apoc. 4:1; 19:11

3. Titre pour Jésus, Jean 10:7,9

6:7
Louis Segond **"de vaines paroles"**
Bible en Français Courant **"ne répétez pas sans fin les mêmes choses"**
Traduction Oecuménique **"ne rabâchez pas"**

Parole de Vie **"ne parlez pas sans arrêt"**
J. N. Darby **"de vaines redites"**

Ce terme n'est usité dans le Nouveau Testament qu'ici. Sa signification est incertaine. Remarquez la variété avec laquelle les différentes versions traduisent ce terme! Jésus et Paul répétèrent des prières (cfr. Matth. 26:44; 2 Cor. 12:8). Sans doute que la traduction "de vaines paroles" est la meilleure. Pour des exemples bibliques de l'usage des prières liturgiques, voir 1 Rois 8:26 et Actes 19:34. Le problème n'est pas le nombre de fois qu'une personne répète une phrase, mais le cœur fidèle/confiant/croyant de l'orateur.

6:8 "vous" Dans ce contexte-ci, ce PRONOM EMPHATIQUE contraste deux groupes:
1. Les païens de Matth. 6:7
2. Les Pharisiens légalistes de Matth. 6:5

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 9-15

A. Ce modèle de prière fut d'abord intitulé "La Prière du Seigneur" par Cyprien de Carthage, en l'an 250 ap. J.-C. Cependant, la prière était pour les disciples de Jésus; ainsi, le titre "La Prière Modèle" serait une meilleure caractérisation/description.

B. La prière modèle est composée de sept expressions. Les trois premières se rapportent à Dieu. Les quatre dernières concernent les besoins d'une personne.

C. Cette prière était probablement une manière pour Jésus de réappliquer les Dix Commandements à son époque. Les Béatitudes se rapportent de même aux Dix Commandements (le Décalogue). Matthieu a présenté Jésus comme le deuxième Moïse. Paul a utilisé le même type d'analogie de l'Ancien Testament en référant à Jésus en tant que second Adam (cfr. Rom. 5:12-21; 1 Corinthiens 15; Phil. 2:6-11).

D. La Prière Modèle est exprimée d'une manière IMPÉRIEUSE [INSISTANTE]. Ce sont des exemples de DEMANDES IMPÉRIEUSES. On ne commande/n'ordonne pas à Dieu.

E. La version de Luc est beaucoup plus courte. On la retrouve dans Matth. 11:2-4 et non dans le Sermon sur la Plaine de Matthieu 6, qui est le parallèle de Matthieu 5-7. La doxologie textuellement controversée de Matth. 6:13b manque également dans la version de Luc.

6:9
Louis Segond **"Voici donc comment vous devez prier"**
Bible en Français Courant **"Voici comment vous devez prier"**
Traduction Oecuménique **"Vous donc, priez ainsi"**
Parole de Vie **"Vous devez donc prier de cette façon"**

"Priez" [TOB] est un IMPÉRATIF PRÉSENT qui impose un style de vie qui dénote une action habituelle et continue. Cette prière était censée être un exemple, pas nécessairement une forme unique. La portée et l'attitude de la prière sont beaucoup plus importantes que des paroles/termes spécifiques. Cela peut être illustré par le fait que la version de Luc dans Matth. 11:2-4 est différente. Jésus a peut-être enseigné cette prière plusieurs fois, mais sous des formes légèrement différentes.

◙ **"Notre"** Cette prière est aussi bien pour un rassemblement communautaire que pour une prière privée. Nous sommes une famille et n'avons qu'un seul et même Abba, père! À la lumière de ceci, Matth. 6:14-15 a beaucoup plus de sens.

◙ **"Père"** Le terme "Père" ne réfère pas à la génération sexuelle ou à la séquence chronologique, mais plutôt aux relations personnelles intimes au sein d'un foyer Juif. Le background dans l'Ancien Testament est Deut. 32:6; Ps. 103:13; Esaïe 63:16; Mal. 2:10 et 3:17. Ce concept de Dieu en tant que Père n'était pas un thème majeur dans l'Ancien Testament ni dans les écrits rabbiniques. C'est étonnant que les croyants puissent appeler YHWH "Père" (cfr. Rom. 8:15) à travers leur relation de foi avec Jésus!

THÈME SPÉCIAL: LA PATERNITÉ (NATURE PATERNELLE) DE DIEU (voir p. 123 ci-dessus)

6:9-10 "sanctifié… vienne… soit faite" Ce sont tous des IMPÉRATIFS AORISTES. Dans la phrase originelle en Grec, ils sont tous placés en première position pour accentuation. L'emplacement, le temps [de conjugaison] et le mode parlent tous de l'urgence et de l'emphase/d'accentuation. C'est de cette façon que les croyants doivent révérer Dieu. L'expression "sur la terre comme au ciel" réfère à ces trois VERBES.

◙ **"sanctifié"** Ce terme provient de la racine "saint" (cfr. Héb. 10:29) et signifie "honoré," "respecté " ou "tenu en haute estime." Dans la phrase Grecque le VERBE est placé en première position pour accentuation. Ce VERBE n'est usité que 4 fois dans les Évangiles Synoptiques (cfr. Matth. 6:9; 23:17, 19; Luc 11:2).

6:9 "nom" Ceci réfère au caractère et à la personnalité de Dieu (cfr. Ézéch. 36:22; Joël 2:32). Son nom doit être connu dans ce monde déchu à travers l'obéissance de ses enfants (cfr. Esaïe 29:23).

SPECIAL TOPIC: "THE NAME" OF YHWH (French)

SPECIAL TOPIC: "LE NOM" DE YHWH (dans l'Ancien Testament)

L'usage du "nom" comme substitut de YHWH lui-même est parallèle à l'usage de "ange" dans Exode 23:20-33, où il est dit de l'ange que "Mon nom est en lui." Cette même substitution peut être vue dans l'usage de "Sa gloire"(cfr. Jean 1:14; 17:22; voir Thème Spécial: Dieu Décrit comme un Humain). Toutes ces tentatives ne servent qu'à adoucir la présence personnelle anthropomorphique de YHWH (cfr. Exode 3:13-16; 6:3). On parlait certes de YHWH en termes humains, mais il était également connu qu'il était spirituellement présent dans toute la création (cfr. 1 Rois 8:27; Ps. 139:7-16; Jér. 23:24; Actes 7:49 cite Esaïe 66:1):

1. Deut. 12:5; 2 Sam. 7:13; 1 Rois 9:3; 11:36
2. Deut. 28:58
3. Ps. 5:11; 7:17; 9:10; 33:21; 68:4; 91:14; 103:1; 105:3; 145:21
4. Esaïe 48:9; 56:6
5. Ezéch. 20:44; 36:21; 39:7
6. Amos 2:7
7. Jean 17:6,11,26

Le concept d'"invocation" (adorer) du nom de YHWH apparaît très tôt dans Genèse:

1. Gen. 4:26, la lignée de Seth
2. Gen. 12:8, Abraham
3. Gen. 13:4, Abraham
4. Gen. 16:13, Agar
5. Gen. 21:33, Abraham

6. Gen. 26:25, Isaac

Et dans Exode:
1. Exode 5:22-23, “parler en Ton nom”
2. Exode 9:16, “publie Mon nom par toute la terre” (cfr. Rom. 9:17)
3. Exode20:7, “Tu ne prendras point le nom de l’Éternel, ton dieu, en vain” (cfr. Lév. 19:12; Deut. 5:11; 6:13; 10:20)
4. Exode 20:24, “partout où je rappellerai Mon nom” (cfr. Deut. 12:5; 26:2)
5. Exode 23:20-21, un ange (“car Mon nom est en lui”)
6. Exode 34:5-7, Moïse proclama le nom de l’Éternel. C’est ici l’un d’à peine quelques textes qui décrivent le caractère de YHWH (cfr. Néh. 9:17; Ps. 103:8; Joël 2:13)

Connaître une personne par son nom implique une intimité (Exode 33:12); Moïse connaît le nom de YHWH et au chap. 33:17, YHWH connaît le nom de Moïse. C’est dans ce contexte que Moïse va chercher à voir la gloire de Dieu (cfr. v. 18), mais Dieu va lui permettre de voir “sa bonté” (v. 19), qui est parallèle à son “nom” (v. 19).

Les Israélites devaient détruire “les noms” des dieux Cananéens (cfr. Deut. 12:3) et invoquer l’Éternel (cfr. Deut. 6:13; 10:20; 26:2) au lieu spécial où il choisit d’y faire résider son nom (Exode 20:24; Deut 12:5,11,21; 14: 23,24; 16:2,6, 11; 26:2)

YHWH a un dessein universel qui implique son nom:
1. Gen. 12:3
2. Exode 9:16
3. Exode 19:5-6
4. Deut. 28:10,58
5. Michée 4:1-5

6:10 “Que ton règne vienne” Dieu était/est invoqué en sa qualité de roi. C’était/est une prière à Dieu pour qu’il ait le contrôle de la terre comme il l’a du ciel. Le royaume de Dieu est présenté dans le Nouveau Testamet comme étant (1) une réalité présente (cfr. Matth. 4:17; 12:28; Luc 17:21) et (2) une consommation future (cfr. Matth. 6:10; 13:2 et suivants; Luc 11:2; Jean 18:36). Cette déclaration exprime le paradoxe du règne de Dieu qui sera consommé à la Seconde Venue, mais qui est présent aujourd’hui dans la vie des vrais disciples.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104 ci-dessus)

6:11 “Donne-nous” Les trois premières pétitions traitent de la manière dont les croyants doivent respecter Dieu, les quatre prochaines traitent de la manière dont ils veulent que Dieu les traite.

◙ **“aujourd’hui”** Dieu veut que ses enfants vivent par la foi en lui chaque jour. Un exemple dans l’Ancien Testament était que la manne était pourvue quotidiennement (cfr. Exode 16:13-21). Au Moyen-Orient, le pain est cuit tôt le matin tous les jours et ensuite soit consommé, soit séché à la tombée de la nuit. Le pain d’aujourd’hui n’est pas pour demain.

◙ **“pain”** Il y a plusieurs façons possibles de comprendre le terme “pain”:
1. Le pain littéral
2. La Cène du Seigneur (cfr. Actes 2:46)
3. La Parole de Dieu, la Bible (cfr. Matth. 4:4; Luc 4:4)

4. La Parole Vivante, Jésus (cfr. Jean 6:41,48,51,55)
5. Le banquet Messianique (cfr. Luc 14:15)

L'option 1 correspond mieux au contexte. Cependant, métaphoriquement, cela représentait la provision de Dieu pour tous les besoins de la vie.

◙ **"quotidien"** C'était un terme Grec rare. Il était usité:

1. dans les papyri Égyptiens en référence à un maître qui donne assez de nourriture à un esclave pour qu'il accomplisse une tâche assignée
2. probablement un idiome Grec pour "la nourriture nécessaire pour aujourd'hui" ("le pain de notre nécessité")
3. Le "Commentary on Matthieu" de Tyndale a la formulation "Donne-nous la force nécessaire pour que les épreuves de la vie ne deviennent pas pour nous des occasions de tentations spirituelles," p. 74.

Tertullien l'a traduit "quotidiennement." Dans le Nouveau Testament, ce terme n'est usité qu'ici et dans le parallèle de Luc 11:3.

6:12 "offenses" Le parallèle de Luc 11:4 a ici le terme "péchés." Le Judaïsme du 1er siècle utilisait le terme "offenses/dettes" (*opheilēmata*) comme idiome pour les "péchés" (*hamartias*). Dans Matth. 6:14-15, c'est un autre terme qui est usité, à savoir "*paraptōmata*" qui est aussi traduit "offenses." Tous ces termes réfèrent à la rébellion contre Dieu. Le péché nous met en rébellion contre le Dieu de justice et de sainteté. Il y a un prix à payer pour la rébellion!

◙ **"comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés"** C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF. De même que Dieu pardonne aux croyants, de même ils doivent être capables de pardonner aux autres (cfr. Matth. 18:35)! Un des signes qu'on a une relation personnelle avec Dieu par Christ c'est lorsqu'on commence à imiter ses actions.

◙

Louis Segond	**"pardonnons"**
Nouvelle Bible Segond	**"l'avons fait"**
Traduction Oecuménique	**"avons pardonné"**
J. N. Darby	**"remettons"**

À ce niveau, il existe une variante de manuscrit Grec relative au temps [de conjugaison] du deuxième usage du VERBE "pardonner." Le temps AORISTE apparaît dans les MSS א*, B, Z, la Vulgate et Peshitta. Tous les autres anciens manuscrits et versions Grecs ont le temps PRÉSENT.

Le terme signifiait "renvoyer" ou "effacer," qui sont deux métaphores de l'Ancien Testament relatives au pardon.

6:13

Louis Segond	**"Ne nous induis pas en tentation"**
Nouvelle Bible Segond	**"ne nous fait pas entrer dans l'épreuve"**
Bible en Français Courant	**"ne nous expose pas à la tentation"**
Traduction Oecuménique	**"ne nous conduis pas dans la tentation"**
Colombe	**"Ne nous laisse pas entrer dans la tentation"**
Parole de Vie	**"ne permets pas que nous soyons tentés"**

C'est un SUBJONCTIF AORISTE NÉGATIF ACTIF. Cette construction grammaticale signifiait "ne jamais commencer une action." Il y a beaucoup de discussions à propos de ce verset par rapport à Jacques 1:13, en ce qui concerne l'implication active de Dieu dans les tests/épreuves. Il y a un jeu de mot sur la connotation de deux termes Grecs traduits "test/épreuve" ou "essai." Le terme usité ici et dans Jacques 1:13 a la connotation de tester/éprouver dans le but de détruire [*peirasmo*];

tandis que l'autre a la connotation de tester dans le but de fortifier [*dokimazo*]. Dieu n'éprouve pas les croyants pour les détruire, mais pour les fortifier.

Probablement que ceci référait aux intenses épreuves gouvernementales et légales de cette époque (cfr. Matth. 26:41; Marc 13: 8). C. C. Torrey, dans son livre "*The Four Gospels*," pp. 12 et 143, l'a traduit comme suit: "épargne-nous de tomber dans l'épreuve" (cfr. Luc 22:40).

THÈME SPÉCIAL: TERMES GRECS RELATIFS À "L'ÉPREUVE" ET LEURS CONNOTATIONS (voir p. 89)

Louis Segond	**"du malin"**
Nouvelle Bible Segond	**"du Mauvais"**
Traduction Oecuménique	**"du Tentateur"**
Parole de Vie	**"l'esprit du mal"**
J. N. Darby	**"du mal"**

Il est impossible de déterminer grammaticalement si ce terme était masculin ou neutre. Cette même forme réfère à Satan dans Matth. 5:37; 13:38 et Jean 17:15. Cette même forme ambiguë apparaît dans Matth. 5:37; 6:13; 13:19,38; Jean 17:15; 2 Thes. 3:3; 1 Jean 2:13,14; 3:12; 5:18-19.

THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ (voir p. 90)

◙ La Doxologie de Matth. 6:13b ne se trouve pas dans:

1. le parallèle de Luc 11:2-4
2. les anciens manuscrits onciaux Grecs א, B, D
3. les commentaires d'Origène, de Cyprien, de Jérôme ou d'Augustin

Il existe plusieurs formes de cette doxologie dans les différents manuscrits Grecs de Matthieu. Elle a probablement été ajoutée à partir de 1 Chron. 29:11-13, lorsque la Prière du Seigneur commença à être utilisée de manière liturgique dans/par l'église primitive. Elle n'était pas originelle. La liturgie Catholique Romaine l'omet parce qu'elle n'est pas dans la Vulgate. Dans son livre "*Word Pictures in the New Testament*," A. T. Robertson a fait sur ce texte le commentaire suivant: "La Doxologie est placée dans la marge de la version révisée. Elle manque dans les manuscrits Grecs les plus anciens et les meilleurs. Les formes les plus anciennes varient beaucoup, certaines plus courtes , d'autres plus longues que celle de la Authorized Version. L'usage de la doxologie commença lorsque cette prière commença à être utilisée comme une liturgie à réciter ou à chanter dans les cultes publics. Elle ne faisait pas partie du texte originel de la Prière Modèle enseignée par Jésus," p. 55. L'appréciation UBS4 attribue à l'omission la note "A" (certaine).

6:14-15 Les vv. 14-15 sont la conclusion de la Prière Modèle, à savoir que nos actions ne sont pas génitrices de notre salut, mais elles devraient témoigner de notre salut (deux PHRASES AU CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE). Elles ne sont pas la base, mais les résultats (cfr. Matth. 5:7; 18:35; Marc 11:25; Luc 6:36-37; Jacques 2:13; 5:9). En priant cette prière, "notre Père," nous devons manifester cette vérité familiale dans nos rapports avec les frères de l'alliance.

SPECIAL TOPIC: CHRISTIANITY IS CORPORATE (French)

SPECIAL TOPIC: LE CHRISTIANISME EST CORPORATIF/COLLECTIF

A. L'usage par Paul et Pierre de métaphores plurielles pour le peuple de Dieu:
   1. le corps (cfr. 1 Cor. 12:12-20)
   2. le champ (cfr. 1 Cor. 3:9)

3. l'édifice/une maison (cfr. 1 Pierre 2:4-5)

B. Le terme "saint" est toujours au pluriel (excepté dans Phil. 4:21, mais même là il est toujours corporatif)

C. L'accent mis sur le "sacerdoce du croyant" (la compétence de l'âme) par Martin Luther pendant la Réforme est une hypothèse biblique. En réalité, la Bible parle du "sacerdoce des croyants" (cfr. Exode 19:6; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6).

D. Chaque croyant a reçu un ou des dons pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7)

E. C'est seulement en coopération/collaboration que le peuple de Dieu peut être efficace. Le ministère est corporatif (cfr. Eph. 4:11-12).

6:14 "leurs offenses" Littéralement c'est "tomber d'un côté." Cela signifiait, comme la plupart des termes Hébreux et Grecs relatifs au péché, une déviation par rapport à une norme, qui est ici le caractère de Dieu. Cela impliquait un acte conscient de franchir une frontière établie.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:16-18

16Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. 17Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, 18afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6:16-18 Ce sont des exemples supplémentaires d'exhibitionnisme religieux.

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES (voir p. 165 ci-dessus)

6:16 "jeûnez" Il n'y avait qu'un seul jeûne spécifiquement mentionné dans l'Ancien Testament, le Jour des Expiations (cfr. Lévitique 16), lequel était observé au septième mois. Les leaders Juifs ajoutèrent d'autres jours de jeûne supplémentaires en souvenir des moments tragiques spécifiques dans l'histoire nationale d'Israël (cfr. Zach. 7:3-5; 8:19).

De plus, les rabbis multiplièrent les temps de jeûne par deux fois par semaine, les lundis et jeudis (cfr. Luc 18:12); Le Jeudi parce que c'était le jour qu'ils considéraient avoir été celui où Moïse était monté sur le Mont Sinaï, et le Lundi parce que c'était le jour où il était censé être descendu de la montagne. Ils utilisaient ces jeûnes pour faire valoir leur spiritualité.

SPECIAL TOPIC: FASTING (French)

SPECIAL TOPIC: LE JEÛNE

Le jeûne, bien que jamais commandé dans le Nouveau Testament, était prévu pour les disciples de Jésus au temps convenable (cfr. Matth. 6:16,17; 9:15; Marc 2:19; Luc 5:35). Le jeûne approprié est décrit dans Esaïe 58. Jésus lui-même donna l'exemple (cfr. Matth. 4:2). L'église primitive jeûnait (cfr. Actes 13:2-3; 14:23; 2 Cor. 6:5; 11:27). Le mobile et la manière sont cruciaux; le moment, la durée et la fréquence sont facultatifs. Le jeûne de l'Ancien Testament n'est pas une exigence pour les

croyants du Nouveau Testament (cfr. Actes 15:19-29). Le jeûne n'est pas une façon de faire étalage de sa spiritualité (cfr. Esaïe 58; Matthieu 6:16-18), mais plutôt de se rapprocher de Dieu et de chercher sa direction (ex. Jésus, Matthieu 4:2). Il peut être très utile spirituellement.

Les tendances de l'église primitive vers l'ascétisme ont poussé les scribes à insérer le "jeûne" dans de nombreux passages (cfr. Matth. 17:21; Marc 9:29; Actes 10:30; 1 Cor. 7:5). Pour de plus amples renseignements sur ces textes discutables/contestables, consultez le livre de Bruce Metzger intitulé "A Textual Commentary on the Greek New Testament," publié par United Bible Societies.

◙ **"un air triste"** Ce terme n'apparaît qu'ici et dans Luc 24:17.

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

6:17 C'est la même vérité que Matth. 6:6. Le contexte est celui de l'exhibitionnisme religieux. Nos vies spirituelles doivent être vues principalement par Dieu! Nous cherchons son approbation, pas l'approbation des hommes.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus a-t-il choisi ces trois domaines d'abus (l'aumône, la prière et le jeûne) pour les condamner?
2. Quels domaines utilisons-nous de la même manière de nos jours?
3. Pourquoi l'attitude d'une personne est-elle plus importante que ses actions?

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 19-24

A. Les vérités de cette section sont répétées dans l'Évangile de Luc, mais dans des contextes différents:
   1. les humains doivent amasser des trésors dans les cieux (Luc 12:33-34)
   2. l'oeil est la lampe du corps (Luc 11: 34-36)
   3. les humains ne peuvent pas servir deux maîtres (Luc 16:13)
   4. La provision de Dieu pour la nature sert d'exemple à la provision de Dieu pour son peuple (Luc 12:22-31).

   Jésus répétait ses enseignements à différents groupes et utilisait les mêmes analogies dans différents contextes.

B. Jésus se servait de la nature pour enseigner à propos de Dieu:
   1. toutes choses appartiennent à Dieu
   2. les humains sont plus importants que les choses ou les animaux

C. Cette section doit être comprise non pas littéralement, mais sous forme des contrastes. Les biens matériels/terrestres ne sont pas mauvais, mais la priorité mal placée sur des biens ma-

tériels peut être mauvaise (cfr. 1 Tim. 6:10). L'inquiétude excessive de l'homme à l'égard des besoins normaux de la vie prouve un manque de foi dans les soins et la provision de Dieu (cfr. Phil. 4:6). La confiance est l'élément-clé.

D. Cette section des Écritures peut être divisée en trois contextes connexes:
   1. Matth. 6:19-21
   2. Matth. 6:22-24
   3. Matth. 6:25-34

   Ceci est similaire à ce que les rabbis appellent les "perles d'une ficelle," ce qui signifie que plusieurs sujets sans rapport sont traités de manière rapprochée.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:19-23

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; 20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. 21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. 22 L'oeil est la lampe du corps. Si ton oeil est en bon état, tout ton corps sera éclairé; 23 mais si ton oeil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!

6:19 "Ne vous amassez pas" Littéralement c'est "cessez d'amasser des trésors." Ce même jeu de mots se trouve également au v. 20. C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique généralement d'arrêter un action déjà en cours d'exécution. Le désir de l'homme déchu est d'essayer de pourvoir, par ses propres ressources, tout ce qui est nécessaire à une vie heureuse. La construction grammaticale ici montre que c'est également une tentation pour l'homme racheté. Il n'y a de véritable bonheur et réussite que lorsqu'on dépend de Dieu et qu'on se satisfait de ce qu' il pourvoit (cfr. Eccl. 1-2; 2:24-25; 3:12,22; 5:18; 8:15; 9:7- 9, Phil. 4:11-12).

◙ **"des trésors"** Dans le monde antique, la richesse émanait de trois sources:
1. les vêtements
2. les produits alimentaires
3. les métaux précieux ou bijoux

Chacun de ces éléments peut être détruit ou volé. La teigne attaque les vêtements. La rouille provient de la racine du terme "manger" ou métaphoriquement "ronger" ou "se corroder" et référait à la consommation de la nature par la vermine. Le vol référait au vol de métaux précieux, de bijoux ou des deux autres objets. Fondamentalement, ceci signifie que toutes nos possessions sont vulnérables. Si le bonheur dépend des possessions/biens matériels, on peut les perdre à tout moment. Le faux concept selon lequel le contentement et le bonheur se trouvent dans les biens matériels est énoncé dans Luc 12:15.

◙ **"détruisent"** Le terme usité signifiait "défigurer" (cfr. Matth. 6:16), "faire disparaître" (cfr. Matth. 6:20; Actes 13:41; Jacques 4:14).

◙ **"les voleurs percent et dérobent"** Le terme traduit "percent" se traduirait littéralement "creuser." Beaucoup de maisons de cette époque avaient des murs de boue. Le terme Grec traduit "voleur" provenait d'un mot-composé signifiant "pelle à creuser [dans la boue]/excavateur."

6:20 "mais amassez-vous des trésors dans le ciel" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, référant essentiellement aux attitudes et aux actions spirituelles. 1 Timothée 6:17-19 exprime magnifiquement le même concept. Dieu lui-même protège nos trésors célestes (cfr. 1 Pi. 1:4-5).

Le VERBE usité dans ce verset provient de la même racine que le NOM/SUBJONCTIF (ACCUSATIF CONNEXE). "Amassez-vous des trésors dans le ciel" est une tradutcion littérale.

6:21 "Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur" C'est significatif que le PRONOM PLURIEL utilisé dans les versets précédents change ici au SINGULIER. Cette section enseigne le caractère transitoire/éphémère des biens matériels/terrestres et l'éternité des biens spirituels. Elle souligne également que là où une personne place son intérêt, ses ressources et son énergie, révèle ses véritables priorités. Le coeur (idiome Hébreu) est le centre de l'homme. Il représente l'entièreté d'une personne.

6:22 "L'oeil est la lampe du corps" Le background de cette déclaration était que le concept Juif selon lequel l'œil était la fenêtre de l'âme. Ce qu'une personne laisse entrer dans sa pensée/sa vie mentale détermine qui elle est. La pensée engendre le désir, le désir engendre l'action, l'action révèle la personne.

6:22-23 Ces deux versets sont manifestement antithétiques. L'antithèse était exprimée par les termes: "bon" contre "mauvais"; "singulier" contre "double"; "généreux" contre "avare"; ou "sain" contre "malade." L'œil était évoqué en raison de la singularité d'une vision saine par rapport à la vision double ou floue que provoque la maladie.

Ces versets contiennent trois PHRASES AU CONDITIONNEL ("Si"). Les deux premières sont au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action probable. Il y a des hommes qui voient clairement les vérités spirituelles et d'autres qui sont spirituellement aveugles.

Le dernier "si" est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui caractérise/réfère aux aveugles qui pensent voir!

SPECIAL TOPIC: GENEROUS/SINCERE (*HAPLOTES*) (French)

SPECIAL TOPIC: GÉNÉREUX/SINCÈRE (haplotēs)

Ce terme (*haplotēs*) a deux connotations: "généreux" ou "sincère." C'était une métaphore relative à la vision. Dans l'Ancien Testament l'œil était usité comme une métaphore du mobile de deux façons:

1. mauvais œil (radin, cfr. Deut 15:9 et Prov. 23:6; 28:22,27)
2. bon oeil (généreux, cfr. Prov. 22:9).

Jésus a suivi cet usage (cfr. Matth. 6:22-23; 20:15).

Paul utilise ce terme dans deux sens:

1. "simplicité, sincérité, pureté" (cfr. 2 Cor. 1:12; 11:3; Eph. 6:5; Col. 3:22)
2. "libéralité" (cfr. Rom. 12:8; 2 Cor. 8:2; 9:11,13)

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:24

24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

6:24 "Nul ne peut servir deux maîtres" Ceci présente le monde dans sa réalité. C'est la reduction de la vraie vie à un choix simple. Les humains ne sont pas vraiment libres. Ils servent l'un des deux maîtres (cfr. 1 Jean 2:15-17).

◙ **"ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre"** Ces expressions sont parallèles. Les termes Hébraïques pour "haine" et "amour" étaient des idiomes de comparaison (cfr. Gen. 29:30,31,33; Mal. 1:2-3; Matth. 21:15; Luc 14:26; Jean 12:25 et Rom. 9:13). Il ne s'agit pas de la haine au sens traditionnel, mais c'est plutôt une référence à la priorité d'une personne.

Louis Segond	**"Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon"**
Nouvelle Bible Segond	**"Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mamon"**
Bible en Français Courant	**"Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent"**
New American Standard B.	**"Vous ne pouvez servir Dieu et la richesse"**
New Jerusalem Bbible	**"Vous ne pouvez pas être esclaves de Dieu et de l'argent"**

Le terme traduit "richesse/argent" provenait de la racine Hébraïque pour "stocker/entreposer" ou "confier." Il était initialement usité pour désigner une personne qui faisait confiance à une autre en lui confidant de l'argent. Il en vint à signifier "ce en quoi on a confiance." Il semble mettre l'accent sur un objet sur lequel on fonde sa sécurité. A. T. Robertson a affirmé que ce terme était usité par les Syriens comme le nom de leur dieu de l'argent. Bien que cela ait été refusé par des études plus récentes, cela semble être une analogie logique. William Barclay, dans son livre "*Daily Study Bible, on Matthew*," vol. 1, p. 252, affirme que dans le monde Méditerranéen antique, mamon était orthographié avec un "M" majuscule, ce qui était une manière de le désigner comme une divinité.

L'argent en soi n'est pas le problème, mais plutôt en faire une priorité (cfr. 1 Tim. 6:10). La tragédie de l'argent, c'est que nous n'en avons jamais assez et très vite il nous possède au lieu que nous le possédions. Plus on en a, plus on craint de le perdre et, par conséquent, on est consumé en le protégeant.

SPECIAL TOPIC: WEALTH (French)

SPECIAL TOPIC: LA RICHESSE

I. Perspective de l'Ancien Testament dans son ensemble
- A. Dieu est le propriétaire de toutes choses
  1. Genèse 1-2
  2. 1 Chroniques 29:11
  3. Psaumes 24:1; 50:12; 89:11
  4. Esaïe 66:2
- B. Les Humains sont des économes ou intendants des richesses pour les desseins de Dieu
  1. Deutéronome 8:11-20
  2. Lévitiques 19:9-18
  3. Job 31:16-33
  4. Esaïe 58:6-10
- C. La Richesse est une partie de l'adoration
  1. Les deux types de dîmes
     - a. Nombres 18:21-29; Deutéronome 12:6-7; 14:22-27
     - b. Deutéronome 14:28-29; 26:12-15
  2. Proverbes 3:9
- D. La Richesse est considérée comme don de Dieu à ceux qui sont fidèles à son alliance

1. Deutéronome 27-28
2. Proverbes 3:10; 8:20-21; 10:22; 15:6

E. Mise en garde contre la Richesse aux dépens/au détriment des autres
1. Proverbes 21:6
2. Jérémie 5:26-29
3. Osée 12:6-8
4. Michée 6:9-12

F. La Richesse n'est pas un péché en soi, sauf si elle devient une priorité
1. Psaumes 52:7; 62:10; 73:3-9
2. Proverbes 11:28; 23:4-5; 27:24; 28:20-22
3. Job 31:24-28

II. Perspective unique des Proverbes

A. La Richesse placée dans l'arène de l'effort personnel
1. L'indolence et la paresse condamnées - Proverbes 6:6-11; 10:4-5,26; 12:24,27; 13:4; 15:19; 18:9; 19:15,24; 20:4,13; 21:25; 22:13; 24:30-34; 26:13-16
2. Le travail dur recommandé, encouragé - Proverbes 12:11,14; 13:11

B. La Pauvreté contre la richesse utilisées pour illustrer la justice/l'intégrité contre la méchanceté - Proverbes 10:1 et suivants; 11:27-28; 13:7; 15:16-17; 28:6,19-20

C. La Sagesse (la connaissance de Dieu et de sa Parole, et la mise en pratique de cette connaissance) vaut mieux que la richesse - Proverbes 3:13-15; 8:9-11,18-21; 13:18

D. Avertissements et Exhortations
1. Avertissements
   a. Se méfier de garantir le cautionnement (sûreté) d'une dette d'autrui - Proverbes 6:1-5 ; 11:15; 17:18; 20:16; 22:26-27; 27:13
   b. Se méfier de l'enrichissement par des moyens maléfiques et frauduleux - Proverbes 1:19; 10:2, 15; 11:1; 13:11; 16:11; 20:10, 23; 21:6; 22:16, 22; 28:8
   c. Se méfier de l'endettement - Proverbes 22:7
   d. Se méfier de l'enrichissement rapide et de la fugacité des richesses - Proverbes 23:4-5
   e. La richesse ne sera d'aucun secours au jour du jugement - Proverbes 11:4
   f. La richesse a beaucoup d'"amis"- Proverbes 14:20; 19:4
2. Exhortations
   a. La générosité recommandée - Proverbes 11:24-26; 14:31; 17:5; 19:17; 22:9, 22-23; 23:10-11; 28:27
   b. La justice vaut mieux que la richesse - Proverbes 16:8; 28:6, 8, 20-22
   c. Prier pour le nécessaire, et non pour l'abondance - Proverbes 30:7-9
   d. Donner aux pauvres c'est donner à Dieu - Proverbes 14:31

III. Perspective du Nouveau Testament

A. Jesus
1. La richesse occasionne une tentation unique consistant à se fier en soi-même et dans ses resources, au lieu de se fier en Dieu et ses resources
   a. Matthieu 6:24; 13:22; 19:23
   b. Marc 10:23-31
   c. Luc 12:15-21, 33-34
   d. Apocalypse 3:17-19
2. Dieu pourvoit à nos besoins physiques
   a. Matthieu 6:19-34
   b. Luc 12:29-32
3. Les semailles sont liées à la moisson (aussi bien spirituellement que physiquement)

a. Marc 4:24
b. Luc 6:36-38
c. Matthieu 6:14; 18:35
4. La repentance affecte la richesse
a. Luc 19:2-10
b. Lévitique 5:16
5. L'exploitation économique condamnée
a. Matthieu 23:25
b. Marc 12:38-40
6. Le jugement dernier a un rapport avec notre usage de la richesse - Matthieu 25:31-46

B. Paul

1. Point de vue pratique similaire à celui de Proverbes (le travail)
   a. Ephésiens 4:28
   b. 1 Thessaloniciens 4:11-12
   c. 2 Thessaloniciens 3:8, 11-12
   d. 1 Timothée 5:8
2. Point de vue spirituel similaire à celui de Jésus (les biens sont fugitifs, avoir le contentement)
   a. 1 Timothée 6:6-10 (le contentement)
   b. Philippiens 4:11-12 (le contentement)
   c. Hébreux 13:5 (le contentement)
   d. 1 Timothée 6:17-19 (la générosité et la confiance en Dieu, et non dans les richesses)
   e. 1 Corinthiens 7:30-31 (la transformation des choses)

IV. Conclusions

A. Il n'y a pas de théologie biblique systématique relative à la richesse.
B. Il n'y a pas de passage définitif sur ce sujet, aussi faut-il considérer différents passages pour en tirer un aperçu approprié. Faire attention à ne pas mêler ses propres vues à ces textes isolés.
C. Le livre des Proverbes, qui a été écrit par des hommes sages, a une perspective différente des autres types de genres bibliques. Il est pratique et a une portée individuelle; c'est un livre qui équilibre et qui doit être équilibré avec d'autres Écritures (cfr. Jér. 18:18).
D. Notre époque a besoin d'analyser ses vues et pratiques relatives à la richesse à la lumière de la Bible. Si le capitalisme ou le communisme constituent notre seul guide, alors nos priorités sont mal agencées. La question prioritaire devrait être celle de savoir pourquoi et comment une personne parvient-elle à réussir plutôt que combien a-t-elle accumulé.
E. L'accumulation des richesses doit être équilibrée avec l'adoration véritable et une intendance/gestion responsable (cfr. 2 Corinthiens 8-9)

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:25-33

25C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?
26Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?
27Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?
28Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent;
29cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.
30Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe

aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? [31]Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? [32]Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. [33]Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

6:25 "C'est pourquoi je vous dis" Ceci montre le lien logique avec les vv. 19-24.

◙ **"Ne vous inquiétez pas pour votre vie"** C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT avec une PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique d'arrêter une action déjà en cours. Il a comme parallèle Phil. 4:6. Matth. 6:25 énonce un principe général à la lumière des versets précédents. La traduction de King James Version, "ne pensez pas," est regrettable car elle implique de nos jours que toute planification concernant le futur est inappropriée. Ce qui n'était sûrement pas le cas (cfr. 1 Tim. 5:8). L'idée-clé est "l'inquiétude" (cfr. Matth. 6:25,27,28,31 et 34).

◙ **"La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?"** Ce monde n'est qu'un terrain d'entraînement pour la communion plus complète et plus intime avec Dieu. La vérité biblique est que Dieu prend soin de ses enfants et qu'il pourvoie à leurs besoins fondamentaux.

6:26,28 "les oiseaux du ciel… les lis des champs" La traduction "oiseaux sauvages" et "fleurs sauvages" serait appropriée car le texte ne spécifie pas un type particulier d'oiseau ou de fleur mais simplement des espèces courantes. Étant donné que le décor était celui du Sermon sur la Montagne, il se pourrait que Jésus ait pointe du doigt une volée d'oiseaux sauvages ou des fleurs sauvages à proximité. C'était un argument herméneutique rabbinique qui va du moindre au plus grand.

6:26 "Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?" C'est la comparaison de type rabbinique qui va du moindre au plus grand. La Bible dit clairement que Dieu a créé et aime les animaux. Cependant, les animaux ne peuvent communier avec Dieu, comme le font les humains créés à son image. Faites attention à ne pas rendre la vie des animaux plus précieuse que celle des humains. Après la Chute, les animaux furent donnés à l'homme pour nourriture et pour service. Ils ne sont pas éternels comme le sont les humains! L'évangélisation est plus importante que les "droits des animaux"! Plusieurs d'entre les animaux qui furent créés ont disparus. Certains groupes d'individus se soucient plus des animaux que des humains! Quelle vision du monde déformée! Les groupes de défense des droits des animaux se soucient plus des insectes que des êtres foetus humains!

Juste un mot de plus: la cruauté envers les animaux en dit long sur le caracère insensible d'une personne. Dieu a créé les animaux avec des capteurs de douleur comme nous. Les animaux ont fait partie de la création originelle de Genèse 1 et feront partie de la nouvelle création (cfr. Esaïe 11:6-9).

6:27

Louis Segond	**"peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?"**
Nouvelle Bible Segond	**"peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie?**
Bible en Français Courant	**"parvient à prolonger un peu la durée de sa vie"**
Traduction oecuménique	**"peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence?"**
Parole de Vie	**"pouvez ajouter un seul jour à votre vie!"**
J. N. Darby	**"peut ajouter une coudée à sa taille?"**

C'est littéralement le terme Hébreu "coudée," qui référait à la longueur entre le coude d'un homme et son plus long doigt. C'était une mesure de l'Ancien Testament utilisée dans la construction et était d'environ 18 pouces. Il y avait également une coudée royale qui était utilisée dans le temple, et qui mesurait 21 pouces (voir Thème Spécial: La Coudée).

Dans le Nouveau Testament, elle était utilisée soit pour la hauteur, soit pour le temps: pour la hauteur dans Luc 19:3 (et dans Ezéch. 13:18 dans la Septante); et pour le temps dans Jean 9:21,23 et Héb. 11:11. Puisqu'il est ridicule pour une personne de pouvoir grandir physiquement au-dessus d'un pied, c'est:

1. soit une métaphore du vieillissement,
2. soit une exagération orientale (hyperbole)

6:30 "Si Dieu" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, qui suppoée la vérité du point de vue du locuteur ou de ses objectifs littéraires. Dieu pourvoit pour sa création.

◙ **"qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four"** Un usage courant de l'herbe sèche était de servir à allumer du feu dans de petits fours utilisés pour la cuisson du pain. C'était une métaphore de la fugacité de la vie, et non du jugement eschatologique (cfr. Ps. 90:5-6; 103:15; Esaïe 40:6-8; 1 Pi. 1:24-25). Les croyants valent beaucoup plus que de belles herbes sauvages.

◙ **"gens de peu de foi"** Cette expression apparaît plusieurs fois dans l'Evangile de Matthieu (cfr. Matth. 8:26; 14:31; 16:8). L'enseignement de Jésus était conçu pour accroître la foi des croyants.

6:31 "Ne vous inquiétez donc point" C'est un SUBJONCTIF AORISTE NÉGATIF, qui signifie "ne commencez pas à vous inquiéter" (cfr. Phil. 4:6). Un accent malsain sur la manière dont on va subvenir à ses besoins vitaux indique un manque de confiance en Dieu, qui a promis de subvenir aux besoins des croyants.

6:32

Louis Segond	**"Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent"**
Nouvelle Bible Segond	**"tout cela, c'est ce que les gens de toutes les nations recherchent"**
Bible en Français Courant	**"Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela"**
Parole de Vie	**"les gens qui ne connaissent pas Dieu cherchent tout cela sans arrêt"**
J. N. Darby	**"car les nations recherchent toutes ces choses"**
New Jerusalem Bible	**"Ce sont les Gentils qui mettent tout leur coeur sur toutes ces choses**

L'une des caractéristiques de l'homme déchu est son désir insatiable de choses/biens matériels. Dieu sait que les croyants ont besoin des choses de ce monde pour vivre. Il pourvoit à leurs besoins, mais à leurs désirs pas toujours.

6:33

Louis Segond	**"Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu"**
Nouvelle Bible Segond	**"Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice"**
Bibe en Français Courant	**"Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu' il demande"**
Parole de Vie	**"Cherchez d'abord le royaume de Dieu et ce que Dieu demande"**

C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT qui implique un commandement habituel. La vérité est que Dieu doit être la priorité dans la vie des croyants. L'expression "Sa justice" est usitée ici dans un sens éthique, et non dans un sens légal comme dans les écrits de Paul. Ce sens éthique peut être vu dans Matth. 5:6,10,20; 6:1; Deut. 6:25; Esaïe 1:27-28 et Dan. 4:27. Il ne s'agit pas d'un appel à la justification par les oeuvres; au contraire, cela suggère qu'une fois qu'on connaît Dieu, on doit avoir une vie caractérisée par de bonnes œuvres (cfr. Eph. 2:10). La justice positionnelle, imputée, devrait se manifester dans un style de vie à l'image de Christ.

L'expression "le Royaume de Dieu" était le concept du règne de Dieu dans les cœurs humains présentement, lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10). C'était le point central de la prédication de Jésus. Cette éthique du royaume doit être la plus haute priorité.

Les premiers manuscrits Grecs (א et B) ne contiennent pas l'expression génitive "de Dieu" (cfr. NRSV et TEV).

Le terme "premièrement/d'abord" est usité par Jésus à plusieurs reprises pour illustrer la radicale nouveauté de "l'âge nouveau" de l'Esprit, qu'il a inauguré:

Matth. 5:24: Va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande
Matth. 6:33: Cherchez d'abord le royaume de Dieu avant les besoind/désirs personnels
Matth. 7:5: Avant de juger les autres, évaluez d'abord vos propres fautes/manquements
Matth. 23:26: Purifiez votre vie dans son ensemble, tant la vie intérieure que celle extérieure

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104 ci-dessus)

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE (voir p. 66 ci-dessus)

◙ **"et toutes ces choses vous seront données par-dessus"** Ceci faisait référence aux besoins physiques et normaux de la vie. Dieu n'abandonne pas les croyants à leur sort; c'est un principe général, ce qui implique que ce principe ne répond pas toujours aux questions spécifiques de savoir pouquoi tel ou tel autre individu subit une perte ou est dans le besoin [alors que Dieu a promis!]. Parfois, Dieu permet une période de besoin pour que les croyants aient confiance en lui, se tournent vers lui ou améliorent leur caractère. Cette déclaration ressemble beaucoup au livre des Proverbes qui lui aussi énonce des principes généraux. Ces derniers ne sont pas destinés à expliquer chaque situation ou événement particulier/spécifique de chaque individu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 6:34

34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

6:34 Ce verset brise le cours de la pensée. La vie Chrétienne est une marche quotidienne dans un monde déchu. Les mauvaises siuations qui arrivent aux personnes non-croyantes arrivent également et souvent aux personnes croyantes. Cela ne signifie pas que Dieu en soit indifférent. Cela signifie simplement que les croyants sont pris dans le système d'un monde déchu. Ne laissez pas les problèmes de la vie vous inciter à penser que Dieu s'en fiche. Voir l'intéressant livre de Hannah Whithall Smith, "*The Christian's Secret of a Happy Life*."

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport y a-t-il entre les vv. 19-34 et la présentation générale du Sermon sur la Montagne?
2. Les personnes qui écoutaient Jésus amassaient-elles des richesses sur la terre? Comment cela se rapporte-t-il à notre accent moderne sur les comptes d'épargne, l'assurance ou la planification de la retraite?

3. Comment amasse-t-on les richesses au ciel? Que comprennent ces richesses célestes?
4. Expliquez les vérités spirituelles de vv. 22-24 par vos propres termes et selon votre propre expérience.
5. L'argent est-il mauvais?
6. Se faire des soucis/s'inquiéter est-il un péché (Matth. 6:31)?
7. Matth. 6:33 enseigne-t-il la justification par les oeuvres?
8. Expliquez pourquoi les Chrétiens souffrent-ils.

MATTHEU 7

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Sermon sur la montagne (fin). Préceptes divers: - les jugements téméraires, - la paille et la poutre, - les choses saintes données aux chiens, - la persévérance dans la prière, - la porte étroite, - les faux prohètes, -la maison bâtie sur le roc 7:1-6	La paille et la poutre 7:1-5	La paille et la poutre 7:1-5	Ne pas juger les autres 7:1-6	Ne pas juger les autres 7:1-6
	Les perles aux cochons 7:6	Les perles aux pourceaux 7:6		
	Demander, chercher, frapper 7:7-11	Prier le Père 7:7-11	Demander, chercher et frapper à la porte 7:7-12	Celui qui demande reçoit 7:7-11
7:7-12	Comment traiter les autres 7:12	Autrui 7:12		Le résumé de la loi 7:12
7:13-14	La porte étroite 7:13-14	Les deux voies 7:13-14	La porte étroite 7:13-14	Les deux chemins 7:13-14
7:15-20	L'arbre et ses fruits 7:15-20	Tel arbre, tels fruits 7:15-20	Les faux prohètes 7:1520	Les faux prohètes 7:1520
7:21-29	Dire et faire 7:21-23	Les vrais disciples 7:21-23	Dire et faire 7:21-23	Les vrais disciples 7:21-23
	La parabole des deux maisons 7:24-27	Bâtir sur le roc 7:24-27	Les deux maisons 7:24-27	Les deux maisons 7:24-27
	L'autorité de Jésus 7:28-29	Autorité de Jésus 7:28-29	L'autorité de Jésus 7:28-29	Jésus enseigne avec autorité 7:28-29

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 7:1-29

A. Le parallèle de Luc commence la même section par une déclaration positive, ''Soyez donc miséricordieux, comme..., '' Luc 6:36-38,41-42. D'une manière générale, les récits de Luc sur les sermons de Jésus sont plus brefs que ceux de Matthieu, mais ici les paroles de Jésus rapportées par Luc sont les plus longues.

B. Ce chapitre contient plusieurs asyndètes (manque de PARTICULES de liaison, ce qui était très inhabituel en Grec): Matth. 7:1,6,7,13,15. C'était une manière grammaticale de mettre en évidence des vérités individuelles. C'est supposé que le sermon de Jésus avait un thème unificateur ou une ossature structurée. Il se pourrait qu'il suivait la courante technique rabbinique d'enseignement appelée ''les perles sur une ficelle,'' laquelle reliait des sujets sans rapport entre eux. Bien que certains sujets semblent à première vue indépendants de leurs unités contextuelles, c'est la meilleure approche herméneutique pour pouvoir les interpréter à la lumière:
   1. du contexte
   2. de leur usage dans les parallèles des autres Évangiles

   L'auteur de Matthieu avait un thème unifié et une ossature structurée qui lui permettait de déterminer quels enseignements de Jésus rapporter et dans quel ordre les rapporter.

C. Il est possible de rapporter Matth. 7:1-12 au contexte précédent de la manière suivante:
   1. Matth. 7:1-5 montre le danger de Matth. 5:20 et 48
   2. Matth. 7:6 montre le danger de l'amour sentimental, sans discernement
   3. Matth. 7:7-11 montre que la prière est la clé du discernement pour le croyant
   4. Matth. 7:12 est un résumé de la grande vérité qui devrait caractériser tout le peuple du royaume

D. Cette section, comme l'ensemble du Sermon sur la Montagne, peint la vie en noir et blanc. Dans son commentaire sur Matthieu, William Hendricksen fait une excellente analyse sur la relation qu'il y a entre Matth. 7:1-5 et 6: ''Le Seigneur exhorte ses auditeurs à la fois à s'abstenir de juger les autres (Matth. 7:1-5) et à juger (Matth. 7:6); à ne pas être hypercritique et en même temps à être critique; à être humble et patient, mais pas trop patient,'' p. 360.

E. Retenez qu'il ne s'agit pas d'une présentation de l'Évangile, mais d'un message éthique sur la

vie dans le royaume Messianique. Ses trois grandes vérités sont:

1. Le péché de religiosité
2. La suprématie de l'enseignement de Jésus à propos de Dieu
3. Notre réponse/réaction à Jésus et ses enseignements et le jugement de Dieu à l'encontre de notre réponse

F. Le Sermon sur la Montagne se termine par trois ou quatre invitations et avertissements liés aux deux choix auxquels l'homme est confronté (Matth. 7:13-27):

1. deux voies/façons
2. deux [types de] fruits
3. deux [types de] professions
4. deux fondations

Ils se rapportent tous au jugement de la fin des temps qui sera basé sur les actions du temps présent.

G. Matthieu 7:28 est le résumé fait par Matthieu. Matthieu conclut les cinq sections d'enseignement de Jésus par un résumé. Elles ont peut-être formé la structure de son Evangile:

1. Matth. 7:28
2. Matth. 11:1
3. Matth. 13:53
4. Matth. 19:1
5. Matth. 26:1

H. Il faut se rappeler qu'à ce stade précoce de la prédication/enseignement de Jésus, le Plein Évangile n'était pas encore connu. Les auditeurs, y compris les disciples, n'avaient pas encore réalisé qui était Jésus ni le prix à payer qu'allait exiger la vie de disciple dans la persécution, le rejet et la mort.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:1-5

1Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. 2Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. 3Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil? 4Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien? 5Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'oeil de ton frère.

7:1 "Ne jugez point" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique généralement d'arrêter une action déjà en cours. Les Chrétiens ont tendance à se critiquer mutuellement. Ce verset est souvent cité pour prouver que les Chrétiens ne devraient pas se juger du tout. Mais, Matth. 7:5,6,15; 1 Cor. 5:1-12 et 1 Jean 4:1-6 montrent que l'opinion de Jésus était que les croyants s'évaluent spirituellement. L'attitude et les motivations sont les clés (cfr. Gal. 6:1; Rom. 2: 1-11; 14:1-23; Jacques 4:11-12).

◙ **"jugez"** Ce terme Grec est la source étymologique de notre terme Français "critique." Une autre forme de cette même racine est usitée au v. 5 et est traduite "hypocrite." Cela semble suggérer un esprit d'auto-justification, critique, et incriminateur qui juge les autres plus sévèrement que soi-même. Le terme met l'accent sur un ensemble de péchés par rapport à un autre ensemble de péchés.

Il réfère à une personne qui s'excuse ses propres fautes, mais n'excuse pas celles des autres (cfr. 2 Sam. 12:1-9).

SPECIAL TOPIC: JUDGING (SHOULD CHRISTIANS JUDGE ONE ANOTHER?) (French)

SPECIAL TOPIC: LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS SE JUGER LES UNS LES AUTRES?

A. Dans 1 Corinthiens 5:12 Paul et l'église doivent s'occuper des membres (le v. 12 attend comme réponse un "oui"), mais les croyants doivent laisser Dieu s'occuper de non-membres. Les croyants ne doivent pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5,15-20; Rom. 14:1-15:13), mais
   1. nous devons examiner les fruits des uns et des autres quand il s'agit d'occuper des positions de leadership (cfr. 1 Cor. 6:1-3; Matthieu 7)
   2. nous devons exercer la discipline de l'église quand la reputation de l'église est en danger

   La ligne de démarcation est généralement fine! Par implication, Paul affirme que l'homme pécheur de 1 Corinthiens 5 doit être placé dans l'arène du jugement de Dieu (en dehors de l'église). On peut se demander comment concilier ce contexte avec les sociétés modernes où il y a des opportunités pour les croyants et les non-croyants de voter ensemble pour réglementer les normes sociales. Les croyants devraient-ils ou pas participer vigoureusement dans le processus politique? Ce contexte est limité au jugement relatif à la discipline de/dans l'église, et non à la démocratie occidentale moderne. Les croyants sont citoyens de deux royaumes à la fois, avec des obligations et des privilèges dans les deux! L'Esprit de Dieu, la volonté de Dieu, et le Livre de Dieu nous aident en tant que croyants à nous en sortir dans ce monde déchu, mais les incrédules sont exploités et manipulés par le péché, leur propre ego, et Satan. Ils ont besoin non pas de notre justice personnelle et incriminatrice, mais plutôt de notre témoignage et compassion. Ils ne sont pas capables de comprendre nos mobiles, desseins et actions.

   La question de quand et comment les Chrétiens devraient "se juger" les uns les autres a causé plusieurs manuscrits Grecs à modifier ce texte:
   1. Le tout premier manuscrit en papyrus P 46 (datant d'environ 200 ap. J.-C.) ainsi que les traductions Copte (du 3è sièle) et Syriaque de la Peshitta (5è siècle) ont simplement omis la formulation négative et ont traduit la phrase sous forme impérative: "Jugez ceux qui sont de l'intérieur [l'église]" (cfr. Bruce M. Metzger, "A Textual Commentary on the Greek New Testament," p. 551).
   2. La traduction Copte Sahidique (3è siècle) a mis la forme négative dans la phrase précédente, "Car qu'ai-je à juger ceux du dehors et pas ceux de l'intérieur? Jugez ceux de l'intérieur" (Metzger, p. 51).
   3. Le texte de UBS4 ne reconnaît même pas la possibilité pour ces variantes d'être originelles.

B. Cette question nécessite d'être traitée de deux manières.
   1. Les croyants sont exhortés à ne pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5; Luc 6:37,42; Rom. 2:1-11; Jacques 4:11-12)
   2. Les croyants sont exhortés à évaluer leurs leaders (cf. Matth. 7:6,15-16; 1 Cor. 14:29; 1 Thes. 5:21; 1 Tim. 3:1-13; et 1 Jean 4:1-6)

   Quelques critères utiles pour une bonne évaluation:
   1. L'évaluation devrait avoir comme but l'affirmation (cfr. 1 Jean 4:1 – "Eprouver" en vue d'approbation)

2. L’évaluation doit se faire avec humilité et douceur (cfr. Gal. 6:1)
3. L’évaluation ne doit se focaliser sur des questions de préférences personnelles (cfr. Rom. 14: 1-23; 1 Cor. 8:1-13; 10:23-33)
4. L’évaluation doit identifier des leaders qui sont “sans reproche” au sein de l’église ou de la communauté (cfr. 1 Timothée 3).

7:2 Le texte Grec de Matth. 7:2 apparaît sous une forme rythmée et poétique. C’était peut-être un proverbe populaire. Le fait que cette déclaration apparaisse dans les autres Évangiles dans différents contextes confirme cette interprétation.

Ce verset contient une vérité significative qui est répétée plusieurs fois dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 18:35; Marc 11:25; Jacques 2:13 et 5:9). La façon dont les croyants agissent envers les autres reflète la façon dont Dieu a agi envers eux. Ceci n’est pas destiné à détruire la vérité biblique de la justification par la foi. Ceci vise à souligner l’attitude et le style de vie appropriés de ceux qui ont été librement pardonnés.

7:3 “Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l’oeil de ton frère” Le terme “paille” était usité par les auteurs Grecs classiques pour référer au matériau constitutif d’un nid d’oiseau. Ainsi, il s’agit de morceaux de particules végétales et d’autres petites particules similaires insignifiantes.

◙ **“et n’aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?”** C’était une exagération Orientale. La “ poutre” faisait référence à un gros morceau de bois, un bois de construction ou chevron. Jésus utilisait souvent cette forme littéraire d’hyperbole pour communiquer des vérités spirituelles (cfr. Matth. 5:29-30; 19:24 et 23:24).

7:5 “Hypocrite” Ce mot-composé provient du monde du théâtre où il référait à un acteur jouant avec un masque. Il dérive de deux termes Grecs signifiant respectivement “juger” et “sous.” Il décrit une personne agissant d’une certaine manière, alors qu’elle est en réalité une tout autre personne (cfr. Luc 18:9). Un bon exemple de ce genre d’activité peut être vu dans la vie de David (cfr. 2 Sam. 12:1-9). Jésus a utilisé ce terme pour désigner les Pharisiens auto-justifiés dans Matth. 5:20; 6:2,5, 16; 15:1,7; 23:13.

Ce verset implique la convenance de la préoccupation des croyants envers les autres Chrétiens quand cela ne se fait pas de manière condescendante et bienveillante. Galates 6:1 est utile en ce qui concerne l’attitude et le mobile appropriés pour lesquels les Chrétiens s’exhortent et se corrigent mutuellement. L’Église a toujours eu à examiner et exhorter spirituellement ses dirigeants et ses membres.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:6

6 **Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu’ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.**

7:6 “Ne donnez pas les choses saintes aux chiens” C’est un SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui signifie “ne jamais penser à faire activité donnée.” La Didachè, un livre extra-canonique utilisé par l’église primitive, appliquait ce verset aux personnes non baptisées qui étaient exclues du Repas du Seigneur/la Cène (cfr. Didache 9:5 et Tertullien, Depraesc. 41). Les vraies questions demeurent:
1. Que’est ce que c’est que les “choses saintes?”
2. À qui les termes “chiens” et “pourceaux” réfèrent-ils?

Les “choses saintes” doivent être comprises selon le contexte de tout le Sermon sur la Montagne, à savoir les enseignements de Dieu incorporés dans la vie et le ministère de Jésus de Nazareth; en d'autres termes, l'Évangile.

Le fait pour Jésus de référer à certains êtres humains comme des “chiens” (cfr. Matth. 15:26,27) ou des “pourceaux” a causé une grande consternation chez les commentateurs. Ces deux animaux étaient vicieux et répulsifs dans la société à laquelle il s'adressait. Il y a beaucoup de discussions à propos de ces termes. À l'époque de Jésus, cela pouvait référer aux chefs Juifs auto-justifiés, ainsi qu'au peuple apathique et indifférent de la Palestine. Ça peut être une référence prophétique au rejet et à la mort de Jésus par les chefs Juifs et la foule de Jérusalem. Cependant, dans la vie de l'Église, il n'y a pas d'évidence qui détermine à qui réfèrent ces termes. William Hendricksen a écrit dans son commentaire sur Matthieu que: “Cela signifie, par exemple, que les disciples du Christ ne doivent pas continuer à apporter sans cesse le message de l'Evangile à ceux qui le méprisent” (p. 359). Un exemple de cela est rapporté dans Matth. 10:14 dans l'expression “secouez la poussière de vos pieds” (cfr. Actes 13:51 et 18:5-6). Dans Phil. 3:2-3, cela réfère aux Juifs. Dans Apoc. 22:15, cela réfère aux incrédules exclus du ciel.

◙ **“perles”** Les perles étaient de biens très précieux dans le monde antique

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:11

[7]Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. [8]Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. [9]Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? [10]Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? [11]Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

7:7 “Demandez…cherchez…frappez” Ce sont tous des IMPÉRATIFS PRÉSENTS qui réfèrent à des commandements habituels (cfr. Deut. 4:29; Jér. 29:13). Il est important d'équilibrer la persistance humaine avec le caractère réactif de Dieu. Les croyants ne peuvent pas forcer Dieu à faire ce qui n'est pas bon pour eux. Cependant, en même temps, ils peuvent présenter n'importe quel besoin à leur Père céleste. Jésus a fait la même prière à Gethsémané à trois reprises (cfr. Marc 14:36,39,41; Matth. 26:39,42,44). Paul aussi a prié trois fois au sujet de son écharde dans la chair (cfr. 2 Cor. 12:8). Mais le plus important en ce qui concerne la prière n'est pas que l'on reçoive une réponse spécifique à sa requête, mais que l'on ait passé du temps avec le Père.

SPECIAL TOPIC: PRAYER, UNLIMITED YET LIMITED (French)

SPECIAL TOPIC: LA PRIÈRE, À LA FOIS ILLIMITÉE ET LIMITÉE

A. Dans les Evangiles Synoptiques
   1. Les croyants sont encouragés à persévérer dans la prière et Dieu pourvoira de “bonnes choses” (Matthieu 7:7-11) ou “son Esprit” (Luc 11:5-13)
   2. Dans le contexte de la discipline dans l'église, les croyants (deux) sont encouragés à s'unir dans la prière (Matth. 18:19)
   3. Dans le contexte du jugement du Judaïsme, les croyants doivent demander avec foi sans douter (Matth. 21:22; Marc 11:23-24)
   4. Dans le contexte de deux paraboles (vv. 1-8, la veuve et le juge inique et vv. 9-14, le Pharisien et le Publicain), les croyants sont encouragés à agir différemment du juge inique et du

Pharisien qui s'auto-justifie. Dieu écoute celui qui est humble et repentant (Luc 18:1-14)

B. Dans les écrits de Jean
   1. Dans le contexte de l'aveugle-né guéri par Jésus, la cécité véritable des Pharisiens est révélée. Les prières de Jésus (comme celles de tout autre croyant) étaient exaucées parce qu'il connaissait Dieu et vivait convenablement (Jean 9:31).
   2. L'entretien dans la Chambre Haute, consigné dans Jean (Jean 13-17)
      a. 14:12-14 – Caractéritiques d'une prière de foi:
         1) émane des croyants
         2) demandant au nom de Jésus
         3) désirant que le Père soit glorifié
         4) gardant et obéissant à ses commandements (v. 15)
      b. 15:7-10 – Caractéristiques de la prière des croyants
         1) rester attaché à Jésus
         2) sa parole demeurant en eux
         3) désirer que le Père soit glorifié
         4) produire beaucoup de fruits
         5) garder ses commandements (v. 10)
      c. 15:15-17 – Caractéristiques de la prière des croyants
         1) leur élection
         2) porter du fruit
         3) demander au nom de Jésus
         4) observer le commandement de s'aimer les uns les autres
      d. 16:23-24 – Caractéristiques de la prière des croyants:
         1) demander au nom de Jésus
         2) désirer la plénitude de la joie
   3. La troisième lettre de Jean (1 Jean)
      a. 3:22-24 – Caractéristiques de la prière des croyants
         1) garder ses commandements (vv. 22,24)
         2) vivre de manière appropriée
         3) croire en Jésus
         4) s'aimer les uns les autres
         5) s'attacher à lui et lui en nous
         6) recevoir le don de l'Esprit
      b. 5:14-16 – Caractéristiques de la prière des croyants
         1) avoir confiance en Dieu
         2) selon sa volonté
         3) les croyants prient les uns pour les autres

C. Dans Jacques
   1. 1:5-7 – Les croyants confrontés à viverses épreuves sont encouragés à demander de la sagesse sans douter
   2. 4:2-3 – Les croyants doivents demander avec des mobiles sains
   3. 5:13-18 – Les croyants faisant face à des problèmes de santé sont encouragés
      a. à faire appel à la prière des anciens
      b. à prier avec foi pour être sauvés
      c. à demander leur péchés soient pardonnés
      d. confesser leurs péchés les uns aux autres et à prier les uns pour les autres (similaire à 1 Jean 5:16)

La clé pour une prière effective est la ressemblance avec Christ. C'est cela que signifie prier au nom de Jésus. La pire des choses que Dieu pourrait faire en faveur de la plupart des Chrétiens serait d'exaucer leurs prières égoïstes!

Dans un sens, toute prière a une réponse. L'aspect le plus précieux de la prière est que le croyant passe du temps avec Dieu, se confiant à Dieu.

7:8-10 La persistance est importante (cfr. Luc 18:2-8). Cependant, elle ne contraint pas un Dieu reticent, mais révèle le niveau d'intérêt et de préoccupation de la personne qui prie. Ni ses nombreuses paroles ni ses prières répétées ne motiveront le Père à donner ce qui n'est pas dans son intérêt. La meilleure chose que les croyants ont dans la prière c'est l'accroissement de leur relation et leur dépendance envers Dieu.

7:9-10 Jésus a utilisé l'analogie d'un père et son fils pour décrire le mystère de la prière. Matthieu a donné deux exemples alors que Luc en a donné trois (cf. Luc 11:12). Le point essentiel des illustrations est que Dieu donne aux croyants de "bonnes choses." Luc définit cette "bonne chose" comme étant "le Saint-Esprit" (cfr. Luc 11:13). La pire des choses que notre Père ferait pour nous serait d'exaucer nos prières égoïstes et inappropriées! Les trois exemples sont un jeu de mots sur des choses qui se ressemblent: la pierre comme pain, le poisson comme le serpent et l'œuf comme un scorpion pâle et enroulé.

Les questions de Matth. 7:9 et 10 attendent comme réponses un "non" (comme c'est le cas dans Matth. 7:16).

7:11 "Si donc, méchants comme vous l'êtes" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, ce qui suppose la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. De manière plutôt oblique, c'est une affirmation du péché de tous les hommes (cfr. Rom. 3:9,23). Le contraste est entre les humains méchants et un Dieu d'amour. Dieu révèle son caractère par l'analogie de la famille humaine.

◙ **"donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent"** Le parallèle de Luc 11:13 a le terme "Saint-Esprit" à la place de "bonnes choses." Dans Luc, il n'y a pas d'ARTICLE; par conséquent, cela pourrait signifier "les dons" dispensés par le Saint-Esprit. Ceci ne doit pas être interprété d'une manière tronquée/tendancieuse pour qu'une personne demande à Dieu de lui donner le Saint-Esprit, car l'Écriture affirme que le Saint-Esprit demeure dans les croyants dès qu'ils ont eu le salut [dès leur conversion] (cfr. Rom. 8:9 et Gal. 3:2,3,5,14). Néanmoins, pour ce qui est de la plénitude de l'Esprit, elle est répétable/renouvelable selon la volonté des croyants (cfr. Eph. 5:18).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:12

[12]Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

7:12 Ceci est souvent appelé la Règle d'Or (cfr. Luc 6:31). Cette déclaration sommaire était basée sur l'hypothèse selon laquelle les croyants sont le peuple du royaume avec un cœur nouveau. Ce n'est pas une réponse/réaction humaine égocentrique.

Jésus fut le seul à exprimer ce proverbe sous une forme positive, pendant que la forme négative était populaire dans les écrits rabbiniques (cfr. *Tob 4:15* et Rabbi Hillel, trouvés dans le Talmud, *b Shabbath 31a* et Philon d'Alexandrie). L'expression ne met pas l'accent sur l'estime de soi inappropriée, mais c'est une bonne parole qui permet aux croyants de savoir qui ils sont en Christ et de projeter ce sentiment de paix et de bonté sur leurs semblables au nom de Jésus. L'expression exige que les gens fassent ce qui est bien et juste, ce qui est de loin mieux que s'abstenir de faire le mal.

◙ **"car c'est la Loi et les Prophètes"** La Loi et les Prophètes sont les noms de deux des trois divisions du canon Hébreu. C'était un idiome Hébreu abrégé qui référait à l'ensemble de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17).

C'était significatif que Jésus ait fait une déclaration résumant tout ce que l'Ancien Testament exigeait (cfr. Matth. 22:34-40; Marc 12:28-34). Cela doit avoir été extrêmement controversable pour les Juifs du 1er siècle (cfr. Rom. 13:9).

SPECIAL TOPIC: HEBREW CANON (French)

SPECIAL TOPIC: LE CANON HÉBREU

La Bible Hébraïque est divisée en trois divisions (la Bible Anglaise [Française] suit l'ordre de la version de Septante):

1. La Torah (le Pentateuque), de Genèse à Deutéronome
2. Les Prophètes (Nevi'im)
   a. Les Premiers Prophètes, de Josué à Rois (excepté Ruth)
   b. Les Derniers Prophètes, d'Esaïe à Malachie (excepté Lamentations et Daniel)
3. Les Écrits ou Écritures (Kethubim)
   a. La Littérature de Sagesse, de Job à Proverbes
   b. La Littérature Post-Exilique, d'Esdras à Esther
   c. Le Megilloth (les cinq rouleaux, lus durant les jours de fêtes)
      (1) Ruth (lu à la Pentecôte)
      (2) Ecclésiaste (lu à la fête des Tabernacles)
      (3) Cantique des Cantiques (lu à la fête de Pâque)
      (4) Lamentations (lu à la commémoration de la chute de Jérusalem en 586 av. J.- C.)
      (5) Esther (lu à la fête de Purim)
   d. 1 et 2 Chroniques
   e. Daniel

Le dernier livre de ce canon est 2 Chroniques. La date exacte est incertaine en raison des ajouts éditoriaux à certaines généalogies.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:13-14

13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. 14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

7:13 Ce verset implique-t-il:

1 d'entrer par une porte puis marcher sur un chemin ?
2. de marcher sur un chemin qui mène à une porte?
3. S'agit-il d'un exemple de parallélisme Hébreu?

Le fait que la porte apparaisse en premier lieu et le chemin ensuite implique que ceci réfère au fait de parvenir à connaître Dieu de manière personnelle, à travers les enseignements de Jésus et ensuite à mener une vie nouvelle du royaume. Une partie de la confusion ici peut être attribuée au triple aspect du salut biblique:

1. La foi et la repentance initiales
2. Une vie à l'image de Christ
3. Le point culminant eschatologique

Cette parabole est parallèle à Luc 13:23-27. Voir Thème Spécial: La “Porte” dans le Nouveau Testament.

◙ **“la porte étroite”** Ce type de vérité proverbiale est traditionnellement appelé “les deux voies” (cfr. Deut. 30:15,19; Psaumes 1; Prov. 4:10-19; Ésaïe 1:19-20 et Jér. 21:8). Il est difficile d’identifier à qui Jésus parlait-il:

1. aux disciples?
2. aux Pharisiens?
3. à la foule?

Le contexte général suggère que ce verset se rapporte à Matth. 5:20 et 5:48. Si tel est le cas, alors cela implique que l’étroitesse de la porte ne réfère pas à des règles, tel que le légalisme Pharisien, mais plutôt au style de vie d’amour qui découle d’une relation avec le Christ. Christ a des règles (cfr. Matth. 11:29-30), mais elles découlent d’un cœur changé! Si l’on considérait ce verset dans un contexte Judéo-Païen (cfr. Matth. 6:7,32), il se rapporterait alors à la croyance en Jésus comme Sauveur (la porte) et Seigneur (le chemin).

À partir du chap. 7:13-27 il y a une série de contrastes liés aux personnes religieuses:

1. les deux manières d’accomplir les devoirs religieux (Matth. 7:13-14)
2. les deux types de chefs religieux (Matth. 7:15-23)
3. les deux fondements d’une vie religieuse (Matth. 7:24-27)

La question n’est pas à quel groupe de personnes religieuses Jésus faisait-il référence, mais plutôt à la façon dont les personnes religieuses réagissent à leur compréhension de la volonté de Dieu. Certaines personnes utilisent la religion comme prétexte pour obtenir des éloges et des récompenses immédiats des hommes. C’est une vie focalisée sur le “moi” et le “maintenant” (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23). Les vrais disciples mènent leur vie à la lumière des paroles de Jésus sur le Royaume de Dieu présent et à venir.

◙ **“Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition”** Le “chemin” peut être:

1. une métaphore du style de vie
2. le premier titre de l’Église (cfr. Actes 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:14,22; 18:25-26)

Ce verset implique que le salut n’est pas une décision facile qui concorde avec le courant dominant d’une culture, mais un changement décisif du style de vie qui débouche sur l’obéissance aux principes de Dieu. Le chemin qui mène à la perdition montre le résultat ultime de ceux qui mènent une vie indépendante de Dieu. Ils apparaissent souvent très religieux (cfr. Esaïe 29:13; Matth. 7:21-23; Col. 2:23)!

Cette expression a une variante de manuscrit Grec typique. Dans la première moitié du verset, il est écrit: “entrez par la porte étroite,” mais dans le manuscrit oncial א*, dans certains anciens manuscrits en Latin, dans certains manuscrits de la Vulgate, dans le Diatessaron, et dans les textes Grecs usités par Clément et Eusèbe, le terme “porte” manque dans la seconde moitié du verset. Mais il est présent dans les manuscrits onciaux $א^{1}$, B, C, L, W, ainsi que dans certains manuscrits antiques en Latin, dans certains manuscrits de la Vulgate, de traduction Syriaque et de traduction Copte. La question qui se pose alors est: “Était-il inséré pour l’équilibre” ou “était-il apparu par accident?” L’appréciation UBS4 attribue au texte le plus long (c.-à-d. son inclusion) la note “B” (presque certaine). Cependant, son inclusion ou son exclusion ne change pas le sens du texte. C’est le cas de la grande majorité des variantes du Nouveau Testament dans les 5.300 nouveaux testaments Grecs qui existent aujourd’hui dans le monde! Voir Bruce Metzger, “*A Textual Commentary on the Greek New Testament*,” p. 19.

THÈME SPÉCIAL: LA CRITIQUE TEXTUELLE (voir Appendice 3)

7:14 À une époque de "croyance facile," cet équilibre est nécessaire! Ceci ne veut pas dire que le Christianisme dépend de l'effort humain, mais plutôt que la vie de foi est une vie faite de persécution. Le terme/verbe "resserré" dans ce verset provient de la même racine que les termes "tribulation" ou "persecution" dans d'autres passages du Nouveau Testament. Cet accent est exactement l'opposé de Matth. 11:29-30. Ces deux versets peuvent être qualifiés de "porte" et de "chemin." On vient à Dieu par Jésus comme un don gratuit de Dieu (cfr. Rom. 3:24; 5:15-17; 6:23; Eph. 2:8-9), mais une fois qu'on le connaît, il est une perle de grand prix pour laquelle on vend tout ce qu'on a pour l'avoir. Le salut est absolument gratuit, mais il coûte tout ce qu'on est et qu'on a.

L'expression "il y en a peu qui les trouvent" devrait être comparée à Matth. 7:13 et Luc 13:23-24. La question que cela suscite c'est: "Les perdus seront-ils plus nombreux que les sauvés?" Le verset enseigne-t-il cette distinction numérique?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:15-20

[15]Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. [16]Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? [17]Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. [18]Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. [19]Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. [20]C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

7:15 "Gardez-vous des faux prophètes" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT. Jésus a plusieurs fois parlé de faux prophètes (cfr. Matth. 24:4,5,11,23-24; Marc 13:22). Il est toujours difficile d'identifier de faux proclamateurs parce qu'ils ont généralement un élément de vérité dans leur message, et on n'est pas toujours certain de leurs motivations/mobiles. Par conséquent, comment déterminer qui sont de faux proclamateurs devient une question cruciale pour les croyants. Plusieurs éléments doivent être inclus dans cette évaluation:

1. Deut. 13:1-3 et 18:22
2. Tite 1:16 et 1 Jean 4:7-11
3. 1 Jean 4:1-3. Sur la base de ces critères, les Chrétiens sont en mesure de faire leur évaluation.

Les vv. 15-20 parlent de l'inspection des fruits, tandis que les vv. 21-23 parlent des personnes qui, apparemment, portent de bons fruits, mais n'ont aucune relation personnelle avec Dieu. Il y a à la fois "une porte" et "un chemin"; à la fois une foi initiale et une vie de foi!

◙ **"Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs"** Les loups sont traditionnellement ennemis des brebis (cfr. Matth. 10:16; Actes 20:29). Ceci peut signifier que l'un des aspects difficiles du chemin qui mène à la vie est le fait qu'il y a des gens qui essaient de nous détourner au moyen de faux messages (cfr. Eph. 4:14). Généralement, ces messages présentent des avantages personnels pour ces faux prophètes. Ils ont l'air très religieux! Les vv. 21-23 montrent comment les loups peuvent ressembler à des moutons!

7:16 "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits" Cette parabole est unique à Matthieu. C'est un INDICATIF FUTUR usité comme un IMPÉRATIF PRÉSENT (voir aussi Matth. 7:20). La question posée ici attend comme réponse un "non" (comme Matth. 7:10). Le verbe "reconnaîtrez" est emphatique/catégorique, impliquant que les croyants peuvent et doivent reconnaître les faux proclamateurs. On peut, en effet, les reconnaître par leurs priorités de vie et leurs enseignements doctrinaux. On se demande souvent lesquels de ceux-ci [priorités ou enseignements] sont constitutifs des fruits, alors que tous les deux le sont:

1. leurs enseignements (cfr. Deut. 13:1-3; 18:22; Luc 6:45; 1 Jean 4:1-3)
2. leurs actions (cfr. Luc 3:8-14; 6:43-46; Jean 15:8-10; Éph. 5:9-12; Col. 1:10; Tite 1:16; Jac-

ques 3:17- 18; 1 Jean 4:7-11)

La façon de vivre d'une personne reflète

1. son vrai moi/sa vraie nature
2. sa relation avec Dieu

Il est difficile de tenir ensemble les deux vérités d'une invitation absolument gratuite à un salut gratuit, avec l'exigence de l'image du Christ. Pourtant, les deux sont vraies! Manfred T. Brauch a fait une bonne et brève analyse de ce sujet dans son livre intitulé "*Abusing Scripture*," pp. 104-116.

7:19 En raison de l'usage de cette même formulation par Jean-Baptiste dans Matth. 3:10, beaucoup de commentateurs pensent que c'était une expression proverbiale courante.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:21-23

21 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? 23 Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, RETIREZ-VOUS DE MOI, VOUS QUI COMMETTEZ L'INIQUITÉ.

7:21 "Ceux qui me disent" C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui exprime une action continue. Ce sont des personnes qui répètent ces paroles/termes encore et encore.

◙ **"Seigneur, Seigneur!"** D'après les rabbis, le doublement d'un nom indique de l'affection (cfr. Gen. 22:11).

Le terme Grec "*kurios*" était usité de plusieurs manières différentes au 1er siècle. Il pouvait notamment signifier:

1. "Monsieur"
2. "Maître/patron"
3. "Propriétaire"
4. "Mari/époux"

Mais, dans des contextes théologiques, il est généralement traduit dans son sens principal dérivé de la traduction du nom YHWH dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 3:14). Dans ce contexte-ci, ces hommes faisaient une déclaration théologique relative à Jésus, mais n'avaient point de relation personnelle avec lui. Il est difficile, à ce stade du début du ministère de Jésus, de savoir quel poids théologique attacher à ce terme. Pierre aussi l'a usité tôt comme titre théologique pour Jésus (cfr. Luc 5:8), de même que dans Luc 6:46, où Jésus associe les affirmations verbales à l'obéissance. Cependant, dans ce contexte-ci, la scène est eschatologique - ces faux prophètes seront jugés à la Seconde Venue.

S'agira-t-il de gens qui auront été sauvés et qui retomberont dans le péché ou s'agira-t-il de gens qui n'auront jamais été sauvés?

SPECIAL TOPIC: APOSTASY (APHISTĒMI) (French)

THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (APHISTĒMI)

Ce terme Grec ''*aphistēmi*'' a un large champ sémantique. Cependant, le terme français "apostasie" qui dérive de ce terme cause préjudice aux lecteurs modernes quant à son usage. Comme toujours, le contexte constitue la clé, et non une définition préétablie.

C’est un terme composé de la préposition ‘‘*apo*,’’ qui signifie “de” ou “éloigné de, absent de” et ‘‘*histēmi*,’’ qui signifie “s’asseoir,” “se tenir debout,” ou “réparer.” Notez les usages (non-théologiques) suivants:

1. extraire physiquement ou quitter
   a. quitter le Temple, Luc 2:37
   b. quitter une maison, Marc 13:34
   c. quitter une personne, Marc 12:12; 14:50; Actes 5:38
   d. quitter toutes choses, Matth. 19:27,29
2. extraire politiquement, disperser, Actes 5:37
3. extraire d’une manière relationnelle, se retirer, Actes 5:38; 15:38; 19:9; 22:29
4. extraire légalement (divorce), Deut. 24:1,3 (Version de Septante) et dans le Nouveau Testament, Matth. 5:31; 19:7; Marc 10:4; 1 Cor. 7:11
5. extraire ou acquitter une dette, Matth. 18:24
6. faire preuve de l’insouciance/indifférence en quittant, Matth. 4:20; 22:27; Jean 4:28; 16:32
7. faire preuve de sa préoccupation ou sollicitude, son souci ou intérêt en ne se retirant pas, Jean 8:29; 14:18
8. permettre, Matth. 13:30; 19:14; Marc 14:6; Luc 13:8

Dans un sens théologique le VERBE a de même un usage large:

1. effacer, pardonner, remettre la culpabilité du péché, Exode32:32 (version de Septante); Nombres 14:19; Job 42:10 et dans le Nouveau Testament, Matth. 6:12,14-15; Marc 11:25-26
2. s’abstenir du péché, 2 Tim. 2:19
3. négliger en s’écartant
   a. de la Loi, Matth. 23:23; Actes 21:21
   b. de la foi, Ezéch. 20:8 (version de Septante); Luc 8:13; 2 Thess. 2:3; 1 Tim. 4:1; Héb. 2:13

Les croyants modernes posent beaucoup de questions théologiques auxquelles les auteurs du Nouveau Testament ne pouvaient jamais penser. Une de celles-ci concerne la tendance moderne à séparer la foi (la justification) de la fidélité (la sanctification).

Dans la Bible, il y a eu parmi le peuple de Dieu des personnes qui s’étaient compromises et elles ont été éartées de ce peuple:

I. Dans l’Ancien Testament
   A. Ceux qui écoutèrent le rapport de douze (dix) espions, Nombres 14 (cfr. Héb. 3:16-19)
   B. Koré, Nombres 16
   C. Les fils d’Eli, 1 Samuel 2, 4
   D. Saül, 1 Samuel 11-31
   E. Les faux prophètes (exemples)
      1. Deut. 13:1-5 18:19-22 (moyens pour reconnaître un faux prophète)
      2. Jérémie 28
      3. Ezéchiel 13:1-7
   F. Les Fausses prophétesses
      1. Ezéchiel 13:17
      2. Néhémie 6:14
   G. Les mauvais conducteurs d’Israël (exemples)
      1. Jérémie 5:30-31; 8:1-2; 23:1-4
      2. Ezéchiel 22:23-31
      3. Michée 3:5-12

II. Dans le Nouveau Testament

A. Ce terme Grec se dit littéralement ‘‘apostasier.’’ L’ancien et le Nouveau Testaments confirment tous deux l’intensification du mal et de faux enseignements avant la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:24; Marc 13:22; Actes 20:29,30; 2 Thess. 2:9-12; 2 Tim. 4:4). Ce terme Grec peut refléter les paroles de Jésus dans la Parabole des Terrains contenue dans Matthieu 13, Marc 4, et Luc 8. Ces faux docteurs n’étaient/ sont évidemment pas de vrais Chrétiens, mais ils étaient/sont issus de l’intérieur de l’Église (cfr. Actes 20:29-30; 1 Jean 2:19); et sont capables de séduire et captiver les croyants immatures (cfr. Héb. 3:12).

La question théologique fondamentale est celle de savoir si ces faux docteurs étaient des croyants? C’est une question difficile à répondre du fait que ces faux docteurs faisaient bien partie des églises locales (cfr. 1 Jean 2:18-19).

Généralement, ce sont nos traditions théologiques ou confessionnelles (denominationnelles) qui répondent à cette question sans référence à des textes Bibliques spécifiques (excepté dans le cas du recours à la méthode dite ‘‘proof-text’’ consistant à citer un verset hors de son contexte, espérant de la sorte pouvoir soi-disant prouver son préjugé).

B. Une Foi d’Apparence
1. Judas, Jean 17:12
2. Simon le Magicien, Actes 8
3. Ceux dont question dans Matth. 7:13-23
4. Ceux dont question dans Matthieu 13; Marc 4; Luc 8
5. Les Juifs de Jean 8:31-59
6. Alexandre et Hyménée, 1 Tim. 1:19-20
7. Ceux de 1 Tim. 6:21
8. Hyménée et Philète, 2 Tim. 2:16-18
9. Démas, 2 Tim. 4:10
10. Les faux docteurs, 2 Pi. 2:19-22; Jude vv. 12-19
11. Les antéchrists, 1 Jean 2:18-19

C. Une Foi Stérile
1. 1 Corinthiens 3:10-15
2. 2 Pierre 1:8-11

Nous pensons rarement à ces textes à cause de notre théologie systématique (Calvinisme, Arminianisme, etc.) qui nous dicte sa réponse imposée. De grâce, ne me condamnez pas d’avance pour avoir soulever ce sujet. Ma préoccupation est relative à une procédure herméneutique appropriée. Nous devons laisser la Bible nous parler, plutôt qu’essayer de la façonner selon une théologie préétablie quelconque. Cela est souvent pénible et choquant parce que notre théologie est en grande partie confessionnelle (dénominationnelle), culturelle ou relationnelle (parent, ami, pasteur), et non Biblique (voir Thème Spécial: Que Veut Dire “Recevoir,” “Croire,” “Confesser/Professer,” et “ Invoquer”?). Certains de ceux qui se retrouvent dans le Peuple de Dieu finissent par s’avérer ne pas être du Peuple de Dieu (cfr. Rom. 9:6).

◙ **“N’entreront pas tous dans le royaume des cieux”** C’est un INDICATIF FUTUR. Le Royaume était au centre de la prédication de Jésus. Le “Royaume des Cieux” est parallèle à l’expression “le Royaume de Dieu” usitée dans Marc et Luc. Matthieu, qui s’adressait aux Juifs, a usité “les cieux” comme circonlocution pour “Dieu.” Ce verset implique une orientation future, tandis que Matth. 3:2 implique une orientation présente. Le royaume des cieux est le règne de Dieu dans les cœurs humains présentement, mais ce règne sera un jour consommé sur toute la terre. Jésus, en considérant sa prière modèle de Matth. 6:10, priait pour la venue du Royaume de Dieu sur la terre.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (Voir p. 104)

◙ **"mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Les versets suivants se focalisent essentiellement sur les personnes qui disent appartenir au Royaume, mais qui vivent d'une manière qui révèle qu'elles ne le sont pas. On peut voir cela dans la dernière partie du v. 23 et dans les vv. 24 et 26. La volonté énoncée de Dieu est que l'on croie en son Fils (cfr. Jean 6:29, 39-40). C'est cette relation personnelle qui manquait à ces religieux, faux prophètes (cfr. Matth. 7:23). Voir Thème Spécial: La Paternité (Nature Paternelle) de Dieu. Cette structure dialectique ou paradoxale est très caractéristique de la vérité biblique. La volonté de Dieu est à la fois une décision initiale (porte) et un style de vie continu (le chemin).

SPECIAL TOPIC: THE WILL ("THELĒMA") OF GOD (French)

SPECIAL TOPIC: LA VOLONTÉ ("*THELĒMA*") DE DIEU

La "volonté" de Dieu implique plusieurs catégories:

Dans l'ÉVANGILE DE JEAN
- Jésus était venu pour faire la volonté du Père (cfr. 4:34; 5:30; 6:38),
- ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cfr. 6:39),
- que tous croient en son Fils (cfr. 6:29,40),
- que les prières en rapport avec la volonté de Dieu soient exaucées (cfr. 9:31 et 1 Jean 5 :14)

Dans les ÉVANGILES SYNOPTIQUES
- Il est crucial de faire la volonté de Dieu (cfr. Matth. 7:21)
- Faire la volonté de Dieu fait de nous des frères et soeurs de Jésus (cfr. Matth. 12:50; Marc 3:35)
- La volonté de Dieu est qu'aucun ne périsse (cfr. Matth. 18:14; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9)
- Le Calvaire était la volonté du Père pour le Jésus (cfr. Matth. 26:42; Luc 22:42)

Dans les LETTRES DE PAUL
- La maturité et le service de tous les croyants (cfr. Rom. 12:1-2)
- Les croyants sauvés de ce siècle mauvais (cfr. Gal. 1:4)
- La volonté de Dieu était son plan de rédemption (cfr. Eph. 1:5,9,11)
- Que les croyants expérimentent et mènent une vie remplie du Saint-Esprit (cfr. Eph. 5:17-18)
- Que les croyants soient remplis de la connaissance de Dieu (cfr. Col. 1:9)
- Que les croyants soeint rendus parfaits et complets (cfr. Col. 4:12)
- Que les croyants soient sanctifiés (cfr. 1 Thess. 4:3)
- Que les croyants rendent grâces en toutes choses (cfr. 1 Thess. 5:18)

Dans les LETTRES DE PIERRE
- Que les croyants fassent ce qui est bien (ex. se soumettant aux autorités civiles) et, ainsi, réduisent ainsi au silence les hommes insensés, et offrent une opportunité d'évangélisation (cfr. 1 Pi. 2:15)
- Que les croyants souffrent pour le bien (cfr. 1 Pi. 3:17; 4:19)
- Que les croyants ne menent pas une vie égocentrique, centrée sur eux-mêmes (cfr. 1 Pi. 4:2)

Dans les LETTRES DE JEAN
- Que les croyants soient à jamais fidèles (cfr. 1 Jean 2:17)
- Que les croyants soient la clé des prières exaucées (cfr. 1 Jean 5:14)

SPECIAL TOPIC: LA LITTÉRATURE ORIENTALE (Les paradoxes bibliques)

1. Cet aperçu ou cette découverte a été d'une plus grande utilité pour moi personnellement, en tant qu'amoureux de la Bible que je considère fiablement être la parole de Dieu. En essayant de prendre sérieusement la Bible, il devint évident pour moi que différents textes y révèlent la vérité de manière sélective, et non systématique. Un texte inspiré ne peut annuler ou déprécier un autre texte inspiré! On parvient à la vérité par la connaissance de toute l'Ecriture (Toute l'Ecriture, et pas seulement une partie, est inspirée, cfr. 2 Tim. 3:16-17), et non en citant un passage singulier/particulier (le ''proof-texting'')!

2. La plupart des vérités bibliques (littérature orientale) sont présentées en paires dialectiques ou paradoxales (rappelons-nous que les auteurs du Nouveau Testament, à l'exception de Luc, sont des penseurs Hébreux, écrivant en Grec courant. La littérature de Sagesse et la Littérature Poétique présentent la vérité en lignes parallèles. Le parallélisme antithétique fonctionne comme un paradoxe. Ce parallélisme synthétique fonctionne comme des passages parallèles). D'une manière ou d'une autre les deux sont égalitairement vrais! Et ces paradoxes sont difficiles pour nos traditions dénominationnelles tant chéries et simplistes!
   a. La prédestination contre le libre-arbitre de l'homme
   b. La sécurité/assurance du croyant contre la nécessité de la perseverance (voir Thème Spécial: La Persévérance)
   c. Le péché originel contre le péché volontaire
   d. Jésus en tant que Dieu contre Jésus en tant qu'homme
   e. Jésus en tant que l'égal du Père contre Jésus en tant que subordonné au Père
   f. La Bible en tant que Parole de Dieu contre une paternité humaine
   g. L'absence de péché (perfectionism/puritanisme, cfr. Romains 6) contre le moindre péché ou péché bénin
   h. La justication et la sanctification initiales instantannées contre la sanctification progressive
   i. La justification par la foi (Romains 4) face à la justification par les oeuvres (cfr. Jacq. 2:14-26)
   j. La liberté Chrétienne (cfr. Rom. 14:1-23; 1 Cor. 8:1-13; 10:23-33) contre la responsabilité Chrétienne (cfr. Gal. 5:16-21; Eph. 4:1)
   k. La transcendence de Dieu contre son immanence
   l. Dieu comme étant ultimement insondable contre comme étant connaissable par l'Écriture et par Christ
   m. Nombreuses métaphores de Paul relatives au salut
      (1) L'adoption
      (2) La sanctification
      (3) La justification
      (4) La rédemption
      (5) La glorification
      (6) La prédestination
      (7) La réconciliation
   n. Le Royaume de Dieu comme étant présent contre sa consommation future
   o. La repentance en tant que don de Dieu contre la repentance en tant que réponse obligée/réquise pour le salut (cfr. Marc 1:15; Actes 20:21)

p. L'Ancien Testament est permanent contre l'Ancien Testament caduc, nul et de nul effet (cfr. Matth. 3:17-19 contre 5:21-48; Romains 7 contre Galates 3)
q. Les croyants en tant que serviteurs/esclaves ou en tant qu'enfants/héritiers

7:22 "Plusieurs me diront en ce jour-là" La structure de cette question Grecque attendait comme réponse un "oui." L'expression "en ce jour-là" réfère à la Seconde Venue de Jésus-Christ. Elle est souvent appelée le Jour de la Résurrection ou le Jour du Jugement, selon qu'on le connaît personnellement ou non.

SPECIAL TOPIC: THE DAY OF THE LORD (NT) (French)

SPECIAL TOPIC: LE JOUR DU SEIGNEUR

Ceci correspond à une expression de l'Ancien Testament qui réfère à Dieu ou son Messie faisant irruption dans l'histoire pour mettre en place l'ère nouvelle de justice (cfr. Esaïe 2:12; Joël 1:15; 2: 11,31; Amos 5:18; Zacharie 14).

Dans l'Ancien Testament, la venue de Dieu était pour soit la bénédiction, soit le jugement. Pour les croyants ce sera le point culminant du salut (la résurrection), mais pour les incrédules ce sera la consommation du jugement.

L'accent eschatologique d'un jour spécial à venir qui verra les humains rencontrer Jésus face-à-face (comme Sauveur ou comme Juge) est désigné par plusieurs expressions dans les écrits de Paul:

1. "le jour de notre Seigneur Jésus-Christ" (cfr. 1 Cor. 1:8)
2. "le jour du Seigneur" (cfr. 1 Cor. 5:5; 1 Thes. 5:2; 2 Thes. 2:2)
3. "le jour du Seigneur Jésus" (cfr. 2 Cor. 1:14)
4. "le jour de Jésus-Christ" (cfr. Phil. 1:6)
5. "le jour de Christ" (cfr. Phil. 1:10; 2:16)
6. "Son jour (du Fils de l'homme)" (cfr. Luc 17:24)
7. "le jour de la parution du Fils de l'homme" (cfr. Luc 17:30)
8. "la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ" (cfr. 1 Cor. 1:7)
9. "lorsqque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel" (cfr. 2 Thes. 1:7)
10. "devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement" (cfr. 1 Thes. 2:19)

Les auteurs de l'Ancien Testament ont parlé de deux âges, un âge mauvais et un âge de justice à venir, appelé l'âge de l'Esprit (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à venir). Dieu devrait intervenir dans l'histoire par son Messie (voir Thème Spécial:

Le Messie) pour mettre en place cette nouvelle ère. Cet événement était connu sous l'appelation le "Jour du Seigneur." Notez que les écrivains du Nouveau Testament attribuent cela à Christ. Sa première venue, l'Incarnation, était prédite dans de nombreux textes de l'Ancien Testament. Les Juifs s'attendaient non pas à une personne divine, mais juste à une intervention divine. Les deux venues du Messie, l'une comme Serviteur souffrant et Sauveur, et l'autre comme Juge et Seigneur, n'étaient pas évidentes pour les gens de l'Ancien Testament.

◙ **"par ton nom… par ton nom… par ton nom"** Cette expression signifie "par ton autorité" ou "en tant que ton disciple." Le v. 23 démontre qu'ils ne connaissaient pas Jésus d'une manière personnelle. Remarquez que les œuvres accommplies sont de bonnes œuvres de Dieu. Mais le fruit sans relation est aussi abominable que la relation sans fruit. Ces mêmes types de miracles furent accomplis par les vrais disciples de Jésus (cfr. Matth. 10:1-4), y compris Judas Iscariot! Les miracles ne sont pas automatiquement un signe de Dieu (cfr. Matth. 24:24 et 2 Thes. 2:9-10). L'illusion religieuse est une tragédie.

SPECIAL TOPIC: THE NAME OF THE LORD (NT) (French)

SPECIAL TOPIC: LE NOM DU SEIGNEUR (DANS LE NOUVEAU TESTAMENT)

C’était une expression courante du Nouveau Testament relative à la puissance et à la présence personnelle et active du Dieu Trinitaire dans l’église. Ce n’était pas une ‘‘formule magique,’’ mais un appel au caractère de Dieu tel que vu en Jésus.

Cette expression réfère généralement à Jésus comme Seigneur (cfr. Phil. 2:11):
1. Lors du baptême d’une personne, c’est sa profession de foi en Jésus (cfr. Rom. 10:9-13; Actes 2:38; 8:12,16; 10:48; 19:5; 22:16; I Cor. 1:13,15; Jacques 2:7)
2. Lors des séances d’exorcisation (cfr. Matth. 7:22; Marc 9:38; Luc 9:49; 10:17; Actes 19:13)
3. Lors d’une guérison (cfr. Actes 3:6,16; 4:10; 9:34; Jacques 5:14)
4. Lors de l’exercice d’un acte de ministère (cfr. Matth. 10:42; 18:5; Luc 9:48)
5. Lorsqu’il faut appliquer la discipline de l’église (cfr. Matth. 18:15-20)
6. Durant la prédication aux Gentils (cfr. Luc 24:47; Actes 9:15; 15:17; Rom. 1:5)
7. Dans la prière (cfr. Jean 14:13-14; 15:2,16; 16:23; 1 Cor. 1:2)
8. Une façon de référer au Christianisme (cfr. Actes 26:9; 1 Cor. 1:10; 2 Tim. 2:19; Jacques 2:7; 1 Pi. 4:

Quoi que ce soit que nous faisons en tant qu’annonceurs, ministres, aides/assistants, guérisseurs , exorcistes, etc., nous le faisons avec son caractère, sa puissance, ses provisions—en son Nom (Phil. 2:9-10)!

◙ **“chassé des démons”** Voir Thème Spécial: L’Exorcisme; et Thème Spécial: Les Démons (Esprits Impurs) dans le Nouveau Testament.

7:23 “Alors je leur dirai ouvertement” Ce terme Grec signifie “professer” ou “confesser” publiquement. L’implication de cette déclaration est que Jésus a la position et l’autorité pour juger et que ce jugement est en rapport avec la foi personnelle en lui.

THÈME SPÉCIAL: LA CONFESSION/PROFESSION (voir p. 70 ci-dessus)

◙ **“Je ne vous ai jamais connus”** C’est une construction grammaticale forte en Grec. Le terme/verbe traduit ici “connaître” avait un background de l’Ancien Testament qui signifiait “relation intime et personnelle” (cfr. Gen. 4:1 et Jér.1:5). C’est effrayant de réaliser que l’activité religieuse du v. 22 peut être pratiquée d’une manière si illusoire (cfr. 1 Cor. 13: 1-3).

SPECIAL TOPIC: KNOW (French)

THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE (illustrations tirées de Deutéronome)

Le terme Hébreu traduit “connaître” (“*yada*,” BDB 393, 390 KB) a plusieurs sens dans le radical *Qal*:
1. comprendre le bien et le mal – Gen. 3:22; Deut. 1:39; Esaïe 7:14-15; Jonas 4:11
2. connaître par la compréhension – Deut. 9:2,3,6; 18:21

3. connaître par expérience – Deut. 3:19; 4:35; 8:2,3,5; 11:2; 20:20; 31:13; Josué 23:14
4. considérer/examiner – Deut. 4:39; 11:2; 29:16
5. connaître personnellement
   a. une personne – Gen. 29:5; Exode 1:8; Deut. 22:2; 33:9
   b. un dieu – Deut. 11:28; 13:2,6,13; 28:64; 29:26; 32:17
   c. YHWH – Deut. 4:35,39; 7:9; 29:6; Esaïe 1:3; 56:10-11
   d. sexuellement – Gen. 4:1,17,25; 24:16; 38:26
6. une compétence ou un savoir/une connaissance appris (e) – Esaïe 29:11,12; Amos 5:16
7. être sage – Deut. 29:4; Prov. 1:2; 4:1; Esaïe 29:24
8. Dieu connaissait
   a. Moïse – Deut. 34:10
   b. Israël – Deut. 31:21

Théologiquement, l'option # 5 est très importante. La foi biblique est une communion intime avec Dieu, qui est quotidienne et grandissante (voir Thème Spécial: Koinonia). Il ne s'agit pas simplement d'un crédo ou d'une vie morale.

Il s'agit d'une relation personnelle de foi. C'est pour cela que Paul a fait allusion au foyer Chrétien dans Eph. 5:22-6: 9 pour illustrer l'amour du Christ pour l'Eglise.

◙ **"retirez-vous de moi"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, un commandement continu qui se traduirait littéralement "retirez-vous de moi continuellement!" Ainsi, la signification implicite est " vous vous êtes déjà éloignés - continuez!" C'est une allusion à Ps. 6:8.

◙ **"vous qui commettez l'iniquité"** C'est choquant que ces chefs religieux apparemment efficaces soient totalement indépendants de la puissance et de la personne du Christ.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:24-27

[24]C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. [25]La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. [26]Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. [27]La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.

7:24 "quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique" Cette parabole est unique à Matthieu et à Luc (cfr. Luc 6:47-49). Ceci est similaire à l'idée du concept Hébreu "*Shema*" de Deut. 6:1 où le concept signifie "entendre en vue d'exécuter/de faire/de mettre en pratique." Le Christianisme implique:

1. la connaissance
2. la réponse/réaction personnelle
3. un style de vie de service

C'est intéressant de noter que les deux bâtisseurs sont censés entendre les paroles de Jésus. Encore une fois, il semble que le contexte de ces avertissements est celui des personnes religieuses qui ont entendu et répondu à la parole de Dieu dans une certaine mesure.

7:24-27 Ces versets sont semblables à la vérité de Matthieu 13, la parabole du semeur/des terrains. Ce n'est que par la persécution et l'adversité que le véritable caractère des "supposés" croyants est

révélé. Une vie de persécution est une réelle possibilité pour les Chrétiens (cfr. Jean 15:20; 16:33; Actes 14:22; Rom. 8:17; 1 Thes. 3:3; 2 Tim. 3:12; 1 Pi. 2:21; 4:12-16).

7:26 C'est intéressant de noter que les deux bâtisseurs sont censés entendre les paroles de Jésus. Encore une fois, il semble que le contexte de ces avertissements est celui des personnes religieuses qui ont entendu et répondu à la parole de Dieu à un certain degré. À. Robertson a dit dans son livre "*Word Pictures in the New Testament*": "Écouter/entendre des sermons est une affaire dangereuse si on ne les met pas en pratique," p. 63, et j'ajouterais: "Il en de même de les écrire et de les proclamer (c.-à-d. les sermons).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 7:28-29

28 Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; 29 car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.

7:28 "Après que Jésus eut achevé ces discours" C'est par cette expression que Matthieu a conclu plusieurs des principales sections de son Evangile (cfr. Matth. 7:28; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1). Elles forment l'esquisse/ossature possible du livre.

◙ **"la foule fut frappée de sa doctrine"** Les enseignements de Jésus étaient si différents de ceux des scribes. Il a fondé son autorité non sur les enseignants précédents, mais sur lui-même. Cet aspect de l'autorité de Jésus est une caractéristique de l'Évangile de Matthieu (cfr. Matth. 8:9; 9:6,8; 10:1; 21:23-24,27; 28:18). Jésus a affirmé être à la fois le Messie promis (le nouveau Moïse ou le nouveau législateur) et le Juge eschatologique.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Est-ce un péché pour les Chrétiens de se juger les uns les autres?
2. Qu'est-ce que Matth. 7:6 signifie-t-il?
3. Matth. 7:7 implique-t-il que la persistence/persévérance humaine est utileen matière de prière?
4. Matth. 7:13 implique-t-il qu'il est difficile d'être sauvé? Quelles sont exactement les chemins?
5. Comment reconnaît-on un faux prophète?
6. Que signifie le terme "fruit"?
7. Est-il possible que les ministères à succès soient revêtus de puissance en dehors d'une relation personnelle avec le Christ?
8. Quelle relation y a-t-il entre entendre et faire/mettre en pratique dans la foi Chrétienne?
9. La persécution est-elle nécessaire dans la vie Chrétienne?

MATTHEU 8

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Guérison d'un lépreux 8:1-4	Jésus guérit un lépreux 8:1-4	Guérison d'un lépreux 8:1-4	Jésus guérit un lépreux 8:1-4	Jésus guérit un lépreux 8:1-4
Guérison du serviteur d'un centenier 8:5-13	Jésus et le centurion de Capharnaüm 8:5-13	La foi d'un centurion 8:5-13	Jésus guérit le serviteur d'un officier romain 8:5-13	Jésus guérit le serviteur d'un officier romain 8:5-13
Guérison de la belle-mère de Pierre et de plusieurs malades 8:14-17	Guérison de malades 8:14-17	Guérison de la belle-mère de Pierre 8:14-15	Jésus guérit beaucoup de malades 8:14-17	Jésus guérit la belle-mère de Pierre et d'autres malades 8:14-17
		Guérisons et exorcismes 8:16-17		
Comment suivre Jésus 8:18-22	Ceux qui désirent suivre Jésus 8:18-22	Pour suivre Jésus 8:18--22	Ceux qui désirent suivre Jésus 8:18-22	Des gens veulent suivre Jésus 8:18-22
Tempête apaisée 8:23-27	Jésus apaise une tempête 8:23-27	La tempête apaisée 8:23-27	Jésus apaise une tempête 8:23-27	Jésus calme la tempête 8:23-27
Jésus sur le territoire des Gadaréniens; deux démoniaques guéris 8:28-34	Jésus guérit deux démoniaques 8:28-34	Les deux démoniaques gadaréniens 8:28-34	Jésus guérit deux hommes possédés par des esprits mauvais 8:23-27	Jésus guérit deux hommes qui ont des esprits mauvais 8:23-27

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lu-

mière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 8:1-34

A. Les chapitres 8 et 9 forment une unité littéraire rapportant dix miracles qui décrivent la puissance et l'autorité de Jésus, non seulement sur les êtres humains, mais également sur les maladies et la nature. Ce n'est pas un hasard que ces puissants puissants miracles suivent le Sermon sur la Montagne. Ces miracles sont destinés à:
   1. confirmer le message du Christ
   2. montrer la réalité du cadre/monde eschatologique
   3. montrer la compassion de Dieu

B. Dans ce chapitre, Jésus exerce son ministère auprès de plusieurs groupes dépréciés/rejetés par/dans la société Juive:
   1. Les lépreux - Matth. 8:2,4 (cfr. Matth. 10:8; 11:5; 26:6; Luc 5:12-14; 17:11-14)
   2. Les Gentils/Païens (l'officier de l'armée Romaine) - Matth. 8:5-13 (cfr. Marc 7:26-30,31-37)
   3. Les femmes - Matth. 8:14-15 (cfr. Luc 8:2,43-48; 7:36-50; 13:10-12)
   4. Les hommes possédés par des démons - Matth. 8:16,28

   Cette liste peut être facilement étendue:
   1. aux enfants – Matth. 18:2 (dans ce contexte-ci, une métaphore de nouveaux croyants; cfr. Marc 10:13-16; Luc 18:15-17)
   2. aux pauvres
   3. aux Samaritains – cfr. Luc 10:30-37; 17:15-19; Jean 4:1-54
   4. aux collecteurs d'impôts – cfr. Marc 2:15-17; Luc 5:27-32; 15:1…; 19:1 à 10
   5. aux pécheurs (ceux qui n'observaient pas les traditions orales) - Matth. 9:10-11; 11:19; Luc 15:2; 18:13; Jean 9:16,24,25,31

   L'attention et la guérison de Jésus en faveur de ces personnes était l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 11:5, qui cite Ésaïe 35:5-6; et 61:1, notez également le parallèle de Luc 7:22).

C. Il y a des divergences quant au temps/moment, à l'endroit et à d'autres détails impliqués dans ces récits, tels que rapportés dans les Évangiles Synoptiques. Ces différences s'expliquent par/se rapportent à (1) la capacité de chaque auteur de l'Évangile à structurer, sous l'inspiration de l'Esprit, sa présentation évangélique/catéchiste de Jésus à des publics/audiences spécifiques; et à (2) l'authenticité des récits de témoins oculaires. Nous ne pouvons pas expliquer le ''Pourquoi'' ni le ''Comment'' de la composition des Évangiles Synoptiques, mais nous pouvons affirmer leur véracité, leur inspiration et leur autorité pour/dans nos vies!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 8:1-4

[1]Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. [2]Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.
[3]Jésus étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.
[4]Puis Jésus lui dit: Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage.

8:1 "Lorsque Jésus fut descendu de la montagne" Cette déclaration et Matth. 5:1 forment une même conception littéraire. C'est, en effet, évident que Matthieu réfère ici à la conclusion du Sermon sur la Montagne, rapporté dans Matthieu 5-7. Certains commentateurs interprètent ceci comme parlant de Jésus, le deuxième transmetteur de la Loi, descendant de la montagne comme l'avait fait Moïse autrefois. Mais ici, Jésus a donné – et non reçu - la nouvelle Loi!

◙ **"une grande foule le suivit"** Le but des miracles était de valider/confirmer le message. L'homme déchu est toujours attiré par ce qui est immédiat, égocentrique et matériel, au lieu de ce qui est éternel, collectif et spirituel!

8:2 "un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui" Le terme Français "lépreux" provient d'un terme Grec qui signifie "balance." Le terme ancien couvrait beaucoup plus de maladies cutanées que notre nomenclature moderne. Lévitique 13 et 14 traitent des exemples de la lèpre dans l'Ancien Testament. Le fait pour un lépreux de s'approcher de Jésus était socialement et théologiquement inapproprié, car la lèpre était considérée comme une maladie punitive ordonnée par Dieu . Sa base théologique dans l'Ancien Testament était le cas du roi Ozias, cfr. 2 Chron. 26:16-23.

◙ **"Seigneur"** C'est le terme "*kurios*." Il peut être utilisé comme une désignation polie telle que " Monsieur," ou comme une désignation théologique de la Messianité Divine de Jésus. Le contexte détermine l'usage approprié, mais cela est souvent incertain, comme dans ce contexte-ci.

SPECIAL TOPIC: LORD (KURIOS) (French)

THÈME SPÉCIAL: SEIGNEUR (kurios)

Le terme grec "Seigneur" (kurios) peut être usité dans un sens général ou dans un sens théologique développé. Il peut signifier "Monsieur," "Chef," "Maître," "Propriétaire/Patron," "Mari/Époux" (Jean 4:11) ou "Dieu fait homme" (Jean 9: 36,38). L'usage de ce terme dans l'Ancien Testament (en Hébreu, "adon," BDB 10, KB 12) est né de la réticence des Juifs à prononcer le nom d'alliance de Dieu, YHWH, lequel était une forme du verbe "être" en Hébreu (Exode 3:14; voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu). Ils avaient peur de violer le commandement qui dit: "Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain" (Exode 20:7; Deut. 5:11). Aussi, pensèrent-ils qu'en ne le prononçant pas, ils éviteraient de le prendre en vain. Ainsi, en lisant les Ecritures, ils le substituaient par le terme Hébreu "Adon," qui est similaire au terme Grec "Kurios" (Seigneur). Les auteurs du Nouveau Testament usitaient ce terme pour affirmer la pleine divinité du Christ (cfr. Actes 2:36; 10:36; 11:20; 2 Cor . 4:5; Colossiens 2:6). L'expression "Jésus est Seigneur" était à la fois une confession publique de la foi et une formule de baptême de l'église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12: 3; Phil. 2:11).

◙ **"si tu le veux"** C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action future possible. Cet homme avait entendu parler de miracles de Jésus et croyait qu'il pouvait le guérir s'il le voulait.

8:3 “Jésus étendit la main, le toucha” Toucher un lépreux était contraire à la culture de cette époque, laquelle culture était basée sur les commandements de l’Ancien Testament (cfr. Lév. 13:45-46). Ce fait montra que Jésus avait de la compassion, qu’il était sans crainte, et prêt à rompre avec la tradition Juive (cfr. Matth. 5:21-48; Marc 7:1-23).

◙ **“Je le veux”** L’homme, se basant sur sur ce qu’il avait entendu sur Jésus, avait foi en sa capacité de guérison, mais il n’était pas sûr de sa volonté!

8:4 “Garde-toi d’en parler à personne” Ce type d’expression est souvent appelé le Secret Messianique des Synoptiques (cfr. Matth. 8:4; 9:30; 12:16; 16:20; 17:9; Marc 1:44; 3:12; 5:43; 7:36; 8:30; 9:9; Luc 4:41; 5:14; 8:56; 9:21). Il est lié à la réticence de Jésus à n’être connu que comme un guérisseur. Le message de l’Évangile n’était pas encore complet (cfr. Matth. 17:9; Marc 9:9). Il savait qu’ alors les humains allaient le suivre pour de mauvaises raisons.

◙ **“mais va te montrer au sacrificateur… afin que cela leur serve de témoignage”** C’était une tentative de Jésus d’affirmer la Loi Mosaïque de Lévitique 13-14. C’était aussi une tentative de montrer sa puissance aux sacrificateurs de Jérusalem (cfr. Marc 1:44; Luc 5:14; 17:14). Au début du livre des Actes, plusieurs milliers de personnes acceptèrent Jésus et son message (cfr. Actes 6:7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 8:5-13

5 Comme Jésus entrait dans Capernaüm, un centenier l’aborda, 6 le priant et disant: Seigneur,
mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup. 7 Jésus lui dit:
J’irai, et je le guérirai. 8 Le centenier répondit: Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous
mon toit; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. 9 Car, moi qui suis soumis à des
supérieurs, j’ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l’un: Va! et il va; à l’autre: Viens! et il vient;
et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait. 10 Après l’avoir entendu, Jésus fut dans l’étonnement, et il
dit à ceux qui le suivaient: Je vous le dis en vérité, même en Israël je n’ai pas trouvé une aussi
grande foi. 11 Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l’orient et de l’occident, et seront à
table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. 12 Mais les fils du royaume seront
jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 13 Puis Jésus
dit au centenier: Va, qu’il te soit fait selon ta foi. Et à l’heure même le serviteur fut guéri.

8:5 “Capernaüm” Cette ville de Galilée devint le quartier général de Jésus après son rejet à Nazareth (cfr. Matth. 4:13). C’était un endroit central. Pierre et André y possédaient une maison.

◙ **“un Centenier”** Dans la société Juive, il n’y avait pas de personnes plus ostracisées/méprisées que les lépreux (cfr. Matth. 8:2) et les officiers militaires Romains. Ce concept, de même que les relations de Jésus avec les hommes de Gadara, Matth. 8:28,34, et la femme Syro-Phénicienne (cfr. Matth. 15:21-28), démontrèrent l’amour de Jésus pour toute l’humanité. Ce même récit apparaît dans à Luc 7:1-10, mais dans un contexte différent.

8:6 “mon serviteur” Le récit de Luc indique que cet homme avait un grand amour pour le peuple Juif (il en est de même de Corneille dans Actes 10). Le récit de Matthieu montre qu’il aimait beaucoup son serviteur. Dans le Nouveau Testament, les centeniers sont généralement présentés d’une manière positive.

8:7 “J’irai, et je le guérirai” Ceci est un usage emphatique/catégorique de “Je,” lequel usage est expliqué dans Matth. 8:8 par l’action inouïe/sans précédent de Jésus de vouloir entrer dans une maison des Gentils, ce qui était un tabou culturel/religieux majeur.

8:8 “je ne suis pas digne” Ce terme/cette expression est usité(e) dans les déclarations de:

1. Jean-Baptiste - Matth. 3:11; Marc 1:7; Luc 3:16
2. Centenier Romain - Matt. 8: 8; Luc 7: 6

Dans un sens théologique, il(elle) exprime l’état de péché de tous les humains ainsi que l’incroyable amour et miséricorde de Dieu. Les humains doivent reconnaître leur besoin spirituel (cfr. Matth. 5: 3-6) avant de pouvoir recevoir le pardon et l’acceptation de Dieu.

◙ **“dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri”** Cet homme, étant militaire, savait ce qu’est l’autorité et n’exigea pas de formule rituelle ou magique, ni même la présence physique de Jésus pour la guérison. Dans Luc, le centenier n’est pas venu personnellement à Jésus, mais a envoyé ses représentants:

1. Les anciens des Juifs (cfr. Luc 7:3-5)
2. Ses amis (cfr. Luc 7:6)

C’est ici un bon exemple de la façon dont les Évangiles rapportent un même événement de différentes manières. La question n’est pas de savoir quel récit est vrai, mais plutôt pourquoi les auteurs l’ont-ils rapporté de cette façon. Voir le livre de Gordon Fee et Douglas Stuart, “*How to Read the Bible for All Its Worth*,” pp. 127-148.

Les guérisseurs Juifs et Grecs guérissaient au moyen de chants, de magie et de rituels spéciaux, mais Jésus guérissait par la parole. C’était une façon de montrer:

1. sa relation/connexion avec la création (cfr. Genèse 1)
2. son autorité personnelle (cf. Matth. 8:16)
3. sa différence avec les autres guérisseurs de son époque

C’est pourquoi le le titre “*logos*” (parole) est si approprié dans Jean 1:1! Jésus pouvait guérir par le toucher (cfr. Matth. 8: 3) ou par la parole (cfr. Matth. 8:8), ainsi qu’exorciser les démons (cf. Matth. 8:16). Il parlait avec autorité (cfr. Matth. 7:28-29); Il guérissait avec autorité!

C’est également intéressant de noter dans Matthieu comment il a utilisé la formule “afin que s’accomplit ce qui avait été annoncé” (cfr. Matth. 1:22; 2:15,17,23; 4:14; 8:17; 12:17; 13:35; 21:4; 22:31; 24:15; 27:9) pour affirmer la fiabilité de l’Écriture et son accomplissement en Jésus et dans l’âge nouveau qu’il a inauguré.

8:10

Louis Segond	**“Je vous le dis en vérité”**
Nouvelle Bible Segond	**“Amen, je vous le dis”**
Bible en Français Courant	**“Je vous le déclare, c’est la vérité”**
Traduction Oecuménique	**“En vérité, je vous le déclare”**
Parole de Vie	**“Je vous le dis, c’est la vérité”**
J. N. Darby	**“En vérité, je vous dis”**

C’était la manière particulière de Jésus de mettre l’accent sur quelque chose. Il n’y a pas d’autres exemples similaires dans la littérature Grecque. L’usage simple ou double du terme “amen” au début d’une phrase accentuait l’importance de la déclaration, ainsi que l’autorité personnelle de Jésus.

THÈME SPÉCIAL: AMEN (voir p. 161)

8:11 “plusieurs viendront de l’orient et de l’occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob” C’était une allusion à l’inclusion des Gentils dans la famille de Dieu (cfr. Esaïe 25:6-9; Mal. 1:11 ; Luc 13:22-30). La foi de ce militaire Romain était plus grande que celle que Jésus avait trouvée parmi le peuple Juif. Ces rencontres avec les Gentils/Païens (cfr. Matth. 15:28; 21:32; Marc 7:24-30; Luc 10:30-37; 17:11-19), combinées aux fortes déclarations de Jésus concernant leur foi, sont la

preuve de la nature universelle et du but évangélique de l'Évangile (cfr. Matth. 15:28; 22:2-14; 28: 18-20; Luc 7:9; 24:47; Actes 1:8).

La phraséologie usitée ici est tirée du concept du banquet Messianique de la fin des temps (cfr. Esaïe 25:6-9; Luc 14:15; Apoc. 19:9). Jésus parle de ces patriarches comme étant vivants dans le royaume des cieux (l'âge nouveau). Ils participeront pleinement aux événements eschatologiques, de même que d'autres croyants. Ceci est certainement un témoignage fort de la réalité de la vie après la mort , ainsi que de la promesse de la communion avec Dieu et avec les autres croyants.

8:12 "Mais les fils du royaume seront jetés" Beaucoup de Juifs ignoraient tout de la relation personnelle avec Dieu, et ne connaissaient qu'une religion raciale, légaliste et rituelle qui leur avait été transmise (cfr. Esaïe 6:9-10; 29:13; Matth. 15:14). Ils étaient orgueilleux et s'auto-justifiaient en raison de leur race et de leur observance de l'Alliance Mosaïque (cfr. Matth. 3:9). Jésus affirme dans Matth. 8:12 que beaucoup de ceux qui ne faisaient pas partie historiquement du peuple de Dieu seront inclus, et beaucoup de ceux qui pensaient qu'ils faisaient partie du peuple de Dieu en seront exclus (cfr. Matth. 21:43; Luc 13:28).

◙ **"dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents"** Ces métaphores sont également usitées dans Matth. 13:42,50; 22:13; 24:51; 25:30 pour décrire les horreurs de l'enfer (*Géhenne*) résultant de la séparation d'avec Dieu. Ce que les hommes et les femmes font maintenant avec Jésus-Christ déterminera leur destin ultime (cfr. Matth. 25:31-46). Jésus lui-même est celui qui nous montre l'alternative sinistre à laquelle feront face ceux qui refusent de lui faire confiance.

Dans l'Ancien Testament, le "grincement des dents" signifiait la "rage/fureur" (cfr. Job 16:9; Ps. 35:16; 37:12; 112:10; Lam. 2:16), comme dans Actes 7:54. mais ici, il dénote le chagrin et la douleur du jugement eschatologique (c.-à-d. la séparation d'avec Dieu pour finir dans la Géhenne).

SPECIAL TOPIC: WHERE ARE THE DEAD (French)

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (SHÉOL/HADÈS, GEHENNE, TARTARE)

I. Dans L'Ancien Testament
   A. Tous les humains allaient dans le *Shéol* (il n'y a pas de racines connexes et l'étymologie est incertaine, BDB 982, KB 1368); ce qui était une manière de référer au lieu où sont les morts ou la tombe, surtout dans la Littérature de Sagesse et dans Esaïe. Dans l'Ancien Testament, c'était une existence chimérique, consciente, mais sans joie (cfr. Job 10:21-22 ; 38:17).

   B. Le *Shéol* est caractérisé ou associé avec:
      1. le jugement de Dieu (le feu), Deut. 32:22
      2. une prison avec des portes, Job 38:17; Ps. 9:14; 107:18
      3. un pays sans retour, Job 7:9 (un titre Akkadien pour la mort)
      4. le pays des ténèbres, Job 10:21-22; 17:13; 18:18
      5. un lieu de silence, Ps. 28:1; 31:17; 94:17; 115:17; Esaïe 47:5
      6. le châtiment avant le Jour du Jugement, Ps. 18:5-6
      7. Abaddon (destruction; voir Thème Spécial: Abaddon…Apollyon), dans laquelle Dieu est également présent, Job 26:6; Psaumes 139:8; Amos 9:2
      8. la "Fosse" (tombe), Ps.16:10; 88:4-5; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
      9. les méchants descendent vivants dans le Shéol, Nombres 16:30, 33; Job 7:9; Ps.

55:16

10. souvent personnifié comme un animal avec une grande gueule, Nombres 16:30; Prov. 1:12; Esaïe 5:14; Hab. 2:5
11. ceux qui y sont jetés sont appelés *Repha'im* ("esprits de mort", Job 26:5; Prov. 2:18; 21:16; 26:14; Esaïe 14:9-11)
12. cependant, YHWH est présent même là-bas, Job 26:6; Ps. 139:8; Prov. 15:11

II. Dans le Nouveau Testament

A. Le mot Hébreu 'Sheol' est traduit en Grec par 'Hades' (le monde invisible)

B. Hades a comme caractéristiques (un peu comme Sheol):

1. Réfère à la mort, Matth. 16:18
2. Lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14
3. Souvent analogue au lieu de châtiment permanent (Géhenne), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
4. Souvent analogue à la tombe, Luc 16:23

C. Peut-être que c'est séparé (d'après les rabbis)

1. Le bon côté appelé Paradis (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
2. Le mauvais côté appelé Tartare, une forteresse de détention loin en-dessous du Hadès, 2 Pierre 2:4, où sont gardés les anges déchus (cfr. Genèse 6; 1 Enoch). Il est associé avec "l'Abîme," Luc 8:31; Rom. 10:7; Apoc. 9:1-2, 11; 11:7; 17:18; 20:1,3

D. La Géhenne

1. Reflète l'expression de l'Ancien Testament, "la vallée des fils de Ben-Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu du culte dédié au dieu Phénicien du feu, Moloch (BDB 574, KB 591), à qui on sacrifiait des enfants (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6), ce qui était interdit dans le livre de Lévitique 18:21; 20:2-5.
2. Jérémie a transformé cela d'un lieu de culte païen en un site du jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). C'est devenu un lieu de jugement ardent éternel dans les livres apocryphes de 1 Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
3. Les Juifs du temps de Jésus étaient si scandalisés par la participation de leurs ancêtres au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont transformé cet endroit en un dépotoir d'immondices de Jérusalem. Beaucoup de métaphores de Jésus relatives au jugement éternel font allusion à cette décharge d'ordures (feu, fumée, vers, odeurs… cfr. Marc 9:44, 46). Le terme Géhenne n'a été utilisé que par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
4. Usage du terme Géhenne par Jésus:
   a. Le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
   b. Châtiment permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
   c. Lieu de destruction (de l'âme et du corps), Matth. 10:28
   d. Parallèle à Sheol, Matth. 5:29-30; 18:9
   e. Caractérise le méchant à un "fils de l'enfer ou de la géhenne," Matth. 23:15
   f. Résultat d'une décision judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
   g. Le concept de la Géhenne est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20: 6,14) ou l'étang de feu (cfr. Matth. 13:42, 50; Apoc. 19:20; 20:10,14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure éternelle des humains (sortis du Shéol) et des anges déchus (sortis du Tartare, 2 Pi. 2:4; Jude v. 6 ou l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1,3).

h. Initialement, ça n'a pas été conçu ou préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41

E. Compte tenu du chevauchement qu'il y a entre Sheol, Hades, et Géhenne, il est possible que:
   1. À l'origine tous les humains allaient dans le Shéol/Hadès
   2. Leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que la demeure des méchants restera la même (c'est pourquoi la version KJV a traduit hades (tombe) comme géhenne (enfer).
   3. Le seul texte du Nouveau à mentionner le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). Shéol est également décrit comme un lieu de châtiment actuel (cfr.Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut établir une doctrine sur la base d'une parabole.

III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection
A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un des nombreux points de vue antiques sur l'au-delà, et qui affirme que:
   1. Les âmes humaines existent avant leurs vies physiques
   2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la mort physique
   3. Généralement, le corps physique est perçu comme une prison, et la mort comme une libération qui permet le retour à l'état pré-existant

B. Le Nouveau Testament suggère un état désincarné entre la mort et la résurrection
   1. Jésus a parlé de la séparation entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
   2. Abraham pourrait bien avoir un corps actuellement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
   3. Moïse et Elie avaient des corps physiques lors de la transfiguration, Matthieu 17
   4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ recevront les premiers leurs nouveaux corps, 1 Thes. 4:13-18
   5. Paul affirme que les coyants recevront leurs nouveaux corps spirituels au Jour de la résurrection, 1 Cor. 15:23, 52
   6. Paul affirme que les croyants ne vont pas à Hades, mais qu'à leur mort ils sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6, 8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pierre 3:18-22.

IV. Le Ciel
A. Ce terme est usité dans la Bible dans trois sens:
   1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1, 8; Esaïe 42:5; 45:18
   2. Les cieux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
   3. L'emplacement du trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (troisième ciel, 2 Cor. 12:2)

B. La Bible ne révèle pas beaucoup de choses sur l'au-delà, probablement parce que l'homme déchu n'en a pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).

C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut aussi signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pierre 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ; et avec lui, la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible aujourd'hui.

Toutefois, il est possible que tout cela ne soit que métaphorique (le fait de voir le ciel

comme une ville à la forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre les corps physiques et les corps spirituels comme celle existant entre une graine et une vieille plante. Ainsi, une fois de plus, 1 Corinthiens 2:9 (qui est une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et une grande espérance! Je sais que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

V. Quelques ressources/manuels utiles:
   A. "*The Bible On the Life Hereafter*" de William Hendriksen
   B. "*Beyond Death's Door*" de Maurice Rawlings

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 8:14-17

[14]Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre, dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre. [15]Il toucha sa main, et la fièvre la quitta; puis elle se leva, et le servit. [16]Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, [17]afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète: Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies.

8:14 "Pierre… la belle-mère" Pierre était marié (cfr. 1 Cor. 9:5). Ceci réfère à la normalité du mariage chez les Juifs. Les rabbis disaient que le mariage était une obligation en raison du commandement de Gen. 2:24. On ne sait rien de la femme de Pierre; peut-être qu'elle était morte. Les Évangiles n'ont pas été écrits pour satisfaire notre curiosité.

THÈME SPÉCIAL: LA SEXUALITÉ HUMAINE (voir 136)

8:16 "Le soir" La fin du Sabbat était arrivée (cfr. Marc 1:32) et les Juifs à qui l'on avait enseigné que la guérison n'était pas autorisée le jour du Sabbat arrivaient alors à la porte de Pierre. Le Sabbat débutait vendredi au crépuscule et se terminait le samedi au crepuscule. Cela suivait l'ordre des jours à la création dans Genèse 1:5,8,13,19,23,31.

SPECIAL TOPIC: SABBATH (NT) (French)

THÈME SPÉCIAL: LE SABBAT

Le Sabbat vient d'un mot Hébreu (BDB 992, KB 1409) signifiant "repos" ou "cessation." Il est relié au septième jour de la création (voir John H. Walton, "The Lost World of Genesis One") où Dieu cessa son oeuvre après avoir terminé la création initiale et se reposa (cfr. Gen. 2:1-3). Dieu ne s'était pas reposé parce qu'il était fatigué, mais plutôt parce que (1) la création était terminée et bonne (cfr. Gen. 1:31) et (2) qu'il fallait donner à l'homme un modèle d'adoration et de repos réguliers. Son usage en tant que jour de culte a commencé dans Gen. 2:2-3, où YHWH utilise son repos comme un modèle pour les animaux (Exode 23:12) et les hommes (les êtres humains ont besoin d'un horaire régulier de travail, de repos, et de culte). Le Sabbat, comme tous les autres jours de Genèse chapitre 1er, débute au crépuscule; ainsi, le temps officiel du sabbat courait du crépuscule du vendredi au crépuscule du samedi. Tous les détails relatifs à son observance sont contenus dans les livres d'Exode (spécialement aux chap. 16, 20, 31, et 35) et de Lévitique (spécialement les chap. 23 à 26). Le tout premier usage spécialisé de ce jour par Israël eut lieu dans Exode 16:25-26 lors du ramassage de la manne. Il devint alors partie des "Dix Paroles" (Exode 20:8-11; Deut. 5:12-15). C'est ici un des exemples où les Dix Commandements dans Exode 20 sont légèrement différents des Dix Com-

mandements dans Deutéronome 5. Deutéronome correspond à la préparation d'Israël pour une vie sédentaire et agricole au pays de Canaan.

Les Pharisiens ont, dans leurs débats oraux, interprété ces règlements (les Traditions Orales) en y ajoutant beaucoup d'autres règles supplémentaires. C'est dans le but de les pousser à dialoguer avec lui que Jésus faisait souvent des miracles en violant sciemment leurs difficiles règles (Matthieu 12). Ce n'était pas qu'il rejetait ou minimisait le sabbat, mais il était plutôt contre leur légalisme d'auto-justification et leur manque d'amour (cfr. Marc 2:27-28).

L'église primitive tenait ses cultes tant les Sabbat que les premiers jours de la semaine (le Dimanche, jour de la résurrection, cfr. Jean 20:1,19; Actes 20:7; 1 Cor. 16:2). La Synagogue affronta le croissant mouvement Chrétien en exigeant aux membres de rejeter Jésus comme le Messie (cfr. les Dix-huit Bénédictions). C'est à ce moment (en l'an 70 ap. J.-C.) que les Chrétiens commencèrent à se rencontre exclusivement les dimanches.

◙ **"plusieurs démoniaques… et il guérit tous les maladies"** Le Nouveau Testament fait toujours une distinction entre les maladies démoniaques et les maladies physiques. Parfois, les démons causent des problèmes physiques, mais pas toujours. Les maux, les blessures et les maladies physiques ne sont pas nécessairement causés par les démons. Voir le livre de Kurt E. Koch, "*Christian Counseling and Occultism*."

SPECIAL TOPIC: EXORCISM (French)

THÈME SPÉCIAL: L'EXORCISME

L'Exorcisme était courant à l'époque de Jésus, mais les méthodes pratiquées par Jésus étaient radicalement différentes (cfr. Matth. 8:16; Marc 1:27). Ses exorcismes étaient un signe de l'Âge Nouveau (cfr. Luc 9:1). Les rabbis (cfr. Matth. 12:27; Actes 19:13) quant à eux recouraient aux formules magiques (voir Alfred Edersheim, "The Life and Times of Jesus, The Messiah," vol. 2, Appendix XIII, pp. 748-763; XVI, pp. 770-776), mais Jésus se servait de son autorité propre.

Il circule aujourd'hui trop de confusion et de mauvaise information sur l'exorcisme et les demons . Ce problème est en partie dû au fait que le Nouveau Testament ne traite pas de ces questions. En tant que pasteur, j'aimerais avoir davantage d'informations sur ce sujet. Ci-après sont quelques livres que j'apprécie à ce propos:

1. "Christian Counseling and the Occult," de Kurt E. Koch
2. "Demons in the World Today," de Merrill F. Unger
3. "Biblical Demonology," de Merrill F. Unger
4. "Principalities and Powers," de John Warwick Montgomery
5. "Christ and the Powers," de Hendrik Berkhof
6. "Three Crucial Questions About Spiritual Warfare" de Clinton Anton

Ça me surprend que l'exorcisme ne soit pas répertorié comme l'un des dons spirituels et que le sujet ne soit pas abordé dans les lettres Apostoliques. Je crois en une vision biblique du monde qui inclut le domaine spirituel (le bien et le mal), présent et actif dans le domaine physique (cfr. Job 1-2; Daniel 10; Eph. 6:10-18). Cependant, Dieu a choisi de ne pas en révéler les détails. En tant que croyants, nous avons toute l'information dont nous avons besoin pour mener une vie productive et pieuse pour Lui! Mais certains sujets ne sont pas complètement révélés ou développés. Les croyants doivent se rappeler que l'exorcisme est une preuve visible de la victoire de Jésus sur le mal (cfr. Luc 10:17-20).

Le Nouveau Testament fait une distinction claire entre l'exorcisme et la guérison (cfr. Matth. 8: 16; Marc 1:32; Luc 4:40-41).

Voir les Thèmes Spéciaux ci-après:

1. Thème Spécial: Satan
2. Thème Spécial: Le Mal Personnifié
3. Thème Spécial: Les Démons dans l'Ancien Testament
4. Thème Spécial: Les Démons dans le Nouveau Testament

SPECIAL TOPIC: THE DEMONIC (UNCLEAN SPIRITS) IN THE N. T. (French)

THÈME SPÉCIAL: LES ANGES ET LES DÉMONS

A. Les peuples Antiques étaient animistes. Ils attribuaient les traits de personnalité humaine aux forces de la nature, aux animaux et autres objets naturels. La vie était expliquée à travers l'interaction de ces entités spirituelles avec les humains.

B. Cette personification donna naissance au polytheïsme (plusieurs dieux). Généralement, les démons (génies) étaient considérés comme des dieux inférieurs ou démi-dieux (bons ou mauvais), et ils avaient un impact sur la vie individuelle des humains:
   1. en Mésopotamie, le chaos et le conflit
   2. en Egypte, l'ordre et l'activité
   3. à Canaan, voir "Archéologie et Religions d'Israël" de W. F. Albright, cinquième édition, pp. 67-92

C. L'Ancien Testament ne s'attarde ou ne développe pas le sujet de dieux, anges, ou démons inférieurs, probablement en raison de son monothéisme strict (voir Thème Spécial: Le Monothéisme, cfr. Exode 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35, 39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Esaïe 46:9; Jér. 10:6-7; Michée 7:18). Il fait néanmoins mention de quelques faux dieux des nations païennes (Shedim, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il personnifie ou cite les noms de quelques uns d'entre eux:
   1. Se'im (satyrs ou démons velus, BDB 972 III, KB 1341 III, cfr. Lév. 17:7; 2 Chron. 11:15; Esaïe 13:21; 34:14)
   2. Lilith (femelle, démon nocturne de séduction, BDB 539, KB 528, cfr. Esaïe 34:14)
   3. Mavet (terme Hébreu pour la mort, usité pour désigner le dieu Canaanéen de l'enfer, Mot, BDB 560, KB560, cfr. Esaïe 28:15,18; Jér. 9:21; et peut-être Deut. 28:22)
   4. Resheph (la peste, le feu, les grêlons, BDB 958, KB 958, cfr. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3: 5)
   5. Dever (la pestilence, BDB 184, cfr. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
   6. Az'azel (nom incertain, mais probablement un démon désertique ou un nom de lieu, BDB 736, KB 736, cfr. Lév. 16:8, 10, 26)

   (Ces exemples sont tirés de 'l'Encyclopaedia Judaica,' [Encyclopédie Judaïque] vol. 5, p. 1523)

   Cependant, l'Ancien Testament ne contient pas de dualisme ou d'indépendance angélique vis-à-vis de YHWH. Satan y est vu comme un serviteur de YHWH (cfr. Job 1-3; Zach. 3), et non comme un ennemi indépendant, se dirigeant lui-même (cfr. A. B. Davidson, ''*A Theology of the Old Testament*,'' pp. 300-306).

D. Le Judaïsme s'est développé au cours de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). Il a été théolo-

giquement influencé par le dualisme personnifié du Zoroastrisme Persan, qui prônait l'existence d'un dieu élevé/supérieur bon, appelé Mazda ou Ormazd, d'un côté, et un dieu opposant, le dieu du mal, appelé Ahriman, de l'autre. Cela fut incorporé dans le Judaïsme post-exilique, sous forme de dualisme personnifié entre d'une part YHWH et ses anges, et d'autre part Satan et ses démons.

La théologie du mal personnifié du Judaïsme est mieux documentée et expliquée par Alfred Edersheim, dans son ouvrage ''The Life and Times of Jesus the Messiah,'' vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770 -776).

Selon lui, dans le Judaïsme, le mal est personnifié sous trois formes:

1. Satan ou Sammael
2. Le désir ou l'intention du mal (yetzer hara) dans l'homme
3. L'Ange de la Mort

Edersheim characterise ceux-ci comme:

1. l'Accusateur
2. le Tentateur
3. le Châtieur (vol. 2, p. 756).

Il y a une nette différence théologique entre le Judaïsme post-exilique et la présentation et l'explication du mal contenues dans le Nouveau Testament.

E. Le Nouveau Testament - en particulier les Evangiles - affirme l'existence et l'opposition des êtres spirituels du mal contre l'humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était un ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne, et au royaume de Dieu. Jésus a confronté et chassé ces êtres démoniaques, appelés aussi (1) esprits impurs (cfr. Luc 4:36; 6:18) ou (2) esprits malins (cfr. Luc 7:21; 8:2), qui possédaient les êtres humains. Jésus a clairement fait la distinction entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il a demontré sa puissance et sa perspicacité spirituelle en reconnaissant et en exorcisant ces esprits du mal. Et lesdits esprits avaient souvent reconnu et tenté de s'adresser à Jésus, mais il rejetait leur témoignage, et leur imposait de se taire, pour finir par les chasser. L'exorcisme est un signe de la défaite du royaume de Satan.

   Il y a un surprenant manque d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du Nouveau Testament. L'exorcisme n'y est pas cité comme un don spirituel, ni considéré comme une méthodologie ou procédure, puisqu'il était alors réservé aux générations futures des ministres et croyants.

F. Le mal est réel; le mal est une personne (personnifié); le mal est présent. Mais ni son origine ni ses objectifs ne sont révélés. La Bible affirme sa réalité, et elle s'oppose vigoureusement à son influence. En réalité, il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu contrôle souverainement toutes choses; le mal a été vaincu et jugé, et il sera ôté de la création.

G. Les enfants de Dieu doivent résister au mal (cfr. Jacq. 4:7). Ils ne peuvent pas être contrôlés par le mal (cfr. 1 Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés et voir leur témoignage et leur influence ternis ou endommagés par le mal (cfr. Eph. 6:10-18). Le mal est une portion révélée de la conception chrétienne du monde. Les chrétiens modernes ne peuvent en aucun cas se permettre de redéfinir le mal (= la démythologie de Rudolf Baltmann); ni de le dépersonnaliser (= les structures sociales de Paul Tillich), ni d'essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (= Sigmund Freud). Son influence est envahissante, mais c'est une influence vaincue. Les croyants doivent marcher dans la victoire de Christ!

8:17 C'est une citation tirée d'Esaïe 53:4, mais pas du Texte Massorétique (Hébreu) ni de la Septante (traduction Grecque). C'est le seul endroit dans le Nouveau Testament où ce verset est cité.

De nombreux groupes modernes se basent sur ceci pour affirmer que la guérison physique est inhérente à l'Expiation. Dieu est un Dieu surnaturel qui agit dans la vie des gens pour leur bien. Il n'y a pas assez de preuves bibliques basées sur ce verset qui permettent d'affirmer que toutes les maladies, en toutes occasions, sont en dehors de la volonté de Dieu, et qu'il suffit seulement d'avoir la foi et de prier suffisamment pour qu'elles soient guéries (cfr. 2 Cor. 12:8-10; 2 Tim. 4:20). Voir le livre de Gordon Fee, "*The Disease of the Health and Wealth Gospels*."

Psaumes 103:3b est également souvent cité en relation avec ce sujet. Il y a une relation poétique parallèle Hébraïque entre Ps. 103:3a et 3b. Tous ces deux versets réfèrent au pardon spirituel. Dans l'Ancien Testament, les maladies physiques étaient considérées comme symbolisant des problèmes spirituels (cfr. Esaïe 1:5-6). Les rabbis considéraient le péché et la maladie comme éant liés (cfr. Jacques 5:14-16). Voir F. F. Bruce, "Answers to Questions," pp. 44-45.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 8:18-22

18Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord. 19Un scribe s'approcha, et lui dit: Maître, je te suivrai partout où tu iras. 20Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. 21Un autre, d'entre les disciples, lui dit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 22Mais Jésus lui répondit: Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.

8:19 "scribe" Les scribes étaient des experts de la loi orale (le Talmud) et des traditions écrites (les Écritures) des Juifs. Ils avaient pris la place qui était celle des Lévites locaux dans l'Ancien Testament en matière d'interprétation des Écritures. Ils étaient consultés sur la manière d'appliquer la Loi de Moïse aux situations de la vie courante. À l'époque de Jésus, la plupart d'entre eux étaient des Pharisiens.

SPECIAL TOPIC: SCRIBES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES

Ce titre provient d'un NOM/SUBSTANTIF Hébreu (BDB 706, KB 767) qui signifie "un message oral, " ou "un document/décret écrit" (KB 766). La traduction Grecque "*grammateus*" (La Septante) réfère généralement à un message écrit. Cela peut dénoter:

1. un éducateur (Néhémie 8)
2. un officiel, ou une autorité gouvernementale (2 Rois 22:3-13)
3. un archiviste/secrétaire (1 chon. 24:6; 2 Chron. 34:13; Jér. 36:22)
4. un officier militaire (cfr. Juges 5:14)
5. un leader/chef religieux (Esdras 7:6; Néh. 12:12-13)

Dans le Nouveau Testament, les scribes sont souvent associés aux Pharisiens (voir Thème Spécial: Les Pharisiens). Dans un sens, c'étaient des gens éduqués selon l'Ancien Testament et ses Traditions Orales (Talmud).

Ils aidaient dans l'interprétation et l'application des traditions Juives aux situations de la vie quotidienne (cfr. Siracide 39:6). Il semble que les scribes étaient également appelés "docteurs de la loi" (cfr. Marc 12:28; Luc 7:30; 10:25; 11:45; 14:3). Cependant, leur justice (rites et légalisme Juifs) ne pouvait garantir la paix avec Dieu (cfr. Matth. 5:20; Rom. 3:19-20; 9:1-5,30-32; 10:1-6; col. 2:20-22).

Ils sont souvent dépeints dans les Evangiles Synoptiques (Jean ne fait pas mention d'eux, Jean 8:3 n'est pas originel) comme étant opposés à Jésus, et se présentant généralement comme des of-

ficiels provenant de Jérusalem (Marc 3: 22; 7:1). Néanmoins, quelques-uns d'entr'eux ont pu l'accepter (cfr. Matth. 8:19):

1. Conflit sur le fait de manger avec les pécheurs et les collecteurs d'impôt, Marc 2:16; Matth. 9: 9-13
2. Conflit sur la source de l'autorité de Jésus en matière d'exorcisme, Marc 3:22
3. Conflit sur le pouvoir de Jésus à pardonner les péchés, Matth. 9:3; Luc 5:21
4. Demande d'un signe spectaculaire, Matth. 12:38
5. Conflit à propos du lavage des mains (lavage cérémonial), Matth. 15:1-2; Marc 7:1-5
6. Conflit sur l'affirmation du triomphe populaire à l'entrée de Jérusalem, Matth. 21:15
7. Accusation, par Jésus, de leurs mobiles (recherche de l'honneur et de la prééminence), Marc 12:38-40
8. Jésus les accusait d'être des hypocrites et des conducteurs aveugles assis sur la chaire de Moïse, Matth. 23:1-36

De par leur connaissance des Écritures, ils auraient pu être les premiers à reconnaître et accepter Jésus, mais au lieu de cela, ils ont plutôt été aveuglés par leurs traditions! (cfr. Esaïe 29:13; 6:9-10). Lorsque la lumière devient ténèbres, combien grandes sont ces ténèbres!

THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS (voir p. 71 ci-dessus)

◙ **"Maître"** C'est la forme VOCATIVE (*didaskale*) du terme Grec (*didaskalos*) qui signifie "enseignant ." Il traduisait le terme Hébreu pour "enseignant" (lit. "Rabbi" ou "Grand/Maître," cfr. Jean 1:38; 20:16) et référait à celui qui connaissait la Loi de Moïse (titre honorifique). Dans le Nouveau Testament, il est appliqué:

1. aux leaders Juifs – Luc 2:46
2. à Jean-Baptiste – Luc 3:12
3. à Jésus – Matth. 8:19; 9:11; 17:24; 26:25,49; Marc 9:5,17,38; 11:21; Luc 10:25; Jean 1:49
4. à Nicodème – Jean 3:10
5. à Paul – 1 Tim. 2:7; 2 Tim. 1:11
5. aux enseignants Chrétiens – Actes 13:1; 1 Cor. 12:28; Eph. 4:11; Jacques 3:1

Jésus a restreint l'usage de ce terme/titre à lui-même (cfr. Matth. 23:7-12; Marc 14:14; Jean 3:2; 11: 27-28; 13:13-14). Il n'y a qu'"un seul" Père; il n'y a qu' "un seul" enseignant! Lui et lui seul est le vrai "Grand/Maître"!

8:20 "Jésus lui répondit" Il y a deux personnes impliquées dans ce contexte. L'un était prêt à le suivre n'importe où, mais Jésus lui dit d'arrêter et d'évaluer le coût (cfr. v. 20). L'autre était réticent à le suivre, et Jésus lui dit de le suivre à tout prix compte tenu de la priorité de l'appel de Dieu sur la vie d'un être humain (cfr. Matt. 8:21). Souvent, la vérité tranche entre deux voies!

◙ **"le Fils de l'homme"** C'est par cette expression que Jésus aimait se désigner. C'était une expression Hébraïque référant à un être humain (cfr. Ps. 8:4; Ézéch. 2:1). Mais en raison de son usage dans Dan. 7:13, elle prit des qualités divines. Par conséquent, ce terme combine l'humanité et la divinité de Jésus. Cette désignation n'était pas utilisée par les rabbis; par conséquent, elle n'avait pas de connotation nationaliste ou militariste.

SPECIAL TOPIC: SON OF MAN (French)

THÈME SPÉCIAL: FILS DE L'HOMME (extrait du commentaire sur Daniel 7:13)

L'expression Araméenne ("*bin enosh*," BDB 1085 construit et 1081) "fils de l'homme" est différente de l'expression Hébraïque similaire ("*bin adam"*) que l'on trouve dans les livres de Psaumes et Ezéchiel. Les deux expressions sont usitées parallèlement dans Job 25:6; Ps. 8:5; 90:3; 144:3; Esaïe 13:12. Cette expression réfère, de toute évidence, au Messie et relie son humanité (cfr. Dan 8:17; Job 25:6; Ps. 8:5; Ezéch. 2:1 [et beaucoup d'autres versets dans Ezé-chiel]), signifiée par les expressions Araméenne et Hébraïque, "fils de l'homme," avec sa divinité, car les nuages servent de moyen de transport à la Divinité (cfr. Dan. 7:13; Matth. 24:30; 26:64; Marc 13:26; 14:62; Apoc. 1:7; 14:14).

Dans le Nouveau Testament, Jésus se désigne lui-même par cette expression; mais dans le Judaïsme rabbinique elle ne référait pas au Messie, et n'avait pas une connotation exclusiviste, nationaliste ou militariste. Dans le Nouveau Testament, elle décrit d'une manière unique le Messie comme étant pleinement Dieu et pleinement humain (cfr. 1 Jean 4:1-3). L'usage de Daniel a été le premier à mettre l'accent sur son aspect divin!

Jésus a usité l'expression pour lui-même dans trois sens:
1. Pour sa souffrance et sa mort (cfr. Marc 8:31; 10:45; 14:21; Luc 9:22,44)
2. Pour sa venue en tant que Juge (cfr. Matth. 16:27; 25:31; Jean 5:27)
3. Pour sa venue dans la gloire pour établir son royaume (cfr. Matth. 16:28; 19:28; Marc 13:26-27; 14:62)

La bible d'étude "The Jewish Study Bible," p. 1657 (voir aussi George E. Ladd, "A Theology of the New Testament," pp. 136-139), rapporte les dernières traditions Juives relatives à ce texte de Daniel:
1. Ce contexte est Messianique (cfr. 1 Enoch 46:1; 48:10; 4 Esdras [2 Esdras] chapitre 13; b. Sanh. 98a)
2. Toutes les prédictions de ce contexte se sont déjà accomplies (cfr. b. Sanh. 97b)
3. Ce contexte ne réfère pas à la fin des temps (cfr. Gen. Rab. 98:2)
4. Ce contexte représente Israël (cfr. Ibn Ezra et Rashi)

Ci-après est un extrait de mon commentaire sur Daniel 7:13.

◙ **"un fils de l'homme"** L'expression Araméenne ("*bin enosh*," CONSTRUIT BDB 1085 et 1081) pour "fils de l'homme" est différente de celle Hébraïque similaire ("bin adam") trouvée dans les livres de Psaumes et d'Ezéchiel. Les deux expressions sont usitées comme des parallèles dans Job 25:6; Ps. 8: 4; 90:3; 144:3; Esaïe 13:12. De toute évidence, cela réfère au Messie et relie son humanité (cfr. Dan. 8:17; Job 25:6; Ps. 8:4; Ézéch. 2:1), ce qui est le sens des expressions Araméenne et Hébraïque, " fils de l'homme," avec sa divinité, car les nuages sont le moyen de transport de la Divinité (cfr. Matth. 24:30; 26:64; Marc 13:26; 14:62; Apoc. 1:7; 14:14).

Dans le Nouveau Testament, Jésus utilise cette expression en référence à lui-même. Dans le Ju-daïsme, elle [l'expression] ne référait pas au Messie; et n'avait pas de connotations exclusivistes, nationalistes et militaristes. C'est une expression qui décrit d'une manière unique le Messie comme étant pleinement humain et pleinement Dieu (cfr. 1 Jean 4:1-3). Son usage dans Daniel fut le tout premier à mettre l'accent sur son aspect divin!

Jésus usita l'expression pour référer à lui-même dans trois sens:

1. Sa souffrance et sa mort (cfr. Marc 8:31; 10:45; 14:21; Luc 9:22,44)
2. Sa venue en tant que juge (cfr. Matth. 16:27; 25:31; Jean 5:27)
3. Sa venue dans la gloire pour établir son règne (cfr. Matth. 16:28; 19:28; Marc 13:26-27; 14:62)

La *Jewish Bible Study*, p. 1657 (voir aussi George E. Ladd, "*A Theology of the New Testament*," pp. 136-139), énumère les sens donnés à cette expression par/dans la tradition Juive ultérieure:

1. Ce contexte est Messianique (cfr. 1 Enoch 46:1; 48:10; 4 Esdras [2 Esdras] chap. 13; b. Sanh. 98a)
2. Toutes les prédictions dans ce contexte sont déjà accomplies (cfr. Sanh. 97b)
3. Ce contexte ne réfère pas à la fin des temps (cfr. Gen. Rab. 98:2)
4. Ce contexte représente Israël (cfr. Ibn Ezra et Rachi)

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT (voir p. 39)

8:21 "permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père" En surface, ceci semble être une requête raisonnable. Cependant, c'était un idiome culturel impliquant de rester à la maison et prendre soin de ses parents aussi longtemps qu'ils vivraient. C'était une obligation sociale (cfr. 1 Rois 19:20).

8:22 "laisse les morts ensevelir leurs morts" C'était un jeu de mot sur le terme "les morts." Il peut référer à la vie spirituelle comme dans Matth. 10:39. Ce que Jésus voulait dire c'était que la vie spirituelle et l'obéissance au Père céleste sont plus importantes que les obligations sociales envers la famille terrestre (cfr. Matth. 10:37; Luc 14:26).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 8:23-27

23Il monta dans la barque, et ses disciples le suivirent. 24Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait. 25Les disciples s'étant approchés le réveillèrent, et dirent: Seigneur, sauve-nous, nous périssons! 26Il leur dit: Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. 27Ces hommes furent saisis d'étonnement: Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer?

8:24

Louis Segond	**"Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête"**
Nouvelle Bible Segond	**"Alors survint sur la mer une tempête si forte"**
Bible en Français Courant	**"Soudain, une grande tempête s'éleva sur le lac"**
Parole de Vie	**"Tout à coup, une grande tempête se met à souffler sur le lac"**
J. N. Darby	**"et voici, une grande tourmente s'éleva sur la mer"**

La Mer de Galilée est entourée de collines et est affectée par sa proximité avec le Mont Hermon et la Mer Méditerranée. Les vents forts qui s'abattaient sur ces eaux étaient souvent soudains, inattendus et violents. Même ces pêcheurs professionnels avaient peur.

Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 3, p. 557, contient un intéressant commentaire sur le terme Grec " seismos" ("tempête"):

> "Les onze autres usages de '*séismos*' dans le Nouveau Testament réfèrent tous à des tremblements de terre, et toujours comme des interventions/actions divines, à savoir: à la mort de Jésus (cfr. Matth. 27:54); à la résurrection, où c'est lié au roulement de la pierre qui fermait la sépulture; et à Philippes, lorsque Paul et Silas chantaient des louanges à Dieu en prison (cfr. Actes 16:26). Les tremblements de terre sont l'un des signes eschatologiques (cfr. Matth. 24:7; Marc 13:8; Luc 21:11; Apoc. 6:12; 8:5; 11:13,19; 16:18)."

Cette tempête soudaine n'était pas une coïncidence, mais une opportunité de Dieu pour:

1. révéler Jésus
2. fortifier la foi des disciples

8:25 "Seigneur, sauve-nous" Tel était le sens de l'usage du terme "sauver" dans l'Ancien Testament , signifiant "la délivrance physique" (cfr. Matth. 14:30; Jean 12:27; Actes 23:24; 27:20,31,34, 43,44; 28:1,4; Jacques 5:15).

SPECIAL TOPIC: SALVATION (OLD TESTAMENT TERM) (French)

THÈME SPÉCIAL: LE SALUT (Terme de l'Ancien Testament)

Ce terme (BDB 447, KB 446, nom/substantif aussi bien masculin que féminin) qui signifie essentiellement "être large et spacieux" ou "être libre," a plusieurs connotations:

1. La sécurité, 2 Sam. 22:3; Job 5:11; Ps. 12:5
2. Le bien-être, la prospérité, Job. 30:15
3. Le salut divin qui englobe tant la deliverance physique que spirituelle
    a. Gen. 49:18
    b. Deut. 32:15
    c. 2 Sam. 23:5
    d. Ps. 3:2,8; 22:1; 35:3; 62:2; 69:29; 70:5; 78:22; 80:3; 89:26; 91:16; 106:4; 140:7
    e. Esaïe 12:2; 33:2; 51:6,8; 52:7,10; 56:1; 59:11; 60:18; 62:1,11
4. L'idée de la délivrance physique et spirituelle est clairement présentée dans Jonas 2:9-10
5. La victoire, Exode 14:30; 15:2; 1 Sam. 14:45; Ps. 20:6; 21:6; 44:4-5; 68:19-20; 118:14,15,21; Esaïe 12:2; Hab. 3:8
6. Souvent la "réjouissance" est liée au salut de YHWH, 1 Sam. 2:1; Esaïe 25:9; 26:1; Ps. 9:14; 13:5; 21:2; 35:9; 118:15,21

Le salut implique la mise en application de la communion et de la société que YHWH avait originellement voulues avoir avec ses creatures humaines. Il implique le bien-être individuel et sociétal!

8:26-27 "et il y eut un grand calme" Ils étaient absolument étonnés de la puissance de Jésus, même sur la nature. En considérant Ps. 89:8,9, ceci était une allusion à la divinité de Jésus. Seul le créateur peut contrôler la nature (cfr. Ps. 107:23-32).

SPECIAL TOPIC: WATERS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES EAUX

Il y a beaucoup d'allusions différentes à l'usage de l'eau par YHWH:

1. la victoire sur les eaux chaotiques (cfr. Gen. 1:2)
2. la séparation (la création de l'eau n'est pas spécifiquement mentionnée) des eaux dans Genèse
    a. les eaux qui sont au-dessus et celles qui sont au-dessous de l'étendue (Gen. 1:6-7)
    b. l'eau salée tirée de l'eau fraîche (Gen. 1:9-10)
3. L'eau comme jugement
    a. le déluge (cfr. Gen. 6-9)
    b. le sang (cfr. Exode 7:17-20)

c. la grêle (cfr. Exode 9:18,23)
d. pas de pluie (cfr. Deut. 11:17; 28:20-26; 1 Rois 8:35; 17:1; Jér. 14)
e. pour les femmes (cfr. Nombres 5)
4. L'eau comme bénédiction de l'alliance (cfr. Deut. 11:14-15; 28:12).
5. L'eau comme symbole de purification
a. pour les sacrificateurs (cfr. Exode 29:4; 30:18-21; Nombres 19:7)
b. pour les adorateurs (cfr. Nombres 19:8)
c. le baptême (cfr. Eph. 5:26; Tite 3:5; 1 Pi. 3:21)
6. La scission de la Mer Rouge (cfr. Exode 14-15)
7. La provision spéciale en eau (cfr. Exode, Exode 17; Nombres 20)
8. La conquête de Canaan, la scission du Jourdain (Josué 3)
9. la scission du Jourdain par Élie (cfr. 2 Rois 2:7-9) et par Elisée (cfr. 2 Rois 2:13-14).

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 8:28-34

**28Lorsqu'il fut à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des
sépulcres, vinrent au-devant de lui. Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là. 29Et
voici, ils s'écrièrent: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter
avant le temps? 30Il y avait loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. 31Les
démons priaient Jésus, disant: Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de pourceaux.
32Il leur dit: Allez! Ils sortirent, et entrèrent dans les pourceaux. Et voici, tout le troupeau se préci-
pita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. 33Ceux qui les faisaient paître
s'enfuirent, et allèrent dans la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux
démoniaques. 34Alors toute la ville sortit à la rencontre de Jésus; et, dès qu'ils le virent, ils le
supplièrent de quitter leur territoire.**

8:28

Louis Segond	**"dans le pays des Gadaréniens"**
Bible en Français Courant	**"dans le territoire des Gadaréniens"**
J. N. Darby	**"dans le pays des Gergéséniens"**

Il y a un grand débat sur cet emplacement géographique. Le nom de cet endroit est orthographié de trois manières différentes dans différents manuscrits Grecs de Matthieu, de même que dans trois différents Évangiles Synoptiques. C'était, apparemment, près de la ville de Khersa, mais la ville de Gadara possédait des terres près du lac et on l'appelait généralement le territoire de Gadara, quand bien même cette ville était situé à 6 miles (9,6 km) de là.

◙ **"deux démoniaques"** Matthieu mentionne généralement "deux" personnes là où Marc et Luc, rapportant les mêmes récits, ne mentionnent qu'une personne (cfr. Marc 5:1; Luc 8:26). C'est notamment le cas de l'aveugle/des aveugles de Jéricho (cfr. Matth. 20:29; Marc 10:46; Luc 18:35). Certains commentateurs ont supposé que Matthieu mentionnait deux parce que l'Ancien Testament exigeait deux témoins devant les juges (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; 19:15; Matth. 18:16).

◙ **"sortant des sépulcres"** Ils avaient été bannis de la communauté et c'était le seul endroit où ils pouvaient trouver un abri. À cette époque, de petites grottes artificielles ou naturelles servaient de lieux de sépulture. On ne sait pas si cet emplacement était lié à leur possession démoniaque ou pas. Beaucoup de questions spécifiques sur les démons et les anges ne peuvent être répondues du fait que la Bible ne contient pas assez d'informations sur ce sujet. Notre monde est infiltré par une force du mal personnifiée, avec ses serviteurs, les anges déchus, qui font tout pour contrecarrer la volonté de Dieu et pour détruire l'homme, qui est la création ultime de Dieu et l'objet de son amour et de son attention.

THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ (voir p. 90)

THÈME SPÉCIAL: LES DÉMONS DANS LE N. T. (voir p. 213)

◙ **"que personne n'osait passer par là"** Voir Marc 5:2-6 et Luc 8:27.

8:29 "Fils de Dieu" Ces démons reconnurent qui Jésus était (cfr. Jacques 2:19). Le titre "Fils de Dieu " est usité plusieurs fois dans Matthieu: 4:3; 14:33; 16:16; 27:43,54. C'était un jeu de mot portant sur le terme "fils" (cfr. Matth. 2:15); la nation d'Israël est appelée "fils"; Le roi d'Israël est appelé " fils"; et le Messie d'Israël est appelé "fils." Plusieurs fois dans les Évangiles, les démons ont reconnu Jésus (cfr. Marc 1:24; Luc 4:34). Jésus n'acceptait pas leur témoignage. Ils ne disaient pas cela à son avantage. Plus tard, en effet, Jésus sera accusé d'user la puissance de Satan (cfr. Matth. 12:24). Le témoignage des démons à son égard pouvait donner du crédit à cette accusation.

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE DIEU (voir p. 95)

Louis Segond **"Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?"**
Parole de Vie **"Est-ce que tu es venu ici pour nous punir avant le moment fixé par Dieu?"**

Le monde spirituel sait qu'il y a un temps fixé où Dieu jugera les vivants et les morts, les humains et les anges (cfr. Phil. 2:10-11; Apoc. 11:15).

8:30 "un grand troupeau de pourceaux" La présence de ces pourceaux indique que c'était une contrée des Gentils/Païens. Essayer de déterminer la raison exacte pour laquelle les démons ont souhaité entrer dans les pourceaux ne pourrait être que de la conjecture. On n'a pas assez d'information à ce propos. La destruction de ce troupeau de porceaux montre le but ultime des démons, à savoir la mort de celui en qui ils logent. En outre, la destruction du troupeau poussa les habitants de la ville à demander à Jésus de quitter leur ville!

◙ **"Les démons"** Voir Thème Spécial: Les Démons (Esprits impurs) dans le N. T.

◙ **"Si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Jésus allait chasser Ces démons!

8:34 "ils le supplièrent de quitter leur territoire" C'est l'un des versets les plus tristes de toute la Bible. En présence du plus grand homme de l'histoire, ces villageois étaient plus préoccupés par la mort de quelques pourceaux que par le rachat et la récupération de deux personnes démonisées et le potentiel spirituel de l'Évangile dans/pour leur région.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les Évangiles Synoptiques diffèrent-ils dans leur consignation des paroles et des actions de Jésus?

2. Pourquoi la guérison d'un lépreux était-elle un événement si significatif (cfr. Matth. 11:5)?
3. Pourquoi Jésus voulut-il que ceux qui avaient été guéris aillent se montrer aux sacrificateurs?
4. Qu'y a-t-il de si inhabituel dans le fait pour Jésus de traiter avec un officier militaire Romain?
5. Quelle est la signification de Matthieu 8:11 et 12?
6. Qui ou que sont les démons? Quel est leur but dans notre monde?
7. Matth. 8:17 enseigne-t-il que la guérison physique fait partie de l'expiation?
8. Quelle est la signification des termes/expressions "Fils de l'homme" et "Fils de Dieu" (cfr. Ezéch. 2:1; Dan. 7:13)?

MATTHEU 9

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Guérison d'un paralytique 9:1-8	Jésus guérit un paralytique 9:1-8	Guérison d'un paralysé 9:1-8	Jésus guérit un homme paralysé 9:1-8	Jésus guérit un paralysé 9:1-8
Vocation de Matthieu 9:9-13	Le repas avec les pécheurs 9:9-13	Jésus appelle Matthieu 9:9-13	Jésus appelle Matthieu 9:9-13	Jésus appelle Matthieu à le suivre 9:9-13
Questions des disciples de Jean-Baptiste sur le jeûne 9:14-17	Jésus et le jeûne 9:14-17	Question sur le jeûne. Le vieux et le neuf 9:14-17	Jésus et le jeûne 9:14-17	Jésus parle du jeûne 9:14-17
Résurrection de la fille de Jaïrus, et guérison d'une femme malade depuis douze ans 9:18-26	La femme qui touche le vêtement de Jésus et la jeune fille rappelée à la vie 9:18-26	Guérison d'une femme et résurrection de la fille d'un notable 9:18-26	La fille d'un chef juif et la femme qui toucha le vêtement de Jésus 9:18-26	Jésus une femme et rend la vie à une petite fille 9:18-26
Diverses guérisons 9:27-31	Jésus guérit deux aveugles 9:27-31	Guérison de deux aveugles 9:27-31	Jésus guérit deux aveugles 9:27-31	Jésus guérit deux aveugles 9:27-31
9:32-34	Jésus guérit un démoniaque 9:32-34	Guérison d'un possédé muet 9:32-34	Jésus guérit un homme muet 9:32-34	Jésus guérit un homme muet 9:32-34
Mission des douze apôtres 9:35-38	Jésus et les foules 9:35-38	Jésus et les foules sans berger 9:35-38	Jésus a pitié des foules 9:35-38	Jésus a pitié des foules 9:35-38

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 9:1-38

A. D'une manière générale, Matthieu a condensé les événements qui sont rapportés avec beaucoup plus de détails dans les Évangiles de Marc et de Luc. Les interprètes ne devraient pas comparer les Évangiles, à la recherche des détails plus complets, avant d'avoir déterminé comment/pourquoi l'auteur de l'Évangile concerné a rapporté les événements tel qu'il l'a fait. Ce qui est le plus important à chercher ce n'est pas l'histoire complète, mais plutôt l'intention théologique de l'auteur inspiré (cfr. ''*How to Study the Bible for All Its Worth*,'' de Gordon Fee et Douglas Stuart, p. 120-129).

B. Ce chapitre est subdivisé en plusieurs unités distinctes:
   1. Matth. 9:1-8, cfr. Marc 2:3-12 et Luc 5:17-26
   2. Matth. 9:9-17, cfr. Marc 2:14-22 et Luc 5:27-38
   3. Matth. 9:18-26, cfr. Marc 5:22-43 et Luc 8:41-56
   4. Matth. 9:27-31, qui est unique à Matthieu
   5. Matth. 9:32-34, également unique à Matthieu
   6. Matth. 9:35-38, beaucoup de chercheurs pensent que cette unité est une introduction à la mission de Douze Disciples, et donc, qu'elle devrait faire partie du chapitre 10

C. Le chapitre 8 montre la puissance de Jésus sur les maladies, sur la nature, et sur les démons. Dans cette section, Matthieu montre la puissance et l'autorité de Jésus sur différents types de circonstances.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:1

1 Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans sa ville.

9:1 Contextuellement, ce verset devrait faire partie du chapitre 8, car c'est un un verset de transition menant à l'événement suivant. Après l'expérience de l'incrédulité et du rejet qu'il subit à Nazareth où il passa son enfance, Jésus partit établir le quartier général de son ministère à Capernaüm (cfr. Marc 2:1; Matth. 4:13).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:2-8

2 Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.
3 Sur quoi, quelques scribes

dirent au dedans d'eux: Cet homme blasphème. [4]Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit: Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos coeurs? [5]Car, lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? [6]Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. [7]Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. [8]Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.

9:2 "on lui amena un paralytique" Les détails plus complets de cet événement sont rapportés dans Marc 2:1-22. C'est le récit du paralytique dont les amis découvrirent le toit de la maison et le descendirent aux pieds de Jésus.

◙ **"Jésus, voyant leur foi"** Dans ce contexte, "leur foi" réfère non seulement à l'homme qui avait besoin de guérison, mais avant tout à ses amis qui firent montre de beaucoup d'ingéniosité et de persévérance.

SPECIAL TOPIC: FAITH IN THE N. T. (French)

THÈME SPÉCIAL: LA FOI (DANS LE NOUVEAU TESTAMENT) – extrait de mon commentaire sur Tite 1:1

Le NOM n'a pas un ARTICLE DÉFINI [dans le texte Grec]; en conséquence, il peut référer à:
1. la confiance qu'on a personnellement en Christ
2. une vie de fidélité (sens de l'Ancien Testament)
3. l'ensemble de la doctrine Chrétienne (avec l'article, cfr. Actes 6:7; 18:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23 ; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20)

La mission de Paul était:
1. soit de stimuler/motiver la foi de ceux qui étaient déjà sauvés
2. soit d'amener ceux qui étaient élus depuis l'éternité dans la foi personnelle ("mettre à part les appelés")

Toutes les deux hypothèses sont nécessaires, mais il est incertain de déterminer laquelle des deux est mise en relief dans ce contexte-ci (de Tite 1:1).

Le terme/expression "*kata*" est plusieurs fois usité par Paul dans ce chapitre premier:
1. selon la foi, Tite 1:1 [J.N. Darby]
2. selon la piété, Tite 1:1
3. selon le commandement, Tite 1:3 [J. N. Darby]
4. selon la commune foi, Tite 1:4 [J. N. Darby]
5. suivant que, Tite 1:5 (mot-composé) [J. N. Darby]
6. selon la saine doctrine, Tite 1:9

C'est évident qu'il existe des normes-standard de vérité et de conduite (cfr. Tite 3:5,7).

◙ **"Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés"** Il y a ici un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. Matth. 9:22) et un INDICATIF PRÉSENT PASSIF. Les Juifs associaient souvent le péché et la maladie (cfr. Jean 5:14; 9:2 et Jacques 5:15-16). Bien que Jésus ait apparemment reconnu ici ce rapport, il a aussi semblé résister à ce lien formel dans d'autres cas (cfr. Jean 9:3 et Luc 13:2-3). C'est une puissante déclaration de la part de Jésus montrant qu'il connaissait qui il était. Seul Dieu peut pardonner le péché (VOIX PASSIVE)!

Jésus appela cet homme “enfant” (*teknon*). Cela n’était pas une indication de son âge, mais plutôt un terme d’affection (cfr. Marc 10:24; voir aussi Luc 16:25 et Gen. 43:29 dans la Septante).

9:3 “quelques scribes” Depuis la captivité Babylonienne, la place d’honneur du temple dans la société Juive avait été quelque peu rivalisée par les synagogues (cfr. Esdras 7:8,10). Les experts locaux de la loi Juive, qui suivaient la tradition d’Esdras, devinrent connus sous le nom de scribes. Ils provenaient de plusieurs backgrounds/milieux théologiques, mais ils étaient pour la plupart des Pharisiens. Il est incertain de déterminer si la présence de ceux qui écoutaient Jésus ici était pour un intérêt réel ou pour l’espionner. Ils ne pouvaient qu’être étonnés de sa prétention d’avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Ils croyaient que seul Dieu avait ce pouvoir. Aussi condamnèrent-ils ici les révendications radicales de Jésus qu’ils qualifièrent de blasphème (cfr. Marc 2:7). En effet, cette prétention de Jésus aurait effectivement constitué un blasphème s’il n’était pas le Fils incarné de Dieu!

THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES (voir p. 215 ci-dessus)

9:4 “Et Jésus, connaissant leurs pensées” On n’a pas de certitude si c’est un exemple de la connaissance/prescience surnaturelle de Jésus, ce qui semble être implicite dans le contexte, ou si quelqu’un dans la foule lui avait verbalement transmis leurs murmures. Le Nouveau Testament contient des passages qui impliquent que Jésus connaissait bien la nature humaine et d’autres qui impliquent qu’il utilisait son pouvoir surnaturel.

Il y a une variante de manuscrit entre:

1 voyant (idōn) - א, C, D, L, W et les anciennes traductions Latine, Copte ou de la Vulgate
2. connaissant (eidōs) - B, Ec et les traductions Syrienne et Arménienne

L’appréciation UBS4 attribue à l’option #1 la note “B” (presque certaine). La deuxième option est probablement tirée de Matth. 12:25; Luc 6:8; 9:47. Les versions Louis Segond, NASB, NKJV et NJB ont suivi l’option #2.

9:5 “lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche?” Dire “Tes péchés sont pardonnés” est plus difficile, mais cela n’est pas aussi manifeste qu’une guérison physique. Pour les pécheurs mortels, les deux sont impossibles!

9:6 “afin que vous sachiez” Dans les Évangiles, on voit Jésus se préoccuper non seulement des pauvres et des nécessiteux, mais aussi des leaders/chefs Juifs (cfr. Jean 11:42,45). Jésus les confrontait dans le but de les amener à avoir foi en lui. Cette guérison était autant significative pour les scribes que pour l’homme paralysé et ses amis. En fait, la même chose est vraie pour la plupart des guérisons du ministère de Jésus. Souvent, ces actes de demonstration de puissance servaient à encourager la foi des disciples ou à engendrer la foi dans les personnes qui faisaient partie de l’assistance.

◙ **“le Fils de l’homme”** Cette expression est un ADJECTIF de l’Ancien Testament. Elle est usitée dans Ezéch. 2:1 dans Ps. 8:4 dans son vrai sens étymologique d’un “être humain.” Cependant, dans Dan. 7:13, elle est usitée dans un contexte/sens unique qui impliquait à la fois l’humanité et la divinité de la personne y désignée par ce titre. Ce titre n’était pas usité dans le Judaïsme rabbinique et donc, n’avait aucune implication nationaliste, exclusiviste ou militariste, aussi Jésus le choisit-il comme le parfait titre qui à la fois voilait et révélait sa nature double (cfr. 1 Jean 4:1-6). C’était son titre préféré par lequel il s’auto-désignait.

◙ **“a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés”** Le terme traduit ici “pouvoir” (exousia) signifiait aussi “droit/bien,” “puissance” ou “autorité.” Il suggérait fortement la Messianité de Jésus, si pas sa divinité. Les Juifs ne s’attendaient pas à ce que le Messie soit divin, mais plutôt à être un chef militaire/politique doté de pouvoirs surnaturels, comme en avait autrefois les juges de l’Ancien de l’Ancien Testament. Ce n’est que par la révélation progressive du Nouveau Testament que les

croyants reconnurent la nature incarnée du Messie (cfr. Jean 1:1; 5:18; 8:58; 10:30,34-38; 14:9-10; 20:28; Rom. 9:5; Phil. 2:6-7; Héb. 1:8; 2 Pi. 1:1).

SPECIAL TOPIC: AUTHORITY (EXOUSIA) (French)

THÈME SPÉCIAL: L'AUTORITÉ (exousia)

I. Le terme "autorité" tel qu'usité par Luc – C'est intéressant d'observer l'usage que Luc fait du terme "*exousia*" (autorité, puissance/pouvoir, droit légal).
   1. Dans Luc 4:6 Satan prétend être capable de donner à Jésus la puissance.
   2. Dans Luc 4:32,36 les Juifs étaient étonnés par la façon d'enseigner de Jésus, empreinte de puissance et autorité.
   3. Dans Luc 9:1 Jésus donna sa puissance et son pouvoir à ses Apôtres.
   4. Dans Luc 10:19 il donna de son pouvoir aux soixante-dix missionnaires.
   5. Dans Luc 20:2,8 la question fondamentale de l'autorité de Jésus est posée.
   6. Dans Luc 22:53 la puissance du mal est autorisée à condamner et tuer Jésus.

Quoique cela ne se trouve pas dans Luc, l'introduction de la Grande Commission dans Matthieu (Matth. 28:18), "tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre," est une merveilleuse déclaration de l'autorité de Jésus.

Jésus a affirmé avoir de l'autorité en raison de:

1. Paroles lui adressées par Dieu lors de
   a. son baptême (Luc 3:21-22)
   b. sa transfiguration (Luc 9:35)

2. Prophéties accomplies de l'Ancien Testament
   a. la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10)
   b. la famille d'Isaï (cfr. 2 Samuel 7)
   c. naissance à Bethléhem (cfr. Michée 5:2)
   d. naissance durant le quatrième empire (Rome) de Daniel 2
   e. il a aidé les pauvres, les aveugles, les nécessiteux (Esaïe)

3. Ses exorcismes ont révélé sa puissance et son autorité sur Satan et son royaume.
4. Ses miracles ressuscitant les morts ont montré sa puissance sur la vie physique et la mort.
5. Tous ses miracles ont révélé sa puissance et son autorité sur le temporel, le spatial, et le physique:
   a. la nature
   b. les foules nourries
   c. les guérisons
   d. les pensées des gens révélées
   e. les pêches miraculeuses

II. Le terme "autorité" tel qu'usité par Paul en raport avec les femmes Chrétiennes

La question de l'autorité est également abordée dans 1 Corinthiens 11 en rapport avec le fait pour la femme de se couvrir la tête. Ci-après sont quelques extraits de mes notes relatives à Corinthiens.

1 Cor. 11:10 "C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de

l'autorité dont elle dépend" L'usage du terme "autorité" dans 1 Corinthiens peut être compris de plusieurs manières. La question-clé (dans ce contexte) est ce que ce terme "autorité" (exousia) représente.

Avant tout, il convient de noter que le terme "exousia" est généralement lié au terme "dunamis" (puissance). Otto Betz a écrit un intéressant article sur le terme "exousia" dans New International Dictionary of New Testament Theology, vol. 2, pp. 606-611. Ci-après sont cinq exemples qu'il a donnés:

"C'est caractéristique du Nouveau Testament que les termes 'exousia' et 'dunamis' soient tous deux liés à l'oeuvre du Christ, au nouvel ordre structurel des puissances cosmiques, et au fait de revêtir de puissance les croyants" (p. 609).

"L'exousia des croyants. L'autorité d'un Chrétien est fondé sur le règne de Christ et sur le désarmement de toutes autres puissances. Elle implique à la fois la liberté et le service" (p. 611).

"Il est libre de faire quoi que ce soit (1 Cor. 6:12; 10:23 exestin); cette affirmation qui a été faite initialement par des partisans d'une secte de Corinthe, fut reprise par Paul qui a reconnu qu'elle était correcte" (p. 611).

"Dans la pratique, cependant, cette liberté théoriquement sans limites est régie par la considération de ce qui est utile pour les autres Chrétiens et la congregation dans son ensemble en raison du fait que la redemption complete est encore à venir (1 Cor. 6:12; 10:23)" (p. 611).

"Tout est permis [exestin], mais tout n'est pas utile; tout est permis [exestin], mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui" (1 Cor. 10:23 et suivants). Les citations contenues dans ces citations sont probablement des slogans des libertins qui se trouvaient à Corinthe. Paul leur répond en admettant leur vérité, mais en demontrant que ce n'était pas la pleine vérité" (p. 611).

Paul usite souvent ces deux termes dans ses lettres adressées à l'église de Corinthe:

1. "exousia," 1 Cor. 7:37; 9:4,5,6,12 (deux fois),18; 11:10; 2 Cor. 13:10
2. "dunamis," 1 Cor. 1:18; 2:4,5; 4:19,20; 5:4; 15:24,43; 2 Cor. 4:7; 6:7; 8:3 (deux fois); 12:9; 13: 4 (deux fois)

Les droits et le pouvoir/la puissance étaient des préoccupations majeures aussi bien pour les légalistes que pour les libertins. Paul essaye de faire l'équilbre entre les deux extrêmes. Dans ce contexte, les femmes Chrétiennes sont encouragées à accepter l'ordre de la création institué par Dieu (à savoir: Le Christ – l'homme – la femme) dans le but de l'avancement du Royaume. Paul affirme la mutualité d'origine (cfr. Gen. 1:26-27; 2:18) dans les versets 1 Cor. 11:11-12. C'est théologiquement dangereux de:

1. isoler un verset dans ce contexte
2. appliquer une grille dénominationnelle systématique rigide sur la question de la relation entre les hommes et les femmes/maris et épouses du 1er siècle à chaque culture dans chaque siècle
3. louper l'équilibre que Paul établit entre la liberté Chrétienne et la responsabilité Chrétienne collective

Où donc ces femmes avaient-elles tiré la liberté de prendre part aux réunions de prière (cellule de maison) en tant que leader? Sûrement pas de la synagogue. Était-ce une tendance culturelle de la société Romaine du 1er siècle? Cela est sûrement possible et, à mon avis, cela permet d'expliquer de nombreux aspects de ce chapitre. Il est toutefois possible que la source en soit la puissance de

l'Evangile, la restauration de "l'image de Dieu" originelle perdue lors de la Chute.

Il y a une choquante nouvelle égalité dans tous les domaines de la vie et de la société humaines. Mais cette égalité peut être transformée en une license/un feu vert pour des abus personnels. Cette extension inappropriée est ce que Paul aborde.

Le livre de F. F. Bruce, "Answers to Questions," m'a beaucoup aidé à analyser un grand nombre de sujets à controverse liés aux traditions ecclésiastiques du Christianisme occidental moderne. En tant qu'exégète, j'ai toujours pensé que l'instruction faite à la femme de se couvrir la tête servait à montrer les dons de Dieu (ou la co-égalité de Gen. 1:26,27), et non l'autorité de son mari. Cependant, je ne peux trouver cette interprétation parmi les ressources bibliques que j'utilise, par conséquent, je me réserve de pouvoir insérer cela dans les commentaires ou de prêcher/enseigner cela. Je me souviens encore de la joie et liberté que j'ai ressentie en réalisant que F. F. Bruce pensait la même chose (voir "Answers to Questions," p. 95). Je pense que tous les croyants sont des ministres de Christ appelés, doués, à temps plein (cfr. Eph. 4:11-12)!

SPECIAL TOPIC: THE DEITY OF CHRIST FROM THE O. T. (French)

THÈME SPÉCIAL: LA DÉITÉ/DIVINITÉ DE CHRIST DANS L'ANCIEN TESTAMENT (Michée 5:2)

Les deux lignes de Michée 5:1, "de toi sortira…celui… dont l'origine remonte aux temps aux temps anciens" et "aux jours de l'éternité," sont parallèles. Le verbe traduit ici "sortira" (BDB 422, KB 425, Qal impératif) est très courant. Il est usité huit fois dans Michée et réfère à:

1. la venue du Seigneur dans Michée 1:3
2. la propagation de la loi de Dieu dans Michée 4:2
3. la repentante nation d'Israël en cours de restauration dans Michée 7:9 (un nouvel exode, cfr. Michée 7:15). Il peut aussi référer à l'origine (Genenius, NRSV, NJB) ou actions (cfr. Michée 4: 4,5a) du Messie.

Ces deux lignes poétiques pourraient également référer à:

1. la préexistence du Messie (cfr. Prov. 8:22-31; Jean 1:1,14-15,30; 8:56-59; 16:28; 17:5,24; 2 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Héb. 1:3; 10:5-9)
2. aux descendants célèbres du passé (ex. Noé, Abraham, ou plus probablement, David).

L'entièreté de ce verset fait allusion à un roi Davidique, de la lignée de David, de la ville natale de David. David était considéré comme le roi idéal.

Le terme "éternité" (BDB 761) est la traduction de l'hébreu "olam." Voir Thème Spécial: Pour Toujours/Éternel ('Olam).

Le NIDOTTE, vol. 3, p. 347, qui traite du terme "'olam," contient le commentaire ci-après:

"Bien qu'il soit tentant de voir ici une référence à la préexistence éternelle du Messie, aucune idée pareille n'est trouvée dans la littérature biblique ou post-biblique Juive avant les "Similitudes d'Enoch" (1er siècle av. J.-C. – 1er siècle ap. J.-C.; voir 1 Enoch 48:2-6)."

Je pense qu'en dépit des indices d'une incarnation contenus dans l'Ancien Testament, les leaders Juifs de l'époque de Jésus étaient surpris par ses affirmations d'égalité avec Dieu (cfr. Marc 2:5-7; Jean 1:1-14; 8:58 et Paul, 2 Cor. 4:4; Col. 1:15; Phil. 2:6; Tite 2:13). Ci-après est une liste partielle

des textes de l'Ancien Testament évoqués pour affirmer la pleine divinité de Jésus:
1. Ps. 2:7, cité dans Héb. 1:5 (voir en particulier chap. 1:2-3)
2. Ps. 45:6-7 cité dans Héb. 1:8-9
3. Ps. 110:1 cité dans Héb. 1:13
4. Esaïe 9:6; Jér. 23:5-6; Michée 5:2 fait allusion dans Luc 1:32
5. Dan. 7:13 cité dans Matth. 26:64; Marc 14:62
6. Zach. 13:7 cité dans Matth. 26:31; Marc 14:27
7. Mal. 3:1 cité dans Marc 1:1-3; Luc 2:26-27

◙ **"Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison"** Cette phrase contient trois expressions VERBALES:
1. "Lève-toi," un PARTICIPE AORISTE PASSIF usité comme un IMPÉRATIF
2. "Prends ton lit," un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF
3. "Va dans ta maison," un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF

Ces temps de conjugaison pourraient impliquer que Dieu était le sujet de la VOIX PASSIVE "Lève-toi " et que les deux IMPÉRATIFS se rapportaient aux actions de l'homme immédiatement après sa guérison. Prendre son lit était un signe que ses jours de mendicité étaient terminés et qu'il rentrait chez lui. Cette guérison confirma la prétention de Jésus de sa Divinité et de sa Messianité!

9:8 "Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte" Il y a ici un problème de manuscrit Grec lié au terme traduit Grec "crainte." Les textes Grecs les plus anciens et les meilleurs ont bien le terme "crainte" (MSS א, B, D, W). mais les textes postérieurs ont adouci cela par le terme "émerveillée" ou comme dans la version NKJV, le terme "étonnée" (MSS C, L). D'autres manuscrits Grecs ont simplement omis cette expression (MSS X). L'appréciation UBS4 attribue à l'option #1 la note "A" (certaine).

Les foules qui écoutaient Jésus n'étaient pas habituées à voir un homme parler avec ce genre d'autorité. Le Judaïsme rabbinique d'alors était pris au piège de la tradition et de citer des dictons des anciens rabbis. Mais Jésus enseignait la vérité avec autorité, ce que cette génération du peuple Juif n'avait jamais entendu. Ils louaient Dieu d'avoir donné ce genre de pouvoir à un homme. Ça pourrait aussi être une allusion voilée à l'humanité de Jésus, laquelle fut remise en question par une hérésie du temps de l'église primitive appelée le "Gnosticisme." Une autre lecture du Nouveau Testament suggère l'interprétation selon laquelle les chefs religieux étaient probablement jaloux de la popularité de Jésus.

SPECIAL TOPIC: GNOSTICISM (French)

THÈME SPÉCIAL: LE GNOSTICISME (du terme Grec "gnose," qui signifie "connaissance/savoir," cfr. 1 Tim. 6:20)

I. Le contexte du premier siècle

Le monde Romain du 1er siècle fut une époque de l'éclectisme entre les religions Orientales et Occidentales. Les dieux des panthéons Grec et Romain étaient en mauvaise réputation. Les religions mystérieuses étaient très populaires en raison de leur accent sur la relation personnelle avec les divinités et des connaissances secrètes. La philosophie laïque Grecque était populaire et fusionnait avec d'autres visions du monde. Dans ce monde de la religion éclectique survint l'exclusivisme de la foi Chrétienne (Jésus est le seul chemin vers Dieu, cfr. Jean 14:6). Quel que soit le contexte exact de l'hérésie, c'était une tentative de rendre l'exclusivisme du Christianisme (

Jean 14:6; 1 Jean 5:12) plausible et intellectuellement acceptable pour un plus large public Gréco-Romain. Il est possible que la pensée gnostique ait émané de franges des sectes Juives (ex.: la Secte de Rouleaux de la Mer Morte). Cela peut expliquer le fait que certains des éléments Juifs dans les livres du Nouveau Testament soient liés au Gnosticisme.

II. Evidence interne de quelques principes de base de l'hérésie dans 1 Jean:

A. un déni de l'incarnation de Jésus-Christ

B. un déni de la centralité de Jésus-Christ dans le salut

C. absence d'un style de vie Chrétien approprié

D. un accent/une insistance sur la connaissance (souvent secrète)

E. une tendance à l'exclusivisme et l'élitisme

III. Le Gnosticisme naissant du premier siècle

A. Les enseignements de base du Gnosticisme naissant du 1er siècle semblent avoir mis l'accent sur le dualisme ontologique (éternel) entre l'esprit et la matière. L'esprit (dieu supérieur) était considéré bon (le bien), tandis que la matière était intrinsèquement mauvaise (le mal). Cette dichotomie ressemble à celle entre:
   1. l'idéal et le physique du Platonisme
   2. le céleste et le terrestre
   3. l'invisible et le visible. Il y avait aussi une insistance exagérée sur l'importance de la connaissance secrète (mots de passe ou codes secerts qui permettaient à l'âme de passer à travers les sphères angéliques [les éons] jusqu'au dieu supérieur) nécessaire pour le salut.
   4. c'était probablement une influence du Zoroastrisme

B. Il y avait deux forms du Gnosticisme naissant qui, apparemment, logent dans le background de 1 Jean
   1. le Gnosticisme Docétique, qui nie l'humanité de Jésus au motif que la matière c'est le mal
   2. le Gnosticisme Cerinthien, qui identifie le Christ avec un des nombreux eons ou niveaux angéliques entre le dieu supérieur qui constitue le bien et la matière qui constitue le mal. Cet "Esprit de Christ" est venu habiter dans l'homme Jésus lors de son baptême et est sorti de lui avant sa crucifixion.
   3. de ces deux groupes l'un pratiquait l'ascéticisme (si le corps le veut, c'est le mal), l'autre l'antinomisme (si le corps le veut, fais-le)

C. Il n'existe aucune évidence écrite d'un système développé du Gnosticisme au 1er siècle. Il a fallu attendre le milieu du 2è siècle pour avoir une évidence documentée (voir les Textes de Nag Hammadi). Pour plus d'informations sur le "Gnosticisme," voir:
   1. "The Gnostic Religion" de Hans Jonas, publié par Beacon Press
   2. "The Gnostic Gospels" de Elaine Pagels, publié par Random House
   3. "The Nag Hammadi Gnostic Texts and the Bible" de Andrew Helmbold

IV. L'Hérésie Aujourd'hui

A. L'esprit de cette hérésie est présent avec nous aujourd'hui quand les gens essaient de combiner la vérité Chrétienne avec d'autres systèmes de pensée.

B. L'esprit de cette hérésie est présent avec nous aujourd'hui quand les gens mettent l'accent sur la doctrine "correcte" à l'exclusion d'une relation personnelle et d'un style de vie de foi.

C. L'esprit de cette hérésie est présent avec nous aujourd'hui quand les gens transforment le Christianisme en quelque chose d'exclusivement réservé à l'élite intellectuelle.

D. L'esprit de cette hérésie est présent avec nous aujourd'hui quand les gens religieux se tournent vers l'ascétisme ou l'antinomisme comme meilleur moyen de trouver grâce auprès de Dieu.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:9

[9]De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit: Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit.

9:9 "De là étant allé plus loin" Le contenu des vv. 9-17 est exprimé plus en détail dans les autres parallèles des Évangiles Synoptiques, à savoir dans Marc 2 et dans Luc 5.

◙ **"Jésus vit un homme…qui s'appelait Matthieu"** Marc 2:14 et Luc 5:27 nous renseignent que son autre nom était Lévi. Cela ne signifie pas qu'il fut un sacrificateur ou un Lévite. Les Juifs avaient souvent deux noms, un Juif et un Grec, qui leur étaient généralement donnés à la naissance. C'est le disciple à qui est attribuée la paternité de cet Évangile. Jésus l'avait peut-être choisi en raison de son don de garder méticuleusement des archives importantes, ou comme une façon de montrer son amour pour toutes les personnes, y compris les collecteurs d'impôts!

◙ **"assis au lieu des péages"** Capernaüm était situé près de la Mer de Galilée, entre les juridictions de Philippe le Tétrarque et d'Hérode le Tétrarque. Par conséquent, sa fiscalité devait porter sur soit la Syrie, soit la Judée. La fonction de percepteur d'impôt était achetée auprès des autorités Hérodiennes ou Romaines. Elle s'exerçait généralement sur le principe implicite que tous les recettes supplémentaires perçus étaient le salaire de celui qui exerçait la fonction. Et cela était notoirement pratiqué à l'époque de Jésus, par conséquent, cette fonction était devenue synonyme du mal et d'exploitation. Les collecteurs d'impôts n'étaient certainement pas les bienvenus dans les synagogues locales ou dans la société Juive en général.

◙ **"Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit"** Ce n'était probablement pas la première fois que Matthieu avait parlé avec Jésus. Apparemment, il avait été exposé aux enseignements de Jésus à plusieurs autres occasions et cette dernière fut le point culminant d'un appel officiel (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF) d'un rabbi à un disciple censé le suivre et devenir un disciple à temps plein (cfr. Matth. 4:19, 21).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:10-13

[10]Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. [11]Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples: Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? [12]Ce que Jésus ayant entendu, il dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. [13]Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

9:10 Ceci réfère à la maison de Matthieu, et non à celle de Jésus. Apparemment, offrir un banquet après une décision significative dans la vie était assez courant, puisque Zachée, un autre percepteur d'impôts, fit la même chose (cfr. Luc 19). Les "gens de mauvaise vie notoires" étaient surtout les bannis de la société Juive, qui n'observaient pas les détails méticuleux de la loi Mosaïque amplifiée par/dans la tradition orale du Judaïsme rabbinique. Il est possible que certains d'entre aient été des individus ouvertement immoraux, ou peut-être qu'ils étaient ainsi indexés du fait que leurs commerces ou leurs occupations étaient inacceptables pour/par les chefs Juifs (les bergers, les tanneurs, etc.).

L'expression "être à table" signifiait "s'incliner." À cette époque historique dans région, au moment de repas, les gens se couchaient sur leur coude gauche pour manger. Il n'y avait qu'en Egypte où les gens s'asseyaient autour d'une table pour manger.

9:11 "Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples" Ces pharisiens étaient présents au dîner, mais n'étaient pas conviés au dîner. Cela peut nous semble inhabituel, mais dans cette partie du monde, à cette époque antique, n'importe qui pouvait venir se tenir debout autour des murs ou regarder par les fenêtres et participer à la conversation sans être officiellement invité au dîner. Apparemment, "les pharisiens" ici étaient un autre nom pour "les scribes" mentionnés antérieurement dans ce contexte. Ils étaient un groupe de Juifs engagés qui suivaient une tradition particulière, laquelle affirmait la tradition orale des Juifs (le Talmud). Remarquez qu'ils confrontèrent les disciples et non Jésus lui-même. En mangeant avec ces pécheurs notoires, Jésus exprimait la fraternité/la communion et l'amitié. Jean-Baptiste qui était venu avant et qui se comportait en ascète fut rejeté par les mêmes dirigeants Juifs. Et ici, c'était le tour de Jésus d'être rejeté alors qu'il était une personne plus sociale (cfr. Matth. 11:19; Luc 7:34). Ils accusèrent même Jésus d'être un "buveur de vin," ce qui signifiait un "glouton" ou quelqu'un "qui boit trop." Très souvent, le conservatisme religieux a un côté disgracieux auto-justifié. Pour une analyse plus complète de l'origine et la théologie des Pharisiens, voir mon commentaire sur Matth. 22:15 ci-après.

9:12 "Ce que Jésus ayant entendu, il dit" À cette occasion, Jésus n'avait manifestement pas lu les pensées des Pharisiens (cfr. v. 4 ci-dessus). Soit on lui avait transmis ce qu'ils disaient, soit lui-même les avait entendus.

◙ **"Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades"** Ceci ne signifie pas que les Pharisiens étaient sans péché; c'était plutôt une réponse sarcastique.

9:13 "Allez, et apprenez ce que signifie" C'est une citation d'Osée 6:6 (comme l'est Matt. 12:7). Ce verset commence avec une expression à l'IMPÉRATIF AORISTE qui était un idiome que les rabbis avaient l'habitude de dire à leurs disciples pour qu'ils étudient un problème particulier. Le v. 13 est unique à l'Évangile de Matthieu.

◙ **"Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs"** Luc 5:32, qui est le parallèle Synoptique de ce récit, ajoute l'expression "à la repentance." Bien que cette expression ne soit pas spécifiquement consignée dans le récit de Matthieu, elle y est sous-entendue. Les deux réponses/réactions nécessaires attendues des humains pour qu'ils soient en règle avec Dieu étaient la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16, 19; 20:21). Jésus a même affirmé qu'à moins pour le peuple de se repentir, ils périront (cfr. Luc 13:5). La repentance c'est essentiellement se détourner de soi-même, du péché, et de la rébellion, puis se tourner vers la volonté et la voie tracée par Dieu pour votre vie. C'est beaucoup plus un changement de priorité et de style de vie qu'une émotion. C'est la volonté de changer.

Le VERBE "appeler" (*kaleō*) peut être compris comme "inviter" (cfr. Matth. 22:2-10 et Luc 14:16-25; Jean 2:2; Apoc. 19:9). Dans un sens théologique, cela accentue le concept de l'alliance:

1. Dieu invite (appel divin)
2. les humains doivent répondre (par la foi, la repentance, l'obéissance et la persévérance initiales et continues)

SPECIAL TOPIC: REPENTANCE IN THE N. T. (French)

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE (Dans le Nouveau Testament)

La Repentance (ainsi que la foi) est une exigence aussi bien de l'Ancienne Alliance (Nacham, BDB 636, KB 688, ex. 13:12; 32:12,14; Shuv, BDB 996, KB 1427, ex. 1 Rois 8:47; Ezéch. 14:6; 18:30; voir Thème Spécial: La Repentance [dans l'Ancien Testament]) que de la Nouvelle Alliance.

1. Jean Baptiste (Matth. 3:2; Marc 1:4; Luc 3:3,8)
2. Jésus (Matth. 4:17; Marc 1:15; Luc 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3)
3. Pierre (Actes 2:38; 3:19; 8:22; 11:18; 2 Pierre 3:9)
4. Paul (Actes 13:24; 17:30; 20:21; 26:20; Rom. 2:4; 2 Cor. 2:9-10)

Mais qu'est-ce qu'est la repentance? Est-ce avoir du chagrin ou de la tristesse spirituel(le)? Est-ce une cessation de péché? Dans le Nouveau Testament, le meilleur endroit pour comprendre les différentes connotations de ce concept est 2 Corinthiens 7:8-11, où sont usités trois termes Grecs apparentés, mais différents:

1. "tristesse " (*lupeō*, cfr. vv. 8 [deux fois], 9 [trois fois], 10 [deux fois], 11). Il signifie chagrin ou détresse, et il a, théologiquement, une connotation neutre.
2. "repentance" (*metanoeō*, cfr. vv. 9,10). C'est une combinaison de "après" et "esprit," qui implique un esprit nouveau, une nouvelle manière de penser, une nouvelle attitude envers Dieu et envers la vie. C'est cela la vraie repentance.
3. "regret (ou tristesse ou remord)" (*metamelomai*, cfr. vv. 8 [deux fois], 10). C'est une combinaison "après" et "soucis." C'est le terme usité relativement à Judas dans Matthieu 27:3 et Esaü dans Hébreux 12:16-17. Il implique le chagrin ou remord sur les conséquences, et non sur les actes.

La repentance et la foi sont les deux actes requis de/par l'alliance (cfr. Marc 1:15; Actes 2:38,41; 3:16,19; 20:21). Il y a quelques textes qui suggèrent que Dieu donne ou offre la repentance (cfr. Actes 5:31; 11:18; 2 Tim. 2:25). Mais pour la plupart de textes, elle (la repentance) est plutôt une réponse nécessaire de l'homme à l'offre du salut gratuit (lui) présentée par Dieu.

Pour saisir la vraie signification de la repentance, il est nécessaire de prendre en compte à la fois les définitions des termes Hébreux et Grecs. La définition Hébreue exige "un changement d'actes," tandis que celle Grecque exige "un changement de mentalité." La personne sauvée reçoit un coeur et un esprit (mentalité) nouveaux (cfr. Ezéch. 36:26:27). Dorénavant, il pense et vit différemment. Au lieu de se demander "Qu'est-ce que je peux en tirer?", désormais sa préoccupation est plutôt "Quelle est la volonté de Dieu?" La repentance n'est pas une émotion qui s'éteint ou une absence totale de péché, mais c'est une nouvelle relation avec le Saint qui, progressivement, transforme le croyant en une personne sainte. Il ne s'agit pas tellement de ce qu'on cesse de faire ou ce qu'on abandonne, mais plutôt d'une nouvelle orientation ou direction dans la vie. La Chute nous a causé – nous tous – à regarder à nous-mêmes, mais l'Evangile nous permet de regarder à Dieu. La Repentance c'est se détourner de, et la Foi c'est se tourner vers/à!

SPECIAL TOPIC: ELECTION/PREDESTINATION AND THE NEED FOR A THEOLOGICAL BALANCE (French)

SPECIAL TOPIC: ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D'UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE

L'Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament, ce terme était usité principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible ne concilie pas l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans les chapitres 9 et 10 de Romains qui exposent respectivement la souveraineté du choix de Dieu et la nécessité de la réponse de l'homme (cfr. 10:11,13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4: Jésus est l'élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu aux besoins de l'homme déchu (Karl Barth). Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l'Evangile et nous en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (l'élection) concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les doctrines sont présentées en rapport avec d'autres vérités, et non comme des vérités isolées , sans lien les unes avec les autres. Une bonne analogie est le cas de la constellation par rapport à une seule étoile. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous ne devons pas dissiper la tension créée par les pairs dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales:

1. La Prédestination face au libre-arbitre humain
2. La Sécurité (Assurance) des croyants face à la nécessité de la persévérance
3. Le Péché originel face au péché volontaire
4. L'absence de péché (perfectionnisme/puritanisme) face au moindre péché
5. La Justification et sanctification instantanée initiale face à la sanctification progressive
6. La Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne
7. La Trascendance Divine face à l'immanence Divine
8. Dieu insondable face à Dieu connaissable par les Ecritures
9. Le Royaume de Dieu en tant que réalité présente face à sa consommation future
10. La Repentance en tant que don de Dieu face à la repentance en tant que réponse humaine exigée par l'alliance
11. Jésus en tant que divin face à Jésus en tant qu'humain
12. Jésus comme l'égal du Père face à Jésus comme subordonné au Père

Le concept théologique de ''l'alliance'' unit la souverainté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et fixe l'agenda/les règles) avec l'obligatoire réponse de foi et repentance initiale et continuelle des hommes (cfr. Marc 1:15; Actes 3: 16,19; 20:21). Attention à ne pas faire du ''proof-texting'' avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favoris de théologie!

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:14-17

[14]Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent: Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point? [15]Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. [16]Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. [17]On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent.

9:14 "Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus" Il est incertain de déterminer s'ils étaient (1) réellement intéressés, (2) réellement confus ou plutôt (3) essayaient de le piéger. Comme les pharisiens, ils étaient des participants non-invités, mais néanmoins présents à la fête. Apparemment, Jean-Baptiste avait beaucoup de disciples, comme on peut le voir dans Actes 19:1 et suivants.

◙ **"Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point?"** Dans l'Ancien Testament, il n'y avait qu'un seul jour official de jeûne appelé "*Yom Kippour*" (le Jour des Expiations, cfr. Lévitique 16). Mais, les rabbis instituèrent d'autres jeûnes les deuxième et cinquième jours de la semaine (cfr. Luc 18:12), apparemment en les basant respectivement sur le jour où Moïse monta sur le Mont Sinaï et le jour où il en est redescendu. Le jeûne était devenu un moyen de prouver son engagement religieux. Jésus n'a pas condamné sa pratique, mais ne l'a pas affirmée non plus.

Il y a un problème de manuscrit Grec dans ce verset lié au terme "souvent" qui figure dans les versions N. B. Segond, NKJV et NRSV, apparemment emprunté du parallèle de Luc 5:33. Le parallèle de Marc 2:18 n'a juste que le terme "jeûne." La commission de UBS4 avait mis entre parenthèses l'autre terme "beaucoup," car ils n'étaient pas certains s'il figurait ou pas dans le texte originel de Matthieu ou s'il avait été ajouté plus tard par un copiste, qui l'aurait emprunté de Luc.

THÈME SPÉCIAL: LE JEÛNE (voir p. 172)

9:15 La grammaire de cette question attend comme réponse un "non."

◙ **"Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront"** Jésus a voulu dire que ses disciples allaient jeûner après sa crucifixion. C'est ici la première fois où la crucifixion a été implicitement mentionnée. Le VERBE "*apairo*" ("enlevé"), usité dans cette expression, a des connotations violentes (cfr. Marc 2:20; Luc 5:35). L'analogie à "l'époux" faite par de Jésus avait, elle, des connotations Messianiques.

THÈME SPÉCIAL: LE JEÛNE (voir p. 172)

9:16-17 Il y a un grand débat sur la façon d'appliquer cette vérité, qui semble insister sur la nécessité d'être flexible dans la foi. Cependant, il faut faire attention à la nature et à l'étendue de cette flexibilité. C'est en réalité une condamnation de l'interprétation littéraliste de la tradition orale par/dans le Judaïsme rabbinique. Le message de Jésus était radicalement nouveau et différent de ceux des sectes Juives de son époque! Puisse Dieu nous aider, car nous sommes parfois plus attachés à nos traditions et légalismes qu'à une relation dynamique, obéissante et quotidienne avec Dieu (cfr. Esaïe 6:9-10; 29:13). Cette parabole a comme parallèles Marc 2:19-20 et Luc 5:33-39. Quelque chose de nouveau est arrivé (l'Évangile) et cela a tout changé!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:18-19

[18] Tandis qu'il leur adressait ces paroles, voici, un chef arriva, se prosterna devant lui, et dit: Ma fille est morte il y a un instant; mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra. [19]Jésus se leva, et le suivit avec ses disciples.

9:18 "un chef arriva, se prosterna devant lui" Les récits de Marc 5:22-43 et Luc 8:41-56 sont beaucoup plus détaillés. Cet homme était littéralement un "chef de synagogue" (cfr. Marc 5:22; Jean 3:1). Il était responsable de la condition physique de la synagogue ainsi que de ses activités régulières. Il agit d'une manière inhabituelle en approchant publiquement un rabbi non officiel et controversé tel que Jésus, et en tombant à ses pieds. Cependant, il était très préoccupé par la condition de sa fille, qu'il aimait. Quand on compare ce passage avec Marc 5:21 et Luc 8:42, il y a une certaine divergence quant à déterminer si la fille était sur le point de mourir ou était déjà morte.

9:19 "Jésus se leva, et le suivit" Apparemment, la foi de cet homme était liée à:

1. la présence physique de Jésus
2. l'acte d'imposition des mains
3. la prière

Dans Matth. 11:5 La résurrection des morts est l'un des signes mentionnés à Jean-Baptiste pour valider le ministère Messianique de Jésus. Il est incertain de déterminer si c'était vraiment une résurrection ou une guérison/réanimation d'un coma.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:20-22

[20]Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement. [21]Car elle disait en elle-même: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. [22]Jésus se retourna, et dit, en la voyant: Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

9:20 "une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans" Les récits de Marc 5:26 et de Luc 8:43 donnent plus de détails à ce sujet. Apparemment, elle avait dépensé tout son argent auprès des médecins et n'avait pas obtenu gain de cause. Certains remèdes magiques du Judaïsme rabbinique du Talmud étaient connus, en particulier Shabb, 110 A et B. Un des procédés de guérison consistait à porter autour du cou des œufs d'autruche ou des grains d'orge provenant du fumier d'un âne blanc. On peut imaginer les remèdes grotesques que cette femme avait pu essayer pendant ces douze années. Ce type de maladie la rendait impure et interdite d'accès dans les réunions habituelles de cultes Juifs (cfr. Lév. 15:25). En outre, elle était probablement physiquement épuisée la plupart du temps.

9:21 "Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie" La foi de cette femme avait un élément de superstition, néanmoins Jésus honora sa foi faible (CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE). Sur la base de Lév. 15:19 et suivants, elle ne ne pouvait pas toucher un rabbi car cela aurait rendu Jésus impur. Jésus se préoccupait plus pour les gens que pour les lois cérémonielles!

Le vêtement dont question était peut-être:

1. la robe extérieure de Jésus (cfr. Jean 19:2)
2. le châle de prière de Jésus (talith), avec lequel il se couvrait sa tête pendant le culte (cfr. Nombres 15:38-40; Deut. 22:12; Matth. 23:5) et il le portait sur les épaules à d'autres moments.

9:22 "ta foi t'a guérie" Littéralement, c'est "sauvée." Ce terme est usité ici dans son sens de l'Ancien Testament qui est "la délivrance physique" (cfr. Jacques 5:15). La foi de cette femme, si faible

fut-elle à cause de la superstition, fut tout de même honorée par Jésus. Dans le Nouveau Testament, c'est l'objet de la foi d'une personne qui est l'élément le plus préoccupant.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:23-26

[23]Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante, [24]il leur dit: Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. [25]Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva. [26]Le bruit s'en répandit dans toute la contrée.

9:23 "Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante" Dans le Judaïsme rabbinique, lorsqu'une personne mourrait (cfr. Jér. 9:17; 48:36), il y avait une pratique courante, même dans les familles pauvres, de louer au moins deux joueurs de flûte et une femme pleureuse lors des funérailles. Les funérailles étaient une expérience communautaire très extérieure et émotionnelle.

SPECIAL TOPIC: GRIEVING RITES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES RITES D'AFFLICTION

Les Israélites exprimaient la douleur liée à la mort d'un être cher, ou à la repentance de crimes/fautes personnels ou collectifs, de plusieurs façons:

1. Déchirement de vêtements/robes externes, Gen. 37:29,34; 44:13; Juges 11:35; 2 Sam. 1:11; 3:31; 1 Rois 21:27; Job 1:20
2. Port de sac, Gen. 37:34; 2 Sam. 3:31; 1 Rois 21:27; Jér. 48:37
3. Se déchausser, 2 Sam. 15:30; Esaïe 20:3
4. Les mains sur la tête, 2 Sam. 13:19; Jér. 2:37
5. Se couvrir la tête de poussière, Josué 7:6; 1 Sam. 4:12; Néh. 9:1
6. S'asseoir par terre, Lam. 2:10; Ezéch. 26:16 (se coucher par terre, 2 Sam. 12:16); Esaïe 47:1
7. Se frapper la poitrine, 1 Sam. 25:1; 2 Sam. 11:26; Nah. 2:8
8. Se faire des incisions sur le corps, Deut. 14:1; Jér. 16:6; 48:37
9. Jeûner, 2 Sam. 1:12; 12:16,21; 1 Rois 21:27; 1 Chron. 10:12; Néh. 1:4
10. Chanter des cantiques funèbres/complaintes , 2 Sam. 1:17; 3:31-33; 2 Chron. 35:25
11. Se faire une calvitie (cheveux arrachés ou rasés), Jér. 48:37
12. Se couper la barbe à ras/courtement, Jér. 48:37
13. Se couvrir la tête ou le visage, 2 Sam. 15:30; 19:4

C'étaient des signes extérieurs des émotions intérieures

9:24 "Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort" Le "sommeil" ne référait pas souvent à la mort, mais dans ce contexte-ci, il est contrasté avec la mort. Peu importe qu'il s'est agi d'un coma profond ou de la mort, un miracle de guérison a bien eu lieu.

9:25 "Quand la foule eut été renvoyée" Luc 8:51 signale que les parents et le cercle rapproché des disciples, Pierre, Jacques et Jean, furent autorisés à rester.

◙ **"prit la main de la jeune fille"** Marc 5:41 rapporte plus de détails sur ce que Jésus avait dit à la fille. Toucher un cadavre l'aurait rendu impur. Mais lorqu'on a la puissance de la vie sur la mort, même un cadavre n'y peut rien!

9:26 “Le bruit s’en répandit dans toute la contrée” La raison pour laquelle Jésus fit sortir les gens de la chambre était pour que personne ne répande la nouvelle de cette guérison miraculeuse (cfr. Matth. 8:4; 9:30; 12:16; 16:20; 17:9; Marc 1:44; 3:12; 5:43; 7:36; 8:30; 9: 9; Luc 4:41; 5:14; 8:56; 9: 21). Cependant, avec les demarches de funérailles qui étaient en cours, la nouvelle de la restauration de cette jeune fille ne pouvait que se répandre.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:27-31

27Étant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient: Aie pitié de nous, Fils de David!
28Lorsqu’il fut arrivé à la maison, les aveugles s’approchèrent de lui, et Jésus leur dit: Croyez-vous
que je puisse faire cela? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. 29Alors il leur toucha les yeux, en
disant: Qu’il vous soit fait selon votre foi. 30Et leurs yeux s’ouvrirent. Jésus leur fit cette recom-
mandation sévère: Prenez garde que personne ne le sache. 31Mais, dès qu’ils furent sortis, ils
répandirent sa renommée dans tout le pays.

9:27 “Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient” Dans les Évangiles Synoptiques, Matthieu se caractérise par le fait de toujours mentionner deux personnes dans les récits de miracles, là où Marc et Luc ne mentionnent qu’une seule personne (cfr. Matth. 8:28 et 20:30). La raison exacte de cette différence est incertaine. Certains commentateurs spéculent que Matthieu a voulu se conformer à l’exigence de de deux témoins de l’Ancien Testament (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; 19:15).

◙ **“Aie pitié de nous, Fils de David!”** Ce titre de l’Ancien Testament est également usité dans Matth. 1:20. Il semble avoir des implications Messianiques remontant à 2 Samuel 7 (cfr. Matth. 1:1; 12:23; 15:22; 20:30; 21:9,15). C’est incertain de dire ce que ces personnes comprenaient par ces titres, mais c’était sûrement un signe de leur foi, et non une pleine compréhension théologique de la personne du Christ. Les Juifs de l’époque de Jésus s’attendaient, sur la base d’Esaïe 35:5-6, à ce que le Messie soit un guérisseur.

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L’ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT (voir p. 39)

9:28 “Oui, Seigneur” C’est le titre “*Kurios*.” Il pouvait être usité dans le sens de “sieur,” “monsieur” ou dans le sens du titre théologique de la Divinité de Jésus. Ici, il semble avoir été usité dans son sens populaire, bien que l’usage du titre “Fils de David” par ces aveugles sous-entend une certaine compréhension théologique. Jésus les éloigna de la foule parce qu’il ne voulut pas faire la publicité de leur guérison (cfr. Matth. 9:26, 30; 8:4).

9:29 “il leur toucha les yeux” Les Évangiles contiennent un nombre remarquable de récits de guérison des aveugles. Cependant, ils sont rapportés avec une grande variété. Ici, Jésus a touché leurs yeux, apparemment pour accroître leur foi. Restaurer la vue des aveugles constituait l’une des preuves prophétiques du Messie (cfr. Ps. 146:8; Ésaïe 29:18; 35:5; 42:7,16,18; Matth. 11:5).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:32-34

32Comme ils s’en allaient, voici, on amena à Jésus un démoniaque muet. 33Le démon ayant été
chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait: Jamais pareille chose ne s’est vue en Israël.
34Mais les pharisiens dirent: C’est par le prince des démons qu’il chasse les démons.

9:32 “un démoniaque muet” Une nette distinction est faite dans les Évangiles entre la possession démoniaque et la maladie physique. Une bonne illustration de cela se trouve dans Marc 7:32 et 9:

25: dans le premier cas, un homme physiquement sourd fut guéri, tandis que dans le deuxième cas un démoniaque sourd fut exorcisé. Quoique des maladies physiques peuvent être causées par des forces démoniaques, toutes les maladies physiques ne sont pas pour autant démoniaques. Le Nouveau Testament affirme la présence de démons dans notre monde. Ceux qui ont passé beaucoup de temps dans les pays du tiers monde affirment cette réalité; ils y ont vu beaucoup de manifestations démoniaques similaires aux descriptions du Nouveau Testament. Cela ne veut pas dire qu'il y a plus de démons dans le tiers monde qu'ailleurs. La vision du monde de l'homme occidental moderne est biaisée contre le surnaturel.

Le terme traduit ici "muet" (*kōphos*) peut signifier:

1. sourd (cfr. Matth. 11:5; Marc 7:32,37; Luc 7:22, usité par Homère)
2. muet (cfr. Matth. 12:22; 15:30-31; Luc 1:22; 11:14, usité par Hérodote)

Le premier peut aboutir au second. Le contexte est le meilleur indice quant au sens approprié.

THÈME SPÉCIAL: L'EXORCISME (voir p. 212 ci-dessus)

9:34

Louis Segond	**"C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons"**
Bible en Français Courant	**"C'est le chef des esprits mauvais qui lui donne le pouvoir de chasser ces esprits!"**
Traduction Oecuménique	**"C'est par le chef des démons qu'il chasse les démons"**

Le "prince des démons" réfère au démon en chef qui, dans Matth. 10:25, est appelé Béelzébul. Les deux titres sont réunis dans Matth. 12:24. Voir mon commentaire sur Matth. 12:24, à propos de ce nom.

C'est étonnant que les Pharisiens qui ont vu la puissance de Jésus et entendu ses enseignements aient pu le rejeter simplement parce qu'il violait leurs traditions. Ce même récit est rapporté dans Marc 3:22 et Luc 11:15. Ce même blasphème est consigné comme venant de la foule dans Jean 7: 20. Ne pouvant pas nier la réalité de ces événements miraculeux, ils choisirent de les attribuer au pouvoir du malin.

Jésus a répondu à cette accusation, que l'on appelle souvent le "péché impardonnable," dans Matth. 12:22 et suivants. Le péché impardonnable peut être défini comme le rejet continu de la foi en Jésus, malgré la présence d'une grande lumière. Ces gens étaient tellement aveuglés par leurs idées préconçues qu'ils furent incapables de voir l'Évangile qui était révélé si clairement dans les paroles et les actes de Jésus-Christ. Quand la lumière devient obscurité, les ténèbres s'épaississent (cfr. Matth. 6:23; 2 Cor. 4:4).

C'est curieux que ce verset soit omis dans le manuscrit Grec D (Bezae) et dans certains anciens MSS Latins, mais il figure dans tous les manuscrits onciaux plus anciens. Le verset est présent dans Matth. 12:24 et Luc 11:15. L'appréciation UBS4 attribue à son inclusion la note "B" (presque certaine).

◙ **"par le prince des démons"** C'était une expression référant à Satan (cfr. Matth. 12:24-32; Marc 3: 22 et Luc 11:15). L'attitude des Pharisiens à nier le pouvoir et l'autorité de Jésus les conduisit au péché impardonnable qui consiste à transformer la lumière de Dieu en ténèbres!

SPECIAL TOPIC: BEELZEBUL (French)

THÈME SPÉCIAL: BÉELZÉBUL

C'était un mot-composé de termes Baal et Zébub (BDB 127 construit BDB 256). Il référait au Baal

local (le dieu male de la fertilité) d'Ékron (cfr. 2 Rois 1:16). Les juifs changeaient régulièrement les noms des rois et des dieux païens en changeant les voyelles, ce qui était une manière de se moquer d'eux. Ce terme peut être traduit "Seigneur de la maison," "Seigneur des mooches," ou "Seigneur de crotte," (voir ABD, p. 639; ZPBC, pp. 505-506).

La seconde partie du nom était souvent orthographiée Zébul, le démon en chef selon la tradition Juive (cfr. Matth. 12:24; Luc 11:15). C'est ce qui fait qu'on trouve dans certaines versions telles que Louis Segond, J. N. Darby, l'orthographe "Béelzébul," tandis que dans les autres versions telles que New King James Version et New International Version l'orthographe "Béelzébub" (la Vulgate).

Dans les Evangiles Synoptiques, ce nom est caractérisé comme "le prince des démons" (Matth. 12:24; Marc 3:22; Luc 11:15), mais par la suite dans le même paragraphe, il est appelé "Satan" (cfr. Matth. 12:26; Marc 3:23; Luc 11:18; voir Thème Spécial: Satan). Que ces leaders Juifs en arrivent à appeler Jésus par un nom qui réfère à Satan, montre à quel point ils avaient transforméla lumière en ténèbres (voir Thème Spécial: Le Péché Impardonnable).

SPECIAL TOPIC: THE UNPARDONABLE SIN (French)

THÈME SPÉCIAL: PROCÉDURES EXÉGÉTIQUES POUR L'INTERPRÉTATION DE CE QU' EST "LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE"

A. Rappelons-nous que les Evangiles reflètent un contexte Juif
   1. Il y a deux sortes de péchés (voir Thème Spécial: Les Péchés Involontaires [dans l'Ancien Testament], Lév 4:2,22,27; 5:15,17-19; Nombres 15:27-31; Deut. 1:43; 17:12-13)
      a. Le péché involontaire
      b. Le péché intentionnel/volontaire
   2. Le contexte Juifs d'avant Pentecôte (l'accomplissement de l'Évangile [la mort, la résurrection, l'ascension] et le don spécial de l'Esprit n'avaient pas encore eu lieu)

B. Notez le contexte littéraire de Marc 3:22-30
   1. L'incrédulité de la propre famille de Jésus (cfr. Marc 3:31-32)
   2. L'incrédulité des Pharisiens (cfr. Marc 2:24; 3:1,6,22)

C. Comparez les parallèles de l'Evangile, où le titre "Fils de l'homme" change en "fils des hommes"
   1. Matth. 12:22-37 (v. 32, "quiconque parlera contre le Fils de l'homme")
   2. Luc 11:14-26; 12:8-12 (v. 10, "quiconque parlera contre le Fils de l'homme")
   3. Marc 3:28 ("Tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes")

Le péché impardonnable est le rejet continuel de Jésus malgré la présence d'une grande lumière. Les Pharisiens comprenaient clairement, mais refusaient de croire. En ce sens, il ressemble au "péché qui mène à la mort" de 1 Jean (voir Thème Spécial: Le Péché Qui Mène à la Mort).

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 9:35-38

35 Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. 36 Voyant la foule, il

fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. [37]Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. [38]Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

9:35-38 Il y a deux manières possibles d'appréhender cette déclaration sommaire:

1. comme un résumé remontant à Matth. 4:23
2. comme une introduction de la mission des Douze Apôtres dans Matthieu 10

9:35 "prêchant la bonne nouvelle du royaume" Le royaume de Dieu était au centre des premiers et derniers sermons de Jésus, ainsi que de la plupart de ses paraboles. Il semble référer au règne de Dieu dans le cœur des hommes présentement, et un jour viendra où ce règne sera consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10). Voir Thème Spécial: Le Royaume de Dieu.

Le terme traduit "bonne nouvelle ou Évangile" (*euangelion*) est usité dans des déclarations sommaires de Matthieu aux chapitres 4:23 et 9:35. Il est usité par Jésus dans Matth. 24:14 et 26:13. Dans les écrits de Paul, ce terme devint un moyen standard de référer collectivement à la vie, aux enseignements, à la mort, à la résurrection, à la Seconde Venue et à l'offre/don du salut de Jésus. Ce n'est qu'au 2è siècle que ce terme commença à désigner les quatre récits écrits de la vie de Jésus (c.-à-d. les Évangiles, cfr. Irénée et Clément d'Alexandrie).

SPECIAL TOPIC: THE GOSPEL (French)

THÈME SPÉCIAL: L'ÉVANGILE

L'évangile de Marc est probablement le premier évangile écrit; si oui, c'est le premier usage du terme "euangelion" (cfr. Marc 1:14,15; 8:35; 10:29; 13:10; 14:9) par un auteur de l'Evangile (son usage par Paul dans Gal. 2:2 et 1 Thes. 2:9 serait chronologiquement antérieur). Il est intéressant de noter que Jean ne l'a pas usité dans sa forme nominale, et c'est pareil dans les livres de Hébreux et Jacques. Il signifie littéralement "la bonne nouvelle" ou "le bon message." Cela reflète de toute évidence Esaïe 61:1 et, éventuellement, 40:9 et 52:7 (voir la version de Septante). Sa forme grammaticale peut être comprise comme:

1. le message donné par Jésus
2. le message à propos de Jésus

Le "Dictionary of Jesus and the Gospels," publié par IVP, dit que "Le génitif ("de") est probablement à la fois subjectif et objectif: Jésus proclame l'évangile, et l'évangile proclame son histoire" (p 285). Le Commentaire Biblique de Jérôme dit que "l'ussage du terme "évangile" par Marc est semblable à celle de Paul, où il peut signifier soit l'acte de proclaimer, soit le contenu de ce qui est proclamé."

Le terme "évangile" comporte plusieurs aspects:

1. la mauvaise nouvelle initiale du péché et de la rébellion de l'homme
2. les provisions gracieuses de Dieu pour traiter/résoudre le problème du péché humain (par la mort du Christ)
3. l'invitation ouverte à quiconque et/ou à tous pour accepter la provision de Dieu par la repentance et la foi

Pour une bonne liste des sujets théologiques prêchés par les premiers Apôtres, voir Thème Spécial: Le Kérygme de l'Église Primitive.

Cette bonne nouvelle à propos de Jésus implique trois aspects:

1. C'est une personne à accueillir (à savoir, Jésus).

2. Ce sont les vérités concernant ladite personne qu'il faut croire (à savoir, le Nouveau Testament).
3. C'est une vie qui imite celle de ladite personne (à savoir une vie Chrétienne).

Si l'un de ces trois aspects est déprécié [fait défaut], l'Évangile est endommagé!

9:36 "il fut ému de compassion" C'est réconfortant de savoir à quel point Jésus le Messie se préoccupait (cfr. Matth. 14:14; 15:32; 20:34) du sort de ceux qui étaient/sont socialement et religieusement bannis. Sa compassion pour eux est exprimée dans les mêmes termes dans Luc 13:34.

◙ **"comme des brebis qui n'ont point de berger"** "Berger" était une métaphore courante pour les chefs religieux (cfr. Nombres 27:17; 1 Rois 22:17; Ézéch. 34:1-16). Ce terme était parfois usité dans le sens de faux bergers (cfr. Ézéchiel 34; Zach. 11:5). Jésus est le bon berger (cfr. Jean 10; Zach. 11: 7-14; 13:7-9).

9:37-38 Dieu a une vision du monde qui est totalement différente de celle des humains (cfr. Ésaïe 55:8-9). Les croyants doivent prier pour que Dieu envoie des ouvriers dans son champ. Voir le besoin ne constitue pas un appel, mais, Dieu merci, quand nous prions, Dieu nous permet parfois d'y aller! Notez que le monde est considéré comme le champ de Dieu. C'est son monde. Il l'aime. Il le veut racheté (cfr. Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi dans les Évangiles Synoptiques, ces mêmes enseignements semblent y apparaître avec des détails et des paramètres/contextes différents?
2. Quelle est la signification du pardon des péchés accordé par Jésus à l'homme paralytique ?
3. Quelle est la signification théologique du terme/de l'expression "Fils de l'homme"?
4. Pourquoi c'est significatif que Jésus ait mangé avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts?
5. Qu'a dit Jésus au sujet du jeûne?
6. Pourquoi la femme malade tenait-elle à toucher les vêtements de Jésus?
7. Décrivez les funérailles orientales.
8. Pourquoi Matthieu mentionne-t-il constamment deux aveugles ou deux anges alors que Marc et Luc n'en mentionnent qu'un?
9. Expliquez la différence entre une maladie physique et une possession démoniaque.
10. Comment les Pharisiens commirent-ils le péché impardonnable dans Matth. 9:34?
11. Que disent les versets 37 et 38 à propos du cœur de Dieu?

MATTHEU 10

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
10:1-15	Les douze apôtres 10:1-4	Mission des Douze 10:1-15	Les douze apôtres 10:1-4	Les douze apôtres 10:1-4
	Jésus envoie les Douze en mission 10:5-15		La mission des douze 10:5-15	Jésus envoie les douze apôtres annoncer la Bonne nouvelle 10:5-15
10:16-42	Les persécutions à venir 10:16-23	Annonce des persécutions 10:16-25	Les persécutions à venir 10:16-25	Ce qui va arriver aux disciples de Jésus 10:16-25
	Ceux qui se déclareront pour Jésus 10:24-33			
		Ne craignez rien! 10:26-33	Celui qu'il faut craindre 10:26-31	Avoir confiance en Dieu 10:26-33
			Confesser ou renier Jésus-Christ 10:32-33	
	Non la paix, mais l'épée 10:34-36	Non la paix, mais le glaive 10:34-36	Non la paix, mais le combat 10:34-39	Jésus n'est pas venu apporter la paix, mais le combat 10:34-36
	L'attachement à Jésus 10:37-39	Se renier soi-même pour suivre Jésus 10:37-39		Les disciples doivent être prêts à donner leur vie comme Jésus 10:37-39
	Qui vous accueille m'accueille 10:40-42	Qui vous accueille m'accueille 10:40-42	Des récompenses 10:40-42	Si quelqu'un reçoit les disciples, c'est Jésus qu'il reçoit 10:40-41

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 10:1-42

A. Les disciples nouvellement choisis sont envoyés en mission, ce qui était annoncé dans Matth. 9:37-38. Jésus a également envoyé plus tard un groupe plus important de 70 disciples (cfr. Luc 10:1 et suivants).

B. Ce passage a comme parallèles Marc 3:14-16; 6:7-13; et Luc 9:1-6. Il est possible qu'il y ait eu plusieurs de ces expéditions missionnaires.

C. Le message de Jésus aux Douze est subdivisé en trois parties marquées par la récurrente expression ''Je vous le dis en vérité,'' Matth. 10:15,23,42.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:1

1 Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.

10:1 "douze" C'est ici la première fois que ce nombre/chiffre est mentionné, ce qui probablement correspond aux douze tribus d'Israël.

SPECIAL TOPIC: THE NUMBER TWELVE (French)

THÈME SPÉCIAL: LE CHIFFRE/NOMBRE DOUZE

Douze a toujours été un nombre symbolique (voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures) d'organisation.

A. En dehors de la Bible
   1. les douze signes du Zodiac
   2. les douze mois de l'année

B. Dans l'Ancien Testament (BDB 1040 plus 797)
   1. les douze fils de Jacob (les tribus Juives)
   2. représentés par:
      a. douze piliers de l'autel, Exode 24:4
      b. douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21
      c. douze pains sur la table dans le Lieu Saint du tabernacle, Lév. 24:5
      d. douze espions envoyés en Canaan, Nombres 13 (un par tribu)
      e. douze verges (étendards tribaux) lors de la révolte de Koré, Nombres 17:2
      f. douze pierres de Josué, Josué 4:3,9,20
      g. douze régions administratives dans l'administration de Salomon, 1 Rois 4:7
      h. douze pierres de l'autel que bâtit Élie à l'honneur de YHWH, 1 Rois 18:31

C. Dans le Nouveau Testament
   1. douze âpotres, Matth. 10:1
   2. douze paniers de pains (un pour chaque Apôtre), Matth. 14:20
   3. douze trônes sur lesquels seront assis les disciples du Nouveau Testament (référant aux 12 tribus d'Israël) dans Matth. 19:28
   4. douze legions d'anges pour défendre Jésus, Matth. 26:53
   5. le symbolisme dans l'Apocalypse
      a. 24 anciens sur 24 trônes (12x2), chap. 4:4
      b. 144.000 (12x12.000) élus, chap. 7:4; 14:1,3
      c. douze étoiles sur la couronne de la femme, chap. 12:1
      d. douze portes, douze anges réflétant les douze tribus, chap. 21:12
      e. douze fondements de pierre de la Nouvelle Jérusalem, et sur lesquels sont inscrits les noms de douze Apôtres, chap. 21:14
      f. douze mille stades carrés (superficie de la Nouvelle Jéusalem), chap. 21:16
      g. sa muraille est de 144 coudées, chap. 21:17
      h. douze portes faites de douze perles, chap. 21:21
      i. l'arbre de vie avec douze sortes de fruits (un pour chaque mois), chap. 22:2

◙ **"disciples"** Littéralement c'est "élèves/apprentis." Le Nouveau Testament met l'accent sur "être disciple," et pas seulement sur les décisions (cfr. Matth. 28:19; Actes 14:21)! La distinction théologique entre les deux est abordée dans le Thème Spécial ci-dessous.

SPECIAL TOPIC: SALVATION (Greek verb tenses) (French)

THÈME SPÉCIAL: LES TEMPS DE CONJUGAISON GRECS USITÉS POUR LE SALUT

Le Salut n'est pas un produit, mais une relation quotidienne avec Dieu en Christ. Il ne s'arrête pas le jour où l'on se confie à Christ; au contraire, il ne fait alors que commencer (une porte, puis un chemin, cfr. Matth. 7:13-14)! Il n'est pas une police d'assurance anti-incendie, ni un visa pour le ciel, mais plutôt une vie de croissance dans la ressemblance du Christ (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; 1 Pierre 1:15). Un dicton Américain dit que plus un couple vit ensemble, plus les deux conjoints se ressemblent. C'est cela le but du salut!

LE SALUT EN TANT QU'ACTION COMPLÈTE (Aoriste)
- Actes 15:11
- Romains 8:24

- 2 Timothée 1:9
- Tite 3:5
- Romains 13:11 (combine l'aoriste avec une orientation future)

LE SALUT EN TANT QU'ETAT OU MANIÈRE D'ÊTRE (temps Passé)
- Ephésiens 2:5,8

LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINUEL (Présent)
- 1 Corinthiens 1:18; 15:2
- 2 Corinthiens 2:15
- 1 Pierre 3:21

LE SALUT EN TANT QU'UNE CONSOMMATION FUTURE (Futur en Temps de Conjugaison ou en Contexte)
- Romains 5:9,10; 10:9,13
- 1 Corinthiens 3:15; 5:5
- Philippiens 1:28
- 1 Thessaloniciens 5:8-9
- Hébreux 1:14; 9:28
- 1 Pierre 1:5

Ainsi, le salut commence par une décision de foi initiale (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13), mais cela doit déboucher sur un processus d'un style de vie fondé sur la foi (cfr. Rom. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), lequel sera un jour consommé à la vue de tous (cfr. 1 Jean 3:2). Cette étape finale est appelée glorification (cfr. Rom. 8:28-30). Cela peut être illustré comme suit:
1. la glorification initiale – la justification (sauvé de la condamnation du péché)
2. le salut progressif – la sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. le salut final – la glorification (sauvé de la présence du péché)

◙ **"il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs"** Jésus donna à ces disciples son pouvoir. Ils devinrent ses représentants officiels (autrement dit, Apôtres). Les miracles physiques étaient un moyen de confirmer le nouveau message de Jésus.

THÈME SPÉCIAL: L'EXORCISME (voir p. 228 ci-dessus)

SPECIAL TOPIC: ANGELS AND DEMONS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES ANGES ET LES DÉMONS

A. Les peuples Antiques étaient animistes. Ils attribuaient les traits de personnalité humaine aux forces de la nature, aux animaux et autres objets naturels. La vie était expliquée à travers l'interaction de ces entités spirituelles avec les humains.

B. Cette personification donna naissance au polytheïsme (plusieurs dieux). Généralement, les démons (génies) étaient considérés comme des dieux inférieurs ou démi-dieux (bons ou mauvais), et ils avaient un impact sur la vie individuelle des humains:
   1. en Mésopotamie, le chaos et le conflit
   2. en Egypte, l'ordre et l'activité

3. à Canaan, voir “Archéologie et Religions d’Israël” de W. F. Albright, cinquième édition, pp. 67-92

C. L’Ancien Testament ne s’attarde ou ne développe pas le sujet de dieux, anges, ou démons inférieurs, probablement en raison de son monothéisme strict (voir Thème Spécial: Le Monothéisme, cfr. Exode 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35, 39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Esaïe 46:9; Jér. 10:6-7; Michée 7:18). Il fait néanmoins mention de quelques faux dieux des nations païennes (Shedim, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il personnifie ou cite les noms de quelques uns d’entre eux:
   1. Se'im (satyrs ou démons velus, BDB 972 III, KB 1341 III, cfr. Lév. 17:7; 2 Chron. 11:15; Esaïe 13:21; 34:14)
   2. Lilith (femelle, démon nocturne de séduction, BDB 539, KB 528, cfr. Esaïe 34:14)
   3. Mavet (terme Hébreu pour la mort, usité pour désigner le dieu Canaanéen de l’enfer, Mot, BDB 560, KB560, cfr. Esaïe 28:15,18; Jér. 9:21; et peut-être Deut. 28:22)
   4. Resheph (la peste, le feu, les grêlons, BDB 958, KB 958, cfr. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
   5. Dever (la pestilence, BDB 184, cfr. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
   6. Az'azel (nom incertain, mais probablement un démon désertique ou un nom de lieu, BDB 736, KB 736, cfr. Lév. 16:8, 10, 26)

   (Ces exemples sont tirés de ‘l’Encyclopaedia Judaica,’ [Encyclopédie Judaïque] vol. 5, p. 1523).

   Cependant, l’Ancien Testament ne contient pas de dualisme ou d’indépendance angélique vis-à-vis de YHWH. Satan y est vu comme un serviteur de YHWH (cfr. Job 1-3; Zach. 3), et non comme un ennemi indépendant, se dirigeant lui-même (cfr. A. B. Davidson, ‘‘A Theology of the Old Testament,’’ pp. 300-306).

D. Le Judaïsme s’est développé au cours de l’exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). Il a été théologiquement influencé par le dualisme personnifié du Zoroastrisme Persan, qui prônait l’existence d’un dieu élevé/supérieur bon, appelé Mazda ou Ormazd, d’un côté, et un dieu opposant, le dieu du mal, appelé Ahriman, de l’autre. Cela fut incorporé dans le Judaïsme post-exilique, sous forme de dualisme personnifié entre d’une part YHWH et ses anges, et d’autre part Satan et ses démons.

   La théologie du mal personnifié du Judaïsme est mieux documentée et expliquée par Alfred Edersheim, dans son ouvrage ‘‘The Life and Times of Jesus the Messiah,’’ vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770 -776).

   Selon lui, dans le Judaïsme, le mal est personnifié sous trois formes:
   1. Satan ou Sammael
   2. Le désir ou l’intention du mal (yetzer hara) dans l’homme
   3. L’Ange de la Mort

   Edersheim characterise ceux-ci comme:
   1. l’Accusateur
   2. le Tentateur
   3. le Châtieur (vol. 2, p. 756).

   Il y a une nette différence théologique entre le Judaïsme post-exilique et la présentation et l’explication du mal contenues dans le Nouveau Testament.

E. Le Nouveau Testament - en particulier les Evangiles - affirme l’existence et l’opposition des êtres spirituels du mal contre l’humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était un ennemi de l’homme, mais pas de Dieu). Ils s’opposent à la volonté, au règne, et au royaume de Dieu.

Jésus a confronté et chassé ces êtres démoniaques, appelés aussi (1) esprits impurs (cfr. Luc 4:36; 6:18) ou (2) esprits malins (cfr. Luc 7:21; 8:2), qui possédaient les êtres humains. Jésus a clairement fait la distinction entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il a démontré sa puissance et sa perspicacité spirituelle en reconnaissant et en exorcisant ces esprits du mal. Et lesdits esprits avaient souvent reconnu et tenté de s'adresser à Jésus, mais il rejetait leur témoignage, et leur imposait de se taire, pour finir par les chasser. L'exorcisme est un signe de la défaite du royaume de Satan.

Il y a un surprenant manque d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du Nouveau Testament. L'exorcisme n'y est pas cité comme un don spirituel, ni considéré comme une méthodologie ou procédure, puisqu'il était alors réservé aux générations futures des ministres et croyants.

F. Le mal est réel; le mal est une personne (personnifié); le mal est présent. Mais ni son origine ni ses objectifs ne sont révélés. La Bible affirme sa réalité, et elle s'oppose vigoureusement à son influence. En réalité, il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu contrôle souverainement toutes choses; le mal a été vaincu et jugé, et il sera ôté de la création.

G. Les enfants de Dieu doivent résister au mal (cfr. Jacques 4:7). Ils ne peuvent pas être contrôlés par le mal (cfr. 1 Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés et voir leur témoignage et leur influence ternis ou endommagés par le mal (cfr. Eph. 6:10-18). Le mal est une portion révélée de la conception chrétienne du monde. Les chrétiens modernes ne peuvent en aucun cas se permettre de redéfinir le mal (= la démythologie de Rudolf Baltmann); ni de le dépersonnaliser (= les structures sociales de Paul Tillich), ni d'essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (= Sigmund Freud). Son influence est envahissante, mais c'est une influence vaincue. Les croyants doivent marcher dans la victoire de Christ!

◙ **"… les esprits impurs, et de guérir toute maladie"** Remarquez qu'une distinction est faite entre la possession démoniaque et la maladie. Les démons peuvent causer des maladies, mais pas toujours.

THÈME SPÉCIAL: LES DÉMONS (ESPRITS IMPURS) (voir Thème Spécial ci-dessus, Anges et Démons)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:2-15

2 Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; 3 Philippe, et Barthélemy; Thomas, et Matthieu, le publiccain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; 4 Simon le Cananite, et Judas l'Iscariot, celui qui livra Jésus
. 5 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes: N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; 6 allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. 7 Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. 8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. 9 Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures; 10 ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. 11 Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. 12 En entrant dans la maison, saluez-la; 13 et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. 14 Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écoutera pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. 15 Je vous le dis en vérité: au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là.

10:2 "les noms des douze apôtres" Le terme "apôtre" (voir mon commentaire sur Matth. 10:5 ci-dessous) n'est usité dans Matthieu (ici) et Marc (3:14) qu'en rapport avec la liste des noms des apôtres, à l'exception d'une seule fois dans Marc 6:30. Son usage est beaucoup plus courant dans les livres de Luc et des Actes:

1. Luc 6:13; 9:10; 11:49; 17:5; 22:14; 24:10
2. Actes:
    a. Les Douze, Actes 1:2,26; 2:37,42,43; 4:33,35,36,37; 5:2,12,18,29,40; 6:6; 8:1,14, 18; 9:27; 11:1; 15:2,4,6,22,23; 16:4
    b. Les autres apôtres (usage ultérieur du terme)
        (1) Paul, Actes 14: 4,14 (d'autorité égale avec les Douze)
        (2) Barnabas, Actes 14:14 (de moindre autorité)

Les listes des apôtres apparaissent dans Marc 3:16-19; Luc 6:12-16 et Actes 1:13-14. Les noms et leur ordre changent légèrement; mais, ils sont toujours en trois groupes de quatre, et Pierre est toujours mentionné le premier et Judas Iscariot est toujours le dernier. Les groupes restent les mêmes. Ces groupes étaient peut-être un système de rotation qui permettait aux disciples, à tour de rôle, de rentrer chez eux pendant de courtes périodes pour s'occuper de leurs familles respectives.

SPECIAL TOPIC: CHART OF APOSTLES' NAMES (French)

THÈME SPÉCIAL: TABLEAU DES NOMS DES APÔTRES

	Matthieu 10:2-4	**Marc 3:16-19**	**Luc 6:14-16**	**Actes 1:12-18**
1er Groupe	Simon (Pierre) André (frère de Pierre Jacques (fils de Zébédée Jean (frère de Jacques)	Simon (Pierre) Jacques (fils de Zébédée) Jean (frère de Jacques) André	Simon (Pierre) André (frère de Pierre) Jacques Jean	Pierre Jean Jacques André
2è Groupe	Philippe Barthélemy Thomas Matthieu (collecteur de taxes)	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Thomas Barthélemy Matthieu
3è Groupe	Jacques (fils d'Alphée) Thaddée Simon (le Cananéen) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d'Alphée Thaddée Simon (le Cananéen) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d'Alphée Simon (le Zélote) Judas (fils de Jacques Judas (Iscariot)	Jacques (fils d'Alphée) Simon (le Zélote) Judas (fils de Jacques)

Un extrait de mon commentaire sur Luc 6:14:

◙ **"Simon, qu'il nomma Pierre"** Il y a trois autres listes de douze apôtres. Dans chacune d'elles, Pierre est toujours le premier cité; et Judas Iscariot est toujours le dernier. Il y a trois groupes de quatre qui restent les mêmes, quoique l'ordre des noms dans les groupes est souvent inversé (cfr.

Matth. 10:2-4; Marc 3:16-19; Actes 1:13).

◙ **"André"** Le terme Grec signifie "viril." Jean 1:29-42 nous renseigne qu'André fut disciple de Jean-Baptiste et que c'est lui qui a introduit son frère, Pierre, à Jésus.

◙ **"Jacques"** C'est le nom Hébreu "Jacob" (BDB 784), qui signifie "supplanter" (cfr Gen. 25:26). Il y a deux individus nommés Jacques sur la liste de Douze. L'un est le frère de Jean (cfr. Marc 3:17) et fait partie du cercle rapproché (c.-à-d. Pierre, Jacques, et Jean). C'est de lui qu'il s'agit ici.

◙ **"Jean"** C'était le frère de Jacques et un membre du cercle rapproché des disciples. Il a écrit 5 livres du Nouveau Testament et a vécu plus longtemps que tous les autres Apôtres.

◙ **"Philippe"** Le nom Grec signifie "amateur des chevaux." Le récit de son appel est rapporté dans Jean 1:43-51.

◙ **"Barthélemy"** Le nom signifie "fils de Ptolémée." C'est peut-être le Nathanaël de l'Evangile de Jean (cfr. Jean 1:45-49; 21:20).

◙ **"Matthieu"** Le nom Hébreu (dérivé de Matthithia, cfr. 1 Chron. 9:31; 15:18,21; 16:5; 25:3,21; Néh. 8:4) signifie "don de YHWH." Cela réfère à Lévi (cfr. Marc. 2:13-17).

◙ **"Thomas"** Le nom Hébreu signifie "jumeau" ou Didyme (cfr. Jean 11:16; 20:24; 21:2).

◙ **"Jacques, fils d'Alphée"** C'est le nom Hébreu "Jacob." Il y a deux individus nommés Jacques sur la liste de Douze. L'un est le frère de Jean (cfr. Luc 6: 17) et fait partie du cercle rapproché (Pierre, Jacques, et Jean). L'autre, celui-ci, est connu sous le nom de "Jacques le mineur" (cfr. Marc 3:17).

◙ **"Simon, appelé le zélote"** Le texte Grec de Marc contient le "Cananite" (même chose avec Matth. 10:4). Marc, dont l'Evangile était adressé aux Romains, pourrait n'avoir pas voulu rémuer le côté politiquement "très sensible" du terme zélote, qui référait à une organisation Juive de guerilla anti-Romaine. C'est Luc qui l'appelle par ce terme (cfr. Actes 1:13). Le terme Cananite/Cananéen a plusieurs dérivés:

1. de la région de Galilée appelée Cana
2. du sens usité dans l'Ancien Testament signifiant marchand
3. d'une désignation générale référant aux natifs de Canaan.

Si la désignation de Luc est correcte, alors "zélote" vient du terme Araméen signifiant "enthousiaste/amateur" (cfr. Actes 1:17). Les douze disciples choisis par Jésus venaient de groupes différents et concurrents. Simon était membre d'un groupe nationaliste qui prônait le renversement violent de l'autorité Romaine. Normalement, - [en raison de leur appartenance partisane], - un homme comme Simon ne pouvait pas collaborer avec un homme comme Lévi (Matthieu, le collecteur d'impôts pour le compte de Romains).

◙ **"Jude, fils de Jacques"** Il était aussi appelé "Lebbée/Thaddée" (cfr. Matth. 10:3) ou "Judas" (cfr. Jean 14:22). Les deux noms Thaddée et Lebbée signifient "enfant bien-aimé."

◙ **"Judas Iscariot"** Il y avait deux Simon, deux Jacques, et deux Judas. Le nom "Iscariot" a deux dérivations possibles:

1. habitant de Kédesch, une ville en Juda (cfr. Josué 15:23, ce qui ferait de lui le seul Judéen du

groupe de Douze)
2. le nom de son père (cfr. Jean 6:71; 13:2,26)
3. "homme à poignard" ou assassin, ce qui signifierait qu'il était aussi un zélote, comme Simon

10:3 "Barthélemy" Il était aussi appelé Nathanaël (cfr. Jean 1:45-51).

◙ **"Matthieu"** Il était aussi appelé Lévi (cfr. Marc 2:14; Luc 5:27).

◙ **"Thaddée"** Il était aussi appelé Jude ou Lebbée (dans les MSS Grecs C2, L, et W), le fils ou frère de Jacques (cfr. Luc 6:16; Actes 1:13).

10:4

Louis Segond	**"Simon le Cananite"**
Bible en Français Courant	**"Simon le nationaliste"**
Traduction Oecuménique	**"Simon le Zélote"**
J. N. Darby	**"Simon le Cananéen"**
Today's English Version	**"Simon le Patriote"**

On l'appelait aussi "le Cananéen," ce qui pourrait signifier originaire de Cana (cfr. Marc 3:18). Cependant, le terme Grec reflète un terme Hébreu qui signifie "zélé." Il fut un nationaliste et séparatiste Juif (cfr. Luc 6:15; Actes 1:13). Que Matthieu et Simon soient dans un même groupe montre le changement radical que Jésus avait accompli dans la vie de ces hommes.

◙ **"Iscariot"** Ce terme pourrait signifier originaire de kerijoth (en Hébreu), une ville de Juda, ou couteau de meurtrier (en Grec). S'il était de Juda, il était le seul apôtre du sud.

SPECIAL TOPIC: ISCARIOT (THE NAME) (French)

THÈME SPÉCIAL: JUDAS ISCARIOT

Judas avait écouté, observé, et communié avec le Seigneur Jésus de près pendant plusieurs années, mais apparemment, il n'avait jamais eu de relation personnelle avec lui par la foi (cfr. Matth. 7:21-23). Pierre fit face à la même intensité de tentation que Judas, mais il s'en suivit des résultats radicalement différents (cfr. Matth. 26:75). Beaucoup de théories sont avancées quant aux mobiles de la trahison de Judas:

1. C'était essentiellement pour des raisons monétaires (cfr. Jean 12:6)
2. C'était essentiellement pour des raisons politiques (cfr. William Klassen, "Judas Betrayer or Friend of Jesus?")
3. C'était essentiellement pour des raisons spirituelles (cfr. Luc 22:3; Jean 6:70; 13:2,27)

Pour ce qui est du sujet de l'influence satanique ou la possession démoniaque (voir Thème Spécial: Les Démons dans le Nouveau Testament), il y a plusieurs bonnes ressources (ci-après sont quelques-uns de mes livres préférés dans leur ordre d'importance pour moi):

1. Merrill F. Unger, "Biblical Demonology, Demons in the World Today"
2. Clinton E. Arnold, "Three Crucial Questions About Spiritual Warfare"
3. Kurt Koch, "Christian Counseling and Occultism, Demonology Past and Present"
4. C. Fred Dickason, "Demon Possession and the Christian"
5. John P. Newport, "Demons, Demons, Demons"

6. John Warwick Montgomery, “Principalities and Powers”

Méfiez-vous des mythes et superstitions culturels. Satan a influencé Pierre dans Matth. 16:23 pour tenter Jésus de la même manière/avec le même objectif – empêcher sa mort par substitution. Satan est cohérent. Il a essayé tous les moyens possibles pour pouvoir arrêter l’œuvre rédemptrice de Jésus à notre place:

1. La tentation de Jésus, Luc 4
2. Il a tenté de se servir de Pierre
3. Il a tenté de se servir de Judas et du Sanhédrin

Jésus est même allé jusqu’à qualifier Judas de démon dans Jean 6:70. La Bible ne traite pas du sujet de la possession et influence démoniaque par rapport aux croyants. Néanmoins, c’est évident que les croyants sont affectés par leurs choix personnels et par le mal personnifié (voir Thème Spécial: Le Mal Personnifié)!

L’étymologie du nom “Iscariot” est quelque peu obscure; mais qu’à cela ne tienne, il y a plusieurs possibilités:

1. Kerijoth, une ville de Juda (cfr. Josué 15:25)
2. Karthan, une ville de Galilée (cfr. Josué 21:32)
3. Karōides, une palmeraie située à Jérusalem ou à Jéricho
4. Scortea, un tablier ou un sac en cuir (Jean 13:29)
5. Ascara, qui signifie étrangler/pendre (en Hébreu), cfr. Matth. 27:5
6. Le couteau d’un assassin (en Grec), ce qui signifie qu'il était un Zélote comme Simon (Luc 6: 15)

◙ **“celui qui livra Jésus”** William Klassen a écrit un intéressant livre qui tente de présenter Judas d’une manière nouvelle, plus positive; il est intitulé “*Judas, Betrayer ou Friend of Jesus?*”, publié par Fortress Press, 1996. Mais hélas, présenter ainsi la situation, c’est ignorer complètement l’Évangile de Jean.

10:5 “envoya” Ce terme provient de la même racine Grecque que le terme “apôtre” (apostello, usité dans la Septante en référence aux prophètes envoyés par Dieu pour parler de sa part) qui, dans les milieux rabbiniques, prit le sens d’un “envoyé” avec l’implication d’une autorité officielle. Marc 6:7 nous renseigne que Jésus envoya les apôtres par paires.

SPECIAL TOPIC: SEND (French)

THÈME SPÉCIAL: ENVOYÉ (apostellō), D’OÙ DÉRIVE LE TERME “APÔTRE”

C’est un terme Grec courant qui signifie “envoyer” (“*apostellō*”). Ce terme renferme plusieurs usages théologiques:

1. Usité en Grec Classique et par les rabbis pour désigner quelqu’un qui est appelé/choisi et envoyé comme représentant officiel d’un autre; similaire au terme français “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20)
2. Dans les Evangiles ce verbe réfère généralement à Jésus comme étant envoyé par le Père; Dans l’Evangile de Jean, il prend des connotations ou sous-entendus Messianiques (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et particulièrement Jean 5:36,38; 6:29,57; 7:29; 8: 42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21 [le terme “apôtre” et son synonyme “pempō”

sont tous deux usités au v. 21]). Il est aussi usité en référence à l'envoi des croyants par Jésus (cfr. Jean 17:18; 20:21["apostellō" et son synonyme "pempō" sont tous deux usités dans Jean 20:21])

3. Le Nouveau Testament utilise le nom/substantif "apôtre" pour les disciples:
   a. Le groupe des douze disciples d'origine (cfr. Marc 6:30; Luc 6:13; Actes 1:2,26)
   b. Le groupe spécial d'assistants ou compagnons Apostoliques:
      (1) Barnabas (cfr. Actes 14:4,14)
      (2) Andronicus et Junias (cfr. Rom. 16:7)
      (3) Apollos (cfr. 1 Cor. 4:6-9)
      (4) Jacques, le frère du Seigneur (cfr. Gal. 1:19)
      (5) Silvain et Timothée (cfr. 1 Thess. 1:1)
      (6) Probablement Tite (cfr. 2 Cor. 8:23)
      (7) Probablement Epaphrodite (cfr. Phil. 2:25)
   c. Comme un don en cours dans l'Eglise (cfr. 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
4. Dans la plupart de ses lettres, Paul se désigne lui-même par ce titre comme pour affirmer l'autorité qu'il a reçue de Dieu pour être un représentant de Christ (cfr. Rom. 1:1; 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Gal. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; 1 Tim. 1:1; 2 Tim. 1:1; Tite 1:1).
5. La difficulté à laquelle nous sommes confrontés en tant que croyants modernes est que le Nouveau Testament ne définit pas ce que ce don en cours implique ni comment l'identifier dans les croyants. Nous devons de toute évidence distinguer entre les Douze d'origine (# 3a) et l'usage ultérieur (# 3b). Voir Thème Spécial: L'Inspiration; et Thème Spécial Topic: L'Illumination. Si les "apôtres" modernes ne sont pas inspirés pour continuer à écrire les Écritures (le canon est clos, cfr. Jude v. 3; voir Thème Spécial: Le Canon), que font-ils alors de différent par rapport aux prophètes et evangelists du Nouveau Testament (cfr. Eph. 4:11)? Ci-après sont mes suggestions:
   a. ils font l'oeuvre missionnaire d'implantation des églises dans les régions non évangélisées (telle est la conception de/dans la Didachè)
   b. ils supervisent les pasteurs dans une région ou une dénomination donnée
   c. ?

Je préfère l'option #1.

◙ **"N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains"** C'est probablement ici la source de l'expression usitée par Paul, "du Juif premièrement, puis du Grec" (cfr. Rom. 1:16). Ce n'était pas de l'exclusivisme, mais cela limitait l'accès de manière à donner aux descendants d'Abraham toutes les chances d'en tirer profit.

Les Juifs détestaient les Samaritains parce qu'ils les considéraient comme une race hybride/des demi-sang (des métis). Cela se rapportait à l'exil Assyrien des Dix Tribus Nordistes d'Israël en 722 av. J.-C. Des milliers de Juifs furent déportés en Médie, et des milliers de Gentils furent immigrés en Israël pour prendre leur place. Au fil des ans, il s'en suivit un amalgame de religion et de coutumes sociales (cfr. Esdras et Néhémie). À ce stade du début du ministère de Jésus, l'inclusion de l'un ou l'autre de ces groupes aurait eu un impact négatif sur sa capacité à atteindre les Juifs!

10:6 "les brebis perdues" C'était une combinaison inhabituelle de ces deux termes; le terme "brebis" référait généralement au peuple de Dieu (cfr. Jean 10), tandis que le terme/verbe "perdues" impliquait leur impuissance et vulnérabilité spirituelle (cfr. Matth. 9:36), surtout s'il n'y a pas de berger (cfr. Nombres 27:17; 1 Rois 22:17; Ps. 119:176; Esaïe 53:6; Zach. 13:7).

◙ **"de la maison d'Israël"** C'était une manière idiomatique de faire référence aux descendants des Patriarches. Ils étaient/sont également connus sous les noms de:

1. La maison de Jacob (cfr. Luc 1:33; Matth. 15:24; Actes 2:36; Héb. 8:8)
2. La maison de Juda (cfr. Héb. 8:8)
3. Les enfants d'Abraham (cfr. Matth. 3:9; Jean 8:33,39)

SPECIAL TOPIC: ISRAEL (THE NAME) (French)

THÈME SPÉCIAL: ISRAËL (le nom)

I. Étonnamment, la signification du nom est incertaine (BDB 975, 442 KB):
   A. El persiste
   B. Laissez El Persister (Jussif)
   C. El Conserve
   D. Laissez El affronter/combattre
   E. El se bat/lutte
   F. Celui qui lutte contre/avec Dieu (jeu de mot, Gen. 32:28)
   G. Fiable (IDB, vol. 2, p. 765)
   H. Qui réussit
   I. Heureux

II. Usages dans l'Ancien Testament
   A. Le nom de Jacob (celui qui supplante, qui tient le talon, BDB 784, KB 872, cfr. Gen. 25:26) est changé après la bagarre qu'il a eue avec le personnage spirituel au torrent de Jabbok (cfr. Gen. 32:22-32; Exode 32:13).
   Généralement les significations de noms Hébreux sont des jeux de sons, et non des étymologies (cfr. Gen. 32:28). "Israël" deviendra son nom officiel (cfr. Gen. 35:10).
   B. Ce nom deviendra le nom collectif de tous les douze fils de Jacob (cfr. Gen. 32:32; 49:16; Exode 1:7; 4:22; 28:11; Deut. 3:18; 10:6).
   C. Il devint le nom par lequel on désignait la nation formée par les douze tribus avant l'exode (cfr. Gen. 47:27; Exode 4:22; 5:2) et par la suite (cfr. Deut. 1:1; 18:6; 33:10).
   D. Après la monarchie unie sous Saül, David, et Salomon, les tribus se divisèrent sous Roboam (cfr. 1 Rois 12).
      1. la distinction a commencé avant même la scission officielle (cfr. 2 Sam. 3:10; 5:5; 20:1; 24:9; 1 Rois 1:35; 4:20)
      2. désigne les tribus du nord jusqu'à la chute de Samarie face à l'Assyrie en 722 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 17).
   E. Réfère à Juda dans quelques endroits (cfr. Esaïe 1; Michée 1:15-16).
   F. Après les exils Assyrien et Babylonien, c'est redevenu encore le nom collectif de tous les descendants de Jacob vivant en Palestine (cfr. Esaïe 17:7,9; Jér. 2:4; 50:17,19).
   G. Appliqué aux laïcs par contraste avec les sacrificateurs (cfr. 1 Chron. 9:2; Esdras 10:25; Néh. 11:3).

10:7 "Allez" C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF usité comme un IMPÉRATIF (cfr. Matth. 28:19).

◙ **"prêchez"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT. C'était une préfiguration de (1) des expéditions missionnaires de Douze et Soixante-dix, et de (2) la Grande Commission de Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8.

◙ **"Le royaume des cieux est proche"** C'est ce qui devait être le contenu de leur prédication (cfr. Matth. 3:2; 4:17; Marc 1:15; Luc 10:9,11; 11:20; 21:31). Le royaume est le règne de Dieu dans les

cœurs des hommes présentement, lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10). Bien que les disciples ne l'avaient pas encore compris (cfr. Luc 24:16,31), ce royaume/règne avait commencé avec l'Incarnation du Christ (le Messie) et sera consommé à sa Seconde Venue. Au début, Jésus et les disciples prêchaient un message similaire à celui de Jean-Baptiste.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 107 ci-dessus)

10:8 "Guérissez…ressuscitez…purifiez…chassez" Ce sont tous des IMPÉRATIFS PRÉSENTS (Matth. 10:1). Ils partirent et exercèrent leur ministère comme l'avait fait Jésus. Son pouvoir et son autorité se manifestaient en eux. Ces signes confirmaient leur message à son sujet.

Les manuscrits Grecs contiennent plusieurs variantes de l'expression "ressuscitez les morts." Cela pourrait être dû au fait que:

1. il n'y a pas de textes bibliques rapportant que les douze Apôtres aient effectivement ressuscité des gens
2. c'est métaphorique de personnes spirituellement mortes
3. Matthieu a plusieurs fois usité les trois autres VERBES sans mentionner une quelconque "résurrection des morts"

Voir le livre de Bruce Metzger, "*A Textual Commentary On the Greek New Testament*," pp. 27-28. L'expression est incluse dans les manuscrits onciaux א, B, C, D, N et dans de nombreuses autres versions.

◙ **"les lépreux"** Dans l'Ancien Testament, la lèpre était un signe de la défaveur de Dieu (cf. 2 Chron. 26:16-23).

◙ **"chassez les démons"** Le pouvoir de Jésus est plus grand que celui de Satan et ses démons (cfr. 1 Jean 4:4). Les démons sont désignés par les termes "esprits" (cfr. Matth. 8:16) et "esprits impurs" (cfr. Matth. 10:1). L'origine des démons n'est pas divulguée dans les Écritures. Les rabbis attribuent l'origine du mal dans le monde à ce qui est rapporté dans Genèse 6 (Paul remonte cela plutôt à Genèse 3, cfr. Rom. 5:12-21). Ils (les rabbis) affirment que les "fils de Dieu" mentionnés dans Genèse 6 devinrent désincarnés à leur mort dans le déluge de Noé, puis devinrent des démons de la période du Nouveau Testament, en quête d'un autre corps.

THÈME SPÉCIAL: LES FILS DE DIEU (voir p. 95 ci-dessus)

◙ **"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement"** Ceci n'est pas un passage contre l'institution des salaires pour les missionnaires, mais c'est plutôt pour encourager les croyants à avoir confiance en Dieu lorsqu'ils font le travail du Royaume. Ils doivent avoir confiance que Dieu leur accordera:

1. son pouvoir/sa puissance
2. ses provisions
3. la capacité d'atteindre ses objectifs

Ces versets ne sont pas des principes universels, ils étaient des directives pour ce voyage missionnaire particulièrement (cfr. Luc 22:35-36). Ils étaient l'application effective de Matth. 6:25-34 à la situation en cours.

10:9 "vos ceintures" ["vos poches," B. Français Courant] Les Juifs du 1er siècle portaient leur monnaie dans leur ceinture.

10:10 "sac" C'était un type de sac qui servait comme une valise. Les disciples ne devaient pas, à cette occasion, emporter avec eux tout ce dont ils auraient eu besoin, mais plutôt faire confiance à la provision quotidienne de Dieu.

◙ **"ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton"** Les comparaisons de ceci avec Marc 6:8-9 ont suscité une grande controverse. Les théories avancées sont:

1. Le terme "bâton" peut être usité de deux manières différentes: un bâton de marche/de voyage ou une massue d'auto-défense
2. Les deux tuniques de Matth. 10:10 impliquent de "ne pas en prendre de trop"
3. Luc 22:35-36 montre une harmonisation

Les évangiles n'ont pas été écrits pour que nous puissions comparer leurs détails. Le point-clé de ce texte est que les croyants doivent avoir confiance en Dieu pour ses provisions; compter sur ses ressources!

◙ **"car l'ouvrier mérite sa nourriture"** Jésus fit probablement ici allusion à la vérité de Deut. 25:4 (cfr. 1 Cor. 9:6-7,14; 1 Tim. 5:18), qui remonte à Deut. 24:14-15 (cfr. Lév. 19:13). Les prédicateurs de l'Evangile doivent être soutenus par leurs auditeurs! Les directives du Nouveau Testament en cette matière ne perpétuent pas la dîme de l'Ancien Testament, mais parlent plutôt de dons volontaires, sacrificiels, avec joie, et selon la capacité de chacun (cfr. 2 Corinthiens 8-9).

SPECIAL TOPIC: TITHING (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PRATIQUE DE LA DÎME

Le Nouveau Testament contient peu de références sur la dîme. Je ne crois pas que le Nouveau Testament enseigne la pratique de la dîme car le contexte entier est contre "les arguties" du légalisme et de l'auto-justification Juifs (cfr. Matth. 23:13-36). Je pense que les directives du Nouveau Testament en rapport avec les dons réguliers (s'il y en a) se trouvent dans 2 Corinthiens 8 et 9 (référant aux dons ponctuels/circonstanciels des églises Gentilles envoyés aux pauvres de l'église-mère de Jérusalem), et lesdites directives vont bien au- au-delà de la dîme! Si les Juifs avec seulement l'information contenue dans l'Ancien Testament ont été commandés de donner 10 à 30 % (il y a deux, voire trois, dîmes requises dans l'Ancien Testament; voir Thème Spécial: La dîme dans la Législation Mosaïque), alors les Chrétiens devraient donner bien au-delà et ne même pas prendre le temps de discuter de la dîme!

Les croyants du Nouveau Testament doivent faire attention à ne pas transformer le Christianisme en un nouveau code légal axé sur l'effort/mérite personnel (une sorte de Talmud Chrétien). Leur désir d'être agréables à Dieu les amène souvent à essayer de trouver des directives pour chaque domaine de la vie. Cependant, il est théologiquement dangereux de tirer des règles de l'ancienne alliance qui ne sont pas réaffirmées dans le Nouveau Testament (cfr. Le Concile de Jérusalem dans Actes 15) pour les transformer en critères dogmatiques, surtout lorsqu'elles sont prétendument taxées (par les prédicateurs modernes) d'être les causes de calamité ou les promesses de prospérité (cfr. Malachie 3).

Ci-après est une intéressante citation de Frank Stagg, tirée de son livre "*New Testament Theology*," pp. 292-293:

> "Pas une seule fois le Nouveau Testament n'introduit la pratique de la dîme dans la grâce de donner. La dîme n'est mentionnée que 3 fois dans le Nouveau Testament:

1. en censurant les Pharisiens pour la négligence de la justice, la miséricorde et la foi tout en accordant une importance méticuleuse à la dîme même des produits du jardin (Matth. 23:23; Luc 11:42)
2. en exposant le Pharisien orgueilleux qui “priait en lui-même,” se vantant qu’il jeûnait deux fois par semaine et donnait la dîme de tous ses biens (Luc 18:12)
3. en argumentant la supériorité de Melchisédek, et donc du Christ, sur Lévi (Héb. 7:6-9).

“C’est clair que Jésus a approuvé la dîme comme faisant partie du système du Temple, juste comme il avait, en principe et en pratique, approuvé les autres pratiques générales du Temple et des synagogues. Mais il n’y a aucune indication qu’il ait imposé une partie quelconque du culte du Temple à ses disciples. Les dîmes étaient essentiellement des produits (nourriture), d’abord consommés au sanctuaire par la personne même qui offrait cela, puis le reste consommés plus tard par les sacrificateurs. La pratique de la dime telle que conçue dans l’Ancien Testament ne pouvait être pratiquée que dans un système religieux construit autour d’un système de sacrifices d’animaux.

“Beaucoup de Chrétiens appréhendent la dîme comme un moyen judicieux et approprié pour donner. Tant que cela n’est pas en application d’un système coercitif ou légaliste, cela peut en effet se révéler être un procédé heureux. Cependant, nul ne peut valablement prétendre que la dîme est enseignée dans le Nouveau Testament. Elle y est reconnue comme appropriée pour l’observance Juive (Matth. 23:23; Luc 11:42), mais elle n’y est pas imposée aux Chrétiens. En fait, il est actuellement impossible pour les Juifs ou les Chrétiens de pratiquer la dîme dans le sens de l’Ancien Testament. La dîme aujourd’hui ne ressemble que vaguement à l’ancienne pratique rituelle du système sacrificiel des Juifs.”

Et Stagg de conclure comme suit:

“S’il peut être suffisamment justifiable pour une personne d’adopter volontairement la pratique de la dîme comme une norme pour ses dons/sa libéralité, sans rigidement imposer cela aux autres comme une exigence Chrétienne, il est clair qu’en adoptant une telle pratique pour soi, on ne perpétue pas la pratique de l’Ancien Testament. Tout au plus, on fait là quelque chose qui n’est que vaguement analogue à la pratique de la dîme de l’Ancien Testament, laquelle était une taxe pour soutenir le Temple et le système sacerdotal, un système social et religieux qui n’existe plus. Les dîmes, comme une taxe obligatoire dans le Judaïsme, ont existées jusqu’à la destruction du Temple en l’an 70, mais elles ne sont nullement contraignantes pour les Chrétiens.

“Ceci n’est pas dit pour discréditer la dîme, mais plutôt pour clarifier sa relation avec le Nouveau Testament. C’est pour nier que le Nouveau Testament soutient le fond coercitif, légaliste, du gain et de marchandage qui caractérise souvent les appels/demandes de la dîme aujourd’hui. Comme système volontaire, la pratique de la dîme offre beaucoup; mais elle doit être rachetée (la rédemption) par la grâce s’il faut qu’elle soit Chrétienne. Argumenter que “ça marche” c’est simplement adopter les essais pragmatiques du monde. Beaucoup de ces affirmations “ça marche” n’on rien de Chrétien. S’il faut que la pratique de la dîme soit conforme à la théologie du Nouveau Testament, elle doit être enracinée dans la grâce et l’amour de Dieu.”

10:11

Louis Segond **“informez-vous s’il s’y trouve quelque homme digne de vous recevoir; et demeurez chez lui jusqu’à ce que vous partiez”**

Bible en Français Courant **“cherchez qui est prêt à vous recevoir et restez chez cette personne**

jusqu'à ce que vous quittiez l'endroit"

Traduction Oecuménique **"informez-vous pour savoir qui est digne de vous recevoir et demeurez là jusqu'à votre départ"**

En arrivant dans un village, ils devaient:

1. chercher un foyer pieux qui désirait la bénédiction de leur présence;
2. ils ne devaient pas passer d'une maison à l'autre, à la recherche de meilleures conditions de logement

Il était possible que le foyer pieux soit parmi les premiers à répondre positivement à leur prédication.

10:12 "saluez-la" Ceci référait à la traditionnelle bénédiction Juive de paix, *shalom*.

10:13 "si… si" Il y a ici deux CONDITIONNELS DE TROISIÈME CLASSE, ce qui impliquait une action future potentielle.

10:14 "secouez la poussière de vos pieds" C'était un symbole Juif de rejet (cfr. Actes 13:51; 18:6).
10:15 Ce passage implique des degrés de jugement basés sur la quantité de lumière qu'une personne aura rejetée (cfr. Matth. 11:22-24). Notez que ce même livre qui révèle l'amour incomparable de Dieu révèle également la colère et le jugement de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT (voir p. 164 ci-dessus")

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:16-20

[16]**Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.** [17]**Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues;** [18]**vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens.** [19]**Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même;** [20]**car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.**

10:16 "je vous envoie comme des brebis" Les brebis étaient métaphoriques de la nouvelle communauté de foi qui était fragile, impuissante, et qui avait besoin de soins et de protection constants, voir Luc 10:3 et Jean 10. C'est ici la première des quatre métaphores tirées du monde animal pour caractériser/décrire l'homme.

◙ **"au milieu des loups"** Les loups représentaient ceux qui considéraient la nouvelle communauté de foi comme une proie, voir Matth. 7:15-27; Luc 10:3; Jean 10:12; Actes 20:29; 2 Pierre 2.

◙ **"prudents comme les serpents, et simples comme les colombes"** Les croyants doivent être sages mais innocents (cfr. Rom. 16:19). Ils devaient éviter des conflits quand c'était possible, mais rester des proclamateurs audacieux de l'Évangile.

10:17 "Mettez-vous en garde contre les hommes" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. Matth. 7:15; 16:6,11). Même à l'aube de l'âge nouveau (cfr. Romains 5-6), l'ancienne nature demeure (cfr. Romains 7)! C'est la tension du "Déjà" et "Pas encore" du chevauchement/l'imbrication (les deux venues du Christ) des deux âges.

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR (voir p. 66 ci-dessus)

◙ **"aux tribunaux"** Ceci référait aux tribunaux locaux de synagogues Juives (cfr. Matth. 23:34). Il y a lieu de noter que certains des discours eschatologiques de Jésus rapportés par Marc (cfr. Marc 13: 9-13) sont répétés ici au lieu de Matthieu 24. Par conséquent, cette mission des Disciples avait des implications eschatologiques (comme l'est Matth. 10:23).

◙ **"vous battront de verges"** Ceci référait à la flagellation Juive (cfr. Deut. 25:3), qui devait être quarante coups de fouet moins un, dont un tiers à l'avant du corps et deux tiers au dos (2 Cor. 11: 24).

SPECIAL TOPIC: SCOURGED (French)

THÈME SPÉCIAL: FLAGELLÉ

C'était un châtiment dur! Il était souvent fatal. Il précédait toujours la crucifixion Romaine (voir Livy, 33,36), mais en considérant attentivement Luc 23:16,22 et Jean 19:1,12, il semble que c'était peut-être une autre tentative de Pilate de gagner la sympathie de la foule en faveur de Jésus.

Les Evangiles utilisent des termes différents pour décrire cette raclée/bastonnade brutale:
1. "*phragelloō*," dans Matthieu 27:26; Marc 15:15, traduit "battre" (Louis Segond comme)
2. "*derō,*" dans Luc 22:63, traduit "frapper" (Louis Segond)
3. "*mastigoō*," dans Jean 19:1, traduit "battre" (cfr. Matth. 20:19; Marc 10:34; Luc 18:33; Actes 22:24)

La personne était dévêtue (cfr. Actes 16:22) et ses mains attachées à un piquet enfoui au sol, cfr. Actes 22:25). Puis avec un fouet fait des fragments des rochers, métaux ou d'os attachés au bout de neuf lanières en cuir, on fouettait le dos exposé. Il est dit que souvent ces lanières:
1. aveuglaient la victime
2. découvraient/déchiraient les côtes jusqu'aux os
3. faisaient saillir les dents
4. causaient même la mort

Il n'y avait pas de limitation du nombre de coups de fouet donnés par les deux soldats Romains, un de chaque côté (comme c'était le cas avec les flagellations Juives, à savoir 39 coups, cfr. Deut 25: 1-3; 2 Cor. 11:24).

◙ **"dans leurs synagogues"** Voir le parallèle de Matth. 23:34. La synagogue était le lieu local de culte, d'éducation et de l'entr'aide sociale.

10:18 "vous serez menés… devant des gouverneurs et devant des rois" Ceci faisait référence à la future propagation universelle de l'Évangile (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). Il est important que l'exclusivité étroite de Matth. 10:5 soit équilibrée par/avec ce verset. Gordon Fee affirme dans son livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 133, que Matth. 10:5-12 se rapportait à l'envoi des Douze nouveaux apôtres, tandis que Matth. 10:10-20 contenait des instructions pour un temps à venir plus tard (devant des gouverneurs, des rois, des païens), car Jésus vint d'abord pour les brebis perdues d'Israël. Cela illustre comment les auteurs de l'Évangile ont sélectionné, réorganisé et adapté" les enseignements de Jésus pour répondre aux besoins de l'église primitive.

Un autre exemple est Matth. 10:23 "…que le Fils de l'homme sera venu" (voir mon commentaire sur Matth. 10:23 ci-dessous). De toute évidence, ceci pourrait avoir plusieurs significations selon la période historique.

◙ **"devant des gouverneurs et devant des rois"** Si ceci référait à (1) l'époque de Jésus, alors il s'agissait de Ponce Pilate; si ça se rapportait (2) aux activités missionnaires de Paul, alors:

1. les "gouverneurs" pourraient être les gouverneurs Romains Félix (Actes 23:24) ou Festus (Actes 24:27)
2. les "rois" pourraient être Agrippa 1er (Actes 12:1) ou Agrippa II (Actes 25:13)

Ces termes représentent essentiellement l'autorité gouvernementale de toutes sortes.

10:19 Ceci réfère à l'illumination et à la grâce spéciales pendant la persécution (cfr. Marc 13:11; Luc 21:12). Ceci ne doit pas servir de prétexte aux prédicateurs et enseignants pour ne pas étudier la parole de Dieu avant de la proclamer! Ce verset 19 et le verset 26 sont des SUBJONCTIFS AORISTES avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique de ne jamais commencer une action. Les versets 28 et 31, qui traitent également de la peur, sont des IMPÉRATIFS PRÉSENTS avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique généralement d'arrêter une action déjà en cours.

10:20 "c'est l'Esprit de votre Père" Ici, le Saint-Esprit est lié au Père (cfr. Rom. 8:11,14). Dans Rom. 8:9; 2 Cor. 3:17; Gal. 4:6; et 1 Pi. 1:11, l'Esprit est lié au Fils. Il y a une fluidité entre les personnes de la Trinité. Elles participent toutes aux actes de rédemption.

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ (voir p. 84)

SPECIAL TROPIC: PERSONHOOD OF THE SPIRIT (French)

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DE L'ESPRIT

Dans l'Ancien Testament, "l'Esprit de Dieu" (*ruach*) était considéré comme une force qui accomplissait les desseins de YHWH, et il y a peu d'indice qu'il s'agissait d'une personnelle (le monothéisme de l'Ancien Testament, voir Thème Spécial: Le Monothéisme). Par contre, dans le Nouveau Testament, la personnalité ou nature personnelle de l'Esprit est pleinement révélée:

1. Il peut être blasphémé (cfr. Matth. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (cfr. Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il témoigne (cfr. Jean 15:26)
4. Il convainc, guide/oriente (cfr. Jean 16:7-15)
5. On parle de lui en tant qu'une personne: "lui, qui, lequel…" (*hos*) (cfr. Eph. 1:14)
6. Il peut être attristé (cfr. Eph. 4:30)
7. Il peut être étouffé (cfr. 1 Thess. 5:19)
8. Il peut faire face à la résistance/l'opposition (Actes 7:51)
9. Il plaide pour les croyants (cfr. Jean 14:26; 15:26; 16:7)
10. Il glorifie le Fils (Jean 16:14)

Il y a des textes Trinitaires (ci-après sont trois de nombreux; voir Thème Spécial: La Trinité) qui parlent bien de trois personnes:

1. Matth. 28:19
2. 2 Cor. 13:14
3. 1 Pierre 1:2

Bien que le terme Grec pour "esprit" (pneuma) est neutre, néanmoins lorsque le Nouveau Testament réfère à l'Esprit, il usite souvent l'adjectif demonstratif masculin (cfr. Jean 16:8,13-14).

L'Esprit est lié à l'activité humaine :
1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. 1 Cor. 12:11
4. Eph. 4:30

Le rôle de l'Esprit est souligné dès le début du livre des Actes (de même que dans l'Évangile de Jean). La Pentecôte n'était pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit, mais juste une page nouvelle ou un nouveau chapitre. L'Esprit avait toujours été présent en Jésus. Son baptême ne constituait pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit en lui, mais juste un nouveau chapitre. L'Esprit est le moyen effectif d'accomplissement du dessein du Père pour la restauration de tous les hommes créés à son image (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH)!

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:21-22

21 Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. 22 Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

10:21 Ceci réfère à l'engagement radical nécessaire à la vie de disciple qui supplante même l'amour de la famille et provoque souvent la confrontation au sein des familles (cfr. Matth. 10:34-39).

10:22 "Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom" La persécution était prévisible pour les disciples de Jésus (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-3; 17:14; Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 8:17; 2 Cor. 4:16-18; 6:3-10; 11:23-30; Phil. 1:29; 1 Thes. 3:3; 2 Tim. 3:12; Jacques 1:2-4 et tout le livre de 1 Pierre.

SPECIAL TOPIC: WHY DO CHRSTIANS SUFFER? (French)

THÈME SPÉCIAL: POURQUOI LES CHRÉTIENS SOUFFRENT-ILS?

1. À cause du péché personnel (jugement temporel). Cela ne signifie pas que tous les problèmes et toutes les circonstances négatives sont le résultat du péché (cfr. Job; Ps. 73; Luc 14:1-5; Néh. 9; Actes 5:1-11; 1 Cor. 11:29-30; Gal. 6:7).
2. Pour développer en eux l'image (la ressemblance avec) du Christ (Héb. 5:8). Même Jésus, humainement parlant, devait être mûri; et Il en était/est de même pour ses disciples (cfr. Rom. 5:3-4; 8:28-29; 2 Cor. 12:7-10; Phil. 3:10; Héb. 12:5-12; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 1:7).
3. Pour développer un témoignage puissant et efficace (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-22; 1 Pi. 2:18-21, 3:13-17).
4. Un signe des douleurs d'enfantement de l'Âge Nouveau (cfr. Matth. 24:6; Marc 13:8).

Les livres "The Christian's Secret of a Happy Life" et "The Goodness of God," écrits respectivement par Hannah Whithall Smith et John W. Wenham, sont deux livres qui m'ont aidé à pouvoir te-

nir face à l’injustice et au mal qu’il y a dans ce monde déchu.

Les croyants doivent se rappeler que les problèmes et les souffrances ne sont pas nécessairement un signe de la colère ou du rejet de Dieu; mais que dans un monde déchu, de mauvaises choses ou situations arrivent aussi aux disciples fidèles (cfr. 1 Pierre 4:12-19). Les promesses de Dieu et la mort du Christ qui s’est offert sont les signes de l’amour de Dieu (cfr. Rom. 5:8). L’Écriture doit primer sur les circonstances temporaires!

◙ **“mais celui qui persévérera jusqu’à la fin sera sauvé”** La doctrine de la “persévérance” (voir Thème Spécial ci-dessous) est aussi biblique que celle de “la sécurité/assurance des croyants!” (cfr. Matth. 24:13; Gal. 6:9; Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5,12; 21:7). Ces deux vérités doivent être affirmées, même si elles causent des tensions doctrinales! Les doctrines sont données dans une relation de tension avec d’autres doctrines, elles ne sont pas de vérités isolées. La meilleure illustration de ceci c’est de dire que la vérité biblique est révélée/présentée comme une constellation d’étoiles et non comme une étoile singulière. On doit se focaliser sur les schémas de toute la révélation biblique.

Le terme “fin” (*telos*) ici réfère à la fin de cet âge (cfr. Matth. 24:6,13,14). Le terme “sauvé” peut être compris dans son sens de l’Ancien Testament qu’est la délivrance physique ou dans son sens du Nouveau Testament qu’est le salut spirituel.

SPECIAL TOPIC: PERSEVERANCE (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE

Les doctrines bibliques relatives à la vie Chrétienne sont difficiles à expliquer du fait qu’elles sont présentées sous une forme typiquement orientale de paires dialectiques (voir Thème Spécial: La Littéature Orientale [les paradoxes bibliques]). Ces paires donnent l’impression d’être contradictoires, mais tous les deux pôles sont cependant bibliques. En occident, les Chrétiens ont eu tendance à choisir une vérité et ignorer ou déprécier l’autre vérité contraire.

Quelques exemples:

1. Le salut se limite-t-il seulement à la décision initiale de croire en Christ, ou est-ce un engagement à demeurer disciple à vie?
2. Le salut est-il une élection basée sur la seule grâce d’un Dieu souverain, ou exige-t-il de la part de l’homme qu’il réponde à l’offre Divine par la foi et la repentance?
3. Le salut, une fois obtenu, devient-il impossible à perdre, ou y’a-t-il nécessité d’une diligence continuelle?

Le sujet de la persévérance a été un contentieux tout au long de l’histoire de l’Eglise. La difficulté semble provenir des passages apparemment conflictuels du Nouveau Testament:

1. Textes relatifs à l’assurance [du salut]
   a. déclarations de Jésus dans l’Evangile de Jean (Jean 6:37; 10:28-29)
   b. déclarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; 2 Thess. 3:3; 2 Tim. 1:12; 4:18)
   c. déclarations de Pierre (1 Pi.1:4-5)
2. Textes relatifs à la nécessité de la persévérance
   a. déclarations de Jésus dans les Evangiles Synoptiques (Matth. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13)
   b. déclarations de Jésus dans l’Evangile de Jean (Jean 8:31; 15:4-10)
   c. déclarations de Paul (Rom. 11:22; 1 Cor. 15:2; 2 Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12;

3:18-20; Col. 1:23; 2 Tim. 3:2)
   d. déclarations de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
   e. déclarations de Jean (1 Jean 2:6; 2 Jean 9; Apoc. 2:7,17,20; 3:5,12,21; 21:7)

Le salut Biblique procède de l'amour, miséricorde et grâce d'un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans que l'initiative ne vienne de l'Esprit-Saint (cfr. Jean 6:44, 65). C'est Dieu qui prend l'initiative et dresse l'agenda, mais exige de l'homme qu'il y réponde par la foi et la repentance, de manière à la fois initiale et continuelle. Dieu travaille avec les hommes dans une relation d'alliance, faite des privilèges et des responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus en a fini avec le problème du péché de la création déchue. Dieu a pourvu un moyen et veut voir tous ceux qui sont créés à son image répondre à son amour et sa provision en Jésus. Pour davantage d'information sur ce sujet, lire:
1. Dale Moody, "The Word of Truth," Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, "Kept by the Power of God," Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, "Life in the Son," Westcott, 1961

La Bible aborde deux problèmes différents en cette matière: (1) celui de considérer l'assurance comme une licence/un feu vert à mener une vie égoïste, non porteuse de fruit, et (2) celui d'encourager ceux qui luttent contre l'appel au ministère et le péché personnel. La difficulté est qu'il existe de mauvais groupes qui propagent le mauvais message et érigent des systèmes théologiques fondés sur quelques passages bibliques limités. Certains Chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, pendant que d'autres ont besoin d'avertissements sévères de la persévérance! À quel groupe appartenez-vous ?

Il existe une controverse théologique historique opposant Augustin à Pélage, et Calvin à Arminius (semi-Pélagien). Le débat porte sur la question du salut: Si l'on est réellement sauvé, doit-on persévérer dans la foi et la manifestation du fruit?

Les Calvinistes se rangent derrière les textes bibliques qui affirment la souveraineté et la puissance protectrice de Dieu (Jean 10:27-30; Rom. 8:31-39; 1 Jean 5:13,18; 1 Pi. 1:3-5) ainsi que les TEMPS DE CONJUGAISON tels que les PARTICIPES PASSÉS PASSIFS d'Ephésiens 2:5,8.

Les Arminiens s'alignent derrière les textes bibliques qui préviennent les croyants à "tenir ferme," "tenir jusqu'au bout," ou "continuer" (Matth. 10:22; 24:9-13; Marc 13:13; Jean 15:4-6; 1 Cor. 15:2; Gal. 6:9; Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5, 12,21; 21:7). Personnellement, je ne pense pas qu' Hébreux 6 et 10 soient applicables, mais beaucoup d' Arminiens s'en servent comme avertissement contre l'apostasie. La parabole du Semeur dans Matthieu 13 et Marc 4 aborde la question de la croyance apparente, tel que le fait aussi Jean 8:31-59. Autant les Calvinistes citent les TEMPS DES VERBES CONJUGUÉS AU PASSÉ pour décrire le salut, autant les Arminiens citent les passages au TEMPS PRÉSENT tels que 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15.

Ceci constitue un parfait exemple de la façon dont les systèmes théologiques abusent de la méthode d'interprétation par proof-texting [tronquer les textes]. Généralement, on se sert d'un principe directeur ou un texte principal pour construire une grille théologique à travers laquelle tous les autres textes sont perçus/considérés. Il faut faire attention aux grilles de n'importe quelle source. Elles proviennent de la logique occidentale, et non de la révélation. La Bible est un livre oriental. Elle présente la vérité sous forme des tensions ou paires apparemment paradoxales. Les Chrétiens sont appelés à affirmer les deux et à vivre dans les limites de la tension. Le Nouveau Testament présente à la fois la sécurité du croyant et l'exigence de la continuité dans la foi et la piété. Le Christianisme

est une réponse initiale de repentance et de foi, suivie par une réponse continuelle de repentance et de foi. Le salut n'est pas un produit (un visa pour le ciel ou une police d'assurance anti-incendie), mais une relation. C'est une décision et une vie de disciple. Pour le décrire, le Nouveau Testament recourt à tous les TEMPS DE CONJUGAISON possibles:
- AORISTE (action achevée), Actes 15:11; Rom. 8:24; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5
- PASSÉ (action terminée, avec des résultats continuels/permanents), Eph. 2:5,8
- PRÉSENT (action en cours), 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15
- FUTUR (événements futurs ou événements certains), Rom. 5:8,10; 10:9; 1 Cor. 3:15; Phil. 1:28; 1 Thess. 5:8-9; Héb. 1:14; 9:28

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:23

23 Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu.

10:23 "Quand on vous persécutera" Ceci manque dans Luc, mais a un parallèle dans Marc 9:1. Voir mon commentaire et Thème Spécial: Pourquoi Les Chrétiens souffrent-ils?

◙ **"fuyez dans une autre"** Les croyants doivent éviter les conflits et la confrontation lorsque cela est possible. L'évangélisation doit être un objectif constant!

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu"** Probablement qu'en ce moment-là cette expression était comprise comme suit:
1. Jésus rejoindra les Douze après leur mission
2. Jésus affirme son autorité sur/dans Jérusalem
3. l'inauguration de l'Église (autrement dit la Pentecôte)
4. Jésus accomplit ses promesses envers eux (l'événement de la chambre haute de Jean 20: 19-23)
5. le jugement sur Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C. (NASB Study Bible, p. 1382)
6. La Seconde Venue de Jésus dans la puissance en tant que juge (cfr. Dan. 7:13-14), inaugurant du coup le royaume éternel

SPECIAL TOPIC: THE ANY-MOMENT RETURN OF JESUS vs. THE NOT-YET (NT PARADOX) (French)

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR IMMINENT (À TOUT MOMENT) DE JÉSUS FACE À SON RETOUR DIFFÉRÉ (CE N'EST PAS ENCORE LE MOMENT) [un paradoxe du Nouveau Testament]

A. Les passages eschatologiques du Nouveau Testament reflètent l'aperçu prophétique de l'Ancien Testament qui voyait la fin des temps à travers des événements contemporains.
B. Matth. 24, Marc 13, et Luc 21 sont si difficiles à interpréter parce qu'ils traitent de plusieurs questions simultanément:
   1. À quand la destruction du Temple?
   2. Quel est le signe du retour du Messie?
   3. À quand la fin de cet âge (cfr. Matth. 24:3)?

C. Le genre des passages eschatologiques du Nouveau Testament est généralement une combinaison des langages apocalyptique et prophétique, lesquels sont intentionnellement ambigus et hautement symboliques (voir D. Brent Sandy, “*Ploswhares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic”*).
D. Plusieurs passages du Nouveau Testament (cfr. Matth. 24, Marc 13, Luc 17 et 21, 1 et 2 Thessaloniciens et Apocalypse) traitent de la Seconde venue. Ces passages soulignent que:
   1. Le temps exact de cet événement est inconnu, mais l’événement est certain
   2. Nous pouvons connaître le temps général, mais pas le temps spécifique de ces événements
   3. Cela aura lieu d’une manière soudaine et inattendue
   4. Il nous faut être constamment en prière, prêts, et fidèles aux tâches nous assignées.
E. Il y a une paradoxale tension théologique entre (1) et (2).
   1. le retour à tout moment/à l’improviste (cfr. Luc 12:40,46; 21:36; Matth.24:27,44) et
   2. le fait que certains événements doivent préalablement avoir lieu dans l’histoire (voir point F ci-dessous)
F. Le Nouveau Testament affirme que certains événements auront lieu avant la Seconde venue:
   1. La predication de l’Evangile dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
   2. La grande apostasie (cfr. Matth. 24:10-13, 21; 1 Tim. 4:1; 2 Tim. 3:1...; 2 Thes. 2:3)
   3. La manifestation de “l’homme de l’iniquité” (cfr. Dan. 7:23-26; 9:24-27; 2 Thes. 2:3)
   4. La disparution de ce/celui qui le retient (cfr. 2 Thes. 2:6-7)
   5. Le reveil Juif (cfr. Zach. 12:10; Rom. 11)
G. Luc 17:26-37 n’a pas de parallèle dans Marc. Mais il a un parallèle Synoptique partiel dans Matth. 24:37-44
H. Pour davantage d’arguments sur le retour imminent de Christ, voir Thème Spécial: Le Retour Imminent
I. Pour dantage d’arguments sur le retour différé, voir Thème Spécial: La Seconde Venue Différée

SPECIAL TOPIC: SOON RETURN (French)

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR IMMINENT

S’agissant du concept de “ce qui doit arriver bientôt” comparez Apoc. 1:3; 2:16; 3:11; 22:7,10,12, 20. Cela pourrait être une allusion à Dan. 2:28,29, et 45 dans l’Ancien Testament. Jean ne cite pas l’Ancien Testament, mais y fait beaucoup d’allusions. Sur les 404 versets, probablement 275 ont un background de l’Ancien Testament.

Les traducteurs disconviennent sur l’interprétation de cette expression en raison de leurs présuppositions/préjugés théologiques sur le but du livre de l’Apocalypse:
1. Brusquement/soudainement
2. Se manifestera rapidement une fois débuté
3. À commencer bientôt
4. Arrivera certainement
5. de façon imminente.

L’usage de ce terme dans Apocalypse 22:7,12,20 montre que Jean s’attendait à ce que ces événements se produisent rapidement de son vivant (voir note relative aux vv. 3; 10:6). Puisqu’il s’est passé 2000 ans d’écart entre la rédaction de ce livre et notre époque actuelle, beaucoup disent que Jean avait tort. Cependant, l’usage d’un délai immédiat semble avoir été typique de la littérature prophétique de l’Ancien Testament, qui affirmait que les événe-ments en cours préfiguraient les événements de la fin des temps. Jean s’est servi de la Rome du 1er siècle pour représenter l’escha-

ton (les derniers jours), comme avant lui, Esaïe et Ezé-chiel s'étaient servis de Juda restauré (post-exilique), et comme Daniel s'était servi d'Antio-chos Épiphane IV. La venue de l'âge nouveau de justice est une espérance et un encourage-ment pour chaque génération de croyants. Voir note relative à Apoc. 22:6. Voir aussi le livre de D. Brent Sandy, "*Plowshares and Pruning Hooks*," pp. 101-102 , pour l'usage du terme comme un symbole prophétique de gravité/sévérité et de l'inattendu, pp. 173-175

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:24-25

[24]Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. [25]Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison!

10:25 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, ce qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraire.

◙ **"Béelzébul"** C'était un mot-composé de termes Baal et Zébul. C'était le Baal local d'Ekron (cfr. 2 Rois 1:16). Les Juifs se moquaient des rois et des dieux païens en changeant les voyelles de leurs noms. Le terme Baal/Béel peut être traduit "seigneur de la maison," "seigneur des mouches" ou "seigneur des excréments/fumiers."

Le deuxième terme, Zébul, référait généralement au démon en chef du folklore Juif (cfr. Matth. 12:24; Luc 11:15). Cela explique pourquoi certaines versions telles que NASB, NRSV, et Louis Segond l'ont orthographié Béelzébul, tandis que d'autres telles que NKJV et NIV l'ont orthographié Béelzébub.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:26-27

[26]Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. [27]Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

10:26 "Ne les craignez donc point" C'est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF (déponent) négatif à l'instar de Matth. 10:19, usité comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF à l'instar de Matth. 10:28 et 31. C'est une construction qui implique de "ne pas entamer une action." Ce verset affirme que les mobiles et les buts des coeurs humains, tant positifs que négatifs, seront connus au Jour du Jugement.

Il est difficile de relier la vérité de ce verset aux promesses bibliques selon lesquelles lorsque Dieu pardonne, Dieu oublie (cfr. Ps. 103:11-14; Ésaïe 1:18; 38:17; 43:25; 44:22; Michée 7:19). Ce verset réfère probablement au péché non confessé (des croyants, cfr. 1 Jean 1:7-9) ou non pardonné (des croyants). Je me réjouis énormément de ce que "Dieu oublie"! Le sang de Jésus purifie de tout péché (cfr. Hébreu 9)!

Les croyants ne doivent pas craindre les humains, mais plutôt respecter/craindre Dieu (cfr. Matth. 10:28; Héb. 10:31).

D'une manière générale, je pense que ce verset réfère aux mobiles et aux actions des:

1. maisons indignes, Matth. 10:13
2. loups, Matth. 10:16
3. hommes méchants, Matth. 10:17
4. gouverneurs et des rois, Matth. 10:18
5. frères, Matth. 10:21
6. enfants, Matth. 10:21

7. “on” de Matth. 10:23
8. “les” de Matth. 10:26
9. “ceux” de Matth. 10:28

10:27 “les toits” Les toits plats, qui étaient courants en Palestine, étaient des lieux d’activités sociales; par conséquent, ce qui s’y disait devenait une connaissance publique. Jésus veut que son message soit connu de tous les hommes!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:28-31

28Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l’âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l’âme et le corps dans la géhenne. 29Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n’en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. 30Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. 31Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux.

10:28 “Ne craignez pas” Voir mon commentaire sur Matth. 10:26 ci-dessus.

◙ **“faire périr”** Voir Thème Spécial: La Destruction (apollumi).

◙ **“l’âme et le corps”** Ce verset n’implique pas une dichotomie entre le corps, l’âme et l’esprit, mais exprime plutôt la possibilité d’une mort physique – pas mort éternelle - pour les croyants.

SPECIAL TOPIC: BODY AND SPIRIT (French)

THÈME SPÉCIAL: LE CORPS ET L’ESPRIT

Le corps et l’esprit ne constituent pas une dichotomie ontologique dans/de l’homme, mais une relation double se rapportant aussi bien à notre planète qu’à Dieu. Dans le livre de Genèse, le terme Hébreu “nephesh” (BDB 659, voir en ligne note relative à Gen. 35:18) réfère à la fois aux hommes (cfr. Gen. 2:7) et aux animaux (cfr. Gen. 1:20,24,30; 9:12,15,16), tandis que le terme “ruah” (esprit) réfère uniquement aux hommes. Cela n’a rien à voir avec le “proof-text” [le sens tronqué] qu’on en donne sur la nature de l’homme comme étant un être (cfr. 1 Thes. 5:23) à deux parties (dichotomique, cfr. 1 Cor. 7:34; Héb. 4:12) ou à trois parties (trichotomique). Dans la Bible, l’homme est essentiellement représenté comme étant une seule unité (cfr. Gen. 2:7; 2 Cor. 7:1). Un intéressant résumé des théories sur l’homme en tant qu’être trichotomique, dichotomique, ou unitaire, voir le livre de Millard J. Erickson intitulé “Christian Theology” (second edition), pp. 538-557, et celui de Frank Stagg intitulé “Polarities of Man's Existence in Biblical Perspective.”

◙ **“dans la géhenne” [“dans l’enfer,” B. en Français Courant]** Le terme Hébreu traduit “Géhenne” était un mot-composé de termes “vallée” et “(fils de) Hinnom.” C’était une vallée située en dehors de Jérusalem; on y tenait des cultes au dieu Cananéen de fertilité et de feu (appelé Moloc, cfr. Lév. 18:21) à qui l’on sacrifiait des enfants. Les Juifs transformèrent cette vallée en décharge de détritus de Jérusalem. Les métaphores de Jésus relatives à la punition éternelle se rapportaient à cette décharge brûlante, puante et infestée de vers.

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (voir p. 208 ci-dessus)

SPECIAL TOPIC: MOLECH (French)

THÈME SPÉCIAL: MOLOC

Le terme (BDB 574, KB 592) est incertain. Il y a pour cela plusieurs théories:

1. Terme associé avec une divinité du monde souterrain (les enfers)
   a. "Malik" sur les Tablettes d'Ebla (± 2,300 av. J.-C., du nord de la Syrie)
   b. "Maliku" ou "Muluk" sur les Tablettes de Mari (± 1800-1750 av. J.-C. d'une ville Sumérienne située au bord du Fleuve Euphrates)

2. Associé à un type de sacrifice désigné par le terme Punique "molk" gravé sur une stèle d'Afrique datant d'entre le 4è et le 1er siècles av. J.-C.). Il impliquait peut-être le sacrifice au feu d'un agneau de substitute à la place d'un enfant (Eissfeldt). Pour N. H. Snaith, les enfants étaient donnés pour la prostitution cultuelle, sur la base du fait que:
   a. Lév. 18:19-23 concerne les péchés sexuels, et donc, tel peut être aussi le cas du verset 18
   b. le Talmud aussi voit la chose de cette façon

3. Peut-être une confusion avec Milcom (cfr. Moloc dans 1 Rois 11:7, mais notez que Milcom est mentionné dans 1 Rois 11:5,33. Toutefois, les deux dieux sont mentionnés dans Ps. 106:35-39)

4. Le terme est un jeu de mot Hébreu portant sur les consonnes pour "Roi" (MLK, BDB 591) combinées avec les voyelles pour "honte" (BDB 101 ou 102). Même si cela est vrai, cela n'identifie pas le dieu ou le culte.

Le culte de Moloc est décrit comme un sacrifice humain des enfants, par le feu (il est in-certain de déterminer s'ils étaient brûlés vifs ou offerts en holocauste après qu'ils avaient été tués d'une autre manière). Si cela est vrai, c'était:
1. un type de culte de fertilité
2. un culte qui vénérait le dieu des enfers

Ce dieu était vénéré à Jérusalem dans la vallée des fils de Hinnom, rebaptisée plus tard vallée de "Topheth" (cfr. Esaïe 30:33; 57:5; Jér 7:31; 32:35). La caractéistique de ce culte était d'inciter leurs fils et leurs filles à passer par le feu (cfr. Deut 12:31; 18:10; 2 Rois 16:3; 17:17,31; 21: 6; Ps. 106:37; Jér. 7:31; 19:5; Ezéch. 16:20-21). Le terme apparaît dans Lév. 18: 21; 20:2,3,4,5; 1 Rois 11:7; 2 Rois 23:10; Jér. 32:35; probablement Amos 5:26; Actes 7:43. Le culte est plus associé avec les rois de Judée, Achab et Manassé, quoiqu'il ait apparu plus tôt dans les contacts des Juifs avec le culte de fertilité de nations païennes environnantes.

10:29-30 "passereaux… les cheveux" Dieu prend soin et connaît tous les aspects de la vie quotidienne des croyants (cfr. Luc 12:6; 21:18; 1 Pi. 5:7). La promesse ici concerne les besoins individuels (et non collectifs).

◙ **"un sou"** Littéralement c'est "assarion," qui était une pièce de monnaie Romaine en cuivre. 1 assarion pouvait acheter plusieurs passereaux.

SPECIAL TOPIC: COINS USED IN PALESTINE IN JESUS' DAY (voir p. 133)

10:31 "Ne craignez donc point" Voir mon commentaire sur Matth. 10:19 et 26 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:32-33

[32]C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; [33]mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.

10:32 "quiconque me confessera devant les hommes" Cette expression signifie "reconnaître publiquement" (cfr. Marc 8:38; Luc 12:8-9). Les vv. 32 et 33 sont des déclarations parallèles opposées. Le Christianisme est une alliance offerte par Dieu, qui doit être personnellement et publiquement, reçue, obéie et maintenue.

SPECIAL TOPIC: WHAT DOES IT MEAN TO "RECEIVE," "BELIEVE," "CONFESS/PROFESS" ET "CALL UPON"? (French)

THÈME SPÉCIAL: QUE SIGNIFIENT "RECEVOIR," CROIRE," CONFESSER/PROFESSER," "INVOQUER"?

En tant qu'évangélique, la Grande Commission du Seigneur ressuscité (Matth. 28:18-20) a pour moi une importance prioritaire. Mon évangélisme exige une rencontre personnelle avec Dieu à travers le Christ. Je médite toujours sur ce que signifie réellement "faire des disciples." Généralement, les groupes Chrétiens qui mettent l'accent sur le modèle d'une rencontre personnelle initiale, parlent de:

1. "recevoir" – Jean 1:12
2. "croire" – Marc 1:15; Jean 3:16,18,36; 6:40; 11:25-26; Actes 10:43
3. "confesser/professer" – Matth. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; 1 Tim. 6:12; 1 Jean 2:23; 4:15
4. "invoquer" – Rom. 10:9-13

mais la Grande Commission parle de "faire des disciples" et "enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit." Les propos de Jésus relatifs à une porte (rencontre perdsonnelle initiale) et un chemin resseré (une quotidienne vie pieuse) dans Matth. 7:13-14 et Luc 13:24 m'ont donné un concept théologique-clé— que le salut est un processus (voir Thème Spécial: les Temps de Conjugaison Grecs Usités pour Décrire le Salut). Il commence par un mécanisme de "rencontre," mais on ne sait pas exactement comment cela a lieu! Il y a sûrement une sollicitation initiale de l'Esprit (Jean 6:44, 65), un sens de péché et un besoin spirituel personnels, combinés avec une volonté de se repentir et croire (cfr. Marc 1:15; Actes 2:38; 3:16,19; 20:21; 26:20). Cette rencontre initiale (moment de joie) doit donner lieu à une vie semblable à celle de Christ (cfr. Rom. 8:28-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15). La justification et la sanctification ne peuvent et ne doivent pas être séparées! J'en suis arrive à croire qu'un salut mature doit comprendre/inclure:

1. la repentance, initiale et continuelle (voir Thème Spécial: La Repentance)
2. la foi/confiance/croyance, initiale et continuelle (voir Thème Spécial: Croire [nom, verbe, adjectif]) dans le Nouveau Testament)
3. la perseverance tout au long de la vie (voir Thème Spécial: La Persévérance)

Tel que je vois les choses, il y a, à mon avis, deux dangers:

1. un accent exagéré sur le salut initial qui appréhende le salut comme un feu vert/visa pour le ciel à la fin de la vie ici-bas, ou une sorte de police d'assurance sans rapport avec les choix de

la vie quotidienne
2. un accent exagéré sur le chemin appréhendé comme un processus où la finalité devient “mes bonnes oeuvres l’emportent-elles sur mes mauvaises oeuvres?” (une forme de justice/justification par les oeuvres)

Le Salut est:
1. une personne à accueillir (Jésus)
2. un ensemble des vérités à propos de ladite personne qu’il faut croire (la Bible)
3. une vie semblable à celle de ladite personne qu’il faut mener (ressemblance avec Christ)

Le Salut est un don gratuit (Rom. 3:24; 6:23) de la grâce de Dieu, de l’oeuvre parfaite du Christ, et de la conduite de l’Esprit. La vie chrétienne est aussi un don de la grâce qui doit être reçu chaque jour. La question théologique qui se pose ici c’est “Comment recevoir/croire/invoquer/confesser ou professer?” Prière de consulter les notes et Thèmes Spéciaux suivants:
1. Recevoir – voir note relative à Jean 1:12
2. Croire – voir Thème Spécial: La Croyance, la Confiance, la Foi, et la Fidéité dans l’Ancien Testament
3. Confesser/Professer – voir Thème Spécial: Confession/Profession
4. Invoquer – voir notes relatives à Rom. 10:9-13

Le Salut est à la fois une “porte” (une rencontre personnelle initiale) et un chemin (un style de vie pieuse quotidienne). Ces deux choses ne peuvent être séparées ni inversées dans le temps! Le résultat normal du salut c’est:
1. la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 7:1; 8:28-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:15; 1 Pi. 1:15)
2. le service (cfr. Matth. 25:31-46)

“Crois seulement” ou “Fais seulement mieux” sont deux affirmations inappropriées.

Il me semble que la raison de ce Thème Spécial est le conflit qui couve en moi lorsque je fais de l’évangélisation parmi les populations Orthodoxes ou Catholiques. Je rencontre de nombreuses personnes qui, manifestement, con-naissent et aiment Jésus, mais qui ne répondent pas à “mes questions” d’une manière qui me laisse à l’aise. Mais peut-être que le problème se trouve dans mes traditions. Affirmer qu’une personne doit réciter “la prière du pécheur,” alors que cela n’est pas souligné dans le Nouveau Testament, montre bien un préjugé théologique. Je crois sans doute en la nécessité d’un mécanisme de rencontre, mais je dois élargir ma propre compréhension de ce que cela implique. La confession de foi d’une personne et l’évidence de fruit dans son style de vie ont préséance sur une certaine méthodologie ou conception théologique.

Juste un à-côté théologique à propos de “fruit.” Ma compréhension de ce concept reposent sur deux passages de Jésus:
1. le Sermon sur la Montagne – Matth. 7:13-23
2. la Parabole des Terrains – Matth. 13:1-24; Marc 4:1-20; Luc 8:4-15

Le “fruit” n’est pas le moyen d’être sauvé, mais la preuve d’une vraie conversion (cfr. Jacques 2: 14-26). Pas de fruit, pas de racine! La vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles!

Un autre à-côté théologique à propos de certaines méthodes inappropriées appelées “proof-text” usitées par les évangéliques:
1. considérer Apocalypse 3:20 comme une invitation initiale au salut, alors que cela fait partie de lettres aux sept églises (Apocalypse 2-3)
2. considérer “la Route du Salut de Romains” comme “le” d’être sauvé. Les trois premiers ver-

sets,
a. Rom. 3:23
b. Rom. 6:23
c. Rom. 5:8

résument le message de l'Evangile, mais il n'y a aucun verset qui évoque une "rencontre" dans cette unite littéraire du livre de Romains (les chapitres 1 à 8), alors on saute à la prochaine unité littéraire qui traite de "pourquoi Israël n'a-t-il pas cru l'Evangile?" (Romains 9-11) et l'on cite Rom. 10:9-13 comme étant la conclusion de "ce" plan de salut. Certains vont même jusqu'à affirmer qu'en raison de Rom. 10: 9-13, il faut réciter oralement une prière (Rom. 10:9).

3. ou encore, comme je l'ai mentionné ci-avant, on fait de "la prière du pécheur" (qui dérive probablement de la parabole du Pharisien et du Publicain, cfr. Luc 18:9-14) "le" modèle pour tout salut.

Encore une fois, je tiens à affirmer la nécessité d'un mécanisme de "rencontre," mais je pense qu'il y a de nombreuses façons:
1. un moment spécial de révélation (un credo cité)
2. un moment spécial de culte (un témoignage entendu ou un hymne chanté)
3. une crise de la vie
4. une rencontre de rêve
5. la prière est sûrement un moyen valable
6. et bien d'autres

Dieu cherche la plus petite réponse de notre part pour nous inonder de sa grâce et son salut!

Le salut est la volonté de Dieu pour tous les humains (cfr. Jean 1:12; 3:16; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14) créés à son image pour la communion (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH).La vie, les enseignements, et la mort de Jésus ont payé la pénalité du péché et de la rébellion de l'homme (cfr. Romains 1-3). Dorénavant, l'invitation est ouverte à "quiconque le veut," "toute personne," "tous," "autant que possible "! L'attrait de l'Esprit permet aux humains déchus de reconnaître leur besoin, la provision de Dieu en Jésus, et en même temps il exige (1) une décision personnelle et ferme (un choix volontaire) et (2) un changement de style de vie.

L'Evangile n'est pas difficile, astucieux, ou déroutant, mais disponible, compréhensible, et ouvert à tous! Les disciples sont ceux qui
1. écoutent
2. comprennent
3. répondent
4. obéissent
5. continuent (voir Thème Spécial: La Persévérance)

Puisse Dieu pardonner l'arrogance et les barrières artificielles dénominationnelles/confessionnelles, mais puisse aussi le "scandale exclusiviste" de Jean 10:1-8; 14: 6; Actes 4:12; 1 Tim. 2:5 être proclamé à tous! Tous peuvent venir et ils peuvent venir de nombreuses et différentes façons, mais ils doivent tous venir à travers Jésus et vivre pour lui (c.-à-d. être changés, cfr. Matth. 28:20)! Il y a une seule porte mais elle est grandement ouverte (cfr. Actes 14:27; Col. 4:3; Apoc. 3:7-8) – "en aussi grand nombre possible," "quiconque le veut," "tous" peuvent entrer!

SPECIAL TOPIC: CONFESSION/PROFESSION (voir p. 70 ci-dessus)

◙ **"mon Père qui est dans les cieux" "**Père" est usité avec plusieurs PRONOMS différents:

1. ton - Matth. 5:16,45; 6:1; 7:11
2. notre - Matt. 6: 9
3. mon - Matth. 7:21; 10:32,33; 12:50

Matthieu 12:50 est pour moi très crucial: quiconque fait la volonté du Père, à l'instar de Jésus, fait partie de la famille. Quiconque refuse de faire sa volonté, ne fait pas partie de la famille. Les chefs Juifs de l'époque de Jésus doivent avoir été particulièrement irrités d'entendre Jésus, ce rabbi non-officiel, venu de la Galilée au nord, utiliser le terme "Père" pour désigner YHWH, le Saint d'Israël; et plus encore, d'affirmer que les bannis sociaux seront inclus dans la famille de Dieu!

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PATERNELLE DE DIEU (voir p. 132)

10:33 L'antonyme de "confesser" (*homologeō*, cfr. Matth. 10:32 [deux fois]) est "renier" (*arneomai*, cfr. Matth. 10:33 [deux fois]; Matth. 26:70,72 [*aparneomai* dans Matth. 26:35,75]).

Ce verset est un verset choquant, comme l'est 2 Tim. 2:12. Il faut se rappeler que la reconnaissance publique en/par la parole (cfr. Rom. 10:9-13) et en/par les actes (cfr. Matth. 13:1-23; 25:36-46) est cruciale. Les décisions que nous prenons présentement auront une suite dans l'éternité (cfr. Matth. 25: 46).

THÈME SPÉCIAL: LA CONFESSION/PROFESSION (voir p. 70 ci-dessus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:34-36

34Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. 35Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; 36et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

10:34 "Ne croyez pas que" Selon Barbara et Timothy, dans leur livre "Analytical Greek New Testament," ce VERBE est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF usité comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF.

Jésus a probablement fait cette déclaration dans le contexte de l'attente que les Juifs avaient du Messie, appelé le "Prince de Paix" (Ésaïe 9:6). Ils s'attendaient, en effet, à ce que le Messie vienne imposer un ordre militaire et une paix nationaliste en faveur des Juifs (cfr. Luc 12:49-53).

◙ **"la paix"** Étymologiquement, ce terme signifie "rassembler ce qui est brisé" (cfr. Jean 14:24).

SPECIAL TOPIC: PEACE (NT) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PAIX (DANS LE NOUVEAU TESTAMENT)

Ce terme Grec signifiait à l'origine "colmater/rassembler ce qui a été brisé" (cfr. Jean 14:27; 16:33 ; Phil. 4: 7). Le Nouveau Testament parle de la paix de trois façons:

1. comme un aspect objectif de notre paix avec Dieu par le canal de Christ (cfr. Col. 1:20)
2. comme un aspect subjectif de nos rapports harmonieux/en règle avec Dieu (cfr. Jean 14:27; 16:33; Phil. 4:7)
3. que par Christ, Dieu a réuni dans un même nouveau corps les croyants Juifs et Gentils (cfr. Eph. 2:14-17; Col. 3:15).

Dans leur livre intitulé "A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans," p. 92, Newman et Nida ont fait un intéressant commentaire à propos de la "paix":

“Tant dans l’Ancien Testament que dans le Nouveau Testament, le terme “paix” a un large éventail de sens. D’une manière fondamentale, il décrit le bien-être total de la vie d’une personne; Il a même été adopté comme une formule de salutation parmi les Juifs. Ce terme avait un sens si profond qu’il pouvait également être usité par les Juifs comme une description du salut Messianique. En raison de ce fait, il y a des moments où il est usité presque de façon synonyme avec le terme traduit en Français par l’expression “être en règle/bon termes avec Dieu.” Ici, le terme semble être usité comme une description de relations harmonieuses établies entre l’homme et Dieu, sur la base de la justification accordée à l’homme par Dieu” (p. 92).

◙ **“je ne suis pas venu apporter la paix, mais l’épée”** Jésus n’est pas venu apporter la guerre ou les conflits, mais le fait qu’il soit venu oblige les humains à prendre une décision radicale entre le “suivre” ou le “rejeter” (cfr. Jean 3:17; Luc 12:51-53).

10:35 “Car je suis venu mettre la division entre l’homme et son père” Voir Matth. 10:21. Le parallèle de Luc 14:26 comporte l’idiome Hébreu “haïr son père,” qui était un idiome de comparaison. Il faut comprendre que c’est un idiome Hébreu, plutôt que de l’interpréter littéralement (cfr. Gen. 29: 31,33; Deutéronome 15; Mal. 1:2-3; Jean. 12:25). Ceci réfère à un engagement prioritaire radical envers Jésus, lequel engagement supplante tous les autres liens terrestres.

10:35-36 C’est une citation tirée de Michée 7:6. Ce passage est souvent cité dans des contextes eschatologiques (cfr. Marc 13:12 et Luc 12:53).

10:36 “l’homme aura pour ennemis les gens de sa maison” Un bon exemple de ce type de pression familiale peut être vu dans la réponse de Pierre à l’affirmation de la Messianité de Jésus (cfr. Matth. 16:22).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:37-39

37 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n’est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n’est pas digne de moi; 38 celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n’est pas digne de moi. 39 Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

10:37 “Celui qui aime… plus que moi” Le point-clé ici est que l’engagement doit être radical et prioritaire. La vie de disciple, contrairement à la décision, est un engagement à suivre et à obéir Jésus à perpétuité!

◙ **“n’est pas digne de moi”** Voir mon commentaire sur Luc 9:62.

10:38 “ne prend pas sa croix, et ne me suit pas” C’est un appel métaphorique graphique pour un engagement total et à vie envers le Christ. Jésus exige que les disciples tiennent compte du prix à payer (cfr. Luc 14:25-35).

La croix était une méthode d’exécution Phénicienne que les Romains reprirent et transformèrent en une épreuve impliquant plusieurs jours de douleur atroce avant la mort. Le but était de décourager les non-Romains de toute activité criminelle. Il y avait un précédent historique de son usage en Palestine:

1. Antiochos Epiphane IV avait fait crucifier 800 Pharisiens
2. Varus, un général Romain, avait maté une révolte et fait crucifier 2.000 Juifs le long des routes de la Palestine (cfr. Flavius Josèphe, “Les Antiquités Juives,” 17:10:10)
3. Hérode avait prévu qu’à sa mort beaucoup de Pharisiens soient crucifiés pour que le

peuple soit affligé

Cette métaphore ne réfère pas à un problème particulier dans notre vie. Elle réfère à la mort - la mort à soi-même (cfr. 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16).

SPECIAL TOPIC: CRUCIFIXION (French)

THÈME SPÉCIAL: LA CRUCIFIXION

Ce fut une forme de torture publique prolongée qui était développée par soit les Phéniciens, soit les Mésopotamiens, pour dissuader la rébellion et la criminalité. Elle a été perfectionné (pour pouvoir durer plusieurs jours) par les Romains. De par leur loi, aucun citoyen Romain ne pouvait être crucifié. Elle impliquait d'être déshabillé et flagellé publiquement (voir Thème Spécial: La Flagellation), puis cloué à une croix. La croix avait peut-être la forme d'un "T" majuscule, d'un petit "t" ou d'un "X." Il est même possible qu'on utilisait un échafaudage lorsque plusieurs personnes devaient être crucifiées ensemble. La mort survenait finalement par asphyxie. Le condamné devait pousser sur ses pieds cloués pour pouvoir respirer. C'est pourquoi le fait d'avoir brisé les jambes des malfaiteurs crucifiés avec Jésus causa leur mort rapide (cfr. Jean 19:32).

10:39 "vie…vie" C'est la traduction du terme Grec "*psuche*." Ce terme est généralement considéré comme synonyme d'"esprit" [*pneuma*]. Cependant, dans ce contexte-ci, il semble référer à une personne. Cette déclaration impliquait une crucifixion radicale de l'intérêt personnel à la lumière et au profit de l'intérêt de Jésus (cfr. Matth. 10:39; 16:25; Marc 8:35; Luc 9:24; 17:33; Jean 12:25). Le salut implique beaucoup plus que simplement une décision ou une prière. Il exige tout ce qu'une personne est et a (ses biens, sa famille, sa réputation, son temps et son énergie)! Rien de moins ne fera l'affaire!

◙ **"perdra"** Voir Thème Spécial: La Destruction (apollumi).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 10:40-42

[40] Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. [41]Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. [42]Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité , il ne perdra point sa récompense.

10:40,41 "Celui qui vous reçoit me reçoit… un prophète… un juste" Le contexte semble impliquer que Jésus est personnellement désigné par ces trois termes. Le terme "prophète" fait allusion à Deut. 18:15 et 18. Le terme "[homme] juste" équivaut à l'expression "le Juste" d'Actes 7:52 et peut-être à l'expression "enseignant de la justice" de Rouleaux de la Mer Morte.

Le nouveau message radical de Jésus est adressé à ceux qui ont confiance en lui et en ses paroles . Il faut d'abord se repentir et le recevoir comme sauveur et espérance. En faisant cela, on s'identifie au nouveau royaume spirituel de Dieu. Le disciple représente Jésus et son message, par conséquent, quiconque reçoit le disciple et son message, reçoit Jésus; et recevoir Jésus, c'est recevoir le Père (cfr. Jean 8:19; 16:3; 17:3; 1 Jean 2:23; 4:15; 5:1,10-12; 2 Jean 9). On ne peut connaître ou communier avec le Père que par le Fils (cfr. Jean 14:6-7, 8-11).

◙ **"envoyé"** Voir Thème Spécial: Envoyé (apostellō)

10:42 "donnera… à l'un de ces petits" La charité/générosité d'un Chrétien envers un autre ne devrait l'être que parce ce qu'ils sont tous deux liés à Jésus-Christ. Le terme "petits" ici ne réfère pas aux enfants, mais plutôt à de nouveaux croyants (cfr. Matth. 18:6).

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"une récompense"** La Bible est pleine de déclarations relatives aux récompenses des Chrétiens. Ces récompenses sont basées sur l'activité/l'oeuvre de l'Esprit dans les croyants et sur l'attachement de ceux-ci à ladite activité/oeuvre. Cependant, par la généreuse grâce de Dieu, les croyants sont/seront récompensés pour leur ressemblance à Christ et pour l'effectivité de l'oeuvre de l'Esprit opérant en eux par leurs dons spirituels!

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT (Voir p. 154 ci-dessus)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus s'est-il limité principalement aux Juifs? Pourriez-vous énumérer des exceptions?
2. Pourquoi Matthieu, Marc et Luc diffèrent-ils dans leurs récits sur la vie de Jésus?
3. Y a-t-il des degrés de récompense et de châtiments? Sur quoi sont-ils basés?
4. À quoi Matth. 10:23 réfère-t-il?
5. Pourquoi la reconnaissance publique de la foi en Jésus est-elle si importante?
6. Pourquoi Jésus suscite-t-il autant de controverse?
7. Que signifie prendre sa croix et le suivre?

MATTHEU 11

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
11:1	11:1	11:1	Les envoyés de Jean-Baptiste 11:1-19	11:1
Message de Jean-Baptiste à Jésus 11:2-6	La question de Jean le Baptiseur 11:2-19	Question de Jean et déclaration de Jésus 11:2-19		La question de Jean-Baptiste 11:2-6
Témoignage sur Jean-Baptiste 11:7-19				Jésus parle de Jean-Baptiste 11:7-19
Reproches aux villes impénitentes 11:20-24	Les villes qui refusent de croire 11:20-24	Lamentation sur les villes de Galilée 11:20-24	Les villes qui refusent de croire 11:20-24	Les villes qui refusent de croire 11:20-24
		Le Père et le Fils 11:25-27	Venez à moi pour trouver le repos 11:25-30	Jésus fait connaître son Père aux petits 11:25-27
Les choses révélées aux enfants. Aller à Jésus et accepter son joug 11:25-30	Le Père révélé par le Fils 11:25-30	Prenez mon joug 11:28-30		Venir auprès de Jésus pour trouver le repos 11:28-30

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 11:1-30

A. Ce chapitre a souvent été décrit comme contenant des histoires sans rapport, mais le facteur unificateur semble être la réponse à la question: ‘‘Pourquoi le ministère de Jésus n'a-t-il pas eu plus de succès en apparence/à l'extérieur? ’’

B. Jean-Baptiste est un personnage central dans ce chapitre (cfr. Jean 1:6-8, 19-36). Il fut le dernier des prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 11:9).

C. Ésaïe a énuméré plusieurs actions par lesquelles les Juifs pouvaient reconnaître le Messie, et Jean-Baptiste en était le précurseur (cfr. Ésaïe 40:3; Mal. 3:1; 4:5b). Ce sont ces mêmes actions que Jésus a accomplies et qui sont rapportées dans Matthieu 8 et 9.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:1

1 Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là, pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.

11:1 “Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions” C'est par cette expression que Matthieu esquisse/structure son livre. Elle apparaît à la fin des cinq unités littéraires de Matthieu (cfr. Matth. 7:28; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1).

◙ **“pour enseigner et prêcher dans les villes du pays”** C'est ça la mission principale de Jésus: Communiquer l'Évangile, pas guérir (cfr. Matth. 4:23; 9:35). La guérison ne servait qu'à confirmer et valider l'Évangile, et non à devenir le point focal de son ministère. La guérison était un moyen de:

1. montrer l'amour de Dieu
2. montrer la puissance/le pouvoir de Jésus
3. accomplir la prophétie de l'Ancien Testament sur le Messie (cfr. Matth. 11:5)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:2-6

2 Jean, ayant entendu parler dans sa prison des oeuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples:
3 Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? 4 Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: 5 les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. 6 Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!

11:2 “Jean, ayant entendu parler dans sa prison” Jean-Baptiste fut emprisonné à Machaerus (cfr. Flavius Josèphe, “*Les Antiquités Juives*” 18.5.2), l'une des forteresses d'Hérode Antipas, située sur le côté est de la Mer Morte. Hérode avait emprisonné Jean parce qu'il prêchait contre son mariage avec l'ancienne épouse d'Hérode Phillippe, Herodias. Antipas avait réussi à éloigner cette femme de Phillippe lors de l'une de leurs visites à Rome (cfr. “*Les Antiquités*” 18.5.2).

◙ **"Christ"** Le terme "Christ" équivaut au terme Messie de l'Ancien Testament qui signifie "un Oint." Il était usité dans le sens de l'appel et de l'équipement/revêtement spéciaux de Dieu. Dans l'Ancien Testament, les prophètes, les sacrificateurs et les rois étaient oints. Jésus accomplit toutes ces trois fonctions ointes (cfr. Héb. 1:1-3). Le roi Cyrus de l'Empire Perse, qui était un non-croyant, fut aussi appelé l'oint de Dieu (cfr. Esaïe 44:28; 45:1).

11:3 "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" C'était un titre Messianique (cfr. Ps. 118:26; souvent évoqué dans Matth. 21:9; 23:39; Marc 11:9; Luc 13:35; 19:38; Jean 6: 14; 11:27; 12:13; et Héb. 10:37).

Dans Luc 1:15, Jean était rempli de l'Esprit, mais il avait encore des doutes. Plusieurs théories ont été avancées pour expliquer le doute de Jean-Baptiste:

1. Jean-Baptiste était découragé parce qu'il était en prison
2. Jean Calvin a dit que c'était pour Jean-Baptiste sa façon de référer ses disciples à Jésus
3. Jésus n'agissait pas de la manière attendee de lui (cfr. Matth. 3:7-12)

"Un autre" est la traduction du terme Grec "*heteros*" qui, en Grec classique, signifie "un autre d'un genre différent." Jean attendait du Messie un message de jugement, au lieu de cela, Jésus offrait le salut à tous.

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI DOIT VENIR (Voir p. 39 ci-dessus)

11:4-5 "Jésus leur répondit" Le v. 5 est une citation d'Esaïe. On se demande si cela vient d'Esaïe 26: 19; 29:18,19; 35:5-6; ou 61:1. Il présente le ministère du Messie comme un ministère de compassion et de guérison en faveur des pauvres et des exclus/bannis de la société.

11:5 "la bonne nouvelle" ["l'évangile," J. N. Darby] La forme NOMINALE ("*euangelion*," plus de 60 fois dans les écrits de Paul) apparaît dans Matth. 4:23; 9:35; 24:14; et 26:13. La forme VERBALE ("*euangelizumai*") n'apparaît que Matthieu (pas dans Jean) et ici. Ce terme décrit le contenu du message de Jésus, à savoir "la bonne nouvelle." Cela inclut la "mauvaise nouvelle" du péché et de la séparation de tous les humains d'avec Dieu, mais continue avec l'offre du pardon, de restauration et de salut éternel pour tous au moyen de la foi en Christ. C'est la bonne nouvelle de la victoire dans le conflit spirituel!

THÈME SPÉCIAL: L'ÉVANGILE (voir p. 242 ci-dessus)

SPECIAL TOPIC: THE KERYGMA OF THE EARLY CHURCH (French)

THÈME SPÉCIAL: LE KÉRYGME DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Il y a tant d'opinions sur le Christianisme. Notre époque est une époque de pluralisme religieux, comme ce fut le cas du premier siècle. Personallement, j'inclus et accepte pleinement tous les groupes qui prétendent connaître et faire confiance à Jésus-Christ. Nous avons tous des désaccords sur ceci ou cela, mais, fondamentalement, le Christianisme est tout entier une affaire de Jésus. Cependant, il y a des groupes qui prétendent être Chrétiens, mais qui apparemment sont des "sosies" ou des "arrivistes/parvenus." Comment faire la différence? Eh bien, il y a deux façons:

A. Un bon livre pour s'informer sur ce que les groupes cultuels/sectes modernes croient (à partir de leurs propres textes) est le livre "The Kingdom of the Cults" écrit par Walter Martin.

B. Les sermons de l'église primitive, en particulier ceux des Apôtres Pierre et Paul dans le livre des Actes, nous donnent un schéma de base de la façon dont les auteurs inspirés du 1er siècle présentaient le Christianisme à différents groupes. Cette "proclamation" ou "prédication" du début (dont le livre des Actes est le résumé) est désignée par le terme Grec "Kerygma." Ci-après sont les vérités de base de l'Evangile de Jésus contenues dans le livre des Actes:
1. Jésus a accompli de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament – Actes 2:17-21,30-31, 34; 3:18-19,24; 10:43; 13:17-23,27; 33:33-37,40-41; 26: 6-7,22-23
2. Il a été envoyé par Dieu comme promis – Actes 2:23; 3:26
3. Il a fait des miracles pour confirmer son message et reveller la compassion de Dieu – Actes 2:22; 3:16; 10:38
4. Il a été livré, renié – Actes 3:13-14; 4:11
5. Il a été crucifié – Actes 2:23; 3:14-15; 4:10; 10:39; 13:28; 26:23
6. Il a été ramené à la vie – Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 4:10; 10:40; 13:30; 17:31; 26;23
7. Il est exalté à la droite de Dieu – Actes 2:33-36; 3:13,21
8. Il reviendra encore – Actes 3:20-21
9. Il a été désigné Juge – Actes 10:42; 17:31
10. Il a envoyé le Saint-Esprit – Actes 2:17-18,33,38-39; 10:44-47
11. Il est le Sauveur de tous ceux qui croient – Actes 13:38-39
12. Nul autre n'est Sauveur – Actes 4:12; 10:34-36

Et voici quelques-unes des façons de répondre à ces piliers Apostoliques de vérité:
1. Se Repentir – Actes 2:38; 3:19; 17:30; 26:20
2. Croire – Actes 2:21; 10:43; 13:38-39
3. Être baptisé – Actes 2:38; 10:47-48
4. Recevoir l'Esprit – Actes 2:38; 10:47
5. Tous sont les bienvenus – Actes 2:39; 3:25; 26:23

Ce schéma a été l'essentiel de la proclamation de l'église primitive, quoique différents auteurs du Nouveau Testament aient, dans leurs écrits, laissé de côté certaines portions ou mis en exergue seulement quelques particularités. L'évangile de Marc dans son ensemble est considéré comme ayant suivi de près l'aspect Pétrinien du Kérygme. Traditionnellement, Marc est considéré comme ayant structuré et mis par écrit (L'Evangile de Marc) les sermons prêchés par Pierre à Rome. Matthieu et Luc ont tous deux suivi la structure de base de Marc.

11:6 C'était une réprimande douce du manque de foi de Jean-Baptiste. La Bible présente ses personnages de manière aussi bien positive que négative. C'est ce qui montre sa crédibilité. Elle ne fait pas de la propagande, elle parle de personnes qui ont réellement existé dans l'histoire et qui ont eu des sentiments et des défauts!

Matthieu a choisi de consigner cette parole parce qu'elle ramène à la question théologique majeure: Qui est Jésus?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:7-15

7Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: Qu'êtes-vous allés voir
au désert? un roseau agité par le vent? 8Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits
précieux? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. 9Qu'êtes-
vous donc allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. 10Car c'est celui dont
il est écrit:
VOICI, J'ENVOIE MON MESSAGER DEVANT TA FACE,
POUR PRÉPARER TON CHEMIN DEVANT TOI.
11Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand

que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. [12]Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. [13]Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; [14]et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. [15]Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

11:7 "un roseau agité par le vent" Remarquez le triple parallélisme de "Qu'êtes-vous allés voir?" Jean était comme Elie; il était l'accomplissement des prédictions de Mal. 3:1 et d'Esaïe 40:3 (cfr. Marc 1:2-3).

Ceci pourrait se rapporter (1) au doute de Jean exprimé publiquement par/dans sa question (cfr. Matth. 11:3) ou (2) au caractère inébranlable de Jean et son courage moral dans la dénonciation du péché (des Pharisiens et d'Hérode)

11:9 "et plus qu'un prophète" Jean n'était pas le premier prédicateur de l'Évangile, mais plutôt le dernier prophète de l'Ancien Testament prédit par Ésaïe et Malachie. Il est difficile de comparer les prophètes de l'Ancien Testament avec ceux du Nouveau Testament. Les prophètes de l'Ancien Testament ont rédigé les Écritures, mais ceux du Nouveau Testament ne l'ont pas fait. Certains Apôtres , comme Paul, ont prétendu être des prophètes, mais pas tous. Quel est alors le but du don du Nouveau Testament? Voir Thèmes Spéciaux ci-après.

SPECIAL TOPIC: PROPHECY (NT) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

I. La prophétie du Nouveau Testament n'est pas comme celle de l'Ancien Testament (BDB 611), qui a la connotation Rabbinique de révélations inspirées par YHWH (cfr. Actes 3:18,21; Rom. 16:26). Seuls les prophètes pouvaient rédiger les Ecritures.

   A. Moïse était appelé prophète (cfr. Deut. 18:15-21).

   B. Les livres historiques (Josué - Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les "Premiers Prophètes" (cfr. Actes 3:24).

   C. Les Prophètes usurpaient/empiétaient la place du Souverain Sacrificateur en tant que source d'information venant de Dieu (cfr. Esaïe - Malachie)

   D. La seconde division du canon Hébreu est appelée "Les Prophètes" (cfr. Matth. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Rom. 3:21).

II. Dans le Nouveau Testament le concept comporte plusieurs sens différents; il réfère entre autres:

   A. aux prophètes de l'Ancien Testament et leur message inspiré (cfr. Matth. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Rom. 1:2)

   B. à un message individuel plutôt que corporatif (Les prophètes de l'Ancien Testament s'adressaient essentiellement à Israël)

   C. à la fois à Jean Baptiste (cfr. Matth. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus en tant qu'annonciateurs du Royaume de Dieu (cfr. Matth. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Et

Jésus a affirmé être plus grand que les prophètes (cfr. Matth. 11:9; 12:41; Luc 7:26).

D. Les autres prophètes du Nouveau Testament
   1. L'enfance de Jésus telle que consignée dans l'Evangile de Luc (les souvenirs de Marie)
      a. Elizabeth (cfr. Luc 1:41-42)
      b. Zacharie (cfr. Luc 1:67-79)
      c. Siméon (cfr. Luc 2:25-35)
      d. Anne (cfr. Luc 2:36)
   2. Prédictions ironiques (cfr. Caïphe, Jean 11:51)

E. à ceux qui proclament l'Evangile (cfr. Les listes des dons de proclamation dans 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)

F. à un don courant dans l'église (cfr. Matth. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Rom. 12:6; 1 Cor. 12:10, 28-29; 13:2; Eph. 4:11). Et il réfère parfois aux femmes (cfr. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; 1 Cor. 11:4-5).

G. Une référence au livre apocalyptique de l'Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19)

III. Les Prophètes dans le Nouveau Testament.

A. Ils ne donnent pas de révélation inspirée dans le même sens que l'ont fait les prophètes de l'Ancien Testament (l'Écriture). Ce qui permet d'affirmer cela est l'usage de l'expression ''la foi'' (au sens de l'Evangile complet) usité dans Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20.

Ce concept est clair dans l'expression plus complète qu'on trouve dans Jude 3: "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." La foi "une fois pour toutes" réfère aux vérités, doctrines, concepts, et vision du monde des enseignements du Christianisme. Cette insistance ou mise en relief de ''une fois pour toutes'' est le fondement Biblique qui permet de limiter théologiquement l'inspiration aux écrits du Nouveau Testament et ne pas permettre aux écrits ultérieurs ou autres d'être considérés comme étant aussi révélés (voir Thème Spécial: L'Inspiration). Le Nouveau Testament comporte plusieurs points ou sujets ambigus et incertains (voir Thème Spécial: La Littérature Orientale [les paradoxes bibliques]), mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est ''nécessaire'' pour la foi et sa pratique est inclus avec suffisamment de clarté dans le Nouveau Testament. Ce concept est décrit par ce qu'on appelle "le triangle de la révélation'':

1. Dieu s'est révélé dans l'histoire spatio-temporelle (La RÉVÉLATION)
2. Il a choisi certains écrivains humains pour documenter et expliquer Ses actes (L'INSPIRATION)
3. Il a donné son Esprit pour ouvrir l'intelligence et le coeur des humains afin qu'ils comprennent lesdits écrits, non pas d'une manière définitive, mais suffisante pour le salut et une vie Chrétienne effective (L'ILLUMINATION).

Le point capital ici est que l'inspiration est limitée aux écrivains ou auteurs des Écritures. Il n'y a pas d'écrits, visions, ou révélations supplémentaires ayant autorité. Le canon est clôturé. Nous disposons de toute la vérité dont nous avons besoin pour répondre de manière appropriée à Dieu. Cette vérité est mieux perçue dans l'accord ou l'harmonie qu'il y a entre les auteurs Bibliques face au désaccord ou disharmonie qu'il y a entre croyants sincères et pieux. Aucun auteur ou orateur moderne n'a le niveau de leadership divin qu'avaient les auteurs des Écritures.

B. Sur certains points, les prophètes du Nouveau Testament sont similaires à ceux de l'Ancien

Testament:
1. La prédiction des événements futurs (cfr. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; autres prophètes anonymes, Actes 20:23)
2. La proclamation du jugement (cfr. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)
3. La manifestation d'actes symboliques qui dépeignent vivement un événement (cfr. Agabus, Actes 21:11)

C. Ils proclament les vérités de l'Evangile parfois de manière prédictive (cfr. Actes 11:27-28; 20: 23; 21:10-11), mais cela n'est pas pour autant l'objectif principal. La prophétie telle que conçue dans 1 Corinthiens est essentiellement la communication de l'Evangile (cfr. 14:24,39).

D. Ils constituent le moyen contemporain par lequel l'Esprit révèle les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps (cfr. 1 Cor. 14:3).

E. Ils étaient actifs dans les premières églises Pauliniennes (cfr. 1 Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31,32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; 1 Thes. 5:20) et ils sont mentionnés dans la Didachè (écrite vers la fin du 1er siècle ou au 2è siècle, date incertaine) et dans le Montanisme du 2è et 3è siècles en Afrique du nord.

IV. Les dons du Nouveau Testament ont-ils cessé d'exister?

A. Cette question est difficile à répondre. Il est utile de clarifier le sujet en définissant le but des dons; Sont-ils destinés à confirmer la prédication initiale de l'Evangile ou constituent-ils pour l'église un moyen continuel du ministère au sein de l'église et vis-à-vis du monde perdu?

B. Doit-on regarder à l'histoire de l'église ou au Nouveau Testament lui-même pour répondre à cette question? Il n'y a aucune indication dans le Nouveau Testament qui renseigne que les dons spirituels étaient temporaires. Ceux qui tentent de se servir de 1 Cor. 13:8-13 pour aborder ce sujet tordent l'intention de l'auteur sur ce passage, qui affirme que tout passera excepté l'amour.

C. Je suis personnellement tenté de dire qu'étant donné que c'est le Nouveau Testament, et non l'histoire de I'Église, qui fait autorité, les croyants doivent affirmer que les dons continuent. Cependant, je crois que la culture affecte l'interprétation. Ainsi, certains textes très clairs ne sont plus applicables de nos jours (ex. le saint baiser, le port des voiles par les femmes, les cultes dans des maisons d'autrui, etc.). Si donc la culture peut affecter les textes, alors pourquoi pas l'histoire de l'Eglise?

D. Cette question est simplement une question à laquelle on ne peut répondre d'une manière définitive. Certains croyants soutiendront la "cessation," tandis que pour d'autres c'est la '' non-cessation." En cette matière, comme dans de nombreuses autres questions interprétatives, le coeur du croyant est la clé. Le Nouveau Testament est ambigu et culturel. La difficulté c'est d'être en mesure de décider lesquels des textes sont affectés par la culture/histoire, et lesquels s'appliquent à tous temps/époques et toutes cultures (cfr. ''*How to Read the Bible for All Its Worth*,'' de Fee and Stuart, pp. 14-19 et 69-77). C'est ici que le débat sur la liberté et la responsabilité, que l'on trouve dans Rom. 14:1-15:13 et 1 Cor. 8-10, est crucial. Il y a deux façons importantes de répondre à cette question:
1. Chaque croyant doit marcher dans la foi selon la lumière qu'il a reçue. Dieu regarde à notre coeur et mobile.
2. Chaque croyant doit laisser les autres croyants marcher selon leur compréhension de

la foi. Il doit y avoir de la tolérance dans les limites Bibliques. Dieu veut nous voir nous aimer les uns les autres comme il nous aime.

E. Pour résumer ce sujet, retenons que le Christianisme est une vie de foi et d'amour, et non une théologie parfaite. Une relation avec celui qui affecte nos relations avec les autres est plus importante qu'une information définitive ou un credo parfait.

SPECIAL TOPIC: OLD TESTAMENT PROPHECY (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. INTRODUCTION

A. Avant-Propos
   1. La communauté croyante ne s'accorde pas sur la question de comment interpréter la prophétie. Au fil des siècles d'autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais tel n'est pas le cas avec celle-ci.
   2. Dans l'Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
      a. Prémonarchiques
         (1) Individus appelés prophètes
            (a) Abraham – Gen. 20:7
            (b) Moïse – Nombres 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
            (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
            (d) Marie – Exode 15:20
            (e) Médad et Eldad – Nombres 11:24-30
            (f) Débora – Juges 4:4
            (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
            (h) Samuel – 1 Sam. 3:20
         (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5; 18:20-22
         (3) Groupe ou confrérie prophétique – 1 Sam. 10:5-13; 19:20; 1 Rois 20:35,41; 22:6, 10-13; 2 Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
         (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
      b. Monarchiques sans écrits (ils s'adressaient au roi):
         (1) Gad – 1 Sam. 22:5; 2 Sam. 24:11; 1 Chron. 29:29
         (2) Nathan – 2 Sam. 7:2; 12:25; 1 Rois 1:22
         (3) Achija – 1 Rois 11:29
         (4) Jéhu – 1 Rois 16:1,7,12
         (5) Innommés – 1 Rois 18:4,13; 20:13,22
         (6) Elie – 1 Rois 18 - 2 Rois 2
         (7) Michée – 1 Rois 22
         (8) Elisée – 2 Rois 2:8,13
      c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s'adressaient aussi bien à la nation qu'au roi): D'Esaïe à Malachie (excepté Daniel)

B. Termes Bibliques
   1. Ro'eh = "Voyant" (BDB 906, KB 1157), 1 Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme ''Nabi.'' Ro'eh vient du terme générique "voir." C'était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le con-

sultait pour s’assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.

2. Hozeh = “Voyant” (BDB 302, KB 3011), 2 Sam. 24:11. C’est fondamentalement un synonyme de Ro’eh. Il vient d’un terme plus rare du verbe “voir.” La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes (“Voir/apercevoir; Voici!/voyez!”).
3. Nabi’ = “Prophète” (BDB 611, KB 661), analogue aux VERBES Akkadien Nabu = “appeler” et Arabe Naba’a = ‘‘annoncer.” C’est le terme le plus courant dans l’Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est usité plus de 300 fois. L’étymologie exacte est incertaine, mais “appeler” semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via Aaron (cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5). Un prophète est quelqu’un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7, 17; Ezéch. 3:4).
4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans 1 Chroniques 29:29: Samuel - *Ro’eh*; Nathan - *Nabi’*; et Gad – *Hozeh*.
5. L’expression ‘ish ha - ‘elohim, “L’homme de Dieu,” est aussi une désignation plus large de ceux qui parlent de la part de Dieu. Elle est usitée quelques 76 fois dans l’Ancien Testament dans le sens de “prophète.”
6. Le terme “prophète” est d’origine Grecque. Il vient de: (1) pro = “avant” ou “pour/de la part de” et (2) phemi = “parler.”

II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

A. Le terme “prophétie” avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu’en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs “Les premiers prophètes.” Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme prophètes (ainsi que Marie, Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la définition supposée Française!

B. Le “Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l’histoire qui n’accepte de signification qu’en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine,” cfr. ‘‘Interpreter’s Dictionary of the Bible,’’ vol. 3, p. 896.

C. “Le prophète n’est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un mediateur de l’alliance qui delivre la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent,” cfr. “Prophets and Prophecy,” Encyclopedia Judaica vol. 13 p. 1152.

III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l’orientation s’agissant de leur situation en cours et de l’espérance s’agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l’Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18: 20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.

B. Généralement, le prophète se servait d’une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des temps) de l’his-

toire est unique à Israël et son sens d'élection divine et promesses d'alliance.

C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du porte-parole de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparue en Israël après Malachie. Elle ne ré-apparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean-Baptiste. Il est incertain de déterminer comment le don de ''prophétie'' du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; 1 Cor. 12:10,28-29; 14:29,32,37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.

D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que "moins de 2% de la prophétie de l'Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l'Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à venir." (cfr. Fee and Stuart, ''How to Read the Bible For All Its Worth,'' p. 166)

E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel qu' Habakuk, qui pose des questions à Dieu.

F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu'on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu'on s'y attend. Généralement, il n'y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles
   1. à lire d'un seul trait;
   2. à esquisser par thème; et
   3. à s'assurer la vérité centrale ou l'intention de l'auteur dans chaque oracle.

IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

A. Dans l'Ancien Testament il semble y avoir un développement de concepts "prophète" et " prophétie." Il s'était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l'expression "les fils des prophètes" pour désigner ce groupe (2 Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d'extase (1 Sam. 10:10-13; 19:18-24).

B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C'étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien des hommes que des femmes (2 Rois 22:14.)

C. Le prophète était souvent un révélateur de l'avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. Généralement, la tâche du prophète consistait en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n'est jamais affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique aux prophètes du Proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d'Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee

and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus ou but. Ils s'adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.

D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d'autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd'hui perdues. Puisqu'elles étaient orales, elles n'étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C'est ce qui fait que la lecture complète et la comprehension de ces livres sont difficiles sans un cadre historique spécifique.

E. Les prophètes utilisaient plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages:
1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c'est souvent un cas de divorce où l'on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d'infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message et ses caractéristiques ''malheur à'' fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Hab. 2).
3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d'Alliance – La nature conditionnelle de l'Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l'avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

V. DIRECTIVES UTILES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

A. Découvrir l'intention du prophète (auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela implique la violation d'une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaïque.

B. Lire et interpréter l'oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d'esquisser le livre entier.

C. Supposer une interprétation littérale du passage jusqu'à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduire le langage figuratif en prose.

D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles. Toujours se rappeler que cette littérature Proche-Orientale Antique n'est pas de la littérature occidentale moderne.

E. Traiter la prédiction avec attention/précaution:
1. S'agit-il des prédictions concernant exclusivement l'époque de l'auteur?
2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l'histoire d'Israël?
3. S'agit-il des événements à venir?
4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.

F. Préoccupations spéciales
1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
3. Y a-t-il possibilité bibliquement et/ou historiquement d'accomplissement multiple?
4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l'inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l'Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N'étant pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

VI. QUELQUES OUVRAGES UTILES

A. ''*A Guide to Biblical Prophecy*'' de Carl E. Amending and W. Ward Basque
B. ''*How to Read the Bible for All Its Worth*'' de Gordon Fee and Douglas Stuart
C. ''*My Servants the Prophets*'' de Edward J. Young
D. ''*Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic*'' de D. Brent Sandy
E. ''*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*,'' vol. 4, pp. 1067-1078

11:10 "Car c'est celui dont il est écrit" C'est une citation de Mal. 3:1. C'était une référence à une visite royale et à la préparation frénétique qui la précédait. Marc 1:2-3 est une citation composite de Mal. 3:1 et Esaïe 40:3. Ce même concept apparaît dans Esaïe 57:14; 62:10.

Matthieu a recueilli la vie et les enseignements de Jésus de manière à convaincre les Juifs qu'il était/est le Messie (Celui qui vient). Il a fait cela en citant de nombreux textes de l'Ancien Testament. Ils sont introduits de différentes manières:

1. Un prophète anonyme ou évoqué:
   a. Le prophète, Matth. 1:22 (sans nom, Esaïe 7:14)
   b. Le prophète, Matth. 2:5 (sans nom, Michée 5:2)
   c. Le prophète, Matth. 13:35 (sans nom, Ps. 78:2)
   d. Le prophète, Matth. 21:4 (sans nom, Esaïe 62:11)
2. Un prophète nommé
   a. Esaïe - Matth. 3:3; 4:14; 12:17; 13:14; 15:7
   b. Jérémie - Matth. 2:18; 27:9
3. Il est écrit (PASSÉ PASSIF), Matth. 4:6,10; 11:10; 21:13; 26:24,31
4. Dieu a dit, Matth. 15:4; 22:31
5. N'avez-vous pas lu, Matth. 19:4; 21:16,42
6. Moïse a dit, Matth. 22:24
7. David, animé par l'Esprit, Matth. 22:43

La naissance, la vie, la mort, la résurrection et le retour de Jésus étaient des accomplissements de la prophétie de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 26:54-56).

11:11 "en vérité" Ceci est littéralement "amen," le terme Hébreu pour la foi (cfr. Hab. 2:4). Son étymologie originelle signifiait "être ferme" ou "être sûr." Jésus l'a beaucoup utilisé pour introduire une déclaration significative.

THÈME SPÉCIAL: AMEN (voir p. 161 ci-dessus)

◙ **"parmi ceux qui sont nés de femmes"** Ce verset n'est pas une dépréciation de Jean-Baptiste, mais plutôt une affirmation qu'il était le dernier des prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 13:16,17). En un sens, c'était la manière de Jésus d'affirmer l'importance de l'âge nouveau (Nouvelle Alliance, Jér. 31:31-34; Ézéch. 36:22-38), inauguré par lui-même.

11:12

Louis Segond	**"le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent"**
Nouvelle Bible Segond	**"le royaume des cieux est soumis à la violence, et ce sont les violents qui s'en emparent"**

Bible en Français Courant	**"le Royaume des cieux subit la violence et les violents cherchent à s'en emparer"**
colombe	**"le royaume des cieux est soumis à la violence, et ce sont les violents qui le ravissent"**
Traduction Oecuménique	**"le Royaume des cieux est assailli avec violence; ce sont des violents qui l'arrachent"**
Parole de Vie	**"on attaque le Royaume des cieux avec violence, et les gens violents cherchent à le prendre"**

Il y a eu beaucoup de discussions sur la véritable signification de ce verset et comment devrait-il être traduit. La première expression peut:

1. dans un sens positif, indiquer que le royaume des cieux va de l'avant vigoureusement
2. dans un sens négatif, référer à la réaction violente des leaders Juifs à la prédication de Jean et de Jésus

La seconde expression semble être un jeu de mots sur le terme "vigoureux/violents" et réfère aux pécheurs qui saisissent ou répondent avec empressement à l'Évangile (cfr. Luc 16:16). La version de Septante utilise ce VERBE dans le sens d'une "forte invitation" (cfr. Gen. 33:11; Juges 19:7).

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 107)

11:13 "Car tous les prophètes et la loi" Le canon Hébreu était/est divisé en trois sections: "La Loi," "les Prophètes" et "les Écrits." C'était ainsi que le Nouveau Testament indiquait l'Ancien Testament entier (cfr. Luc 24:44). L'Ancien Testament pointait à Jésus et à l'Évangile.

THÈME SPÉCIAL: LE CANON HÉBREU (voir p. 191 ci-dessus)

11:13 "jusqu'à Jean" Ceci semble impliquer que l'ancienne alliance était arrivée à terme (cfr. Galates 3 et le livre des Hébreux) avec la prédication de Jean-Baptiste, qui était le dernier prophète de l'ancienne alliance. Quelque chose de radicalement nouveau était arrivé en/avec Jésus. Jean était son précurseur! L'âge nouveau de l'Esprit; la nouvelle alliance; la promesse de Gen. 3:15; 12:3 était arrivée!

11:14 "si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires.

◙ **"c'est lui qui est l'Élie qui devait venir"** Ceci est sous-entendu dans Luc 1:17. Dans Jean 1:20-25, Jean-Baptiste nia qu'il était Elie, mais c'était dans le contexte d'un interrogatoire spécifique de la part des Pharisiens. Jean-Baptiste nia qu'il était Elie reincarné. Mais Jésus affirma que Jean-Baptiste avait accompli la prophétie du retour d'Elie avant le Messie de Mal. 3:1 et 4:5 (cfr. Matth. 11:10).

11:15 "Que celui qui a des oreilles pour entendre entende" Cet idiome (PARTICIPE PRÉSENT et IMPÉRATIF PRÉSENT) réfère au fait que, à moins que le Saint-Esprit aide les croyants à comprendre, ils ne peuvent pas comprendre Les vérités spirituelles (cfr. Esaïe 6:9-10; 50:5; Matth. 13:9,43; Marc 4: 9,23; Luc 8:8; 14:35; très similaire à Apoc. 2:7,11,17,29; 3:6; 13,22; 13:9). Toutefois, cela implique également que la volonté de l'individu d'entendre et de répondre est également nécessaire. La révélation implique un expéditeur/émetteur Divin et un auditeur/répondeur humain (Une alliance).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:16-19

16À qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, 17disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. 18Car

Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon. [19]Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses oeuvres.

11:16 "ressemble à des enfants assis dans des places publiques" Ceci a comme parallèle Luc 7:31-32. Jean-Baptiste qui était venu comme un ascète (un prophète du désert, comme Elie) a été rejeté par les Juifs. Jésus qui est venu comme quelqu'un de totalement ouvert aux humains de tous les niveaux sociaux a également été rejeté par eux. Ceci est soit une référence à l'inconstance des leaders Juifs, soit une demonstration de leurs préjugés.

11:17 "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé" Cette approche sociale faisait référence à la manière dont Jésus interagissait avec les gens (cfr. Matth. 11:19). La flûte permettait de danser (cfr. Matth. 11:17a) aussi bien dans une fête que lors d'un enterrement (cfr. Matth. 11: 17b).
◙ **"nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés"** Cette approche sombre réfère au ministère de Jean-Baptiste (cfr. Matth. 11:18).

11:18 "Il a un démon" Cette même accusation est portée contre Jésus dans Matth. 9:34 et 12:24 (cfr. Jean 7:20; 8:48-49,52; 10:20). C'est ici le seul texte qui accuse Jean-Baptiste d'avoir un démon. Les Juifs qui ne pouvaient nier l'évidence de la puissance de Jean et de Jésus, choisirent alors d'affirmer que leur source d'autorité et de puissance était le malin/le diable. Cela est en définitive le péché impardonnable.

THÈME SPÉCIAL: LES ANGES ET LES DÉMONS (voir p. 247 ci-dessus)

11:19 "Le Fils de l'homme" Jésus se désignait par ce titre parce qu'il n'avait aucune implication militariste ou nationaliste. C'est un titre qui combine les aspects humains et divins de la nature du Christ (cfr. Ézéch. 2:1; Ps. 8:4; Dan. 7:13). La combinaison de ces aspects devint une vérité cruciale dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Jean 4:13).

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE L'HOMME (voir p. 217)

◙ **"un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie"** Jésus agissait d'une manière très inattendue. Il se liait d'amitié avec les mêmes personnes que les chefs religieux rejetaient (cfr. Matth. 9:11; Luc 5:30; 7:34; 15:2). Cela accomplissait les prédictions Messianiques d'Esaïe.

Le légalisme et l'ascétisme religieux ont été une lutte spirituelle/théologique si importante pour l'Église que je voudrais citer ici une brève section du Dictionnaire NIDOTTE, vol. 1, p. 495:

> "Considéré dans son ensemble, cependant, l'ascétisme au sens de la renonciation aux biens matériels, à l'activité sexuelle et aux restrictions alimentaires, n'est pas imposé par Jésus dans ses enseignements dans les Évangiles. Cela ne signifie pas qu'il est exclu qu'une personne particulière ne puisse volontairement renoncer à telle ou telle chose (cfr. l'histoire du jeune homme riche, cfr. Matth. 19:21). Seulement, on ne doit pas déduire de tels passages (cfr. Matth. 11:19; 9:14 et suivants; Marc 2:18 et suivants; Luc 5:33 et suivants), une quelconque attitude fondamentale de Jésus, ni sa volonté sur la validité globale d'une éthique ascétique. La renonciation n'est exigée que là où quelque chose empêche de suivre Jésus."

SPECIAL TOPIC: BIBLICAL ATTITUDES TOWARD ALCOHOL AND ALCOHOL ABUSE (French)

THÈME SPÉCIAL: ATTITUDES BIBLIQUES À L'ÉGARD DE L'ALCOOL ET DE SON ABUS

I. Termes Bibliques

A. Dans l'Ancien Testament

1. *Yayin* – C'est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n'ayant pas de racine Hébreue. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie "vin nouveau" (BDB 440, KB 1727). À cause des conditions climatiques du Proche-Orient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l'extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.
3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles ("le vin doux," BDB 779, KB 860, cfr. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
4. *Sekar* – C'est le terme relatif aux "boissons fortes" (BDB 1016, KB 1500). C'est la racine Hébreue que l'on retrouve dans les termes "ivre, soûl" ou "ivrogne, soûlard." Il y avait ici ajout d'un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus enivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).

B. Dans le Nouveau Testament

1. *Oinos* – L'équivalent Grec de *yayin*
2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tirosh* (cfr. Marc 2:22).
3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

II. Usage Biblique

A. Dans l'Ancien Testament

1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
2. Le vin en tant que composante des offrandes sacrificielles (Exode 29:40; Lév. 23:13; Nomb. 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
4. Le vin peut être un problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16:19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lév. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12; Osée 7:5).
7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).

B. Dans les écrits Interbibliques

1. Le vin pris avec moderation est très utile (L'Ecclésiastique 31:27-30).
2. Les rabbis disent que "le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin manque les drogues sont recherchées" (BB 58b).

C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d'eau en vin (Jean 2:1-11).

2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).
3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d'avoir pris "du vin doux, ou vin nouveau" (Actes 2:13 4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. L'ivresse est déplorée (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

III. Aperçu Théologique

A. Tension Dialectique
   1. Le vin est un don de Dieu.
   2. L'ivrognerie est un problème majeur.
   3. Dans certaines cultures, les croyants doivent limiter leur liberté pour l'intérêt de l'Evangile (Matth. 15:1-20; Marc 7:1- 23; Romains 14; 1 Corinthiens 8-10).

B. Tendance à aller au-delà des limites établies par Dieu
   1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
      a. la nourriture – Marc 7:19; Luc 11:44; 1 Cor. 10:25-26
      b. toutes choses sont pures – Rom. 14:14,20; 1 Tim. 4:4
      c. tout est permis – 1 Cor. 6:12; 10:23
      d. tout est pur – Tite 1:15
   2. L'homme déchu a abusé de tous les dons de Dieu, en s'en servant au-delà des limites accordées par Dieu

C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (voir point B ci-dessus).

IV. Fermentation et Culture Juive du Premier Siècle

A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.

B. selon la tradition Juive, dès qu'une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de la dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela "vin nouveau" ou "vin doux."

C. La violente fermentation primaire s'achevait après une semaine.

D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré '' vieux'' et pouvait être offert à l'autel (*Edhuyyoth* 6:1).

E. Le vin laissé à l'abri (vieux vin) était considéré bon, mais dévait être bien filtré avant d'être consommé.

F. Le vin était, d'une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé "vin vieux" et devait être dilué avec de l'eau.

G. C'est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde anti-

que ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

V. Conclusion

A. Rassurez-vous que votre expérience, théologie, et interprétation biblique n'aient pas à déprécier Jésus et la culture Juive/Chrétienne du 1er siècle! Ils n'étaient, de toute évidence, pas du tout totalement abstinents.

B. Je ne prône pas l'usage social de l'alcool. Cependant, beaucoup ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet, et clament une justice supérieure basée sur un préjugé culturel/dénominationnel.

C. Pour moi, Romains 14 et 1 Corinthiens 8-10 présentent un aperçu et des directives fondés sur l'amour et le respect des autres croyants et pour la propagation de l'Evangile dans notre culture, mais pas pour la liberté personnelle ni une critique accusatrice. Si la Bible est la seule source de notre foi et sa pratique, alors il nous faudrait peut-être repenser cette question.

D. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirions-nous alors de Jésus et de toutes les cultures modernes qui font régulièrement usage de vin (ex. Europe, Israël, Argentine)?

11:19

Louis Segond	**"Mais la sagesse a été justifiée par ses oeuvres"**
Bible en Français Courant	**"Mais la sagesse de Dieu se révèle juste par ses effets"**
Traduction Oecuménique	**"Mais la sagesse a été reconnue juste d'après ses oeuvres"**
J. N. Darby	**"Et la sagesse a été justifiée par ses enfants"**
Today's English Version	**"La sagesse de Dieu se révèle cependant par ses résultats"**
Revised English Bible	**"Cependant, la sagesse a été prouvée par ses actions"**

La mention de "sagesse" fait allusion à Proverbes 8, où elle est personnifiée. Jésus est cette personnification. Un exemple de cette imagerie apparaît dans Matth. 12:42, où Jésus est plus grand que la sagesse de Salomon (notez aussi qu'il est plus grand que le temple, cfr. Matth. 12:6 et plus grand que Jonas, cfr. Matth. 12:41). Même l'usage de "joug" par Jésus dans Matth. 11:29 peut être une référence aux enseignements de sagesse.

Il y a une variante de manuscrit Grec ici. "Par ses oeuvres" figure dans les anciens manuscrits onciaux Grecs א, B et W, tandis que "par ses enfants" figure dans le Correcteur de Vaticanus B2, C, D, K et L. "Enfants" est dans le parallèle de Luc 7:35 et semble avoir été ajouté ici par les scribes pour que les passages soient en accord. Le terme "oeuvres" pourrait référer à Matth. 11:2. L'appréciation UBS4 attribue à "oeuvres" la note "B" (presque certaine). La même vérité est exprimée dans l'expression "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits" (cfr. Matth. 7:16,20; 12:33). La même chose est vraie pour Jésus et pour tout le monde. Les actes de Jésus dans Matthieu 8-9 révélèrent à ceux qui pouvaient voir qu'il était le Messie promis (cfr. Ésaïe 29:18-19; 35:5-6; 61:1-2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:20-24

20 Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. 21 Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. 22 C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. 23 Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour

des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. [24]C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

11:20-24 "il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles" Ceci reflète la vérité universelle selon laquelle on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné (cfr. Luc 12:48). Les villes de l'époque de Jésus sont comparées aux villes de l'Ancien Testament. Elles avaient vu ses miracles et entendu ses enseignements. Ninive s'était repentie à l'occasion de la prédication de Jonas, alors que Tyr, Sidon, Sodome et Gomorrhe ne l'avaient pas fait; mais les villes Galiléennes de l'époque de Jésus avaient reçu beaucoup plus de lumière qui pouvait leur permettre de répondre positivement. Ceux qui ont plus de lumière sont plus responsables!

Jésus introduit ses commentaires par le terme "Malheur" (cfr. Matth. 18:7; 23:13,15,16,23,25, 27,29; 24:19; 26:24). C'était l'une des trois formes littéraires habituelles par lesquelles les prophètes de l'Ancien Testament transmettaient leurs messages (oracle de promesse, scène de procès dans un tribunal, et chant ou lamentation funéraire). Cette forme représentait un chant funèbre (lamentation).

◙ **"repenties"** La repentance c'est se détourner du péché et de soi, c'est l'aspect négatif du salut, tandis que la foi c'est se tourner vers Dieu en Christ, c'est l'aspect positif du salut (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). En combinant les sens Grecs et Hébreux du terme, la repentance signifie un changement de mentalité suivi d'un changement d'action. La repentance est plus que des sentiments (cfr. 2 Cor. 7:8-11). Elle doit déboucher sur un changement de style de vie. Voir mon commentaire sur Matth. 4:17.

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT (voir p. 234)

11:21,23 "si" C'est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE appelé le "contraire des faits," une fausse déclaration est faite pour montrer la fausse prémisse qui en est tirée.

11:21 "Chorazin" Ceci montre notre connaissance limitée des œuvres de Jésus, puisque l'Évangile ne comporte pas de trace des miracles de Jésus dans cette ville. Il faut se rappeler que les Évangiles ne sont pas des histoires occidentales (cfr. Jean 20:30-31), mais qu'ils sont plutôt des vérités théologiques sélectionnées pour révéler Jésus à des publics/audiences sélectionnés (les Juifs, les Romains, les Gentils/Païens).

◙ **"Bethsaïda"** Il y avait deux villes portant le nom Bethsaïda. L'une se trouvait près de Capharnaüm et l'autre était située près de l'endroit où le Jourdain se jette dans la Mer de Galilée.

◙ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE, voir mon commentaire sur Matth. 11:23 ci-dessous.

◙ **"dans Tyr et dans Sidon"** Tyr et Sidon étaient dans l'Ancien Testament des types de nations ou des individus pécheurs et orgueilleux. L'expression trouvée au v. 23 rattache ceci à Esaïe 14:13-15 et Ezéch. 28:12-16. Dans ces versets, l'orgueil des rois de Babylone et de Tyr représente l'orgueil de Satan.

◙ **"en prenant le sac et la cendre"** Dans ce contexte-ci, ceci peut référer à un signe de repentance (cfr. Jonas 3:5-8).

THÈME SPÉCIAL: LES RITES D'AFFLICTION (voir p. 238)

11:22 Il y a des degrés de récompense et de châtiment basés sur la quantité de lumière à laquelle les auditeurs ont été exposés (cfr. Luc 12:47,48; Matth. 10:15).

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT (voir p. 154)

11:23 "Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? " Cette construction grammaticale attend comme réponse un "non." Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 14:13-14 et Ezéch. 28:2,5-6,17, ce qui magnifie l'orgueil des rois de Babylone et de Tyr.

◙ **"abaissée jusqu'au séjour des morts"** Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 14:15 ou à Ezéch. 26:20; 28:8; 31:14; 32:18,24. Ceci référait au monde des morts (cfr. Luc 16:23) appelé en Hébreu "Shéol." Selon les rabbis, le Shéol avait une partie réservée aux justes appelée Paradis et une partie réservée aux méchants appelée Tartare. Cela peut être vrai, car les paroles de Jésus à l'un des malfaiteurs crucifiés avec lui dans Luc 23:43 semblent sous-entendre une bonne partie du séjour des morts, car Jésus n'était pas retourné au ciel avant la Pentecôte. À la résurrection de Jésus, il prit les justes qui étaient dans la bonne partie du séjour des morts (shéol) pour être avec lui. Par conséquent, Paul pouvait dire dans 2 Cor. 5:8b que quitter son corps, c'est demeurer auprès du Seigneur. Attention à ne pas combiner les concepts d'Hadès/séjour des morts et de Géhenne. Ils sont distincts dans le Nouveau Testament.

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (voir p. 208)

◙ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE appelé "le contraire des faits" (comme c'est le cas dans Matth. 11:21). Ceci pourrait alors être traduit: "Si les miracles avaient été faits à Sodome (ce qui n'a pas été le cas), comme ils se font chez vous, cette ville aurait subsistée jusqu'à ce jour (ce qui n'est pas le cas)."

11:24 "le pays de Sodome" Le terme "pays" pourrait être l'expression Araméenne pour "la ville." Les archéologues modernes pensent que cette ville de l'Ancien Testament était située à l'extrémité sud de la Mer Morte.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:25-27

[25]En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. [26]Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. [27]Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

11:25 Dans Luc 10:21, ces paroles de Jésus sont prononcées après le retour des soixante-dix de leur mission. Rappelez-vous que les Évangiles ne sont pas nécessairement dans l'ordre chronologique! Voir le livre de Gordon Fee et Douglas Stuart, "*How To Read the Bible For All Its Worth*," pp. 127-148.

◙ **"Je te loue"** Ce mot-composé dans ce contexte peut signifier faire un aveu public (cfr. Matth. 3: 6; Phil. 2:11), louer, ou célébrer. Ce même terme Grec traduit le terme Hébreu pour "louange" dans la Septante. Le terme Araméen signifiait peut-être "ouvertement d'accord."

◙ **"Seigneur du ciel et de la terre"** C'est un idiome Hébreu référant à la création physique; Il affirme Dieu comme créateur de toutes choses. Fait intéressant, Jean, dans Jean 1:3,10; Paul, dans 1 Cor. 8: 6, Col. 1:16; et l'auteur de l'épître aux Hébreux, dans Héb. 1:2; 2:10, affirment que Jésus est l'agent [d'exécution] du Père dans la création.

◙ **"tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants "** C'est un idiome Sémitique référant aux choses que tous les humains, et pas seulement l'élite religieuse ou mondaine, peuvent connaître de Dieu. Les "enfants" réfèrent aux nouveaux croyants (cfr. Matth. 18:6). C'est étonnant que les chefs religieux Juifs qui connaissaient l'Ancien Testament n'aient pas reconnu Jésus ni eu foi en lui (cfr. Romains 9). Esaïe 50:5 devait avoir avoir lieu avant que le résultat du péché (Esaïe 6:9-10) ne puisse être inversé!

11:26 "de ce que tu l'as voulu ainsi" C'est un idiome Hébreu signifiant "c'était/c'est la volonté de Dieu" (cfr. Luc 10:21).

11:27 "Toutes choses m'ont été données par mon Père" C'est une forte affirmation de Jésus révélant sa perception du sens de l'autorité unique qui lui fut donnée très tôt dans son ministère (cfr. Matth. 28:18; Jean 3:35; 13:3; Éph. 1:20-22; Col. 1:16-19; 2:10 et 1 Pi. 3:22). Jésus a fait d'autres déclarations similaires à propos de lui-même (cfr. Jean 10:1-18; 14:1-24). Il n'était pas un grand enseignant ou un génie religieux! Il était/est soit le Fils de Dieu incarné, soit un fou ou un menteur! Il n'y a pas de compromis ici! Ou le Nouveau Testament est vrai ou le Christianisme est un mensonge (cfr. 1 Cor. 15: 12-19). Vous devez décider!

Ce verset ressemble à l'Evangile de Jean (cfr. Jean 3:35; 10:15; 13:3; 17:2). Et cette même vérité est répétée dans Matth. 28:18.

◙ **"personne non plus ne connaît le Père"** Ce terme/verbe intensifié "connaît," usité deux fois, signifiait une connaissance personnelle et complète (*epiginoskō*). Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils (cfr. Jean 1:18; 17:25; 1 Jean 5:1-12).

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PATERNELLE DE DIEU (voir p. 123 ci-dessus)

◙ **"et celui à qui le Fils veut le révéler"** Ce texte ne doit pas être tronqué de manière à dire que Jésus a choisi certains au détriment des autres. Matth. 11:28 montre que Dieu, en choisissant Christ, a choisi tous les humains (cfr. Jean 3:16; 4:42; 1 Tim. 2:4; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:1; 4:14). Il affirme également que Jésus est la révélation ultime du Dieu invisible et éternel (cfr. Jean 1:1,18; Col. 1:15; Héb. 1:3). Il est le seul moyen/chemin:

1. de connaître le Père (cfr. Jean 1:18; 3:11)
2. qui mène au Père (cfr. Jean 10:1-9; 14:6; Actes 4:12; 1 Tim. 2:5)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 11:28-30

28Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. 29Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. 30Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

11:28-30 Ces versets sont uniques à Matthieu. Le v. 28 affirme la doctrine de la justification, tandis que le v. 29 affirme celle de la sanctification progressive.

SPECIAL TOPIC: NT HOLINESS/SANCTIFICATION (French)

THÈME SPÉCIAL: LA SAINTETÉ/LA SANCTIFICATION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament affirme que lorsque les pécheurs se tournent à Jésus dans la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21), ils sont à l'instant même justifiés et sanctifiés. Telle est leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur est imputée (cfr. Gen. 15:6; Rom. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Mais le Nouveau Testament exhorte aussi les croyants à la sainteté ou sanctification. C'est à la fois une position théologique dans l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ, et un appel à être semblables à Jésus dans nos attitude et actions de tous les jours. De même que le salut est un don gratuit et un style de vie exigeant, qui coûte tout, de même en est-il de la sanctification.

Réponse/Réaction Initiale	Une Progressive Ressemblance à Christ
Actes 26:18	Rom. 6:10
Rom. 15:16	2 Cor. 7:1
1 Cor. 1:2-3; 6:11	Eph. 1:4; 2:10
2 Thes. 2:13	1 Thes. 3:13; 4:3-4,7; 5:2
Héb. 2:11; 10:10,14; 13:12	1 Tim. 2:15
2 Pi. 1-2	2 Tim. 2:21
	1 Pi. 1:15-16
	Héb. 12:14

11:28 "Venez à moi" "Venez" est un ADVERBE usité comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il dénote une réponse de foi immédiate à Jésus et à son radical message de la nouvelle alliance. Remarquez que l'accent est mis sur la relation personnelle, et pas seulement sur le contenu doctrinal ou le rituel. Cette même vérité est répétée plusieurs fois dans l'Évangile de Jean.

◙ **"fatigués"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Les termes "fatigués" et "chargés" dans ce verset décrivent le dur labeur et sont synonymes.

◙ **"chargés"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ces deux termes se rapportaient culturellement aux lourdes obligations du Judaïsme rabbinique (cfr. Actes 15:10). Cette même idée est exprimée par l'idiome hébreu "joug" (cfr. Matth. 11:29,30; Matth. 23:4; Luc 11:46), qui réfère également de manière métaphorique à la Tradition Orale des Juifs (le Talmud), laquelle était devenue un fardeau si pesant qu'elle séparait l'homme de Dieu, plutôt que de le rapprocher de lui. Le Judaïsme était devenu une barrière au lieu d'être un pont!

La nouvelle alliance en Jésus a des exigences tout comme l'ancienne alliance. Cependant, les exigences ne nous amènent pas à Dieu, ni ne nous rendent acceptables. Elles deviennent le résultat naturel de la connaissance de Dieu par/en Christ. Dieu veut toujours un peuple juste qui reflète son caractère dans le monde. J'énumère généralement comme exigences du Nouveau Testament les suivantes:

1. la repentance
2. la foi
3. l'obéissance
4. la persévérance

◙ **"je vous donnerai du repos"** C'est une construction grammaticale emphatique/catégorique. Le sens voulu par Jésus était certainement: "Je vous conduirai moi-même au repos." Le "repos" ici ne

signifie pas de l'inactivité perpétuelle, mais plutôt un temps de rafraîchissement et de formation afin de pouvoir servir utilement Christ. Ce concept de repos remonte au septième jour de repos de Genèse 1. Pour une bonne analyse des différentes manières dont ce terme est usité dans l'Ancien Testament, voir l'épître aux Hébreux et l'évangile de Matthieu 3 et 4.

11:29 "recevez mes instructions" C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il est étymologiquement lié au terme "disciples" figurant au v. 1. Les croyants sont appelés à apprendre et mûrir.

◙ **"je suis doux et humble"** Ce n'étaient pas des vertus dans le monde Grec, mais Jésus a fait de l'attitude la clé. L'humilité et la douceur devinrent les mots-clés du nouveau royaume de Dieu.

11:30 "Car mon joug est doux, et mon fardeau léger" Il y avait dorénavant de nouvelles tâches à faire. La foi et la repentance au nom de Jésus constituaient la première étape; la seconde était l'obéissance et la maturité; la troisième la persévérance. Jésus transforma les pénibles obligations des Pharisiens (cfr. Matth. 23:4; Luc 11:46) en une vie de gratitude et de service en son nom (cfr. 1 Jean 5:3).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jean-Baptiste douta-t-il que Jésus était le Messie promis?
2. Pourquoi Jésus a-t-il dit que Jean-Baptiste n'était pas dans le nouveau royaume de Dieu?
3. Comment le v. 17 s'applique-t-il à Jésus et à Jean-Baptiste?
4. Y aura-t-il des degrés de châtiment/punition?
5. Jésus invite-t-il tous les hommes à venir à lui ou limite-t-il son invitation à seulement quelques élus?
6. Définissez les termes "fardeau" et "joug" dans leur contexte culturel/religieux

MATTHIEU 12

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les épis de blé et le sabbat 12:1-8	Les épis arrachés 12:1-8	Les épis arrachés 12:1-8	Jésus et le sabbat 12:1-8	Le Fils de l'homme est maître du sab-bat 12:1-8
L'homme qui a la main sèche 12:9-15a	L'homme à la main paralysée 12:9-14	L'homme à la main paralysée 12:9-14	L'homme à la main paralysée 12:9-14	Jésus guérit un homme à la main paralysée 12:9-14
12:15b-21	Jésus, le serviteur de Dieu 12:15-21	Jésus, le serviteur de Dieu 12:15-21	Le serviteur que Dieu a choisi 12:15-21	Jéus est le serviteur que Dieu a choisi 12:15-21
Le démoniaque aveugle et muet. Attaques des pha-risiens et réponse de Jésus – Le péché contre le Saint-Esprit 12:22-37	Jésus a-t-il partie liée avec les dé-mons? 12:22-30	Jésus et Béelzéboul 12:22-32	Jésus répond à une accusation portée contre lui 12:22-32	Jésus chasse les esprits mauvais 12:22-32
	L'être humain sera jugé sur ses paroles 12:31-37			
		Les paroles et le coeur 12:33-37	L'arbre et ses fruits 12:33-37	L'arbre et ses fruits 12:33-37
Un miracle refusé 12:38-45	Le signe de Jonas; la reine du sud 12:38-42	Le signe de Jonas 12:38-42	La demande d'un signe miraculeux 12:38-42	Jésus répond à ceux qui lui demandent un miracle 12:38-42
	Le retour de l'esprit impur 12:43-45	Retour offensif de l'esprit impur 12:43-45	Le retour de l'esprit mauvais 12:43-45	Le retour de l'esprit mauvais 12:43-45
La mère et les frères de Jésus 12:46-50	La vraie famille de Jésus 12:46-50	La vraie famille de Jésus 12:46-50	La mère et les frères de Jésus 12:46-50	La vraie famille de Jésus 12:46-50

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 12:1-50

A. Matthieu 12 décrit l'opposition grandissante (cfr. Matth. 11:12) des chefs religieux Juifs, surtout les Pharisiens, à l'encontre de Jésus parce qu'il violait leur tradition orale (le Talmud). Il y a deux Talmuds, l'un Babylonien et l'autre Palestinien. Celui Palestinien n'était pas terminé, c'est ainsi que le Babylonien devint le plus autoritaire des deux.

B. Matthieu 12 se rapporte à Matth. 11:28-30, qui décrit la tradition orale par les termes ''fardeau'' et ''joug.'' Le ''joug'' de Jésus est facile et léger et donne du repos, ce qui n'est le cas avec règles cérémonielles détaillées des Pharisiens.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:1-8

1En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. 2Les pharisiens, voyant cela, lui dirent: Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. 3Mais Jésus leur répondit: N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; 4comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls? 5Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables? 6Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. 7Si vous saviez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents. 8Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.

12:1 "En ce temps-là" Les auteurs des Evagiles ont plus utilisé cette désignation de temps (ainsi que d'autres) comme un moyen de passer d'un sujet ou un événement à un autre, plutôt que comme un indicateur de temps au sens littéral du terme (cfr. Matth. 11:25; 12:1; Luc 10:21; 13:1; Actes 7:20; 12:1; 19:23).

◙ **"Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat"** Le Talmud enseignait que toute marche de plus de 2.000 pas le jour du Sabbat était considéré comme du travail, et donc, interdite. C'est curieux que des foules, y compris les Pharisiens et les Scribes, suivaient Jésus les Sabbats; par consé-

quent, violant eux aussi cette loi de Sabbat. Pour une bonne analyse de l'origine et de la théologie des Pharisiens, voir mon commentaire sur Matth. 22:15 ci-après.

Les auteurs de l'Évangile ont dû choisir parmi tout ce que Jésus avait fait et dit certains événements et enseignements (cfr. Jean 20:30-31) pour révéler la nouvelle alliance ainsi que sa personne et son oeuvre Messianiques. Il semble presque que ces auteurs aient choisi ces rassemblements de Sabbat pour illustrer la manière dont Jésus confrontait et traitait ces chefs, sectes, et traditions religieux du Talmud. La Bonne Nouvelle de Jésus était différente du légalisme et ritualisme des traditions Juives (cfr. Matth. 5:21-48).

◙ **"Sabbat"** Voir Thème Spécial: Le Sabbat (dans le N. T.) et Thème Spécial: Le Sabbat (dans l'A. T.).

◙ **"se mirent à arracher des épis et à manger"** Normalement, c'était une chose autorisée par la Loi (cfr. Deut. 23:25). Le problème était qu'ils avaient fait cela un jour de sabbat (cfr. Exode 34:21). Les autres Évangiles Synoptiques nous apprennent que les disciples avaient faim. Techniquement, selon les rabbis, ils étaient coupables de plusieurs violations:

1. la récolte,
2. la preparation,
3. la cuisson de la nourriture un jour de sabbat,
4. tout cela avec des mains cérémoniellement impures

12:3 "N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim" La question de Jésus affirme l'inspiration de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5; 17-19). S'agissant de l'événement historique, voir 1 Sam. 21:1 et suivants.

12:4 "la maison de Dieu" Le v. 4 est une allusion historique au tabernacle (cfr. Exode 25-30) de l'époque de la jeunesse de David. Mais il réfère également au temple construit plus tard par Salomon (cfr. Matth. 12:6). YHWH demeurait symboliquement entre les ailes des chérubins sculptés au-dessus de l'arche de l'alliance.

Louis Segond	**"les pains de proposition"**
Nouvelle Bible Segond	**"les pains offerts"**
Traduction Oecuménique	**"les pains de l'offrande"**
New American Standard B.	**"les pains consacrés"**
New Revised Standard V.	**"les pains de promesse"**
Today's English Version	**"les pains offerts à Dieu"**

Ceci réfère aux "pains de proposition" ou "pains de présentation" que l'on plaçait sur la table dans le Lieu Saint du Tabernacle et plus tard du Temple (chacun des pains pesait plus de 12 livres [= 5 kg]). Ces pains symbolisaient probablement la provision et les soins de YHWH pour son peuple, et non de la nourriture pour YHWH! Ils étaient sans levain, en se rapportant à l'Exode du peuple d'Israël (cfr. Gen. 15:12-21). Ces douze pains étaient remplacés chaque semaine et devenaient de la nourriture réservée exclusivement aux sacrificateurs (cfr. Lév. 24:5-9; Exode 25:30). Cependant, sous des conditions spéciales de 1 Samuel 21, David fut autorisé à les manger.

SPECIAL TOPIC: THE SHOW BREAD OF THE PRESENCE (French)

THÈME SPÉCIAL: LES PAINS DE PROPOSITION OU PAINS DE PRÉSENCE

La table sur laquelle on posait ces pains est décrite dans Exode 25:23-30; 37:10-16. Elle était pla-

cée dans le Lieu Saint.

Les pains étaient au nombre de douze gros pains (± 2-3 livres [0,9-1,3 kg], cfr. Lév. 24:5-9). Ils symbolisaient la provision de Dieu pour les besoins alimentaires d'Israël. Ils étaient remplacés chaque semaine et les sacrificateurs étaient autorisés à manger les anciens pains remplacés (cfr. Lév. 24:9).

L'entrée du tabernacle faisait face à l'est [soleil], et lorsqu'on pénétrait dans le Lieu Saint (le premier compartiment de la tente/du sanctuaire), la table des Pains de Proposition se trouvait à droite, la Menorah se trouvait à gauche, l'autel des parfums était droit devant, en face du voile qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint, qui était un cube parfait contenant l'arche de l'alliance.

12:5 "les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables" Le sabbat était un jour ouvrable pour les sacrificateurs (cfr. Nombres 28:9-10). Le VERBE "violer" est traduit d'un terme qui signifie littéralement "considérer/traiter comme courant/ordinaire." Il n'est usité qu'ici et dans Actes 24:6. Sa forme PRONOMINALE apparaît dans 1 Tim. 1: 9.

12:6 "Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple" Certains manuscrits contiennent ici le terme masculin "quelqu'un" (cfr. NKJV), mais la plupart de manuscrits ont plutôt le terme neutre "quelque chose" (cfr. NASB, NRSV, TEV, JB). Ceci semble référer au Royaume de Dieu, une référence Messianique voilée (cfr. Matth. 12:28,41-42). Cette déclaration doit avoir choqué ces Juifs.

Jésus est plus grand que:

1. le temple, Matth. 12:6
2. Jonas, Matth. 12:41
3. Salomon, Matth. 12:42
4. Jacob, Jean 4:12
5. Jean-Baptiste, Jean 5:36
6. Abraham, Jean 8:53
7. l'Écriture, Matth. 5:21-48; Marc 7:18-19

12:7 "Si vous saviez ce que signifie" C'est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE appelé "contraire aux faits." Son inférence est la suivante: "Si vous saviez (ce qui n'était/n'est pas le cas), vous n'auriez pas condamné l'innocent (comme vous l'avez fait)."

◙ **"JE PRENDS PLAISIR À LA MISÉRICORDE, ET NON AUX SACRIFICES"** C'est une citation d'Osée 6:6. C'était un exemple de la prédication des prophètes du 8è siècle, qui mettaient l'accent beaucoup plus sur l'attitude que sur le rituel (cfr. Michée 6:6-8).

Pour clarifier cette question théologique, je préfère insérer ici mon commentaire sur Osée 6:6:

> **"Car j'aime la piété et non les sacrifices"** Dieu regarde au cœur! Le mobile est la clé (cfr. Jér. 9:24)! C'est l'un des passages théologiques clés de ce livre (cfr. Osée 8:7; 11:12). La "pitié" a ici le même sens que dans Osée 6:4, mais ici il s'agit de la vraie piété de l'alliance/fidélité. Jésus a utilisé ce concept dans sa discussion avec les Pharisiens dans Matth. 9:13; 12:7. Cela ne signifiait pas que Dieu voulait qu'ils cessent de sacrifier, mais plutôt qu'ils veillent à avoir de bons mobiles (cfr. 1 Sam. 15:22; Esaïe 1:11-13; Jér. 7:21-23; Amos 5:21-24; Michée 6:6-8) . Pour une bonne analyse de ce sujet, voir le livre "*Hard Sayings of the Bible*," pp. 207-208, 294-295). Le système sacrificiel était un moyen de montrer la gravité du péché et la volonté de Dieu d'accepter les pécheurs dans la communion avec lui eux. Mais lorsque ce système fut transformé en rituel sans repentance et foi véritable, il devint une farce, une barrière à une véritable relation interpersonnelle avec Dieu. "

12:8 "Car le Fils de l'homme est maître du sabbat" Ceci doit avoir causé un grand choc à ces Juifs qui avaient rendu la circoncision et le sabbat presque ultimes (cfr. Marc 2:27). Jésus a illustré cette vérité dans ses réinterprétations de Moïse (cfr. Matth. 5:20-48). Lorsque les hommes élèvent n'importe quoi ou n'importe qui à la position d'allégeance ultime, au lieu d'élever Dieu (ou son Messie), ils deviennent des idolâtres. S'agissant du titre "Fils de l'Homme," voir mon commentaire sur Matth. 8:20 ci-avant.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:9-14

9Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue. 10Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus: Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat? C'était afin de pouvoir l'accuser. 11Il leur répondit: Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer? 12Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. 13Alors il dit à l'homme: Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre. 14Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr.

12:10 "un homme qui avait la main sèche" Une tradition soutenue par "l'Évangile aux Hébreux," un livre apocryphe, prétend que cet homme était un maçon et que c'était sa main droite qui était sèche. Par conséquent, il était incapable de travailler.

THÈME SPÉCIAL: LA GUÉRISON (voir p. 106)

◙ **"Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat?"** Cette question n'est pas traitée dans l'Ancien Testament, mais l'ultimité du Sabbat devint une partie de la Tradition Orale par laquelle les rabbis interprétaient les textes de l'Ancien Testament (la guérison les jours de sabbat uniquement pour sauver une vie). L'accent était mis sur les règles humaines (cfr. Ésaïe 29:13), plutôt que sur les besoins humains!

12:11 "si" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui implique une action potentielle.

◙ **"brebis"** C'est l'un des nombreux exemples où l'on voit que la Tradition Orale était devenue un fardeau au lieu d'être une joie. On accordait plus de valeur aux brebis qu'aux humains (cfr. Matth. 12:12).

12:12 Jésus utilisait la méthode de questions/réponses pour dialoguer avec ses adversaires (cfr. Matth. 9:5; 12:12; 21:25; de même qu'avec ses disciples, Marc 8:17-18).

12:14 "Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent" Marc 3:6 nous renseigne que la consultation avait eu lieu entre les Hérodiens et les Pharisiens, qui étaient pourtant des ennemis traditionnels (sur le plan politique et religieux).

THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS (voir p. 71)

◙ **"sur les moyens de le faire périr"** Ces leaders se considéraient comme des défenseurs de YHWH! C'est étonnant que les chefs religieux n'aient vu aucun conflit dans leur meurtre prémédité par rapport à la prétendue violation de rituels et du sabbat par Jésus (cfr. Matth. 26: 4; Luc 6:11; Jean 11:53).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:15-21

15Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu. Une grande foule le suivit. Il guérit tous les mala-

des, [16]et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, [17]afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète:
[18]VOICI MON SERVITEUR QUE J'AI CHOISI,
MON BIEN-AIMÉ EN QUI MON ÂME A PRIS PLAISIR.
JE METTRAI MON ESPRIT EN LUI,
ET IL ANNONCERA LA JUSTICE AUX NATIONS.
[19]IL NE CONTESTERA POINT, IL NE CRIERA POINT,
ET PERSONNE N'ENTENDRA SA VOIX DANS LES RUES.
[20]IL NE BRISERA POINT LE ROSEAU CASSÉ,
ET IL N'ÉTEINDRA POINT LE LUMIGNON QUI FUME,
JUSQU'À CE QU'IL AIT FAIT TRIOMPHER LA JUSTICE.
[21]ET LES NATIONS ESPÉRERONT EN SON NOM.

12:15 "l'ayant su" Il est difficile de déterminer la source qui avait permis à Jésus de savoir; était-ce:
1. par ouïe-dire
2. qu'il connaissait le coeur humain
3. qu'il était informé par l'Esprit

On ne peut répondre à cette question du fait qu'il y avait en Jésus une combinaison unique de nature humaine et divine (incarnation).

◙ **"Il guérit tous les malades"** Il y a une très grande puissance, compassion et prophétie de l'Ancien Testament accomplie exprimée dans cette expression. Jésus se préoccupait et prenait soin des gens, de tout le monde. Il faut se rappeler que la guérison physique, y compris l'exorcisme, n'impliquait pas automatiquement la restauration spirituelle ou le salut.

Les versets qui réfèrent au ministère de guérison de Jésus en expriment l'étendue de différentes manières:
1. parfois ils disent "tous" (cfr. Matth. 8:16; 12:15; Luc 4:40; Actes 10:38)
2. parfois ils disent toutes "sortes," et non "tout le monde" (cfr. Matth. 4:23; 9:23)
3. parfois ils disent "beaucoup" pas "tous" (cfr. Marc 1:34; 3:10; Luc 7:21)
4. souvent ils sous-entendent qu'Il les guérissait tous (cfr. Matth. 14:14; 15:30; 19:2; 21:14)

12:16 "et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître" Ceci se rapporte au secret Messianique (surtout dans l'Évangile de Marc). Jésus demandait aux gens de ne pas divulguer ses miracles, mais beaucoup plus de propager son message qui était encore en cours. L'Évangile n'était pas encore suffisamment connu. Le secret Messianique est un thème courant dans les Synoptiques (cfr. Matth. 8:4; 9:30; 17:9; Marc 1:44; 3:12; 5:43; 7:36; 8:30; 9:9; 9; Luc 4:41; 8:56; 9:21). Jésus ne voulait pas être connu simplement comme un autre guérisseur itinérant!

12:17 "Ésaïe, le prophète" Les vv. 18-21 sont une citation d'Esaïe 42:1 et suivants. Ils ne suivent pas exactement le Texte Massorétique Hébreu ou la Septante Grecque. Ils montrent clairement la conscience Messianique de Jésus.

12:18-21 C'est une citation d'Esaïe 42:1-4 (mais pas dans la Septante), qui est le premier des "Cantiques du Serviteur" d'Esaïe.

Notez les caractéristiques de Celui Qui Vient, manifestées en Jésus:
1. Appelé
    a. Mon (YHWH) Serviteur
    b. Que j'ai choisi
    c. Mon bien-aimé
    d. En qui mon (YHWH) âme a pris plaisir

2. L'Esprit de YHWH est en lui
3. Annoncera la justice aux nations
4. Caractéristiques personnelles
    a. Il ne contestera pas
    b. Il ne criera pas
    c. Personne n'entendra sa voix dans les rues
5. Actions personnelles
    a. Il ne brisera point le roseau cassé
    b. Il n'éteindra point le lumignon qui fume
    c. Il fera triompher la justice
    d. Les Nations espéreront en son nom

12:18 "MON SERVITEUR" C'était un titre honorifique spécial (cfr. Actes 3:13) appliqué à Moïse, à Josué et à David dans l'Ancien Testament. En raison des poèmes spéciaux figurant dans Esaïe 42:1-9; 49:1-7; 50:4-11; 52:13-53:12, appelées "les Cantiques du Serviteur," il prit une connotation Messianique. Cet élément Messianique atteint son apogée dans Esaïe 52:13-53:12, le "Serviteur Souffrant." Les Juifs de l'époque de Jésus ne s'attendaient pas à un Messie souffrant, mais plutôt à un Messie militaire doté de pouvoirs surnaturels. Cela explique pourquoi les chefs Juifs n'ont pas accepté le message de Jésus (même Jean Baptiste n'avait pas compris, cfr. Matth. 11:3).

Les Juifs ont toujours considéré ces Cantiques du Serviteur comme référant à la nation d'Israël et cela est certainement vrai (cfr. Esaïe 41:8; 42:1,19; 43:10; 49:3-6). Cependant, ces cantiques sont individualises pour un seul Israélite idéalement juste/intègre (cfr. Esaïe 52:14 (LXX), 15 (LXX); 53:1-12). Israël a échoué (cfr. Ésaïe 42:19; 53:8) dans sa tâche/mission d'évangélisation mondiale (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6) à cause des violations continuelles de l'Alliance Mosaïque (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 27-28). Aussi, au lieu de bénédictions, tout ce que le monde a vu c'étaient des jugements de Dieu. Par conséquent, YHWH lui-même devait promulguer une nouvelle alliance axée sur ses actions et sa fidélité (cfr. Ézéch. 36:22-38).

◙ **"MON BIEN-AIMÉ EN QUI MON ÂME A PRIS PLAISIR"** Cette expression a également été utilisée lors du baptême et de la transfiguration de Jésus (cfr. Matth. 3:17; 17:5). Le Père était content du ministère du Fils. Ce titre combine l'accent royal du Psaume 2 et celui du Serviteur Souffrant d'Esaïe 40-53.

L'usage du terme "âme" pour décrire Dieu est une métaphore pour dire qu'il est un être vivant (cfr. Héb. 10:38). Cette description de Dieu en termes humains est appelée anthropomorphisme.

THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN (ANTHROPOMORPHISME) (voir p. 163)

◙ **"JE METTRAI MON ESPRIT EN LUI"** Voyez-vous les trois personnes de la Trinité (voir Thème Spécial: La Trinité) dans cette citation d'Esaïe 42:1?

Jésus et l'Esprit ont une relation théologique combinée. Voir Thème Spécial ci-après.

SPECIAL TOPIC: JESUS AND THE SPIRIT (French)

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS ET L'ESPRIT

Il y a une fluidité entre l'œuvre de l'Esprit et le Fils. G. Campbell Morgan a dit que le meilleur nom pour l'Esprit est "l'autre Jésus" (cependant, ils sont deux personnes distinctes, éternelles). Ci-après est un tableau comparatif de l'oeuvre et des titres du Fils et de l'Esprit:

1. L'Esprit appelé "Esprit de Jésus" par des expressions similaires (cfr. Rom. 8:9; 2 Cor. 3:17; Gal. 4:6; 1 Pierre 1:11).

2. Tous deux appelés par les mêmes termes:
   a. "Vérité"
      1) Jésus (Jean 14:6)
      2) Esprit (Jean 14:17; 16:13)
   b. "Avocat"
      1) Jésus (1 Jean 2:1)
      2) Esprit (Jean 14:16,26; 15:26; 16:7)
   c. "Saint"
      1) Jésus (Marc 1:24; Luc 1:35; Actes 3:14; 4:27,30)
      2) Esprit (Luc 1:35)

3. Tous deux habitent dans les croyants
   a. Jésus (Matth. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Rom. 8:10; 2 Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
   b. Esprit (Jean 14:16-17; Rom. 8:9,11; 1 Cor. 3:16; 6:19; 2 Tim. 1:14)
   c. Père (Jean 14:23; 2 Cor. 6:16)

4. La tâche de l'Esprit c'est de rendre témoignage de Jésus (cfr. Jean 15:26; 16:13-15)

12:18,21 "IL ANNONCERA LA JUSTICE AUX NATIONS… LES NATIONS ESPÉRERONT EN SON NOM" Dire que le Royaume était ouvert aux Gentils/Nations était une déclaration choquante pour les Juifs (cfr. Ésaïe 2:1-4; 45:22; 49:6; 60:3; 66:18,23; voir l'expression de Paul dans Éph. 2:11-3:13).

12:19 "IL NE CONTESTERA POINT, IL NE CRIERA POINT" Ceci décrit le comportement du ministère de Jésus devant les leaders gouvernementaux de la Palestine (cfr. Esaïe 53:7) tels que Pilate et Hérode.

12:20 "IL NE BRISERA POINT LE ROSEAU CASSÉ,
ET IL N'ÉTEINDRA POINT LE LUMIGNON QUI FUME,
JUSQU'À CE QU'IL AIT FAIT TRIOMPHER LA JUSTICE"

Ceci pourrait signifier que (1) Jésus traitait les pécheurs avec douceur ou que (2) le royaume de Jésus semblerait si faible et si petit, mais qu'il remplirait cependant la terre de joie (cfr. Matth. 13: 31-32).

12:21 "ESPÉRERONT Étonnamment, c'est ici le seul usage du terme/verbe "espérer" dans l'Évangile de Matthieu et même ici, il est dans une citation de l'Ancien Testament tirée d'Ésaïe 42:4. Mais il est usité 3 fois dans Luc (cfr. Luc 6:34; 23:8; 24:21). Paul a usité ce terme 19 fois dans ses écrits où il est devenu un indicateur eschatologique.

SPECIAL TOPIC: HOPE (French)

THÈME SPÉCIAL: L'ESPÉRANCE (elpis, dans les écrits de Paul)

Paul usite souvent ce terme dans plusieurs sens différents mais connexes. Il l'associe générale-

ment à la consommation de la foi du croyant (cfr. 1 Tim. 1:1). Il peut être traduit comme la gloire, la vie éternelle, le salut ultime, la Seconde Venue, etc. La consommation est certaine, mais l'élément temps est futur et inconnu. L'Espoir est souvent associé avec la "Foi" et "l'Amour" (cfr. 1 Cor. 13:13; 1 Thes. 1:3; 2 Thes. 2:16). Ci-dessous est une liste partielle de quelques-uns des usages de Paul:

1. La Seconde Venue, Gal. 5:5; Eph. 1:18; 4:4; Tite 2:13
2. Jésus est notre espérance, 1 Tim. 1:1 (Dieu est notre espéance, 1 Tim. 5:5; 1 Pi. 3:5)
3. Le croyant se présentera devant Dieu, Col. 1:22-23; 1 Thes. 2:19
4. L'espérance est réservée dans les cieux, Col. 1:5
5. La confiance dans l'Evangile, Col. 1:23; 1 Thess. 2:19
6. Le salut ultime, Col. 1:5; 1 Thes. 4:13; 5:8
7. La gloire de Dieu, Rom. 5:2, 2 Cor. 3:12; Col. 1:27
8. Le salut pour les Gentils par Christ, Col. 1:27
9. L'assurance du salut, 1 Thes. 5:8
10. La vie éternelle, Tite 1:2; 3:7
11. Les résultats de la maturité Chrétienne, Rom. 5:2-5
12. La rédemption de la création entière, Rom. 8:20-22
13. La consommation de l'adoption, Rom. 8:23-25
14. Un titre de Dieu, Rom. 15:13
15. Un désir/souhait de Paul pour les croyants, 2 Cor. 1:7
16. L'Ancien Testament comme guide pour les croyants du Nouveau Testament, Rom. 15:4

◙ **"EN SON NOM"** Voir Thème Spécial: Le Nom du Seigneur (dans le Nouveau Testament).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:22-24

22Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet par-
lait et voyait. 23Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David? 24Les pharisiens,
ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des dé-
mons.

12:22 C'était un des signes Messianiques (cfr. Esaïe 29:18; 35:5; 42:7,16; Matth. 9:27-31; 12:22; 15: 30; 21:14). Israël lui-même avait besoin de ce ministère de guérison (cfr. Esaïe 6:9-10 et 42:18-22). C'était un signe qu'ils refusèrent de voir!

12:23 "N'est-ce point là le Fils de David?" En Grec, cette question attendait comme réponse un "non," mais avec la possibilité que la chose puisse être vraie. L'expression "Fils de David" était un titre Messianique tiré de 2 Samuel 7; Il est usité plusieurs fois par Matthieu (cfr. Matth. 1:1; 9:27; 12:23; 15:22; 20:30-31; 21:9,15; 22:42; notez aussi Apoc. 3:7; 5:5; 22:16).

12:24 "Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent" C'est ici l'essence du péché impardonnable, à savoir attribuer l'œuvre de Dieu à Satan et appeler ce qui est vrai, faux et ce qui est lumière, ténèbres. Ne pouvant renier la puissance manifeste de Jésus, les Pharisiens ne trouvèrent mieux que d'attribuer cela à la puissance surnaturelle du malin (cfr. Matth. 9:32-34; Marc 3:22-30; Luc 11: 14-26).

◙ **"Béelzébul"** Ceci référait à Baal (dieu mâle du culte Cananéen de la fertilité) de la ville de Zebub (cfr. 2 Rois 1). Les Juifs changèrent légèrement ce nom en Baal-Zebub qui signifiait "seigneur des excréments/fumiers" ou "seigneur des mouches." Ce terme est orthographié différemment dans les textes antiques. Dans les traductions de la Vulgate (en Latin) et de la Peshitta, l'orthographe est

Zebul, tandis que dans tous les manuscrits Grecs c'est Zébub. C'était un titre de Satan. Plus tard, dans le Judaïsme, Zebul référait au chef des démons.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:25-30

**25 Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.
26 Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?
27 Et si moi, je chasse les démons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.
28 Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.
29 Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort? Alors seulement il pillera sa maison.
30 Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.**

12:25-32 Jésus utilisait une argumentation logique et analytique pour montrer le ridicule de la position des Pharisiens (cfr. Marc 3: 23-27; Luc 11:17-22). Quatre exemples sont donnés:

1. Matth. 12:25
2. Matth. 12:27
3. Matth. 12:28
4. Matth. 12:29

Il y a une série de CONDITIONNELS DE PREMIÈRE CLASSE, qui impliquent généralement la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires, mais ici ils sont faux (cfr. Matth. 12:26 et 27). Cependant, le CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE du v. 28 est fidèle à la réalité! Le contexte, le contexte, le contexte!

◙ **"Jésus"** Ce nom est omis dans les plus anciens manuscrits Grecs (P^{21}, א, B, D, et dans certains manuscrits antiques Latins, Syriens et Coptes).

12:25 "connaissait leurs pensées" Il est incertain de déterminer si Jésus avait recouru à sa capacité surnaturelle pour lire leurs pensées, ou s'il les avait vus parler et avait entendu leurs commentaires (cfr. Matth. 9:4). Voir mon commentaire sur Matth. 12:1 ci-dessus.

12:27

Louis Segond	**"vos fils, par qui les chassent-ils?"**
Bible en Français Courant	**"qui donne alors à vos partisans le pouvoir de les chaser?"**
Traduction Oecuménique	**"vos disciples, par qui les chassent-ils?"**
Parole de Vie	**"Mais alors, qui donne à vos amis le pouvoir de chasser ces esprits?"**

Les Juifs ("vos fils") pratiquaient l'exorcisme par des formules et des invocations magiques (cfr. Marc 9:38; Actes 19:13). Le récit inhabituel de vv. 43-45 semble se rapporter à cet exorcisme Juif qui chassait les démons, mais ne les remplaçaient pas par la foi en Dieu, laissant un vide spirituel.

12:28 "Mais, si… le royaume de Dieu est donc venu vers vous" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Ceci est une autre référence Messianique voilée. Matthieu a rarement usité l'expression "le royaume de Dieu," que l'on retrouve généralement dans Marc et dans Luc. Matthieu a plus usité l'expression "royaume des cieux." Il n'y a que 4 exceptions où il a usité "royaume de Dieu":

1. Ici (Matth. 12:28)
2. Matth. 19:24
3. Matth. 21:31
4. Matth. 21:43

Jésus a affirmé que ses exorcismes prouvaient la puissance Messianique et l'arrivée de l'âge nouveau de l'Esprit! Pour une bonne et succinte analyse de "l'eschatologie accomplie," voir le livre de F. F. bruce, "*Answers to Questions*," p. 198.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

12:29 Ce verset est souvent évoqué pour soutenir la pratique moderne consistant à chasser Satan hors des cultes/réunions de prière. Mais le contexte montre que ce texte n'est pas une "promesse" à utiliser pour les exorcismes collectifs. Les croyants ne sont pas autorisés à lier Satan ("l'homme fort"). Même Micaël, l'Archange d'Israël, ne prononce pas de jugement contre Satan (cfr. Jude 9). Les Apôtres et les soixante-dix reçurent certes le pouvoir d'exorcisme sur les démons (cfr. Matth. 10:1; Luc 10:17-20); mais, cela ne figure pas sur la liste des dons de l'Esprit donnés à l'Église. Cette parabole a pour parallèles Marc 3:22-27 et Luc 11:21-23.

12:30 "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi" Un choix clair et radical doit être fait (cfr. Marc 9:40; Luc 9:49,50; 11:23). Jésus a apporté l'Âge Nouveau, l'homme doit lui répondre/s'y conformer. Ne pas lui répondre/ne pas s'y conformer est un choix!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:31-32

[31]C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. [32]Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

12:31-32 Cette référence au blasphème contre l'Esprit est généralement appelée "le péché impardonnable." C'est évident, en considérant le parallèle de Marc 3:28, que l'usage de "Fils de l'homme " dans ce contexte-ci n'était pas un titre pour Jésus, mais plutôt un usage générique de l'idiome Hébreu "fils des hommes" qui réfère simplement à "l'homme." Cela est soutenu par le parallélisme de Matth. 12:31-32. Le péché dont question ici n'était pas un péché par ignorance, mais plutôt celui de rejeter volontairement Dieu et sa vérité en présence d'une grande lumière. Beaucoup de gens s'inquiètent pour savoir s'ils ont ou pas commis ce péché. Ceux qui désirent connaître Dieu ou qui ont peur d'avoir commis ce péché ne l'ont simplement pas commis! Ce péché est commis lorsqu'on rejeter continuellement Jésus, au point d'être spirituellement insensible, malgré la présence d'une grande lumière. Ceci est similaire à Héb. 6:4-6 et 10:26-31.

THÈME SPÉCIAL: LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE (voir p. 260)

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DE L'ESPRIT (voir p. 261)

◙ **"ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir"** Voir Thème Spécial: L'Àge Actuel et l'Âge à Venir

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:33-37

[33]Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. [34]Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. [35]L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. [36]Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. [37]Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

12:33 "car on connaît l'arbre par le fruit" Ce que l'on fait, de même que ce que l'on dit, révèlent ce que l'on est réellementi. Voir mon commentaire sur Matth. 7:16 ci-dessus.

12:34 "Races de vipères" Jésus a tenu son discours le plus dur contre les chefs religieux de son époque. À cet égard, il a suivi la prédication de Jean-Baptiste (cfr. Matth. 3:7). Le serpent de Genèse 3 pourrait être la source originelle de cette métaphore (cfr. Apoc. 12:9; 20:2).

◙ **"Car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle"** Une personne est souillée non par ce qui entre en elle, mais par ce qui sort d'elle (cfr. Marc 7:17-23). Les humains se révèlent par ce qu'ils disent. La parole fait partie de l'image de Dieu dans l'homme. La parole révèle le cœur (cfr. Matth. 7:116,20; Luc 6:44; Jacques 3:12).

SPECIAL TOPIC: HUMAN SPEECH THÈME SPÉCIAL (French)

THÈME SPÉCIAL: LE DISCOURS HUMAIN

I. QUELQUES PENSÉES PRÉLIMINAIRES TIRÉES DES PROVERBES

A. Le langage (ou la parole) est une partie de l'image de Dieu dans l'homme (la création est venue à l'existence par la parole, et Dieu parle à sa création humaine). Elle constitue une partie vitale de notre nature personnelle (ou d'homme).

B. Le discours humain [la langue, la parole] permet de communiquer aux autres ce que l'on pense de la vie. Ainsi, il révèle ce qu'un homme est réellement (Prov. 18:2; 4:23 [20-27]). Le discours constitue le test d'acidité d'une personne (Prov. 23:7).

C. Nous sommes des créatures sociales. Nous avons besoin de l'acceptation et de l'affirmation de Dieu et des autres humains. La parole/les mots ont la capacité de répondre à ce besoin aussi bien positivement (Prov. 17:10) que négativement (Prov. 12:18).

D. Le discours humain (la parole) contient une puissance énorme (Prov. 18:20-21) — le pouvoir de bénir et de guérir (Prov. 10:11, 21) et le pouvoir de maudire et de détruire (Prov. 11:9).

E. Nous récoltons ce que nous semons (Prov. 12:14).

II. DES PRINCIPES TIRÉS DES PROVERBES

A. Le potentiel négatif et destructif du discours humain

1. les paroles des hommes méchants (1:11-19; 10:6; 11:9,11; 12:2-6)
2. les paroles des femmes adultères (5:2-5; 6:24-35; 7:5; 9:13-18; 22:14)
3. les paroles des menteurs (6:12-15, 19; 10:18; 12:17-19, 22; 14:5, 25; 17:4; 19:5, 9, 28; 21: 28; 24:28; 25:18; 26:23-28)
4. les paroles des insensés (10:10,14; 14:3; 15:14; 18:6-8)
5. les paroles de faux témoins (6:19; 12:17; 19:5, 9, 28; 21:28; 24:28; 25:18)
6. les paroles calomnieuses (6:14,19; 11:13; 16:27-28; 20:19; 25:23; 26:20)
7. les paroles hâtives (6:1-5; 12:18; 20:25; 29:20
8. les paroles flatteuses (29:5)
9. les paroles excessives (10:14, 19, 23; 11:13; 13:3,16; 14:23; 15:2; 17:27-28; 18:2; 21:23; 29:20)
10. les paroles perverses (17:20; 19:1)

B. Le potentiel positif, de guérison et d'édification du discours humain

1. les paroles des hommes intègres (10:11, 20-21, 31-32; 12:14; 13:2; 15:23; 16:13; 18:20)
2. les paroles de discernement (10:13; 11:12)
3. les paroles de connaissance (15:1, 4, 7, 8; 20:15)

4. les paroles de guérison (15:4)
5. les paroles d'une réponse douce (15:1, 4, 18, 23; 16:1; 25:15)
6. les paroles agréables (12:25; 15:26,30; 16:24)
7. les paroles du droit, de la justice (22:17-21)

III. CONTINUITÉ DU MODÈLE DE L'ANCIEN TESTAMENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Le discours humain [la langue, la parole] permet de communiquer aux autres ce que l'on pense de la vie. Ainsi, il révèle ce qu'un homme est réellement (Matth. 12:33-37; 15:1-20; Marc 7:2-23).
B. Nous sommes des créatures sociales. Nous avons besoin de l'acceptation et de l'affirmation de Dieu et des autres humains. Les mots/la parole ont la capacité de répondre à ce besoin aussi bien positivement (2 Tim. 3:15-17) que négativement (Jacques 3:2-12).
C. Le discours humain contient une puissance énorme; le pouvoir de bénir (Eph. 4 :29) et le pouvoir de maudire (Jacques 3:9). Nous sommes responsables de tout ce que nous disons (Matth. 12:36-37; Jacques 3:2-12).
D. Nous serons jugés aussi bien pour nos paroles (Matth. 12:33-37; Luc 6:39-45) que pou nos actes (Matth. 25:31-46). Nous récoltons ce que nous semons (Gal. 6:7).

12:35 Le "trésor" réfère au moi intérieur d'une personne (cfr. Luc 6:45).

12:36 "au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée" Jésus parla à plusieurs reprises du jugement et de ses conséquences éternelles (cfr. Matth. 7; 25). Ceci se rapporte à ceux qui rejètent Jésus. Leur vie, leurs priorités et leurs paroles reflètent leurs choix spirituels (cfr. Matth. 12:37).

12:37 Voir Thème Spécial: Le Discours Humain ci-dessus

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:38-42

38Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent: Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. 39Il leur répondit: Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. 40Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. 41Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. 42La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.

12:38 "des scribes" Voir Thème Spécial: Les Scribes

◙ **"nous voudrions te voir faire un miracle"** Ils avaient entendu les enseignements de Jésus et vu les guérisons et les exorcismes accomplis par lui, mais ils voulaient un signe supplémentaire qui puissent les convaincre à croire en lui. C'est exactement la même tentation que celle trouvée dans Matth. 4:5-7 à laquelle Jésus n'a pas succombé. En réalité, Jésus leur avait donné signe après signe, mais ils ne voulaient ou ne pouvaient pas voir (cfr. Ésaïe 6:9-10)!

12:39 "adultère" L'adultère était devenu une métaphore de l'infidélité spirituelle (cfr. Lév. 20:5; Nombres 25:1; Osée 1:2; 4:10,18; 5:3; Matth. 16:4; Marc 8:38; Jacques 4:4).

◙ **"d'autre miracle que celui du prophète Jonas"** De même que Jonas resta dans le grand poisson trois jours, de même Jésus resta trois jours dans la tombe (Hadès). Nous devons nous rappeler que ces trois jours étaient comptés selon la division Juive du temps, et non selon notre division moderne du temps de trois périodes de vingt-quatre heures. Toute partie d'un jour qui, pour eux, courait du soir au soir suivant (cfr. Genèse 1), était considérée comme une jour complet.

L'allusion de Jésus à Jonas confirme fortement l'historicité du livre de Jonas. C'est précisément l'expérience dans le sein du grand poisson qui servit d'analogie (cfr. Matth. 16:4).

12:40 "trois nuits" Voir mon commentaire sur Matth. 16:21 ci-dessous.

◙ **"dans le sein de la terre"** Ceci référait à la descente dans le Hadès (cfr. Matth. 11:23), le monde des morts, la tombe ou la place métaphorique des enfants non encore nés (cfr. Ps. 139:15-16). C'est un langage phénoménologique: le langage de l'observation et de la description humaine courante. Les Juifs, comme nous, enterraient leurs morts; par conséquent, ces derniers "vivaient" dans/sous terre.

Les auditeurs contemporains de Jésus n'ont pu comprendre ses paroles qu'après sa résurrection. Matthieu a structuré les paroles de Jésus en fonction des objectifs théologiques, et non selon l'ordre chronologique (cfr. Matth. 7:21-23 également n'a pu avoir un sens que beaucoup plus tard).

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (voir p. 208)

12:41 "Les hommes de Ninive" Ceci aussi se rapporte à Matth. 11:20-24, comme l'est Matth. 12:42. Ninive se repentit à la suite de la prédication de Jonas et fut par conséquent épargnée de la colère du jugement de Dieu. Ceci implique également que les Ninivites de l'époque de Jonas étaient vivants dans l'au-delà après leur mort physique.

◙ **"se repentirent"** Voir Thème Spécial: La Repentance (dans l'Ancien Testament) et voir mon commentaire sur Matth. 4:17.

12:42 "La reine du midi" C'était une façon de référer à la reine de Séba (cfr. 1 Rois 10:1-15), qui est toujours vivante [dans l'au-delà] et qui paraîtra pour témoigner dans l'eschaton.

◙ **"il y a ici plus que Salomon"** C'est une autre affirmation Messianique claire. Elle révèle comment Jésus se décrit lui-même. Il se voyait plus grand que l'homme le plus sage de l'Orient antique (cfr. 1 Rois 3:12; 4:19-34). Voir mon commentaire sur Matth. 12:6 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:43-45

43Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. 44Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. 45Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.

12:43 "l'esprit impur" Voir Thème Spécial: Les Démons (esprits impurs) dans le Nouveau Testament.

◙ **"des lieux arides"** Dans l'Ancien Testament, le désert était considéré comme le repaire des démons (cfr. Azazel dans Lévitique 16 et les animaux désertiques dans Ésaïe 13:21; 34:14).

12:44-45 Ce passage a trois significations possibles:

1. Les exorcistes Juifs opéraient des exorcismes sans foi personnelle, et les esprits demoniaques revenaient toujours
2. C'est une allusion à la nation d'Israël dans le sens de leur rejet du culte des idoles, mais sans le remplacer par une relation de foi avec YHWH
3. Il référait à la prédication de Jean-Baptiste, qu'ils avaient accepté comme étant envoyé de Dieu, tout en rejetant Jésus

La dernière condition était bien pire que le problème immédiat (cfr. 2 Pi. 2:20-22).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 12:46-50

46Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. 47Quelqu'un lui dit: Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler. 48Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait: Qui est ma mère, et qui sont mes frères? 49Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit: Voici ma mère et mes frères. 50Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère.

12:46 "sa mère et ses frères, qui étaient dehors" Apparemment, ils pensaient que Jésus travaillait trop ou devenait trop peu traditionnel (cfr. Marc 3:20-21).

12:47 Ce verset ne figure pas dans les manuscrits grecs א, B et L ou dans certains manuscrits antiques en Latin, en Syrien et Coptes. Il est par contre inclus dans les manuscrits א^{c}, C et D et dans la Vulgate et le Diatessaron. On le retrouve aussi dans Marc 3:32 et Luc 8:20. Il semble que les scribes l'ont ajouté ici pour faire les trois parallèles. Il est inclus dans les traductions/versions NASB, NKJV, NRSV et TEV. La commission de traduction de la 4ème édition du Nouveau Testament Grec de United Bible Societies pense que cela a été omis du texte par inadvertance, suite à une erreur de vue (homoloteleuton) entre deux termes similaires ("parler") dans le texte Grec à la fin de Matth. 12:46 et 47. Ce verset est nécessaire pour que le paragraphe ait un sens.

THÈME SPÉCIAL: LA CRITIQUE TEXTUELLE (voir appendice 3)

12:50 "Car, quiconque fait la volonté de mon Père" La volonté de Dieu est qu'on se repente et qu' on croie en celui qu'il a envoyé (cfr. Jean 6:39-40). Une fois que l'on est sauvé, la volonté de Dieu est que chaque croyant ressemble à Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19).

Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 1, p. 488, contient un intéressant commentaire sur l'appel de Jésus à être un disciple:

1. Le sacrifice inconditionnel de toute la vie d'une personne (cfr. Matth. 10:37; Luc 9:59-62; 14:26-27)
2. Le sacrifice inconditionnel de la vie d'une personne pour la vie entière (cfr. Matth. 16: 24-25; Jean 11:16)
3. lié à Jésus et à faire la volonté de Dieu (cfr. Matth. 12:46-50; Marc 3:31-35)

L'appel de Jésus à le suivre est un appel radical à l'altruisme qui démontre que les effets de la Chute sont inversés! C'est un appel qui dure toute la vie et qui inclut la vie!

THÈME SPÉCIAL: LA VOLONTÉ (THELEMA) DE DIEU (voir p. 197)

◙ **"qui est dans les cieux"** C'est un thème récurrent dans Matthieu (cfr. Matth. 5:16,45; 6:1,9; 7:11, 21; 10:32-33; 12:50).

SPECIAL TOPIC: HEAVEN AND THE THIRD HEAVEN (French)

THÈME SPÉCIAL: LES CIEUX ET LE TROISIÈME CIEL

Dans l'Ancien Testament le terme "ciel" est généralement au PLURIEL (shamayim, BDB 1029, KB 1559). Ce terme Hébreu signifie "hauteur." Dieu demeure dans les lieux élevés. Ce concept reflète la sainteté et la transcendance de Dieu.

Le PLURIEL contenu dans Genèse 1:1, "les cieux et la terre," a été considéré tantôt comme (1) l'atmosphère créée par Dieu au-dessus de la planète, tantôt comme (2) une manière de référer à toute la réalité (spirituelle et physique). En partant de cette conception de base, d'autres textes furent cités comme référant aux niveaux du ciel: "les cieux, les cieux antiques!" (cfr. Ps. 68:33) ou "les cieux et les cieux des cieux" (cfr. Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Néh. 9:6; Ps. 148:4). Les rabbis supposaient qu'il pourrait y avoir:

1. deux cieux (cfr. R. Judah, Hagigah 12b)
2. trois cieux (Testament de Lévi 2-3; Ascension d'Isaïe 6-7; Le Midrash Tehillim sur le Ps. 114:1)
3. cinq cieux (3 Baruch)
4. sept cieux (R. Simonb. Lakish; 2 Enoch 8; Ascen. d'Esaïe 9:7)
5. dix cieux (2 Enoch 20:3b; 22:1)

Tout cela avait pour but de montrer la transcendance et/ou la séparation de Dieu d'avec sa création physique. Dans le Judaïsme rabbinique le nombre des cieux le plus courant était sept. A. Cohen dit, dans ''Everyman's Talmud,'' p. 30, que cela était lié aux sphères astronomiques. Mais je pense que cela réfère plutôt au fait que sept est considéré comme le chiffre de la perfection (ex.: Dans Gen. 1, les sept jours de la création, avec sept représentant le repos de Dieu).

Dans 2 Cor. 12:2, Paul mentionne le "troisième" ciel (en Grec ''ouranos'') comme un moyen d'identification de la présence personnelle et majestueuse de Dieu. Paul avait eu une rencontre personnelle avec Dieu!

◙ **"celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère"** La foi en Christ supplante les liens familiaux terrestres (le parallèle est dans Marc 3:31-35). Le Christianisme est une famille fondée sur la nature paternelle de Dieu et la fraternité de Jésus (cfr. Rom. 8:15-17).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus a-t-il affirmé la Loi de l'Ancien Testament dans Matthieu 5:17-21, tout en rejettant violemment la Tradition Orale des Juifs?
2. Jésus a-t-il pretend être le Messie dans Matthieu 12?
3. Jésus a-t-il accompli ces miracles pour confronter ou en réaction aux Pharisiens?
4. Comment Esaïe 42:1-4 décrit-il le ministère du Messie?
5. Définissez/expliquez l'appelation Béelzébub attibuée à Jésus par les Pharisiens.
6. Qu'est-ce et où est Hadès/le séjour des morts?
7. Explique la parabole de Matth. 12:43-45.

MATTHIEU 13

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Paraboles du semeur, - de l'ivraie, - du grain de sénevé, - du levain, - du trésor caché, - de la perle, - du filet 13:1-23	La parabole du semeur 13:1-9	Les paraboles du Royaume 13:1-2	La parabole du semeur 13:1-9	L'histoire du semeur 13:1-9
		Le semeur 13:3-9		
	Pourquoi Jésus parle en paraboles 13:10-17	Pourquoi Jésus parle en paraboles 13:10-17	Pourquoi Jésus utilise des paraboles 13:10-17	Pourquoi Jésus utilise des comparaisons 13:10-17
	Explication de la parabole du semeur 13:18-23	Interprétation du semeur 13:18-23	Jésus explique la parabole du semeur 13:18-23	L'hisstoire de la Parole 13:18-23
13:24-30	La parabole de la mauvaise herbe 13:24-30	L'ivraie 13:24-30	La parabole de la mauvaise herbe 13:24-30	La mauvaise herbe 13:24-30
13:31-35	La parabole de la graine de moutarde 13:31-32	Le grain de moutarde 13:31-32	La parabole de la graine de moutarde 13:31-32	La graine de moutarde 13:31-32
	La parabole du levain 13:33	Le levain 13:33	La parabole du levain 13:33	La levure 13:33
	L'enseignement par les paraboles 13:34-35	Pourquoi Jésus parle en paraboles 13:34-35	Comment Jésus utilisait des paraboles 13:34-35	Jésus utilise des comparaisons pour annoncer des choses cachées 13:34-35

13:36-43	Jésus explique la parabole de la mauvaise herbe 13:36-43	Explication de l'ivraie 13:36-43	Jésus explique la parabole de la mauvaise herbe 13:36-43	Jésus explique l'histoire de la mauvaise herbe 13:36-43
13:44-46	La parabole du trésor caché 13:44	Le trésor et la perle 13:44-46	Le trésor caché et la perle 13:44-46	Le trésor caché 13:44
	La parabole de la perle 13:45-46			La perle 13:45-46
13:47-52	La parabole du filet 13:47-50	Le filet 13:47-50	La parabole du filet 13:47-50	Le filet 13:47-50
	L'ancien et le nouveau 13:51-52	Conclusion 13:51-52	Des richesses nouvelles et anciennes 13:51-52	Conclusion 13:51-52
Jésus à Nazareth. Incrédulité des habitants 13:53-58	Les gens de Nazareth ne croient pas en Jésus 13:53-58	Jésus rejeté à Nazareth 13:53-58	Les gens de Nazareth ne croient pas en Jésus 13:53-58	Les gens de Nazareth ne croient pas en Jésus 13:53-58

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 13:1-58

A. La compréhension des paraboles nécessite un engagement de foi préalable. Même les Apôtres ne comprenaient pas les enseignements de Jésus à la première écoute (cfr. Marc 4:13, 40; 6:52; 7:18; 8: 17,21,33; 9:10,32). À certains points de vue, la compréhension dépend de:
   1. l'élection

2. l'illumination de l'Esprit
3. la volonté de se repentir et de croire (cfr. Ésaïe 6:9-10; 30:6)

La compréhension implique une assistance divine et une réponse de foi humaine!

B. Le terme ''parabole'' est traduit d'un mot-composé Grec qui signifie ''jeter à côté de/le long de.'' Il s'agit des événements ordinaires/courants évoqués pour illustrer des vérités spirituelles. Il faut cependant noter que dans l'esprit de ces auteurs Juifs, ce mot Grec reflétait le terme Hébreu ''*mashal*'' qui, dans la terminologie de la Littérature Sapientielle/de Sagesse, signifiait ''énigme'' ou ''proverbe.'' Les paraboles constituent des types de relations littéraires similaires au parallélisme de la poésie Hébraïque. Il y a ainsi:
   1. des paraboles qui illustrent la similarité
   2. des paraboles qui illustrent les contrastes
   3. des paraboles qui échafaudent certains types de déclarations ultimes de vérité

   Il est crucial de déterminer le type de contraste/de similarité que la parabole est censée illustrer. Louper cela, c'est mal interpréter le but de la parabole. Il faut être prêt à repenser les problèmes et les résultats espérés à la lumière de la nature surprenante du ''*mashal*.''

C. Certaines des paraboles de Matthieu 13 forment des doubles, c'est-à-dire que les mêmes vérités centrales sont répétées avec des exemples différents :
   1. L'Ivraie et le Filet
   2. Le Grain de Sénevé et le Levain
   3. Le Trésor Caché et la Perle de Grand Prix

   Il est possible que les vv. 51-52 forment une huitième parabole.

D. Les paraboles de Matthieu 13 ont des parallèles dans les autres Évangiles Synoptiques :

Matthieu	**Marc**	**Luc**
Matth. 13:1-9,18-23	Marc 4:1-9, 13-20	Luc 8:4-8,11-15
Matth. 13:6-9	------	------
Matth. 13:24-30,36-43	------	------
Matth. 13:31-32	Marc 4:30-32	Luc 13:18-19
Matth. 13:33	------	Luc 13:20-21
Matth. 13:34	------	------
Matth. 13:44	------	------
Matth. 13:45-46	------	------

E. Sur les sept paraboles de Matthieu 13, celles du Semeur/des Terrains et du Grain de Sénevé figurent toutes les deux dans Marc et dans Luc, tandis que celle du Levain n'est répétée que dans Luc. Autant Matthieu a rassemblé les enseignements de Jésus dans le long sermon de Matthieu 5-7, autant il a rassemblé les paraboles de Jésus dans un seul et même contexte.

F. Il est possible que Matthieu ait structuré son Évangile de manière à ce que la réponse/la réaction de foi à la prédication et à l'enseignement de Jésus soit mitigée (Matthieu 8-12). Certains répondirent/réagirent positivement, et d'autres pas. Si Jésus était le Messie de Dieu, pourquoi tous ne l'ont-ils pas accepté? C'est la question à laquelle répond cette série de paraboles.

SPECIAL TOPIC: INTERPRETING PARABOLES (French)

THÈME SPÉCIAL: L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES

Les Evangiles furent rédigés plusieurs années après la vie de Jésus. Les auteurs de l'Evangile (quoique inspirés par l'Esprit) étaient culturellement accoutumés à la tradition orale. Les rabbis dispensaient leurs enseignements oralement. Jésus avait suivi cette méthode d'enseignement à l'oral; à notre connaissance, il n'avait jamais consigné par écrit ses enseignements ou sermons. Pour faciliter la mémorisation, les enseignements étaient répétés, résumés, illustrés. Ces ''aide-mémoires'' avaient été retenues par les auteurs des Evangiles. Les paraboles constituaient une de ces techniques. Les paraboles sont difficiles à définir:

"Les paraboles sont définies comme étant des histoires à deux niveaux de signification; le niveau historique fournit un miroir qui permet de percevoir et de comprendre la réalité." Définition ti-tirée de "Dictionary of Jesus and the Gospel" (p. 594).

"Une parabole est un dicton ou une histoire qui cherche à faire comprendre un point ou une situation que l'orateur souhaite mettre en évidence en l'illustrant par une situation familière de la vie courante." Tirée de "*The Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia*" (p. 590).

C'est difficile de définir exactement ce qu'on entendait par le terme "parabole" à l'époque de Jésus:

1. Certains soutiennent que cela reflète le terme Hébreu "*mashal*," lequel englobait toutes sortes d'énigmes (Marc 3:23), maximes (Proverbes, Luc 4:23), dictons/devinettes (Marc 7:15) ou paroles mystérieuses ("parole sombre, discours pervers ").
2. D'autres s'en tiennent à une définition beaucoup plus limitée d'une histoire brève ou courte.

Selon que chacun définit le terme, plus d'un tiers des enseignements de Jésus recueillis par écrit sont présentés sous forme de paraboles. Les paraboles constituaient un genre littéraire majeur du Nouveau Testament. Ces paraboles sont certainement des paroles authentiques de Jésus. Si l'on peut accepter la deuxième définition, il y a néanmoins plusieurs autres types différents de courtes histoires:

1. histoires simples (Luc 13:6-9)
2. histoires complexes (Luc 15:11-32)
3. histoires contrastantes/contradictoires (Luc 16:1-8; 18:1-8)
4. histoires typologiques/allégoriques (Matth. 13:24-30, 47-50; Luc 8:4-8, 11-15; 10:25-37; 14:16-24; 20:9-19; Jean 10; 15:1-8)

Etant donné cette variété des définitions relatives aux paraboles, leur interprétation doit se faire à plusieurs niveaux. Le premier niveau est celui des principes généraux de l'herméneutique, applicables à tous les genres bibliques, dont voici quelques directives:

1. Identifier l'objectif poursuivi par le livre dans son ensemble ou tout au moins dans l'unité littéraire la plus large
2. Identifier l'audience ou l'auditoire d'origine. Le fait qu'une même parabole soit contée à différents groupes est significatif. Par exemple:
   a. La brebis perdue dans Luc 15 est adressée aux pécheurs
   b. La brebis perdue dans Matthieu 18 est adressée aux disciples
3. S'assurer de noter le contexte immédiat de la parabole. Le plus souvent, Jésus lui-même ou l'auteur de l'Evangile révèle le point capital ou essentiel de la parabole (généralement à la fin de la parabole, ou immédiatement après celle-ci).
4. Exprimer l'intention centrale de la parabole en une phrase déclarative. Les paraboles contiennent généralement deux ou trois personnages principaux. A chaque personnage est souvent impliqué/attribué une vérité, un objectif, ou une situation donnés (intrigue ou complot).
5. Vérifier les passages parallèles dans les autres Evangiles, puis dans les autres livres du Nou-

veau et de l'Ancien Testaments.

Le second niveau est celui des principes d'interprétation relatifs spécifiquement au contenu de la parabole :

1. Lire (si possible auditionner/écouter) la parabole encore et encore. Le recours aux paraboles visait à susciter un impact oral, et non une analyse écrite.
2. La plupart des paraboles ne contiennent qu'une seule vérité centrale, qui est associée aux contextes littéraire et historique de Jésus et /ou de l'évangéliste.
3. Se méfier de l'interprétation des détails. Le plus souvent, ils ne sont que des composantes du contexte de l'histoire.
4. Se rappeler qu'une parabole n'est pas une réalité. Ce (paraboles) sont des analogies à la vie réelle, souvent exagérées dans le but de faire saisir un point (une vérité) donné.
5. Identifier les points essentiels de l'histoire qui pouvaient être compris par une audience Juive du 1er siècle. Puis, trouver l'inattendu dénouement ou la surprise; celui-ci apparaît le plus souvent vers la fin de l'histoire (cfr. A. Berkeley Mickelsen, ''Interpreting the Bible,'' pp. 221-224).
6. Toutes les paraboles ont été données dans le but de susciter ou d'obtenir une réponse. Ladite réponse ou réaction est généralement associée au concept du "Royaume de Dieu." Jésus était venu inaugurer le nouveau Royaume Messianique (Matth. 21:31; Luc 17:21). Ceux qui l'écoutaient devaient y répondre à l'instant! Le Royaume était en même temps présent et futur (Matth. 25). L'avenir d'une personne dépendait de sa réaction immédiate à l'appel de Jésus. Les paraboles du Royaume décrivaient le nouveau royaume qui était venu en Jésus. Elles en décrivaient les exigences éthiques et radicales liées à la vie de disciple. Rien ne devait (doit) plus être comme auparavant. Tout était (est) radicalement nouveau, et centré/axé sur Jésus!
7. Généralement, les paraboles n'expriment pas la vérité centrale ou le point essentiel. C'est à l'interprète de chercher les clés ou éléments du contexte qui révèlent la vérité centrale originellement et culturellement évidente, mais laquelle vérité est obscure pour nous aujourd'hui.

Un troisième niveau qui donne souvent lieu à des controverses, est celui de la nature cachée de la vérité parabolique. Jésus avait souvent parlé de cette nature cachée des paraboles (cfr. Matth. 13:9-15; Marc 4:9-13; Luc 8:8-10; Jean 10:6; 16:25). C'était en rapport avec la prophétie d'Esaïe 6:9-10. C'est le coeur de celui qui écoute qui détermine le niveau de comprehension (cfr. Matth. 11:15; 13:9 ,15,16,43; Marc 4:9, 23, 33-34; 7:16; 8:18; Luc 8:8; 9:44; 14:35). Cependant, il y a lieu de noter que bien souvent la foule (Matth. 15:10; Marc 7:14) ainsi que les Pharisiens (Matth. 21:45; Marc 12:12; Luc 20:19) comprenaient exactement ce que Jésus leur disait, mais ils refusaient d'y répondre de manière appropriée, c'est-à-dire par la foi et la repentance. Dans un sens, c'est cela la vérité de la Parabole des Terrains (Matthieu 13; Marc 4; Luc 8). Les paraboles constituaient à la fois un moyen de dissimuler ou de révéler la vérité (Matth. 13: 16-17; 16:12; 17:13; Luc 8:10; 10:23-24).

Dans son ouvrage "Hermeneutical Spiral," (La spirale Herméneutique, p. 239), Grant Osborne fait remarquer que: "les paraboles sont un 'mécanisme d'affrontement/confrontation' et fonctionnent différemment selon les audiences... Chaque groupe (leaders, foules, disciples) est affronté/confronté différemment par les paraboles." Même les disciples ne comprenaient pas souvent ses paraboles, ni ses enseignements (cfr. Matth. 15:16; Marc 6:52; 8:17-18,21; 9:32; Luc 9:45; 18:34; Jean 12:16).

Il y a un quatrième niveau qui est aussi sujet à controverse; Il traite de la vérité centrale des paraboles. La plupart d'interprètes modernes ont réagi (d'une manière justifiée) à l'interprétation allégorique des paraboles. L'Allégorie a transformé les détails en systèmes élaborés de la vérité. Cette méthode d'interprétation, sans se focaliser sur les contextes historique, littéraire, ou l'intention de l'auteur, présentait plutôt la pensée de l'interprète en lieu et place de celle du texte. Toutefois, il y a

lieu d'admettre que les paraboles interprétées par Jésus sont très proches de l'interprétation allégorique ou tout au moins typologique. Jésus se servait des détails pour transmettre la vérité (cfr. la parabole du Semeur, Matthieu 13; Marc 4; Luc 8 et celle des méchants vignerons, Matthieu 21; Marc 12, Luc 20).

Quelques unes des autres paraboles ont aussi plusieurs vérités principales. Un bon exemple est celui de la parabole du Fils Prodigue (Luc 15:11-32). Il n'y a pas que l'amour du Père et l'entêtement du plus jeune fils, mais il y a aussi l'attitude du fils aîné qui est intégrale à la signification totale de la parabole.

Ci-après est une citation utile de Peter Cotterell et Max Turner, tirée de leur ouvrage ''*Linguistics and Biblical Interpretation*'':

"C'était Adulf Julicher qui, plus que quiconque, a orienté le savoir ou la recherche sur le Nouveau Testament vers une tentative décisive pour comprendre le rôle de la parabole dans les enseignements de Jésus. L'allégorisation radicale des paraboles a été abandonnée, et la recherche pour une clé pouvant nous permettre de pénétrer leur véritable signification a commencé. Mais, comme l'a si clairement dit Jérémias, 'ses efforts pour libérer les paraboles des interprétations fantasques et arbitraires de chaque détail lui ont causé de tomber dans une erreur fatale .' L'erreur consistait à ne pas simplement insister sur le fait qu'une parabole doit être comprise comme transmettant une idée particulière, mais que l'idée en question doit être aussi générale que possible" (p. 308).

Ci-après est une autre citation utile tirée de "The Hermeneutical Spiral" de Grant Osborne:

"J'ai encore noté plusieurs indications que les paraboles sont bien des allégories, quoique contrôlées par l'intention de l'auteur. Blomberg (1990) soutient qu'il y a en fait autant des points [ou d'idées] qu'il y a des personnages dans les paraboles, et qu'ils [elles] sont effectivement des allégories. Bien que cela soit quelque peu exagéré, c'est néanmoins plus proche de la vérité que ne l'est l'approche d''un seul point' " (p. 240).

Doit-on se servir des paraboles pour enseigner les vérités doctrinales ou pour les illuminer? La plupart d'interprètes ont été influencé par les abus de la méthode d'interprétation allégorique des paraboles, lesquels les ont habitués à établir des doctrines qui n'ont aucune connexion [aucun rapport] avec l'intention originelle de Jésus ni celle des auteurs de l'Evangile. La signification doit être liée à [avoir un rapport avec] l'intention de l'auteur. En effet, Jésus et les auteurs des Evangiles ont été sous l'inspiration, mais les interprètes ne le sont pas.

Toutefois, en dépit des abus qu'elles ont subis, les paraboles continuent à fonctionner comme des véhicules de l'enseignement de la vérité doctrinale. Bernard Ramm en dit ce qui suit:

"Les paraboles enseignent la doctrine, et la prétention selon laquelle elles ne peuvent pas être utilisées dans la rédaction ou l'établissement de la doctrine est impropre… nous devons vérifier nos résultats avec l'enseignement clair et manifeste de notre Seigneur, et avec le reste du Nouveau Testament. On peut, avec des précautions appropriées, se servir des paraboles pour illustrer la doctrine, illuminer l'expérience Chrétienne, et enseigner des leçons pratiques." Extrait de ''Protestant Biblical Interpretation" (p. 285).

En conclusion, permettez que je mentionne trois citations qui reflètent des avertissements ou alertes en matière d'interprétation des paraboles:

1. Tirée de "How to Read the Bible For All Its Worth" de Gordon Fee et Doug Suart:
   "Les paraboles ont subi un triste sort de mauvaise interprétation dans l'Eglise à quelque temps seulement de la Révélation" (p. 135).

2. Tirée de “Understanding and Applying the Bible” de J. Robertson McQuilkin:
   “Les paraboles ont été une source de bénédiction inédite pour éclairer le peuple de Dieu en matière des vérités spirituelles. Mais, en même temps, elles ont été une source de confusion inédite aussi bien dans la doctrine que dans certaines pratiques de l’Eglise.” (p. 164).

3. Tirée de “*The Hermeneutical Spiral*” de Grant Osborne:
   “Les paraboles ont été parmi les portions des Ecritures sur lesquelles on a le plus écrit mais aussi les plus abusées herméneutiquement... parmi les genres bibliques les plus dynamiques mais aussi les plus difficiles à comprendre. Le potentiel communicationnel des paraboles est énorme, du fait qu’elles créent une comparaison ou une histoire basée sur des expériences de chaque jour. Cependant, ladite histoire est capable de contenir en elle-même plusieurs significations, de sorte que le lecteur moderne a autant de difficulté à l’interpréter qu’en ont éprouvée les auditeurs antiques.” (p. 235).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:1-2

1 Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s’assit au bord de la mer. 2 Une grande foule s’étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s’assit. Toute la foule se tenait sur le rivage.

13:1

Louis Segond	**“Ce même jour”**
Bible en Français Courant	**“Ce jour-là”**
Traduction Oecuménique	**“En ce jour-là”**
J. N. Darby	**“Et en ce jour-là”**

Ce terme [cette expression] n’est pas censé être un marqueur temporel dans ce contexte, mais plutôt une technique de transition. Un exemple de son usage comme marqueur temporal est Matth. 22:23; Marc 4:35.

◙ **“s’assit au bord de la mer”** La position assise était la position officielle/habituelle que les rabbis utilisaient pour l’enseignement (cfr. Matth. 13:2; 15:29; 24:3; 26:55; Luc 4:20; Actes 13:14). Ils se levaient pour lire les Écritures (cfr. Luc 4:16). Cette position et ce lieu suggèrent une session d’enseignement. La mer servait comme un amphithéâtre naturel.

13:2 “il monta dans une barque, et il s’assit” Pour ne pas subir la pression de la foule, une barque était généralement disponible lorsque Jésus enseignait (cfr. Luc 5:1-3; Marc 3:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:3-9

3 Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit: 4 Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. 5 Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n’avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu’elle ne trouva pas un sol profond; 6 mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. 7 Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l’étouffèrent. 8 Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

13:3 “Un semeur sortit pour semer” Cette parabole (cfr. Matth. 13:3-9) est extrêmement importante parce que Jésus lui-même l’a interprétée. La semence, le semeur, le sol et la récolte sont tous significatifs dans l’interprétation que Jésus a faite de cette parabole (cfr. Matth. 13:18-23).

Elle est quelque peu allégorique ou tout au moins typologique. L’allégorie cherche le sens caché et plus profond d’un texte. Elle importe dans le texte un sens qui n’a aucun rapport avec celui voulu par l’auteur originel ou par son époque, ou par le sens global de l’Ecriture. La typologie, quant à elle, se focalise sur l’unité de la Bible, qui est basée sur le fait qu’elle a un Auteur divin et un Plan divin. Les similitudes qui figurent dans l’Ancien Testament préfigurent les vérités qui sont dans le Nouveau Testament. Ces similitudes surgissent naturellement de la lecture de la Bible entière (cfr. Rom. 15:4; 1 Cor. 10:6,11).

13:4-7 “le long du chemin… les endroits pierreux… les épines” D’une manière générale, les fermiers du village travaillaient ensemble et labouraient toute la surface champêtre autour de leurs maisons. Dans ce champ, il y avait des sentiers, des terrains peu profonds et des endroits où des buissons épineux s’étaient établis. Tout le champ avait été labouré. Le semeur avait éparpillé la semence ça et là dans ce grand champ labouré.

13:8 “Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente” Le point focal ici est la fructification des plantes/arbres, et non le nombre précis des fruits. Nous devons faire attention à ne pas identifier la germination avec le salut! Jean 8:31 dit “aux Juifs qui avaient cru en lui,” mais plus tard dans ce contexte-là, il est évident que lesdits Juifs n’étaient pas sauvés (cfr. Jean 8:59). La Bible différencie entre une réponse/réaction émotionnelle initiale et une vie de disciple permanente qui transforme des vies. Dans cette parabole, la germination réfère à la première [émotion initiale], et la fructification à la deuxième [vie de disciple].

13:9 Voir mon commentaire sur Matth. 11:15.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:10-17

10 Les disciples s’approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? 11 Jésus leur répondit: Parce qu’il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. 12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l’abondance, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a. 13 C’est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu’en voyant ils ne voient point, et qu’en entendant ils n’entendent ni ne comprennent. 14 Et pour eux s’accomplit cette prophétie d’Ésaïe:

VOUS ENTENDREZ DE VOS OREILLES, ET VOUS NE COMPRENDREZ POINT;
VOUS REGARDEREZ DE VOS YEUX, ET VOUS NE VERREZ POINT.
15 CAR LE COEUR DE CE PEUPLE EST DEVENU INSENSIBLE;
ILS ONT ENDURCI LEURS OREILLES,
ET ILS ONT FERMÉ LEURS YEUX,
DE PEUR QU’ILS NE VOIENT DE LEURS YEUX,
QU’ILS N’ENTENDENT DE LEURS OREILLES,
QU’ILS NE COMPRENNENT DE LEUR COEUR, QU’ILS NE SE CONVERTISSSENT,
ET QUE JE NE LES GUÉRISSE.

16 Mais heureux sont vos yeux, parce qu’ils voient, et vos oreilles, parce qu’elles entendent! 17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l’ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l’ont pas entendu.

13:10-13 Une interprétation correcte des paraboles de Jésus implique un engagement de foi de la part de l’auditeur ainsi que la puissance d’illumination de l’Esprit. Les paraboles exigent une ré-

ponse! Cette réponse combine la puissance de Dieu et le libre-arbitre de l'auditeur croyant. Voir mon commentaire d'introduction au début de ce chapitre.

13:11 "les mystères du royaume des cieux" Jésus utilise ce terme pour l'Âge Nouveau (cfr. Matthieu 5-7) avec sa nouvelle façon de voir la réalité. Ces mystères concernent Jésus et son Nouveau Royaume. Ce terme décrit le plan de rédemption éternelle de Dieu qui n'est révélé que par le Messie de Dieu (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; Eph. 1:11; 1 Pi. 1:12). Aucun auditeur ne pouvait/peut comprendre (cfr. Matth. 13:13,16-17,19,23; Marc 4: 11-12).

13:12 Les chefs Juifs, avec leur connaissance des écritures, auraient dû reconnaître et accepter Jésus et ses enseignements, mais tel ne fut pas le cas. Par conséquent, ceux qui auraient pu/dû étaient/seraient plus responsables (cfr. Luc 12:48). Leur connaissance partielle aboutit à un jugement total (similaire à 2 Pi. 2:20-22).

13:14-15 "s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe" C'est une citation tirée de la Septante (LXX). Elle se rapportait à l'appel et à la mission d'Esaïe. Dieu lui avait prévenu que malgré ses prédications, le peuple n'allait ni l'écouter, ni l'accepter (cfr. Esaïe 6:9-10). Ce même passage de l'Ancien Testament est cité dans Jean 12:40 et Actes 28:25-27. À ceux qui ont la foi, Dieu révélera progressivement plus de vérité aussi longtemps qu'ils marchent selon la lumière qu'ils ont, mais pour ceux qui ne croient pas, les Écritures resteront sombres et silencieuses! Les paraboles dévoilent la vérité à ceux qui écoutent, mais voilent la vérité à ceux qui rejettent la foi en Christ. Voir l'intéressant livre de F. F. Bruce intitulé "*Answers to Questions*," pp. 176-177.

◙ **"LE COEUR"** Voir Thème Spécial: Le Coeur.

13:16 Comparez ceci avec Marc 4:13.

13:17 "en vérité" Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu"** Les croyants du Nouveau Testament ont une plus grande connaissance du plan et du dessein de rédemption éternelle de Dieu pour tous les humains, que n'en avaient les personnages de l'Ancien Testament (cfr. 1 Pi. 1:10-12). De ce fait, nous avons une plus grande responsabilité!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:18-23

[18]Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. [19]Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son coeur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. [20]Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; [21]mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. [22]Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. [23]Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.

13:18-23 Jésu a donné l'interprétation de cette parabole à ses disciples en privé.

13:19 "le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son coeur" Dans le parallèle de Marc 4:15, il est appelé Satan. 2 Cor. 4:4 décrit son oeuvre parmi les hommes. C'est surprenant que le malin apparaisse si souvent dans ces paraboles (cfr. Matth. 13:25,28,39). Jésus a affirmé la présence d'une

force du mal personnifiée qui cherche à contrecarrer la volonté de Dieu tant pour les nations que pour les individus. Ces paraboles contiennent une référence voilée à trois ennemis de l'homme:

1. Satan (cfr. Matth. 13:19; Eph. 2:2)
2. Le système du monde (cfr. Matth. 13:22; Éph. 2:2; Jacques 4:4)
3. La nature déchue de l'homme (cfr. Eph. 2:3)

THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ (voir p. 90)

13:20 "celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie" Comme le montre le contexte, c'était, de toute évidence, une réponse/réaction superficielle à Jésus et à son message. Le vrai salut est une réponse initiale de repentance et de foi, suivie d'une réponse continue de repentance et de foi. L'Église visible compte de nombreuses personnes qui récitent des phrases/mots Chrétiens, assistent à des réunions [de prière] Chrétiennes et lisent la Bible Chrétienne, mais n'ont pas de relation personnelle avec Jésus-Christ (cfr. Matth. 7:21-23; 2 Pierre 2).

13:20-21 "mais (…) il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute" L'image de Christ dans l'attitude et le style de vie est la preuve d'une profession valide (cfr. les livres de Jean et de Jacques). Une réponse initiale, même exubérante, n'est pas toujours permanente ou valide.

Le Nouveau Testament parle souvent de ceux qui ont entendirent la parole, mais qui s'en détournèrent:

1. pas de racines, Matth. 13:21; Marc 4:17; Luc 8:13
2. succomberont, Matth. 24:10
3. ne demeure pas, Jean 15:6
4. se sont détournés 1 Tim. 1:9; 6:21; 2 Tim. 2:18
5. ont fait nauffrage, 1 Tim. 1:19
6. abandonneront, 1 Tim. 4:1
7. l'apostasie, 2 Thess. 2:3
8. se détourner, Héb. 3:12
9. sont tombés, Héb. 6:6
10. se détourner, 2 Pi. 2:20-22

Le Christianisme est une relation qui doit être maintenue! Cela implique une réponse initiale (cfr. Jean 1:12; Romains 4), une réponse continue (cfr. Jacques et 1 Jean) et une conclusion fidèle (cfr. Hébreux 11)!

THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (APHISTEMI) (voir p. 194)

SPECIAL TOPIC: TRIBULATION (French)

THÈME SPÉCIAL: LA TRIBULATION (*thlipsis*)

Il y a lieu de faire une distinction théologique entre l'usage de ce terme (*thlipsis*) par Paul et son usage par Jean:

A. L'usage de Paul (qui réflète l'usage de Jésus)
   1. Les problèmes, les souffrances, lex maux inhérents à un monde déchu
      a. Matth. 13:21
      b. Rom. 5:3

c. 1 Cor. 7:28
d. 2 Cor. 7:4
e. Eph. 3:13
2. Les problèmes, les souffrances, les maux causés par les incrédules ou non-croyants
a. Rom. 5:3; 8:35; 12:12
b. 2 Cor. 1:4,8; 6:4; 7:4; 8:2,13
c. Eph. 3:13
d. Phil. 4:14
e. 1 Thess. 1:6
f. 2 Thess. 1:4
3. Les problèmes, les souffrances, les maux de la fin des temps
a. Matth. 24:21,29
b. Marc 13:19,24
c. 2 Thess. 1:6-9

B. L'usage de Jean
1. Dans le livre d'Apocalypse, Jean fait une distinction spécifique entre "*thlipsis*" et "*orgē*" ou "*thumos*" (Colère). "*Thlipsis*" est ce (le mal) que les incroyants font aux croyants, tandis que "*orgē*" ou "*thumos*" est ce que Dieu fait aux incrédules ou non-croyants.
a. "*thlipsis*" – Apoc. 1:9; 2:9-10,22; 7:14
b. "*orgē*" – Apoc. 6:16-17; 11:18; 16:19; 19:15
c. "*thumos*" – Rev. 12:12; 14:8,10,19; 15:1,7; 16:1; 18:3
2. Jean fait aussi usage de ce terme dans son Evangile pour référer aux problèmes/difficultés que les croyants confrontent dans chaque âge/époque – Jean 16:33.

13:22 "la séduction des richesses" Voir Thème Spécial: La Richesse.

◙ **"et la rendent infructueuse"** Le fait de porter des fruits est la preuve d'une véritable conversion et pas seulement d'une décision initiale émotionnelle! Le Christianisme n'est pas un grand moment temporaire, mais plutôt une vie de disciple.

Manfred T. Brauch a fait un intéressant commentaire dans son livre "*Abusing Scriptures: the Consequences of Misreading the Bible*," p. 106:

> "En mettant en garde contre les faux prophètes, Jésus a enseigné qu'ils seraient reconnus par leurs fruits (cfr. Matth. 7:15-16). En d'autres termes, notre caractère, nos valeurs et nos croyances les plus profondes sont révélées par notre style de vie" (cfr. Matth. 7:17-20; Luc 6:43-45). Par conséquent, la participation à la sphère du règne de Dieu n'est ni garantie ni assurée par le fait de confesser/professer Jésus comme Seigneur, mais il n'y a que ceux qui incarnent la volonté de Dieu dans leur vie qui sont enfants du royaume (cfr. Matth. 7:21; Luc 6:46-48). Dans son interprétation de la parabole du semeur (cfr. Matth. 13:18-23; Marc 4: 13-29; Luc 8:11-15), Jésus a affirmé que ni l'audition ni la réception de 'la parole du royaume' ne suffisent. Seuls ceux qui portent le fruit de sa présence dans leur vie sont révélés comme ceux qui comprennent vraiment sa signification profonde (cfr. Matth. 13:23), la reçoivent (cfr. Marc 4:20) et 'la retiennent fermement dans un cœur honnête et bon' (cfr. Luc 8:15)."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:24-30

24Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un homme
qui a semé une bonne semence dans son champ. 25Mais, pendant que les gens dormaient, son
ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. 26Lorsque l'herbe eut poussé et donné du

fruit, l'ivraie parut aussi. [27]Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? [28]Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? [29]Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. [30]Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.

13:24-30 La parabole de l'ivraie est unique à Matthieu (cfr. vv. 36-43). Ci-après est un paragraphe intéressant du New International Dictionary of New Testament Theology (NIDOTTE), vol. 1, p. 299:

> "L'idée de l'église invisible est formulée par Augustine, dans "*City of God*"; Wycliffe, dans " *De ecclesia*"; Luther, dans "*Preface to Revelation*"; Calvin, dans "*Institutes IV 1 7*"; et par beaucoup d'autres auteurs (voir "*Institutes*" de Calvin, éd. J. T. McNeill, 1960, II 1022). La pensée la plus importante n'est pas de minimiser l'importance de faire partie/d'être membre de l'église, mais de reconnaître la possibilité de l'hypocrisie et de la tromperie. En dernière analyse, ceux qui appartiennent à Dieu ne sont visibles qu'à Dieu seul. L'appartenance à la véritable église est un fait qui n'est pas visible à l'homme. L'idée rappelle l'affirmation de 2 Tim. 2:19: "Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent." Elle étend à l'église ce que Paul a dit à propos d'Israël, à savoir que tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, mais seuls le sont "les enfants de la promesse" (cfr. Rom. 9:6f). Elle reconnaît le danger, contre lequel les membres de l'église sont avertis, de récolter la corruption en semant dans la chair (cfr. Gal. 3:7; cfr. Rom. 8:12f). Paul a reconnu la nécessité de la discipline dans sa propre vie, de peur d'être rejeté (1 Cor. 10: 27, cfr. Phil. 2:12,19). La possibilité pour les membres de l'église de se détourner/succomber est l'un des grands thèmes de l'épître aux Hébreux (cfr. Héb. 2:3; 3:7-4:14; 6:1-12; 10:26-39; 12:12-28. Cela est également suggéré dans les paraboles de l'ivraie (cfr. Matth. 13:24-43) et des brebis et des boucs (cfr. Matth. 25:31-46) et l'exemple de Judas (cfr. Matth. 10:4; 26:14,25,47; 27:3; Marc 14:10,43; Luc 6:16; 22: 3,47; Jean 13:2; 17:12; 18:22 et suivants; Actes 1:17 et 25)."

Ces avertissements ne mettent pas en péril la sécurité, mais équilibrent la confiance excessive dans une décision initiale, et ignorent le mandat de vie de disciple et de persévérance.

13:25 " son ennemi" Dans ce contexte, la caractérisation/description réfère à:

1. Satan, Luc 10:19
2. aux faux docteurs/enseignants, Matthieu 7; 2 Pierre 2

Quiconque déforme l'évangile du royaume. Seule la grâce de Dieu peut aider les croyants à comprendre la vérité (cfr. Matth. 13:13,16-17,23) et à résister à l'erreur.

◙ **"l'ivraie"** L'ivraie (blé sauvage) et le blé domestique ont exactement la même apparence jusqu'à ce qu'ils portent des fruits. La graine sauvage était d'un teint foncé, tandis que le blé comestible était de teint brun clair.

13:27 "Seigneur" C'est un exemple du terme "*kurios*" (seigneur) usité comme formule de politesse. Rappelez-vous que le contexte, le contexte, et toujours le contexte, et non un dictionnaire ou un lexique, détermine la signification/le sens des mots. Les dictionnaires n'indiquent que la manière dont les mots étaient usités dans la littérature ou le discours connus d'une langue/culture donnée.
13:29 "de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé" Le contexte semble référer ceci aux chefs religieux de l'époque de Jésus. Les humains n'ont aucun moyen de connaître le cœur des autres humains. Au Jour du Jugement, Dieu remettra toutes choses en ordre. L'un des systèmes les plus efficaces de Satan est la religion. Les gens semblent être spirituels mais ils ne le sont pas (cfr. Matth. 7:21-23). Le blé et l'ivraie se ressemblent, mais le temps révèle leur

différence. Beaucoup de gens sont trompés/dupés par la religiosité (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23) qui se fait passer pour une vraie spiritualité (cfr. Matthieu 7)!

13:30 "Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier" Le destin ultime est lié à ce que les humains font du message et de la personne de Jésus-Christ (cfr. Matth. 13:42,50). C'est intéressant de noter que c'est Jésus lui-même qui a insisté sur les conséquences rédoutables et éternelles du rejet de la foi personnelle en lui.

SPECIAL TOPIC: ETERNAL PUNISHMENT (HELL) (French)

THÈME SPÉCIAL: LE CHÂTIMENT ÉTERNEL (L'Enfer, dans Matth. 25:46)

Le même terme (aiōnos) qui décrit le ciel comme étant éternel est appliqué à l'enfer comme étant éternel (cfr. Matth. 18:8; 19:16; Marc 3:29; 9:48; 10:17; Luc 18:18; Jude 1:7; Apoc. 20:10; ainsi qu'au "jugement éternel" dans 2 Thes. 1:9 et Héb. 6:2). Daniel 12:2; Jean 5:29; et Actes 24:15 décrivent une résurrection des justes et des méchants. Flavius Josèphe dit que les Pharisiens croyaient en l'immortalité de toutes les "âmes" (cfr. Antiq. 18.1,3), mais que seuls les justes ressuscitaient dans un corps nouveau, tandis que les méchants ressuscitaient pour la punition éternelle (cfr. Les Guerres Juives 2.8,14). Le caractère éternel et final de la perdition de ceux qui sont sans Christ est l'impulsion et l'urgence de la prédication, de l'enseignement, et du témoignage évangélique! L'enfer n'avait pas été créé pour les hommes, mais pour être un lieu de détention de Satan et ses anges (cfr. Matth. 25: 41).

Un enfer éternel est une tragédie non seulement pour l'humanité rebelle, mais aussi pour Dieu! L'homme a, en effet, été créé comme l'apogée de la création de Dieu. Nous avons été créés à son image et ressemblance pour commu-nier avec Lui (cfr. Genèse 1:26-27; 3:8). Le choix de Dieu de laisser à l'homme le libre-arbitre a eu pour résultat qu'un pourcentage fort important de cette création de Dieu a choisi de se séparer de Dieu! L'enfer est une plaie béante, saignante à jamais dans le cœur de Dieu.

Étonnamment, c'est Jésus lui-même qui a presqu'exclusivement parlé de l'enfer (la Géhenne, voir Thème Spécial: Où Sont les Morts?). La seule autre fois où ce terme est usité dans le Nouveau Testament c'est dans Jacques 3:6. Dieu va enfin isoler le mal et l'incrédulité intransigeants, et rétablir le monde tel qu'il avait voulu qu'il soit. L'imagerie biblique est présentée comme suit:

1. un nouveau jardin (cfr. Genèse 1-2, c'est-à-dire le paradis restauré, cfr. Luc 23:43; 2 Cor. 12: 14; Apoc. 2:7).
2. une nouvelle ville (la "nouvelle Jérusalem," cfr. Apoc. 3:12; 21:1-4)
3. une maison avec de nombreuses chambres (cfr. Jean 14:2-3)

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:31-32

31Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ.32C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que LES OISEAUX DU CIEL viennent HABITER DANS SES BRANCHES.

13:31-32 Les paraboles du grain de sénevé et du levain et Matth. 13:31-33, sont parallèles. Elles sont répétées dans Marc 4:30-32 et Luc 13:18-19. Ceux qui répondent positivement à l'Evangile

semblent être petits et insignifiants, mais ils font partie d'un royaume spirituel qui finira par remplir la terre.

13:32 "de sorte que LES OISEAUX DU CIEL viennent HABITER DANS SES BRANCHES" Cette expression semble être une citation de Daniel (cfr. Dan. 4:11-12). C'est une manière d'affirmer combien le petit grain de sénevé finit par devenir un grand arbre, symbolisant ici l'étendue du royaume Messianique de l'eschaton.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:33

33 Il leur dit cette autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

13:33 "levain" Dans l'Ancien Testament, le levain était souvent un symbole du mal, mais ici il est un symbole manifeste de la propagation et de la croissance du Royaume de Dieu. Attention à ne pas attribuer une définition ou une connotation à un mot, sans tenir compte du contexte. Le contexte détermine le sens!

SPECIAL TOPIC: LEAVEN (French)

THÈME SPÉCIAL: LE LEVAIN

Le terme "levain" (BDB 329, 329 KB; en Grec, "zumē") est usité dans deux sens tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament:

1. Un sens de corruption et, par conséquent, un symbole du mal
   a. Exode 12:15,19; 13:3,7; 23:18; 34:25; Lév. 2:11; 6:17; Deut. 16:3
   b. Matth. 16:6,11-12; Marc 8:15; Luc 12:1; Gal. 5:9; 1 Cor. 5:6-8
2. Un sentiment de perméation et, par conséquent, une imagerie d'influence, pas un symbole du mal
   a. Lév. 7:13; 23:17; Amos 4:5
   b. Matth. 13:33; Luc 13:20-21

Seul le contexte peut déterminer le sens de ce mot (ce qui est vrai de tous les mots!).

À propos des pains sans levain, les Israélites ne pouvaient pas attendre jusqu'au matin, le temps nécessaire pour que le pain [la pâte] lève. Ce détail de la nuit de l'exode a donné lieu à la fête de Pâque de l'Exode, qui a été combinée avec une fête agricole (Exode 12:15-20; 23:14-17; 34:18).

Le levain était régulièrement utilisé dans les composants sacrificiels (cfr. Lév. 7:13; 23:17), mais devint plus tard un symbole du péché et de la rébellion. La fermentation était considérée dans ce sens symbolique comme l'occasion pour Israël d'examiner chacun sa vie pour déceler tout indice ou velléité de rébellion ou de désobéissance à YHWH. Comme le Jour des Expiations ou du Grand Pardon (Lévitique 16) fonctionnait à un niveau national, la Fête des Pains Sans Levain fonctionnait quant à elle à un niveau individuel ou familial.

Cette fête annuelle obligatoire, combinée avec la fête de la Pâque, gardait à jamais le souvenir de la délivrance gracieuse de YHWH dans les esprits et les cœurs de son peuple. Autant la grâce et la promesse avaient pourvu la délivrance de l'Egypte, autant Israël dépendait de ces caractéristiques divines immuables pour son salut selon que les années passaient (Exode 13:8,14; Deut 4: 9; 6:2,7,20-21).

◙ **"et mis" ["cacha," J. N. Darby; "enfouit," TOB]** Ce terme, dans ce contexte-ci, réfère au processus de mixage. Il décrit la nature cachée/discrète du royaume.

Louis Segnd	**"mesures"**
Nouvelle Bible Segond	**"séas"**
Bible en Français Courant	**"une grande quantité"**
Parole de Vie	**"25 kilos"**

Ce terme Grec, "*saton*," est la traduction du terme Hébreu "*séa*" qui était une unité de mesure. Son volume exact est incertain, mais c'était une grande quantité (parallèle au grand arbre).

SPECIAL TOPIC: ANCIENT NEAR EASTERN WEIGHTS AND VOLUMES (METROLOGY) (French)

THÈME SPÉCIAL: MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE (MÉTROLOGIE)

Les poids et mesures utilisés dans le commerce étaient cruciaux pour l'économie agricole antique. La Bible exhorte les Juifs à être justes dans leurs rapports les uns les autres (cfr. Lév. 19:35-36; Deut. 25:13-16; Prov. 11:1; 16:11; 20:10). Les vrais problèmes étaient non seulement l'honnêteté, mais surtout les termes et les systèmes non-standardisés qui étaient usités en Palestine. Il semble qu'il y avait deux groupes de poids: un groupe "léger" et un groupe "lourd" pour chaque quantité (voir "The Interpreter's Dictionary of the Bible," vol. 4, p. 831). Il y avait aussi combinaison du système décimal (base de 10) d'Egypte avec celui sexagésimal (base de 6) de la Mésopotamie.

La plupart de "tailles" et "quantités" utilisées étaient basées sur des parties du corps humain, les charges animales, les conteneurs des fermiers, lesquels n'étaient pas du tout standardisés. Par conséquent, les tableaux ne sont que des estimations et essais. La meilleure façon d'indiquer les poids et les mesures c'est sur un tableau relationnel.

I. Termes souvent usités pour les mesures de Volume:
   A. Les Mesures Solides
      1. L'Homer (BDB 330, probablement une "charge d'un âne,"BDB 331), ex. Lév. 27:16; Osée 3:2
      2. Le Létech (BDB 547, évoqué dans Osée 3:2)
      3. L'Epha (BDB 35), ex. Exode 16:36; Lév. 19:36; Ezéch. 45:10-11,13,24
      4. Le Séa (BDB 684), ex. Gen. 18:6; 1 Sam. 25:18; 1 Rois 18:32; 2 Rois 7:1,16,18 [Nouvelle Bible Segond, J. N. Darby]
      5. L'Omer (BDB 771 II, probablement "une gerbe" [une rangée de grains tombés], BDB 771 I), ex. Exode 16:16,22,36; Lév. 23:10-15
      6. L'Issaron (BDB 798, "un dixième d'épha"), ex. Exode 29:40; Lév. 14:21; Nombres 15:4; 28:5,13
      7. Le Qab (ou Kab, BDB 866), cfr. 2 Rois 6:25

   B. Les Mesures Liquides
      1. Le Cor (BDB 499), ex. Ezéch. 45:14 (peut aussi être une mesure solide, cfr. 2 Chron. 2:10; 27:5)
      2. Le Bath (BDB 144 II), ex. 1 Rois 7:26,38; 2 Chron. 2:10; 4:5; Esaïe 5:10; Ezéch. 45:10-11,14
      3. Le Hin (BDB 228), ex. Exode 29:40; Lév. 19:36; Ezéch. 45:24
      4. Le Log (BDB 528), cfr. Lév. 14:10,12,15,21,24

C. Tableau (tiré de Roland deVaux, “Ancient Israel,” vol. 1, p. 201 et de l’Encyclopédie Judaïque, vol. 16, p. 379)

Homer (solide) = Cor (liquide ou solide)	1						
Épha (solide) = Bath (liquide)	10	1					
Séa (solide)	30	3	1				
Hin (liquide)	60	6	2	1			
Omer/Issaron (solide)	100	10	-	-	1		
qab/kab (solide)	180	18	6	3	-	1	
log (liquide)	720	72	24	12	-	4	1

II. Termes souvent usités pour les mesures de Poids

A. Les trois poids les plus courants sont le Talent, le Sicle, et le Guéra.

1. Le plus grand poids dans l’Ancien Testament est le Talent. Exode 38:25-26 nous apprend que 1 talent vaut 3.000 sicles (le “poids rond,” BDB 503).
2. Le terme Sicle (BDB 1053, “poids”) est usité si souvent que cela est supposé, mais pas indiqué dans le texte. Il y a plusieurs valeurs de sicle mentionnées dans l’Ancien Testament:
   a. “le cours marchand/commercial” (Gen. 23:16)
   b. “le sicle du sanctuaire” (Exode 30:13)
   c. “le poids du roi” (2 Sam. 14:26), appelé aussi “poids royal” dans les papyri d’Eléphantine.
3. Le Guéra (BDB 176 II) est évalué à 20 par sicle (cfr. Exode 30:13; Lév. 27:25; Nombres 3:47; 18:16; Ezéch. 45:12). Ces ratios varient de la Mésopotamie à l’Egypte. Israël suivait l’évaluation la plus courante au pays de Canaan (Ugarit)
4. La mine (BDB 584) est évaluée à 50 ou 60 sicles. Ce terme est usité beaucoup plus dans les livres tardifs de l’Ancien Testament (ex. Ezéch. 45:12; Esdras 2:69; Néh. 7:71-72). Ezéchiel a un ratio de 60 pour 1 sicle, tandis que le pays de Canaan avait un ratio de 50 pour 1 sicle
5. Le béka (ou “demi-sicle,” cfr. Gen. 24:22, BDB 132) n’est usité que deux fois dans l’Ancien Testament (cfr. Gen. 24:22; Exode 38:26) et est évalué à un demi-sicle. Son nom signifie “diviser.”

B. Tableau

1. Basé sur le Pentateuque

Talent	1				
Mine	60	1			
Sicle	3.000	50	1		
Béka	6.000	100	2	1	
Guéra	60.000	1.000	20	10	1

2. Basé sur Ezéchiel

Talent	1			
Mine	60	1		
Sicle	3.600	60	1	
Béka	7.200	120	2	1

Guéra	72.000	1.200	20	10	1

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:34-35

34 **Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole,**
35 **afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète:**
J'OUVRIRAI MA BOUCHE EN PARABOLES,
JE PUBLIERAI DES CHOSES CACHÉES DEPUIS LA CRÉATION DU MONDE.

13:35 "afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète" C'est une citation de Ps. 78: 2.

Plusieurs manuscrits Grecs antiques, y compris la copie originelle de א et les manuscrits Grecs usités par Eusèbe et Jérôme, ont plutôt l'expression "par l'intermédiaire d'Esaïe le prophète." Il a été spéculé que le texte originel avait la formulation "par l'intermédiaire d'Asaph" à qui le Texte Massorétique attribue le Psaume 78. Cependant, aucun texte Grec ne contient ce nom. Il se pourrait qu'un scribe de première heure:

1. soit n'ait pas reconnu ce chef du choeur Lévitique du Temple et ait changé le nom en "Esaïe"
2. soit ait pensé que c'était, d'une manière ou d'une autre, une suite de la référence de Matth. 13:14-15

Les Juifs considéraient tous les auteurs inspirés des Écritures comme étant des "prophètes." La grande majorité des manuscrits Grecs antiques ne contient pas le nom "Esaïe" dans leurs textes.

◙ **"LA CRÉATION DU MONDE"** Le génitif "du monde" ne figure pas dans les manuscrits onciaux א[1] et B, ainsi que dans certains manuscrits antiques Latins et Syriaques et dans les textes Grecs utilisés par Origène et Jérôme. L'expression complète apparaît dans Matth. 25:34 et dans de nombreux manuscrits Grecs onciaux (tels que א[2], א*, C, D, L, W. Le comité d'appréciation UBS4 a décidé d'inclure "*Kosmou*," entre parenthèses, en lui attribuant la note "C" (difficulté à décider).

SPECIAL TOPIC: THE FOUNDATIONS OF THE EARTH (French)

THÈME SPÉCIAL: LA FONDATION DE LA TERRE ("dès" ou "avant")

Dans Esaïe 40:21 cette expression est une autre allusion à la création. Fait intéressant, une phrase similaire est répétée cinq fois dans le Nouveau Testament référant aux actions de YHWH avant la création:

1. Matth. 25:34 – "prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde"
2. Jean 17:24 – "parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde"
3. Eph. 1:4 – "En lui Dieu nous a élus en lui avant la fondation du monde"
4. 1 Pi. 1:19-20 – "prédestiné avant la fondation du monde"
5. Apoc. 13:8 (objet possible)
    a. "ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde"
    b. "l'agneau qui a été immolé avant la fondation du monde"

Dieu était/est actif avant, dans et après la création physique. Il était actif dans Adam, Noé, Abraham, Jacob, Israël, et le Christ pour la rédemption de tous les humains (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH).

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:36-43

36 Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. 37 Il répondit: Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; 38 le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; 39 l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. 40 Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. 41 Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: 42 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43 Alors LES JUSTES RESPLENDIRONT COMME LE SOLEIL dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

13:36-43 C'est l'interprétation de la parabole de Matth. 13:24-30 que Jésus a donnée à ses disciples en privé.

13:37 "Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme" Ces paraboles se rapportent à la fois à Jésus, le Messie de Dieu qui apporte la vie et la vérité, et au message de l'Évangile comme contenu de cette vérité. La vérité de Dieu est à la fois une personne (le semeur) et un message (la semence).

13:38 "le champ, c'est le monde" C'est ici la clé pour comprendre ces paraboles. Ce n'est pas l'Église mais le monde (cfr. Matth. 13:47). Seule la parabole du semeur semble référer à ceux qui ont entendu le message de l'Évangile et même alors, il pourrait s'agir de:

1. la Palestine de l'époque de Jésus
2. des lieux où l'Evangile a été prêché (c.-à-d. le monde, cfr. Matth. 28:19; Luc 24:46; Actes 1:8)

◙ **"les fils du royaume… les fils du malin"** Voir Thème Spécial: "Fils de…," B. 1., b., 4. Actes 13:10

13:39,40 "la fin du monde" Ceci se rapporte à un contexte eschatologique. Le royaume est à la fois "déjà" [arrivé] et "pas encore" ["arrivé"], comme l'est le jugement.

13:40 "feu" Voir Thème Spécial: Le Feu.

13:41 C'est une citation partielle de Zacharie 1:3. Remarquez que dans ce verset le Royaume est appelé "Son royaume." Il y a plusieurs endroits où le royaume est attribué au Fils (cfr. Matth. 16:28; Luc 22:30; 23:42; Jean 18:36; 2 Tim. 4:1,18). Il y a également plusieurs endroits où le royaume est attribué à la fois au Père et au Fils (cfr. Matth. 13:43; Eph. 5:5; Apoc. 11:15).

Le royaume du Fils n'est pas temporel (cfr. Jean 18:36), mais éternel (cfr. Dan. 7:14; Luc 1:33; 2 Tim. 4:18; 2 Pi. 1:11). Voir le livre de Frank Stagg, "*New Testament Theology*," pp. 164-165.

13:42 Voir mon commentaire sur Matth. 8:12 ci-dessus. Voir Thème Spécial: Où Sont Les Morts?

13:43 "RESPLENDIRONT COMME LE SOLEIL dans le royaume de leur Père" Ceci est similaire à Dan. 12:3.

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PATERNELLE DE DIEU (voir p. 123)

◙ **"Que celui qui a des oreilles pour entendre entende"** Ceux à qui Dieu fait grâce de comprendre l'Evangile doivent y répondre immédiatement! Cette expression énigmatique apparaît plusieurs fois dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 11:15; 13:9,43; Marc 4:9,23; Luc 8:8; 14:35; Apoc. 2: 7,11,29; 3:6,13,22; 13:9). Ces paraboles communiquent une note d'urgence dans le besoin immédiat d'entendre, de faire confiance et de lui répondre, et lui répondre aussitôt!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:44
[44]Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

13:44 "Le royaume des cieux" Voir Matth. 13:45,47,52. Cette expression est équivalente à celle usitée dans Marc et Luc, à savoir "le royaume de Dieu." Etant donné qu'il s'adressait/écrivait aux Juifs, Matthieu n'a pas voulu usité le nom "Dieu," et l'a remplacé par la circonlocution "cieux." Cette parabole est unique à Matthew.

◙ **"caché dans un champ"** Enfouir des objets de valeur dans le sol pour les protéger, était une pratique courante dans le Proche-Orient Antique. Il n'y avait pas de banques.

◙ **"va vendre tout… achète ce champ"** Ceci montre la nature radicale de la vie de disciple. Connaître Jésus vaut tout! Le paradoxe est:

1. un salut gratuit accordé par la seule grâce de Dieu; par conséquent, il est absolument gratuit (cfr. Rom. 3:24; 5:15; 6:23; Eph. 2:8-9)
2. il coûte tout au disciple (cfr. Matth. 10:34-39; 13:44,46)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:45-46
[45]Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. [46]Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

13:45-46 La parabole de la perle de grand prix est unique à Matthieu.

13:45 "perles" Les perles étaient coûteuses dans le monde antique et avaient la même valeur que l'or en tant que moyen d'échange.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:47-50
[47]Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. [48]Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. [49]Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, [50]et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

13:47-50 La parabole du filet est unique à Matthieu. Sa signification est similaire à celle de la parabole de l'ivraie, à savoir qu'il y aura une séparation des croyants et des incrédules à la fin des temps (cfr. Matth. 25:31-46).

13:48 Ce verset décrit la division des gens à la fin des temps, basée sur leur réponse/réaction à Jésus et à son Évangile (cfr. Matth. 25:31-46; Apoc. 20:11-15).

13:49 "à la fin du monde" Les Juifs ont toujours appréhendé la réalité comme étant constituée de deux âges: l'âge mauvais actuel et l'âge du bien à venir. Ils ont toujours cru que Dieu enverra un

jour un dirigeant humain revêtu de sa puissance pour venir inaugurer l'âge nouveau par la force. Grâce au Nouveau Testament, nous savons que ces deux âges se chevauchent/s'imbriquent, partant de l'Incarnation à Bethléem à la Seconde Venue. Ce verset réfère au Jugement eschatologique (cfr. Matth. 25:31-46; Apocalypse 20).

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR (voir p. 67)

SPECIAL TOPIC: JUDGMENT IN THE NEW TESTAMENT (French)

THÈME SPÉCIAL: LE JUGEMENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Jugement est certain (cfr. Matth. 12:36; Héb. 9:27; 10:27; 2 Pi. 2:4,9; 3:7).

A. Celui qui juge c'est:
   1. Dieu (cfr. Rom. 2:2-3; 14:10,12; 1 Pi. 1:17; 2:23; Apoc. 20: 11-15)
   2. Christ (Jean 9:39; Matth. 16:27; 25:31-46; Actes 10:42; 17:31; 2 Cor. 5:10; 2 Tim 4:1)
   3. Le Père par le Fils (cfr. Jean 5:22-27; Actes 17:31; Rom. 2:16)

   Le jugement est un sujet désagréable, mais un thème récurrent dans la Bible. Il est basé sur plusieurs vérités bibliques fondamentales:
   1. Nous vivons dans un univers moral créé par un Dieu éthique (nous récoltons ce que nous semons, cfr. Gal. 6:7).
   2. L'humanité est déchue; nous nous sommes rebellés.
   3. Ce monde n'est pas tel que Dieu avait voulu qu'il soit.
   4. Toutes les créatures conscientes (anges et humains) rendront compte à leur Créateur pour le don de vie. Nous ne sommes que des intendants.
   5. Nos actions et choix dans cette vie-ci détermineront ce que sera notre éternité.

B. Les Chrétiens devraient-ils se juger les uns les autres? Cette question doit être traitée de deux manières:
   1. Les croyants sont exhortés à ne pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5; Luc 6:37,42; Rom. 2:1-11; Jacques 4:11-12)
   2. Les croyants sont exhortés à évaluer les leaders (cfr. Matth. 7:6,15-16; 1 Cor. 14:29; 1 Thes. 5:21; 1 Tim 3:1-13; et 1 Jean 4:1-6)

   Ci-après sont quelques critères d'évaluation appropriés et utiles:
   1. L'évaluation devrait se faire dans le but de l'affirmation (cfr. 1 Jean 4:1 – "tester" en vue d'approbation, voir Thème Spécial: L'Épreuve [peirazo et dokimazō])
   2. L'évaluation devrait être faite dans l'humilité et la douceur (cfr. Gal. 6:1).
   3. L'évaluation ne devrait pas se focaliser sur les questions de préférence personnelle (cfr. Rom. 14, 1-23; 1 Cor. 8: 1-13; 10:23-33)
   4. L'évaluation devrait identifier les leaders qui "ne donnent pas prise à la critique" au sein de l'église ou de la communauté (cfr. 1 Timothée 3).

13:50 "et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents" Voir Matth. 13:30,42,50; 8:12; 25:31 et suivants. Jésus a plusieurs fois parlé de l'Enfer!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:51-52

[51]Avez-vous compris toutes ces choses? - Oui, répondirent-ils. [52]Et il leur dit: C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison

qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

13:52 "tout scribe instruit" Un scribe était un expert officiel de la Loi orale et écrite. Un scribe croyant [instruit dans l'Évangile] devait être capable de faire ressortir des vérités de l'Ancien Testament et de voir leurs accomplissements dans les enseignements de Jésus (cfr. Rom. 4:23-24; 15:4; 1 Cor. 10: 6,11; 2 Tim. 3:16). Il est possible qu'ici Matthieu se décrit lui-même!

SPECIAL TOPIC: SCRIBES (voir p. 215)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 13:53-58

53 Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là. 54 S'étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? 55 N'est-ce pas le fils du charpentier? N'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? 56 et ses soeurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses? 57 Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. 58 Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

13:53 "paraboles" C'est la traduction d'un mot-composé Grec qui signifiait "jeter le long/à côté de. " Des événements de la vie courante étaient évoqués pour en illustrer des vérités spirituelles. Cependant, il faut se rappeler que pour ces auteurs Juifs, ce terme Grec ("*parabola*") reflétait le terme Hébreu "*mashal*," qui signifiait "énigme" ou "proverbe." On doit être prêt à repenser les problèmes et les résultats attendus/espérés à la lumière de la nature surprenante du *mashal*. Deux raisons paradoxales sont avancées pour expliquer l'usage des paraboles dans le ministère d'enseignement de Jésus:

1. Pour communiquer clairement les vérités spirituelles à ceux qui ont confiance en lui
2. Pour cacher des vérités spirituelles à ceux qui n'ont pas foi en lui

THÈME SPÉCIAL: L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES (voir p. 317)

13:54 "S'étant rendu dans sa patrie" Un récit similaire est mentionné dans Luc 4:16-30. Il y a beaucoup de discussions parmi les commentateurs pour savoir s'il s'agit d'une même visite ou d'une deuxième visite. Il y a plusieurs récits dans le ministère de Jésus qui sont très similaires (cfr. Jean 2: 13-22 contre Matth. 21:12-16; Marc 11:15-18; Luc 19:45-47, mais les chercheurs doivent faire attention, se basant sur leurs préjugés littéraires occidentaux, à ne pas supposer qu'il s'agit du même événement. Il se pourrait, par exemple, qu'il y ait eu deux purifications du Temple, et que le récit de Luc puisse référer à un autre incident.

◙ **"il enseignait dans la synagogue"** Jésus avait l'habitude d'assister régulièrement aux cultes de Sabbat. Jésus avait appris l'Ancien Testament à l'école de la synagogue de Nazareth. La synagogue était une institution Juive qui s'était développée pendant l'exil Babylonien dans le but de:

1. former les enfants
2. rendre/tenir culte
3. d'exercer le ministère/rendre service à la communauté Juive
4. de préserver la particulière culture Juive en exil, en mettant l'accent sur l'étude de la Loi et des traditions des pères

◙ **"étaient étonnés"** Ils étaient incrédules et étonnés non seulement de la formidable perspicacité de son enseignement, mais aussi de l'autorité de son enseignement. Les scribes enseignaient sous

l'autorité de précédents rabbis célèbres; Jésus enseignait avec sa propre autorité (cfr. Matth. 7:28-29).

◙ **"D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles?"** La source de la puissance de Jésus a été très débattue. Il était connu de tous comme un garçon non-instruit. Les Juifs l'accusèrent même d'être en intelligence avec le malin. Pour eux, son action contre la Loi orale constituait "le péché impardonnable." Pour ceux de Nazareth, il était difficile de croire qu'un garçon local soit le Messie, Dieu Incarné.

13:55,56 "N'est-ce pas le fils du charpentier?" Il y a trois questions dans ces deux versets; toutes les trois attendent comme réponses un "oui."

Le terme "charpentier" est usité ici dans le sens d'artisan; Il peut référer à un artisan de pierres, de métaux ou de bois. Le terme Français "architecte" provient de ce terme Grec. Ces questions émanant des autochtones de la ville natale de Jésus impliquent que Jésus a eu une enfance normale (cfr. Luc 2:40,52).

13:55 "ses frères" Les hommes cités:

1. Jacques, devint le chef de l'église de Jérusalem et écrivit le l'épître de Jacques.
2. Joseph, appelé José dans Marc 6:3 et dans quelques manuscrits Grecs plus tard. On ne sait rien d'autre de lui.
3. Simon, on ne sait rien d'autre de lui.
4. Judas, appelé aussi Jude; il écrivit l'épître de Jude qui est dans le Nouveau Testament.

◙ **"ses frères… ses soeurs"** Ce sont les enfants que Marie et Joseph eurent par la suite (cfr. Matth. 1:25; 12:46; Marc 6:3) ou éventuellement des enfants du précédent mariage de Joseph (ce qui n'est rapporté nulle part ailleurs dans les Écritures, et donc, l'option #1 est la meilleure [voir F. F. Bruce, "Answers to Questions," pp. 47 et 174]).

13:57 "il était pour eux une occasion de chute" Il était pour eux un rocher de scandale et une pierre d'achoppement. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle (cfr. Matth. 11:6; Ésaïe 8:14; 28:16; Jér. 6:21).

◙ **"Un prophète"** C'était un proverbe courant. Ce qui est familier perd son importance.
13:58 "il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu" Dieu a toujours préféré que les croyants coopèrent dans les affaires qui le concernent (alliance). Ce n'est pas que Jésus ne pouvait pas, il choisit de ne pas le faire. Luc 4:28-29 nous apprend qu'ils essayèrent de le tuer à cause de ses déclarations.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Exprimez par vos propres paroles la vérité centrale de chacune de ces paraboles. Y a-t-il un thème unificateur/fédérateur dans ce chapitre?

2. Comment équilibrer un salut gratuit avec celui qui coûte tout?
3. L’enfer est-il une doctrine biblique à l’instar du ciel?
4. En quoi le style d’enseignement de Jésus était-il différent de celui des rabbis?
5. Pourquoi avait-il été rejeté à Nazareth?

MATTHIEU 14

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Mort de Jean-Baptiste 14:1-12	La mort de Jean le Baptiseur 14:1-12	La mort de Jean-Baptiste 14:1-12	La mort de Jean-Baptiste 14:1-12	La mort de Jean-Baptiste 14:1-12
Multiplication des pains 14:13-21	Jésus nourrit cinq mille hommes 14:13-21	Jésus nourrit cinq mille hommes 14:13-21	Jésus nourrit cinq mille hommes 14:13-21	Jésus nourrit une grande foule 14:13-21
Jésus marche sur les eaux. Guérisons à Génésareth. 14:22-36	Jésus marche sur la mer 14:22-33	Jésus marche sur la mer 14:22-33	Jésus marche sur le lac 14:22-33	Jésus marche sur l'eau 14:22-33
	Guérisons à Génésareth. 14:34-36	Guérison à Gennésareth. 14:34-36	Jésus guérit les malades dans la region de Génésareth 14:34-36	Jésus guérit les malades dans la region de Génésareth 14:34-36

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 14:1-36

A. Hérode le Tétrarque mentionné dans Matth. 14:1 et suivants; Luc 3:1; 9:7; 13:31 et 23:7,

était le fils d'Hérode le Grand. À la mort de ce dernier, son royaume fut divisé entre trois de ses fils (Archelaüs, Hérode Antipas et Philippe). Le terme ''Tétrarque'' signifie ''chef de la quarième partie.'' Ce Hérode était connu sous le nom d'Hérode Antipas, qui est la forme raccourcie d'Antipater. Il contrôlait la Galilée et la Pérée (de l'an 4 av. J.-C. à l'an 39 ap. J.-C.). Cela signifiait qu'une grande partie du ministère de Jésus avait exercée sur le territoire contrôlé par ce roi Iduméen de deuxième génération.

B. Hérodias était la fille du frère d'Hérode Antipas, Aristobule, et donc nièce de ce dernier. Elle avait d'abord été mariée à Philippe, le demi-frère d'Hérode Antipas. Ce Philippe n'est pas à confondre avec Philippe le Tétrarque qui contrôlait la zone située juste au nord de la Galilée. Le Philippe dont il s'agit, le demi-frère, vivait, lui, à Rome; et Hérodias avait de lui une fille nommée Salomée. Lors d'une visite d'Hérode Antipas à Rome, il rencontra et fut séduit par Hérodias qui pensait à un avancement politique. Il s'en suivit qu'Hérode Antipas divorça de sa femme, qui était une princesse Nabatéenne, et Hérodias divorça de Philippe pour devenir femme d'Hérode Antipas. Hérodiade était aussi la soeur d'Hérode Agrippa 1er (cfr. Actes 12).

C. Le nom de la fille d'Hérodiade, Salomée, apparaît dans l'ouvrage de Flavius Josèphe, ''*Les Antiquités Juives"* 18.5.4. Elle devait avoir entre 12 et 17 ans à cette époque. Elle était, de toute évidence, contrôlée et manipulée par sa mère. Elle épousera par la suite Philippe le Tétrarque, mais deviendra rapidement veuve.

D. Environ 10 ans après la décapitation de Jean-Baptiste, Hérode Antipas se rendit à Rome auprès de l'empereur, à l'instigation de son épouse Hérodias, pour chercher le titre de roi car Agrippa 1er, son frère, avait reçu ce titre. Mais Agrippa 1er fit parvenir une lettre à Rome, accusant Antipas de connivence avec les Parthes, un peuple du Croissant Fertile (Mésopotamie), ennemis détestés de Rome. L'empereur crut au message d'Agrippa 1er, et Hérode Antipas et sa femme Hérodias furent exilés en Espagne.

E. Une manière plus facile de se souvenir de ces différents Hérodes tels qu'ils sont présentés dans le Nouveau Testament, c'est de retenir qu'Hérode le Grand tua les enfants à Bethléhem ; Hérode Antipas tua Jean-Baptiste; Hérode Agrippa 1er fit tuer l'apôtre Jacques; et Hérode Agrippa II reçut l'appel de Paul rapporté dans le livre des Actes.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:1-5

1 En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs: C'est Jean-Baptiste! 2 Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles. 3 Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, 4 parce que Jean lui disait: Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. 5 Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète.

14:1 "En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus" Apparemment, Matthieu a inséré une parenthèse entre Matth. 14:1-2 et Matth. 14:13 parlant de la mort antérieure de Jean-Baptiste (ce que Jésus avait entendu dans Matth. 14:13 n'était pas la mort de Jean-Baptiste, mais le rapport qu'Hérode avait entendu parler de lui et pensait qu'il était Jean-Baptiste revenu à la vie).

14:2 "C'est Jean-Baptiste!" Voir le récit de Luc 9:7-9.

◙ **“c’est pour cela qu’il se fait par lui des miracles”** Apparemment, Hérode était superstitieux et cela amplifiait sa culpabilité à propos de la décapitation de Jean-Baptiste. Il n’y a aucun récit historique rapportant un quelconque miracle accompli par Jean-Baptiste.

14:3 “Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l’avait lié et mis en prison” L’ouvrage de Flavius Josèphe, “*Les Antiquités Juives*” 18.5.2 nous apprend que c’était la prison de Machéronte ou Macherus (cfr. Matth. 4:12; 11:2). Apparemment, c’était une haute forteresse imprenable située au sud-est de la Mer Morte, à la frontière de l’empire Nabatéen. Il est intéressant de noter que la première femme d’Hérode réussit à rejoindre son père, Arétas (cfr. 2 Cor. 11:32), en demandant à venir dans ce palais d’été particulier. Plus tard, son père eut un affrontement militaire avec son ex-mari, Hérode Antipas, et le vainquit totalement. Hérode aurait été renversé si les autorités Romaines n’étaient pas intervenues.

◙ **“Hérodias”** Le *New Testament TransLine* de Michal Magill contient un bon résumé de cette femme:

> “Elle était la petite-fille d’Hérode le Grand, la fille d’Aristobule, la soeur d’Agrippa 1er. Voir 2:1. Elle épousa Hérode Philippe 1er, frère paternel de son père. Plus tard, elle le quitta et se remaria à Hérode Antipas, également frère paternel de son père par une autre femme. Elle choisit de s’exiler avec Antipas lorsque ce dernier fut exilé en l’an 39 ap. J.-C.” (p. 49).

14:4 “parce que Jean lui disait” Le VERBE est un IMPARFAIT, ce qui implique une action répétée dans le passé. Jean avait apparemment formulé cette accusation à plusieurs reprises. Ces accusations étaient fondées soit sur le fait que le lien familial entre Hérode Antipas et Herodias (sa nièce) était trop proche pour être des mariés (cfr. Lév. 18:16), soit – hypothèse la plus probable – sur le fait qu’ils avaient été tous deux illégalement divorcés (cfr. Deut. 24:1-4).

14:5 “Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule” Ceci semble être en contradiction directe avec le v. 9. Cependant, la schizophrénie de ces potentats orientaux était notoire. Apparemment, Jean-Baptiste fascinait Hérode, car il l’appelait souvent pour s’entretenir avec lui (cfr. Marc 6:20), mais en même temps, il avait une grande peur!

◙ **“parce qu’elle regardait Jean comme un prophète”** Jésus a affirmé dans Matth. 11:7-11 que Jean-Baptiste était le dernier prophète de l’Ancien Testament, et le plus grand de tous les hommes nés de femmes sous l’ancienne alliance.

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT (voir p. 281)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:6-12

**6Or, lorsqu’on célébra l’anniversaire de la naissance d’Hérode, la fille d’Hérodias dansa au
milieu des convives, et plut à Hérode, 7de sorte qu’il promit avec serment de lui donner ce qu’elle
demanderait. 8À l’instigation de sa mère, elle dit: Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-
Baptiste. 9Le roi fut attristé; mais, à cause de ses serments et des convives, il commanda qu’on la
lui donne, 10et il envoya décapiter Jean dans la prison. 11Sa tête fut apportée sur un plat, et
donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. 12Les disciples de Jean vinrent prendre son corps, et
l’ensevelirent. Et ils allèrent l’annoncer à Jésus.**

14:6 “Or, lorsqu’on célébra l’anniversaire de la naissance d’Hérode” Il existe des preuves archéologiques et linguistiques que ceci pourrait se rapporter à une fête annuelle commomérant son

inauguration/investiture. À en juger par les preuves historiques disponibles, c'était simplement son anniversaire. En ces occasions, organiser de grandes fêtes était la règle du jour.

◙ **"la fille d'Hérodias dansa au milieu des convives"** La danse de Salomée (voir F. Josèphe, "Les Antiquités 18.5.4") doit avoir grandement surpreis tout le monde, car à cette époque, les femmes qui dansaient étaient considérées comme immorales. À fortiori, pour une princesse de danser devant un groupe d'invités ivres, en particulier à ce jeune âge, ne devait qu'être étonnant. L'implication du contexte est que c'était une danse sensuelle, à l'instigation de sa mère, dans le but d'en obtenir l'approbation d'Hérode.

14:8 "À l'instigation de sa mère" L'expression "à l'instigation" est la traduction du terme Grec signifiant "inciter/pousser/encourager." Cela montre que cette jeune fille était non seulement manipulée par sa mère, mais aussi contrôlée par elle dans un plan manifestement prémédité, visant à s'assurer d'obtenir la décision d'exécution de Jean-Baptiste (cfr. Marc 6:22-25).

14:9 "Le roi fut attristé" Il était attristé, non parce qu'il allait commettre le meurtre prémédité d'un homme innocent, mais parce qu'il avait fait un serment (usage séculier de "confesser/s'engager," cfr. Luc 22:6) et qu'il était embarrassé de pouvoir le briser devant ses invités ivres (cfr. Marc 6:26).

14:11 "Sa tête fut apportée sur un plat, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère" On ne rien de ce que la mère fit de cette tête. Il y a cependant une tradition, mentionnée pour la première fois au 4è siècle par Jérôme, selon laquelle elle aurait tiré sa langue et y aurait inséré une épingle.

Le même terme Grec signifiant "fille" est usité pour la fille de Jaïrus (cfr. Marc 5:41-42 où il est dit qu'elle avait 12 ans) et pour Salomée, par conséquent, elle était probablement une adolescente.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:13-14

13À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. 14Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.

14:13 "À cette nouvelle" Ceci semble référer à Matth. 14:1 et 2, et non à la parenthèse intermédiaire de Matth. 14:3-12.

◙ **"Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart"** Ce récit de Jésus nourrissant cinq mille hommes est également rapporté dans Marc 6:32-44, Luc 9:10-17 et Jean 6:1-13. Apparemment, il voulait se retirer pour aller prier. C'était sa coutume normale qui l'aidait à se préparer aux circonstances auxquelles il faisait face. Si Jésus devait se retirer pour prier, à combien plus forte raison les croyants?

◙ **"la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied"** Jésus ne s'est jamais lassé ni impatienté avec la foule, mais était toujours été ému de compassion (cfr. Matth. 14:14). C'est un des thèmes de l'Évangile de Matthieu (cfr. Matth. 9:36; 15:32). Jésus, bien que fatigué et désirant un temps de retraite pour la prière, accorda comme toujours la priorité aux gens. Il guérissait tous ceux que l'on amenait devant lui, quand bien même il ne sortait pas généralement pour aller guérir des gens. Il ne voulait pas être connu comme guérisseur, mais sa compassion débordait chaque fois qu'il était en présence de la misère humaine. Les guérisons de Jésus servirent à deux choses:

1. Elles ont confirmé son message
2. Elles ont montré le caractère/la nature et la présence du royaume Messianique

Jésus est présenté plusieurs fois dans l'Evangile de Matthieu en train de guérir le peuple (cfr. Matth. 4:23; 8:16; 9:35; 14:14; 15:30; 19:2; 21:14). Je crois toujours en un Dieu surnaturel qui guérit. Je ne sais pas pourquoi Dieu guérit certaines personnes et ne guérit pas d'autres. Je crois qu'il y avait un accent particulier sur la guérison au cours du 1er siècle pour confirmer le message de Jésus, du fait qu'il y avait une prolifération des démons pendant sa vie sur terre. La même situation pourrait se répéter avant la Seconde Venue.

THÈME SPÉCIAL: LA GUÉRISON (voir p. 106)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:15-21

15Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres.
16Jésus leur répondit: Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger. 17Mais ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. 18Et il dit: Apportez-les-moi. 19Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule.
20Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. 21Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

14:15 "Le soir étant venu" Voir Matth. 14:23. Matthieu présente ce chapitre comme une journée de vie de Jésus (cfr. Matth. 14:23). On suppose que les Juifs de l'époque de Jésus concevaient le soir comme ayant un temps de début et un temps tardif. Le premier a lieu à 15 heures dans l'après-midi, le moment de l'offrande/du sacrifice du soir dans le temple. Le deuxième a lieu peu après le coucher du soleil.

◙ **"Ce lieu est désert"** Cet idiome signifie qu'il n'y avait pas une grande ville ou un grand village à proximité, et non que c'était une région désertique inhabitée.

14:16 Jésus a apparemment dit aux disciples de donner à manger à ces personnes (cfr. Marc 6:37). L'expression "donnez-leur vous-mêmes à manger" est catégorique dans le texte Grec. Ils furent stupéfaits. C'était une occasion de formation pour eux, comme l'a été la tempête (cfr. Matth. 14: 32).

14:17 "Nous n'avons ici que cinq pains et deux poisons" C'était le déjeuner d'un garçon (cfr. Jean 6:9). Les commentateurs qui sont réticents des miracles (tels que William Barclay et d'autres positivistes logiques) soutiennent que ce jeune garçon avait simplement partagé son déjeuner, et que d'autres personnes qui avaient également apporté leurs déjeuners firent de même en les partageant, ce permit d'avoir suffisamment de nourriture pour tout le monde. C'est un exemple évident des préjugés de quiconque interprète mal le sens évident de l'auteur biblique. D'où étaient venus les douze paniers pleins restants, s'il s'agissait simplement du partage de différents déjeuners? Remarquez aussi que Jésus a multiplié le pain de manière surnaturelle, mais n'a rien gaspillé de cela, puisque les disciples ont ramassé de petits morceaux pour manger plus tard. Cette multiplication de nourriture était la même tentation suscitée par le malin dans Matth. 4:1-4, pour pousser Jésus à nourrir les hommes qui avaient faim. Il se pourrait que cette tentation précédente ait été l'une des raisons pour lesquelles Jésus voulut se retirer à l'écart pour aller prier seul. Le peuple voulait faire de lui le "roi du pain" (cfr. Jean 6:15).

14:18 "Apportez-les-moi" Jésus faisait cela non seulement pour nourrir la foule, mais aussi pour enseigner aux disciples et édifier leur foi. C'était là le véritable but de la plupart de ses miracles. La

compassion pour les nécessiteux et le désir d'édifier la foi de ses disciples étaient les motivations jumelles des miracles.

Ce miracle avait également des implications Messianiques Juives. En effet, les Juifs s'attendaient à ce que le Messie pose des actes semblables à ceux que posèrent autrefois Moïse. Cette nouvelle manne peut avoir été un de ces actes (cfr. Jean 6).

14:19 "Il fit asseoir la foule sur l'herbe" Littéralement, c'est il les fit "coucher sur l'herbe." C'était la posture normale pour manger en Palestine. On les fit asseoir en groupes de cent et de cinquante (cfr. Marc 6:39-40). La présence de cette herbe verte et luxuriante signifiait que c'était probablement pendant le printemps.

◙ **"levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces"** La position normale de prière chez les Juifs était les yeux et les mains levés vers le ciel. Il était inhabituel/rare pour eux de s'agenouiller pour prier. Notre pratique moderne consistant à baisser la tête et fermer les yeux provient de la parabole du Pharisien et du pécheur. S'il nous faut baisser la tête et fermer les yeux, alors pour être vraiment biblique, nous devons aussi nous frapper la poitrine (cfr. Luc 18:9-14)!

14:20 "douze paniers pleins" Voir Thème Spécial: Le Nombre/Chiffre Douze.

14:21 "Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants" Cet endroit étant quelque peu isolé, il n'y avait probablement pas beaucoup de femmes ou d'enfants présents à moins qu'ils soient malades et amenés là-bas pour être guéris. Le nombre total peut avoir été quelque part autour de six à sept mille personnes, mais cela est incertain.

Étant donné que l'Évangile de Matthieu était adressé aux lecteurs Juifs, cette expression référait peut-être à la question culturelle des hommes qui mangeaient séparément des femmes et des enfants (cfr. NASB Study Bible, note de bas de page, p. 1389).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:22-27

**22Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre
côté, pendant qu'il renverrait la foule. 23Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour
prier à l'écart; et, comme le soir était venu, il était là seul. 24La barque, déjà au milieu de la mer,
était battue par les flots; car le vent était contraire. 25À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla
vers eux, marchant sur la mer. 26Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent: C'est un fantôme! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. 27Jésus leur dit
aussitôt: Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur!**

14:22 "Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque" La raison pour laquelle Jésus obigea les disciples à monter dans la barque n'est pas spécifiée. Elle pourrait impliquer:

1. les actions inappropriées de la foule (cfr. Marc 6:15)
2. un autre exemple de sa puissance surnaturelle pour édifier la foi des disciples (cfr. Marc 6:45-51; Jean 6:15-21)

◙ **"pendant qu'il renverrait la foule"** Ils étaient si émerveillés par ce miracle alimentaire qu'ils tentèrent de le faire roi (cfr. Jean 6:15). C'était exactement la même tentation suscitée par le malin dans Matth. 4:1-4, en lui demandant de transformer les pierres en pains. C'était pour cette raison que Jésus avait besoin de se retirer à l'écart, pour aller prier et parler avec le Père de son ministère ultérieur. Il y avait une grande confusion au sein du peuple à propos de ses guérisons et, ici, à propos de la nourriture distribuée à la multitude.

14:23 "il monta sur la montagne, pour prier à l'écart" C'était ça son intention initiale au v. 13. Les Évangiles mentionnent plusieurs fois Jésus priant seul. Si lui, qui était Dieu incarné, avait besoin de cela, combien plus en avons-nous besoin?

14:24 "La barque, déjà au milieu de la mer" La traduction de la Bible en Français Courant dit que la barque était déjà à une bonne distance de la terre.

14:25

Louis Segond	**"À la quatrième veille de la nuit"**
Bible en Français Courant	**"Tard dans la nuit"**
Traduction Oecuménique	**"Vers la fin de la nuit"**
New Revised Standard V.	**"tôt le matin"**
Today's English Version	**"entre trois et six heures du matin"**

C'était un terme technique pour désigner la quatrième veille de la nuit Romaine, qui courait de 3 heures à 6 heures du matin (cfr. Marc 13:35). À l'origine, les Juifs, eux, n'avaient que trois veilles pendant la nuit (cfr. Juges 7:19; Lam. 2:19), mais pendant la période Romaine, ils adoptèrent cette division quadruple. Remarquez que Jésus était en prière presque toute la nuit.

◙ **"Jésus alla vers eux, marchant sur la mer"** Puisque que les vagues et le vent étaient levés, il devait paraître et disparaître de leur vue selon que les vagues soulevaient ou rabaissaient la barque. Ici encore, Jésus a demontré sa puissance sur la nature. Les autres Évangiles nous renseignent que Jésus voulait simplement les dépasser, mais à cause de leur frayeur, il dut monter dans la barque avec eux.

14:26 "C'est un fantôme!" C'est exactement ce qu'ils dirent encore dans la Chambre Haute dans Luc 24:37. Ils étaient terrifiés. Les premiers mots de Jésus à leur endroit furent: "N'ayez pas peur" (IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE. Ces paroles d'encouragement sont souvent répétées (cfr. Matth. 14:27; 17:7; 28:19; Marc 6:50; Luc 5:10; 12:32; Jean 6:20; Apoc. 1:17).

14:27 Jésus ordonna à ses disciples deux choses:

1. | | |
   |---|---|
   | Louis Segond | "Rassurez-vous" |
   | Nouvelle Bible Segond | "Courage!" |
   | Traduction Oecuménique | "Confiance" |
   | J. N. Darby | "Ayez bon courage" |

   C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Jésus a dit la même chose à:
   a. un paralytique, Matth. 9:2
   b. une femme hémorrhagique, Matth. 9:22
   c. aux disciples dans une barque, Matth. 14:27; Marc 6:50
   d. un aveugle, Marc 10:49
   e. aux disciples dans la chambre haute, Jean 16:33
   f. Paul, Actes 23:11

2. "N'ayez pas peur" – C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN/PASSIF. Jésus a dit la même chose à:
   a. aux disciples dans la barque, Matth. 14:27; Marc 6:50; Jean 6:20
   b. Pierre après sa pêche miraculeuse, Luc 5:10
   c. aux disciples au cours de ses enseignements, Luc 12:32
   d. la transfiguration, Matth. 17:7
   e. aux femmes venues à son tombeau, Matth. 28:10

f. Paul à Corinthes, Actes 18:9
g. Paul en pleine mer, Actes 27:24
h. Jean sur l'île de Patmos, Apoc. 1:17

Des anges dirent la même chose à:
1. Zacharie, Luc 1:13
2. Marie, Luc 1:30
3. aux bergers, Luc 2:10
4. aux femmes venues au tombeau, Matth. 28:5

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:28-33

28 Pierre lui répondit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. 29 Et il dit:
Viens! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. 30 Mais, voyant que
le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi!
31 Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?
32 Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. 33 Ceux qui étaient dans la barque vinrent se
prosterner devant Jésus, et dirent: Tu es véritablement le Fils de Dieu.

14:28 "Pierre lui répondit" Cet événement n'est rapporté que dans l'Évangile de Matthieu. Pierre était très impétueux. Il était un mélange de grande foi et de grand doute.

◙ **"si c'est toi"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Pierre reconnut que c'était Jésus.

14:30 "voyant que le vent était fort" Il vit et sentit le vent et les vagues et commença à perdre la foi.

◙ **"Seigneur, sauve-moi!"** C'est un bon exemple du terme "sauvé" usité dans le sens de l'Ancien Testament, qui est la "délivrance physique" (cfr. Jacques 5:15).

14:31 "Homme de peu de foi" C'est un thème récurrent dans l'Évangile de Matthieu (cfr. Matth. 6: 30; 8:26; 16:8). Beaucoup de miracles de Jésus ont été faits dans le but d'augmenter la foi des disciples. Dieu travaille avec ceux qui ont un peu de foi. Amen!

14:32 "vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent: Tu es véritablement le Fils de Dieu" Jésus accepta cet honneur/cette adoration. Il est incertain de dire quelle compréhension avaient-ils vraiment du terme/de l'expression "Fils de Dieu," en entendant et en voyant les aspects surnaturels de son ministère. Cela a évidemment ouvert la voie à la pleine confession théologique de Matth. 16: 16. L'Évangile de Matthieu ne présente pas le "secret Messianique" autant que le fait l'Évangile de Marc (cfr. Marc 6:52).

L'expression "Fils de Dieu" est usitée plusieurs fois dans l'Evangile de Matthieu (cfr. Matth. 4: 3,6; 16:16; 26:63; 27:40,43,54). Ici, le terme n'a pas d'article, comme dans Luc 27:54. Beaucoup de commentateurs ont supposé que cela impliquait qu'ils n'avaient pas la pleine implication théologique du terme, ce qui impliquait une pleine divinité. Cela peut être vrai. Leur compréhension était progressive et non instantanée. Mais il est dangereux d'élaborer trop de théologie sur la présence ou l'absence de l'article Grec!

THÈME SPÉCIAL: FILS DE DIEU (voir p. 95)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 14:34-36

[34]**Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth.** [35]**Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades.** [36]**Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.**

14:34 "Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth" Le terme/verbe "traversé" est ambigu. Dans Marc 6:45, il y a un endroit appelé Bethsaïda qui signifie "maison des poissons." Il y avait probablement deux Bethsaïdas ou alors les divers récits des Évangiles Synoptiques comportaient une certaine confusion dans la géographie. Jésus résidait dans le territoire sous contrôle de Philippe le Tétrarque et ne retournait pas sur le territoire d'Hérode le Tétrarque. Génésareth était essentiellement une région des Gentils. C'était peut-être sa façon de s'éloigner de la foule Juive comme il l'a encore fait plus tard à Césarée de Philippe.

14:35 "Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus" La même chose qui s'est passée au v. 13 se reproduit ici, et Jésus a encore pris le temps de servir les personnes nécessiteuses. Ces gens avaient le même genre de foi superstitieuse que celle qu'avait la femme avec le problème du sang dans Matth. 9:20 - Ils voulaient toucher le pan de son châle de prière (cfr. Matth. 14:36). Jésus a accepté et oeuvré même avec cette foi faible. Sa compassion peut être clairement vue, même pour ces non-Juifs superstitieux.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Matth. 14:3-12 est-il considéré comme une parenthèse?
2. Pouvez-vous identifier les différents Hérodes mentionnés dans le Nouveau Testament?
3. Pourquoi Herodias était-elle si en colère contre Jean-Baptiste?
4. Quel était le but des miracles de Jésus?
5. Pourquoi Jésus a-t-il nourri les multitudes deux fois après avoir rejeté la tentation du diable, le poussant à faire la même chose dans Matthieu 4:1-4?
6. Comment/en quoi la réaction effrayante de Pierre et des disciples est-elle utile à notre foi?

MATTHIEU 15

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les pharisiens et la tradition	Jésus et la tradition	Controverse sur la tradition	L'enseignement transmis par les ancêtres	La tradition des ancêtres
15:1-9	15:1-20	15:1-9	15:1-9	15:1-9
		Le pur et l'impur	Les choses qui rendent un homme impur	Ce qui rend une personne impure
15:10-20		15:10-20	15:10-20	15:10-20
Jésus sur le territoire de Tyr et Sidon. La femme cananéenne.	La foi d'une Cananéenne	La foi de la Cananéenne	Une femme étrangère croit en Jésus	Une femme non juive croit en Jésus
15:21-28	15:21-28	15:21-28	15:21-28	15:21-28
Jésus de retour vers la Galilée. Nombreuses guérisons. Seconde multiplication des pains	Guérisons au bord du lac de Galilée	Guérisons près du lac	Jésus guérit de nombreux malades	Jésus guérit beaucoup de malades
15:29-39	15:29-31	15:29-31	15:29-31	15:29-31
	Jésus nourrit quatre mille hommes	Jésus nourrit quatre mille hommes	Jésus nourrit quatre mille hommes	Jésus nourrit encore une grande foule
	15:32-39	15:32-39	15:32-39	15:32-39

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée,

mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:1-11

[1]Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent: [2]Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. [3]Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? [4]Car Dieu a dit: HONORE TON PÈRE ET TA MÈRE; et: CELUI QUI MAUDIRA SON PÈRE OU SA MÈRE SERA PUNI DE MORT. [5]Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. [6]Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. [7]Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit:
[8]CE PEUPLE M'HONORE DES LÈVRES,
MAIS SON COEUR EST ÉLOIGNÉ DE MOI.
[9]C'EST EN VAIN QU'ILS M'HONORENT,
EN ENSEIGNANT DES PRÉCEPTES QUI SONT DES COMMANDEMENTS D'HOMMES.
[10]Ayant appelé à lui la foule, il lui dit: Écoutez, et comprenez. [11]Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

15:1 "des pharisiens" Ils étaient la secte religieuse la plus bravache/fanfaronne du 1er siècle. Ils s'étaient développés pendant la période Maccabéenne. Le nom pourrait signifier "séparés." Jésus n'a pas condamné tous les Pharisiens, mais seulement ceux qui étaient extérieurement légalistes sans intégrité/droiture intérieure (Ésaïe 29:13). Ils mettaient l'accent sur la conformité absolue à la tradition orale qui fut plus tard codifiée dans le Talmud. Pour une analyse complète sur l'origine et la théologie des Pharisiens, voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS (voir p. 71 ci-dessus)

◙ **"des scribes"** Ils étaient un groupe professionnel de juristes religieux, instruits/formés en matière de la Loi écrite et de la tradition orale; Ils étaient consultés pour trancher/donner des orientations sur les prescriptions des lois Juives relatives à la vie quotidienne.

THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES (voir p. 215 ci-dessus)

◙ **"de Jérusalem"** Jésus se trouvait en Galilée à ce moment-là, et donc, ces hommes parcoururent un long chemin pour venir l'écouter. Ils étaient, en quelque sorte, une délégation venue du siège/de la direction générale!

15:2 "tes disciples" Les disciples étaient originaires de Galilée, où le Judaïsme n'était pas aussi strict que dans la région de Jérusalem.

◙ **"la tradition des anciens"** C'était une référence à la *Mishnah*, le vaste corpus de traditions orales qui interprétaient la Loi de Moïse et facilitaient son application dans la vie quotidienne. La codifica-

tion de la *Mishnah* fut complètement achevée par Rabbi Juda en l'an 200 ap. J.-C. et cela devint plus tard une partie du *Talmud*. Les rabbis attribuaient à la *Mishnah* la même autorité que la *Torah* (Genèse - Deutéronome), parce qu'ils considéraient que Dieu l'avait aussi donnée oralement à Moïse (cfr. Deut. 4:14).

◙ **"ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas"** Le lavage des mains se faisait non pour des raisons hygiéniques, mais pour la pureté cérémonielle. L'Ancien Testament n'exigeait pas de se laver les mains avant chaque repas; c'était une tradition qui s'était développée à partir du fait que:

1. Exode 30:19 exigeait aux sacrificateurs de se laver les mains et les pieds
2. Lévitique 15 exigeait à quiconque avait touché quelque chose d'impur de se laver

À l'époque de Jésus, se laver les mains avant les repas était devenu une partie importante de la vie religieuse Juive. Un des premiers rabbis fut même excommunié pour ne l'avoir pas fait convenablement! Non seulement le lavage avant les repas était obligatoire, mais le lavage après et même entre les cours individuels était également considéré comme un devoir religieux.

15:4 "Dieu a dit" Marc 7:10 a la formulation "Moïse a dit." Ceci montre le point de vue de Jésus sur l'autorité et l'inspiration de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-19).

◙ **"HONORE TON PÈRE ET TA MÈRE"** Jésus a cité ici l'un des Dix Commandements (cfr. Exode 20:12; Deut. 5:16). "Honore" était un terme commercial qui signifiait "reconnaître [à qui le mérite] le poids/l'importance [qui lui est] dû(e)."

◙ La deuxième citation de l'Ancien Testament qui figure dans Matth. 15:4 est tirée d'Exode 21:17 ou Lév. 20:9. La stabilité de la société exigeait une action rapide et énergique contre ceux qui violaient les exigences/prescriptions de l'alliance. La famille était/est la base de la société.

◙ **"CELUI QUI MAUDIRA SON PÈRE OU SA MÈRE SERA PUNI DE MORT"** Voir Exode 21:17 et Lév. 20:1.

15:5

Louis Segond	**"une offrande à Dieu"**
Nouvelle Bible Segond	**"un présent sacré"**
Colombe	**"une oblation (à Dieu)"**
Traduction Oecuménique	**"offrande sacrée"**
J. N. Darby	**"un don-"**
New King James Version	**"dédié au temple"**
Today's English Version	**"appartient à Dieu"**
Peshitta	**"est Corban"**
Revised English Bible	**"est mis à part pour Dieu"**

Le concept consistant à faire un voeu ou à dédier à Dieu des ressources dont on n'a pas besoin, était appelé "Corban" (terme Hébreu signifiant "don," cfr. Lév. 1:2; 22:27; 23:14; Nombres 7:25) ou "sous interdit/dévoué par interdit [consacré de manière irrévocable]." (cfr. Marc 7:11). Ainsi conçu, ce vœu rendait ces ressources légalement indisponibles pour en aider les parents vieillissants (bien que pouvant être utilisées pour d'autres raisons personnelles).

◙

Louis Segond (15:5)	**"n'est pas tenu d'honorer"**
Nouvelle Bible Segond (15:6)	**"celui-là n'a plus à honorer"**
Bible en Français Courant (15:6)	**"il n'a pas besoin de marquer pratiquement son respect"**

Parole de Vie **"tu n'es plus obligé de respecter"**
New Jerusalem Bible **"il est dispensé de son devoir/obligation"**

Bien qu'elle ne soit pas exprimée en Français, cette expression est:

1. une forte double négation
2. implique une question
3. une citation tirée des enseignements (ou implication) des Pharisiens/Scribes

15:6
Louis Segond **"Vous annulez"**
Parole de Vie **"vous supprimez"**
New King James V. **"sans effet"**
New Jerusalem Bible **"inefficace"**
Peshitta **"vous avez rendu inutile"**

C'est un terme Grec fort usité seulement ici et dans le parallèle de Marc 7:13 et dans Gal. 3:17. Par leurs motivations et leurs actions, ils accomodèrent l'intention des Écritures à la cupidité humaine! Ces gens semblaient religieux, mais les conséquences de la Chute étaient manifestes chez eux ("Davantage pour moi à tout prix").

◙ **"au profit de votre tradition"** Ce terme/cette expression (pardosis) est usité(e) dans plusieurs sens:

1. dans 1 Cor. 11:2,23, il réfère aux vérités de l'Evangile
2. dans Matth. 15:6; 23:1 et suivants; Marc 7:8; Gal. 1:14 il réfère aux traditions Juives
3. dans Col. 2:6-8 il réfère aux spéculations Gnostiques.
4. Le Catholicisme Romain interprète de manière tronquée ce verset pour affirmer que l'Écriture et la tradition sont égales en autorité

Cependant, dans ce contexte-ci, il réfère à la vérité Apostolique, orale ou écrite (cfr. 2 Thes. 3:6).

15:7 "Hypocrites" C'était un terme du monde du theatre qui signifie littéralement "juger sous," mais dans le sens de "jouer un rôle derrière/en portant un masque."

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES (voir p. 165)

15:8-9 "CE PEUPLE M'HONORE DES LÈVRES" C'est une citation tirée d'Esaïe 29:13 dans la Septante. Ce puissant verset montre que la foi d'une personne est clairement révélée par ses actes et ses paroles extérieurs (cfr. Rom. 4:3-6; Jacques 2:14-26).

THÈME SPÉCIAL: LE DISCOURS HUMAIN (voir p. 310)

15:8 "ÉLOIGNÉ" Cette expression communique l'idée de tenir quelque chose ou quelqu'un à bout de bras.

15:10 "Ayant appelé à lui la foule" Jésus a dénoncé publiquement ces chefs religieux de Jérusalem.

15:11 "Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme" Ceci se rapporte principalement à la question du lavage des mains (cfr. Matth. 15:18,20), mais Marc 7:19 ajoute une expression qui rapporte cette déclaration à tous les aliments (cfr. Actes 10). La pureté vient de l'intérieur et guide/dirige les activités extérieures.

SPECIAL TOPIC: O.T. FOOD LAWS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES LOIS ALIMENTAIRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

À mon avis, ces lois alimentaires (Lévitique 11; Deutéronome 14) n'étaient pas données principalement pour des raisons de santé ou d'hygiène (cfr. Maïmonides, Guide 3:48; Kiddushin 49b [traité Talmudique]), mais pour des raisons théologiques. Les Israélites ne devaient avoir aucun contact avec les Cananéens (cfr. Esaïe 65:4; 66:3,17). Beaucoup de règles données à Israël par le truchement de Moïse se rapportaient aux pratiques alimentaires, sociales, et cul-tuelles des Cananéens (ex. Exode 8:23).

À la question de savoir si "ces lois alimentaires sont imposables ou même utiles aux croyants du Nouveau Testament," je dirais "Non!" Et mes raisons sont les suivantes:

1. Jésus a rejeté les lois alimentaires comme moyen d'approcher et de plaire à Dieu, Marc 7:14-23 (sûrement que le commentaire editorial de Pierre ou Jean Marc au verset 19 est également inspiré)
2. Cette même question était l'objet du Concile de Jérusalem dans Actes 15, où il a été décidé que les Gentils n'avaient pas à observer les lois cultuelles de l'Ancien Testament (cfr. surtout Actes 15:19). Actes 15:20 n'est pas une loi alimentaire, mais une concession de communion accordée aux croyants Juifs qui pouvaient communier dans les églises Gentilles.
3. L'expérience de Pierre à Joppé dans Actes 10 n'était pas à propos de la nourriture, mais à propos de l'acceptabilité de tous les peuples, cependant le Saint-Esprit s'est servi de la non pertinence (inapplicabilité) du code alimentaire comme symbole pour enseigner Pierre!
4. L'argumentation de Paul sur les croyants "faibles" et "forts" nous met en garde à ne pas forcer notre interprétation personnelle, surtout des lois de l'Ancien Testament, sur tous les autres croyants (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8-10).
5. Les mises en garde de Paul contre le légalisme et la tendance incriminatrice des faux docteurs Gnostiques consignées dans Col. 2:16-23 valent pour tous les croyants de chaque âge/époque! Attention Pharisaïsme du Nouveau Testament!

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:12-14

12 Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent: Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues? 13 Il répondit: Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. 14 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.

15:12 "les pharisiens ont été scandalisés" Les disciples étaient choqués par le traitement que Jésus réserva à ces chefs religieux, ainsi que par sa déclaration contre les traditions orales et, par implication, sa négation des lois alimentaires de Lévitique 11.

15:13 "Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée" Ceci référait soit aux enseignements des Pharisiens, soit aux Pharisiens eux-mêmes. Ça montrait qu'ils n'étaient pas de Dieu (cfr. Matth. 5:20; 16:6,11). La religiosité peut être une chose dangereuse (cfr. Rom. 2:17-29). La paix à tout prix n'était pas la voie de Jésus!

Il est possible que Jésus ait tiré cette imagerie de plante d'Esaïe 60:21; 61:3. Israël était décrit en termes agricoles (cfr. Esaïe 5; Jean 15). Israël était la vigne choisie par YHWH, choisie pour se révéler aux nations à travers eux! La théologie pharisaïque faillit de même que faillit Israël. Le plus grand péché en dehors de l'incrédulité, c'est l'auto-justification!

15:14 C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action potentielle.

◙ **"aveugles"** Ceci est usité métaphoriquement pour décrire la compréhension spirituelle des Pharisiens et de leurs disciples (cfr. Matthieu 23, et surtout Matth. 15:16,24).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:15-20

[15] Pierre, prenant la parole, lui dit: Explique-nous cette parabole. [16]Et Jésus dit: Vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence? [17]Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets? [18]Mais ce qui sort de la bouche vient du coeur, et c'est ce qui souille l'homme. [19]Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. [20]Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

15:15-20 Ceci réfère à la nécessité d'un équilibre spirituel entre la liberté en Christ et la responsabilité de se limiter soi-même par amour pour Christ et pour les autres (cfr. Rom. 14: 1-15: 13; 1 Cor. 8; 10:23 -33; 1 Tim. 4:4; Tite 1:15).

15:16 "êtes-vous encore sans intelligence?" C'est un idiome Grec emphatique et rare. Même les disciples ne purent comprendre qu'après la résurrection (cfr. Luc 24:45, voir aussi Luc 24:16,31; Actes 16:14; 1 Jean 5:20).

15:18 Le problème n'est pas la nourriture qu'une personne peut ou pas manger, mais son cœur (cfr. Matth. 12:34; Marc 7:20). Par ces déclarations, Jésus a rendu caduques les lois alimentaires de Lévitique 11! On dit généralement que Jésus a rejeté la tradition orale des rabbis, mais a affirmé l'Ancien Testament. Cependant, dans ce cas-ci et dans son analyse du divorce (cfr. Matth. 5:31-32; 19: 8-9), il a bien changé la loi de l'Ancien Testament. Il est préférable d'affirmer le droit et l'inspiration de Jésus à réinterpréter aussi bien l'Ancien Testament que la tradition rabbinique, sans en faire un principe herméneutique. Les interprètes modernes ne sont pas inspirés mais illuminés/éclairés. Nous affirmons les enseignements de Jésus, mais n'osons pas suivre sa technique herméneutique!
◙ **"coeur"** Voir Thème Spécial: Le Coeur.

15:19 "les impudicités" Le terme Français "pornographie" provient de la même racine que ce terme Grec. Il référait à toute activité sexuelle inappropriée: relations sexuelles avant le mariage, relations sexuelles extra-conjugales, homosexualité, bestialité, et même refus de responsabilité en matière de lévirat (un frère refusant d'avoir des relations sexuelles avec la veuve d'un frère décédé).

Dans l'Ancien Testament, il y avait une distinction entre l'infidélité conjugale (adultère) et la promiscuité avant le mariage (fornication).

◙ **"les vols"** Le terme Français "kleptomanie" est dérivé de cette même racine Grecque.

◙ **"les faux témoignages"** Toute cette liste référait aux Dix Commandements. Le blasphème consistait à parler contre Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LE DISCOURS HUMAIN (voir p. 310)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:21-28

[21]Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. [22]Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria: Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. [23]Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance: Renvoie-la, car elle crie derrière nous. [24]Il répondit: Je

n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. [25]**Mais elle vint se prosterner devant lui, disant: Seigneur, secours-moi!** [26]**Il répondit: Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.** [27]**Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.** [28]**Alors Jésus lui dit: Femme, ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.**

15:21 "Tyr et Sidon" C'étaient des villes côtières Phéniciennes. Dans la plupart des cas dans l'Ancien Testament, elles sont associées au culte de Baal et à la méchanceté; cependant:

1. Salomon se procura des artisans et du matériel pour le temple auprès d'Hiram, roi de Tyr (cfr. 1 Rois 7)
2. Elie aida une veuve de cette région (cfr. Luc 4:25-26)

15:22 "une femme cananéenne" C'est ici le seul usage de ce terme/nom dans le Nouveau Testament, bien qu'une forme similaire soit trouvée dans un nom (cfr. Matth. 10:4; Marc 3:18). Dans Marc 7:26, elle est appelée une femme Syro-Phénicienne, qui dans le monde moderne serait une femme du sud du Liban. Elle était manifestement non-Juive. Ce récit, de même que Matth. 8:5-13, démontre que Jésus prenait soin des gentils. Les guérisons rapportées dans Matth. 15:29-31 ont eu lieu dans une région à prédominance païenne (cfr. Marc 7:31).

◙ **"lui cria"** De toute évidence, cela a été fait à haute voix et à plusieurs reprises. Ce temps IMPARFAIT [dans le texte originel] peut signifier:

1. une action répétée dans le passé
2. le début d'un acte dans le passé

◙ **"Aie pitié de moi"** La miséricorde et la compassion de Jésus envers les pauvres, les malades et les possédés étaient largement répandues, au point que même une femme non-Juive crut qu'il pouvait venir au secours à elle aussi (cfr. Matth. 9:27; 17:15).

Cet IMPÉRATIF AORISTE ACTIF est usité dans le sens d'une requête de prière et non d'un commandement.

◙ **"Seigneur"** C'était:

1. soit un usage courant de "Monsieur"
2. soit l'usage théologique de "Maître" et "Messie"

Seul le contexte peut déterminer l'usage approprié. Étant donné qu'il est ici combiné avec un titre Messianique, la deuxième option est la meilleure.

SPECIAL TOPIC: CHRIST JESUS AS LORD (French)

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS-CHRIST COMME SEIGNEUR (extrait de 2 Cor. 4:5)

Cette expression fut la profession de foi de l'église primitive lors du baptême (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12:3; Phil. 2:9-11). Tous les trois de principaux termes usités dans le Nouveau Testament pour déigner le Promis, le Serviteur Souffrant, sont inclus dans cette expression:

1. Jésus – Ce nom Araméen signifie "YHWH sauve" ou "YHWH apporte le salut." Il a été révélé à ses parents par un ange (cfr. Matth. 1:21). "Jésus" est dérivé du mot Hébreu pour "salut," Osée, qui est usité en suffixe à l'abréviation du nom d'alliance de Dieu, "YHWH." C'est pareil au nom Hébreu Josué (voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu).

2. Christ – C'est l'équivalent Grec du terme Hébreu "*Messie*," qui signifie "un oint" (voir Thème Spécial: Le Messie). Il implique "une personne appelée et équipée par Dieu pour une tâche spécifique." Dans l'Ancien Testament, trois groupes de leaders (sacrificateurs, rois, et prophètes) étaient oints. Toutes ces trois fonctions ointes étaient réunies en Jésus (cfr. Héb. 1:2-3).

3. Seigneur – Le terme "Seigneur" (*kurios*) peut être utilisé dans un sens général ou dans un sens théologique spécifique. Il peut signifier (1) "Monsieur," "Cher monsieur," "Maître/ Patron," "Propriétaire," Mari/époux," ou (2) "Dieu-homme." L'usage de ce terme dans l'Ancien Testament (*adon*) découlait de la réticence des Juifs à prononcer le nom d'alliance de Dieu, YHWH, lequel dérivait du VERBE "être" Hébreu (cfr. Exode 3:14). Ils craignaient d'enfreindre le commandement qui dit: "Tu ne prendras point le nom de l"Éternel, ton Dieu, en vain" (Exode 20: 7; Deut. 5:11.). Ils pensaient qu' en s'interdisant de le prononcer, ils allaient ainsi éviter de le prendre en vain. Aussi , le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adonai*" ("mon Seigneur"), qui a un sens similaire à celui du terme Grec "*Kurios*" (dont signification au point (1) ci-avant, cfr. Jean 4:11). Les auteurs du Nouveau Testament ont usité ce terme pour décrire la pleine divinité du Christ.

Il y a plusieurs autres expressions confessionnelles [de foi] portant sur Jésus:
a. Jésus est le Messie/Christ – Actes 5:42; 9:22; 17:3; 18:5,28; 1 Cor. 1:23
b. Jésus est le Fils de Dieu – Actes 9:20; Rom. 1:3-4; Héb. 4:14
c. Jésus est Seigneur – Actes 2:36; 10:36; 11:20; Rom. 10:9; 2 Cor. 4:5; Phil. 2:11; Col. 2:6

Dans un sens, ces expressions résument la compréhension que l'église primitive avait de Jésus de Nazareth.

-

◙ **"Fils de David"** C'était un titre Messianique isssu de 2 Samuel 7; 1 Chroniques 17. Cette femme savait quelque chose sur la foi et l'espérance Juives. Voir mon commentaire sur Matth. 9:27.

LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT (voir p. 39)

◙ **"Ma fille est cruellement tourmentée par le démon"** La possession démoniaque était et est une réalité qui peut affecter même les enfants (cfr. Matth. 17:14-18). Nous ne savons pas grand chose en cette matière!

Je me suis beaucoup débattu en cette matière de possession démoniaque. Je crois et affirme la vision biblique du monde. Cependant, ça me dérange que:

1. l'exorcisme ne soit pas répertorié comme l'un des dons spirituels
2. il ne soit mentionné dans aucune des lettres du Nouveau Testament.
3. Je ne suis informé par aucun auteur inspiré sur la façon d'accomplir ce rite spirituel

Je me contente d'affirmer la réalité, mais je ne suis pas capable de l'identifier ni de savoir comment y faire face ou s'en débarrasser!

THÈME SPÉCIAL: L'EXORCISME (voir p. 212)

THÈME SPÉCIAL: LES DÉMONS (ESPRITS IMPURS) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT (voir p. 213)

15:23 "ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance" Le VERBE est aussi à l'IMPAR-FAIT [dans le texte originel]. Les disciples montrèrent là leur niveau de compassion en contraste

avec Jésus (cfr. Matth. 9:36; 14:14; 15:32). La réponse de Jésus au v. 24 leur est adressée, et non à la femme. Cette expression est omise dans l'Évangile de Marc parce qu'il était adressé aux Gentils/Païens qui n'auraient pas compris la réticence des disciples à sécourir une Gentille/Païenne.

15:24 "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël" Rappelez-vous que Jésus a secouru d'autres Gentils/Païens, mais dans les limites géographiques de la Terre Promise. Si Jésus avait commencé son ministère de guérison dans une contrée Gentille/Païenne, il aurait été rejeté par le peuple Juif en général à cause de leurs préjugés. L'expression "brebis perdues de la maison d'Israël" montre la condition spirituelle du peuple Juif (cfr. Matth. 10:6; 9:36).

L'imagerie de "berger" a commencé dans Nombres 27:17 (cfr. Zach. 10:2). Psaumes 23; 78:52; Esaïe 40:11; et Jér. 31:10 présentent YHWH comme le Berger d'Israël. Cette imagerie devient Messianique dans Michée 5:2; Zach. 11:4-17; et Jean 10:1-10. Les mauvais bergers sont contrastés avec le bon berger dans Ezéchiel 34.

Les brebis ont besoin de soins et de protection constants. Ce sont des bêtes impuissantes, sans défense et facilement influençables! Le qualificatif de brebis attribué au peuple de Dieu n'est pas un compliment, mais plutôt une réalité spirituelle!

Permettez que je fasse un autre commentaire sur l'expression "n'ai été envoyé qu'aux"! Jésus a aidé cette femme Gentille/Païenne nécessiteuse, comme il l'avait fait pour plusieurs autres Gentils/Païens. Ces derniers étaient des préfigurations de son objectif mondial (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). Le Messie était venu pour tous les humains créés à l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27). Genèse 3:15 est une promesse faite non pas à Israël, mais à tous les humains. L'appel d'Abraham incluait les Gentils (cfr. Gen. 12:3). Le don de la Loi sur le Mont Sinaï incluait le souci de Dieu pour le monde (cfr. Exode 19:5)!

15:26 "chiens" C'est ici le seul usage de ce terme dans le Nouveau Testament. Sa dureté est diminuée par le fait qu'il est de forme diminutive [dans le texte originel], les "petits chiens" (cfr. TOB). Les Juifs appelaient les Gentils "chiens." Ce dialogue visait à aider les disciples à surmonter leurs préjugés contre les Gentils. Jésus a reconnu et affirmé publiquement que sa foi était grande (cfr. Matth. 15:28)!

15:27 "les miettes" Les gens/Juifs utilisaient souvent le pain pour s'essuyer les mains après avoir mangé.

15:28 "Femme, ta foi est grande" Jésus complimenta plusieurs fois les Gentils/Païens (cfr. Matth. 8:10). C'était pour:

1. montrer son amour pour les Gentils
2. stimuler la vision du monde des disciples

◙ **"Et, à l'heure même, sa fille fut guérie"** Remarquez que cette dame n'avait pas besoin de rituel magique ou de la présence physique de Jésus (cfr. Matth. 8:8-9). Quand il lui dit que sa fille était guérie, elle crut.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:29-31

29 Jésus quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Étant monté sur la montagne, il s'y assit. 30 Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit; 31 en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

15:30 “une grande foule” Les grandes foules qui suivaient Jésus étaient composées de curieux, de gens engagés, de chefs religieux et de malades.

◙ **“il les guérit”** C’était un signe Messianique (cfr. Matth. 11:5) qui montrait le cœur de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LA GUERISON (voir p. 106)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:32-38

[32]Jésus, ayant appelé ses disciples, dit: Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu’ils sont près de moi, et ils n’ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. [33]Les disciples lui dirent: Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule? [34]Jésus leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, répondirent-ils, et quelques petits poissons.[35]Alors il fit asseoir la foule par terre, [36]prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. [37]Tous mangèrent et furent rassasiés, et l’on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. [38]Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants.

15:33 “Les disciples lui dirent” Comment les disciples ont-ils pu oublier si rapidement le précédent miracle où 5000 personnes avaient été nourries (cfr. Matth. 14:13-21)? La différence dans le nombre, le cadre et le type de corbeilles utilisées montre qu’il y avait deux miracles distincts où des multitudes furent nourries, et non un seul événement rapporté deux fois.

Bien que les déclarations de Jésus aient semblé restreindre son ministère aux Juifs, ce miracle de nourriture, de même que ceux de la guérison dans la famille du Centurion dans Matthieu 8, de la guérison du fils de la femme Païenne dans Matth. 15:21-28, ainsi que la déclaration sommaire de Matth. 15:29-30, réfèrent tous aux Gentils/Païens.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 15:39

[39]Ensuite, il renvoya la foule, monta dans la barque, et se rendit dans la contrée de Magadan.

15:39 “la contrée de Magadan” Cette contrée est inconnue. Dans le parallèle de Marc, le texte mentionne le nom de “Dalmanutha” (cfr. Marc 8:10), mais ce site également est inconnu. Certains manuscrits Grecs ont changé Magadan en Magdala, terme Sémitique signifiant “tour.”

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les Pharisiens et les Scribes se rendirent-ils en Galilée pour voir Jésus?
2. Comment la tradition peut-elle être une chose dangereuse?
3. Est-il possible d’être religieux et de ne pas connaître Dieu?
4. Comment pouvons-nous équilibrer notre liberté en tant que Chrétiens avec nos responsabilités?

5. Pourquoi la liste de Matthieu 15:19 et celle correspondante de Marc sont-elles différentes?
6. Pourquoi Jésus ne s'est-il pas empressé d'aider cette femme? Pourquoi a-t-il été réticent ?
7. Comment les enfants peuvent-ils avoir des démons en eux?

MATTHIEU 16

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Un signe du ciel demandé par les pharisiens et les sadducéens. Le levain des pharisiens 16:1-12	Pas de signe venant du ciel 16:1-4	Les signes des temps 16:1-4	Les Pharisiens et les Sadducéens demandent un signe miraculeux 16:1-4	Les Pharisiens et les Sadducéens demandent un miracle 16:1-4
	Le levain des pharisiens et des sadducéens. 16:5-12	Le levain des Pharisiens. 16:5-12	Le levain des Pharisiens et des Sadducéens. 16:5-12	Les disciples ne comprennent rien 16:5-12
Jésus sur le territoire de Césarée de Pilippe. - Opinions diverses sur le Christ. - Confession de Pierre 16:13-20	Pierre déclare que Jésus est le Christ 16:13-20	Pierre reconnaît en Jésus le Fils de Dieu 16:13-20	Pierre déclare que Jésus est le Messie 16:13-20	Pierre affirme que Jésus est le Messie 16:13-20
Jésus annonce ses souffrances et sa mort. - Comment suivre Jésus 16:21-28	Jésus annonce sa mort et sa résurrection 16:21-23	Jésus annonce sa passion et sa résurrection 16:21-23	Jésus annonce sa mort et sa résurrection 16:21-28	Jésus annonce qu'il doit mourir et se réveiller de la mort 16:21-23
	Comment suivre Jésus 16:24-28	Conditions pour suivre Jésus 16:24-28		Comment suivre Jésus? 16:24-28

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lu-

mière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 16:1-4

1Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. 2Jésus leur répondit: Le soir, vous dites: Il fera beau, car le ciel est rouge; et le matin: 3Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. 4Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla.

16:1 "Les pharisiens et les sadducéens" Matthieu met ensemble ces deux groupes en tant que direction collective du Judaïsme rabbinique (cfr. Matth. 3:7; 10:1,6,11,12; 22:34). Pour une analyse complète sur l'origine et la théologie des Pharisiens, voir mon commentaire sur Matth. 22:15 ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES SADDUCÉENS (voir p. 73)

◙ **"éprouver"** Ce terme ("*peirasmos*") a la connotation d'"éprouver/tester en vue de détruire" (cfr. Matth. 6:13; Jacques 1:13).

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE ET LEURS CONNOTATIONS (voir p. 89)

◙ **"un signe venant du ciel"** L'expression "venant du ciel" est une CIRCONLOCUTION pour "venant de Dieu." Ils avaient vu ses miracles mais ils en voulaient d'autres (cfr. Matth. 12:38-42). C'était la même tentation que Satan utilisa dans Matth. 4:5-6, où il proposa à Jésus de faire des miracles pour en obtenir l'allégeance de l'homme.

Apparemment, ces religieux Juifs voulaient une preuve que la puissance de Jésus provenait de YHWH. Ils qualifiaient les guérisons d'"oeuvres de Satan," aussi voulaient-ils un signe venant indiscutablement de Dieu ("du ciel"). Ce que cela devait être exactement n'est pas clairement indiqué. Jésus leur donna ce signe, mais de manière voilée et future (sa résurrection).

16:2b-3 Ces phrases ne figurent pas dans les plus anciens manuscrits onciaux Grecs א, B, X, ni dans le texte Grec utilisé par Origène, ni dans les manuscrits Grecs connus de Jérôme, ni dans certaines versions de la Peshitta ou Coptes, mais elles figurent dans les manuscrits onciaux C, D, L et W. Un passage similaire se trouve dans Luc 12:54-56. Les critiques textuelles de la quatrième édition du Nouveau Testament Grec, publiées par United Bible Societies, ne purent décider quant à l'originalité de ces versets (cfr. "*A Textual Commentary on the Greek New Testament*" de Bruce Metzger, p. 41.)

THÈME SPÉCIAL: LA CRITIQUE TEXTUELLE (voir p. 99)

16:3 "les signes des temps" Remarquez le PLURIEL de "temps." Ceci réfère aux deux âges (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et L'Âge à Venir). Ces religieux Juifs pouvaient prédire et comprendre certains phénomènes météorologiques, mais ils ne pouvaient /voulaient pas comprendre l'avènement de l'âge nouveau de l'Esprit en Jésus. Il les réprimanda pour leur manque de perception spirituelle (cfr. Esaïe 6:9-10). Un(e) autre signe/prophétie a été accompli(e) en eux!

16:4 "Une génération méchante et adultère" Cette expression est usitée dans le sens métaphorique de "infidèle." La métaphore (cfr. Matth. 12:39; Jacques 4:4) remonte à l'usage de l'Ancien Testament relatif à l'idolâtrie et au culte de la fertilité (cfr. Jér. 3:8; 9:2; 23:10; 29:23; Ézéchiel 23; Osée 4:2-3; Mal. 3:5).

◙ **"d'autre miracle que celui de Jonas"** Ils n'avaient aucune idée de ce dont il parlait! C'était une analogie aux trois jours que Jonas passa dans le ventre du grand poisson et au temps que Jésus allait passer dans le Hadès/séjour des morts (cfr. 1 Pierre 3:19). Rappelez-vous que Jésus ne resta dans la tombe que 36 à 40 heures environ, mais dans le système de comptage Juif de l'époque de Jésus cela était compté comme 3 jours. Une partie d'un jour était comptée comme un jour entier, et le jour commençait et se terminait au crépuscule (cfr. Genèse 1). Voir mes commentaires sur Matth. 12:39 et Matth. 16:21.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 16:5-12

[5]Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains. [6]Jésus leur dit: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. [7]Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient: C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. [8]Jésus, l'ayant connu, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris de pains? [9]Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés,[10]ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées? [11]Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. [12]Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

16:6,11 "du levain" Il est possible que le sens voulu ici soit celui du terme Araméen "sévérité légale " (rappelez-vous que Jésus et les Juifs de son époque parlaient l'Araméen). Les deux termes sont similaires en Araméen; cependant, le verset 12 exige le terme "levure" ou "levain."

THÈME SPÉCIAL: LE LEVAIN (p. 328)

16:7 "Les disciples raisonnaient en eux-mêmes" Dans l'Évangile de Matthieu, il est plusieurs fois rapporté que Jésus lisait les raisonnements des autres (cfr. Matth. 3:9; 9:3,21; 16:7-8:21:25,38). Il utilisait leurs questions et discussions/raisonnements comme des opportunités pour aborder les questions théologiques.

Il est incertain de dire s'il avait entendu leurs conversations ou s'il avait surnaturellement connu leurs pensées.

16:8 Jésus a plusieurs fois dit aux Douze qu'ils avaient peu de foi (cfr. Matth. 6:30; 8:26; 14:31; 16:8). Ceux qui l'écoutaient et vivaient avec lui ne comprenaient pas toujours ses dires et n'avaient pas

toujours la foi. Les vv. 7-10 sont une parenthèse. Jésus voulait parler de la fausse foi des Pharisiens (cfr. Matth. 5:20-48), mais les disciples focalisèrent leur attention au manque de “pain.”

16:9 Les disciples avaient l’avantage non seulement d’écouter et de voir Jésus exerçant son ministère auprès des foules, mais surtout de s’entretenir avec lui et avoir ses interprétations en privée, mais malgré cela, ils demeuraient comme la plupart des auditeurs (cfr. Matth. 13:13,14-15 [Esaïe 6: 9-10,19]), ne comprenant toujours rien (cfr. Matth. 15:17; 16:11; Luc 2:50; 18:34; Jean 10:6; 12:16). Le message de Jésus était si unique et si différent de la religion Juive (“le levain des pharisiens”) avec laquelle ils avaient grandi, qu’il fallait une ouverture surnaturelle de leur intelligence par l’Esprit pour pouvoir comprendre (Luc 24:45). Cela fut un processus lent pendant que Jésus était avec eux (cfr. Matth. 16:13-28), et ne devint une réalité complète que:

1. après la résurrection
2. dans la chambre haute (cfr. Jean 20)
3. au bord de la mer dans Jean 21
4. dans Actes 1, quand il fut enlevé au ciel

16:12 Les sévères paroles de condamnation de Jésus furent causées par leur légalisme et leur manque d’amour! Souvent, la religion s’érige en barrière plutôt qu’en pont!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 16:13-20

13 Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l’homme? 14 Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l’un des prophètes. 15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? 16 Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 17 Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. 19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. 20 Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu’il était le Christ.

16:13 “Césarée de Philippe” C’était une ville du territoire de Philippe, situé à environ 20 miles [32 km] au nord de la Mer de Galilée. C’était la deuxième tentative de Jésus de se retirer à l’écart pour être seul avec les disciples (cfr. Matthieu 15).

◙ **“Fils de l’homme”** Cette expression est usitée plusieurs fois dans l’Ancien Testament. Elle implique l’humanité (cfr. Ps. 8:4; Ézéch. 2:1) et la divinité (cfr. Dan. 7:13). Les rabbis de l’époque de Jésus n’utilisaient pas cette expression; par conséquent, elle n’avait aucune implication nationaliste ou militariste. Jésus aimait se désigner par cette expression parce qu’elle combinait les aspects jumeaux de sa personne, à savoir pleinement Dieu et pleinement homme (cfr. Phil. 2:6-8; 1 Jean 4:1-3). Voir mon commentaire sur Matth. 8:20.

16:14 “Jean-Baptiste” Hérode Antipas pensait que Jésus était en réalité Jean-Baptiste (cfr. Matth. 14:1-2).

◙ **“Élie”** Ceci était tiré de la prophétie de Mal. 3:1; 4:5 qui avait prédit qu’Élie allait préparer le chemin pour le Messie. Cela reconnaissait l’aube de l’âge nouveau de l’Esprit.

◙ **"Jérémie"** Les rabbis disaient qu'il aurait caché l'arche de l'alliance quelque part sur le Mont Nébo et qu'il allaient la faire sortir juste avant le début de l'Âge nouveau.

◙ **"l'un des prophètes"** Ceci faisait faisait de Jésus un prophète comme les autres figures de l'Ancien Testament. Ça peut se rapporter à la prophétie de Deut. 18:15-22 (cfr. Jean 2:2). Toutes ces hypothèses impliquaient un retour à la vie/une résurrection!

◙ **"Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?"** Le pronom "vous" est PLURIEL. Jésus adressa cette question à tous ses disciples. Pierre répondit le premier. Sa personnalité était telle qu'il passait pour le porte-parole de tout le groupe.

16:16 "Tu es le Christ" Ceci avait été dit auparavant par André dans Jean 1:41, Nathanaël dans Jean 1:49, et Pierre dans Jean 6:69. Le titre Grec "Christ" est l'équivalent de l'Hébreu "Messie" qui signifie "Oint."

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'A. T. POUR CEUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT (voir p. 39)

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (voir p. 28 ci-dessus)

◙ **"le Fils du Dieu vivant"** Pierre n'avait pas complètement compris la Messianité de Jésus, comme cela est évident dans Matth. 16:21-23. Par conséquent, la bénédiction du v. 7 se rapporte à l'expression "Fils du Dieu vivant." L'expression "Dieu vivant" était une paraphrase de YHWH qui provient du VERBE "être" en Hébreu (cfr. Exode 3:14).

SPECIAL TOPIC: NAMES FOR DEITY (French)

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

A. **El** (BDB 42, KB 48)
   1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant ''être fort,'' ou ''être puissant'' (cfr. Gen. 17:1; Nombres 23:19; Deut. 7:21; Ps. 50:1)
   2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (cfr. les textes de Ras Shamra), ou encore "le père des dieux" ou "seigneur du ciel"
   3. Dans la Bible, El est souvent combiné avec d'autres termes. Les combinaisons sont un moyen pour caractériser Dieu:
      a. El-Elyon (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Esaïe 14:14
      b. El-Roi ("Le Dieu qui voit" ou "Le Dieu qui se révèle," BDB 42 & 909), Gen. 16:13
      c. El-Shaddai ("Dieu Tout-Puissant" ou "Dieu de Toute Compassion" ou "Dieu de montagne" (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
      d. El-Olam (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
      e. El-Berit ("Le Dieu d'Alliance," BDB 42 & 136), Juges. 9:46
   4. El est mis sur le même pied d'égalité avec:
      a. YHWH dans Nbres 23:8; Ps. 16:1-2; 85:8; Esaïe 42:5
      b. Elohim dans Gen. 46:3; Job 5:8, "Je suis Dieu [El], le Dieu [Elohim] de ton père"
      c. Shaddai dans Gen. 49:25
      d. "jalousie" dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15

e. “miséricorde” dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
f. “grand et terrible” dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
g. “savoir” dans 1 Sam. 2:3
h. “ma puissante forteresse” dans 2 Sam. 22:33
i. “mon vengeur” dans 2 Sam. 22:48
j. “saint” dans Esaïe 5:16
k. “puissant”dans Esaïe 10:21
l. “mon salut” dans Esaïe 12:2
m. “grand et puissant” dans Jér. 32:18
n. “récompense, châtiment” dans Jér. 51:56

5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l’Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 (‘‘Dieu [El], Dieu [Elohim], l’Eternel [YHWH,], Dieu [El], Dieu [Elohim], l’Eternel [YHWH,] le sait…’’)

B. **Elyon** (BDB 751, KB 832)
1. Sa signification fondamentale est “haut,” “exalté,” ou “élevé” (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. Il est usité dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
   a. Elohim - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
   b. YHWH - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
   c. El-Shaddai - Ps. 91:1, 9
   d. El - Nombres 24:16
   e. Elah - souvent usité dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec ‘‘illair’’ (qui signifie en Araméen “Dieu Suprême”) dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
3. Il est souvent usité par les non-Israélites:
   a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
   b. Balaam, Nomb. 24:16
   c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
   d. L’Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent ‘‘Hupsistos’’ (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. **Elohim** (PLURIEL), Eloah (SINGULIER), usité principalement en poésie (BDB 43, KB 52)
1. Ce terme ne se trouve que dans l’Ancien Testament.
2. Ce mot peut désigner le Dieu d’Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d’Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
4. Le terme ‘‘elohim’’ réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel est le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
5. Dans la Bible, c’est le tout premier titre/nom de Dieu (cf. Gen. 1:1). Il est usité de manière exclusive jusqu’à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec El (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être parallèle de YHWH, comme dans le Psaume 14 (Elohim, vv. 1,2,5; YHWH, vv. 2,6; et même Adon, v. 4).
6. Quoique PLURIEL et référant à d’autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d’Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste (voir Thème Spécial: Le Monothéisme).
7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
   a. Melchisédek, Gen. 14:18-22

b. Balaam, Nomb. 24:2
c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8

8. C'est étrange qu'un nom commun du Dieu monothéiste d'Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d'expliquer cela, bien que sans certitude:
   a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accentuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particularité grammaticale Hébraïque appelée "le pluriel majestueux," par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
   b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6,8).
   c. Il est même possible que cela réflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l'Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Héb. 1:2; 2:10).

D. **YHWH** (BDB 217, KB 394)

1. C'est le nom qui réflète la déité en tant que Dieu concepteur d'alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal/fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaumes 103).
   Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec ''Elohim'' dans Gen. 2: 4. Il n'y a pas deux récits relatifs à la création dans Gen. 1-2, mais plutôt deux accents:
   a. Dieu en tant que créateur de l'univers (le monde physique),
   b. Dieu en tant que créateur spécial de l'humanité ou l'homme.

   Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilege de l'homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.
2. Dans Genèse 4:26 il est dit: ''C'est alors que l'on [les hommes] commença à invoquer le nom de l'Eternel" (YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d'alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que sous le nom d' ''El Shaddai.' Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs etymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
   a. d'une racine Arabe, "qui montre un amour fervent"
   b. d'une racine Arabe, "souffler, donner un coup" (YHWH en tant que Dieu d'orage ou tempête)
   c. d'une racine Ougaritique (Cananéenne), "parler"
   d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant "Celui qui soutient," ou "Celui qui établit"
   e. de l'Hébreu ''Qal'' qui signifie "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (dans un sens futur, "Celui qui sera")
   f. de l'Hébreu ''Hiphil '' signifiant "Celui qui fait naître ou fait exister"
   g. d'une racine Hébreue signifiant "Vivre" (ex. Gen. 3:20), dans le sens de "Celui qui vit éternellement"
   h. dans le contexte d'Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l'IMPARFAIT , "Je continuerai à être ce que je fus" ou "Je continuerai à être ce que j'ai toujours été " (cfr. J. Wash Watts, ''A Survey of Syntax in the Old Testament,'' p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abbréviation ou dans sa forme originelle:

(1) Yah (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
(2) Yahu (rendu en français par "ïe," comme terminaison des noms, ex. Esaïe)
(3) Yo ("Jo" commencement des noms, ex. Josué ou Joël)

3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tetragramme) que les Juifs n'osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d'Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C'est ainsi qu'ils le substituèrent par le terme ''Adon ou Adonai'' (mon seigneur) qui englobe les termes ''propriétaire,'' ''maître,'' ''mari/époux''ou "seigneur.'' Lors des lectures des textes de l'Ancien Testament, à chaque fois qu'ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient ''Seigneur.'' C'est pour cette raison que dans les traductions en d'autres langues, dont le français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
4. Comme avec El, YHWH est souvent combiné avec d'autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d'alliance d'Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
   a. YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
   b. YHWH – Rophekha ou Jéhovah-Rapha (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de Qal), Exode 15:26
   c. YHWH – Nissi ou Jéhovah-Nissi (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exode 17:50
   d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, Piel PARTICIPE), Exode 31:13
   e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24
   f. YHWH – Sabbaoth (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
   g. YHWH – Ro'I (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de Qal), Ps. 23:1
   h. YHWH – Sidqenu (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
   i. YHWH – Shammah (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

16:17

Louis Segond	**"Simon, fils de Jonas"**
Bible en Français Courant	**"Simon, fils de Jean"**
J. N. Darny	**"Simon Barjonas"**

Le terme Araméen "Barjonas" signifie "fils de Jean."

◙ **"mais c'est mon Père qui est dans les cieux"** Le contenu de la confession de Pierre (cfr. Matth. 16:16) n'était pas une découverte humaine, mais une révélation divine. L'Esprit est la personne de la Trinité à qui cette tâche est attribuée, mais ici cela est attribué au Père, peut-être à cause de la mention du "Fils de Dieu."

L'Evangile ne peut être compris ni accepté sans l'aide Divine (cfr. Jean 6:44,65; 10:29). Cela n'élimine pas pour autant l'exigence de la réponse humaine (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13), mais cela montre que les humains ne peuvent que répondre à l'initiative du monde spirituel. Ils ne peuvent pas initier les décisions spirituelles! Le temps de conjugaison se rapportant à "lieras" et "délieras" du v. 19 reflète cette même vérité!

16:18 "Pierre" C'est le terme Grec "*Petros*," un NOM/SUBSTANTIF MASCULIN. Il réfère à un rocher/roc détaché. Pour la plus grande partie de sa vie (cfr. Matth. 16:22,23; Marc 14), il était tout sauf un "roc/une pierre"!

◙ **"sur cette pierre"** C'est le terme Grec "*petra*," un NOM/SUBSTATIF FÉMININ. Il réfère à la roche de fond (cfr. Matth. 7:24). Ces deux termes (*petros* et *petra*) ne peuvent pas être liés grammaticalement l'un à l'autre en raison de leur genre. Les disciples ne considérèrent pas cela comme une

référence à la supériorité de Pierre, car ils continuèrent à se disputer pour savoir qui était le plus grand d'entre eux (cfr. Matth. 18:1,18; Jean 20:21). En Grec, ces deux termes sont liés mais distincts. Il y a un jeu de mot évident entre la foi de Pierre et celle de tous les apôtres. Par contre, en Araméen, il n'y a qu'un seul terme, "*kepha*" ("Cephas," cfr. Jean 1:42; 1 Cor. 1:12; 3:22; 9:5; 15:5) pour les deux termes Grecs qui signifient "roc/pierre." Jésus parlait l'Araméen mais ses paroles sont rapportées en Grec par des auteurs inspirés. Par conséquent, nous devons considérer le texte Grec, et non une supposée déclaration Araméenne.

◙ **"Église"** "*Ekklesia*" était le terme usité dans la Septante en référence à "la congrégation d'Israël" ("*Qahal*," BDB 874, cfr. Deut. 18:16; 23:2). Il faut faire attention à ne pas attribuer les définitions et les formes post-pentecôtistes à ce passage très ancien et Juif. Ces premiers disciples se considéraient comme une extension du peuple de Dieu de l'Ancien Testament (*Qahal*). Ils étaient l'accomplissement du peuple de l'Ancien Testament. Le terme lui-même impliquait un rassemblement convoqué pour un but donné. Son background/origine Grec(que) avait comme sens, une réunion/un rassemblement de ville (cfr. Actes 19:32,39,41). Ce terme n'apparaît pas dans Marc, Luc ou Jean. Il n'apparaît que 3 fois dans Matthieu (cfr. Matth. 16:8; 18:17 [deux fois]). Le texte de Matth. 18:17 réfère de toute évidence à une période ultérieure. Le terme apparaît plusieurs fois dans Actes et dans les écrits de Paul.

SPECIAL TOPIC: CHURCH (ekklesia) (French)

THÈME SPÉCIAL: L'ÉGLISE (ekklesia)

Ce terme Grec, ''ekklesia,'' vient de deux termes signifiant respectivement "hors de" et "appelé." C'était un terme usité dans le monde séculier (pour les citoyens appelés à une reunion, cfr. Actes 19: 32,39,41). Il prit un sens religieux après que la version de Septante l'avait emprunté pour référer à la "congrégation ou assemblée" d'Israël ("Qahal," BDB 874, KB 1078, cfr. Nombres 16:3; 20:4; Deut. 31:30). L'église primitive se considérant comme étant la continuation du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, adopta le même terme. Ils constituaient, en effet, le nouvel Israël (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), l'accomplissement de la mission de Dieu dans le monde (cfr. Gen. 3: 15; 12:3; Exode 19:5-6; Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de Dieu).

Ce terme est usité dans plusieurs sens dans les Evangiles et le livre des Actes:

1. réunion/assemblée d'une ville séculaire, Actes 19:32,39,41
2. l'ensemble (universel) du peuple de Dieu en Christ, Matth. 16:18 et Ephésiens
3. une congrégation/assemblée locale des croyants en Christ, Matth. 18:17; Actes 5:11 (dans le cas de ces versets, l'église de Jérusalem); Actes 13:1; Rom. 16:5; 1 C or. 16:19; Col. 4:15; Philémon v. 2
4. le peuple d'Israël collectivement, Actes 7:38, dans le sermon d'Etienne
5. le peuple de Dieu dans/d'une région donnée, Actes 8:3; Gal. 1:2 (Juda ou Palestine)

L'église c'est le peuple rassemblé, et non un bâtiment/immeuble. À ses débuts, l'église était sans bâtiment pendant des centaines d'années. Dans Jacques (l'un des tout premiers et plus anciens livres Chrétiens), on réfère à l'église par le terme "synagōgē" (l'assemblée); et cet usage du terme " synagōgē" appliqué à l'église n'apparaît que dans Jacques (cfr. Jacques 2:2; 5:14).

◙ **"les portes du séjour des morts" ["les portes du hadès," J. N. Darby]** Le terme "portes" peut référer à:

1. l'idée d'une ville de la mort d'où personne ne peut échapper
2. une réunion d'un conseil municipal tenue à la porte
3. un plan actif du mal contre l'Église

Le terme "hadès" ou "séjour des morts" dérive du terme "voir" à la forme négative, et donc, ce qui est invisible. Il équivaut au terme "*Shéol*" de l'Ancien Testament, qui réfère au lieu où les justes et les méchants vont après la mort. Voir Thème Spécial: Où Sont les Morts?

◙ **"ne prévaudront point contre elle"** Ce terme a une connotation active d'"agresser, de prendre contrôle." La mort et le mal n'ont ni vaincu ni même englouti (les deux sens de ce terme) l'Église du Dieu vivant.

16:19 "les clefs du royaume des cieux" C'est une métaphore de la propriété par le droit d'entrée. Voir Esaïe 22:22; Apoc. 1:18; 3:7. Les clés sont la proclamation de l'Évangile avec une invitation à répondre. Ce concept d'Hadès/séjour des morts et des cieux qui ont des portes comme une ville remonte à Esaïe (voir Thème Spécial ci-après). L'auteur de l'épître aux Hébreux utilise également cette métaphore pour le ciel (cfr. Héb. 11:10,16; 12:22; 13:4), comme le fait Jean dans Apocalypse (cfr. Apoc. 3:12; 21-22).

SPECIAL TOPIC: THE TWO "CITIES" OF ISAIAH (French)

THÈME SPÉCIAL: LES DEUX "VILLES"/CITÉES DANS ESAÏE

A. Esaïe 24-27 est une unité littéraire placée à la fin d'une série des oracles de jugement contre les nations environnantes mentionnées dans Esaïe 13-23. Le jugement n'est pas le dernier mot! Le Dieu de grâce et de miséricorde a un plan de rédemption éternelle et inclusive (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH)!

B. Toute cette section est un jeu sur deux villes:
   1. Les villes formées par les humains déchus, descendants de Caïn, qui tentaient de satisfaire totalement leurs besoins par leurs propres ressources/efforts (cfr. Genèse 4:10-11).
   2. La ville de Sion, où Dieu demeure (au-dessus des ailes des deux *Chérubins* couvrant l'arche de l'alliance, à l'intérieur du sanctuaire le plus sacré du temple de Jérusalem) et où ses fidèles disciples (Juifs et Gentils) viennent à lui pour l'adorer (cfr. Esaïe 2:2-4; 19:18-25; Héb. 11:10; 12:22; 13:14; Apoc. 21:1-2).

C. Les villes représentent les groupes des peuples/nations

Les Villes Humaines	**La Ville de Dieu**
Esaïe 1:7,8, villes consumées de Judée	Esaïe 1:26, la ville de la justice, la cié fidèle
Esaïe 1:21, la cité fidèle est devenue une prostituée! Esaïe 6:11, les villes dévastées de Judée Esaïe 14:17,21, toutes les villes ravagées Esaïe 14:31, les villes des Philistins Esaïe 17:1-3,9, les villes en ruines de Syrie	

Esaïe 19:2, les villes de l'Egypte se détruiront les unes contre les autres	Esaïe 19:18-22, les villes Egyptiennes adorent Dieu Esaïe 19:23-25, l'Egypte et l'Assyria incluses dans le peuple de Dieu
Esaïe 22:2,9, Jérusalem, la ville bruyante, tombe Esaïe 23, Tyr détruit Esaïe 24:1-25:5, destruction universelle des villes	
Esaïe 25:10-12, Moab et ses fortifications	Esaïe 25:6-9, banquet sur la montagne de Dieu (Jérusalem piétinée par les villes)
Esaïe 26:5, la ville superbe, probablement Moab	Esaïe 26:1, une ville forte, Jérusalem, restaurée
Esaïe 27:10, la ville forte tombe Esaïe 29:1, "Ariel" (Jérusalem) Esaïe 33:2,20, la cité des fêtes (Jérusalem)	
	Esaïe 45:13, Ma ville (cfr. Esaïe 44:23)
Esaïe 48:2, la ville sainte, mais de nom seulement	
	Esaïe 52:1-6, la ville sainte Esaïe 60:14, la ville de L'ÉTERNEL Esaïe 62:12, une ville non délaissée
	Esaïe 66:6, une voix éclatante sort de la ville, une voix sort du temple

◙ **"royaume des cieux"** Marc et Luc ont "royaume de Dieu." La différence n'est pas une question de substance mais plutôt une différence de destinataires.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

Louis Segond **"lieras… délieras"**
Bible en Français Courant **"excluras…accueilleras"**
Parole de Vie **"refuseras…accueilleras"**

Ce sont des termes rabbiniques référant aux décisions légales qui permettent ou pas quelque chose. Le temps de conjugaison de ces deux VERBES PÉRIPHRASTIQUES est significatif. Ils sont tous deux des INDICATIFS FUTURS de "Je Suis" avec des PARTICIPES PASSÉS PASSIFS. Ils devraient être traduits "auras lié" et "auras délié" (cfr. Matth. 18:18). Ceci reflète la vérité selon laquelle ce que les humains, conduits par le Saint-Esprit, décident sur la terre à propos des choses spirituelles, est avant tout décidé dans le ciel. Ce passage n'exprime pas une décision humaine, mais plutôt les humains qui suivent la direction de Dieu (cfr. Matth. 18:18; Jean 20:23).

16:20 "il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ" L'Évangile n'était pas encore complet. Les notions/conceptions Juives sur l'oeuvre du Messie étaient incorrectes. Les disciples devaient attendre le moment propice (cfr. Matth. 8:4; 9:30; 12:16; 17:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 16:21-23

[21]Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. [22]Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit: A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. [23]Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.

16:21 "il fallait" C'est le terme "*dei*" qui signifie nécessité morale (Jésus était venu pour mourir, cfr. Marc 8:31; 10:45; Jean 3:14,16). Jésus savait qu'il y avait un plan divin pour sa vie et son ministère (cfr. Matth. 12:15-21; Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 10:42; 17:31). Il le savait dès l'âge de 12 ans (cfr. Luc 2:41-49)!

◙ **"qu'il souffrît beaucoup"** Jean a sous-entendu ceci en appelant Jésus "l'Agneau de Dieu" (cfr. Jean 1:29), mais les disciples n'étaient pas préparés à écouter cette vérité. Cela ne faisait pas partie de conceptions Juives du 1er siècle sur le Messie. Les rabbis insistaient sur la venue du Messie comme un acte de jugement et de triomphe militaire (cfr. Apoc. 19:11-16). Ils n'avaient pas tort dans cette evaluation, mais ils avaient failli à reconnaître sa première venue en tant que serviteur souffrant (cfr. Esaïe 53) et roi humble monté sur le petit d'une ânesse (cfr. Zach. 9:9), les deux images semblent suivre Gen. 3:15.

Cette révélation de ses souffrances était si choquante que Jésus a dû la répéter plusieurs fois (cfr. Matth. 17:9,12,22-23; 20:18-19). Il avait répété cela pour que, quand cela allait arriver, les disciples, après leur chagrin et confusion initiaux, se rendent compte que Jésus contrôlait sa propre destinée; et cela allait être un encouragement pour eux dans la mission leur confiée (cfr. Matth. 28: 18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8).

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH (voir p. 55)

◙ **"des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes"** Cette expression décrivait le Sanhédrin. C'était le corps de gouvernance Juive composé de 70 leaders de la région de Jérusalem. À l'époque de Jésus, ce corps était corrompu par la politique Romaine au point que la position de souverain sacrificateur était devenue monnayable.

THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN (French)

THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN

I. Sources d'Information

A. Le Nouveau Testament lui-même

B. ''Les Antiquités Juives'' de Flavius Josèphe

C. La section Mishnah du Talmud (Tractate "Sanhedrin")

Malheureusement, le Nouveau Testament et Flavius Josèphe ne sont pas en accord avec les écrits rabbiniques, lesquels semblent soutenir l'existence de deux Sanhédrins à Jérusalem, l'un à caractère sacerdotal (des Sadducéens), contrôlé par le Souverain Sacrificateur et traitant des questions civiles et pénales, et un deuxième contrôlé par les Pharisiens et les Scribes, qui traitait des ques-

tions religieuses et traditionnelles. Toutefois, il faut souligner que les écrits rabbiniques datent de l'an 200 ap. J.-C. et reflètent la situation culturelle des Juifs après la chute de Jérusalem orchestrée par le général Romain, Titus, en 70 ap. J.-C. Les Juifs (le leadership Pharisien) avaient alors rétabli leur vie religieuse dans une ville appelée Jamnia, avant de partir plus tard (en l'an 118 ap. J.-C.) pour la Galilée.

II. Terminologie

La difficulté à identifier cet organe judiciaire relève notamment de l'implication de différents noms sous lesquels il est connu. Il y a, en effet, plusieurs termes qui sont usités pour décrire les organes judiciaires au sein de la communauté Juive de Jérusalem:

A. La Gerousia - "Sénat" ou "Conseil." C'est le terme le plus ancien; usité vers la fin de la période Persanne (cfr. Josèphe Flavius, ''Les Antiquités 12.3.3'' et 2 Maccabées 11:27). Luc l'a usité dans Actes 5:21, en même temps que le terme "Sanhédrin." C'était peut-être pour lui une façon d'expliquer le terme aux lecteurs de la langue Grecque (cfr. 1 Macc. 12:35).

B. Le Synédrion - "Sanhédrin." C'est la combinaison de termes ''*syn*'' (ensemble) et ''*hedra*'' (siège, s'asseoir). Curieusement, ce terme est usité en Araméen, mais reflète un terme Grec. Vers la fin de la période des Maccabées, c'était devenu le terme accepté pour désigner la cour suprême des Juifs à Jérusalem (cfr. Matth. 26:59; Marc 15:1; Luc 22:66; Jean 11:47; Acts 5:27). La difficulté surgit quand le même terme est usité en référant aux conseils Judiciaires locaux, en dehors de Jérusalem (cfr. Matth. 5:22; 10:17).

C. Le Presbyterion - "Conseil ou Collège des Anciens" (cfr. Luc 22:66). C'est le terme qu'on usitait dans l'Ancien Testament pour désigner les leaders tribaux. Il devint cependant le terme par lequel on faisait référence à la cour suprême qui se trouvait à Jérusalem (cfr. Actes 22:5).

D. La Boulé - Ce terme qui signifie "Conseil" est usité par Flavius Josèphe (''Les Guerres 2.16.2; 5.4.2,'' et non dans le Nouveau Testament) pour décrire plusieurs organes judiciaires:
   1. Le Senat à Rome;
   2. Les Tribunaux Romains locaux;
   3. La Cour Suprême Juive à Jérusalem;
   4. Les Tribunaux Juifs locaux.

   C'est par une forme de ce terme ("*bouleutēs*," qui signifie "conseiller," cfr. Marc 15:43; Luc 23:50) que Joseph d'Arimathé est décrit comme membre du Sanhédrin.

III. Développement Historique

Esdras est considéré comme ayant initialement institué la Grande Synagogue (cfr. Targum du Cantique des cantiques 6:1) pendant la période post-exilique; et il semble que c'est cette Grande Synagogue qui est devenue le Sanhédrin à l'époque de Jésus.

A. Le Mishnah (Talmud) rapporte qu'il y avait deux tribunaux majeurs à Jérusalem (cfr. Sanh. 7: 1).
   1. L'un composé de 70 (ou 71) membres (Sand. 1:6 affirme même que Moïse avait institué le tout premier Sanhédrin dans Nombres 11, cfr. Nombres 11:16-25).
   2. L'autre composé de 23 membres (mais ceci pourrait référer aux tribunaux des synagogues locales).
   3. Certains chercheurs Juifs soutiennent qu'il y avait à Jérusalem trois Sanhédrins à 23 membres chacun; et que c'est quand tous les trois se réunissaient ensemble, en y ajoutant deux leaders, qu'ils formaient le "Grand Sanhédrin" de 71 membres (Nasi et Av Bet Din):
      a. Un Sanhédrin sacerdotal (Les Sadducéens)
      b. Un Sanhédrin légal ou juridique (Les Pharisiens)

c. Un Sanhédrin aristocratique (Les Anciens)

B. Dans la période post- exilique, Zorobabel représentait le retour de la descendance de David, tandis que Josué représentait celle d'Aaron. Après la mort de Zorobabel, il n'y avait plus personne pour continuer à préserver la descendance de David, et c'est ainsi que le manteau judiciaire passa exclusivement aux mains des sacrificateurs (1 Maccabée 12:6) et des anciens locaux (cfr. Néh. 2:16; 5:7).

C. Ce rôle sacerdotal dans les décisions judiciaires a été documenté par Diodorus 40:3:4-5 durant la période Hellénique.

D. Le rôle sacerdotal dans le gouvernement a continué durant la période Séleucide. Flavius Josèphe cite Antiochus "le Grand" III (223-187 av. J.-C.) dans son ouvrage ''les Antiquités 12. 138-142."

E. Toujours selon Flavius, ce pouvoir sacerdotal a continué durant la période des Maccabées, voir ''Les Antiquités 13.10.5-6; 13.15.5.''

F. Durant la période Romaine, le gouverneur de la Syrie (Gabinius, - de 57 à 55 av. J.-C.) avait établi cinq "Sanhédrins" régionaux (cfr. Flavius Josèphe ''Les Antiquités 14.5.4; et ''Les Guerres 1.8.5), mais ils furent abolis plus tard par Rome (47 av. J.-C.).

G. Le Sanhédrin a eu une confrontation politique avec Hérode (Les Antiquités 14.9.3-5) qui, en 37 av. J.-C., s'est vengé en tuant la plupart de membres de cette haute cour (cfr. Flavius Josèphe, ''Les Antiquités 14.9.4; 15.1.2).

H. Toujours selon Flavius Josèphe (cfr. 'Les Antiquités 20. 200, 251), des procureurs Romains ont par après pris le contrôle du Sanhédrin (6-66 ap. J.-C.), lequel en a gagné un pouvoir et une influence encore considérables (cfr. Marc 14:55). On trouve ainsi consignés dans le Nouveau Testament trois procès dans lesquels le Sanhédrin, sous le leadership de la famille du Souverain Sacrificateur, rend justice:
   a. Le procès de Jésus (cfr. Marc 14:53-15:1; Jean 18:12-23, 28-32)
   b. Le procès de Pierre et Jean (cfr. Actes 4:3-6)
   c. Le procès de Paul (Actes 22:25-30)

I. À la suite de la révolte des Juifs de l'an 66 ap. J.-C., les Romains sont venus détruire la société Juive et la ville de Jérusalem en 70; c'est alors que le Sanhédrin fut définitivement dissout quoique les Pharisiens aient plus tard, à Jamnia, tenté de remettre sur pied une cour suprême (Beth Din) dans la vie religieuse Juive (mais pas dans la vie civile ou politique).

IV. Composition des Membres

A. La première mention Biblique d'une haute cour à Jérusalem est trouvée dans 2 Chroniques 19:8-11. Elle était composée:
   1. des Lévites,
   2. des sacrificateurs,
   3. des chefs de familles (les Anciens - cfr. 1 Macc. 14:20; 2 Macc. 4:44).

B. Durant la période Maccabéenne, cette cour était dominée par (1) des familles sacerdotales Sadducéennes et (2) l'aristocratie locale (cfr. 1 Macc. 7:33; 11:23; 14:28). Toujours dans cette période, des "scribes" (qui étaient des juristes de la Loi Mosaïque, généralement des Phari-

siens) furent plus tard ajoutés au nombre des membres composant cette cour, apparemment par Salomé, femme d'Alexandre Jannaeus (76-67 av. J.-C.). On dit même que c'est elle qui a fait des Pharisiens le groupe le plus prédominant (cfr. Flavius Josèphe ''Les Guerres Juives 1. 5.2).

C. À l'époque de Jésus, la cour était composée de:
   1. familles des Souverains Sacrificateurs
   2. dignitaires locaux, issus de familles riches
   3. des scribes (cfr. Luc 19:47)

V. Sources Consultées

A. Dictionary of Jesus and the Gospels, IVP, pp. 728-732
B. The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, vol. 5, pp. 268-273
C. The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge, vol. 10, pp. 203-204
D. The Interpreter's Dictionary of the Bible, vol. 4, pp. 214-218
E. Encyclopedia Judaica, vol. 14, pp. 836-839

◙ **"le troisième jour"** Jésus a spécifiquement mentionné cet élément temporel plusieurs fois, Matth. 12:40; 16:4, et cela se rapportait au prophète Jonas et c'était un signe de sa Messianité. Paul a sous-entendu dans 1 Cor. 15:4 que cela était prédit dans l'Ancien Testament. Les deux seules possibilités seraient Osée 6:2 et Jonas 1:16. Dans le contexte de l'usage de Jésus, cela doit se rapporter à Jonas.

Cependant, il ne s'agissait pas de 72 heures pleines, mais seulement de 36 à 40 heures. Chez les Juifs, une partie d'un jour était considérée comme un jour entier. Leurs jours commençaient et se terminaient au crépuscule. Jésus est mort un vendredi à 15 heures et a été enterré avant 18 heures. Cela était compté comme le premier jour. Il est resté dans le séjour des morts/Hadès tout le sabbat, c.-à-d de vendredi 18 heures à Samedi 18 heures. Puis, il ressuscita le dimanche quelque temps avant le lever du soleil, faisant ainsi 3 jours Juifs.

SPECIAL TOPIC: RESURRECTION (French)

THÈME SPÉCIAL: LA RÉSURRECTION

Dans la Bible, la notion d'être ramené de la mort à la vie a trois sens:

A. Ceux qui ne sont pas morts, mais qui sont allés demeurer avec Dieu (ex. Hénoc, cfr. Gen. 5:24; Elie, cfr. 2 Rois 2:11), c'est ce qu'on appelle "être transmuté/enlevé."

B. Certains, par la puissance de Dieu, sont ramenés de la porte de la mort à la santé physique. C'est ce qu'on appelle la "ressuscitation." Ils finiront par mourir à un moment donné dans l'avenir.

C. Il n'y a eu qu'une seule résurrection (Jésus). Il était mort, mais il a été ressuscité d'entre les morts (Hadès) et il a reçu un corps nouveau préparé pour la vie éternelle avec Dieu. Il est les prémices de ceux qui sont morts (cfr. 1 Cor. 15: 20,23; le "premier-né d'entre les morts," cfr. Col. 1: 15,17). Grâce à lui, les croyants seront ressuscités à la Seconde Venue (cfr. Ps. 49:15; 73:24; Esaïe 26:19; Dan. 12:2; Matth. 22:31-32; Marc 12:26-27; Jean 5:25,28-29; 6:39-40, 44,54; Rom. 8:11; 1 Cor. 15; 1 Thes. 4:13-18; 1 Jean 3:2).

Évidence/Preuve de la résurrection

A. Cinquante (50) jours plus tard, à la Pentecôte, la résurrection devint le point-clé du sermon de Pierre (cfr. Actes 2). Des milliers de personnes qui vivaient dans la contrée où cela avait eu lieu crurent!

B. Les vies des disciples changèrent radicalement, passant du découragement (ils ne s'attendaient pas à la résurrection) à l'audace/au courage, jusque même au martyre.

C. Paul énumère de nombreux témoins oculaires dans 1 Cor. 15:5-8, y compris lui-même (cfr. Actes 9).

Signification/Importance de la résurrection

A. Elle a prouvé que Jésus était bien celui qu'il prétendait être (cfr. Matth. 12:38-40, sa prédiction de sa mort et sa résurrection)

B. Dieu a approuvé la vie, l'enseignement, et la mort expiatoire de Jésus (cfr. Rom. 4:25)!

C. Elle démontre la promesse faite à tous les Chrétiens (les corps de résurrection ou de gloire, cfr. 1 Corinthiens 15)

Les Prétentions/Affirmations de Jésus qu'il allait ressuscité d'entre les morts

A. Matth. 12:38-40; 16:21; 17:9,22, 23; 20:18-19; 26:32; 27:63

B. Marc 8:31; 9:1-10,31; 14:28,58

C. Luc 9:22-27

D. Jean 2:19-22; 12:34; les chapitres 14 à 16

Pierre et Paul affirment tous deux que le Psaume 16 réfère à Jésus, le Messie

A. Pierre dans Actes 2:24-32

B. Paul dans Actes 13:32-37

Manuels pour une étude plus approfondie

A. "Evidence That Demands a Verdict" de Josh McDowell

B. "Who Moved the Stone?" de Frank Morrison

C. The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, "Resurrection," "Resurrection of Jesus Christ"

16:22 "Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre" Pierre outrepassa ses limites. Jésus "réprimanda" les gens dans plusieurs autres contextes forts (cfr. Matth. 8:26; 12:10; 16:20). Les sentiments personnels de Pierre pour Jésus voulaient supplanter le plan de rédemption de Dieu.

◙ **"Cela ne t'arrivera pas"** Littéralement c'est "pitié pour toi," ce qui sous-entendait "Que Dieu ait pitié de toi, et que cela ne t'arrive pas." C'est une forte double négation pour accentuation.

16:23 "Arrière de moi, Satan!" Pierre qui, quelque temps auparavant avait exprimé une révélation de Dieu, en était aririvé maintenant à exprimer la tentation de Satan. C'était la même tentation que Jésus avait affrontée dans le désert, le poussant à contourner la croix (cfr. Matth. 4:1-11). Dans ce contexte-ci, Pierre était le porte-parole de Satan!

THÈME SPÉCIAL: SATAN (voir p. 93)

◙ **"tu m'es en scandale"** C'était un terme qui référait littéralement à un déclencheur appâté sur un piège à animaux. Le terme référait métaphoriquement à un obstacle.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 16:24-27

**24Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même,
qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. 25Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais
celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. 26Et que servirait-il à un homme de gagner tout le
monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? 27Car le Fils
de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon
ses oeuvres.**

16:24 "ses disciples" Ceci signifie "élève/qui apprend." Jésus a mis l'accent non seulement sur la décision initiale, mais aussi sur une vie de disciple continue et approfondie (cfr. Matth. 28:19).

◙ **"Si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, ce qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Jésus suppose que les gens voudraient le suivre.

◙ **"qu'il renonce à lui-même"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN (déponent). Il doit y avoir un acte décisif. Les croyants doivent se détourner des vies égocentriques (les résultats de la Chute de Genèse 3; voir Thème spécial: La Chute) dans tous les domaines. Ce concept est similaire à la repentance.

16:24 "qu'il se charge de sa croix" C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Cette même exigence est rapportée dans Marc 8:34; Luc 9:23; Jean 12:25. Un autre acte décisif s'impose. Les criminels condamnés devaient porter leur croix jusqu'au lieu de crucifixion (cfr. Jean 12:24). L'expression est métaphorique d'une mort tortueuse, dans ce contexte-ci, la mort de soi-même (cfr. Jean 12:24; 2 Cor. 5:13-14; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16).

THÈME SPÉCIAL: LA CRUCIFIXION (voir p. 275)

◙ **"et qu'il me suive"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Les deux expressions précédentes étaient des commandements décisifs (IMPÉRATIFS AORISTES), celle-ci réfère à la vie habituelle. Dans le contexte Juif du 1er siècle, suivre quelqu'un (vie de disciple rabbinique) avait des exigences spécifiques. Autant Jésus avait appelé les douze disciples à être avec lui, autant il appelle les croyants de tous les âges. Jésus avait transféré sa vie dans ces hommes et ils devaient répondre en transférant leur vie dans les autres personnes (cfr. 2 Tim. 2:2; 1 Jean 3:16). Jésus a plusieurs fois parlé de la nature radicale de la vie de disciple (cfr. Matth. 10:37-39; Marc 8:38-39; Luc 9:23-27; 14:25-27; 17:33; Jean 12:25).

16:25 L'âge nouveau est différent de l'âge actuel du mal et de l'égocentrisme. C'est par leur façon de vivre que les humains montrent que la transition a eu lieu (cfr. Matthieu 7 et 13). Vivre droit n'implique pas qu'on est en règle avec Dieu (cfr. Eph. 2:8-9); c'est plutôt la confession et la foi qui rendent cela possible (cfr. Matth. 16:16), mais cela prouve qu'un changement/une transition a eu lieu!

Le terme "vie" (*psuchē*) est équivalent à "*nephesh*" (BDB 659), qui désigne la vie sur la planète terre, en l'occurrence la vie (humaine) autogérée. L'âge nouveau exige une nouvelle orientation radicale. L'âge ancien est caractérisé par une attirance vers soi (cfr. Genèse 3), mais l'âge nouveau est caractérisé par le désintéressement. L'image de Dieu dans l'homme (cfr. Gen. 1:26-27) a été endommagée lors de la Chute. Le salut restitue l'image de manière à ce que la communion avec Dieu (le but de la création) soit rétablie! Le moi est remplacé par le service, le péché par la sanctification, le moi par le ministère, davantage pour moi par moins de moi et plus de lui!

16:26 "si" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action future potentielle. Certaines personnes gagnent des choses matérielles mais perdent des choses spirituelles et éternelles.

◙ **"que donnerait un homme en échange de son âme?"** Une vie égoïste aboutit à la mort, mais une vie consacrée à Christ aboutit à la vie éternelle (cfr. Marc 8:34-38). Les croyants sont des gardiens responsables du don de la vie physique et de la vie spirituelle!

16:27 "Car le Fils de l'homme doit venir… avec ses anges" Ceci se rapporte à la Seconde Venue (cfr. Matth. 10:23; 24:3, 27,37,39; 26:64; Actes 1:11; 1 Cor. 15:23; 1 Thes. 1:10; 4:16; 2 Thes. 1:7,10; 2:1, 8; Jacques 5:7-8; 2 Pierre 1:16; 3:4,12; 1 Jean 2:28; Apoc. 1:7). Remarquez que les anges du ciel sont à la fois les anges du Père et/ou du Fils. C'est une autre façon d'affirmer la divinité de Jésus. Plusieurs fois dans Matthieu, les anges sont les rassembleurs et les diviseurs eschatologiques des humains (cfr. Matth. 13:39-41,49; 24:31).

◙ **"dans la gloire de son Père"** Dans l'Ancien Testament, le terme Hébreu le plus courant pour la "gloire" (*kabod*) était à l'origine un terme commercial (qui référait à une balance) qui signifiait "être lourd/peser." Ce qui était lourd était précieux ou avait une valeur intrinsèque. Souvent, on y ajoutait le concept de brillance pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 15:16; 24:17; Esaïe 60:1-2). Lui seul est digne et honorable. Il est si brillant que les hommes déchus ne peuvent tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Ésaïe 6:5). Dieu ne peut être véritablement connu que par le Christ (cfr. Jér. 1: 14; Matth. 17:2; Héb. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme "gloire" est quelque peu ambigu:

1. Il peut être parallèle à "la justice de Dieu"
2. Il peut référer à la "sainteté" ou à la "perfection" de Dieu
3. Il peut référer à l'image de Dieu dans laquelle l'homme fut créé (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9: 6), mais qui a ensuite été gâchée par la rébellion (cfr. Gen. 3:1-22).

Il réfère avant tout à la présence de YHWH auprès de son peuple (cfr. Exode 16:7,10; Lév. 9:23; Nombres 14:10).

SPECIAL TOPIC: GLORY (OT, KABOD) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA GLOIRE (DANS L'ANCIEN TESTAMENT)

I. Son sens fondamental (de base)

Il y a plus de 20 termes Hébreux traduits "gloire" (*doxa*) dans la version de Septante, mais le terme Hébreu le plus significatif est "*kabod*" (BDB 458-459, KB, 455-458). Son sens fondamental est "ce qui est lourd." C'était un terme commercial utilisé dans les opérations de vente (une balance). Il en vint à acquérir un large champ sémantique où le concept de la lourdeur développa en celui de poids dans le sens de la valeur des personnes, des lieux et des choses.

II. Appliqué à YHWH
   A. Il devint un moyen de décrire la présence personnelle de YHWH. Il combinait sa puissance et sa majesté (la transcendance) avec sa personnalité et sa présence dans la réalité physique (l'immanence).

   B. Il dénotait YHWH dans la création, cfr. Ps. 19:1; 29:3,9; 104:31

   C. Il référait à ses théophanies liées à la formation de son peuple de l'alliance. Il était/est la " gloire d'Israël," cfr. 1 Sam. 15:29
      1. l'exode de l'Egypte, cfr. Nbres 14:22 (prédit dans Gen. 15:12-21)
      2. dans la nuée spéciale de gloire qui conduisait et accompagnait le peuple, cfr. Exode 16:7, 10
      3. dans la transmission de sa loi sur le Mont Sinaï, cfr. Exode 24:16,17
      4. ses actes de provision et de jugement durant la période de la marche dans le désert
         a. la rébellion initiale relative au rapport des douze espions, cfr. Nbres 14:9-10
         b. l'intercession de Moïse en leur faveur, cfr. Nombres 14:2021
         c. la rébellion de Koré, cfr. Nombres 16:19
         d. la crise du manque d'eau, cfr. Nbres 26:6

   D. La requête de Moïse pour voir YHWH, cfr. Exode 33:18-23

   E. Il référait à YHWH lui-même (son essence)
      1. 1 Chron. 29:11
      2. Ps. 106:20; Jér. 2:11; Osée 4:7; Rom. 1:23
      3. Esaïe 42:8; 45:7; 48:11; 58:8; 60:1-2,19 (Apoc. 21:23; 22:5)
      4. Zach. 2:5,10

   F. Il se rapportait à la présence de YHWH dans:
      1. le Tabernacle, cfr. Exode 16:7,10; 29:43; 40:34-35; Lév. 9:6,23
      2. le Temple, cfr. 1 Rois 811; 2 Chron. 5:14; 7:1-3; Esaïe 6:3; Aggée 2:3,9
      3. l'Arche de l'Alliance, cfr. 1 Sam. 4:22; Ps. 63:3; 78:61

   G. Il référait à la royauté de YHWH, cfr. 1 Chron. 29:12-13; Ps. 24:7-10; 45:4

   H. Il référait à la nature éthique de YHWH (la justice), cfr. Ps. 29:3; 97:6; Esaïe 42:8; 48:11; 58:8; Hab. 2:14

III. Appliqué aux humains et aux nations
   A. Humains
      1. parallèle à "âme" (nephesh), cfr. Gen. 49:6; Ps. 16:10; 108:2
      2. la richesse, cfr. Gen. 31:1; Ps. 49:17,18; Esaïe 10:3; 61:6; 66:11-12
      3. l'honneur, cfr. Genèse 45:13; Ps. 8:6; Aggé 2: 7
      4. la réputation, cfr. Job 19:9; 29:20; Ps. 4:3; 49:18
      5. la splendeur, cfr. 1 Chron. 29:12,28; 2 Chron. 17:5; 18:13; 32:27

B. Nations
   1. L'Égypte,
   2. Ephraïm, cfr. Osée 9:11
   3. Samarie, cfr. Osée 10:5

C. Rois
   1. Assuérus, cfr. Esther 1:4
   2. Israël, cfr. Ps. 21:6
   3. Antiochus IV, cfr. Dan. 11:39

D. Armées nationales
   1. Assyrie, cfr. Esaïe 8:7
   2. Israël, cfr. Esaïe 17:4
   3. Kédar, cfr. Esaïe 21:16

IV. Usité dans la description des derniers jours (l'eschatologie)
   A. YHWH sera de retour à son nouveau temple, cfr. Ezéch. 43:2,4,5; 44:4

   B. YHWH rassemblera tout le monde auprès de lui, cfr. Esaïe 40:5; 59:19; 60:1-3; 66:18-19

   C. YHWH établira la "nouvelle" Jérusalem, cfr. Esaïe 66:10; Zach. 12:7

V. Le but de la création est de glorifier YHWH
   A. créée pour sa gloire, cfr. Esaïe 43:7

   B. la gloire lui est dûe, cfr. 1 Chron. 16:29

   C. célébrer/louer sa gloire, cfr. Ps. 66:2; 96:8; 115:1

   D. tout ce que nous faisons, nous le faisons pour lui, pour sa gloire, cfr. 1 Cor. 10:31; 2 Cor. 4:15; Eph. 5:22; 6:5; 1 Pi. 2:12

   E. premier énoncé du Catéchisme Succint de Westminster

◙ **"il rendra à chacun selon ses oeuvres"** C'est une allusion à Ps. 62:12 ou Prov. 24:12. Ce jugement des oeuvres/actes apparaît également dans Job 34:11; Ps. 28:4; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-6; Rom. 2:6; 14:12; 1 cor. 3:8; 2 Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pi. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12. Notre vie montre notre allégeance! 1 Jean et Jacques affirment que notre façon de vivre témoigne de la validité de notre profession de foi. Pas de fruit - Pas de racine! Jésus était venu comme Sauveur (cfr. Jean 3:16-21), mais il reviendra comme Juge (cfr. Apocalypse 19)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 16:28

28 Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.

16:28 Ce verset est difficile à interpréter. Au regard du contexte, il semble référer à la Seconde Venue, mais Matthieu, écrivant plus de 40 ans après la mort de Jésus, réalisa que c'était incorrect. Ainsi, le verset pourrait référer à:

1. l'ascension de Jésus
2. au royaume qui était déjà présent en Jésus
3. la Parousie ou la Seconde Venue
4. la venue et au revêtement de puissance de l'Esprit à la Pentecôte
5. la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C. par le général Romain Titus
6. la transfiguration rapportée dans le chapitre suivant (notez la proximité dans Marc 9:1 et 9:2)

En raison du contexte immédiat de Matthieu 17, la sixième option est la meilleure.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

SPECIAL TOPIC: REIGNING IN THE KINGDOM OF GOD (French)

THÈME SPÉCIAL: LE RÈGNE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Le concept de régner avec Christ fait partie de la catégorie théologique plus large appelée "le Royaume de Dieu." C'est un report du concept de l'Ancien Testament selon lequel Dieu est le véritable roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7). Il régnait symboliquement (1 Sam. 8:7; 10:17-19) par un descendant de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10), de la famille d'Isaï (cfr. 2 Samuel 7).

Jésus est l'accomplissement promis de la prophétie de l'Ancien Testament concernant le Messie. Il a inauguré le Royaume de Dieu avec son incarnation à Bethléem. Le Royaume de Dieu devint le pilier central de la prédication de Jésus. Le Royaume était pleinement venu en Lui (cfr. Matth. 10:7; 11:12; 12:28; Marc 1:15; Luc 10:9,11; 11:20; 16:16; 17:20-21).

Cependant, le royaume était aussi futur (eschatologique). Il était présent mais non consommé (cfr. Matth. 6:10; 8:11; 16:28; 22:1-14; 26:29; Luc 9:27; 11:2; 13:29; 14:10-24; 22:16,18). Jésus est venu la première fois comme un serviteur souffrant (cfr. Esaïe 52:13-53:12) et humble (cfr. Zacharie 9:9), mais il reviendra comme Roi des rois (cfr. Matth. 2:2; 21:5; 27:11-14). Le concept de "régner" est certainement une partie de cette théologie du "royaume." Dieu a donné le royaume aux disciples de Jésus (voir Luc 12:32).

Le concept de régner avec Christ comporte plusieurs aspects et questions:

1. Les passages qui affirment que Dieu a donné aux croyants "le royaume" par Christ referent-ils au fait de "régner" (cfr. Matth. 5:3,10; Luc 12:32)?
2. Les paroles de Jésus aux disciples originels dans le contexte Juif du 1er siècle referent-elles à tous les croyants (cfr. Matth. 19:28; Luc 22:28-30)?
3. Le règne dès à présent souligné Paul contraste-t-il ou complète-t-il les textes ci-dessus (cfr. Rom. 5:17; 1 Cor. 4:8)?
4. Y a-t-il un rapport entre la souffrance et le règne (cfr. Rom. 8:17; 2 Tim. 2:11-12; 1 Pierre 4: 13; Apoc. 1:9)? Comment?
5. Le thème récurrent de l'Apocalypse est le partage du règne du Christ glorifié, mais ce règne est-il:
   a. terrestre (Apoc. 5:10)?
   b. millénaire (Apoc. 20:4-6)?
   c. éternel (Apoc. 2:26; 3:21; 22:5 et Dan. 7:14,18,27)?

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"ne mourront point" ["ne goûteront pas la mort," N. B. Segond]** C'est un idiome Hébraïque pour la mort (cfr. 1 Sam. 15:32).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Matth. 16:13-20 est-il si essentiel pour l'église Catholique Romaine?
2. Les disciples ont-ils reconnu la suprématie de Pierre?
3. À quoi Jésus réfère-t-il par le terme "église"? (Matth. 16:18)
4. Matth. 16:18 implique-t-il une attaque active ou passive contre l'église?
5. Quelles sont les clés du royaume? (Matth. 16:19)
6. Pourquoi Jésus insista-t-il pour qu'ils ne disent à personne qu'il était le Messie, le Fils de Dieu ?
7. Pourquoi les disciples furent-ils contrariés par la révélation de l'avenir de Jésus?
8. Que signifie mourir à soi-même?
9. Comment comprenez-vous Matth. 16:28?

MATTHIEU 17

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Jésus sur une montagne: la transfiguration 17:1-13	Jésus transfiguré 17:1-9	Jésus transfiguré 17:1-9	La transfiguration de Jésus 17:1-13	Pierre, Jacques et Jean voient Jésus dans la gloire de Dieu 17:1-13
	Les disciples questionnent Jésus au sujet d'Elie 17:10-13	Dialogue sur Elie 17:10-13		
Guérison d'un lunatique 17:14-23	Jésus guérit un enfant lunatique 17:14-21	Guérison d'un lunatique 17:14-21	Jésus guérit un enfant épileptique 17:14-21	Jésus guérit un enfant qui a un esprit mauvais 17:14-23
	Jésus annonce de nouveau sa mort et sa résurrection 17:22-23	Jésus annonce de nouveau sa passion et sa résurrection 17:22-23	Jésus annonce de nouveau sa mort et sa résurrection 17:22-23	
Jésus de retour à Capernaüm. Il paie le tribut 17:24-27	Jésus et Pierre paient l'impôt du temple 17:24-27	Jésus et Pierre paient l'impôt 17:24-27	Le paiement de l'impôt du temple 17:24-27	Jésus et Pierre paient l'impôt du temple 17:24-27

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe

2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND DE MATTHIEU 17:1-27

A. La transfiguration, Matth. 17:1-13 (cfr. Matth. 17:1-11; Marc 9:2-13; Luc 9:28-36; 2 Pi. 1:16-18)

B. La guérison d'un garçon possédé par des démons, Matth. 17:14-23 (cfr. Marc 9:14-29; Luc 9: 37-42)

C. L'impôt du Temple pour Pierre et Jésus, Matth. 17:24-27 (ceci est unique à Matthieu)

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 17:1-8

1 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart
sur une haute montagne. 2 Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et
ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. 3 Et voici, Moïse et Élie leur apparurent,
s'entretenant avec lui. 4 Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons
ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.
5 Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la
nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!
6 Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une
grande frayeur. 7 Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur! 8 Ils
levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.

17:1 "Six jours après" Le passage parallèle dans Marc 9 a aussi six jours, mais Luc 9:28 parle de huit jours. Ce n'est pas tant une contradiction que deux manières différentes de décrire une semaine.

◙ **"Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère"** Ces hommes formaient un cercle intime, non pas de favoris de Jésus, mais de ceux qui étaient peut-être plus spirituellement sensibles et en-seignables (cfr. Matth. 2:13; 4:5; 12:45). Jacques mourut tôt [comme pour dire qu'il n'était pas un des favoris; sinon il devait mourir en dernier lieu]. Dieu ne fait point acception de personnes. Voir le tableau au niveau de Matth. 10:2.

◙ **"et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne"** Apparemment, Matthieu a délibérément voulu comparer ici l'événement de Moïse sur la montagne, rapporté dans Exode 19:24 et 24:1, et cette expérience de transfiguration de Jésus. La comparaison peut porter sur les quatre éléments suivants:

1. Ils étaient tous les deux sur une montagne
2. Dieu parla du milieu d'une nuée dans les deux cas (cfr. Exode 24:16)
3. Le visage de Moïse brilla (cfr. Exode 34:29) et tout le corps de Jésus brilla
4. Ceux qui étaient autour de Moïse eurent peur, et il en fut de même pour ceux qui ac-compagnaient Jésus

Il y a beaucoup de discussions à propos de quelle montagne il s'agissait. Le site traditionnel est le Mont Thabor, mais il est situé beaucoup trop loin de Césarée de Philippe. Certains commentateurs pensent que c'était le Mont Hermon, ce qui est tout à fait possible. Une plus grande probabilité

serait la Montagne de Miron, la plus haute montagne de la Terre Promise, qui est également située sur la route reliant Césarée de Philippe à Capernaüm.

17:2 "Il fut transfiguré devant eux" C'est un mot-composé Grec constitué de termes "*meta*" (après) et "*morphē*" (forme). Le terme "transfiguration" provient de la Vulgate Latine. Le terme Français "métamorphose" provient de ce mot-composé Grec. La connotation théologique est que la nature divine éternelle de Jésus jaillit de sa nature humaine. Ce terme réfère également à ce qui arrive aux croyants dans un sens spirituel (cfr. Rom. 12:2; 2 Cor. 3:18).

Luc 9:28 nous renseigne que cela eut lieu pendant qu'ils priaient. Il se pourrait même que cela eut lieu la nuit, après une longue marche escaladant cette montagne; et donc, les disciples étaient peut-être fatigués et endormis. Cet événement a quelques parallèles avec l'expérience du Jardin de Géthsémané.

◙ **"son visage resplendit comme le soleil"** Ceci semble être une autre caractéristique de l'Évangile de Matthieu, qui tente de présenter Jésus comme le nouveau Moïse. Le visage de Moïse avait également brillé/rayonné (cfr. Exode 34:29-35).

Ceci ne doit pas être compris comme une équivalence:

1. Le visage de Moïse finit par faner/se flétrir
2. Moïse cacha/voila ce changement de teint
3. Moïse recevait la parole de Dieu, Jésus était/est la parole de Dieu (cfr. Matth. 5:17-48)

◙ **"ses vêtements devinrent blancs comme la lumière"** La couleur blanche est particulièrement associée au ciel / aux êtres célestes / aux saints glorifiés:

1. La transfiguration de Jésus
2. Les anges à son tombeau, Matth. 28:3
3. Les anges à son ascension, Actes 1:8
4. Les anges (lit. "anciens") autour du trône, Apoc. 4:4
5. L'armée angélique céleste, Apoc. 19:14
6. Les saints glorifiés, Apoc. 3:4-5,18; 6:11; 7:9,13

17:3 "Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui" Il y a beaucoup de discussions sur la raison de la présence de Moïse et Élie. Certains commentateurs disent qu'ils représentaient la Loi et les Prophètes. Ils étaient tous deux des figures eschatologiques, Moïse conformément à Deutéronome 18 et Élie conformément à Malachie 4. D'autres disent que les deux connurent des morts inhabituelles. Les deux représentaient l'ordre ancien et vinrent encourager Jésus qui allait inaugurer l'ordre nouveau. Il est incertain de déterminer comment les disciples connurent que c'étaient Moïse et Élie, à moins qu'ils aient été habillés d'une manière caractéristique/descriptive, ou qu'ils se soient faits découvrir par leur discours, ou que Jésus leur ait dit cela.

Tout comme les miracles et les prédictions de Jésus, cette expérience était autant pour la foi et la croissance spirituelle de ces disciples (cfr. Matth. 17:5) que pour l'encouragement de Jésus.

Juste un point supplémentaire: ceci montre que les croyants de l'Ancien Testament étaient encore et toujours en vie! Et ceci affirme une vie consciente dans l'au-delà, après la mort physique.

17:4 "Pierre, prenant la parole, dit à Jésus" Pierre interrompit et répondit à une question qui n'avait jamais été posée; telle était sa caractéristique.

◙ **"je dresserai ici trois tentes"** Le sous-entendu était "Restons ici (CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE). C' était une expérience merveilleuse et spirituelle. À certains égards, cela ressemblait à la tentation de Matthieu 4 - une autre façon de pousser Jésus à contourner la croix. C'est peut-être la raison pour laquelle ce récit nous a été conservé - Jésus s'est révélé à ses disciples comme étant vé-

ritablement Dieu, et ses disciples tentèrent de l'éloigner (cfr. Matth. 16:22-23) de sa mort prédestinée (cfr. Marc 10:45). Dans le même contexte littéraire (cfr. Matth. 19:16-17), Jésus leur informa à nouveau de sa mort imminente (cfr. Matth. 17:9-13,22-23).

17:5 "une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles" Cette nuée lumineuse se rapportait à la nuée de gloire Shekinah de l'Ancien Testament, qui symbolisait la présence personnelle de Dieu. Cette nuée était apparue une première fois lors du baptême de Jésus (cfr. Matth. 3:17). Pierre y fera aussi allusion plus tard dans 2 Pi. 1:17-18. Il peut même y avoir un lien entre ce fait pour Dieu de parler du milieu d'une nuée et le concept rabbinique du "*bath kol*, " qui était, pendant la période interbiblique, le moyen de confirmation de la volonté de Dieu, étant donné qu'il n'y avait pas de prophète.

L'expression "les couvrit" provient de la même racine Grecque usitée pour désigner la conception de Jésus par l'intervention miraculeuse de l'Esprit dans le corps de la vierge Marie, cfr. Luc 1: 35.

Les paroles de Dieu à ces trois apôtres sont significatives. Le parallèle de Luc a combiné une citation de Ps. 2:7 (Mon fils) avec Esaïe 42:1 ([Mon] élu, cfr. Luc 9:35). Le Psaume 2 est un Psaume royal de David et Esaïe 42 est le début des Cantiques du Serviteur d'Esaïe. On retrouve ici la pleine divinité de Jésus combinée avec le ministère du Serviteur Souffrant d'Esaïe (cfr. Marc 9:28; Luc 9: 28-36). Cela reflète la prophétie de Gen. 3:15.

◙ **"écoutez-le!"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui reflète Deut. 18:15,18-19 et qui est sous-entendu dans Esaïe 42:1. Etre disciple de Jésus impliquait non seulement la compréhension théologique de sa personne et de sa mission, mais aussi l'obéissance (voir Deut. 18:20)!

17:6 "les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur" Les gens de l'époque Biblique croyaient que quiconque voyait Dieu, devait mourir (cfr. Exode 33:20-23; Juges 6: 22-23; 13:22; Jean 1:18; 6:46; Col. 1:15; 1 Tim. 6:16; 1 Jean 4:12. La voix de Dieu terrifia ces apôtres comme elle avait autrefois terrifié le peuple de Dieu au Mont Sinaï (cfr. Exode 19:16). Rappelez-vous que Matthieu a présenté Jésus comme le deuxième transmetteur de loi, ou le deuxième Moïse (cfr. Deut. 18:15).

17:7 "Mais Jésus, s'approchant, les toucha" Ils dormaient (cfr. Luc 9:32). Cela a peut-être été une expérience nocturne où la gloire de Jésus a pu resplendir/briller davantage sur le fond du ciel nocturne. Cette touche était un geste de l'attention/l'amour de Jésus pour eux.

◙ "**Levez-vous, n'ayez pas peur!"** Ces deux verbes sont des IMPÉRATIFS; Ils répondent à leur véritable préoccupation:

1. Non, nous ne pouvons pas rester ici sur la montagne (IMPÉRATIF AORISTE)
2. N'ayez pas peur de cette expérience de la proximité de Dieu (IMPÉRATIF PRÉSENT)

Cette expérience devait promouvoir l'action, et non l'inaction, le courage dans la tâche, et non la peur!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 17:9-13

9Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. 10Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement? 11Il répondit: Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. 12Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. 13Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

17:9 “Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu’à ce que le Fils de l’homme soit ressuscité des morts” C’est le secret Messianique (cfr. Matth. 8:4; 9:30; 12:16; 16:20; Marc 1:44; 3:12; 5:47; 7:36; 8:30; 9:9; Luc 4:41; 5:14; 8:56; 9:21). “Ne parlez” est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF usité comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Luc 9:30 confirme qu’ils n’en parlèrent à personne. Au fait, qu’allaient-ils dire? Allaient-ils ajouter au problème qu’avait déjà Jésus d’être connu plus comme un guérisseur miraculeux, alors que l’Évangile n’était pas encore totalement répandu? Jésus dit ici au v. 9 que le temps propice allait arriver, après sa résurrection d’entre les morts (il leur avait dit cela à plusieurs reprises et de plusieurs façons, mais ils semblaient ne pas l’entendre ni en comprendre les implications), où le contenu théologique de cette rencontre allait être compréhensible.

Le v. 9 implique également qu’il s’agissait d’une référence aux souffrances de Jésus (cfr. Matth. 16:21 et suivants), ce qui montre que la proposition de Pierre de les maintenir sur la montagne était un autre subterfuge de Satan.

17:10 “Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu’Élie doit venir premièrement?” Ceci se rapporte à la prophétie de Mal. 3:1 et 4:5. Il y a un grand débat à propos de la réponse donnée par Jésus. Il a spécifiquement affirmé qu’Élie était déjà venu dans le ministère de Jean-Baptiste (cfr. Matth. 11:10,14; Marc 9:11-13; Luc 1:17). Cependant, lorsque les Pharisiens posèrent la question à Jean-Baptiste (cfr. Jean 1:20-25) s’il était Élie, il le nia catégoriquement. Cette contradiction apparente peut être résolue par le fait que Jean nia être Élie ressuscité, mais que Jésus affirma que Jean accomplit symboliquement le ministère de préparation d’Élie. Tous les deux s’habillaient et agissaient de la même manière, de sorte que l’identification était évidente dans l’esprit des Juifs qui avaient l’information sur Elie et qui écoutaient et voyaient Jean-Baptiste (cfr. Luc 1:17).

◙ **“De même le Fils de l’homme souffrira de leur part”** C’est un thème récurrent après celui de la confession de Pierre (cfr. Matth. 16:21; 17:9,12,22-23; 20:18-19). Il leur parlait de ses souffrances, mais si seulement ils pouvaient l’écouter! Il leur informa également de sa résurrection. Un Messie souffrant était si étranger à leurs traditions Juives qu’ils ne pouvaient simplement pas accepter/ comprendre cela!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 17:14-18

14 Lorsqu’ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit:
15 Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement; il tombe souvent
dans le feu, et souvent dans l’eau. 16 Je l’ai amené à tes disciples, et ils n’ont pas pu le guérir.
17 Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand
vous supporterai-je? Amenez-le-moi ici. 18 Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et
l’enfant fut guéri à l’heure même.

17:15 “Seigneur, aie pitié de mon fils” Le titre “Seigneur” (*kurios*) peut simplement signifier “sieur” ou “monsieur” (lit. “*kurie*”), mais dans certains contextes, il prend des connotations théologiques; c’est probablement le cas ici.

La requête de lhomme était une question implicite. Jésus allait-il ou pas faire montre de pitié (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF) comme le demandait l’homme? C’était la question/caractéristique pré-dite dans l’Ancien Testament, à savoir que le Messie allait être miséricordieux (cfr. Esaïe 35:2-6; 61: 1-2). La puissance et la compassion de Jésus (cfr. Matth. 9:27; 15:22; Marc 10:47,48; Luc 17:13) étaient les “signes” recherchés par les les leaders Juifs [mais qu’ils manquaient]!

Louis Segond	**“qui est lunatique”**
Bible en Français Courant	**“il est épileptique”**

Parole de Vie **"il a un esprit qui le secoue"**
New Jerusalem Bible **"il est en démence"**

Un récit beaucoup plus détaillé de cette maladie se trouve dans Marc 9:18-20. Le terme "épilepsie" se disait littéralement "frappé par la lune" ou "lunatique." Cette maladie particulière était causée par un démon (cfr. Matth. 17:18). Il y a un effort majeur dans le Nouveau Testament consistant à différencier la maladie physique (cfr. Matth. 4:24) de la possession démoniaque, qui cause souvent des maux physiques. C'est ici un récit d'exorcisme, et non de guérison.

17:16 "Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir" C'était hautement inconcevable, car Matth. 10:1,8 nous renseigne que ce pouvoir leur avait été donné. La raison exacte de leur échec dans ce cas précis était leur manque de foi et de prière. Un récit beaucoup plus détaillé du dialogue entre ce père et Jésus est consigné dans Marc 9:21-24.

17:17 "Race incrédule et perverse, répondit Jésus" C'était une allusion à Deut. 32:5,20. Quand il fit face à la tentation (Matthieu, Luc 4), Jésus cita le livre de Deutéronome à 3 reprises. Certainement qu'il aimait et connaissait bien ce livre.

La question textuelle c'est à qui Jésus s'était-il adressé?

1. aux disciples (cfr. Matth. 17:19-20)
2. à l'homme / la foule / cette génération
3. aux dirigeants Juifs
4. à l'homme déchu en général

Il est intéressant de noter que le terme "génération" a souvent une connotation négative (cfr. Exode 1:6; Deut. 1:35; 32:5; Ps. 12:7). Remarquez comment ces incrédules sont caractérisés/décrits:

1. Une génération méchante et adultère, Matth. 12:39
2. Race incrédule et perverse, Matth. 17:17
3. Cette génération adultère et pécheresse, Marc 8:38
4. Race incrédule ou infidèle, Marc 9:19
5. Une génération méchante, Luc 11:29
6. Cette génération perverse, Actes 2:40
7. Une génération perverse et corrompue, Phil. 2:15

17:18 "l'enfant fut guéri à l'heure même" Pour un récit beaucoup plus graphique, voir Marc 9:26. Il faut se rappeler que chacun des auteurs de l'Évangile a consigné ces récits à sa manière, en fonction du but et du public librement visés. Il est donc important d'essayer de comprendre chacun d'eux individuellement, avant de consulter les autres et de combiner les informations (cfr. Gordon Fee et Douglas Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 113-134).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 17:19-21

19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon? 20 C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible. 21 Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.

17:19 "Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?" Jésus répond à cette question au v. 20 où il dit: "à cause de votre incrédulité" ["vous avez peu de foi," N. B. Segond]. C'était un commentaire répété de Jésus (cfr. Matth. 6:30; 8:26; 14:31; 16:8). Les Apôtres n'étaient pas de super saints. Il n'existe pas de super saints!

17:20

Louis Segond	**“votre incrédulité”**
Nouvelle Bible Segond	**“vous avez peu de foi”**
Bible en Français Courant	**“vous avez trop peu de foi”**
Traduction Oecuménique	**“la pauvreté de votre foi”**
Colombe	**“votre petite foi,”**
Parole de Vie	**“vous n’avez pas beaucoup de foi”**
Today’s English Version	**“vous n’avez pas assez de foi”**

Les manuscrits Grecs les plus anciens, y compris א et B, ont l’expression “peu de foi” (*olieopistis*), tandis que d’autres, dont C, D, L et W, ont “incrédulité” (*apistis*). Puisque le premier terme était si rare, il était probablement l’originel; L’appréation UBS 4 lui attribue la note “A.”

◙ **“si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d’ici là”** Le grain de sénevé ou la graine de moutarde était la plus petite graine connue du peuple Juif. Jésus n’a pas mis l’accent sur le pouvoir de la foi humaine elle-même, mais plutôt sur l’objet/le sujet de leur foi. Ce n’est pas que Jésus ait dénigré/déprécié leur besoin de foi; c’est crucial (cfr. Héb. 11:1). Matth. 21:21 semble renseigner que pour Jésus, “peu de foi” signifie “doute.” C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE; Jésus a présumé qu’ils devaient avoir la foi. Le concept d'une montagne déplacée était une manière proverbiale de référer à un problème majeur. On peut voir cela dans Esaïe 40:4; 49:11; 54:10. Certains commentateurs disent que Jésus fit un geste vers la montagne d’où il venait d’être transfiguré la nuit précédente.

17:21 Le v. 21 ne se trouve pas dans le texte Grec de Sinaiticus (א) ou de Vaticanus (B). Il semble avoir été incorporé par les premiers copistes à partir du récit parallèle de Marc 9:29, où il figure dans le texte originel. L’appréciation UBS4 attribue à son exclusion la note “A.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 17:22-23

22 Pendant qu’ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit: Le Fils de l’homme doit être livré entre les mains des hommes; 23 ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.

17:22

Louis Segond	**“Pendant qu’ils parcouraient la Galilée”**
Nouvelle Bible Segond	**“En Galilée, un jour qu’ils étaient réunis”**
Bible en Français Courant	**“Un jour que les disciples se trouvaient tous ensemble en Galilée”**
Traduction Oecuménique	**“Comme ils s’étaient rassemblés en Galilée”**
J. N. Darby	**“Et comme ils séjournaient en Galilée"**

Il y a une variante de manuscrit Grec à ce stade. Les manuscrits antiques א et B, ainsi que le texte Grec utilisé par Origène contiennent l’expression “tous réunis,” tandis que les manuscrits C, D, L et W ont “s’attachaient/demeuraient.” Le premier terme avait été mal compris par les premiers scribes, et donc, fut remplacé par le texte plus familier. La raison pour laquelle les Douze furent divisés en quatre groupes de trois, est qu’ils avaient un programme de rotation qui leur permettait de voyager avec Jésus et de rentrer chez eux pour de brèves périodes afin de suivre l’évolution de leurs familles respectives. Ce verset parle des disciples et de Jésus se réunissant à un certain endroit.

17:22-23 “Le Fils de l’homme doit être livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera” Jésus a fait preuve de sa perspicacité prophétique sur ses souffrances et sa mort (cfr. Matth. 16:21 et 17:9,12, Jean 10:11,15,17,18). Jésus commençait à preparer ses disciples à pouvoir comprendre ce qui allait arriver dans la dernière semaine de sa vie. Ce pas-

sage nous apprend que Jésus allait être livré aux Gentils/Païens (c.-à-d. aux Romains, cfr. Matth. 20: 19).

17:23 "Ils furent profondément attristés" Les parallèles de Marc (9:32) et de Luc (9:45) ajoutent tous deux qu'ils ne comprenaient pas, mais craignaient de l'interroger à ce sujet. C'est étonnant que le Sanhédrin ait compris la prédiction de Jésus sur sa résurrection, mais que les disciples aient été absolument surpris par son apparition dans la chambre haute (cfr. Luc 24:36-38).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 17:24-27

24 Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent: Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes? 25 Oui, dit-il. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et dit: Que t'en semble, Simon? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts? de leurs fils, ou des étrangers? 26 Il lui dit: Des étrangers. Et Jésus lui répondit: Les fils en sont donc exempts. 27 Mais, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi.

17:24
Louis Segond "les deux drachmes"
NASB "the two-drachma tax"
NKJV, NRSV, TEV, REB "the temple tax"
NJB "the half shekel"
Peshitta "two coins of silver"

Ceci référait à une taxe/rédévance d'un demi-sicle qui était volontairement donnée chaque année par les Juifs mâles âgés de 20 à 50 ans. Elle servait à l'entretien du temple. Elle était versée au mois de mars, et donc, si notre compréhension de la division du temps de ce passage est correcte, Jésus était en retard de payement de cette taxe. Les rabbis justifiaient probablement cette taxe par l'appel de Moïse d'Exode 30:11-16, où il sollicita les contributions du peuple pour les travaux de construction du tabernacle. Quoique ce fut une taxe volontaire, elle était considérée comme importante et obligatoire par les Juifs orthodoxes. La pièce trouvée dans la bouche du poisson suffit à payer la taxe pour Pierre et Jésus.

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE DU TEMPS DE JESUS (voir p. 133 ci-dessus)

17:25-27 Ce verset présente Jésus réclamant une exemption de taxe en raison de qui il était, néanmoins il paya la taxe afin d'accomplir toute la justice (cfr. Matth. 3:15). Jésus cherchait à gagner ses contemporains de la culture Juive.

17:25 "Jésus le prévint, et dit" Jésus avait-il entendu la conversation ou avait-il recouru à sa prescience? Cette question revient encore et encore dans les Évangiles!

◙ **"des tributs ou des impôts"** Dans ce paragraphe, il y a trois taxes différentes mentionées:
1. la taxe Juive (les deux drachmes, cfr. Matth. 17:24)
2. les taxes locales (les tributs, cfr. Matth. 17:25)
3. l'impôt (la taxe impériale Romaine, cfr. Matht. 22:17)

17:26 "Les fils en sont donc exempts" C'est une puissante affirmation de la Messianité royale de Jésus. Il est le véritable et idéal decendant du Roi david, et ses disciples sont les enfants royaux qui

ne paient pas d'impôts! Ce qui est surprenant ici, c'est que les Juifs (cfr. la collecte Juive de la taxe du temple) sont dépeints comme n'étant pas les enfants!

17:27 Beaucoup de gens ont critiqué ce récit parce qu'il semble présenter Jésus comme utilisant ses pouvoirs Messianiques à des fins personnelles. C'était l'exercice continu des pouvoirs miraculeux de Jésus dans le but de former les disciples et augmenter leur foi. Dans ce récit, Jésus a manifesté sa puissance sur la nature, ainsi que sa prescience, ce qui, plus tard, fit de grande utilité pour Pierre lorqu'il connut, à son tour, des moments difficiles dans son propre pèlerinage de foi. Le récit a été consigné pour nous!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les mêmes événements sont-ils consignés dans les trois Évangiles Synoptiques?
2. Pourquoi les détails diffèrent-ils parfois entre ces récits dans les autres Évangiles?
3. Pourquoi Jésus avait-il choisi un cercle rapproché de disciples?
4. Pourquoi Moïse et Élie apparurent-ils à Jésus sur la montagne de la Transfiguration?
5. Quelle est la signification de la déclaration de Dieu combinant Psaume 2 et Esaïe 42?
6. Quel rapport y a-t-il entre Matthieu 17 et Matthieu 16 dans la prédiction de la souffrance et de la mort de Jésus?
7. Pourquoi l'expression "Fils de l'homme" est-elle applicable à Jésus?
8. Jean-Baptiste était-il Elie revenu?
9. Quel rapport y a-t-il entre la foi et l'exorcisme et la guérison?
10. Que/Qui sont les démons? Existent-ils dans notre monde actuel?
11. Le terme "montagne" dans Matth. 17:20 réfère-t-il à la manipulation physique des objets ou à la gestion des problèmes de la vie?
12. Si Jésus avait plusieurs fois prédit ses propres trahison, mort et résurrection, pourquoi lesdits événements furent-ils si surprenants pour les disciples?

MATTHIEU 18

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le plus grand dans le royaume des cieux. Les scandales 18:1-9	Qui est le plus grand? 18:1-5	Le plus grand dans le Royaume 18:1-5	Le plus grand dans le Royaume des cieux 18:1-5	Qui est le plus important dans le Royaume des cieux 18:1-5
	Les causes de chute 18:6-11	Mise en garde 18:6-9	Sérieuse mise en garde 18:6-9	Attention de ne pas tomber dans le péché 18:6-9
La brebis égarée 18:10-14		La brebis égarée 18:10-14	La parabole du mouton égaré et retrouvé 18:10-14	L'histoire du mouton perdu 18:10-14
	La parabole du mouton égaré 18:12-14			
Le pardon des offenses 18:15-20	Pour gagner un frère qui a péché 18:15-18	Correction fraternelle 18:15-18	Quand un frère se rend coupable 18:15-20	Comment agir avec celui qui fait du mal 18:15-20
	La prière en commun 18:19-20	Prier ensemble 18:19-20		
Parabole du serviteur impitoyable 18:21-35	Le pardon entre frères 18:21-22	Le pardon entre frères 18:21-22	La parabole du serviteur qui refuse de pardonner 18:21-35	Le serviteur qui refuse de pardonner 18:21-35
	La parabole de l'esclave impitoyable 18:23-35	Le débiteur impitoyable 18:23-35		

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ‘‘Séminaire sur l’Interprétation de la Bible’’)

EN SUIVANT L’INTENTION DE L’AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d’un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n’est certes pas inspirée, mais c’est la clé qui permet de suivre l’intention de l’auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l’interprétation. Chaque paragraphe n’a qu’un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Ce contexte porte non pas sur les enfants, mais plutôt sur les adultes nouveaux croyants, en utilisant les enfants comme matériels didactiques.

B. Ce contexte ne porte pas sur comment gagner les âmes perdues, mais plutôt sur les caractéristiques des croyants.

C. La discipline dans l’église de Matth. 18:15-19 est liée à la question de notre amour les uns pour les autres en Christ, cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Corinthiens 8; 10:23-33.

D. La parabole de Matth. 18:21-35 traite de la façon dont les croyants traitent les Chrétiens faibles ou nouvellement convertis, en se fondant sur la fçon dont Dieu traite les croyants en Christ. Le pardonné pardonne! Le pardon est le résultat, et non la base, de l’action de Dieu dans nos vies!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:1-6

[1]En ce moment, les disciples s’approchèrent de Jésus, et dirent: Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? [2]Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d’eux, [3]et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez pas dans le royaume des cieux. [4]C’est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. [5]Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. [6]Mais, si quelqu’un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu’on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu’on le jetât au fond de la mer.

18:1 “les disciples s’approchèrent de Jésus” Ceci montre que Jésus s’adressait ici aux croyants, et non aux non-croyants!

◙ **"Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux?"** Cette question prépara le terrain pour tout ce qui suivit. Voir Marc 9:33-34; Luc 9:46-48. La question révèle que les disciples n'avaient pas encore compris la nature du royaume. Elle montre aussi que les disciples ne considéraient pas Pierre comme le plus grand!

18:2 "un petit enfant" Marc 9:33 suggère que c'était l'enfant de Pierre.

18:3 "en vérité" Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"si vous ne vous convertissez"** "Se convertir" dénote une expérience de conversion par laquelle une repentance intérieure est exprimée/manifestée par un changement de style de vie (NRSV, NJB). Dans Jean 12:40, ce terme est usité pour traduire Esaïe 6:10, où il réfère à la "repentance" (en Hébreu "*shub,*" BDB 996). Notez que dans Matth. 18:4 "l'humilité" est parallèle à "se convertir." Les enfants font confiance et dépendent des autres innocemment. Ils sont facilement enseignables et obéissants à l'autorité (ici, l'autorité divine).

C'est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. Le temps AORISTE implique un acte décisif, tandis que le mode SUBJONCTIF implique un élément d'éventualité et de choix. La VOIX PASSIVE implique une initiative de Dieu (cfr. Jean 6:44,65).

◙ **"vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux"** C'est une forte négation double qui signifie "jamais, en aucune circonstance." Notez également que l'entrée dans le royaume est immédiate! Faire confiance à Jésus et à son message équivaut à entrer dans une ère nouvelle! Le Royaume était /est disponible pour tous ceux qui ont entendu/entendent et répondu/répondent positivement à Jésus.

18:3,4,6 "si vous ne devenez comme les petits enfants… petit enfant… un de ces petits" Ces expressions réfèrent toutes, non pas à des enfants, mais plutôt à des adultes nouvellement convertis/ croyants, innocents et immatures. Cependant, la dépendance confiante des enfants est l'attitude appropriée pour les adultes.

18:3 "vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux" Dans ce contexte, ceci réfère à:

1. la manière dont une personne vient à Christ
2. la conduite d'une personne en Christ

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

18:5 Ceci est similaire à l'accent de Matth. 10:40. Remarquez aussi Matth. 25:35-45; Luc 10:16; Actes 9:4; et 1 Cor. 8:12. Jésus s'identifie pleinement à/avec ses disciples!

18:6 "il vaudrait mieux" La mort, bien que traumatisante, est un événement passager, mais le jugement a des conséquences éternelles (cfr. Matth. 25:31-46).

Une autre expression "il vaudrait mieux" apparaît dans 2 Pierre 2:20-22.

◙ **"une meule de moulin"** Ceci référait à la grande pierre de dessus qui était tirée par les animaux pour moudre le grain.

◙ **"et qu'on le jetât au fond de la mer"** Les Juifs, comme beaucoup de peuples désertiques, craignaient l'eau. Par conséquent, cette expression se rapportait à une terrible mort physique qui valait mieux que conduire de nouveaux croyants au péché (cfr. Matth. 18:8-10; Romains 14).

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DES RÉCOMPENSES ET DES CHÂTIMENTS (voir p. 154 ci-dessus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:7

[7]**Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!**

18:7 "Malheur au monde…. malheur à l'homme" Cette formulation suit le modèle littéraire des écrits prophétiques de l'Ancien Testament, en l'occurrence un chant funèbre symbolisant le jugement de Dieu (cfr. Matth. 11:21; 18:7; 23:13,15,16,23,25,27,29; 24:19; 26:24; Luc 17:1-2). Scandaliser les nouveaux convertis/croyants a des conséquences éternelles!

◙ **"des scandales"** Ce même terme ("*skandalon*," cfr. Luc 17:1) est usité au dans Matth. 16:23 en rapport avec les déclarations de Pierre. Il réfère littéralement à un déclencheur de piège à animaux appâté (cfr. La Septante, Amos 3:5). Les croyants nouvellement convertis sont vulnérables à la tromperie et à la ruse des faux docteurs/enseignants (Juifs et plus tard faux docteurs Chrétiens, cfr. Matth. 7:15-27; 1 Tim. 4:1-5; 2 Tim. 2:14-26; 3:1-9; 2 Pierre 2).

Le verbe est récurrent dans l'Évangile de Matthieu (cfr. Matth. 5:29,30; 11:6; 13:21,57; 15:12; 17:27; 18: 6,8,9; 24:10; 26:31,33). Les problèmes et les tentations sont toujours présents!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:8-9

[8]**Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.** [9]**Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne.**

18:8-9 Si…si" Ce sont deux CONDITIONNELS DE PREMIÈRE CLASSE, qui impliquent la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses bjectifs littéraires. Ces choquantes déclarations hypothétiques soulignent la gravité du péché personnel, ainsi que le danger encouru par les pécheurs qui scandalisent les autres (cfr. Matth. 18:6,7).

18:8,9 "coupe-les…arrache-le" Ceci ne doit pas être considéré littéralement, mais plutôt comme montrant la gravité du péché et de ses conséquences (cfr. Matth. 5:29-30).

◙ **" le feu éternel"** Voir Thème Spécial: Eternel

THÈME SPÉCIAL: LE CHÂTIMENT ÉTERNEL (voir p. 327 ci-dessus)

18:9 "le feu de la géhenne" La géhenne est issue de deux termes Hébreux "ge," qui signifie "vallée, " et "henné," qui signifie "fils de Hinnom" (cfr. 2 Rois 23:10; 2 Cor. 28:3; 33:6; Jér. 7:31). C'était une vallée située en dehors de Jérusalem, où l'on adorait le dieu Phénicien du feu en lui offrant des sacrifices d'enfants (la pratique était appelée moloc). Les Juifs transformèrent cette vallée en une décharge d'immondices. Voir Thème Spécial: Où Sont les Morts? Jésus utilisa métaphoriquement cet endroit pour décrire l'enfer. Jésus fut le seul à usiter ce terme dans ce sens (exception faite de son usage dans Jacques 3:6).

Ce verset est certes effrayant; mais il y a cependant lieu de se souvenir que Jésus faisait aussi usage de de l'hyperbole (exagération) dans ses enseignements. Le contexte se rapporte aux disciples/croyants. Jésus prévenait ainsi ses propres disciples de la nécessité d'une foi continue et affectueuse (cfr. Matth. 5:22)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:10-11

10Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. 11Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

18:10 "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits" Toute section (Matth. 18:9,10-11) exprime cette même vérité.

◙ **"leurs anges"** Ceci pourrait être compris comme enseignant que chaque croyant a son ange gardien (cfr. Ps. 91:11; Actes 12:15; Héb. 1:14). C'est un concept intéressant, mais il y a très peu de preuves bibliques sur lesquelles on peut construire une doctrine. Psaumes 24:7 est la même vérité, mais dans un sens corporatif/collectif.

18:11 Ce verset ne figure pas dans les manuscrits Grecs antiques א, B, L ni dans les textes Grecs usités par Origène, Eusèbe et Jérôme. Il ne figure pas non plus dans les versions Syriaque et Copte. Il ne faisait probablement pas partie du texte originel de Matthieu. Ce sont les premiers copistes qui l'on ajouté en copiant Luc 19:10. L'appréciation UBS4 attribue à son exclusion la note "B" (presque certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:12-14

12Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée?
13Et, s'il la trouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. 14De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.

18:12-14 "cent brebis" Cette parabole se rapporte aux croyants qui sont rétombés dans le péché et qui sont ensuite retournés à Dieu. Les croyants doivent s'entraider et se rétablir mutuellement (cfr. Gal. 6:1-3). Dans Luc 15:4-7, cette même parabole réfère aux Pharisiens spirituellement perdus, qui s'auto-justifient. Ceci montre que Jésus racontait les mêmes paraboles de différemment, selon différents publics.

18:13 "si" Les vv. 12 et 13 sont tous deux des CONDITIONNELS DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action future probable.

◙ **"en vérité"** Voir Thème Spécial: Amen.

18:14 "la volonté de votre Père qui est dans les cieux" Voir Thème Spécial: Apostasie (aphistēmi).

◙ **"qu'il se perde un seul de ces petits"** Plusieurs Thèmes Spéciaux se rapportent à cette expression:

SPECIAL TOPIC: DESTRUCTION (apollumi) (French)

THÈME SPÉCIAL: : LA DESTRUCTION/ PERDITION (apollumi)

Ce terme a un large champ sémantique qui a causé une grande confusion en ce qui concerne les

concepts théologiques de jugement éternel face à l'annihilation ou anéantissement. Le sens littéral de base vient des termes "*apo*'' et ''*ollumi*,'' qui signifient ruiner, détruire.

Le problème émane des usages figuratifs de ce terme. Cela est clairement expliqué par Louw et Nida dans leur lexique intitulé "Greek-English Lexicon of the New Testament, Based On Semantic Domains," vol. 2, p. 30, qui énumère plusieurs significations de ce terme:

1. Détruire, périr (Matth. 10:28; Luc 5:37; Jean 10:10; 17:12; Actes 5:37; Rom. 9:22, voir vol. 1, p. 232)
2. Manquer d'obtenir (, Matth. 10:42, vol. 1, p. 566)
3. Perdre (Luc 15:8, vol.1, p. 566)
4. Ignorer l'emplacement ou la localisation (Luc 15:4, vol. 1, p. 330)
5. Mourir (Matth.10:39, vol.1, p. 266)

Gerhard Kittel, dans son "Theological Dictionary of the New Testament," vol. 1, p. 394, essaye de délimiter les différents usages en énumérant quatre significations:

1. Détruire, périr, ou tuer (Matth. 2:13; 27:20; Marc 3:6; 9:22; Luc 6:9; 1 Cor. 1:19)
2. Perdre (Marc 9:41; Luc 15:4,8)
3. Périr (Matth. 26:52; Marc 4:38; Luc 11:51; 13:3, 5, 33; 15:17; Jean 6:12, 27; 1 Cor. 10:9-10)
4. Etre perdu (Matth. 5:29-30; Marc 2:22; Luc 15: 4, 6, 24, 32; 21:18; Actes 27:34)

Puis Kittel ajoute: "D'une manière générale, on peut dire que les points 2 et 4 sous-tendent des propos ou affirmations relatifs à ce monde actuel, comme c'est le cas dans les Synoptiques, tandis que les points 1 et 3 sous-tendent ceux relatifs au monde à venir, comme c'est le cas dans les épitres de Paul et de Jean" (p. 394).

C'est ici qu'il y a confusion. Le terme a un usage sémantique si large que différents auteurs du Nouveau Testament l'emploient de plusieurs façons. J'aime la présentation qu'en fait Robert B. Girdlestone, dans son ouvrage "Synonyms of the Old Testament," pp. 275-277. Il associe le terme à ces hommes qui sont moralement détruits et attendent la séparation éternelle d'avec Dieu, contre ceux qui connaissent Christ et ont, en lui, la vie éternelle. Ce dernier groupe est "sauvé," tandis que le premier groupe est détruit ou va périr.

Robert B. Girdlestone souligne dans "Synonyms of the Old Testament," p. 276, qu'il y a plusieurs endroits où ce terme ne peut pas être traduit anéantissement, "mais une telle situation rend l'objet pratiquement inutile pour son objectif initial."

1. la perte du parfum, Matth. 26:8
2. la perte/destruction des vieilles outres, Matth. 9:17
3. la perte de cheveux, Luc 21:18
4. la perte de la nourriture, Jean 6:27
5. la perte de l'or, 1 Pi. 1:7
6. la perte/destruction du monde, 2 Pi. 3:6
7. la perte/destruction du corps physique, Matth. 2:13; 8:25; 12:14; 21:41; 22:7; 26:52; 27:20; Rom. 2:12; 14:15; et 1 Cor. 8:11

Ce terme ne réfère pas à l'anéantissement de la personne, mais plutôt à la cessation de l'existence corporelle. Il est aussi couramment usité dans un sens moral. "Tous les hommes sont considérés comme moralement détruits, c'est-à-dire qu'ils ont failli à exécuter l'intention pour laquelle la race a été appelée à l'existence" (p. 276). La réponse de Dieu à ce problème du péché était Jésus-Christ (cfr. Jean 3:15-16 et 2 Pierre 3:9). Ceux qui rejettent l'Évangile sont dès lors exposés à une destruction plus grande, qui inclut le corps et l'esprit (cfr. 1 Cor. 1:18; 2 Cor. 2:15; 4:3; 2 Thes. 2:10). Pour le point de vue contraire, voir le livre de Fudge intitulé "The Fire That Consumes."

Personnellement, je ne pense pas que ce terme dénote l'annihilation ou anéantissement (cfr. E. Fudge, ''The Fire That Consumes'' ou ''Le feu qui consume''). Dans Matthieu 25:46, le terme ''éternel" est usité à la fois pour la punition éternelle et pour la vie éternelle. Déprécier (ou dénigrer) l'une, c'est déprécier les deux!

THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (voir p. 194)

THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE (voir p. 263)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:15-18

15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.
16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle SUR LA DÉCLARATION DE DEUX OU DE TROIS TÉMOINS. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.
18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

18:15-17 "va et reprends-le entre toi et lui seul" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE suivi de deux IMPÉRATIFS:

1. Va, IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF
2. Reprends-le, IMPÉRATIF AORISTE ACTIF (dans Matthieu, seulement ici; mais remarquez aussi son usage dans Jean 3:20; 8:46; 16:8; et par Paul dans Éph. 5:11; 1 Tim. 5:20)

C'est de la sagesse pratique sur la façon de traiter le péché dans une congrégation. Ça se rapporte à une période ultérieure de l'histoire de l'Église. Notez les étapes:

1. Va chez le coupable en privé (Matth. 18:15)
2. Prends avec toi un ou deux témoins
3. Portez l'affaire devant toute la congrégation
4. Rompez la communion

Ces directives n'étaient pas adressées seulement aux dirigeants, mais à tous les croyants. On est chacun gardien de son frère (cfr. Luc 17:3; Gal. 6:1-2). Le but de la discipline dans l'église doit toujours être la rédemption et non le châtiment. Cependant, la réputation et la paix du corps, ainsi que la santé (spirituelle et physique) des saints qui (re)tombent dans le péché doivent être prises en compte.

18:15 "Si ton frère a péché" Ce paragraphe traite de la discipline dans l'église, à la lumière de Matth. 18:1-14. Il y a ici une série de CONDITIONNELS DE TROISIÈME CLASSE, cfr. Matth. 18:15 (deux fois),16,17 (deux fois). Cela réfère à une action future probable.

◙ **"a péché"** Il y a une variation de manuscrit Grec ici. Les premiers Nouveaux Testaments Grecs onciaux, א et B, n'ont pas l'expression "contre toi" après le verbe "a péché." Cette expression apparaît dans les manuscrits onciaux D, L et W, ainsi que dans les traductions de la Vulgate et Arménienne. L'appréciation UBS4 l'inclut entre parenthèses et attribue à son inclusion la note "C."

THÈME SPÉCIAL: LA CRITIQUE TEXTUELLE (voir p. 101)

◙ **"tu as gagné ton frère"** Cette expression a son parallèle dans Jacques 5:15,19-20.

18:16 “sur la déclaration de deux ou de trois témoins” C’est une citation de Deut. 19:15. L’Ancien Testament exigeait au moins deux témoins pour attester sur une affaire devant un tribunal (cfr. Nombres 35:30; Deut 17: 6; Jean 8:17).

18:17 “l’Église” Pour une analyse sur l’origine du terme “*ekklesia*,” voir mon commentaire sur Matth. 16:18. Ceci semble référer à une période ultérieure où les groupes de croyants devaient discipliner leurs membres. Plusieurs déclarations de Jésus ne correspondaient pas à la période initiale de son ministère, mais étaient prophétiques des besoins futurs de l’église. Matthieu, qui était encore en vie dans cette période ultérieure, se souvint (avec l’aide de l’Esprit) de ces premières déclarations de Jésus qu’il ne comprit mieux qu’après la Pentecôte.

Le terme “église” n’apparaît dans les évangiles que deux fois et cela dans Matthieu. Le terme est courant dans Actes, ce qui montre que Luc était conscient du changement intervenu après la Pentecôte

◙ **“qu’il soit pour toi comme un Païen et un publicain”** Matthieu était adressé aux Juifs. Les Gentils /Païens étaient considérés impurs, et la profession de collecteur d’impôt/publicain était considérée comme were regarded as unclean and tax-collection was a profession méprisée par les Juifs (cfr. Matth. 5:46; 9:10-11; 11:19). Cette expression avec ces deux exemples descriptifs ne pouvaient pas être acceptés par les Gentils, d’où son omission dans les autres Évangiles.

18:18 “Je vous le dis” Le pronom “vous” est un PLURIEL. Jésus dit ceci aux Douze ensemble, et pas seulement à Pierre comme c’était le cas dans Matth. 16:19.

◙ **“en vérité”** Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **“lierez… délierez”** Ces termes peuvent être alternativement traduits “interdirez” et “permettrez.” C’étaient tous deux des termes rabbiniques référant à la manière dont la Loi devait être appliquée aux situations nouvelles [la contextualisation de la Loi]. Voir mon commentaire sur Matth. 16: 19. Dans Jean 20:23, ces termes réfèrent également au pardon des péchés, comme c’est le cas ici!

◙ **“sera lié dans le ciel… sera délié dans le ciel”** Ces PARTICIPES PASSÉS PASSIFS PÉRIPHRASTIQUES étaient une façon indirecte de dire qu’une chose existe déjà. Ce passage ne signifie que l’homme a l’initiative sur les choses spirituelles, mais plutôt l’accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre par son peuple guidé par l’Esprit (cfr. Matth. 16:19-20; Jean 20:23). La discipline dans l’église devrait toujours être rédemptrice (cfr. Gal. 6:1-10), à l’instar de la façon dont Dieu traite avec les croyants.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:19-20

19 Je vous dis encore que, si deux d’entre vous s’accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux.

18:19 “si deux d’entre vous s’accordent sur la terre pour demander une chose quelconque” C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui implique une action future potentielle. Le contexte rapporte cette promesse à la discipline dans l’église et à notre manière de traiter les autres croyants.

◙ Ce verset doit être compris dans le contexte de la révélation de la volonté de Dieu par l’Esprit, tel que rapporté dans Matth. 18:18. L’exaucement n’est promis aux croyants que dans certaines cir-

constances spirituelles. La pire chose qui puisse arriver à la plupart des croyants modernes serait que Dieu exauce leurs prières égoïstes et matérialistes.

La Bible présente une vision paradoxale de la prière. Certains passages parlent de son étendue illimitée et de la promesse de l'exaucement (cfr. Matth. 18:19; Jean 14:13-14; 15:7,16; 16:23). D'autres passages parlent de la prière comme étant limitée/conditionnée par/à:

1 notre persistance (cfr. Matth. 7:7-8; Luc 11:5-13; 18:1-8)
2. notre attitude (cfr. Matth. 21:22; Marc 11:23-24; Luc 18:9-14; Jacques 1:6-7; 4:1-10)
3. la volonté de Dieu (cfr. 1 Jean 3:22; 5:14-15)

Théologiquement, les croyants conviennent que:

1. Dieu est affecté par les prières de ses enfants
2. le plus grand don/cadeau n'est pas l'exaucement, mais la communion avec le Père
3. il y a une réponse à toute prière
4. la prière change nos vies et celles de de ceux pour qui nous prions

Néanmoins, on peut tout dire, la prière demeure un "mystère." Elle est mieux résumée par la vérité selon laquelle Dieu a souverainement choisi de se limiter aux prières de ses enfants. Nous n'avons pas parce que nous ne demandons pas ou demandons mal.

THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE, À LA FOIS ILLIMITÉE ET LIMITÉE (voir p. 188)

18:20 Le nombre mentionné (deux ou trois) est le même qui apparaît au v. 16. Il peut s'agir d'un mari et sa femme (contexte familial) ou de deux ou trois croyants ou plus (contexte de culte ou des disciples). Il peut aussi être sous-entendu (une application) que lorsque les croyants se rassemblent pour prier, Jésus est parmi eux (cfr. Matth. 28:20)!

◙ **"en Mon nom"** Voir Thème Spécial: Le Nom du Seigneur (dans le N. T.).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:21-22

21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit: Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? 22 Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

18:22

Louis Segond	**"septante fois sept fois"**
Nouvelle Bible Segond	**"soixante-dix fois sept fois"**
Parole de Vie	**"70 fois 7fois"**
Peshitta	**"jusqu'à soixante-dix fois soixante-dix-sept"**

Pierre essayait d'être généreux en mentionnant sept fois (cfr. Luc 17:4)! Le Talmud Babylonien avait trois fois au maximum (cfr. Amos 1:3,6; 2:6). Jésus plaça le pardon à une nouvelle hauteur métaphorique de 7 x 70 (ou peut-être 77; voir Thème Spécial: Les Nombres Symboliques dans les Écritures). Ceci ne veut pas dire qu'à la 491ème fois le croyant n'aura plus à pardonner, mais simplement que les frères dans l'alliance doivent toujours être prêts à pardonner aux autres frères (cfr. Luc 17:4) comme Dieu leur pardonne (cfr. Matth. 18:35). La nouvelle alliance a de la vie une orientation radicalement nouvelle (cf. Matt. 18:15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 18:23-35

23 C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. 24 Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. 26 Le serviteur, se jetant à terre, se

prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. [27]Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. [28]Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. [29]Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. [30]Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. [31]Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. [32]Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; [33]ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? [35]Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait.
[35]C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son coeur.

18:23 "un roi" Cette parabole est unique à Matthieu. En Araméen (Jésus parlait l'Araméen, et non l'Hébreu), ce terme pourrait signifier "un officiel/fonctionnaire du roi."

18:24 "dix mille talents" C'était une somme énorme, quand on sait que la taxe Romaine annuelle payée par la Palestine australe était de six cents talents. Cette parabole est une exagération Orientale délibérée (hyperbole). Jésus utilisait souvent cette technique littéraire dans ses paraboles.

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE À L'ÉPOQUE DE JÉSUS (voir p. 133)

18:25 Les individus (et leurs familles) pouvaient être vendus en esclavage pour des dettes (cfr. Lév. 25:39; 2 Rois 4:1; Néh. 5:5; Ésaïe 50:1). La menace du roi était une menace réelle!

18:26,29 "aie patience envers moi, et je te paierai tout" Ces mêmes termes sont formulés aux vv. 26 et 29. C'est le coeur de la parabole. Au v. 30, il n'a aucune pitié pour un autre humain qui plaide la même chose!

18:34 "aux bourreaux" Le terme Araméen signifiait probablement "geôliers."

18:35 "mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son coeur" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action future probable. Le pardonné devrait/doit pouvoir pardonner (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 7:1-2; 10:8; Luc 6:36; Col. 3:13; Jacques 2:13; 5:9). Le pardon n'est pas la base de notre salut, mais c'est une preuve certaine d'avoir été pardonné. Toutefois, Jésus a laissé ouverte la question de ceux qui prétendent le connaître, mais refusent de pardonner aux autres croyants! Les paraboles ne pourraient répondre à toutes les questions théologiques!

◙ **"coeur"** Voir Thème Spécial: Le Cœur.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce passage définit-il la relation entre Dieu et les enfants?
2. Quels sont les deux exemples qui nous sont donnés dans le passage pour montrer la nature radicale de notre péché personnel?
3. La parabole de Matth. 18:12-14 transmet-elle la même vérité que l'on trouve dans Luc 15:4-7?
4. Qu'est-ce que la parabole de Matth. 18:23-25 nous enseigne-t-elle à propos du pardon?

MATTHIEU 19

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Jésus en Pérée. Le divorce et le célibat. 19:1-12	Jésus et la répudiation 19:1-12	Contre la répudiation 19:1-9 Mariage et célibat 19:10-12	L'enseignement de Jésus sur le divorce 19:1-12	Un homme ne doit pas renvoyer sa femme 19:1-12
Les petits enfants 19:13-15	Jésus et les enfants 19:13-15	Jésus et les enfants 19:13-15	Jésus bénit des enfants 19:13-15	Jésus accueille des enfants 19:13-15
Le jeune homme riche 19:16-26 L'héritage de la vie éternelle 19:27-30	Jésus et le jeune homme riche 19:16-30	Le jeune homme riche 19:16-30	Le jeune homme riche 19:16-30	Le jeune homme riche et Jésus 19:16-30

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Les Pharisiens n'étaient pas réellement intéressés à la question du divorce, ils essayaient plu-

tôt de réduire la popularité de Jésus en divisant ceux qui le suivaient sur une question controversée (cfr. Marc 10:2-12). La réponse de Jésus doit être interprétée selon ce contexte de confrontation. Ceci n'est donc pas un passage d'enseignement neutre.

B. Matthieu 5:31-32; Marc 10:1-12; Luc 16:18 et 1 Cor. 7:12-14 doivent également être pris en compte lorsque l'on traite de la question du divorce. Ce passage concerne les fondements textuels/légaux du divorce et du remariage dans les écrits de Moïse. Voir Thème Spécial: La Lettre/Certificat de Divorce.

C. Lorsqu'on interprète une question sociale aussi chaude que celle-ci, on doit doit faire attention à ne pas:
   1. être trop influencé par sa propre culture et/ou son âge
   2. être influencé par ses propres situation et expériences existentielles
   3. être influencé par ses préjugés (dénominationalisme)
   4. rendre les règles dures et dogmatiques pour chaque situation

   Voir Thème Spécial: La Sexualité Humaine.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:1-2

1Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. 2Une grande foule le suivit, et là il guérit les malades.

19:1 "Lorsque Jésus eut achevé ces discours" Cette expression est apparemment un marqueur textuel usité par Matthieu pour structurer les enseignements de Jésus (cfr. Matth. 7:28; 11:1; 13:53; 26:1).

◙ **"il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée"** Cette période du ministère de Jésus est généralement appelée son ministère Peréen. Elle couvre Matthieu 19-20. Beaucoup de Juifs ne traversaient pas la Samarie, ils préféraient traverser la région trans-Jordanienne de Pérée, puis vers le sud, en direction de Jérusalem; et à leur retour, ils traverseraient le Jourdain à Jéricho pour se rendre en Judée. Ils faisaient ce long détour à cause de leur haine des Samaritains, qu'ils traitaient de moitié Juifs, moitié païens. C'était le résultat de l'exil des Dix Tribus du Nord en Assyrie, en l'an 722 av. J.-C., suivi de la réinstallation des païens dans cette région.

19:2 "Une grande foule le suivit" C'étaient peut-être des pèlerins se rendant à Jérusalem, mais ils pouvaient aussi être des personnes en quête de guérison ou simplement des personnes curieuses.

◙ **"et là il guérit les maladies"** Les guérisons de Jésus avaient pour but de confirmer son message, d'aider à montrer la future félicité du ciel et le cœur de Dieu. Il n'était pas venu principalement pour guérir, mais pour enseigner; cependant, à chaque fois qu'il voyait des gens souffrir les ravages du péché, il agissait; et il continue à le faire encore aujourd'hui!

THÈME SPÉCIAL: LA GUÉRISON (voir p. 106 ci-dessus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:3-9

3Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? 4Il répondit: N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, FIT L'HOMME ET LA FEMME 5et qu'il dit: C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON

PÈRE ET SA MÈRE, ET S'ATTACHERA À SA FEMME, ET LES DEUX DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR? [6]Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. [7]Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de DONNER À LA FEMME UNE LETTRE DE DIVORCE ET DE LA RÉPUDIER? [8]Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. [9]Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère.

19:3 Pour une analyse complète sur l'origine et la théologie des Pharisiens, voir Thème Spécial: Les Pharisiens.

◙ **"pour l'éprouver"** C'est le terme "*peirazō*" qui a une connotation négative d'"éprouver en vue de détruire." Ce n'était pas une discussion théologique dans un cadre neutre!

LES TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE ET LEURS CONNOTATIONS (voir p. 89 ci-dessus)

Louis Segond	**"pour un motif quelconque"**
Nouvelle Bible Segond	**"pour n'importe quel motif"**
Bible en Français Courant	**"pour n'importe quelle raison"**
J. N. Darby	**"pour quelque cause que ce soit"**
New Jerusalem Bible	**"sous quelque prétexte que ce soit"**

Dans Marc 10:2, la question concerne le divorce, mais ici la question concerne les motifs de divorce. L'école rabbinique conservatrice de Shammaï s'accrochait à l'expression "quelque chose de honteux" de Deut. 24:1, tandis que l'école libérale rabbinique d'Hillel s'accrochait à l'expression "ne pas trouver grâce." Ainsi, pour la première école les seuls motifs de divorce étaient l'adultère ou tout autre acte sexuel prohibé; pour la seconde école, n'importe quelle cause pouvait justifier le divorce. Plus tard, le rabbi Akiba, de l'école d'Hillel, dira même qu'un homme pouvait divorcer de sa femme s'il rencontrait une autre femme plus jolie!

Les Pharisiens posèrent cette question à Jésus, non pas pour s'informer, mais plutôt pour le mettre en difficulté avec:

1. une partie de ses partisans (factions au sein du Judaïsme)
2. Hérode Antipas (Jean-Baptiste avait, lui, condamné le divorce et le remariage d'Hérode)

19:4 "N'avez-vous pas lu" Pour Jésus, le peuple Juif était censé avoir lu le livre de Dieu (cfr. Matth. 12:3; 19:4; 21:16; 22:31). La connaissance des Écritures était fondamentale pour une vie pieuse. Jésus attend des croyants modernes la même chose [qu'ils lisent/connaissent le livre de Dieu]! Les traditions Juives avaient tordu et annulé les Écritures; il en est de même des traditions confessionnelles modernes, qui citent généralement un texte ou une partie de texte hors contexte en ignorant tous les autres passages parallèles!

SPECIAL TOPIC: THE BIBLE (ITS UNIQUENESS AND INSPIRATION) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA BIBLE (Son caractère unique et son inspiration)

Bien que l'affirmation "la Bible est unique et inspirée" soit présuppositionnelle, comme l'es tout le savoir humain, cela ne signifie pas qu'elle n'est soutenue par aucune évidence crédible. À ce stade, nous allons examiner quelques éléments d'évidence:

A. La Bible contient des prédictions très précises (historiques, et non typologiques [ex. Osée 11: 1] ou apocalyptiques [ex. Zacharie 9]) sur les événements futurs, non pas dans des formulations vagues, mais avec des précisions spécifiques et souvent choquantes. En voici deux bons exemples:
   1. La Galilée avait été prédite pour être la contrée du déroulement du ministère de Jésus, cfr Esaïe 9:1. Cela était très inattendu par la communauté Juive de Judée, car la Galilée n'était pas considérée être très casher (orthodoxes/authentique) en raison de son éloignement physique du Temple. Pourtant, c'est bien dans cette region que s'est déroulée la plus grande partie du ministère de Jésus.

   2. Le lieu de naissance de Jésus est spécifiquement consigné dans Michée 5:2. Bethléhem était un tout petit village dont la seule gloire était que la famille d'Isaï y vivait. Pourtant, 750 ans avant la naissance de Jésus, ce lieu avait été spécifiquement identifié dans la Bible comme lieu de naissance du Messie. Même les érudits rabbiniques de la cour d'Hérode le savaient (Matthieu 2: 4-6). Certains peuvent douter de la date du 8ème siècle pour Esaïe et Michée, mais, même en considérant la Septante (qui est la traduction Grecque des Ecritures Hébraïques, et dont la composition été entamée vers 250-200 av. J.-C.), ces prophéties auraient été faites, au strict minimum, plus de 200 ans avant leur réalisation.

B. Une autre évidence est celle qui se rapporte à la discipline scientifique moderne de l'archéologie. Ces dernières décennies ont vu une énorme quantité de découvertes archéologiques. À ma connaissance, aucune découverte n'a eu à réfuter la précision historique de la Bible (Nelson Glueck, Rivers in the Desert, p. 31, "Aucune découverte archéologique n'a jamais contredit ou controversé les affirmations historiques des Écritures"), bien au contraire. L'archéologie a facilité davantage la confiance dans l'historicité de la Bible:
   1. Un exemple est l'usage des noms Mésopotamiens sur les Tablettes Nuzi et Mari du 2è millénnaire av. J.-C., lesquels noms apparaissent aussi dans le livre de Genèse. Il ne s'agit pas de mêmes gens, mais de mêmes noms.
      Les noms sont caractéristiques des temps (époques) et des lieux particuliers. Les noms "Térach" et "Nachor" par exemple sont communs au récit biblique et à ces anciennes tablettes.
   2. L'existence d'une civilisation Hittite en Asie Mineure est un autre exemple. Pendant de nombreuses années (19ème siècle) l'histoire séculaire n'avait pas de références de cette culture hautement développée et stable.
      Cependant, Genèse 10 et les livres historiques de la Bible mentionnent plusieurs fois ces peuples (cfr. 2 Rois 7: 6,7; 2 Chron. 1:17). L'archéologie a depuis confirmé, non seulement leur existence, mais aussi leur longévité et leur puissance (par ex. En 1950, les archéologues ont trouvé une bibliothèque royale de 2000 tablettes cunéiformes mentionnant une nation appelée à la fois Anatolie et Hittite).
   3. L'existence de Belschatsar, le dernier roi de Babylone (Daniel 5), avait souvent été refutée. L'histoire séculaire disposait de dix listes de rois Babyloniens récupérées dans des documents Babyloniens, mais aucune de ces listes ne contient le nom Belschatsar. Avec les découvertes archéologiques ultérieures, il devint évident que Belshazzar était co-régent et autorité pendant cette période de temps. Son père, Nabonide, dont la mère était la grande prêtresse de la déesse de la lune, Tsin, était devenu tellement impliqué dans le culte de Tsin (Nana) qu'il déménagea pour Tema (Arabie), sa ville sainte, alors qu'il était engagé dans une campagne militaire de dix ans contre l'Egypte. Pendant son absence, il laissa son fils, Belshazzar, régner à sa place dans la ville de Babylone.

C. Une autre évidence de la nature surnaturelle de la Bible est la cohérence de son message. Cela ne veut pas dire que la Bible ne contient pas de matières paradoxales, mais, néanmoins, elle ne se contredit pas. Cela est étonnant, si l'on considère qu'elle a été écrite sur une période s'étendant sur environ 1600/1400 ans (en rapport avec la date de l'Exode, à savoir 1495, 1290 av. J.-C.) par des auteurs issus de contextes éducatifs et culturels radicalement différents de ceux de Mésopotamie et d'Egypte. Elle est composée de différents genres littéraires et est écrite en trois langues distinctes (Hébreu, Araméen et Grec Koinè). Cependant, même avec toute cette variété, elle présente un message unifié.

D. Enfin, l'une des preuves les plus merveilleuses de l'inspiration unique de la Bible est sa capacité à changer moralement et de façon permanente des hommes et des femmes de différentes cultures, différents niveaux d'éducation, et différents niveaux socio-économiques à travers l'histoire. En effet, partout où la Bible a tout simplement été lue, des changements radicaux et permanents de styles de vie ont eu lieu. La Bible est son propre meilleur apologiste.

E. Voir trois des sermons du Dr. Utley sur ce sujet sur www.freebiblecommentary.org dans le premier paragraphe de la page d'accueil

◙ **"le créateur"** Le manuscrit oncial B a le verbe "créer" sous forme PARTICIPE (*"ktisas"*), mais les MSS א, C, D, L, W, et Z ont plutôt le verbe "faire" (*"poiēsas"* [cfr. J. N. Darby, "celui qui les a faits"]). Le MSS B a suivi la formulation de Gen. 1:27 de la Septante. L'appréciation UBS4 a estimé que cette formulation du MSS B est celle originelle (et lui a attribué la mention "B," signifiant "presque certaine").

◙ **"au commencement"** C'est une citation tirée de Gen. 1:27 et 5:2 sur la création des hommes et des femmes par Dieu. Le mariage est une idée de Dieu et il doit être monogamique (cfr. Gen. 2:23-24) et permanent (cfr. Matth. 19:6).

19:5 "C'est pourquoi… quittera son père et sa mère" C'est une citation tirée de Gen. 2:24. Remarquez que les deux parents sont mentionnés, mais aussi que le mariage exige la rupture radicale avec sa famille nucléaire d'origine. Dans le monde antique, les familles vivaient avec plusieurs générations dans une même maison. La priorité et l'indépendance de chaque génération sont affirmées.

◙ **"et les deux deviendront une seule chair"** Le SINGULIER à contenu PLURIEL apparaît aussi dans Gen. 2:24; Deut. 6:4 et Ezéch. 27:17. L'amour fusionne les individus!

19:6 "ce que Dieu a joint" C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF, qui exprime une action achevée/terminée. En formulant "ce que," au lieu de "ceux que," c'est l'institution du mariage qui a été mise en évidence. Le terme/verbe "joint" signifiait "attelé ensemble."

19:7 "Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier?" Ceci se rapporte à Deut. 24:1-4. Jésus affirma que Moïse avait autorisé cela, non pas parce que Dieu le voulait, mais à cause de la dureté des coeurs des hommes. Moïse avait de la compassion pour la condition de la femme dans la société. Cette lettre de divorce:

1. exigeait plusieurs jours
2. exigeait de l'assistance légale/juridique
3. pouvait exiger le remboursement de la dot
4. sous-entendait le remariage

Ce qui me préoccupe vraiment dans ce rejet par Jésus de la prescription de Moïse, c'est comment saurai-je les autres choses contenues dans l'Ancien Testament, mais que Dieu a rejetées? Je n'aurais jamais su ceci si Jésus ne l'avait pas expressément relevé ici. Toute ma vie, j'ai vénéré les Écritures, les utilisant pour guider ma vie et mes actions, mais voici que Jésus affirme qu'une partie de cela n'a jamais été la volonté de Dieu!!! Ceci me pousse à réfléchir et me force à m'accrocher au Nouveau Testament et non à l'Ancien Testament. L'Ancien Testament doit être considéré en fonction de son interprétation par Jésus et ses apôtres inspirés! Jésus est le Seigneur des Écritures (cfr. Matth. 5:17-48)!

19:9

Louis Segond	**"sauf pour infidélité"**
Nouvelle Bible Segond	**"sauf pour inconduite sexuelle"**
Bible en Français Courant	**"alors qu'elle n'a pas été infidèle"**
Traduction Oecuménique	**"sauf en cas d'union illégale"**
Parole de Vie	**"sauf quand le mariage est contraire à la loi"**
J. N. Darby	**"non pour cause de fornication"**
New King James Version	**"sauf pour immoralité sexuelle"**

Le terme Grec est "*porneia*," qui est la racine du terme Français "pornographie." Il peut référer à la fornication (activité sexuelle avant le mariage), à l'adultère (activité sexuelle extra-conjugale), ou à d'autres actes sexuels inappropriés tels que la bestialité et l'homosexualité (activité sexuelle prohibée).

◙ **"et qui en épouse une autre"** À cette époque, seuls les Juifs mâles avaient le droit de divorcer. Dans les Évangiles de Marc et Luc, qui étaient adressés à un public païen, les femmes sont également concernées (cfr. Marc 10:12).

◙ **"commet un adultère"** C'est un INDICATIF PRÉSENT PASSIF (cfr. Marc 10:11-12). Ce verset connaît quelques variantes textuelles, probablement causées par des scribes qui référèrent à Matt. 5: 32. Les TEMPS DE CONJUGAISON du chap. 5:32 éclairent ce passage-ci. Dans Matth. 5:32, la traduction devrait être [si ce n'est pas le cas] "la pousse/l'expose à devenir une adultère." Cette VOIX PASSIVE apparaît également dans Matth. 19:9, dans les manuscrits Grecs B et C*. Cela référait peut-être à la stigmatisation sociale dont souffrait la femme divorcée dans la culture Juive, qui la considérait comme une adultère du fait de sa répudiation.

À ce stade, le commentaire de F. F. Bruce sur ce texte, dans son livre "*Answers to Questions*," p. 55, est pertinent pour l'usage de ce texte aujourd'hui:

> "Il ne donnait pas à ses disciples l'occasion d'instituer un nouveau légalisme sur la base de sa position, comme certains d'entre eux avaient essayé de le faire. Ce qu'il avait dit à propos de la loi du Sabbat pouvait être appliqué à la loi du mariage: et non l'inverse."

Écoutez en ligne les audios du Dr. Utley sur le "divorce" sur www.freebiblecommentary.org, dans la section "Difficult and Controversial Texts [Textes Difficiles et Controversés], audios #2130, 2131.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:10-12

10Ses disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. 11Il leur répondit: Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. 12Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère; il y en a qui le sont devenus par les hommes; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

19:10 "Ses disciples lui dirent… il n'est pas avantageux de se marier" Ils étaient choqués par la déclaration de Jésus. Les conceptions de leur culture étaient enracinées en eux. Il en est de même de

nous aujourd'hui! Le mariage est la volonté de Dieu pour les humains (c'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE). C'est une grande bénédiction, mais aussi une grande responsabilité. En ces jours de divorces fréquents, le témoignage d'un mariage fort et divin est très puissant pour un monde perdu.

19:10-11 Le mariage est la norme (cfr. Gen. 1:28; 9:17), mais le célibat est une option divine (cfr. 1 Cor. 7:7,17). Les prières d'un croyant le guideront en cette matière. Si l'on choisit d'être célibataire, ça devrait être pour servir Dieu (cfr. 1 Cor. 7:32).

Les Juifs de l'époque de Jésus rejetaient le célibat comme une option de piété. Jésus a défié les normes de sa culture dans plusieurs domaines:

1. l'autorité totale du mari/de l'époux
2. les couples doivent rester ensemble et résoudre leurs problèmes
3. le célibat est une option divine

19:12 Jésus parle ici de différents types de célibataires:

1. ceux qui sont nés comme tels
   a. défaut congénital
   b. tendance personnelle
2. ceux qui sont castrés de force (les eunuques, cfr. Esther 2:3; peut-être Daniel et ses amis, Actes 8:27)
3. choix personnel du célibat pour des raisons ministérielles (Je ne pense pas que ceci exige une castration physique, bien que certains dirigeants de l'église primitive se soient faits castrés volontairement, le cas d'Origène)

Remarquez comment Matth. 19:12 est structuré

1. Matth. 19:11, tous les hommes ne peuvent pas être célibataires
2. Matth. 19:12c, certains peuvent accepter ce style de vie

SPECIAL TOPIC: CELIBACY AND MARRIAGE (French)

THÈME SPÉCIAL: LE CÉLIBAT ET LE MARIAGE (extrait de 1 Corinthiens 7)

A. 1 Corinthiens 7 est l'argumentation la plus extensive de Paul sur les relations domestiques. Il y traite de:
   1. l'immoralité sexuelle, 1 Cor. 6:9-20; 7:2
   2. du mariage, 1 Cor. 7:2-5, 10-16, 28
   3. des célibataires, 1 Cor. 7:6-9, 25-26, 29-35
   4. des chastes/vierges, 1 Cor. 7:36-38
   5. du remarriage des veuves et des veufs, 1 Cor. 7:39-40
   6. le thème récurrent y est: "demeurer comme on est," 1 Cor. 7:1, 6-7, 8, 10, 17-24, 26-35, 37, 40; en raison de la crise en cours et de la *parousia* attendue, quoiqu'il permet des exceptions

B. Il apparaît qu'il y avait deux attitudes/factions inappropriées à Corinthe qui ont été à l'origine de grandes contestations. La première était la tendance de certaines personnes vers l'ascétisme (cfr. 1 Cor. 7:1). La deuxième était la tendance d'un autre groupe vers la déchéance morale ou l'antinomianisme (cfr. 1 Cor. 6:12; 10:23). Toute vérité est attaquée par des extrêmes. Dans 1 Corinthiens 7, Paul essaie de marcher sur une corde raide pratique et théologique entre ces excès, tout en parlant aux deux groupes.

C. Il y a un thème récurrent qui défile le long de 1 Corinthiens 7. Il est caractérisé par 1 Cor. 7:17, 20, 24,26,40 et il y est fait allusion au chap. 7:8. Ce thème c'est de "rester comme on est" car le temps est court. Ledit thème ne peut être un principe universel, car:
1. il se rapporte à une période de persécution
2. le mariage est la volonté de Dieu pour l'homme [et la femme] (cfr. Gen. 1:28)
3. cette église faisait face à des problèmes internes causés par de faux docteurs

On peut se demander à quelle catégorie (jamais marié, marié auparavant, ou marié à une non croyante) Paul lui-même faisait-il partie. Il était peut-être passé par toutes ces categories existentielles. La plupart des Juifs en raison de l'interprétation rabbinique de Gen.1:28 ainsi que de la tradition. Soit la femme de Paul était morte (dans ce cas, il est demeuré veuf), soit elle l'avait quitté à cause de sa nouvelle foi (dans ce cas, il était divorcé). Au moment de son appel au salut et au ministère (sur la route de Damas), il opta volontairement pour le célibat, comme le fit Barnabas, mais ne condamna jamais le marriage de Pierre (cfr. 1 Cor. 9:5).

D. Dans la Bible, le mariage est la norme voulue (cfr. Gen. 1:28; 2:18). Paul a probablement été marié antérieurement (cfr, l'implication/sous-entendu d'Actes 26:10: Si Paul était membre du Sanhédrin, ce qu'il devait être marié).
Il affirme que le mariage est un état honorable pour le croyant (cfr. 1 Cor. 6:16; 7:14; 2 Cor. 11:2 et Eph. 5:22-31). Nous devons toujours nous rappeler que Paul répond ici à une situation cosmopolite locale, Gentille/Païenne, et factieuse du 1er siècle.

E. Voir en ligne les notes complètes relatives à 1 Corinthiens 7.

F. Un livre qui m'a aidé dans des cas des textes comme celui-ci c'est le livre de F. F. Bruce intitulé "*Answers to Questions*."

APERCÇU CONTEXTUEL DE VERSETS 13-15

A. Matthieu 19:13-15 est parallèle à Marc 10:13-31 et Luc 18:15-30.

B. Le Nouveau Testament ne parle pas de la relation spirituelle des enfants avec Dieu.

C. Matthieu 18 ne traite pas du statut spirituel des enfants, mais les mentionne à titre d'exemple pour les nouveaux croyants.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:13-15

13 Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. 14 Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. 15 Il leur imposa les mains, et il partit de là.

19:13 "des petits enfants" Jésus était l'ami des exclus/bannis, des ostracisés et/ou des défavorisés de la société. Il fréquentait les hommes ordinaires, les esclaves, les pauvres, les femmes et les enfants.

◙ **"afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux"** C'était la bénédiction traditionnelle rabbinique pour les enfants. Cela n'avait rien à voir avec le salut. Les parents Juifs considéraient leurs enfants comme des membres de la congrégation d'Israël dès leur naissance.

SPECIAL TOPIC: LAYING ON OF HANDS (French)

THÈME SPÉCIAL: L'IMPOSITION DES MAINS DANS LA BIBLE

Dans la Bible, ce geste qui symbolise l'implication ou l'engagement personnels d'un individu est usité de plusieurs façons différentes:

1. Lors d'une prestation de serment (la main sous la cuisse [Gen. 24:2,9; 47:29])
2. Lors du transfert de leadership familial (cfr. Gen. 48:14,17,18)
3. Pour s'identifier à la mort des animaux sacrifiés comme substituts
   a. Les sacrificateurs (cfr. Exode 29:10, 15, 19; Lév. 16:21; Nbres 8:12)
   b. Les laïcs (cfr. Lév. 1:4; 3:2,8; 4:4, 15, 24; 2 Chron. 29:23)
4. Lors de la mise à part des personnes devant servir Dieu d'une manière spéciale ou dans le ministère (cfr. Nombres 8:10; 27:18, 23; Deut. 34:9; Actes 6:6; 13:3; 1 Tim. 4:14; 5:22; 2 Tim. 1:6)
5. En participation à la lapidation judiciaire d'un pécheur (cfr. Lév. 24:14)
6. La main sur la bouche dénote le silence ou l'acquiescement (Juges 18:19; Job 21:5; 29:9; 40:4; Michée 7:16)
7. Les mains sur sa propre tête signifient le chagrin ou la tristesse (cfr. 2 Sam. 13:19)
8. Pour recevoir une bénédiction relative à la santé, au bonheur, et à la piété (Matth. 19:13,15; Marc 10:16)
9. Relative à la santé physique (cfr. Matth. 9:18; Marc 5:23; 6:5; 7:32; 8:23; 16:18; Luc 4:40; 13: 13; Actes 9:17; 28:8)
10. Pour la reception du Saint-Esprit (cfr. Actes 8:17-19; 9:17; 19:6)

Il y a un surprenant manque d'uniformité dans les passages historiquement évoqués pour soutenir l'installation ou consécration ecclésiastique des anciens (L'ordination. Voir Thème Spécial: L'Ordination):

1. Dans Actes 6:6, ce sont les Apôtres qui imposèrent leurs mains sur les sept qui furent choisis pour le ministère local.
2. Dans Actes 13:3, ce sont les prophètes et les docteurs qui imposèrent leurs mains sur Barnabas et Paul pour le service missionnaire.
3. Dans 1 Timothée 4:14, ce sont les anciens locaux qui furent impliqués dans l'appel initial et l'installation de Timothée
4. Dans 2 Timothée 1:6, c'est Paul qui imposa ses mains sur Timothée. Cette diversité et cette ambiguïté illustrent un manque d'organisation dans l'Eglise du 1er siècle. L'Eglise primitive était beaucoup plus dynamique et elle savait se servir des dons spirituels des fidèles (cfr. 1 Cor. 14). Le Nouveau Testament n'est simplement pas écrit pour préconiser ou décrire un modèle gouvernemental/directionnel (voir la variété dans Actes 15) ou une procédure d'ordination. Les traditions organisationnelles de l'église sont nécessaires mais pas bibliques. La piété de la direction [des leaders] est beaucoup plus importante que la forme de la direction (administration).

19:14 "Laissez les petits enfants" C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Jésus était catégorique dans son désir d'être disponible pour tous.

◙ **"ne les empêchez pas de venir à moi"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE. Cette construction grammaticale implique d'arrêter à une action déjà en cours.

◙ **"car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent"** Ceci ne réfère pas aux enfants comme tels, mais plutôt à ceux qui:

1. ont des caractéristiques enfantines

2. qui se rabaissent dans une position réceptrice qui entreront dans le royaume de Dieu (cfr. Matth. 18:2-4)

Ce verset ne porte pas sur le salut des enfants. Le Nouveau Testament est adressé aux adultes!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:16-22

16 Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? 17 Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il. 18 Et Jésus répondit: Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; 19 et: tu aimeras ton prochain comme toi-même. 20 Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? 21 Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. 22 Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

19:16 "un homme s'approcha" Matth. 19:20 nous renseigne qu'il était jeune; Matth. 19:22 nous renseigne qu'il était riche; et Luc 18:18 nous renseigne qu'il était un chef (cfr. Marc 10:17-22).

◙ **"Maître"** Les parallèles de Marc 10:17 et Luc 18:18 ont l'expression "Bon Maître." Les meilleurs MSS onciaux (א, B, D, L) ne contiennent pas cela (L'appréciation UBS4 attribue à son exclusion la mention "A," qui signifie "certaine").

◙ **"que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?"** Cet homme Juif avait du salut la conception commune à la plupart des Juifs de son époque, à savoir le salut par les oeuvres; autrement dit on était sauvé selon que l'on se conformait à la Loi Mosaïque et à la Tradition Orale (cfr. Luc 10:25; Rom. 9:30-33). Il concevait la vie éternelle comme résultant de sa conformité religieuse.

◙ **"la vie éternelle"** C'était un concept de l'Ancien Testament référant à la vie (*zoē*) de/dans l'âge à venir (cfr. Dan. 12:2). Le terme incluait à la fois la qualité et la durée de cette nouvelle vie.

Dans ce même contexte, plusieurs expressions différentes sont usitées pour décrire la relation d'une personne avec Dieu:

1. avoir la vie éternelle, Matth. 19:16
2. entrer dans la vie, Matth. 19:17
3. être parfait, Matth. 19:21
4. entrer dans le royaume de Dieu, Matth. 19:23,24
5. être sauvé, Matth. 19:25
6. hériter la vie éternelle, Matth. 19:29

19:17 "Un seul est le bon" Voir en ligne mon commentaire sur Ps. 118:1. Jésus ne voulait pas dire par cette expression que lui-même n'était pas bon, mais il montrait plutôt à cet homme le niveau de bonté requis pour être en règle avec Dieu. Ce verset ne doit donc pas être interprété d'une manière tronquée pour déprécier la divinité de Jésus ou son état de sans péché.

◙ **"Si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Il n'y a rien dans ce contexte qui puisse faire penser que cet homme essayait de tenter ou de tromper Jésus.

◙ **"observe les commandements"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE (le texte Grec a un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF). Ceci référait, de toute évidence, aux Dix Commandements d'Exode 20 et Deutéronome 5. C'était le cœur de la Loi Juive.

19:18-19 C'est une liste partielle de la seconde moitié des Dix Commandements qui traitait des rapports réciproques devant exister entre les frères/soeurs de l'alliance. Cette liste est différente de celle du Texte Massorétique Hébreu de la Septante.

SPECIAL TOPIC: MURDER (French)

THÈME SPÉCIAL: LE MEURTRE (EXODE 20:13, BDB 953, KB 1283)

I. Contexte
   A. Il y a lieu de rappeler que même les commandements qui semblent être de nature sociale ont en réalité une narure religieuse. La souveraineté de Dieu sur la création et la rédemption sont enveloppées dans ces commandements. Le commandement de ne pas tuer est, à bien l'analyser, une expression de l'image de Dieu en chaque être humain , ainsi que de la sollicitude et soins de Dieu pour la vie humaine.

   B. Il faut en outre rappeler que chaque commandement est axé sur la communauté des croyants . Ses implications sont aussi larges que l'humanité!

II. Étude des Mots/Termes Significatifs
   A. "Meurtre"
      1. Ce terme, "*rasah*" (BDB 953, 1 283 KB), signifie ôter une vie. Il n'est usité que 46 fois dans l'Ancien Testament. Il y a plusieurs autres termes Hébreux connexes qui sont usités des centaines de fois.
      2. Le terme (*rasah*) semble avoir un sens originel limité et un sens élargi.
         a. À l'origine il était relatif au fait d'ôter la vie d'un partenaire de l'alliance d'une manière préméditée et légale, souvent associée au "parent/membre de famille rédempteur" ou go'el. Cet usage implique la préméditation, mais dans le sens d'une vengeance légale (cfr. Nombres 35:30-34; Lév. 24:13-23). En réalité, la Loi du Talion, "œil pour œil" (cfr. Gen. 9:5-6) était un moyen de limiter la vengeance. Plus tard, les villes de refuge (Deut. 4:41; Josué 20:3) furent établies afin qu'un membre de l'alliance qui aurait tué accidentellement ou passionnément un autre membre de la communauté puisse s'y refugier en fuyant la colère de la famille de la victime.
         b. Plus tard, le terme en vint à référer aux mobile ou l'attitude derrière la prise d'une vie. Le concept de "l'intentionnalité" devint la chose la plus importante (Exode 21:12-14; Nombres 35:11,22; Deut. 28:24).
         c. Cette distinction devint significative pour ce commandement. Dans ce contexte, il semble référer uniquement à d'autres personnes au sein de la communauté de l'alliance. Elle se rapporte au parent rédempteur, ou au vengeur de sang. Cependant, le terme est usité dans des passages ultérieurs qui reflètent le Décalogue, Osée 4:2 et Jér. 8:9, pour référer à un meurtrier. Ce terme ne concerne pas seulement la loi, mais aussi le mobile. Il s'étend du prochain à tout autre être humain.
      3. Ce terme ne se rapporte certainement pas à notre débat éthique moderne sur la peine capitale ou la guerre. Les Juifs ne trouvaient aucun mal à l'exécution communautaire ou à la guerre sainte (ou, de ce fait, à la guerre impie!).
      4. La meilleure traduction pour notre culture moderne serait "meurtre prémédité."

III. Aperçu Contextuel
   A. Les 6ème, 7ème, et 8ème commandements ne sont constitués que de deux termes Hébreux. Ils sont très courts et vont droit au but.

B. La vie, comme toute la création, est liée à Dieu. Notre façon de traiter les autres reflète ce que nous pensons de Dieu.

IV. Parallèles dans le Nouveau Testament

A. Jésus
1. Son expansion de ce commandement dans Matth. 5:21-26 nous donne une bonne orientation pour notre discussion moderne sur la façon d'appliquer ce texte à notre époque.
2. Jésus a de toute évidence fait passer le Décalogue du domaine des actions à celui de mobiles. Nous sommes ce que nous pensons! "L'homme est tel que sont les pensées de son cœur." Les pensées sont plus pertinentes et plus significatives que nous n'y prêtons normalement attention.

B. Jean
1. Ce même concept de la haine considérée comme un meurtre apparaît dans Jean 3:5.
2. Les termes Grecs usités dans Matth. 5:21 et suivants et dans 1 Jean 3:5 sont différents, mais le sens est essentiellement le même.
3. Notez l'aspect positif dans 1 Jean 4:19-21.

V. Application

A. Même si un meurtrier involontaire pouvait échapper le vengeur du sang en se réfugiant dans une ville de refuge (Nombres 35; Josué 20), il devait néanmoins subir la peine de confinement dans cette ville jusqu'à la mort du Souverain Sacrificateur. Ainsi, les conséquences de son acte demeuraient.

B. Bien que ce verset ne se rapporte pas directement au suicide, les anciens n'ayant probablement jamais eu à penser à cet événement, le texte donne tout de même un principe spirituel relatif à la sainteté de la vie humaine.

C. Ce texte ne présente cependant pas d'avis tranchant sur la question moderne de (1) la peine capitale ou de (2) la guerre. Pour Israël, la peine de mort et la guerre n'étaient mauvaises en elles-mêmes. Les Israélites pratiquaient ces deux actes sans problème. Néanmoins, le principe de la signification de la vie créée à l'image de Dieu et placée sous son contrôle était/est une vérité importante dans ce domaine.

D. Ce texte parle de la nécessité de la dignité et du caractère sacré de la vie humaine! Nous, dans la communauté croyante sommes les intendants, non seulement de nos propres actions, mais aussi de notre société. Le don de la vie est à la fois individuelle et collective.

Nous sommes responsables aussi bien de la violence physique, sociale et psychologique de nos propres corps que de la violence physique, sociale et psychologique des autres dans notre communauté. Cela est particulièrement vrai dans une culture comme la nôtre où nous jouissons de la liberté d'expression et, de ce fait, de la capacité de pouvoir changer le système. Nous sommes les gardiens de nos frères!

THÈME SPÉCIAL: L'ADULTÈRE (voir p. 134)

SPECIAL TOPIC: NOTES ON EXODUS 20 (French)

THÈME SPÉCIAL: APERÇU D'EXODE 20:12-17 (LES DIX COMMANDEMENTS)

EXODE 20:13, LE MEURTRE (BDB 953, KB 1283)

I. CONTEXTE

A. Il y a lieu de retenir que même les commandements qui semblent être de nature sociale sont en réalité de nature religieuse. La souveraineté et la rédemption de Dieu sur la création sont tapies dans ces commandements.

Le commandement de ne pas tuer est, à bien voir, une insinuation de l'image de Dieu en chaque être humain ainsi que de soins et solicitude de Dieu pour la vie humaine.

B. Il faut se rappeler que chaque commandement reflète la communauté de foi. L'interdiction de supprimer une vie de manière illégale est essentiellement et initialement rattachée à la communauté croyante. Ses implications sont aussi larges que l'humanité!

II. ÉTUDE DES TERMES SIGNIFICATIFS

A. "Meurtre [tuer]"

1. C'est un terme rare ("rasah," BDB 953, KB 1283) qui réfère à la suppression d'une vie, et n'est usité que 46 fois dans l'Ancien Testament. Il y a plusieurs autres termes Hébreux connexes usités des centaines des fois.
2. Le terme (rasah) semble avoir un sens originel limité et un sens élargi:
   a. À l'origine il référait au fait de supprimer la vie d'un concitoyen d'alliance d'une manière légale, préméditée, généralement associée avec "le parent rédempteur" ou "go'el." Cet usage impliquait la premeditation, mais dans un sens légal (cfr. Nbres 35: 30-34; Lév. 24:13-23). En réalité, la Lex Talionis [Loi du Talion], "oeil pour oeil," (cfr. Gen. 9:5-6) était un moyen de limiter la vengeance. Plus tard, les villes de refuge (Deut. 4:41; Josué 20:3) furent établies afin qu'un membre de l'alliance qui aurait tué accidentellement ou passionnément un autre membre de la communauté puisse y fuir la colère de la famille de la victime.
   b. Plus tard, le terme en vint à référer à la motivation ou l'attitude derrière la suppression d'une vie. Le concept de"l'intentionnalité" devint prédominant! (cfr. Exode 21: 12-14; Nbres 35:11,22; Deut. 28:24).
   c. Cette distinction devint très importante pour ce commandement. Dans le contexte, cela semble référer uniquement aux autres membres au sein de la communauté de l'alliance. C'était lié au parent rédempteur ou vengeur de sang. Cependant, le terme sera usité dans des passages ultérieurs qui reflètent le Décalogue, Osée 4:2 et Jérémie 7:9, pour référer à un meurtrier. Ce terme se rapporte non seulement à la loi, mais aussi au mobile. Il s'étend du prochain [au sein de la communauté] à tout autre être humain.
3. Ce terme n'a certainement aucun lien avec notre débat moderne sur l'éthique de la peine capitale ou de la guerre. Les Juifs n'avaient aucun problème avec l'exécution communautaire ou la guerre sainte (ou, dans ce cas, la guerre impie!).
4. La meilleure traduction pour notre culture moderne serait "meurtre avec préméditation."

III. APERÇU CONTEXTUEL

A. Les sixième, septième, et huitième commandements ne sont constitutes que de deux termes Hébreux. Ils sont très courts et pratiques.

B. La vie, comme toute l'existence, est liée à Dieu. Notre façon de traiter nos semblables reflète

nos pensées à propos de Dieu

IV. PARALLÈLES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Jésus

1. Son extension de ce commandement (cfr. Matth. 5:21-26) nous donne la bonne orientation pour notre discussion moderne sur la façon d'appliquer ce texte à notre époque.
2. Jésus a de toute évidence fait passer le Décalogue du domaine des actions à celui des mobiles. On est ce que l'on pense! "Tel l'homme pense en son cœur, tel il est." La vie intérieure [des pensées] est beaucoup plus pertinente et significative que ce que l'on en pense normalement.

B. Jean

1. 1 Jean 3:15, ce même concept de la haine considérée comme meurtre est affirmé.
2. Les termes Grecs usités dans Matthieu 5:21 et suivants et dans 1 Jean 3:15 sont différents , mais le sens est essentiellement le même.
3. Notez l'aspect positif dans 1 Jean 4:19-21.

V. APPLICATION

A. Quand bien même le meurtrier non-intentionnel pouvait échapper le vengeur du sang en fuyant dans une ville de refuge (cfr. Nbres 35; Josué 20), il devait payer le prix du confinement dans cette ville jusqu'à la mort du Souverain Sacrificateur. Ainsi, les conséquences de son acte perduraient!

B. Bien que ce verset ne se rapporte pas directement au suicide, les anciens n'y pensant peut-être jamais, le texte donne néanmoins un principe spirituel relatif au caractère sacré de la vie humaine et à la souveraineté et dessein de Dieu sur la vie humaine créée à son image. Ce texte envoie un message fort pour notre époque en cette matière!

C. Cependant, ce texte ne dit pas grand chose au débat moderne sur: (1) la peine capitale ou (2) la guerre. Pour Israël, ces dernières n'étaient pas mauvaises en elles-mêmes. Les Israélites pratiquaient sans ces deux actes sans problème. Pourtant, le principe de l'importance de la vie créée à l'image de Dieu et sous son contrôle est une vérité significative dans ce domaine.

D. Ce texte ne dit pas ce qu'il faut à propos de la dignité et du caractère sacré de la vie humaine! Nous, dans la communauté croyante, sommes intendants, non seulement de nos propres actions, mais aussi de notre société.

Le don de la vie est à la fois individuelle et collective. Nous sommes responsables des abus physiques, sociaux et psychologiques que nous infligeons à nos propres corps de même que nous le sommes pour les abus physiques, sociaux et psychologiques que nous infligeons aux autres dans notre communauté. Cela est particulièrement vrai dans une culture comme la nôtre où nous avons la possibilité d'en parler et, de ce fait, de changer le système. Nous sommes les gardiens de nos frères!

EXODE 20:14, L'ADULTÈRE (BDB 610, KB 658)

I. CONTEXTE

A. C'est évident que ce commandement est lié au respect qu'on a de Dieu, lequel se manifeste par le respect de la vie, de la femme, et de biens de son prochain (cfr. Jér. 5:8). Ceci justifie l'ordre différent de ces commandements dans la Septante.

B. Le parallèle de Deutéronome montre la pertinence de l’adoption de cette ancienne vérité dans notre culture.

C. De même que le respect des parents était considéré comme clé pour une société stable, de même en est-il de ce commandement.

D. Ce commandement implique aussi le droit de propriété et de contrôle de Dieu sur nos vies sexuelles et familiales.

II. ÉTUDE DES MOTS

A. Le terme majeur dans ce texte est “adultère.” Il est crucial que l’on appréhende ce terme à la lumière de la culture Hébraïque ancienne:
   1. Dans le contexte de l’Ancien Testament, ce terme est distinct de la “fornication.” L'adultère nécessite qu’au moins une des parties impliquées dans la relation sexuelle soit mariée. Le terme “fornication” implique que les deux parties ne sont pas mariées (cfr. Prov. 29:3; 31:3). La distinction est perdue dans les termes Grecs du Nouveau Testament.
   2. Cette possibilité explique la raison de l’accent mis sur l’état matrimonial, car il se rapporte à l’importance des droits de succession qui étaient impliqués dans la promesse de Dieu relative à “la terre.” Tous les 50 ans (Jubilé) toutes les terres devaient revenir aux proprietaries tribaux d’origine (Lév. 25: 8-17).
   3. L’adultère était culturellement condamné bien avant la loi Mosaïque (cfr. Genèse 12:10 et suivans; 26:7et suivants; 39:9).
   4. L’adultère était considéré comme un péché contre:
      a. son prochain - Exode 20:14; Deut. 5:18
      b. le mariage – Lév. 18:20
      c. Dieu – Gen. 20:1-13; 26:7-11
   5. Il était passible de mort pour les deux parties:
      a. Lév. 20:10
      b. Deut. 22:22-24
      c. Ezéch. 16:40 (métaphore)
      d. Des avertissements stricts sont trouvés dans Proverbes 1-9

III. RELATION AVEC LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Jésus a pris Lévitique 19:18 comme un résumé de l’Ancienne Révélation (cfr. Luc 10:27). Cela confirme que les Dix Commandements sont liés à notre traitement des autres.

B. Jésus intensifie les commandements dans Matthieu 5:28. Il met l’accent sur le mobile plutôt que sur l’action. Les Juifs considérait l’esprit comme la pépinière de l’âme. Ce que l’on pense est ce que l’on est réellement (Prov. 23:7). Cela rend presqu’impossible l’observance des Dix Paroles – c’est cela le but! (cfr. Gal. 2:15-3:29).

IV. APPLICATION MODERNE

A. Le mariage est peut-être la meilleure analogie moderne d’un engagement de foi à vie au nom de Dieu. C’est notre meilleure chance de comprendre les réalités des concepts de l’alliance de l’Ancien Testament (Mal. 2:14).

   Notre respect vis-à-vis de notre compagnon dans tous les aspects, y compris la sexualité humaine, nous aide à comprendre la quintessence de ce verset.

B. La stabilité et la fidélité conjugales, comme le respect pour les parents, sont un pilier majeur de la force et la longévité de la société.

C. Il convient de souligner que la sexualité humaine est un don de Dieu (cfr. Gen. 1:27,28; 9:1,7). C'était son idée et sa volonté pour l'humanité. Ses directives en la matière ne sont pas destinées à contrecarrer la liberté ou la joie de l'homme, mais de donner quelques directives divines pour l'humanité déchue. Les limites sont révélées pour notre bénéfice et bonheur à long terme. Bien que l'homme ait abusé de la sexualité, comme il a abusé de tous les autres dons de Dieu, elle demeure une puissante attraction dans l'homme qui doit être placée sous le contrôle et la direction de Dieu.

D. Le sexe doit être protégé de sorte que le caractère sacré de la personne humaine (femelle ou mâle) soit respecté, car ils sont créés à l'image de Dieu (Gen. 1:27). Notre "égo" déchu est trop évident en cette matière.

EXODE 20:15, LE VOL (BDB 170, KB 198)

I. GÉNÉRALITÉS

A. Comme toutes les autres règles dans le Décalogue, notre foi, notre amour et notre respect pour Dieu doivent être vus dans les aspects sacrés et profanes de nos vies quotidiennes. C'est une abomination devant Dieu de prétendre le connaître et ensuite exploiter notre compagnon d'alliance (cfr. 1 Jean 2:7-11; 4:20-21).

B. Ce commandement est destiné à aider à maintenir la communion dans la communauté de l'alliance. La qualité de cette communion spirituelle va attirer auprès de notre Dieu ceux qui sont confus et en quête de Dieu dans le monde; tel est le but de l'Écriture.

C. De même que les autres commandements sont axés sur le droit de propriété de Dieu sur toute la vie, de même en est-il de celui-ci! Nous sommes des intendants et non des propriétaires. Notre attrait vers les possessions/biens matériels, sans coût, est derrière cette interdiction (cfr. Ps. 50:10-12).

II. ÉTUDE DES MOTS EXPRESSIONS

A. C'est le troisième commandement dans la seconde moitié du Décalogue qui n'est constitué que deux termes Hébreux:

B. L'objet de l'interdiction est absent. Cela est généralement justifié par:
1. le contexte des deux commandements précédents relatifs aux offenses capitales.
2. la présence de deux passages parallèles applicables immédiatement (Exode 21:16) et à distance (Deut. 24:7). Voir aussi Genèse 37.

C. Cependant, la forme courte est aussi défendable
1. cela nous est rapporté par l'inspiration
2. cela élargit la portée de l'injonction
3. Il y a aussi un passage parallèle dans le contexte immédiat qui se rapporte au vol - Exode 22:1 et suivants (pas kidnappé).
4. Apparemment, Jésus cite ce passage en référence au vol (cfr. Matth. 19:18).

D. Le vol est également légiféré dans d'autres Codes Juridiques antiques, mais le plus souvent la peine est la mort, la mutilation, ou la restitution 30 fois plus.

E. Il y a quelques passages parallèles significatifs qui définissent et expliquent cette vérité:
1. Lévitique 19:1-18: "Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu"

a. Notre style de vie doit refléter les caractéristiques de la famille de notre Père et Dieu (Lév. 19:18).
b. Notre foi doit avoir de l'impact sur notre vie quotidienne, aussi bien dans les actions positives que dans les interdictions négatives, le tout avec des mobiles appropriés (cfr. Lév. 19:17).
c. la compassion pour ceux qui sont rejetés et pour les nécessiteux, Lév. 19: 9-10,13, est aussi importante que le refus d'arnaquer notre prochain, v. 11.

2. Amos 8:4-7: Dieu hait l'exploitation!
3. Michée 6:6-8: Dieu veut que nous ayons des mobiles appropriés pour toutes nos actions. La raison pour laquelle on ne vole pas est cruciale!
4. Exode 22:1 et suivants – Le plus souvent, la vérité manquante dans notre analyse moderne du vol est la restitution! Le péché a toujours un prix!

III. APPLICATION

A. Joy Davidman, la femme de C. S. Lewis, a écrit un merveilleux livre sur le Décalogue. Elle traduit ainsi ce commandement: "Tu n'essayeras pas d'obtenir quelque chose pour rien." Cela élargit sans doute la portée au-delà de possessions. Elle dit aussi que "la propriété n'est ni un péché, ni un droit inaliénable, mais un prêt, une fiducie de Dieu."

B. Le vol, comme tous les autres péchés du cœur déchu, sont reprochés par un cœur nouveau (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:26; Eph. 4:28). C'est merveilleux de voir comment la vieille nature de toujours "prendre" se transforme en nouvelle nature de toujours "partager"!

C. Notre respect de Dieu est clairement visible dans notre respect des autres compagnons de l'alliance! Cette vérité éclipse le Décalogue.

D. Les hommes déchus volent de plusieurs manières!

QUESTIONS-DÉBAT

1. Comment l'homme moderne pratique-t-il le vol?
2. Comment la restitution est-elle liée à la repentance?
3. Quel rapport ce verset a-t-il avec le point de vue du capitalisme sur la propriété?

EXODE 20:17, LA CONVOITISE (BDB 326, KB 328)

I. INTRODUCTION

A. Il est possible de voir la relation entre les cinq derniers commandements comme suit:
   1. Les 6è, 7è, et 8è interdisent de faire du mal à un compagnon de l'alliance par une action manifeste.
   2. Le 9è interdit de faire du mal à un compagnon de l'alliance par la parole.
   3. Le 10è interdit de faire du mal à un compagnon de l'alliance par la pensée.

B. C'est vrai que l'acte de convoitise perturbe la personne qui convoite, et non l'objet de la convoitise, c.-à-d. le prochain convoité. Cependant, il est possible que ce commandement s'attende à ce que les pensées aboutissent à des actions.

C. Beaucoup considèrent ce commandement comme un concept unique qu'on ne trouve que dans l'ancien Code des Lois d'Israël et qui est absent dans les autres codes des lois du Proche-Orient Antique. Ce concept nouveau c'était l'interdiction de la pensée. Il est vrai qu' Israël percevait le domaine de la pensée comme étant l'origine de mauvaises actions (cfr.

Prov. 23:7; Jacques 1:14-15). Cependant, ce verset semble se rapporter à des pensées qui se manifestent par des actions. De nombreux passages rattachent le terme “convoiter” à l’action qui en résulte (cfr. Deut. 7:25; Josué 7:21; Michée 2:2).

D. Si c’est vrai que l’accent est mis sur ce qui est cité en première et dernière position, la véritable signification de ce commandement est visible. L’adoration exclusive de Dieu est en première position, mais nos attitudes et motivations envers les choses de ce monde affectent notre vraie dévotion à Dieu. Cet accent double est également visible dans le Sermon sur la Montagne de Dieu, Matth. 6:33 — “Mais cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses (cfr. vv. 19-32) vous seront données par-dessus.”

II. ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

A. Exode 20:17 et Deutéronome 5:21, bien que disant fondamentalement la même chose, ont cependant plusieurs différences significatives:
   1. Dans Exode 20, la femme est incluse dans le concept plus large de la “maison” ou de biens d’une personne, alors que dans Deutéronome 5 elle est placée dans une catégorie distincte, apparemment prioritaire.
   2. Le passage d’Exode 20 ne contient que le terme “convoiter” qui signifie “désir d’acquerir,” mais Deutéronome 5 contient un deuxième terme, “désirer” (BDB 16, KB 20), en plus de “convoiter.” “Convoiter” réfère à un désir qui est relié à une action pour acquérir l’objet du désir, mais “désirer” semble se focaliser/limiter sur l’attitude seule.
   3. En outre, Exode 20, écrit et adressé aux enfants d’Israël Durant leur marche dans le désert, ne mentionne pas le terme “champ” sur la liste de biens/possessions, tandis que Deutéronome 5 rappelle les mêmes commandements pour une société sédentaire dans la Terre Promise.

B. Le terme “convoiter” est un terme neutre. Il peut référer au fait de désirer/souhaiter avoir de bonnes choses (cfr. Ps 19:11; 1 Cor. 12:31).

C. Les désirs impropres sont la cause de la chute de Satan, d’Adam et Eve, et de nous tous. Paul a souligné sa lutte personnelle contre la convoitise dans Romains 7:7-8. La convoitise est fondamentalement un mécontentement et un manque de confiance dans les soins et provision de Dieu.

D. Plusieurs passages du Nouveau Testament se rapportent à la convoitise:
   1. Le problème dont souffre l’humanité c’est le mécontentement et la cupidité (cfr. Luc 12: 15; 1 Tim. 6: 8-10).
   2. La convoitise est incluse sur la liste des péchés qui souillent, dressée par Jésus (cfr. Marc 7:17-23; 1 Cor. 5:10; Eph. 5:5; Col. 3:5).

III. DES VÉRITÉS À APPLIQUER

A. La réponse à la cupidité/envie et au mécontentement c’est:
   1. L’Amour – Rom. 13:8-10
   2. Le Contentement – Héb. 13:5; Phil. 4:11-13 (et le partage, Phil. 4:14)

B. Le commandement dit “stop,” mais seul le Christ nous a donné le moyen de “stopper”! En lui nous pouvons contrôler l’univers de nos pensées à un certain degré.

C. Dieu connaît nos cœurs et nos pensées

1. 1 Chroniques 28:9
2. Proverbes 20:27
3. Psaumes 139:1,23
4. Jérémie 17:10
5. Romains 8:27
6. Apocalypse 2:23

D. Les biens matériels ne sont pas mauvais, mais c'est quand ils deviennent la priorité qu'ils deviennent péché. Les biens matériels ne sont pas ultimes ou éternels; les hommes créés à l'image de Dieu le sont! La convoitise affecte la Communauté d'Alliance de manière insidieuse et destructrice!

IV. NOTES COMPLÉMENTAIRES TIRÉES DE DEUTÉRONOME 5:21

Deut. 5:21: "…ne convoiteras pas… ne désireras pas," utilise deux verbes qui sont synonymes:

A. "convoiter" - BDB 326, 325 KB, Qal imparfait, signifie "un désir fort" pour les biens matériels, qui peut être positif ou négatif. Dans ce contexte, c'est un désir incontrôlable et égoïste pour quelque chose qui appartient à un compagnon d'alliance.

B. "désirer" – BDB 16, KB 20, Hipthpael imparfait, signifie "désir" (cfr. Deut. 14:26) ou "envie" ([appétit coupable] souvent dans un contexte sexuel, libidineux comme au chap. 5:21) d'avoir davantage pour soi à tout prix (Nombres 11:4; Ps. 106:14; Prov. 13:4; 21:26; 23:3,6; 24:1).

Ceci se rapporte aux attitudes et motivations intérieures d'une personne. C'est la pierre angulaire de tous les autres commandements. C'est le seul commandement qui traite du "pourquoi," et non du "comment." Il ne dit pas seulement "ne faites pas cela," mais aussi "ne pensez pas à cela." Jésus a non seulement enseigné que nous ne devrions pas pas tuer, mais aussi que nous ne devrions pas avoir la haine, ni afficher une attitude qui pourrait aboutir à un meurtre. Jésus a pris ce dernier commandement et a élevé les attitudes et motivations intérieures du reste des commandements au même niveau que les actions extérieures (cfr. Matth. 5:17-48). Ça fait toute la différence du monde entre un homme qui ne vole pas parce que cela ne plaît pas à Dieu et celui qui ne vole pas parce qu'il a peur de se faire prendre. L'un agit sur la base des principes Chrétiens et l'autre sur la base de l'intérêt personnel.

QUESTIONS-DÉBAT

1. Qu'est-ce qu'est la convoitise?
2. Comment l'homme moderne convoite-t-il?
3. Nos pensées sont-elles péché?
4. Pourquoi les pensées sont-elles si importantes dans la vie Chrétienne?
5. Pourquoi le commandement d'Exode 20:17 est-il quelque peu different de celui de Deutéronome 5:21?

19:18 "tueras" ["meurtre," N. B. Segond] Les versions Louis Segond, King James Version (KJV) et la Jerusalem Bible (JB) ont le verbe "tuer," ce qui est une malheureuse traduction du terme Hébreu qui devrait normalement être traduit "meurtre prémédité." Les versions Nouvelle Bible Segond et New King James Version ont "commettre un meurtre." Le principe de "œil pour œil" du code légal d'Israël autorisait, en guise de justice proportionnelle, au vengeur de sang de tuer quiconque avait

tué un membre de sa famille (cfr. Nombres 35:12; Deut. 19:6,12; Josué 20:1-9). Cela permettait d'éviter des querelles ou des représailles illimitées.

THÈME SPÉCIAL: LE MEURTRE (voir p. 436 ci-dessus)

19:20 "Le jeune homme" À l'époque de Jésus, un homme était considéré jeune jusqu'à l'âge de 40 ans. Luc 18:18 ajoute que l'homme était un "chef," ce qui signifiait chef d'une synagogue locale ou d'un conseil municipal local.

◙ **"J'ai observé toutes ces choses"** Paul dit la même chose dans Phil. 3:6. Cela n'est pas une contradiction de Rom. 3:23 ["tous ont péché"], mais montre plutôt le caractère légaliste de l'interprétation Juive de l'Ancien Testament à laquelle Jésus faisait allusion dans Matth. 5:20-48. Pour eux, la justice/le salut était basée sur l'observance/la conformité au code de la Loi. Cet homme s'estimait en conformité avec toutes les exigences religieuses de son époque et de sa culture.

◙ La version Anglaise de New King James Version ajoute "dès ma jeunesse," qui figure dans Marc 10:20 et dans les MSS C et W et dans de nombreuses autres versions. Dans la société Juive, on n'était tenu de respecter strictement la loi qu'après la période d'étude et engagement personnels (à savoir: Bar-Mitsva pour les garçons à 13 ans, et Bat-mitsva pour les filles à 12 ans). Cela est parallèle au concept de "l'âge de la responsabilité" dans le Christianisme.

◙ **"que me manque-t-il encore?"** Ceci montre l'inquiétude du cœur de cet homme. Malgré son observance de toutes les lois Mosaïques et leurs interprétations, il avait toujours le sentiment d'un vide en lui.

19:21 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui implique la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires

Louis Segond "parfait"
New American Standard B. "complet"

Ce terme signifie "complet," "mature," "entièrement équipé pour la tâche assignee" ("*telosi*"). Cela ne signifiait pas absence de péché.

◙ **"va, vends ce que tu possèdes"** Ceci montre la nature radicale de la foi Chrétienne (cfr. Luc 14:33). C'est un engagement total. Pour cet homme, le choix était dans le domaine des possessions/biens matériels. Les possessions de cet homme le possédaient! Ceci n'est pas une exigence pour tous les croyants, mais plutôt un engagement radical et ultime envers Jésus!

Il y a ici une série d'IMPÉRATIFS:

1. Va, IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF
2. Vends, IMPÉRATIF AORISTE ACTIF
3. Donne, IMPÉRATIF AORISTE ACTIF
4. Viens, ADVERBE usité comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF
5. Suis-moi, IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF

Ces commandements (points # 4 et 5) ressemblent à l'appel de Jésus aux Douze. Jésus invitait cet homme à faire partie de son noyau!

◙ **"donne-le aux pauvres"** 1 Cor. 13:1-3 nous renseigne que l'attitude est la clé!

◙ **"tu auras un trésor dans le ciel"** Voir mon commentaire sur Matthieu 6:19-20 ci-dessus.

◙ **"Puis viens, et suis-moi"** Jésus perçut la structure des priorités de cet homme et il voulut y être à la première place. Sa richesse n'était pas le problème, mais sa priorité (cfr. 1 Tim. 6:10). Remarquez l'engagement personnel radical exigé pour suivre Jésus (cfr. Matth. 10:34-39).

19:22 "le jeune homme s'en alla tout triste" Jésus aima cet homme, mais ne pouvait pas amoindrir les exigences du Royaume. La Bible est muette quant au salut de cet homme [par la suite]; ce qui est choquant quand on considère que:

1. il était venu avec de bonnes motivations
2. il était venu auprès de la bonne personne
3. il était venu avec les bonnes questions
4. Jésus l'aima (Marc 10:21)

mais qu'il s'en alla!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:23-26

[23]Jésus dit à ses disciples: Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. [24]Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. [25]Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé? [26]Jésus les regarda, et leur dit: Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.

19:23 "en vérité" Voir Thème Spécial: Amen.

◙ **"un riche entrera difficilement"** Voir Thème Spécial: La Richesse.

19:24 "à un chameau de passer par le trou d'une aiguille" Il y a beaucoup de discussions à propos de cette expression. Est-elle littérale ou figurative? Il n'y a jamais eu de petite porte à Jérusalem par laquelle les chameaux devaient entrer en s'agenouillant! C'était une exagération orientale [hyperbole], signifiant qu'il était impossible aux personnes riches d'être sauvées! Mais avec Dieu, tout est possible (cfr. Matth. 19:26). Jésus abordait ici la situation du jeune et riche chef. Il semblait être béni par Dieu dans le sens de l'Ancien Testament, mais il n'était pas en règle avec Dieu. Les richesses et les possessions/biens matériels peuvent être (et sont souvent) une malédiction!

◙ **"le royaume de Dieu"** C'est ici l'un des rares usages de cette expression dans Matthieu, en raison de la crainte des Juifs de prendre le nom de Dieu en vain (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). Cette expression apparaît souvent dans les parallèles des Évangiles de Marc et de Luc, qui étaient adressés aux Gentils/Païens.

19:25 "Les disciples… furent très étonnés" L'Ancien Testament enseignait que Dieu bénit les justes et punit temporairement les méchants (cfr. Deutéronome 27-28). Les livres de Job, de Psaume 73 et de Jér. 12:1-4 réagissent contre cette vision traditionnelle. Souvent, les justes souffrent et les méchants prospèrent. La richesse, la position et la santé ne sont pas toujours des signes de la faveur de Dieu!

19:26 Cette affirmation peut remonter à l'Ancien Testament (cfr. Gen. 18:14; Job 42:2; Jér. 32:17, 27). C'est une manière idiomatique d'affirmer l'impuissance des humains et la puissance de YHWH. Les desseins et les plans de Dieu ne peuvent être contrecarrés (cfr. Job 42:2; Luc 1:37)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 19:27-30

[27]Pierre, prenant alors la parole, lui dit: Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous? [28]Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. [29]Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses soeurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. [30]Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

19:27 "qu'en sera-t-il pour nous?" Pierre avait tout quitté mais il y pensait encore! Les disciples pensaient à un royaume terrestre avec une récompense spéciale pour eux-mêmes (cfr. Matth. 20: 21,24).

19:28 "le Fils de l'homme" Voir mon commentaire sur Matthieu 8:20 ci-avant.

◙ **"vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël"** Ceci doit référer aux Douze Apôtres originels (cfr. Luc 22:30), tandis que le v. 29 étend les avantages des bénédictions abondantes et de la vie éternelle à tous les croyants (cfr. Matth. 20:16; Marc 10:31; Luc 13:30).

À qui l'expression "les douze tribus d'Israël" réfère-t-elle?

1. l'Israël nouveau, l'Église (cfr. Rom. 2:28,29; Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6)
2. l'Israël croyant de l'eschaton

Il me semble que le verset souligne que les Douze partageront la gloire et le règne de Jésus. Des versets tels que celui-ci ne devraient pas être utilisés pour en construire des théories quelconques sur la nature de l'eschaton!

THÈME SPÉCIAL: LE CHIFFRE DOUZE (voir p. 245)

THÈME SPÉCIAL: LE RÈGNE DANS LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 404)

Louis Segond	**"au renouvellement de toutes choses"**
Nouvelle Bible Segond	**"à la Nouvelle Naissance"**
Bible en Français Courant	**"dans le monde nouveau"**
J. N. Darby	**"dans la régénération"**
Today's English Version	**"dans l'Âge Nouveau"**
Rvised English Bible	**"dans le monde à venir"**

Le terme signifie "renaissance." Philon l'a usité en référence à la renaissance après l'inondation. Les penseurs Grecs l'ont usité en référence au nouvel ordre mondial. Ici, il réfère à la renaissance à l'avènement de l'Âge Nouveau de l'Esprit. Les disciples pensaient que cela allait avoir lieu de leur vivant. Ils furent surpris par la venue en deux étapes du Messie.

La création initiale a été endommagée. la ré-création après le déluge de Noé a également été polluée, mais la renaissance de la consommation Messianique sera pure, idéale (cfr. Esaïe 9:6-7; 11: 1-10; Michée 5:2-5a; Apocalypse 21-22) .

19:29

Louis Segond	**"le centuple"**
Nouvelle Bible Segond	**"cent fois plus"**
Traduction Oecuménique	**"beaucoup plus"**
J. N. Darby	**"cent fois autant"**

Il y a, à ce stade, des variantes de manuscrit Grec. Le terme “centuple” est usité dans les MSS onciaux א, C et D, tandis que “beaucoup plus” apparaît dans les MSS B et C. La première option suit Marc 10:30 et la deuxième Luc 18:30. La plupart des chercheurs pensent que Matthieu et Luc suivirent la structure de Marc. L’engagement d’une personne envers Jésus doit l’emporter sur son dévouement envers/pour sa famille, ses possessions et même à la vie elle-même (cfr. Matth. 10:34-39; Luc 12:51-53).

L’âge nouveau de la justice est décrit par des hyperboles agricoles (comme dans l’Ancien Testament). La Bible n’est pas claire sur ce à ressemblera le “ciel/paradis”:

1. le Jardin d’Eden rénové
2. une abondance agricole
3. une belle ville
4. un nouveau royaume spirituel

Ce que ce texte révèle, c’est que la foi personnelle en Jésus dans le présent garantit la bénédiction du ciel dans le futur. Aucun sacrifice personnel consenti aujourd’hui, ne passera inaperçu ou ne sera sans récompense! La bénédiction-clé est “la vie éternelle” avec Dieu en Christ! Tout le reste est insignifiant.

Nous devons, toutefois, faire attention avec la promotion de la théologie du sacrifice aujourd’hui pour l’abondance plus tard! La vraie richesse c’est l’intimité avec Dieu. Les déclarations de Jésus ici étaient:

1. hyperboliques
2. adaptées à la compréhension des disciples à cette époque
3. pour montrer la nature radicale et désintéressée de la décision de “le suivre”!

Je pense que les paroles de Jésus ici étaient hyperboliques et relatives à l’imagerie agricole de l’Ancien Testament. Il se pourrait qu’il ait dû s’exprimer de la sorte suite à l’incapacité des Apôtres à comprendre la nature spirituelle du Royaume de Dieu. Je trouve, en effet, illogique que les croyants rejettent le matérialisme dans la vie actuelle pour le revendiquer dans la vie à venir (“le Christianisme tant qu’on y est, la tarte dans le ciel”). Jésus essayait de les encourager en descendant au niveau où ils pouvaient comprendre. Ceci n’est donc pas un texte sur lequel on peut fonder son point de vue sur le ciel! La vie après la mort, tant en enfer qu’au ciel/paradis, est voilée. Les métaphores terrestres sont utilisées pour décrire les deux, en raison de notre cécité spirituelle actuelle causée par la Chute (“Aujourd’hui nous voyons au moyen d’un miroir, d’une manière obscure,” 1 Cor. 13:9-12). Nous devons toujours nous protéger contre le Christianisme du genre “qu’y a-t-il pour moi.” Le ciel, comme le royaume de Dieu, est tout pour lui!

SPECIAL TOPIC: BELIEVERS’S INHERITANCE (French)

THÈME SPÉCIAL: L’HÉRITAGE DES CROYANTS (extrait de 1 Pierre 1)

Dans l’Ancien Testament, chaque tribu, à l’exception de celle de Lévi, avait reçu un heritage des terres (cfr. Josué 14-22). Les Lévites, en tant que tribu des sacrificateurs, serviteurs du temple, et enseignants locaux, étaient considérés comme ayant pour héritage YHWH lui-même (cfr. Ps. 16:5; 73:23-26; 119:57; 142:5; Lam. 3:24). Les auteurs du Nouveau Testament ont pris les droits et privilèges des Lévites et les ont appliqués à tous les croyants/Chréiens. C’était leur façon d’affirmer que tous les disciples de Jésus étaient le veritable peuple de Dieu, et que dorénavant tous les croyants étaient appelés à servir en tant que sacrificateurs de Dieu (cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), de même que l’Ancien Testament l’affirmait de tout Israël (cfr. Exode 19:4-6). Le Nouveau Testament met l’accent non pas sur l’individu en tant que sacrificateur avec certains privilèges, mais plutôt sur la vérité que tous les croyants en Christ sont des sacrificateurs, ce qui exige une attitude collective de serviteur

(cfr. 1 Cor. 12:7). La tache de l'évangélisation du monde trouvée dans l'Ancien Testament est désormais confiée au peuple de Dieu du Nouveau Testament (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5b; Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH).

Tel est le concept de Jésus en tant que propriétaire de la création entière ayant été l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3,10; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Héb. 1:2-3). Nous sommes co-héritiers parce qu'il est, lui, l'héritier (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7; Col. 3:24). Les Ecritures parlent des croyants héritant (cfr. Actes 20:32; 26:18; Eph. 1:4; Col. 1:12; 3:24) de plusieurs choses en raison de leur relation familiale avec Jésus qui est l'héritier de toutes choses (cfr. Héb. 1:2). Par conséquent, ils sont cohéritiers (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7):

1. du royaume (cfr. Matth. 25:34, 1 Cor. 6:9-10; 15:50; Eph. 5:5)
2. de la vie éternelle (cfr. Matth. 19:29; Héb. 9:15)
3. des promesses de Dieu (cfr. Héb. 6:12)
4. de la protection de Dieu sur ses promesses (cfr. 1 Pi. 1:4; 5:4)

19:30 Les choses ne sont pas toujours telles qu'elles nous paraissent (cfr. Matth. 20:16; Marc 10:31; Luc 13:30). Les méthodes d'évaluation de Dieu sont différentes des nôtres (cfr. Esaïe 55:8-11). Les disciples qui ressemblent aux enfantins sont reçus, tandis que les riches et les privilégiés sont rejetés (cfr. Matth. 8:10-12). La foi biblique provoque un retournement/une inversion inattendu(e) de la création!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Le divorce est-il toujours un péché?
2. Quel principe biblique Jésus a-t-il préconisé en réponse à la question des Pharisiens?
3. Pourquoi Moïse a-t-il permis le remarriage, si Dieu était contre? Qu'en est-il aujourd'hui?
4. Le célibat est-il spirituellement supérieur au mariage?
5. Parlez de l'enseignement biblique sur les enfants et le salut.
6. Matth. 1913-15 traite-t-il du salut?
7. Pourquoi Jésus ne s'attribue-t-il pas la "bonté" dans Matth. 19:17? Cela affecte-t-il la doctrine de la divinité de Jésus ou de sa vie sans péché?
8. Cet homme avait-il vraiment observé tous les commandements? Était-il sans péché? (cfr. Matthieu 19:20)
9. Les richesses sont-elles mauvaises?
10. Pourquoi les disciples étaient-ils étonnés d'entendre parler du rejet des hommes riches? (cfr. Matth. 19:25)

MATTHIEU 20

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Parabole des ouvriers loués à différentes heures 20:1-16	Les ouvriers de la dernière heure 20:1-16	Les ouvriers de la onzième heure 20:1-16	Les ouvriers dans la vigne 20:1-16	L'histoire des ouvriers dans la vigne 20:1-16
Jésus annonce sa mort et sa résurrection 20:17-19	Jésus annonce une troisième fois sa mort et sa résurrection 20:17-19	Pour la troisième fois, Jésus annonce sa passion et sa résurrection 20:17-19	Jésus annonce une troisième fois sa mort et sa résurrection 20:17-19	Une troisième fois , Jésus annonce qu'il va mourir et se réveiller de la mort 20:17-19
Demande des fils de Zébédée 20:20-28	La demande de la mère des fils de Zébédée 20:20-28	Ambition et service 20:20-28	La demande de la mère de Jacques et Jean 20:20-28	La demande de la mère de Jacques et Jean 20:20-28
Deux aveugles guéris à Jéricho 20:29-34	Jésus guérit deux aveugles à Jéricho 20:29-34	Les deux aveugles de Jéricho 20:29-34	Jésus guérit deux aveugles 20:29-34	Jésus guérit deux aveugles 20:29-34

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Pour mieux interpréter les paraboles, il est crucial de prendre en compte le contexte historique et littéraire. Dans cette parabole particulière, le contexte historique est lié à la phrase concluante de Matth. 19:30, qui est répétée à la fin de Matthieu 20:16. Ce parallèle littéraire montre que la parabole en question concerne essentiellement la richesse et les récompenses. Le contexte littéraire plus large est vu dans Matth. 18:1 et 20:20-21,24, où les disciples se préoccupent de savoir qui est le plus grand parmi eux.
Voir Thème Spécial: L'Interprétation des Paraboles.

B. Beaucoup de commentateurs interprètent cette parabole comme référant à la relation entre les Juifs et les Gentils et, dans le contexte plus large de l'ensemble du Nouveau Testament (ou de la rédaction des Évangiles), cela est possible. Mais, dans le contexte immédiat, cette parabole concerne la relation entre les disciples eux-mêmes. Le royaume de Dieu a des critères d'évaluation totalement différents de ceux du monde (cfr. Esaïe 55:8-11; Matthieu 5-7). Le nouveau royaume de Dieu (cfr. Jér. 31:31-34; Ézéch. 36:22-38) repose uniquement sur la grâce et non sur le mérite humain. Ce n'est pour autant qu'il faille déprécier ou discréditer une vie active de disciple; au contraire, la grâce est fondamentale pour le salut et une vie juste/de sanctification (cfr. Eph. 2:8-10). La vie de disciple doit être motivée par la gratitude et non par le mérite (cfr. Rom. 3:21-24; 6:23; Eph. 2:8-9).

C. Lorsqu'on interprète les paraboles, il faut se rappeler que la vérité centrale et le contexte sont beaucoup plus importants que vouloir ériger des détails en un système théologique. La clé dans l'interprétation des paraboles c'est de dénicher l'inattendu ou ce (la déclaration) qui est culturellement choquant.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 20:1-7

[1]Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. [2]Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. [3]Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. [4]Il leur dit: Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. [5]Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. [6]Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire? [7]Ils lui répondirent: C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il.

20:1 "Car le royaume des cieux" Cette parabole a été donnée comme un exemple de la façon dont les récompenses matérielles offertes par/dans ce monde étaient totalement différentes des récompenses spirituelles du royaume de Dieu. Cette parabole est unique à Matthieu. Le "royaume des cieux" était un thème central du ministère d'enseignement et de prédication de Jésus. Le "royaume " réfère au règne de Dieu dans les cœurs humains présentement, lequel règne sera un jour étendu/ consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10). Les aspects à la fois actuels et futurs du royaume de Dieu sont à l'origine de la tension et du paradoxe du "déjà" et "pas encore" des deux venues du Christ et de la vie Chrétienne.

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR (voir p. 65 ci-dessus)

◙ **"un maître de maison"** C'est le terme Grec "*despotēs*" qui est un mot-composé des termes "maison" et "maître"). Il traduit l'expression Hébraïque "le propriétaire foncier." Matthieu a utilisé plusieurs fois cette désignation (cfr. Matth. 10:25; 13:27,52; 20:1,11; 21:33; 24:43).

Dans ce passage-ci, ce terme reflète la grâce de Dieu envers sa création humaine. Dans Matth. 10:24-25, Jésus est le véritable "maître de maison," mais ils l'appelèrent "Beelzebub"(ou démon en chef ou Satan).

Grant Osborne a fait un intéressant commentaire dans son livre "*The Hermeneutical Spiral*," p. 244:

> "Dieu est présenté sous plusieurs formes dans les paraboles: roi, père, propriétaire foncier, employeur, père et juge. Dans toutes ces formes, l'image est celle d'une personne qui offre le pardon gracieusement et miséricordieusement, mais exige en même temps une decision … le salut est présent et demande instamment une réponse. Le règne de Dieu est typifié/caractérisé par la grâce, mais cette grâce exige de l'auditeur qu'il reconnaisse la nécessité de la repentance."

◙ **"vigne"** Beaucoup de commentateurs supposent que ceci référait à la nation d'Israël. Il est vrai que dans l'Ancien Testament la vigne représentait souvent Israël (cfr. Ésaïe 5; Jér. 2:21; 12:10; Ps. 80:8-13), mais tel n'est pas toujours le cas dans tous les contextes du Nouveau Testament. Par exemple, dans ce contexte-ci, elle semble ne représenter que le cadre/l'environnement de la parabole et n'a pas de vérité symbolique majeure.

20:2 "Il convint avec eux d'un denier par jour" Ce premier groupe d'ouvriers était le seul pour lequel un salaire journalier fixe était négocié. Le terme "denier," comme toutes les valeurs monétaires dans les traductions, est lié à l'équivalent historique d'une personne. Il serait préférable de considérer ce montant monétaire à la lumière de son usage au 1er siècle, comme salaire journalier d'un soldat ou d'un ouvrier agricole. C'était une somme d'argent suffisante pour la nourriture et les besoins vitaux quotidiens d'une famille Palestinienne.

20:3

Louis Segond	**"vers la troisième heure"**
Bible en Français Courant	**"à neuf heures du matin"**
Revised English Bible	**"trois heures plus tard"**

Toutes les désignations (cfr. Matth. 20:3,5,6) du temps dans cette parabole sont basées sur l'hypothèse que le jour commençait à 6 heures du matin (temps Romain); ainsi, il était 9 heures du matin. Chez les Juifs, par contre, leur jour commençait à 18 heures (cfr. Gen. 1:5).

On se demande pourquoi le propriétaire de la vigne devait-il embaucher autant de personnes tout au long de la journée. Les érudits ont supposé que c'était le pic de la vendange et que le sabbat était proche; il était donc urgent de rassembler le plus grand nombre possible de raisins avant qu'ils ne flétrissent.

20:6 "il en trouva d'autres qui étaient sur la place" Bien qu'en Français cette expression semble péjorative, comme si le propriétaire de la vigne réprimandait ces gens pour n'avoir pas travaillé dans la journée, en réalité il venait simplement de croiser des ouvriers qui n'avaient pas été embauchés plus tôt. Il n'y a aucune indication que ces ouvriers étaient paresseux ou indifférents, il s'agissait plutôt ici de ceux qui n'avaient pas pu trouver du travail ce jour-là (cfr. Matth. 20:7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 20:8-16

[8]Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. [9]Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. [10]Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. [11]En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison, [12]et dirent: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur. [13]Il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne te fais pas tort;

n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? [14]Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. [15]Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais oeil que je sois bon? - [16]Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

20:8 "Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire" Il était prescrit dans la Loi Mosaïque que les ouvriers devaient être payés à la fin de la journée de travail pour qu'ils puissent acheter de la nourriture pour leurs familles (cfr. Lév. 19:13; Deut. 24:15; Mal. 3:5). Souvent, les propriétaires fonciers tentaient de retenir leur salaire jusqu'au lendemain afin de s'assurer qu'ils reviendraient, mais cela était contraire à la Loi Mosaïque.

20:10 "Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage" Les ouvriers embauchés en premier pensaient qu'ils méritaient plus d'argent parce que ceux qui avaient travaillé moins de temps percevaient la paie prévue pour les premiers embauchés (cfr. Matth. 20:2). Cette parabole montre à quel point les voies de Dieu sont si différentes des voies du monde. Le v. 11 nous apprend que lorsqu'ils ne perçurent pas plus d'argent, ils devinrent continuellement plaintifs. L'attitude de gratitude qu'ils avaient pour avoir été embauchés se transforma en colère parce qu'ils n'avaient pas obtenu tout ce qu'ils espéraient. Ils refléchirent que parce qu'ils avaient travaillé toute la journée dans la chaleur, ils méritaient un plus grand salaire. L'implication de ceci est frappante en rapport avec les gens religieux et les récompenses spirituelles (cfr. Matth. 19:30; 20:16).

20:13-15 Le maître de la vigne répondit avec trois questions rhétoriques. Le maître avait la liberté d'agir comme il voulait (cfr. Romains 9), mais il choisit d'agir avec grâce!

20:15 Ce verset est le cœur théologique de la parabole. Dieu est souverain et il fait ce qu'il veut (cfr. Romains 9-10). Il choisit d'agir dans la grâce imméritée (cfr. Romains 11). Quelqu'un peut-il lui reprocher cela? Ceci est théologiquement parallèle à l'histoire du Fils Prodigue rapportée dans Luc 15:11-32. La miséricorde de Dieu envers certains devrait-elle offenser ceux qui ont également expérimenté sa miséricorde?

Louis Segond	**"Ou vois-tu de mauvais oeil que je sois bon?"**
Bible en Français Courant	**"Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon?"**
Parole de Vie	**"Est-ce que tes pensées sont mauvaises parce que je suis bon?"**
J. N. Darby	**"Ton oeil est-il méchant, parce que moi, je suis bon?"**
Revised English Bible	**"Pourquoi être envieux parce que je suis généreux?"**

Ceci se rapporte à la métaphore du Proche-Orient Antique du "mauvais œil" (cfr. Deut. 15:9; 1 Sam. 18:9). Dans ce contexte-ci, elle faisait référence à la jalousie ou à l'envie (cfr. Marc 7:22).

THÈME SPÉCIAL: GÉNÉREUX, SINCÈRE (HAPLOTĒS) (voir p. 175 ci-dessus)

20:16

Louis Segond	**"Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers"**
Nouvelle Bible Segond	**"C'est ainsi que les derniers seront les premiers et les premiers derniers"**
Bible en Français Courant	**"ceux qui sont les derniers seront les premiers et ceux qui sont les premiers seront les derniers"**

Il y a une expression à la fin de ce verset, "il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus," qui apparaît dans certaines versions telles que King James Version et J. N. Darby, mais est omise dans

d'autres versions telles que Louis Segond, NASB, NKJV, TEV et JB. Elle semble avoir été ajoutée à partir de Matth. 22:14. Elle ne figure pas dans les manuscrits Grecs א, B, L ou Z. L'appréciation UBS4 attribue à son exclusion la note "A" (certaine).

Il y a une relation évidente entre Matth. 19:30 et 20:16. Les récompenses ne sont pas basées sur le mérite mais sur la grâce. Ceci est compris de deux manières.

1. Dans le royaume, les croyants recevront un statut égal, mais pas de récompenses égales. C'est la tension biblique entre le salut gratuit et la vie de disciple à l'image de Christ.
2. Les Juifs qui reçurent les premiers les promesses de Dieu, ne recevront pas plus de récompenses ou de bénédictions que les croyants Gentils (cfr. Luc 13:30).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelles sont les directives pour interpréter les paraboles? (Voir le livre de Fee et Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 135-148)
2. Quel est le contexte littéraire de cette parabole?
3. Que dit cette parabole à la relation entre les enfants de Dieu et les récompenses?
4. Selon vous, quelle est la relation entre cette parabole et le frère aîné dans la parabole du Fils Prodigue (Luc 15)?

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 20:17-18

A. Le parallèle de ce récit, trouvé dans Marc 10:32 et suivants, ouvre la voie à l'attitude et aux actions des disciples.

B. C'est évident, à partir de ce récit, que les disciples avaient encore une incompréhension fondamentale du Royaume Messianique. Ceci se rapporte probablement à la déclaration de Jésus dans Matth. 19:28.

C. C'est ici la troisième et la plus détaillée prédiction de la mort et de la résurrection de Jésus aux disciples (cfr. Matth. 16:21; 17:9,22-23). Il savait pourquoi il était venu! Il contrôlait sa propre histoire (cfr. Jean 10:17-18)!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 20:17-19

17 Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin: 18 Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, 19 et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient; et le troisième jour il ressuscitera.

20:17 “Pendant que Jésus montait à Jérusalem” Marc 10:32 dit qu’ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant les disciples.

20:18 “le Fils de l’homme” Voir mon commentaire sur Matth. 8:20.

◙ **“aux principaux sacrificateurs et aux scribes”** Ceci réfère au Sanhédrin; Il était composé de 70 leaders de la communauté Juive de Jérusalem. Le titre complet était “les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens” (cfr. Matth. 16:21). Ils constituaient l’autorité finale en matières religieuse et politique pour les Juifs, mais ils étaient extrêmement limités sur le plan politique par les forces d’occupation Romaines.

THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN (voir p. 369 ci-dessus)

20:19 “et ils le livreront aux païens, pour qu’ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient” Ceci réfère à l’humiliation et aux abus infligés à Jésus par les autorités Romaines. Les soldats manifestèrent et transférèrent à Jésus toute l’animosité qu’ils ruminaient contre l’exclusivisme de la population Juive.

Le VERBE “livrer” (*paradidōmi*) dans le Nouveau Testament est généralement usité lorsque Jésus est rendu/placé sous l’autorité légale d’un groupe ou d’une personne aux fins d’être jugé:

1. aux principaux sacrificateurs et aux scribes, Matth. 20:18
2. aux hommes, Matth. 17:22
3. aux Gentils/Païens (ethnē), Matth. 20:19
4. à Pilate, Matth. 27:2
5. pour la crucifixion, Matth. 26:2

En considérant la déclaration de Jésus dans Matth. 10:24-25, les croyants aussi seront “livrés” (cfr. Matth. 10:17; 24:9; Luc 21:12).

◙ **“crucifient”** L’horreur de cette forme d’exécution n’était pas seulement dans l’humiliation et la douleur publiques, mais également dans sa relation avec Deut. 21:23; d’après les rabbis du temps de Jésus, “la malédiction de Dieu” était sur ceux qui étaient pendus au bois. Jésus devint “la malédiction” (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 27-28; Gal. 3:13; Col. 2:14) pour l’humanité pécheresse!

THÈME SPÉCIAL: LA CRUCIFIXION (voir p. 275 ci-dessus)

◙ **“le troisième jour”** Dans 1 Cor. 15:4 Paul a mentionné que c’était un élément essentiel de l’Évangile. Cependant, quand on scrute l’Ancien Testament, il est difficile de trouver une allusion à “trois jours.” Certains commentateurs ont essayé de considérer Osée 6:2, mais cela semble extrêmement douteux. En raison de Matth. 12:38-40, beaucoup considèrent le temps que Jonas passa dans le ventre du grand poisson (cfr. Jonas 1:17); cela semble être le plus approprié.

Pour les Juifs de l’époque de Jésus, une partie d’un jour était considérée comme un jour complet. Rappelez-vous que pour les Juifs, le jour commence au crépuscule (cfr. Gen. 1:5). Par conséquent, la mort de Jésus tard dans l’après-midi de vendredi (15h00’) et son ensevelissement avant 18h00 étaient comptés comme un jour. Le même vendredi au crépuscule jusqu’au au crepuscule de samedi était le deuxième jour; et du crepuscule de samedi jusqu’au lever du soleil de dimanche était le troisième jour. Voir mon commentaire sur Matth. 16:21 ci-avant.

◙ **“il ressuscitera”** D’une manière générale, on parle de la résurrection comme un acte de la volonté du Père, qui montre son approbation sur la vie, le ministère et la mort de Jésus. Cependant, dans Jean 10:17-18 Jésus affirme sa propre autorité dans sa résurrection. Et Rom. 8:11 dit que l’Esprit a

ressuscité Jésus. C'est donc un bon exemple de l'implication de toutes les personnes de la Trinité dans les actes de rédemption.

THÈME SPÉCIAL: LA RÉSURRECTION (voir p. 372 ci-desssus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 20:20-23

**[20]Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui
faire une demande. [21]Il lui dit: Que veux-tu? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici,
soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. [22]Jésus répondit: Vous ne
savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire? Nous le pouvons,
dirent-ils. [23]Et il leur répondit: Il est vrai que vous boirez ma coupe; mais pour ce qui est d'être
assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui
mon Père l'a réservé.**

20:20 "la mère des fils de Zébédée" Marc 10:35 nous apprend que Jacques et Jean ont également été actifs dans cette requête. Quand on compare Matth. 27:56 avec Marc 15:40 et Jean 19:25, il est tout à fait possible que Salomé, la femme de Zébédée, ait été la soeur de la mère de Jésus.

◙ **"se prosterna"** Ce n'était pas un acte de vénération, mais un acte d'ambition familiale égoïste. Combien de fois les Chrétiens ne s'agenouillent-ils pas devant Dieu rien que pour obtenir ce qu'ils demandent? Ils essaient d'échanger la foi contre des faveurs (cfr. Job 1:9-11)!

◙ **"lui faire une demande"** Marc rapporte qu'ils dirent: "nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons." Ceci ressemble à une demande formulée par un enfant immature.

20:21 "Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche" À chaque fois que Jésus leur parlait de sa mort future, les disciples se mettaient à se disputer pour savoir qui était le plus grand parmi eux. Cela montrait une incompréhension fondamentale non seulement de la personne et de l'œuvre du Christ, mais du royaume Messianique (cfr. Luc 18:34).

20:22 "Jésus répondit: Vous" Le pronom "vous" du v. 21 est SINGULIER, s'adressant à la mère, tandis que celui du v. 22 est PLURIEL, s'adressant à Jacques et Jean.

◙ **"Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire?"** Dans la littérature Ougaritique, le terme "coupe" référait au destin. Dans la Bible, il semble signifier les expériences de la vie, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Il était surtout usité dans le sens du jugement (cfr. Ps. 75:8; Ésaïe 51:17-23; Jér. 25:15-28; 49:12; 51:7; Lam. 4:21-22; Ezéch. 22:31-34; Hab. 2:16; Zach. 12:2; Apoc. 14:10; 16:19; 17:4; 18:6). Mais, il est également mentionné dans quelques passages dans le sens des bénédictions (cfr. Ps. 16:5; 23:5; 116:13; Jér. 16:7).

L'expression ajoutée dans la version King James (KJV) en référence au baptême de Jésus ne figurait pas dans le texte Grec originel de Matthieu, ni dans les traductions antiques en Latin, Syriaque ou Copte. Elle a été insérée dans Matthieu plus tard par des copistes qui l'ont tirée de Marc 10:38 et de Luc 12:50. Le même ajout a été fait au v. 23. L'appréciation UBS4 attribue à leur exclusion la note "A" (certaine).

20:23 "vous boirez ma coupe" Jacques fut le premier martyr du groupe des apôtres (cfr. Actes 12: 2). Jean a vécu plus longtemps et a été exilé par le gouvernement Romain à Patmos (cfr. Apoc. 1:9) et il mourut de vieillesse à Ephèse (d'après la tradition de l'église).

La King James Version ajoute l'expression "et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé," mais il s'agit d'un ajout de Marc 10:39. Les scribes avaient tendance à rendre les évangiles parallèles!

◙ **"à ceux à qui mon Père l'a réservé"** C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. C'est ici un autre exemple de la soumission de Jésus à la volonté et au dessein du Père. Le Père contrôle toutes choses (cfr. 1 Cor. 15:27-28).

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PATERNELLE DE DIEU (v. p. 123)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 20:24-28

24Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. 25Jésus les appela, et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. 26Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; 27et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. 28C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

20:24 "Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères" Ils étaient en colère parce qu'ils n'avaient pas été les premiers à formuler cette demande! Mais ils manifestèrent leur colère comme s'ils trouvaient la question hors propos, alors que secrètement ils pensaient à la même chose et auraient pu poser la même question.

20:26 "Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur" Jésus n'a pas condamné leur ambition de grandeur, mais il en a plutôt défini les véritables paramètres à la lumière de l'engagement d'une personne envers lui. Dans le royaume de Jésus, être leader/chef c'est servir" (cfr. Matth. 23:11; Marc 9:35; 10:43)! Les croyants sont sauvés pour servir! Les croyants sont sauvés de la servitude du péché pour être au service de Dieu (cfr. Romains 6)!

20:28 "le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir" C'est ici la vérité pratique de qui est le plus grand (cfr. Marc 10:45; Luc 19:10). Jésus savait qu'il était venu pour:

1. révéler le Père
2. donner à l'humanité un exemple (un service désintéressé) à suivre
3. mourir d'une mort substitutive

◙ **"et donner sa vie"** Il y a un prix à payer pour la grandeur spirituelle et c'est de servir, même parfois jusqu'au service ultime, qui est de donner sa vie pour un ami (cfr. Jean 15:13; 2 Cor. 5:14-15; 1 Jean 3:16).

◙ **"la rançon"** Ce terme (*lytron*) qui n'est usité que deux fois dans le Nouveau Testament, ici et dans Marc 10:45, impliquait un prix payé pour racheter la liberté d'un esclave ou d'un prisonnier de guerre. Il est usité dans la LXX pour traduire le terme "*koper*" (BDB 497 I), qui dénotait une vie donnée pour couvrir le péché (cfr. Nombres 35:31,32). Jésus a fait pour les croyants quelque chose qu' ils n'auraient jamais pu faire eux-mêmes. Le prix a été payé pour réconcilier la justice de Dieu et l'amour de Dieu (cfr. Esaïe 53; 2 Cor. 5:21).

SPECIAL TOPIC: RANSOM/REDEEM (French)

THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION

I. DANS L'ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui véhiculent ce concept:

1. ***Ga'al*** (BDB 145, I), qui signifie fondamentalement "libérer à la faveur d'un prix payé." C'est une forme du terme ''go'el'' qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent - rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lév. 25,27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Esaïe 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d'Israël, hors de l'Egypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77;15; Jér. 31:11). Il devient alors "le rédempteur" (cfr. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5, 8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. ***Padah*** (BDB 804), qui signifie essentiellement "délivrer" ou "secourir"
   a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
   b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
   c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique implique rubriques/faits connexes:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:
   a. physique
   b. social(e)
   c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration:
   a. de la nation d'Israël (cfr. Deut. 7:8)
   b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
3. Quelqu'un doit agir en tant qu'intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de "gaal," c'est généralement un membre de famille ou un proche parent ("go'el," BDB 145).
4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
   a. Père
   b. Mari, époux
   c. Proche Parent Rédempteur/Vengeur. La Rédemption a été garantie par l'oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes qui sont usités pour communiquer ce concept théologique:

1. ***Agorazō*** (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C'est un terme commercial qui réflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-
   mêmes. Nous appartenons à Christ.
2. ***Exagorazō*** (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C'est encore un terme commercial, qui reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la "malédiction" de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaïque. cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut. 21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l'acceptation, et à un accès total!
3. ***Luō***, "affranchir"
   a. ***Lutron,*** "un prix payé" (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s'agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n'était pas re-

devable (cfr. Jean 1:29).

b. ***Lutroō***, “libérer”

(1) racheter Israël (Luc 24:21)

(2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)

(3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)

c. ***Lutrōsis***, “rédemption,” “délivrance,” ou “libération”

(1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68

(2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38

(3) le sacrifice de Jésus, l’unique (offert une fois pour toutes) et le meilleur, Héb. 9: 12

4. ***Apolytrōsis***

a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)

(1) Luc 21:28

(2) Romains 8:23

(3) Ephésiens 1:14; 4:30

(4) Hébreux 9:15

b. rédemption dans la mort de Christ

(1) Romains 3:24

(2) 1 Corinthiens 1:30

(3) Ephesiens 1:7

(4) Colossiens 1:14

5. ***Antilytron*** (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour “tous” (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pie. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L’homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).
2. La servitude de l’homme au péché a été révélée par la Loi Mosaïque de l’Ancien Testament (cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).
3. Jésus, l’agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5: 21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).
4. D’une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux des “proches parents” qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère , proche ou membre de famille).
5. La rédemption n’était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d’une part la parole et la justice de Dieu, et, d’autre part, l’amour de Dieu et la provision complète en Christ. A la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l’image de Dieu dans l’homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!
6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui implique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire (voir Thème Spécial: La Trinité). Nos corps de résurrection seront semblables au sien (cfr. 1 Jean 3:2). Il avait un corps physique, mais avec un aspect dimensionnel supplémentaire. Il est difficile de définir le paradoxe existant entre 1 Cor. 15:12-19 et 1 Cor. 15:35-58. Manifestement, il y a un corps physique terrestre, et il y aura un corps spirituel céleste. Jésus eut les deux!

◙ **"de plusieurs"** C'est une allusion à Esaïe 53:11-12. Le terme "plusieurs" n'était pas usité dans le sens restrictif de quelques-uns, mais plutôt celui du résultat naturel de l'œuvre de Christ. Les rabbis et la communauté de Qumran utilisaient le terme "plusieurs" pour référer à la communauté de foi ou les élus. En comparant Esaïe 53:6c avec Esaïe 53:11d et 12e, on peut voir le jeu central entre "tous" et "beaucoup." Ce même jeu [de mot] est usité par Paul dans Rom. 5:17-19. Matth. 20:18 et 19 sont parallèles, ce qui signifie que "tous" et "beaucoup" sont synonymes. Ceci ne peut être interprété de manière tronquée pour le calvinisme strict! Voir l'analyse dans NIDOTTE, vol. 1, pp. 96-97.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 20:29-34

**29 Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. 30 Et voici, deux aveugles, assis au
bord du chemin, entendirent que Jésus passait, et crièrent: Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de
David! 31 La foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils crièrent plus fort: Aie pitié de nous,
Seigneur, Fils de David! 32 Jésus s'arrêta, les appela, et dit: Que voulez-vous que je vous fasse? 33 Ils
lui dirent: Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. 34 Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux; et
aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.**

20:29-34 Ce fut un autre miracle de guérison de Jésus qui démontra sa compassion et sa puissance. Encore une fois, comme cela est caractéristique de Matthieu, il parle de deux aveugles guéris (et non pas un seul, comme c'est dit dans Marc 10:46-52 et Luc 18:35-43).

20:29 "Lorsqu'ils sortirent de Jéricho" Il est intéressant de noter que Matthieu et Marc (10:46-52) ont dit que cette guérison a eu lieu alors que Jésus quittait Jéricho, tandis que Luc (18:35-43) a dit qu'il a eu lieu lorsqu'il entrait dans la ville. Il y avait deux villes de Jéricho, une ancienne et une nouvelle. Il est possible que les deux récits soient exacts.

20:30 "deux aveugles" La guérison de la cécité était un signe Messianique de l'Ancien Testament (cfr. Esaïe 29:18; 35:5; 42:7,16,18). Jésus avait de la compassion pour ceux que les autres considéraient comme des personnes "jetables" (cfr. Matth. 20:31).

◙ **"Fils de David"** Voir mon commentaire sur Matth. 9:27. Matthieu a consigné plusieurs fois l'usage de ce titre Messianique (cfr. Matth. 1:1; 9:27; 12:23; 15:22; 20:30; 21:9,15; 22:42,45).

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'A. T. POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT (voir p. 39)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Dans chaque contexte où Jésus annonce sa mort, de quoi les disciples discutent-ils?
2. Dans l'Ancien Testament, où le troisième jour concernant la résurrection de Jésus est-il mentionné?
3. La mère de Jacques et de Jean avait-elle un lien avec Jésus?
4. Pourquoi Matth. 20:28 est-il si important?
5. Expliquez comment "tous" et "plusieurs" peuvent signifier la même chose.

MATTHIEU 21

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Entrée de Jésus à Jérusalem 21:1-9	L'entrée de Jésus à Jérusalem 21:1-9	Entrée messiani-que à Jérusalem 21:1-11	Jésus entre à Jéru-salem 21:1-11	Jésus entre à Jéru-salem 21:1-11
Les vendeurs chassés du temple. Irritation des sacrificateurs 21:10-17	Jésus chasse les vendeurs du temple 21:10-17			
		Les vendeurs chassés du temple. 21:12-17	Jésus dans le temple 21:12-17	Jésus dans le temple 21:12-17
Le figuier maudit. La puissance de la foi 21:18-22	Le figuier sans figues 21:18-22	Le figuier sans fruit 21:18-22	Jésus maudit un figuier 21:18-22	Le figuier sans fruit 21:18-22
L'autorité de Jésus. Parabole des deux fils 21:23-32	L'autorité de Jésus en question 21:23-27	Question des Juifs sur l'autorité de Jésus 21:23-27	D'où vient l'auto-rité de Jésus? 21:23-27	Qui a donné à Jésus le pouvoir d'agir ainsi? 21:23-27
	La parabole des deux fils 21:28-32	Les deux fils 21:28-32	La parabole des deux fils 21:28-32	L'histoire des deux fils 21:28-32
Parabole des vignerons. La pierre de l'angle 21:33-46	La parabole des mauvais vigne-rons 21:33-46	Les métayers révoltés 21:33-46	La parabole des méchants vigne-rons 21:33-46	Les vignerons méchants 21:33-46

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 21:1-17

A. L'Entrée Triomphale était un acte prophétique significatif. Elle [l'entrée triomphale] et la purification du temple, proclamaient Jésus comme étant le Messie promis. Ces deux événements figurent dans les textes parallèles ci-après:
   1. Entrée triomphale: Marc 11:1-10; Luc 19:29-44 et Jean 12:12-19
   2. Purification du Temple: Marc 11:15-18; Luc 19:45-47

B. L'entrée triomphale comporte un aspect paradoxal. De toute évidence, Jésus accomplissait la prédiction de Zach. 9:9, et les cris de la foule étaient une affirmation de sa Messianité. Cependant, il faut se rappeler que ces Psaumes Hallel (Psaumes 113-118) étaient chantés pour accueillir les pèlerins chaque année lorsqu'ils arrivaient à Jérusalem pour la Pâque. Le fait de les appliquer cette fois-ci à une personne particulière était le caractère unique de cet événement. Cela se voit clairement dans la consternation des chefs religieux.

C. La purification du temple rapportée dans Matth. 21:12-17 était probablement une deuxième purification par Jésus. La première est rapportée dans Jean 2:13-16. Personnellement, je n' accepte pas les arguments de la critique littéraire qui téléscopent ces deux événements en un seul. Bien qu'il soit difficile d'unifier la chronologie des Évangiles Synoptiques et de l'Évangile de Jean, il me semble toujours préférable, en raison des différences entre les deux récits , de s'en tenir à deux purifications, une au début de son ministère et une autre vers la fin de son ministère. Cela (avec les paraboles de Jésus rejetant les chefs) explique l'animosité croissante des chefs religieux de Jérusalem.

D. La purification du temple avait plusieurs objectifs théologiques:
   1. Affirmer l'autorité et la royauté de Jésus
   2. Servir d'acte de jugement contre les dirigeants d'Israël (préfiguration de l'an 70 ap. J.-C.)
   3. Clarifier le but du temple qui était d'être une maison de prière pour tous les peuples (cfr. Matth. 28:19; Luc 24:46-47; Actes 1:8)
   4. Amener la confrontation entre lui-même et les chefs Juifs à son point culminant conduisant à son arrestation et à sa mort (cfr. Marc 10:45)
   5. Montrer que les Juifs glorifiaient et se fiaient au temple (cfr. Jérémie 7), alors qu'ils devaient plutôt se glorifier en Dieu et se fier à son Messie/roi (Jésus).
   6. Préparer le terrain pour les paraboles du rejet de:
      a. Israël
      b. chefs d'Israël

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:1-11

**1Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne
des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, 2en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous
trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi.
3Si, quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les
laissera aller. 4Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète:**
5DITES À LA FILLE DE SION:
VOICI, TON ROI VIENT À TOI,
PLEIN DE DOUCEUR, ET MONTÉ SUR UN ÂNE,
SUR UN ÂNON, LE PETIT D'UNE ÂNESSE.
**6Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. 7Ils amenèrent l'ânesse et
l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. 8La plupart des gens de la foule
étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jon-
chèrent la route. 9Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient:**
Hosanna au Fils de David!
BÉNI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR!
Hosanna dans les lieux très hauts!
**10Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? 11La foule
répondait: C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée.**

21:1 "Bethphagé" Ce nom signifie "maison de figues." C'était un village situé quelque part entre Béthanie et Jérusalem, sur la longue crête appelée le Mont/la Montagne des Oliviers.

◙ **"la Montagne des Oliviers"** Il est difficile de savoir où Jésus passa ses nuits la dernière semaine de sa vie. Certains commentateurs pensent qu'il retournait à Béthanie et restait avec Lazare; d'autres disent qu'il bivouaquait sur la Montagne des Oliviers, probablement à l'emplacement précis du Jardin de Gethsémané. La réalité est probablement la combinaison des deux (cfr. Jean 12:1-10).

21:2-3 Ceci est l'un de ces récits qui sont soit un miracle de la connaissance surnaturelle de Jésus, soit un arrangement préalable. Le Nouveau Testament contient des récits dans les deux cas. Dans ce contexte-ci, ceci semble être une rencontre arrangée à l'avance.

21:2 "une ânesse attachée, et un ânon avec elle" Dans Jean. 12:14 un ânon est mentionné mais pas une ânesse. L'ânesse est significative en raison du symbolisme de l'ânon en Israël. L'ânon était la monture du roi (cfr. 2 Sam. 18:9). Le roi avait un ânon royal sur lequel personne d'autre ne devait jamais monter. Le fait pour Jésus de monter sur un ânon, en particulier sur un ânon jamais monté, était l'accomplissement de la prophétie mentionnée dans Matth. 21:5, tirée de Zach. 9:9, avec une possible allusion à Esaïe 62:11. Certains manuscrits Grecs de dernière heure ajoutent "Zacharie" avant "prophète," tandis que certaines éditions de la Vulgate et des traductions coptes ajoutent "Esaïe." L'ânon était un symbole de la royauté, mais l'ânesse était un symbole d'humilité et de paix.

21:3 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui implique une une action future éventuelle.

21:5 C'est une citation tiré d'Esaïe 62:11 et de Zach. 9:9.

21:7 "Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus" Cet acte de placer leurs vêtements sur les deux animaux ressemble beaucoup à nos selles de festi-

val utilisées lors des défilés/parades. C'est évident que Jésus était monté sur l'animal, quoique le texte Grec soit quelque peu ambigu. Dans les textes Grecs, le pronom "eux" réfère aux vêtements posés sur les deux animaux, et non aux animaux eux-mêmes.

21:8 "étendirent leurs vêtements sur le chemin" C'était un autre aspect d'une parade royale qui ressemblait à notre expression moderne de "dérouler le tapis rouge" à un visiteur de marque ou de distinction. Il y a aussi une allusion historique à ce même acte posé pour:

1. Jéhu dans 2 Rois 9:13
2. Simon Maccabée dans 1 Mac. 13:51 et dans 2 Mac. 10:7

◙ **"d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route"** Bien que cet acte symbolique était régulièrement accompli pendant la fête des Tabernacles (cfr. Lév. 23:13-20), les branches utilisées alors étaient beaucoup plus grandes que celles-ci. Les branches utilisées ici étaient plus petites et seraient comparables à la coutume moderne qui consiste à étaler des pétales de rose devant une mariée qui avance à petits pas sur une allée. Ces trois actes:

1. les vêtements sur les animaux
2. les vêtements étalés sur la route
3. les branches jonchant la route

montrent qu'ils honoraient Jésus en tant que futur roi, descendant de la lignée de David (le Messie)

21:9 "Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient" Le verbe "criaient" est à l'IMPARFAIT, ce qui implique qu'ils crièrent à plusieurs reprises. La citation vient de Ps. 118:26-27, et c'était une partie de la liturgie de la Pâque connue sous le nom de Psaumes Hallel (cfr. Psaumes 113-118). Ces Psaumes étaient récités chaque année à l'endroit où la route montait à Jérusalem pour accueillir les pèlerins à la fête de Pâque, mais en cette année particulière, il y avait une attente unique en la personne de Jésus: Ces versets lui étaient soudain appliqués d'une manière unique! Il était leur accomplissement!

Louis Segond	**"Hosanna"**
Today's English Version	**"Louange à"**
Bible en Français Courant	**"Gloire au"**

Le terme peut avoir été un idiome Araméen signifiant "pouvoir royal à." Littéralement, ce terme en Hébreu était "Hosanna" (BDB 446, cfr. Ps. 118:25), qui finit par être utilisé comme une salutation régulière. À l'origine, le terme signifiait "sauve-nous maintenant." Le premier usage référait à Jésus et le deuxième (Ps. 118:26; Matth. 21:10) à Dieu le Père, le louant pour avoir envoyé le Messie.

◙ **"Fils de David"** C'était un titre Messianique (cfr. Matth. 9:27; 12:23; 15:22; 20:30,31; 22:42). C'était une allusion à 2 Samuel 7, qui avait prédit qu'il y aurait toujours un descendant de la lignée de David sur le trône. C'était l'accomplissement attendu du Messie, qui devait être issu de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10; Ps. 60:7; 108:8).

◙ **"BÉNI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR!"** Le parallèle dans Luc ajoute "Béni soit le roi" et c'était une implication explicite.

S'agissant du terme "Seigneur," voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu, point D.

◙ **"les lieux très hauts!"** C'était une circonlocution pour le ciel ou la présence de Dieu.

21:10 "Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci?" Il est vrai que beaucoup de gens avaient entendu parler des œuvres majestueuses de Jésus et lui avaient attribué le titre de prophète (cfr. Matth. 21:11); mais il devait être clairement révélé qu'il

n’était pas seulement un prophète, mais le Messie prédit. Les événements qui suivirent cet instant révélèrent clairement cela à quiconque avait des yeux spirituels pour voir.

À ce stade, Luc 19:41-44 insère que Jésus pleura sur la ville de Jérusalem; mais cela ne sera rapporté par Matthieu qu’après Matth. 23:37-39. Les auteurs de l’Évangile avaient la liberté, sous l’inspiration, de sélectionner/choisir, d’adapter, d’arranger et de résumer les paroles et les enseignements de Jésus. Les Évangiles ne sont pas rédigés comme des histoires chronologiques ocidentales, ils sont plutôt des tracts/brochures théologiques pour gagner ceux qui sont perdus et enseigner ceux qui sont sauvés.

21:11 “La foule répondait: C’est Jésus, le prophète” La reconnaissance de l’inspiration et de la puissance divines de Jésus se rapporte à la prophétie Messianique de Deut. 18:15-19. Le peuple admit librement que Jésus était un prophète de Dieu (cfr. Luc 7:16; 24:19; Jean. 4:19; 6:14; 7:40; 9:17). Ce contexte également affirma sa Messianité.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:12-13

[12]Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. [13]Et il leur dit: Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.

21:12 “Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons” Ce fut la deuxième purification du Temple (cfr. Jean 2:15). Le souverain sacrificateur et sa famille étaient les propriétaires de ces tentes [tables et sièges] particulières. Ils monnayaient ce droit auprès des autorités Romaines. Ces tentes/kiosques étaient initialement mises en place pour aider les pèlerins qui venaient de pays étrangers, qui ne pouvaient apporter avec eux ni animaux sacrificiels [à cause de la distance], ni le type d’argent (sicle) requis par le temple. Ces tentes facturaient des prix exorbitants. Lorsque les gens apportaient leurs propres animaux, les inspecteurs sacerdotaux s’arrangeaient pour trouver des défauts dans lesdits animaux, ce qui obligeait les gens à acheter des animaux auprès des tenanciers des tentes à des prix extrêmement élevés.

Le Temple n’acceptait que les sicles (cfr. Exode 30:13). Il n’y avait plus de sicles Juifs disponibles, mais il y avait des sicles Tyriens. Les pèlerins devaient alors se procurer les sicles Juifs auprès de changeurs à des prix exorbitants. Les pigeons étaient prescrits pour les plus pauvres pour qu’ils puissent aussi offir des sacrifices (cfr. Lév. 1:14; 5:7,11; 12:8; 14:22; Luc 2:24), mais les Souverains Sacrificateurs mettaient des prix exorbitants même pour ces pigeons.

C’est ici un exemple de la colère de Jésus contre l’exploitation religieuse organisée par les chefs Juifs de son époque. Si la colère était/est un péché, alors Jésus aurait péché (cfr. Eph. 4:26).

21:13 “Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière” Toutes ces operations d’achats et ventes avaient lieu dans la Cour des Gentils, qui était censée être un lieu pour attirer les nations au culte de YHWH. Jésus cita ici Esaïe 56:7 et fit allusion à Jér. 7:11. Dans le parallèle de Marc (cfr. Marc 11:17), il est ajouté: “sera appelée une maison de prière pour toutes les nations.” Matthieu, qui s’adressait aux Juifs, a omis cette emphase universelle, tandis que Marc, qui s’adressait aux Romains, l’a incluse.

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH (voir p. 55 ci-dessus)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:14-17

[14]Des aveugles et des boiteux s’approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérit. [15]Mais les

principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple: Hosanna au Fils de David! [16]Ils lui dirent: Entends-tu ce qu'ils disent? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles: TU AS TIRÉ DES LOUANGES DE LA BOUCHE DES ENFANTS ET DE CEUX QUI SONT À LA MAMELLE? [17]Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

21:14 "Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérit" Matthieu 20:14-15 est unique à Matthieu, mais il montre néanmoins que, même à ces derniers moments de son ministère terrestre, Jésus essayait toujours de confirmer son message aux chefs religieux en opérant des miracles empreints d'amour et de compassion dans le périmère du Temple. C'étaient des signes du Messie prédits dans l'Ancien Testament:

1. La vue aux aveugles (cfr. Esaïe 29:18; 42:7,16)
2. Secourir les boiteux (cfr. Esaïe 40:11; Michée 4:6; Soph. 3:19)
3. Les deux signes ensemble dans Jér. 31:8 et Esaïe 35:5-6

Si seulement ils pouvaient avoir des yeux spirituels, ils auraient vu son autorité, sa compassion et l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament, mais ils en étaient incapables.

21:15 "Mais les principaux sacrificateurs et les scribes" La désignation habituelle du Sanhédrin incluait généralement le Souverain Sacrificateur, les scribes et les anciens (cfr. Matth. 21:23; 16:21). C'était une façon de référer à ceux qui occupaient les positions de leadership à/dans Jérusalem du temps de Jésus.

THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN (voir p. 369 ci-dessus)

◙ **"furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple: Hosanna au Fils de David!"** Apparemment, ces enfants (terme appliqué à Jésus à 12 ans, cfr. Luc 2:43) avaient entendu les Psaumes Hallel appliqués à Jésus la veille, et ici ils répétaient le refrain qui avait contrarié les Pharisiens un jour plus tôt.

21:16 "Ils lui dirent: Entends-tu ce qu'ils disent?" Dans Luc 19:39, d'autres Pharisiens se plaignirent de la même chose. Jésus accepta ces titres comme un autre moyen d'affirmer ses prétentions Messianiques.

◙ **"Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu"** C'était une parole dure qui sous-entedait qu'ils ne connaissaient pas leurs propres Écritures. Jésus utilisa à plusieurs reprises l'ironie et le sarcasme vis-à-vis des chefs religieux (cfr. Matth. 12:3; 19:4; 21:42; 22:31). Jésus cita ici Ps. 8:2. Ce Psaume n'était pas nécessairement un Psaume Messianique, c'était plutôt un Psaume qui affirmait que les enfants (qui allaitent, peut-être jusqu'à 3 ans ou plus) proclameront la vérité avant même que les adultes ne la comprennent.

21:17 "Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit" Jean 12:1-10 renseigne que Jésus passa plusieurs nuits avec Lazare, Marie et Marthe au cours de cette dernière semaine de sa vie.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi l'Entrée Triomphale est-elle si importante?
2. Pourquoi était-il important que Jésus monte sur l'ânon?
3. Expliquez la signification de Psaume 118:26-27. Qu'est-ce qui rendit unique la parade d'accueil de cette année-là?
4. Pourquoi Jésus fut-il si énervé contre les acheteurs et les vendeurs dans le Temple?
5. Pourquoi les chefs religieux ne se réjouisssaient pas de ces miracles de Jésus?

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 21:18-46

A. Matthieu 21 commence avec l'Entrée Triomphale et se termine avec la deuxième des trois paraboles. C'était, pour les chefs des Juifs, l'occasion de discuter de la Messianité de Jésus.

B. Il est extrêmement difficile de déterminer avec certitude si Jésus rejette ici:
   a. la nation Juive, ou
   b. ses dirigeants, ou
   c. tous les deux

C. La purification du Temple dans Matth. 21:12-17 fut un acte de rejet. La malédiction du figuier dans Matth. 21:18-22 fut un acte de rejet. La parabole des deux fils dans Matth. 21:28-32 fut une parabole de rejet. La parabole des vignerons méchants dans Matth. 21:33-46 fut une parabole du rejet. La parabole des noces du roi, dans Matth. 22:1-14, fut une parabole de rejet. La question qui demeure c'est: Ces chefs étaient-ils symboliques de toute la nation ou s'agissait-il simplement d'un Judaïsme rabbinique particulier que Jésus rejetait?

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:18-19

[18]Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. [19]Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit: Que jamais fruit ne naisse de toi! Et à l'instant le figuier sécha.

21:18 "Le matin, en retournant à la ville" La séquence temporelle présentée par/dans Marc est légèrement différente (cfr. Marc 11:12-14, 20-21). Apparemment, Jésus revenait de Béthanie, qui était située à 2 miles (3 km) de Jérusalem (cfr. Marc 11:12).

21:19 "Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha" C'était légal pour un voyageur de s'arrêter et de prendre de la nourriture dans un arbre fruitier ou dans un champ (cfr. Deut. 23:24-25).

◙ **"mais il n'y trouva que des feuilles"** Marc 11:13 ajoute/précise que "ce n'était pas la saison des figues." Ce qui fait de cet acte un acte prophétique de rejet des dirigeants Juifs ou de leur nation. Extérieurement, ils semblaient prospères, spirituels et religieux, mais il n'y avait point en eux de fruit surnaturel (cfr. Col. 2:21-23; 2 Tim. 3:5; Esaïe 29:13).

◙ **"Que jamais"** Jésus parlait l'Araméen, mais pensait/réfléchissait en termes Hébreux. Voir Thème Spécial suivant portant sur les termes "jamais" ou "pour toujours," tiré de mes commentaires de l'Ancien Testament.

THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS/À JAMAIS/ÉTERNEL ('olam)

L'étymologie du terme Hébreu "'*olam*," עולם (BDB 761, 798 KB) est incertain (NIDOTTE, vol. 3, p. 345). Il est usité dans plusieurs sens (généralement déterminé par le contexte). Ci-après sont justes quelques exemples sélectionnés:

1. Choses anciennes
   a. peuples/personnes, Gen. 6:4; 1 Sam. 27:8; Jér. 5:15; 28:8
   b. endroits/lieux, Esaïe 58:12; 61:4
   c. Dieu, Ps. 93:2; Prov. 8:23; Esaïe 63:16
   d. choses, Gen. 49:26; Job 22:15; Ps. 24:7,9; Esaïe 46:9
   e. temps/époque, Deut. 32:7; Esaïe 51:9; 63:9,11

2. Temps futur
   a. la vie d'une personne, Exode 21:6; Deut. 15:17; 1 Sam. 1:22; 27:12
   b. hyperbole de respect pour un roi, 1 Rois 1:31; Ps. 61:7; Néh. 2:3
   c. existence continue
      (1) la terre, Ps. 78:69; 104:5; Eccl. 1:4
      (2) les cieux, Ps. 148:6
   d. existence de Dieu
      (1) Gen. 21:33
      (2) Exod. 15:18
      (3) Deut. 32:40
      (4) Ps. 93:2
      (5) Esaïe 40:28
      (6) Jér. 10:10
      (7) Dan. 12:7
   e. l'alliance
      (1) Gen. 9:12,16; 17:7,13,19
      (2) Exode 31:16
      (3) Lév. 24:8
      (4) Nombres 18:19
      (5) 2 Sam. 23:5
      (6) Ps. 105:10
      (7) Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
      (8) Jér. 32:40; 50:5
   f. alliance spéciale avec David
      (1) 2 Sam. 7:13,16,25,29; 22:51; 23:5
      (2) 1 Rois 2:33,45; 9:5
      (3) 2 Chron. 13:5
      (4) Ps. 18:50; 89:4,29,37,38
      (5) Esaïe 9:6; 55:3
   g. le Messie de Dieu
      (1) Ps. 45:3; 72:17; 89:37-38; 110:4
      (2) Esaïe 9:5
   h. les lois de Dieu
      (1) Exode 29:28; 30:21

(2) Lév. 6:18,22; 7:34; 10:15; 24:9
(3) Nbres 18:8,11,19
(4) Ps. 119:89,160

i. les promesses de Dieu
(1) 2 Sam. 7:13,16,25; 22:51
(2) 1 Rois 9:5
(3) Ps. 18:51
(4) Esaïe 40:8

j. les descendants d'Abraham et la Terre Promise
(1) Gen. 13:15; 17:19; 48:4
(2) Exode 32:13
(3) 1 Chron. 16:17

k. les fêtes de l'alliance
(1) Exode 12:14,17,24
(2) Lév. 23:14,21,41
(3) Nombres 10:8

l. l'éternité, qui dure à jamais
(1) 1 Rois 8:13
(2) Ps. 61:7-8; 77:8; 90:2; 103:17; 145:13
(3) Esaïe 26:4; 45:17
(4) Dan. 9:24

m. ce que les croyants feront pour toujours d'après les Psaumes:
(1) rendre grâces/louer, Ps. 30:12; 79:13
(2) demeurer dans sa présence, Ps. 41:12; 61:5,8
(3) se confier dans sa bonté/miséricorde, Ps. 52:10
(4) louer le Seigneur, Ps. 52:11
(5) chanter des louanges, Ps. 61:9; 89:2
(6) déclarer sa justice, Ps. 75:8-10
(7) glorifier son nom, Ps. 86:12; 145:2
(8) bénir son nom, Ps. 145:1

n. usité dans Esaïe pour décrire l'âge nouveau
(1) une alliance éternelle, Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
(2) YHWH le Rocher des siècles, Esaïe 26:4
(3) une joie éternelle, Esaïe 35:10; 51:11; 61:7
(4) le Dieu d'Éternité, Esaïe 40:28
(5) un salut éternel, Esaïe 45:17
(6) un amour éternel (Hesed), Esaïe 54:8
(7) un signe éternel, Esaïe 55:13
(8) un nom éternel, Esaïe 56:5; 63:12,16
(9) une lumière éternelle, Esaïe 60:19,20

Un usage négativement orienté relatif à la punition éternelle des méchants se trouve dans Esaïe 33:14, "des flammes éternelles." Esaïe utilise souvent le "feu" pour décrire la colère de Dieu (cfr. Is 9 18,19;; 10:16 47:14), mais c'est seulement dans Esaïe 33:14 que ce feu décrit comme étant "éternel."

3. C'est donc à la fois en remontant [dans le passé] et en projetant [dans le future] le temps (" d'éternité en éternité")
   a. Ps. 41:14 (béni soit l'Éternel)
   b. Ps. 90:2 (Dieu lui-même)

c. Ps. 103:17 (la bonté de l'Éternel)
Rappelons-nous toujours que le contexte détermine l'étendue de la signification d'un terme. Les alliances et les promesses éternelles sont conditionnelles (Jérémie 7, voir Thème Spécial: L'Alliance). Faisons attention en appliquant notre vision moderne du temps ou notre théologie systématique du Nouveau Testament à chaque usage de ce terme très fluide dans l'Ancien Testament. Rappelons-nous aussi que le Nouveau Testament a universalisé les promesses de l'Ancien Testament (voir Thème Spécial: Les Prédictions de l'avenir dans l'Ancien Testament face aux Prédictions du Nouveau Testament).

◙ **"Et à l'instant le figuier sécha"** Marc 11:20 dit que le constat du dépérissement eut lieu le lendemain matin. Il y a une parabole apparentée trouvée dans Luc 13:6-9. C'était une leçon à tirer contre l'exhibitionnisme religieux ostentatoire des dirigeants Juifs et leur abominable manque d'amour et d'engagement envers Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:20-22

[20]Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent: Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant? [21]Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. [22]Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.

21:21 "en vérité" Voir mon commentaire et Thème Spécial: Amen.

◙ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui implique une une action future éventuelle.

◙ **"aviez de la foi et que vous ne doutiez point"** Ce thème est crucial (cfr. Matth. 17:20; Jacques 1: 6-8) car l' âge nouveau de l'Esprit est différent de l'âge actuel du mal. C'est un âge de foi/confiance en Dieu, en sa parole et en son Fils! Ce verset réfère non à la volonté de croyants, mais plutôt à celle révélée de Dieu accomplie/manifestée dans la vie. Israël faillit à test de la foi! Cet échec a eu des conséquences! Cet événement est théologiquement parallèle à la purification du temple plus tôt dans le chapitre.

◙ **"cette montagne"** Ceci référait à la montagne des oliviers, qui était alors bien en vue en face d'eux.

◙ **"la mer"** Ceci référait à la Mer Morte, qui était également à porté de leur vue depuis le Mont des Oliviers. Dans l'Ancien Testament, cette action de rabaisser les montagnes et d'élever les vallées était généralement associée à l'accès physique des Gentils auprès de YHWH à Jérusalem. Le contexte ne doit donc pas être interprété comme préconisant d'opérer des puissants miracles par la foi, mais le contexte est plutôt idiomatique d'accès spirituel à Dieu pour les Gentils, ce que les actions des dirigeants Juifs étouffaient (la cour des Gentils était utilisée principalement pour les kiosques/tentes de marchands). Ce contexte doit être considéré comme faisant partie de la série de passages de rejet (cfr. Matth. 21:12-17, 28-32, 33-46; 22:1-14).
21:22 "Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez" Remarquez la promesse inconditionnelle liée à la réponse conditionnée de l'homme. C'était une façon assez courante d'exprimer la vérité biblique, mais il est difficile aux personnes ayant une mentalité occidentale, qui aiment des formulations logiques, de comprendre les paradoxes dialectiques bibliques. La

prière exaucée dépend de la volonté de Dieu et de la foi de l'homme (comparez Matth. 18:19; Jean 14:13-14; 15:7,16; 16:23; 1 Jean 3:22; 5:14-15 avec Matth. 7:7-8; Luc 11:5-13; 18:1-8; 18:9-14; Marc 11:23-24; et Jacques 1:6-7; 4:3).

La pire chose que Dieu pourrait faire à des enfants sans foi serait d'exaucer leurs demandes égoïstes et matérialistes. Les croyants qui recherchent la pensée de Christ demandent des choses qui plaisent à Dieu et qui étendent son royaume.

THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE, À LA FOIS ILLIMITÉE ET LIMITÉE (voir p. 188)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:23-27

23 Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire: Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité?
24 Jésus leur répondit: Je vous adresserai aussi une question; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.
25 Le baptême de Jean, d'où venait-il? du ciel, ou des hommes? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux; Si nous répondons: Du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui?
26 Et si nous répondons: Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète.
27 Alors ils répondirent à Jésus: Nous ne savons. Et il leur dit à son tour: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.

21:23 "pendant qu'il enseignait" Jésus enseignait au portique de Salomon (cfr. Actes 3:11; 5:12) dans la Cour des Gentils, à l'intérieur du périmètre du Temple. Il essayait toujours de gagner les dirigeants Juifs.

◙ **"les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple"** Remarquez que dans Matth. 21:15, il est dit "les principaux sacrificateurs" et "les scribes." Ces trois groupes constituaient le Sanhédrin. Il est incertain de déterminer s'il s'agissait d'une délégation officielle ou non officielle, mais dans tous les cas, ils représentaient le leadership Juif. L'expression "les anciens du peuple" est unique à Matthieu (cfr. Matth. 21:23; 26:3,47; 27:1).

◙ **"Par quelle autorité fais-tu ces choses"** C'était la question centrale! L'expression "ces choses" pourrait référer à la purification du Temple (cfr. Matth. 21:12-16), au rejet par Jésus de la tradition orale, ou à ses miracles publics. Ne pouvant nier ses actes miraculeux, ils choisirent donc d'attaquer la source de son autorité. Apparemment, les chefs religieux de l'époque de Jésus pensaient que Jésus était une personne extrêmement puissante et possédée par un démon (cfr. Matth. 12:24; Marc 3:22; Luc 11:15; Jean 7:20; 8:48,52; 10:20-21).

THÈME SPÉCIAL: L'AUTORITÉ (EXOUSIA) (voir p. 227)

21:24-27 Cette discussion prépara le terrain pour les trois paraboles suivantes. Elle révèla aussi la position compromettante des chefs religieux. Ces hommes essayaient depuis plusieurs mois de mettre Jésus dans un dilemma pour pouvoir l'attraper "la main dans le sac." Mais ici Jésus a inversé leur stratégie.

21:24,25,26 Il y a ici trois CONDITIONNELS DE TROISIÈME CLASSE, qui impliquaient des actions futures éventuelles.

21:26 "un prophète" Voir Thème Spécial: La Prophétie (dans l'Ancien Testament)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:28-32

[28]Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. [29]Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. [30]S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. [31]Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils répondirent: Le premier. Et Jésus leur dit: Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. [32]Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

21:28 "Un homme avait deux fils" Cette parabole est unique à Matthieu. L'ordre des réponses des deux fils varie dans les anciens manuscrits Grecs. Cet ordre n'est vraiment important par rapport à la relation de cette parabole avec Matth. 21:23-27. La comparaison est faite entre les chefs religieux et les hommes ordinaires du pays.

21:31 "les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu" C'était une déclaration très bouleversante pour les dirigeants Juifs de l'époque de Jésus. Cela a dû les choquer sérieusement comme l'avaient fait Matth. 5:20; 8:11-12; 19:24-25,30 et 20:16. Ces chefs comprirent que Jésus affirmait sans ambiguïté leur rejet, et proclamait l'accueil des pécheurs et des hommes ordinaires (et implicitement des Gentils/Païens).

Matthieu a surtout utilisé l'expression "Royaume des Cieux," parce qu'il s'adressait à des auditeurs/lecteurs Juifs qui craignaient de prononcer le nom de Dieu; Néanmoins, dans Matth. 6:33; 12:28 et 21:31, il a usité l'expression couramment usitée par Marc et Luc [à savoir "Royaume de Dieu"]. Peut-être qu'il l'avait alors usitée pour choquer les Juifs afin de les pousser à écouter

21:32 "Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice" Jésus et Jean-Baptiste représentaient deux approches. Jean était venu conformément à la tradition des anciens et il a été rejeté (cfr. Matth. 21:24-26). Jésus vint comme un ami des pécheurs et il fut accusé d'être un buveur de vin (cfr. Matth. 11:19; Luc 7:34). Les deux ont été rejetés!

Le terme "voie" était un idiome de l'Ancien Testament référant à un style/mode de vie de foi (cfr. Exode 32:8; Deut. 8:6; 10:12; 11:22,28). C'était le premier titre de l'Église, "La Voie" (cfr. Actes 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:22).

◙ **"vous n'avez pas cru en lui... ont cru en lui"** Derrière cette image se cache la nécessité de croire en Jésus et cela est ouvert à tous les êtres humains créés à l'image de Dieu!

SPECIAL TOPIC: "BELIEVE" IN JOHN (French)

THÈME SPÉCIAL: USAGE DU VERBE "CROIRE" PAR JEAN

Jean combine le verbe "croire" avec essentiellement des prépositions:

A. 'eis' signifie "en/dans/à." C'est une construction unique qui met l'accent sur le fait que les croyants placent leur confiance/foi en Jésus
   1. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
   2. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39, 48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45,48; 12:37,42)
   3. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
   4. en celui qu'il a envoyé (Jean 6:28-29)

5. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
6. en Jésus (Jean 12:11)
7. en la Lumière (Jean 12:36)
8. en Dieu (Jean 12:44; 14:1)

B. ‘en’ signifie “en/à” comme dans Jean 3:15 (Marc 1:15)

C. Le datif sans préposition (1 Jean 3:23; 4:50; 5:10)

D. ‘hoti,’ qui signifie “croire que,” donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire
1. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
2. Jésus est Celui qui est, le “Je Suis” (Jean 8:24)
3. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
4. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
5. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
6. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
7. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
8. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
9. Jésus s’est identifié au nom d’alliance du Père, “Je Suis” (Jean 8:24; 13:19)

La foi Biblique est à la fois une personne et un message! Elle se prouve par l’obéissance, l’amour, et la persévérance.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:33-41

**33 Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui PLANTA UNE VIGNE.
IL L’ENTOURA D’UNE HAIE, Y CREUSA UN PRESSOIR, ET BÂTIT UNE TOUR; puis il l’afferma à des
vignerons, et quitta le pays. 34 Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs
vers les vignerons, pour recevoir le produit de sa vigne. 35 Les vignerons, s’étant saisis de ses servi-
teurs, battirent l’un, tuèrent l’autre, et lapidèrent le troisième. 36 Il envoya encore d’autres servi-
teurs, en plus grand nombre que les premiers; et les vignerons les traitèrent de la même manière.
37 Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. 38 Mais, quand les
vignerons virent le fils, ils dirent entre eux: Voici l’héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de
son héritage. 39 Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. 40 Maintenant,
lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons? 41 Ils lui répondirent: Il fera
périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d’autres vignerons, qui lui en don-
neront le produit au temps de la récolte.**

21:33 “Écoutez une autre parabole” Cette parabole a comme parallèles Marc 12:1-12; Luc 20:9-19. C’est la parabole la plus forte sur le rejet d’Israël et de ses dirigeants par Dieu!

◙ **“qui PLANTA UNE VIGNE”** Ceci a un lien évident avec Esaïe 5. La vigne a toujours été un symbole de la nation d’Israël. Cette parabole est la plus allégorique des trois. Les serviteurs représentent les prophètes. Le fils représente le Messie (remarquez qu’il y a un fils dans chacune des paraboles de ce chapitre, mais utilisé dans des sens différents). Les vignerons représentent la nation d’Israël ou du moins ses dirigeants.

Dans le contexte immédiat, les nouveaux vignerons sont les gens ordinaires du pays, mais dans le contexte plus large, cela désigne les Gentils/Païens (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46; Actes 1:8).

21:41 La foule répondit à la question et scella son propre destin. Il y a un jeu de mots qui est traduit "fera périr misérablement (*kakōs*) ces misérables (*kakous*)"

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:42-44

[42]Jésus leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Écritures:
LA PIERRE QU'ONT REJETÉE CEUX QUI BÂTISSAIENT
EST DEVENUE LA PRINCIPALE DE L'ANGLE;
C'EST DU SEIGNEUR QUE CELA EST VENU,
ET C'EST UN PRODIGE À NOS YEUX?
[43]C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. [44]Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.

21:42 "N'avez-vous jamais lu dans les Écritures" C'était une citation de Ps. 118: 22-23. À l'origine, ceci référait au rejet de la nation d'Israël par les Gentils/Païens. Quelle ironie de que de constater que référait maintenant au rejet de la nation d'Israël par Dieu qui, dorénavant, acceptait les gens gens ordinaires et, implicitement, les Gentils/Païens!

◙ **"LA PIERRE"** La "pierre" était un titre de Dieu dans l'Ancien Testament (cfr. Psaumes 18). Il a été appliquué au Messie comme le seul fondement sûr dans Esaïe 28:16. Il est usité comme une métaphore du futur royaume Messianique dans Dan. 2:34,44-45. Le Messie est à la fois une fondation solide et sûre envoyée par Dieu, et un jugement destructeur envoyé par Dieu! Le Jour de la Résurrection sera aussi le Jour du Jugement! Voir Thème Spécial ci-dessous.

SPECIAL TOPIC: CORNERSTONE (French)

THÈME SPÉCIAL: "PIERRE" (BDB 6, KB 7) et "PIERRE ANGULAIRE" (BDB 819, KB 944)

I. Usages dans l'Ancien Testament

A. Le concept d'une pierre (ou rocher) en tant que matériau durable pour une bonne fondation était usité pour décrire YHWH (cfr. Job 38:6; Ps. 18:2 contient deux mots pour "roc/rocher," bdb 700,849).
B. Cela fut, par la suite, développé en un titre Messianique (cfr. Gen. 49:24; Ps. 118:22; Esaïe 28: 16).
C. Plus tard, cela fut considéré comme symbolisant un jugement de YHWH [appliqué] par le Messie (cfr. Esaïe 8:14 [BDB 6 construit BDB 103]; Dan. 2:34-35, 44-45 [BDB 1078]).
D. Enfin, c'est devenu une métaphore de construction (en particulier Esaïe 28:16):
   1. Une pierre de fondation, la toute première que l'on pose, appelée "pierre angulaire," qui assure la solidité et fixe les angles pour le reste du bâtiment.
   2. Elle référait aussi à la toute dernière pierre qu'on mettait en place pour soutenir l'ensemble des murs (cfr. Zach. 4:7; Eph. 2:20,21), appelée "chaperon de toit/pignon/pierre principale" de l'Hébreu 'rosh' (tête)
   3. Elle référait enfin à la "clef de voûte," qu'est le centre de l'encadrement d'une porte ou de l'entrée d'une voûte ou un arc; elle soutient le poids de tout l'édifice

II. Usages dans le Nouveau Testament:

A. Jésus a plusieurs fois cité le Psaume 118 pour se référer à lui-même (cfr. Matth. 21:41-46;

Marc 12:10-11; Luc 20:17)

B. Paul cite le Psaume 118 en rapport avec le rejet, par YHWH, du peuple incrédule et rebelle d'Israël (cfr. Rom. 9:33)
C. Paul emploie le concept d'une "pierre angulaire" dans Ephésiens 2:20-22 en référence à Christ
D. Pierre se sert de ce concept pour parler de Jésus dans 1 Pierre 2:1-10. Jésus est la pierre angulaire, et les croyants sont des pierres vivantes (les croyants en tant que temples, cfr. 1 Cor. 6:19) qui sont bâties sur Jésus (Jésus est le nouveau Temple, cfr. Marc 14:58; Matth. 12:6; Jean 2:19-20). En rejetant Jésus comme n'étant pas leur Messie, les Juifs avaient rejeté le fondement même de leur espérance.

III. Affirmations Théologiques

A. YHWH avait accordé à David/Salomon de construire un temple. Il leur a promis d'être avec eux et de les bénir tant qu'ils garderaient l'alliance (cfr. 2 Samuel 7), et qu'à défaut de cela, le temple allait être en ruines (cfr. 1 Rois 9:1-9)!
B. Le Judaïsme Rabbinique s'est appesanti sur le formalisme et les rituels, en négligeant l'aspect personnel de la foi (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Dieu cherche une relation pieuse, personnelle et quotidienne de la part de ceux qui sont créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Luc 20:17-18 contient, comme Matthieu 5:20, des paroles de jugement à l'encontre du Judaïsme.
C. Jésus s'est servi du concept d'un temple pour représenter son corps physique (cfr. Jean 2:19-22). Cela continue et développe le concept de la foi personnelle en Jésus en tant que Messie , ce qui constitue la clé de la relation avec YHWH (Jean 14:6; 1 Jean 5:10-12).
D. Le salut a comme objectif de restaurer dans les êtres humains l'image de Dieu qui a été gâchée (Gen. 1:26-27 et chapitre 3), et ainsi render encore possible la communion avec Dieu. Le but du Christianisme c'est la ressemblance avec Christ dès à présent. Les croyants sont appelés à être des pierres vivantes (de petits temples bâtis sur /modelés sur Christ).
E. Jésus est le fondement et le chaperon de notre foi (l'Alpha et l'Omega). Mais, il est aussi la pierre d'achoppement et le rocher de scandale (Esaïe 28:16). Manquer Jésus, c'est tout manquer. Il n'y a pas de position médiane ici!

21:43 "et sera donné à une nation" Ce passage et la parabole trouvée dans Matth. 22:1-14 amènent à croire que ces trois paraboles connexes traitent du rejet de la nation d'Israël, et pas seulement de ses dirigeants. Tout au moins c'était le rejet du Judaïsme rabbinique. Les Gentils/Païens étaient désignés par le terme littéral "les nations."

21:44 Les versions NASB, NRSV et Louis Segond ont inclus Matth. 21:44, alors que les versions RSV, TEV et JB l'ont placé dans une note de bas de page [Bible en Français Courant l'a placé entre crochets]. Ce verset est similaire à Luc 20:18 et les comités de traduction de RSV, JB et TEV ont supposé qu'il avait été transféré dans Matthieu par un copiste. L'appréciation UBS4 attribue à cela la note "C." Cependant, les textes Grecs de Luc et de Matthieu ne sont pas exacts. Ce verset figurait également dans de nombreux manuscrits Grecs antiques: א, B, C, K, L, W et Z, ainsi que dans les traductions Latines, Syriaques, Coptes et Arméniennes, ainsi que dans les textes Grecs usités par Chrysostome, Cyril, Jérôme et Augustin. En fait, le plus ancien manuscrit Grec qui l'a omis est le manuscrit D (Bezae), qui date du 6è siècle. Il devrait être inclus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 21:45-46

[45]Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, [46]et ils cherchaient à se saisir de lui; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.

21:45 "Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait" Les chefs religieux de l'époque de Jésus reconnurent complètement ce que Jésus disait. Quelle terrible ironie! Les disciples ne comprenaient pas, mais les Sadducéens et les Pharisiens comprenaient!

21:46 "un prophète" Voir mon commentaire sur Matth. 21:26.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport y a-t-il entre la purification du Temple, la malédiction du figuier et les trois paraboles?
2. Jésus rejetait-il le Judaïsme rabbinique, les chefs religieux ou la nation d'Israël? Pourquoi?
3. Comment est-il possible que des pécheurs non religieux, socialement ostracisés, tels que des collecteurs d'impôts et des prostituées, puissent être sauvés, pendant que des chefs religieux prônant la Bible, pieux, et conservateurs sont spirituellement perdus? (cfr. Matth. 5:20,48)
4. Expliquez comment Psaume 118:22-23 est lié aux déclarations de Jésus sur son rejet.
5. Quel rapport y a-t-il entre Matth. 21:43-46 et Matth. 8:11-12, 19:30 et 20:16?

MATTHIEU 22

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Parabole des noces 22:1-14	La parabole des noces 22:1-14	Le festin nuptial 22:1-14	La parabole du grand repas de mariage 22:1-14	L'histoire du grand repas de mariage 22:1-
Questions captieuses proposes à Jésus sur: - le tribut à César, - la résurrection, - le plus grand commandement. - De qui le Christ est-il fils? 22:15-22	L'impôt dû à César 22:15-22	Le tribut à César 22:15-22	L'impôt payé à l'empereur 22:15-22	Est-il permis de payer l'impôt à l'empereur? 22:15-22
 22:23-33	Une question sur la résurrection 22:23-33	À la résurrection des morts 22:23-33	Une question sur la résurrection des morts 22:23-33	Est-ce que les morts se relèveront? 22:23-33
 22:34-40	Le plus grand commandement 22:34-40	Le plus grand commandement 22:34-40	Le commandement le plus important 22:34-40	Quel est le commandement le plus important? 22:34-40
 22:41-46	Le Christ et David 22:41-46	Le fils de David et son Seigneur 22:41-46	Le Messie et David 22:41-46	Le Messie et David 22:41-46

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée,

mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 22:1-14

A. C'est la dernière des trois paraboles que Jésus adressas aux chefs religieux à Jérusalem (cfr. Matth. 21:23). Il donna ces paraboles furent données dans le contexte de sa purification du Temple (cfr. Matth. 21:12-17) et de sa malédiction du figuier (cfr. Matth. 21:18-22), deux signes du rejet par Dieu de chefs Juifs, du Judaïsme rabbinique et/ou de la nation Juive.

B. Une des questions majeures à laquelle il faut répondre pour mieux interpréter ces paraboles, c'est de savoir à qui réfèrent et s'appliquent-elles? Est-ce:
   1. aux chefs Juifs, Matthieu 22 – au peuple Juif (cfr. Matth. 21:31)
   2. aux Juifs, Matthieu 22 – aux Gentils/Païens (cfr. Matth. 21:41,43; 22:3-5,8,9,10)
   3. aux personnes impénitentes/incrédules et apathiques, Matthieu 22 – aux personnes humbles qui se repentent

C. Il est possible qu'il y ait deux paraboles dans Matth. 22:1-14 puisque:
   1. le terme ''paraboles'' dans Matth. 22:1 est au pluriel.
   2. il semble y avoir des problèmes internes et contextuels entre Matth. 22:1-10 et 11-14, en particulier concernant les habits de noces.

D. Il y a aussi la question connexe de combien y a-t-il d'orateurs représentés dans les vv. 1-14?
   1. Le roi, c'est évident
   2. Les serviteurs du roi, c'est évident
   3. Peut-être l'auteur de l'évangile lui-même au v. 7
   4. Peut-être Jésus lui-même commentant au v. 14

E. Les trois paraboles dans ce contexte littéraire sont probablement connexes:
   a. La première parabole parle du rejet du messager de Dieu, à savoir Jean Baptiste.
   b. La deuxième parabole parle du rejet du fils de Dieu, le Messie.
   c. La troisième parabole parle du rejet de la grâce de Dieu.

F. Il est possible que les vv. 1-10 aient trait à la grâce imméritée que Dieu accorde à l'homme déchu, et que les vv. 11 à 13 aient trait à la responsabilité humaine après avoir expérimenté la grâce de Dieu. La parabole est trop ambiguë pour en construire une doctrine à ce stade, mais la même vérité est reflétée dans Eph. 2:8-9,10; à savoir que le salut commence avec/par la grâce de Dieu, mais doit continuer tout au long de la vie avec la repentance et la foi manifestées initialement. On n'est pas sauvé par les œuvres, mais on est sauvé pour les bonnes œuvres

G. Cette parabole est, à bien des égards, semblable à Luc 14:16-24. Des érudits critiques ont affirmé que ce sont deux récits d'une même session d'enseignement. Jésus utilisait les mêmes histoires d'enseignement dans de nombreux contextes différents. Les auteurs de l'Évangile n'avaient pas la liberté de modifier/d'attribuer des paroles à Jésus. Ils avaient plutôt la liberté, sous l'inspiration, de choisir, de combiner et de résumer ses enseignements. Un bon exemple de cette réalité est le ''Sermon sur la Montagne'' de Matthieu (cfr. Matthieu 5-7)

comparé au ‘‘Sermon sur la Plaine’’ de Luc (cfr. Luc 6).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 22:1-10

[1]Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit: [2]Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. [3]Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. [4]Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. [5]Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic; [6]et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. [7]Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. [8]Alors il dit à ses serviteurs: Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. [9]Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. [10]Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives.

22:1 "en paraboles" Remarquez le PLURIEL, qui peut signifier une des trois choses suivantes:

1. Matthieu a combiné plusieurs paraboles de Jésus
2. Jésus utilisait les mêmes histoires à différents moments pour exprimer différentes vérités
3. Jésus leur parlait simplement d'une manière parabolique (cfr. Marc 4:10-12)

22:2 "Le royaume des cieux" C'était un thème récurrent dans le ministère d'enseignement et de prédication de Jésus. C'est à la fois une réalité présente et une espéance future. Fondamentalement, c'est le règne de Dieu dans le cœur des hommes, lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre. Cette expression est synonyme de l'expression "royaume de Dieu" usitée par Marc et Luc. Matthieu, écrivant aux Juifs, était plus réticent à utiliser le nom de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

◙ **"un roi… son fils"** Bien qu'il ne soit pas approprié de transformer les paraboles en allégories, il semble que cet aspect royal réfère à Dieu. Il est également intéressant de noter que dans les trois paraboles de Matth. 21:28-22:14, "un fils" joue un rôle dans l'histoire. Il est vrai que c'est un rôle mineur dans la parabole, mais toujours est-il qu'il est présent. On est tenté de considérer que le Roi c'est Dieu et que le fils royal c'est Jésus. Les noces deviennent alors une allusion au banquet Messianique (cfr. Matth. 8:11; Luc 13:29; 14:15; 22:16; Apoc. 19:9,17).

22:3 "ceux qui étaient invités" Littéralement c'est "appelez les appelés." Dans le Proche-Orient Antique, il était d'usage de donner deux invitations: une invitation originelle et une annonce indiquant que la fête était prête.

◙ **"mais ils ne voulurent pas venir"** Cet IMPÉRATIF sous-entend un refus répété.

22:4 "j'ai préparé mon festin" Le terme usité ici désignait le premier des deux repas quotidiens (cfr. Luc 14:12). À cette époque dans cette culture, il y avait un repas au milieu de la matinée (entre 9h 00' et midi) et un autre au crépuscule (entre 15h 00' et 18h 00'). Le repas dont question ici était censé commencer un festin qui allait durer plusieurs jours.

22:5 “Mais, sans s’inquiéter de l’invitation” Ceci implique une apathie ou une indifférence à l’invitation royale. Il y a une transition facile et évidente des attitudes de l’humanité déchue vers l’Évangile.

◙ **“celui-ci à son champ, celui-là à son traffic”** Ceci est similaire à Luc 14:18-19. Leurs actions n'étaient pas mauvaises, mais l’indifférence à l’appel de Dieu en Christ est une grave erreur.

22:6 La violence de ce verset est choquante. Ce ce type de réaction en guise de décliner une invitation à un festin de noces étonne. Au Moyen-Orient, refuser de répondre à l’invitation d’un roi était considéré comme une insulte inexcusable. Ceci était peut-être une technique littéraire faisant un lien avec la parabole précédente (cfr. Matth. 21:35). Certains ignorent l’appel de Dieu; d’autres sont violents dans leur rejet (ex. Saul de Tarse).

22:7 La réaction du roi semble de même hors proportions. Beaucoup de commentateurs supposent que décliner une invitation royale était en réalité une rébellion contre le roi. Certains autres notent la similitude de ce v. 7 avec la destruction historique de Jérusalem en l’an 70 ap. J.-C. par le général Romain, devenu plus tard empereur Titus. Pour d’autres commentateurs, Matthieu aurait ajouté ceci à la parabole de Jésus. Je suis plutôt mal à l’aise avec cette hypothèse d’extension de la liberté de Matthieu en rapportant les paroles de Jésus. Bien que je reconnaisse aux auteurs de l’Évangile la liberté de choisir, d.adapter, de réorganiser et de résumer les enseignements de Jésus sous l’inspiration de l’Esprit, je ne peux pas accepter qu’ils attribuent à Jésus des paroles qu’il n’a jamais prononcées.

22:8 Ceci également ressemble à Luc 14:21-23.

22:9 Le roi voulait voir beaucoup de gens au festin de noces de son fils. Ceux qui auraient dû venir refusèrent. Le contexte et v. 15 renseignent que les dirigeants Juifs comprirent que Jésus s’adressait à eux.

22:10 “rassemblèrent tous ceux qu’ils trouvèrent, méchants et bons” La question que l’on se pose toujours ici c’est: “À qui ceci fait-il allusion?” Au regard du contexte, ceci semble référer aux Juifs pauvres et ostracises/bannis de la société. Les termes “méchants et bons” feraient alors référence à leur volonté et leur capacité d’observer ou pas les traditions orales des anciens (cfr. Matth. 15:2). L’implication évidente est que Dieu accepte volontiers les pécheurs; Certains reconnaissent leur besoin et d’autres pas! L’invitation était lancée, mais qui allait y répondre?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 22:11-14

11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n’avait pas revêtu un habit de noces. 12 Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée. 13 Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 14 Car il y a beaucoup d’appelés, mais peu d’élus.

22:11 “habit de noces” Au fil des ans, de nombreux commentateurs ont relevé le problème qu’il y a entre les vv. 9-10 et 11. Les vv. 9-10 ne mentionnent pas les exigences du banquet, mais cela apparaît au v. 11. Augustin, s’appuyant sur certaines évidences historiques limitées, supposa que l’hôte donnait aux invités un vêtement de fête spécial. Cela voudrait dire que l’homme concerné ici avait refusé ledit vêtement, ou était entré d’une manière inappropriée. L’homme mal habillé semble reconnaître sa position par son absence de réponse au v. 12.

22:13 Comme précédemment aux vv. 6 et 7, le v. 13 est une expression choquante. Il se pourrait que tous ces versets soient des exagérations orientales (hyperboles); Cependant, la sévérité de la punition correspond au crime de rejet de l'offre gracieuse de Dieu (cfr. Matth. 22:6-7) et du refus de marcher dans/selon la grâce de Dieu (cfr. Matth. 22:13).

◙ **"jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents"** C'était un idiome courant souvent usité dans Matthieu pour décrire la condition des hommes qui rejettent Dieu (cfr. Matth. 8:12; 13:42,50; 22:13; 24:51; 25:30). Ça sous-entend contexte aussi bien présent (cfr. Luc 16:19-31) qu'eschatologique (cfr. Matth. 24:51).

22:14 C'est un verset difficile à interpréter. Beaucoup de commentateurs disent qu'il se rapporte aux vv. 2-10, mais pas aux vv. 11-13. Il semble se focaliser sur le don gracieux de Dieu étendu à tous (cfr. Jean 1:12; 3:16; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9). Cependant, l'homme déchu doit répondre de manière appropriée. Il est vrai qu'il y a des élus, mais Dieu a voulu que l'homme réponde par la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16-19; 20:21) à l'Évangile de Jésus médiatisé par la sollicitation/l'appel du Saint-Esprit (cfr. Jean 6:44,65).

Ce verset peut se rapporter à la révélation de Dieu aux enfants d'Abraham (cfr. Actes 3:26; Rom. 1:16; 2:9). Ils rejetèrent l'offre de Dieu en Christ, aussi l'Évangile a-t-il été donné aux païens qui le reçurent avec empressement (cfr. Romains 9-11). Tout ce contexte exprime la vérité selon laquelle le résultat attendu en matière spirituelle allait être inversé (cfr. Matth. 19:30; 20:16)!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport cette parabole a-t-elle avec Matthieu 21?
2. Combien y a-t-il de paraboles dans Matth. 22:1-14?
3. À qui le terme "invités/conviés" dans Matth. 22:3-5 réfère-t-il?
4. À qui l'expresion "méchants et bons" de Matth. 22:10 réfère-t-elle?
5. Comment expliquez-vous la présence d'une telle violence dans Matth. 22:6,7 et 13?
6. Quel rapport y a-t-il entre Matth. 22:14 et 22:1-14?

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 22:15-22

**15 Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres
paroles. 16 Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent: Maître, nous
savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de
personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. 17 Dis-nous donc ce qu'il t'en semble:
est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? 18 Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit:
Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? 19 Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut.
Et ils lui présentèrent un denier. 20 Il leur demanda: De qui sont cette effigie et cette inscription?
21 De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce
qui est à Dieu. 22 Étonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent, et s'en allèrent.**

22:15 “les Pharisiens” Voir Thème Spécial: Les Pharisiens.

◙ **“se consulter”** Ce terme est usité par Matthieu pour documenter les nombreuses fois et façons où les chefs religieux se réunissaient pour planifier comment contrarier le ministère de Jésus (cfr. Matth. 12:14; 22:15; 26:4; 27:1,7; 28:12).

Dans ce cas-ci, les Pharisiens se consultèrent même avec les Hérodiens pour piéger Jésus. Ils se détestaient, mais ils se sentaient tous deux menacés par Jésus et ses enseignements. La haine fabrique d’étranges “camarades”!

22:16 “les Hérodiens” Voir Thème Spécial: Hérode et sa famille.

◙ **“Maître”** Ce groupe de chefs religieux essayait ici de flatter Jésus afin de le piéger (cfr. Matth. 22:15). Remarquez comment ils le caractérisent/décrivent:

1. Nous savons que tu es vrai
2. Nous savons que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité
3. Nous savons que tu fais cela sans t’inquiéter de personne
4. Nous savons que tu ne regardes pas à l’apparence des hommes (lit. “ne relèves pas le visage”)

Si ces Pharisiens et Hérodiens crayaient vraiment en ces déclarations, pourquoi alors rejetaient-ils ses enseignements?

22:17 “est-il permis” Ceci signifiait selon les traditions orales qui interprétaient la Loi Mosaïque (“ les traditions des anciens,” cfr. Matth. 15:2). Jésus changea la question de “permis ou pas” en “à et à” (cfr. Matth. 22:21).

◙ **“le tribut”** C’était un impôt Romain qui allait directement chez l’Empereur. Il était perçu auprès de tous les hommes âgés de 14 à 65 ans et de toutes les femmes âgées de 12 à 65 ans, qui vivaient dans les provinces impériales.

22:18 “me tentez-vous” Ce terme/verbe Grec a la connotation de “tenter/tester en vue de détruire.” Ces chefs Juifs savaient que la population Juive boudait cette taxe. Si Jésus avait répondu d’une manière imprudente, il aurait eu des problèmes avec soit les autorités Romaines, soit la population Juive.

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRECS RELATIFS À “L’ÉPREUVE” ET LEURS CONNOTATIONS (voir p. 92)

◙ **“hypocrites”** Ce mot-composé signifiait “juger en vertu de” (cfr. Matth. 6:2,5,16; 7:5; 15:7; 16:3; 23:13,15,25,26,27,29; 24:51). Il référait aux personnes qui agissaient d’une manière contraire à ce qu’elles vivaient ou ressentaient réellement.

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES (voir p. 165 ci-dessus)

22:19 “Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut” Cette pièce était un “denier.” C’était le salaire journalier des soldats et des ouvriers. Sur son côté pile se trouvait une image de Tibère avec l’inscription: “Tibère César Auguste, fils du Divin Auguste.” Sur son côté face se trouvait une image de Tibère assis sur un trône et l’inscription “Prêtre/Sacrificateur Suprême.” Tibère gouverna l’Empire Romain de l’an 14 ap. J.-C. à l’an 37 ap. J.-C. La monnaie symbolisait le contrôle gouvernemental.

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE À L'ÉPOQUE DE JÉSUS (voir p. 133 ci-dessus)

22:21 "Rendez donc à César ce qui est à César" La Bible dit clairement que les croyants doivent prier et soutenir l'autorité gouvernementale sous laquelle ils vivent, quelle que soit sa forme, à moins que ladite autorité n'empiète sur la place de Dieu dans la vie des croyants (cfr. Rom. 13:1 et suivants; Tite 3:1; 1 Pi. 2:13). Jésus a changé le terme/verbe "payer" du v. 17 en "rendre."

◙ **"et à Dieu ce qui est à Dieu"** Le gouvernement, bien qu'ordonné par Dieu, ne peut exiger l'allégeance comme une puissance divine. Les croyants doivent rejeter toutes revendications ultimes d'autorité, car Dieu seul est l'autorité ultime. Il faut faire très attention à vouloir fonder notre théorie politique moderne de séparation de l'Église et de l'État sur ce passage. La Bible ne parle pas clairement de cette question, mais l'histoire occidentale le fait!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pouvez-vous citer et définir tous les groupes religieux et politiques du Judaïsme de l'époque de Jésus, mentionnés dans le Nouveau Testament?
2. Pourquoi ces groupes essayaient-ils de piéger Jésus?
3. Quelle est l'implication de la déclaration de Jésus dans Matth. 22:21 pour notre époque?

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 22:23-33

**23 Le même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de
Jésus, et lui firent cette question: 24 Maître, Moïse a dit: Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère
épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. 25 Or, il y avait parmi nous sept frères. Le
premier se maria, et mourut; et, comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère. 26 Il
en fut de même du second, puis du troisième, jusqu'au septième. 27 Après eux tous, la femme
mourut aussi. 28 A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme? Car tous l'ont eue.
29 Jésus leur répondit: Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la
puissance de Dieu. 30 Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les
femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. 31 Pour ce qui est de la
résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit: 32 JE SUIS LE DIEU D'ABRAHAM,
LE DIEU D'ISAAC, ET LE DIEU DE JACOB? DIEU N'EST PAS DIEU DES MORTS, MAIS DES VIVANTS.
33 La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus.**

22:23 "les Sadducéens" Voir Thème Spécial: Les Sadducéens.

◙ **"et lui firent cette question"** Cette question visait entre autres à forcer Jésus à traiter d'un sujet controversé et, ainsi, se mettre à dos une portion de la population Juive.

22:24 “Moïse a dit” C’était une référence à Deut. 25:5-6.

◙ **“Si”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui implique action future éventuelle.

◙ **“son frère épousera sa veuve”** Ceci se rapportait au concept du “lévirat” (cfr. Deut. 25: 5-6; Ruth 4:1-2). Ce terme provient du terme Latin signifiaint “beau-frère.” Dans l’ancien Israël, la terre avait une importance théologique majeure (cfr. Gen. 12:1-3). Sous Josué, Dieu avait divisé les terres du pays par tirage au sort en allocations tribales. Lorsqu’un descendant mâle décédait sans héritier, la question du sort de ses terres se posait. C’est ainsi que les Juifs développèrent un moyen pour la veuve d’avoir un enfant, si possible, par un proche parent du défunt afin que les biens de ce dernier soient rendus à son héritier. L’enfant ainsi né était considéré comme l’enfant du frère décédé (cfr. Nombres 27 et Ruth 4).

22:25 “sept frères” Ceci montre que ce que les Sadducéens cherchaient n’était pas en réalité l’information théologique, mais plutôt un motif d’accusation! Sans doute qu’ils avaient utilisé cet argument théologique à de nombreuses occasions pour compliquer et embarrasser les Pharisiens.

22:29 “Vous êtes dans l’erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu” Cette accusation doit avoir vraiment embarrassé ces chefs religieux (cfr. Matth. 21:42)! Cependant, il est incertain de dire à quelle écriture de l’Ancien Testament Jésus faisait-il référence en fournissant cette information.

22:30 “Car, à la résurrection” Jésus se montra ainsi en accord avec les Pharisiens à propos d’une future résurrection (cfr. Dan. 12:1-2 ou éventuellement Job 14:7-15; 19:25-27).

◙ **“les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris”** C’était une nouvelle vérité non révélée ailleurs dans les Ecritures. Elle vint montrer que la sexualité n’est qu’un aspect du temps. Elle faisait partie de la volonté de Dieu pour la création (cfr. Gen. 1:28; 9:17), mais pas pour l’éternité! Cela semble impliquer que la merveilleuse relation d’une seule chair entre un homme et sa femme sera remplacée par une relation encore plus étroite entre tous les enfants de Dieu dans l’éternité.

◙ **“mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel”** Ceci indique que les anges n’ont pas un aspect sexuel dans leur existence. Ils ne se reproduisent pas de cette façon. De nombreux commentateurs ont utilisé ce verset pour interpréter Gen. 6:1-4 comme ne référant pas à l’activité sexuelle des anges, mais plutôt à un groupe spécial d’anges mentionné dans Jude 6 et probablement aussi dans 1 Pierre 3:19-20, lesquels anges sont gardés en prison (le Tartare, qui était le nom de la mauvaise partie d’Hadès).

22:32 “JE SUIS LE DIEU D’ABRAHAM” Jésus utilisa ici un jeu de mots rabbinique sur le temps PRÉSENT implicite du verbe Hébreu “Je suis” trouvé dans Exode 3:6, pour affirmer que Dieu était et est toujours le Dieu d’Abraham et des Patriarches. Abraham vit toujours et Dieu est toujours son Dieu! Jésus a utilisé un texte du Pentateuque (Genèse - Deutéronome) dont les Sadducéens prétendaient tirer leur autorité.

22:33 Ils étaient étonnés parce que Jésus utilisait l’Ancien Testament sans référer aux traditions rabbiniques (cfr. Matth. 7:28; 13:54). Il était sa propre autorité (cfr. Matth. 5:21-48)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 22:34-40

[34]Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sadducéens, se rassemblèrent, [35]et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question, pour l'éprouver: [36]Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? [37]Jésus lui répondit: TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME, ET DE TOUTE TA PENSÉE. [38]C'est le premier et le plus grand commandement. [39]Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [40]De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

22:35 "docteur de la loi" Habituellement, Matthieu appelle les experts de la Loi les "scribes." Nulle part ailleurs dans son Évangile il utilise le terme "docteur de la loi." Ce terme a peut-être été une assimilation de Luc 10:25 par un copiste. C'est, en effet, Luc qui a beaucoup usité ce terme (cfr. Luc 7:30; 10:25; 11:45,46,52; 14:3). Il n'apparaît pas dans le parallèle de Marc 12:28. Cependant, il est présent dans presque tous les manuscrits Grecs antiques. Les docteurs de la Loi Juive émergèrent pendant l'exil Babylonien. Esdras typifia ce groupe (cfr. Esdras 7:10). À bien des égards, ils avaient pris la place des Lévites locaux. Ils répondaient essentiellement aux questions pratiques relatives à l'application de la Loi écrite et de la loi orale (le Talmud) à la vie courante.

◙ **"pour l'éprouver"** Ce verbe (*peiraze*), traduit alternativement "tenter," "essayer," "tester" ou "éprouver," a la connotation de "tester/éprouver en vue de détruire" (cfr. Matth. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18,35; le NOM/SUBSTANTIF est usité dans Matth. 6:13; 26:41).

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRECS RELATIFS À "L'ÉPREUVE" ET LEURS CONNOTATIONS (voir p. 89)

22:36 "quel est le plus grand commandement de la Loi?" Les rabbis affirmaient que les écrits de Moïse (Genèse - Deutéronome) comportaient 248 commandements positifs et 365 négatifs, totalisant ainsi 613 commandements.

22:37-38 Le plus grand commandement est énoncé dans Deut. 6:5. Il y a une légère différence entre le Texte Massorétique Hébreu et la citation de Jésus, mais l'essence est la même. Ce verset ne traite pas de la nature dichotomique (cfr. Héb. 4:12) ou trichotomique (cfr. 1 Thes. 5:23) de l'homme, mais traite plutôt de la personne en tant qu'unité/un tout (cfr. Gen. 2:7; 1 Cor. 15:45), un être physique et spirituel ayant des pensées et des sentiments. Il est vrai que les humains sont comme des animaux terrestres, et qu'à ce titre, ils dépendent de cette planète pour se nourrir, pour l'eau, pour l'air et pour tout ce dont la vie animale a besoin pour survivre. Et les humains sont aussi des êtres spirituels qui ont des rapports avec Dieu et avec le monde spirituel. Cependant, c'est une fausse interprétation que de fonder tout une théologie sur ces différentes descriptions de la nature humaine. La clé de ce verset est l'adjectif "tout" répété trois fois, et non les distinctions supposées entre "coeur," "âme" et "esprit."

En citant cette affirmation centrale selon laquelle il y a un seul Dieu, Jésus relie de manière inséparable la compréhension de Dieu dans l'Ancient et dans le Nouveau Testaments. Le Nouveau Testament est l'accomplissement de l'Ancien Testament. YHWH est dorénavant révélé comme une Unité Trinitaire. L'unicité a été redéfinie! Les croyants du Nouveau Testament affirment pleinement le monothéisme, mais avec une note de bas de page. Apparemment, les auteurs du Nouveau Testament ne virent pas l'implication de Ps. 110:1 comme une contradiction (cfr. 1 Cor. 8:6; Eph. 4:5; Phil. 2:11). Il y a sûrement un mystère ici!

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ (voir p. 83 ci-dessus)

22:39 Le scribe n'avait pas demandé quel était le deuxième commandement, mais la mention de ce commandement montre qu'il faut maintenir un équilibre entre l'amour que les croyants ont pour

Dieu et leur amour pour leurs semblables. Il est impossible d'aimer Dieu et de haïr les hommes (cfr. 1 Jean 2:9,11; 3:15; 4:20). C'est une citation tirée de Lév. 19:18.

22:40 Jésus a affirmé ici que l'Ancien Testament avait un centre intégrateur (l'amour prôné par l'alliance, cfr. Matth. 7:12; Marc 12:31; Rom. 13:8-10; Gal. 5:14). Ces deux commandements de l'Ancien Testament sont évidemment applicables aux croyants du Nouveau Testament. L'amour pour Dieu s'exprime en étant comme Dieu, car Dieu est amour (cfr. 1 Jean 4:7-21).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 22:41-46

41 Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea, 42 en disant: Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent: De David. 43 Et Jésus leur dit: Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit:

44 LE SEIGNEUR A DIT À MON SEIGNEUR:
ASSIEDS-TOI À MA DROITE,
JUSQU'À CE QUE JE FASSE DE TES ENNEMIS TON MARCHEPIED?

45 Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?

46 Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions.

22:41-42 Les leaders Juifs avaient posé à Jésus plusieurs questions pour l'éprouver. À son tour, Jésus leur posa ici une question qui étala leur manque d'entendement spirituel (cfr. Matth. 21:24-27).

22:42 "Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils?" Cette question portait essentiellement sur la lignée du Messie. Jésus avait accepté le titre Messianique de l'Ancien Testament, "fils de David." C'est un titre Messianique courant dans Matthieu (cfr. Matth. 9:27; 12:23; 15:22; 20:30; 21:9,15). Jésus affirmait clairement sa messianité. Les Juifs de l'époque de Jésus n'attendaient pas une incarnation divine, mais plutôt un revêtement de puissance Divine sur une personne, comme ce fut le cas avec les Juges autrefois. Jésus cita le Psaume 110 (cfr. Matth. 22:44) pour montrer la lignée humaine et la lignée divine du Messie.

22:44 Ce même usage Messianique du Psaume 110 apparaît dans Matth. 26:64. Le texte Hébreu de Ps. 110:1 était un jeu de mot sur les termes YHWH (Éternel/Seigneur) et Adonaï (Seigneur). Le premier représentait le Dieu d'Israël; le second faisait référence au Messie.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est le thème central de la parabole de Matth. 22:1-14?
2. Comment expliquez-vous les paroles dures de Matth. 22:13?
3. Matth. 22:15-22 parle-t-il à la question moderne de la séparation de l'Église et de l'État?
4. Citez et décrivez les groupes politiques et religieux en Palestine à l'époque de Jésus.
5. Pourquoi ces groupes essayaient-ils de "piéger" Jésus? (cfr. Matth. 22:15)

MATTHIEU 23

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les scribes et les pharisiens censurés par Jésus 23:1-12	Jésus met en garde contre les scribes et les pharisiens 23:1-36	Invectives contre les Pharisiens 23:1-36	Jésus met en garde contre les maîtres de la loi et les Pharisiens 23:1-12	Jésus critique les chefs religieux 23:1-12
23:13-36			Jésus dénonce l'hypocrisie des maîtres de la loi et des Pharisiens 23:13-36	"Quel malheur pour les chefs religieux!" 23:13-36
Crimes et châtiments de Jérusalem 23:37-39	Complainte de Jésus sur Jérusalem 23:37-39	Lamentation sur Jérusalem 23:37-39	Jésus et Jérusalem 23:37-39	Jésus et Jérusalem 23:37-39

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Le fossé entre Jésus et les structures du pouvoir Juif à Jérusalem devenait de plus en plus intense.

B. Jésus essayait souvent de les convaincre, mais ils ne voulaient pas abandonner leurs concepts nationalistes et traditionnels. Ils essayaient continuellement de le piéger avec des questions.

Leurs questions portaient généralement sur les controverses (1) entre les écoles rabbiniques de Hillel (libérale) et Shammaï (conservatrice), ou (2) entre les Romains et le peuple Juif. Ils espéraient que Jésus allait ainsi se mettre à dos un groupe ou l'autre.

C. La purification du Temple par Jésus (cfr. Jean 2:15 et Matth. 21:12-17) intensifia le conflit.

D. La malédiction par Jésus du figuier, symbole d'Israël (cfr. Matth. 21:18-22), et ses deux paraboles de rejet (cfr. Matth. 21:28-46 et 22:1-14) furent les dernières causes de rupture.

E. Le point culminant de ce chapitre est le rejet de Jésus par les chefs religieux. Il est difficile de dire si les paroles de Jésus reflétaient un rejet d'Israël dans son ensemble ou simplement celui de ses chefs religieux.

F. Quelques autres parallèles bibliques de ses critiques contre les chefs religieux sont Marc 12: 38-40; Luc 11:39-54; 20:45-47. C'est contre les chefs religieux que Jésus a exprimé ses paroles les plus sévères.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:1-12

1 Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit: 2 Les scribes et les pharisiens sont assis dans
la chaire de Moïse. 3 Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon
leurs oeuvres. Car ils disent, et ne font pas. 4 Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les
épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. 5 Ils font toutes leurs actions
pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à
leurs vêtements; 6 ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les
synagogues; 7 ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes
Rabbi, Rabbi. 8 Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous
êtes tous frères. 9 Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui
qui est dans les cieux. 10 Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le
Christ. 11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. 12 Quiconque s'élèvera sera abaissé, et
quiconque s'abaissera sera élevé.

23:1 "Alors Jésus, parlant à la foule" C'était une dénonciation publique des chefs religieux. Bien que les paroles suivantes ne décrivent pas tous les Pharisiens, elles caractérisent l'attitude prédominante de ce groupe.

23:2 "Les scribes" Ils étaient les experts de la Loi Écrite et de la Loi Orale (Talmud) d'Israël et étaient disponibles pour des applications pratiques locales. En fait, ils avaient pris la place et les fonctions traditionnelles des Lévites locaux dans l'Ancien Testament.

THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES (voir p. 215)

◙ **"les Pharisiens"** C'était un groupe de Juifs engagés qui émergea pendant la Période Maccabéenne. Ils considéraient l'ensemble de l'Ancien Testament et de la Tradition Orale comme étant obligatoires. Les scribes n'étaient pas tous des Pharisiens, mais la plupart l'étaient. Pour une analyse complète sur l'origine et la théologie des Pharisiens, voir Thème Spécial: Les Pharisiens.

◙ **"la chaire de Moïse"** Ceci référait à la position d'enseignant dans la synagogue locale ou dans la communauté Juive locale.

23:3 "Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent" Jésus donne ici deux ordres:

1. "Faites," IMPÉRATIF AORISTE ACTIF
2. "Observez," IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF

Jésus disait par là que s'ils [les Pharisiens] pouvaient vous montrer la vérité dans la Loi, alors vous devriez vous conformer à cela. La Parole de Dieu est la vérité, peu importe la personne qui la proclame!

◙ **"mais n'agissez pas selon leurs oeuvres"** Leur mode de vie et leurs attitudes révélaient leur caractère. En un sens, ils étaient les faux docteurs décrits dans Matth. 7:15-23. Ils se conformaient non pas à la vérité de Dieu (cfr. Matth. 7:24-27), mais à la tradition humaine (Esaïe 6:9-10; 29:13)!

23:4 "Ils lient des fardeaux pesants" C'était une métaphore culturelle qui référait à la surcharge ou chargement inapproprié d'animaux domestiques (cfr. Matth. 11:28-30). Les chefs religieux ne manifestaient aucune compassion pour le peuple (cfr. Luc 11:46; Actes 15:10). Eux-mêmes ne respectaient pas leurs propres règles (cfr. Rom. 2:17-24).

Il y a des variantes de manuscrit Grec pour ce verset. Il est incertain de déterminer si l'expression "difficile à porter" [cfr. N. B. Segond] était originelle ou assimilée à partir de Luc 11:46.

23:5 "Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes" Ils étaient des exhibitionnistes religieux (cfr. Matth. 6:2,5,16).

Louis Segond	**"ils portent de larges phylactères''**
Nouvelle Bible Segond	**"ils élargissent leurs phylactères''**
Bible en Français Courant	**"pour les paroles sacrées qu'ils portent au front ou au bras, ils ont des étuis particulièrement grands"**
Parole de Vie	**"ils agrandissent les petites boîtes qu'ils portent sur le front et sur le bras"**

Ces boîtes en cuir de couleur noire contenaient des textes de l'Ancien Testament, d'Exode 13:3-16; Deut. 6:4-9 ou Deut. 11:13-21. Elles étaient portées au front, juste au-dessus des yeux. C'était une sur-littéralisation d'Exode 13:9 et Deut. 6:8 et 11:18. Ces textes devaient être la lumière de la vie des croyants, et pas simplement des boîtes noires portées au front!

Louis Segond	**"ils ont de longues franges à leurs vêtements"**
Nouvelle Bible Segond	**"ils agrandissent les houpes de leurs vêtements"**
Bible en Français Courant	**"les franges de leurs manteaux sont exceptionnellement larges"**
Parole de Vie	**"Ils allongent aussi les franges de leurs vêtements"**

C'étaient des ornements bleus sur leurs robes, des châles de prière qui leur rappelaient la Torah (cfr. Nombres 15:38 et Deut. 22:12).

23:6 C'était la même tentation qui survint à Jacques et à Jean dans Matth. 20:20-28.

23:7 "Rabbi" Ce terme Araméen était un titre honorifique ("mon enseignant/maître"). Ces titres (Rabbi, Père, Directeur) étaient critiqués à cause de l'orgueil et de l'arrogance qui s'y rattachaient dans le Judaïsme du 1er siècle. Les leaders aimaient être appelés par ces titres honorifiques.
Les versions Louis Segond et New King James Version, suivant le Textus Receptus, ont doublé le terme "Rabbi." C'était une façon culturelle de:

1. rajouter de la solennité
2. faire preuve d'affection (cfr. Matth. 23:37)

Mais, les premiers textes Grecs (א et B ainsi que la Vulgate) ne l'ont qu'une seule fois.

23:8-10 Remarquez l'usage répété de "un seul." Pour Jésus (et Matthieu), il n'y avait pas de contradiction du monothéisme. Voir le deuxième paragraphe de Matth. 22:37-38:

1. Un seul est votre Maître (ça peut être le Père ou le Fils, 22:36)
2. Un seul est votre Père (deux fois)
3. Un seul est votre Directeur, c'est le Christ

23:8 "vous êtes tous frères" Les croyants sont égaux aux yeux de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27), par conséquent, il faut faire attention aux rangs et aux titres! Le Nouveau Testament ne distingue pas entre "clergé" et "laics." Il n'y a pas non plus d'autres distinctions, comme le note Rom. 3:22; 1 Cor. 12: 12-13; Gal. 3:28; Col. 3:11.

23:11 "Le plus grand parmi vous sera votre serviteur" La même chose est formulée dans Matth. 20:25-28 et Marc 10:42-44. Quelle déclaration choquante! Ceci est nettement différent des attitudes du monde. C'est le signe de la vraie grandeur dans l'âge nouveau.

23:12 "Quiconque s'élèvera sera abaissé" C'est un thème biblique récurrent (cfr. Job 22:29; Prov. 29:23; Luc 14:11; 18:14; Jacques 4:6; 1 Pierre 5:5)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:13-14

[13]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. [14]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.

23:13 "Malheur à vous" Ce passage (Matth. 23:13-36) est connu comme "les sept malheurs." Matthieu structuré son Évangile en utilisant sept choses. Les malheurs sont le contraire des bénédictions. Dans son parallèle du Sermon de Jésus sur la Montagne, Luc a ajouté quatre "malheurs" aux béatitudes (cfr. Matth. 5:3-11 contre Luc 6:20-26). Dans l'Ancien Testament, le terme "malheur" introduisait un "hymne/chant funèbre" ou une lamentation prophétiques, structuré(e) (mesure Hébraïque, lignes de poésie accentuées) comme une musique funèbre pour exprimer le jugement de Dieu.

◙ **"hypocrites"** C'était un mot-composé Grec signifiant "juger sous/ en vertu de." C'était un terme théâtral utilisé pour décrire un acteur jouant un role sous/en portant un masque. Le terme a été usité plus tôt dans Matth. 6:2,5,16; 7:5; 15:7; 16:3; 22:18; et aussi 24:51.

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES (voir p. 165 ci-dessus)

◙ **"vous fermez aux hommes le royaume des cieux"** C'est l'usage des "clés du royaume" (cfr. Matth. 16:19; Apoc. 1:18; 3:7). Quelle merveilleuse responsabilité que de connaître la vérité! L'homme moderne, séculier/laïc n'a pas autant rejeté Jésus qu'il ne l'a fait de sa présentation par l'Église moderne dans nos paroles, nos vies et nos priorités! C'est ce que les chefs religieux de l'époque de Jésus avaient également fait. Combien n'y a-t-il pas de Pharisiens dans l'Église aujourd'hui?

C'est une déclaration choquante et tragique (ironie):

1. Les chefs religieux eux-mêmes n'étaient pas en règle avec Dieu (cfr. Matth. 5:20)
2. Les chefs religieux égaraient les autres et les empêchaient d'être en règle avec Dieu (cfr. Matth. 15:14; 23: 16,24; 24:24; Rom. 2:19)

◙ **“entrer”** Ce VERBE réfère au fait de devenir membre du nouveau royaume eschatologique de Dieu (la nouvelle alliance de Jér. 31:31-34). On y entre en récevant Jésus! Ceux qui le rejettent ne peuvent y entrer (notez Matt. 5:20; 7:21; 18: 3; 19: 23-24; 23:13).

Jésus est la seule porte du Royaume (cfr. Jean 1:12; 10:7-18; 14:6; Rom. 10:9-13).

23:14 Le v. 14 ne figure pas dans les manuscrits Grecs A, B, D ou L, ni dans la plupart des versions et donc, n’est probablement pas originel de Matthieu. Il a probablement été inséré ici par un copiste à partir de Marc 12:40 ou de Luc 20:47. Dans certains manuscrits Grecs ultérieurs, ce verset apparaît avant le v. 13, et dans certains autres il apparaît après le v. 13. L’appréciation UBS4 attribue à son exclusion la note “B” (presque certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:15

15Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l’est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.

23:15 “hypocrites” voir Thème Spécial:Les Hypocrites.

◙ **“pour faire un prosélyte”** Il y avait deux sortes de convertis Juifs: (1) ceux qui étaient circoncis, baptisés et offraient des sacrifices - on les appelait les “prosélytes de la porte” et (2) ceux qui ne faisaient que venir régulièrement à la synagogue - On les appelait les “proselytes pieux/ceux qui craignent Dieu.”

◙ **“vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous”** C’était une déclaration choquante; Jésus offensé par le légalisme de gens qui s’auto-justifiaient! Ceci renforça sa déclaration de Matth. 5:20. C’était un renversement significatif des attentes culturelles.

◙ **“la géhenne”** Le terme “Géhenne” provient de deux termes Hébreux signifiant respectivement “vallée” et “Hinnom.” C’est là que le dieu Phénicien du feu et de la fertilité était vénéré, juste au sud de Jérusalem, dans la vallée de Topheth; on lui sacrifiait des enfants [moloc] (cfr. 2 Rois 16:3; 17:17; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6). La vallée devint plus tard la décharge d’immondices de Jérusalem. Jésus l’évoquait comme métaphore terrestre de l’enfer et du jugement éternel.

Ce terme n’a été usité que par Jésus, à l’exception de Jacques 3:6. L’amour de Jésus pour l’homme déchu ne l’a pas empêché de révéler les terribles conséquences que subiront ceux rejetteront ses paroles et ses œuvres (cfr. Matth. 25:46). Que Jésus ait affirmé la séparation éternelle de la communion avec Dieu, c’est une vérité que ses disciples doivent prendre au sérieux. L’enfer est une tragédie pour l’homme, mais aussi une plaie béante et saignante dans le cœur de Dieu qui ne guérira jamais!

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (voir p. 208)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:16-22

16Malheur à vous, conducteurs aveugles! qui dites: Si quelqu’un jure par le temple, ce n’est rien; mais, si quelqu’un jure par l’or du temple, il est engagé. 17Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, l’or, ou le temple qui sanctifie l’or? 18Si quelqu’un, dites-vous encore, jure par l’autel, ce n’est rien; mais, si quelqu’un jure par l’offrande qui est sur l’autel, il est engagé. 19Aveugles! lequel est le plus grand, l’offrande, ou l’autel qui sanctifie l’offrande? 20Celui qui jure par l’autel jure par l’autel et par tout ce qui est dessus; 21celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l’habite; 22et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23:16 “conducteurs aveugles” C’était une métaphore sarcastique pour les chefs religieux (cfr. Matth. 15:14; 23:16,24).

23:16-22 “jure par” Les Juifs avaient développé un vaste système de serments valides et invalides, utilisant le nom de Dieu (cfr. Matth. 5:33-37; Jacques 5:12). C’était une façon de mentir en paraissant religieux (cfr. Lév. 19:12; Deut. 23:21).

23:17 “Insensés” Voir Thème Spécial: Insensés (les termes)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:23-24

[23]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l’aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c’est là ce qu’il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. [24]Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau.

23:23 “vous…hypocrites” Voir Thème Spécial: Les Hypocrites.

◙ **“vous payez la dîme de la menthe, de l’aneth et du cumin”** Dans leur légalisme (cfr. Lév. 27:30-33; Deut. 14:22-29), ils calculaient avec précision les 10% à donner à Dieu même sur les plus petites épices, mais ils négligeaient la justice, l’amour et la fidélité. Le Nouveau Testament ne parle pas de la dime, excepté ici. Le cœur/fondement de la donation dans le Nouveau Testament ne porte pas sur le pourcentage (cfr. 2 Corinthiens 8-9)!

Les croyants du Nouveau Testament doivent veiller à ne pas transformer le Christianisme en un nouveau code des lois axé sur la performance (une sorte de Talmud Chrétien). Le désir de plaire à Dieu poussa ces Juifs à essayer de trouver des directives pour chaque domaine de la vie. Cependant , [pour les Chrétiens], il est théologiquement dangereux d’extraire de l’Ancienne Alliance des règles qui ne sont pas réaffirmées dans le Nouveau Testament, et d’en faire des critères dogmatiques, en particulier lorsqu’elles sont prétendument causes de calamité ou des promesses de prospérité!

THÈME SPÉCIAL: LA DÎME (voir p. 257 ci-dessus)

23:24 “qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau” Les Pharisiens de l’époque de Jésus filtraient leur eau à travers un chiffon pour ne pas avaler par inadvertance un insecte impur, mais en réalité, leur manque d’amour légaliste était tel que figurativement ils avalaient des chameaux impurs! C’était un jeu de mots entre les termes Araméens “*galma*” (moucheron) et “*gamla*” (chameau). C’était une hyperbole Orientale. Jésus utilisait souvent les chameaux dans ses exagérations (cfr. Matth. 19:24; Marc 10:25; Luc 18:25).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:25-28

**[25]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu’au dedans ils sont pleins de rapine et d’intempérance. [26]Pharisien aveugle! nettoie premièrement l’intérieur de la coupe et du plat, afin que l’extérieur aussi devienne net.
[27]Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d’ossements de morts et de toute espèce d’impuretés. [28]Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d’hypocrisie et d’iniquité.**

3:25 “hypocrites” Voir Thème Spécial: Les Hypocrites.

◙ **“vous nettoyez le dehors de la coupe”** Ils se préoccupaient beaucoup pour la propreté cérémonielle, mais leurs attitudes et leurs mobiles étaient loin de Dieu (cfr. Esaïe 29:13). Ils étaient souillés de l’intérieur (du cœur, cfr. Marc 7:15,20). La nouvelle norme de justice/intégrité/sainteté (la nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ézéch. 36:22-38) n’était pas la performance humaine, mais plutôt la foi en la justice de Christ qui allait être conquise au Calvaire et confirmée le Dimanche de Pâques!

23:27 “des sépulcres blanchis” Les citoyens de Jérusalem peignaient les tombes en blanc avant les jours de fête, de peur qu’un pèlerin ne les touche accidentellement et ne devienne cérémoniellement impur pendant 7 jours, et donc incapable de participer à la fête même après un long voyage (cfr. Nombres 19:16; 31:19). Ces tombes fraîchement peintes étaient analogues à la religiosité extérieure des leaders Juifs.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:29-33

29Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, 30et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. 31Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. 32Comblez donc la mesure de vos pères. 33Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne?

23:29 “hypocrites” Voir Thème Spécial: Les Hypocrites.

◙ **“vous bâtissez les tombeaux des prophètes”** Dans l’Ancien Testament, le peuple de Dieu tuait les prophètes de Dieu et construisait ensuite de grands tombeaux pour eux. Construire des monuments pour les porte-paroles de Dieu n’était pas ce que Dieu voulait. Il désirait plutôt l’obéissance à son message (cfr. Matth. 23:34-35). De même les leaders de l’Ancien Testament tuaient les prophètes, de même ces leaders étaient prêts à tuer Jésus et ses disciples.

23:30 “Si” C’est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE, appelé “contraire au fait.” Il commence par une prémisse qui est fausse et, par conséquent, la conclusion qui en est tirée est également fausse.

23:33 “Serpents, race de vipères!” Jésus n’était pas toujours cet homme que l’on peint doux, prêt à “tendre l’autre joue” (cfr. Matth. 3:7; 12:34). L’hypocrisie de l’auto-justification religieuse provoquait ses condamnations les plus sévères - et c’est encore le cas aujourd’hui!

◙ **“la géhenne”** Voir Thème Spécial: Où Sont Les Morts?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:34-36

34C’est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d’Abel le juste jusqu’au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l’autel. 36Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.

23:34 “je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes” Dieu (notez que Jésus utilise le pronom “Je”) continue son activité de révélation par le biais de ses porte-parole choisis (cfr. Matth. 21:

34-36; 23:37). Les Juifs n'ignoraient pas la vérité de Dieu; ils avaient seulement choisi de la rejeter au profit de leurs traditions (cfr. Esaïe 6:9-13; 29:13; Jér. 5:20-29)!

◙ **"Vous tuerez et crucifierez les uns"** Cette prédiction de persécution s'accomplit de façon spectaculaire dans les premiers jours du Christianisme. Les porte-paroles de Dieu subissent souvent l'hostilité de l'homme déchu, même de l'homme religieux, contre la parole et la volonté de Dieu.

23:35 "le sang innocent répandu" Voir Thème Spécial: Répandu.

◙ **"Abel"** Voir Gen. 4:8 et suivants.

◙ **"Zacharie"** Il y a beaucoup de controverses ici quant à savoir à quel prophète ceci réfère-t-il. Le seul martyr connu sous ce nom apparaît dans 2 Chron. 24:2-22, mais le nom de son père est différent de celui de cette référence-ci. Cependant, le parallèle de Luc 11:51 omet le nom du père, comme le fait le MSS Grec א portant Matthieu.

Zacharie, le prophète post-exilique, portait ce nom mais n'avait pas été tué de cette manière. Il se pourrait qu'il y ait eu un autre prophète de ce nom qui nous est inconnu. Qu'à cela ne tienne, puisqu'Abel est le premier martyr mentionné dans l'Ancien Testament, le Zacharie mentionné dans 2 Chroniques 24 devrait être le dernier martyr, étant donné que le livre de Chroniques est le dernier du canon Hébreu.

23:36 "tout cela retombera sur cette génération" En un sens, ceci montrait la prééminence de Jésus (cfr. Matth. 10:23; 23:36; 24:34). Il était le porte-parole ultime de Dieu. Lorsque les chefs et la population en général le rejetèrent, il n'y avait plus d'espoir – il ne restait plus que le jugement. L'âge nouveau de l'Esprit était/est arrivé!

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR IMMINENT (voir p. 266)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 23:37-39

37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! 38 Voici, votre maison vous sera laissée déserte; 39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

23:37-39 C'est évident que Jésus aussi avait/a des émotions (cfr. Luc 13:34,35). Lui et le Père aiment tous deux le peuple de l'alliance. Il a ardemment désiré les ramener à la communion, mais ils s'accrochaient à leur légalisme (Esaïe 29:13). Seul le jugement pouvait faire redémarrer en eux le besoin d'intimité d'alliance!

La question qui demeure posée c'est quand Jésus a-t-il prononcé ces paroles? Était-ce juste avant son Entrée Triomphale ou cela réfère-t-il à une entrée eschatologique? Une chose est sûre, c'est que la prophétie de Zach. 12:10 s'accomplira un jour! L'unification du peuple de Dieu évoquée dans Romains 9-11 rétablira la communion fraternelle du Jardin d'Eden (cfr. Gen. 3:15).

23:37 "rassembler" Ce VERBE est également usité pour référer au rassemblement des élus à la fin des temps dans Matth. 3:12; 13:20,47; 24:31.

◙ **"comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes"** YHWH et Jésus ont souvent utilisé des métaphores féminines pour décrire leur travail et leurs attitudes (cfr. Gen. 1:2; Exode 19:5; Deut. 32:11; Esaïe 49:15; 66:9-13). Dieu n'est ni mâle ni femelle, mais un esprit. Il a créé les sexes et possède en lui-même les meilleures qualités des deux.

SPECIAL TOPIC: SHADOW AS METAPHOR FOR PROTECTION AND CARE (French)

THÈME SPÉCIAL: L'OMBRE (se rapporte à plusieurs expressions connexes)

C'est un idiome Hébraïque relatif à:

1. "l'ombre" en tant que protection
   a. de YHWH – Esaïe 16:3-4
   b. de l'Egypte – Esaïe 30:2-3
   c. du Messie de YHWH – Lam. 4:20
2. "l'ombre de la main," également protection de YHWH – Ps. 121:5; Esaïe 49:2; 51:16; notez aussi Exode 33:22)
3. "l'ombre de mon toit," un autre idiome pour la protection – Gen. 19:8
4. "l'ombre de la nuée spéciale de YHWH durant la période de la marche dans le désert" (nuée/ombre le jour, feu/lumière la nuit pour les guider) – Exode 13:21-22; 14:19,20,24; Esaïe. 4:6; 25:4-5; 32:1-2
5. "l'ombre des ailes," – idiome Hébreu référant à Dieu en tant que oiseau-mère – Ps. 17:8; 36:8 ; 57:2; 61:5; 91:1,4; Esaïe 31:5 (même imagerie que dans Deut. 32:10-11; Ruth 2:12; Matth. 23:37; Luc 13:34)
6. "l'ombre d'un arbre"
   a. parabole en rapport avec Abimélec – Juges 9:15
   b. parabole de l'aigle et de la vigne – Ezéch. 17:23
   c. parable de l'Egypte – Esdras 31:6,17
   d. rêve de Nebucadnetsar – Dan. 4:12
   e. imagerie de la captivité d'Israël – Osée 14:7

L'ombre/nuée était une puissante métaphore de sauvetage pour les peuples du désert.

23:38 "votre maison vous sera laissée déserte" Ceci semble être une allusion à Jér. 22:5. Ça pourrait référer à la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C., ou à d'autres événements futurs. L'alliance unique de Dieu avec Israël a été altérée par leur incrédulité! Il y a une Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34), qui est basée non sur la descendance raciale, mais sur la foi et la fidélité en Dieu et en Son Messie.

23:39 "jusqu'à ce que vous disiez" Ceci se rapporte à Ps. 118:26-27, qui a été cité lors de l'Entrée Triomphale (cfr. Matth. 21:9). Ceci est similaire à la merveilleuse prédiction Messianique de Zach. 12:10 selon laquelle un jour les Juifs se tourneront vers celui qu'ils ont percé (cfr. Romains 9-11)! Tous les croyants prient pour ce réveil Juif!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière

reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus était-il si critique envers les chefs religieux de son époque?
2. Comment savoir ce qu'il faut croire et pratiquer?
3. L'attitude est-elle plus cruciale que l'action?
4. La dîme est-elle un principe clairement enseigné dans le Nouveau Testament?
5. Jésus a-t-il totalement rejeté Israël?

MATTHIEU 24

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
La destruction de Jérusalem et l'avènement du Fils de l'homme 24:1-14	Jésus annonce la destruction du temple 24:1-3	Annonce de la destruction du temple 24:1-3	Jésus annonce la destruction du temple 24:1-2	Jésus annonce que le temple sera détruit 24:1-2
			Des malheurs et des persécutions 24:3-14	Ce qui arrivera avant la fin du monde 24:3-8
	Les signes annonciateurs de la fin 24:4-14	Le commencement des douleurs 24:4-14		
				Ce qui arrivera aux disciples de Jésus 24:9-14
24:15-35	Une grande détresse 24:15-28	La grande tribulation 24:15-25	L'horreur abominable 24:15-28	Les gens souffriront beaucoup 24:15-25
		l'avènement du Fils de l'homme 24:26-35		Le Fils de l'homme viendra 24:26-31
	Le signe du Fils de l'homme 24:29-31		La venue du Fils de l'homme 24:29-31	
	La parabole du figuier 24:32-35		L'enseignement donné par le figuier 24:32-35	Comparaison avec le figuier 24:32-35
Exhortation à la vigilance 24:36-51	Personne ne connaît le jour ni l'heure 24:36-44	Nul n'en connaît le jour 24:36-44	Dieu seul connaît le moment de la fin 24:36-44	Personne ne sait quand le Seigneur viendra 24:36-44
	La parabole de l'esclave digne de confiance 24:45-51	Le serviteur fidèle 24:45-51	Le serviteur fidèle et le serviteur infidèle 24:45-51	Le serviteur fidèle et intelligent 24:45-51

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ‘‘Séminaire sur l’Interprétation de la Bible’’)
EN SUIVANT L’INTENTION DE L’AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d’un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n’est certes pas inspirée, mais c’est la clé qui permet de suivre l’intention de l’auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l’interprétation. Chaque paragraphe n’a qu’un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 24:1-36 (parallèle de Marc 13:1-37)

A. Vous trouverez dans mes commentaires sur Marc et 1 & 2 Pierre, mes notes exégétiques sur Marc 13 qui sont plus complètes. Tous mes commentaires sont accessibles sur notre site internet www.freebiblecommentary.org.

B. Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 sont très difficiles à interpréter parce qu’ils traitent de plusieurs questions simultanément (cfr. Matth. 24:3):
   1. Quand le Temple sera-t-il détruit?
   2. Quel sera le signe du retour du Messie?
   3. Quand est-ce que l’âge actuel prendra-t-il fin [la fin du monde]?

C. Le genre littéraire des passages eschatologiques du Nouveau Testament est généralement une combinaison de langages apocalyptique (voir Thème Spécial au point G ci-dessous) et prophétique qui sont délibérément ambigus et hautement symboliques.

D. Le Nouveau Testament contient plusieurs passages (cfr. Matthieu 24; Marc 13; Luc 17 et 21; 1 et 2 Thessaloniciens et Apocalypse) qui traitent de la Seconde Venue. Ces passages soulignent que:
   1. le moment exact de l’événement est inconnu, mais l’événement est certain
   2. nous pouvons connaître l’époque générale, mais pas le moment précis de l’événement
   3. il se produira soudainement et inopinément/de manière inattendue
   4. nous devons mener une vie de prière, être prêts et fidèles aux tâches assignées

E. Il y a une tension théologique et paradoxale entre (1) le retour à tout moment (cfr. Matth. 24:27,44) et (2) le fait que certains événements doivent préalablement se produire dans l’histoire.

F. Le Nouveau Testament dit que certains événements se produiront avant la Seconde Venue:
   1. L’Évangile prêché dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
   2. La grande apostasie (cfr. Matth. 24:10-13,21; 1 Tim. 4:1; 2 Tim. 3:1 et suiv.; 2 Thes. 2:3)
   3. La révélation de ‘‘l’homme de l’iniquité’’ (cfr. Dan. 7:23-26; 9:24-27; 2 Thess. 2:3)
   4. La disparition de celui qui le retient (cfr. 2 Thes. 2:6-7)
   5. Le reveil Juif (cfr. Zach. 12:10; Romains 11)

G. Les vv. 37-44 n'ont pas de parallèle dans Marc. Ils ont un parallèle Synoptique partiel dans Luc 17:26-37.

THÈME SPÉCIAL: LA LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE

(extrait de mon commentaire sur l'Apocalypse)

L'Apocalypse constitue un genre littéraire exclusivement (uniquement) Juif. On s'en servait souvent en temps des troubles ou des tensions pour exprimer la conviction selon laquelle Dieu contrôlait le cours de l'histoire et garantissait la délivrance à son peuple. C'est un type de littérature caractérisé par:

1. Un sens fort de la souveraineté universelle de Dieu (monothéisme et déterminisme)
2. Une lutte entre le bien et le mal, l'âge ou siècle actuel et celui à venir (dualisme)
3. L'usage des mots codés, ayant caractère de secret (généralement tirés de l'Ancien Testament ou de la littérature apocalyptique intertestamentale Juive)
4. L'usage des couleurs, nombres ou chiffres, animaux, et parfois des animaux/humains
5. L'usage de la médiation angélique à travers les visions et rêves, mais généralement à travers la médiation angélique
6. Le fait de se focaliser sur la fin des temps (nouvel âge)
7. L'usage, non pas de la réalité, mais d'une série des symboles fixes pour communiquer le message de la fin des temps
8. Quelques exemples de ce type de genre sont:
   a. Dans l'Ancien Testament
      (1) Esaïe 24-27, 56-66
      (2) Ezéchiel 37-48
      (3) Daniel 7-12
      (4) Joël 2:28-3:21
      (5) Zacharie 1-6, 12-14
   b. Dans le Nouveau Testament
      (1) Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et 1 Corinthiens 15 (à certains égards)
      (2) 2 Thessaloniciens 2 (dans sa grande partie)
      (3) Apocalypse (les chapitres 4-22)
   c. Dans les livres non-canoniques (tiré du livre de D. S. Russell, ''*The Method and Message* of Jewish Apocalyptic,'' pp. 37-38)
      (1) 1 Enoch, 2 Enoch (les Secrets d'Enoch)
      (2) Le Livre de Jubilés
      (3) Les Oracles Sibyllins 3,4,5
      (4) Le Testament de Douze Patriarches
      (5) Les Psaumes de Salomon
      (6) L'Assomption de Moïse
      (7) Le Martyr d'Esaïe
      (8) L'Apocalypse de Moïse (La vie d'Adam et Eve)
      (9) L'Apocalypse d' Abraham
      (10) Le Testament d'Abraham
      (11) 2 Esdras (4 Esdras)
      (12) Baruch 2,3
9. Ce genre comporte un sens de dualité. La réalité y est vue comme une série des dualismes, contrastes, ou tensions (très fréquents dans les écrits de Jean) entre:
   a. Le ciel et la terre

b. L'âge du mal (hommes et anges méchants) et le nouvel âge de justice (homes et anges pieux)
c. L'existence actuelle et l'existence future

Tout cela avance vers une consommation déterminée par Dieu. Ce monde n'est pas tel que Dieu avait voulu qu'il soit, néanmoins, il continue à y œuvrer et y projeter sa volonté pour une restauration de la communion intime commencée dans le Jardin d'Eden. L'événement du Christ est le tournant du plan de Dieu, mais les deux venues ont occasionnées les dualismes courants.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:1-2

[1]**Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions.** [2]**Mais il leur dit: Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.**

24:1 "temple" Le terme Grec traduit "temple" désignait l'ensemble de tout le quartier où était situé le temple ("*hieron*," cfr. Marc 13:1). Jésus y enseignait depuis Matth. 21:23. Le bâtiment lui-même ("*naos*," cfr. Marc 15:38) était devenu le grand espoir Juif (cfr. Jérémie 7), le symbole de l'amour exclusif de Dieu pour les Juifs.

◙ **"les constructions"** C'étaient des calcaires polis de couleur blanche, avec des garnitures en or. Ce projet de construction initié par Hérode le Grand dura plus de 46 ans (cfr. Jean 2:20); Il visait, par cette construction, à apaiser les Juifs qui étaient mécontents qu'un Iduméen (Edom) règne sur eux.

24:2 "pierre" Flavius Josèphe nous dit qu'Hérode le Grand utilisa des calcaires polis ou mezzeh, qui provenaient de cette région même. Ces pierres de fondation et de murs étaient énormes, mesurant 25 x 8 x 12 coudées (une coudée mesurait 18 à 21 pouces; ainsi, le volume total d'une pierre pouvait être d'environ 3600 pieds cubes ou mètres cubes).

◙ **"il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée"** C'est une structure grammaticale forte de deux doubles négations. Cela implique la destruction totale. Cette parole doit avoir abasourdi les disciples! Flavius Josèphe nous dit qu'en l'an 70 ap. J.-C., l'armée Romaine détruisit ce site si complètement que l'on pouvait labourer le Mont Morija (cfr. Michée 3:12; Jér. 26:18) jusqu'au niveau de là où était érigé le temple.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:3

[3]**Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?**

24:3 "s'assit sur la Montagne des Oliviers" Cette crête à l'est surplombait Jérusalem et le quartier du temple. L'Évangile de Marc a identifié les disciples qui avaient posé ces questions à Jésus: Pierre, Jacques, Jean et André. Matthieu dit simplement: "les disciples vinrent en particulier lui faire cette question" (cfr. Matth. 24:1 et 3).

◙ **"quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement"** Marc 13:4 et Luc 21:7 n'ont consigné qu'une seule question, mais Matth. 24:3 comporte des sous-questions. Les disciples voulurent être renseignés sur plusieurs événements:

1. la destruction du temple
2. la Seconde Venue
3. la fin de cet âge [la fin du monde]

Probablement que les disciples pensaient que tous les trois allaient se produire en même temps.

Le terme traduit "avènement" (cfr. Matth. 24:3,27,37,39; 1 Cor. 15:23; 1 Thes. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; 2 Thes. 2:1,8; Jacques 5:7,8; 2 Pi. 1:16; 3:4,12; 1 Jean 2:28) est le terme "*parousia*."

SPECIAL TOPIC: THE SECOND COMING (French)

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS À LA SECONDE VENUE

Il y a plusieurs termes et expressions qui réfèrent au retour de Jésus:

1. "parousia" (cfr. Jacques 5:7), qui signifie "présence," référait à une visite royale (cfr. Matth. 24:3,27,37,39; 1 Cor. 15:23; 1 Thes. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; 2 Thes. 2:1,8; 2 Pi. 1:16; 3:4,12; 1 Jean 2:28)
2. "epiphaneia," signifie "apparition face à face" (cfr. 1 Tim. 6:14; 2 Tim. 1:10; 4:1,8; Tite 2:13)
3. "apokalupis," signifie "dévoilement" ou "révélation" (cfr. 1 Cor. 1:7; 2 Thes.1:7; 1 Pi. 1:5,13; 4:13; 5:1)
4. "le Jour du Seigneur" et ses variates (voir Thème Spécial: Le Jour du Seigneur)

Le Nouveau Testament en tant que tout est écrit selon la vision du monde de l'Ancien Testament , laquelle vision affirmait:

1. l'existence d'un âge rebelle du mal, l'âge actuel
2. la venue d'un âge nouveau de justice
3. que cet âge nouveau allait venir par l'entremise de l'Esprit à travers l'oeuvre du Messie (L'oint; voir Thème Spécial: Le Messie)

L'hypothèse théologique de la révélation progressive est nécessaire ici parce que les auteurs du Nouveau Testament ont légèrement modifié l'attente d'Israël. Au lieu d'une venue du Messie à caractère militaro-nationaliste, axée sur Israël (physique), il y a maintenant deux venues: La première fut l'incarnation de Dieu dans la conception et naissance de Jésus de Nazareth. Il vint en tant que ''serviteur souffrant,'' non-militaire et non-judiciaire d'Esaïe 53; et étant monté sur un petit d'âne (et non sur un cheval de guerre ou un mulet royal) de Zacharie 9:9. La première venue a inauguré le Nouvel Âge Messianique, le Royaume de Dieu sur terre (voir Thème Spécial: Le Royaume de Dieu).

Dans un sens, le royaume est ici présent, mais il est bien entendu que dans un autre sens il est encore éloigné. C'est cette tension entre les deux venues du Messie qui, dans un sens, constitue le chevauchement (imbrication) de deux âges Juifs; lequel chevauchement fut invisible, ou tout au moins pas clair dans l'Ancien Testament (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir). En réalité, cette venue double souligne l'engagement de YHWH à racheter l'humanité entière (cfr. Gen. 3: 15; 12:3; Exode 19:5 et la prédication des prophètes, particulièrement Esaïe et Jonas; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH).

L'Eglise n'attend pas l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament, car la plupart des prophéties réfèrent à la première venue (cfr. ''*How to Read the Bible For All Its Worth*,'' pp. 165-166). Ce que les croyants anticipent c'est la glorieuse venue du ressuscité Roi des rois et Seigneur des seigneurs, l'accomplissement historique attendu de l'âge nouveau de justice sur la terre comme cela l'est au ciel (cfr. Matth. 6:10). Les présentations de l'Ancien Testament n'étaient pas incorrectes, mais incomplètes. Il reviendra exactement comme les prophètes l'avaient prédit, avec puissance et autorité de YHWH.

La Seconde Venue n'est pas un terme biblique, mais le concept forme la vision du monde et la structure de l'entièreté du Nouveau Testament. Dieu (re)mettra tout en ordre. La communion entre Dieu et l'homme créé à son image sera restaurée (cfr. Apocalypse 21-22). Le mal sera jugé et ôté (cfr. Apoc. 20:11-15). Les desseins de Dieu ne failliront!

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:4-8

4 Jésus leur répondit: Prenez garde que personne ne vous séduise. 5 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. 6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. 7 Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.
8 Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

24:4 "Prenez garde que personne ne vous séduise" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique d'arrêter une action en cours. Il y a eu et il continue à y avoir de nombreux faux signes ou "signes précurseurs." Cette déclaration a été répétée plusieurs fois (cfr. Marc 13:5,9,23,33). Il y a une grande confusion théologique dans ce domaine. L'Église n'a jamais eu de consensus en matière d'eschatologie.

Chaque génération de Chrétiens a essayé de forcer son histoire contemporaine dans la prophétie biblique. À ce jour, ils se sont tous trompés. Une partie du problème réside dans le fait que tous les croyants doivent vivre dans l'attente de la Seconde Venue, alors que les prophéties sont toutes écrites pour une génération de disciples persécutés. Réjouissons-nous de ne pas savoir!

24:5 "plusieurs viendront sous mon nom" Ceci réfère aux faux messies (cfr. Matth. 24:11, 23-24; Marc 13:6). Ça pourrait aussi être une allusion à:

1. l'Antéchrist de la fin des temps, 1 Jean 2:18
2. "l'homme de l'iniquité," 2 Thessaloniciens 2
3. la Bête de la Mer de l'Apoc. 13:1-10

◙ **"C'est moi qui suis le Christ"** "Christ" est la translittération Grecque du terme Hébreu Messie, qui signifie "un oint." Ceci montre que de nombreux prétendants messianiques viendront (cfr. Matth. 24:11,24; 1 Jean 2:18).

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (voir p. 28)

◙ **"Et ils séduiront beaucoup de gens"** Ceci montre le pouvoir de persuasion de faux messies et le vide spirituel de l'homme déchu (cfr. Matth. 24:11,23-26). Ça montre aussi la naïveté des nouveaux croyants et/ou des Chrétiens charnels (cfr. 1 Cor. 3:1-3; Col. 2:16-23; Héb. 5:11-14).

24:6 "gardez-vous d'être troublés" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique d'arrêter une action en cours.

◙ **"car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin"** Les guerres (vv. 6,7), les famines (v. 7), les tremblements de terre (v. 7) et les faux messies (v. 5) ne sont pas des signes de la fin, mais des signes précurseurs de chaque âge (v. 8). La présence de ce genre d'événements n'est pas un signe de la fin, mais c'est plutôt celui d'un monde déchu.

24:8

Louis Segond	**"des douleurs"**
Nouvelle Bible Segond	**"des douleurs de l'accouchement"**
Traduction Oecuménique	**"des douleurs de l'enfantement"**
Today's English Version	**"les premières douleurs de l'accouchement"**
Revised English Bible	**"les premières douleurs de l'enfantement de l'âge nouveau"**

Ceci réfère aux "douleurs de l'enfantement" de l'âge nouveau (cfr. Esaïe 13:8; 26:17; 66:7; Michée 4:9-10; Marc 13:8). Ça reflète la croyance Juive en l'intensification du mal avant l'instauration de l'âge nouveau de justice. Les Juifs croyaient/croient en deux ages: l'âge actuel du mal, caractérisé par le péché et la rébellion contre Dieu, et "l'âge à venir." L'Âge Nouveau sera inauguré par la venue du Messie. Ce sera un temps de justice et de fidélité envers Dieu. Bien que la conception Juive soit vraie dans une certaine mesure, elle ne prend pas compte les deux venues du Messie. Nous vivons dans une période de chevauchement/d'imbrication de ces deux âges. Le "déjà" et "pas encore" du royaume de Dieu!

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR (voir p. 65)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:9-14

9 Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les
nations, à cause de mon nom. 10 Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront
les uns les autres. 11 Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. 12 Et,
parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. 13 Mais celui qui
persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. 14 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le
monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

24:9 "Alors" Ce terme est usité plusieurs fois dans l'entretien de Jésus sur la fin des temps (cfr. Matth. 24:9,10,14,16,21,23,30,40; 25:1,7,31,34,37,41,44,45). La question c'est:

1. est-ce simplement un marqueur de transition?
2. désigne-t-il une séquence temporelle?
3. désigne-t-il une séquence contextuelle (comme le *waw* consécutif en Hébreu)?

◙ Marc 13:9 est beaucoup plus spécifique à ce niveau. Les "tribunaux" et les "synagogues" qui ne sont pas mentionnés dans Matth. 24:9, mais le sont dans Marc 13:9, indiquent les persécutions que les Chrétiens subiront de la part des autorités gouvernementales et religieuses (cfr. 1 Pi. 4:12-16). Marc dit aussi qu'ils serotn "battus" ou littéralement "écorchés"; Les Juifs fouettaient les malfaiteurs trente-neuf fois treize fois à l'avant et vingt-six fois à l'arrière (Deut. 25:1-3; 2 Cor. 11: 24).

◙ **"vous serez haïs de toutes les nations"** Jésus a préparé ses disciples à la haine du monde (cfr. Matth. 10:22; 21:35-36; 23:37; Marc 13:13; Luc 21:17; Jean 15:18,19; 1 Jean 3:13). Le niveau de l'opposition à l'Évangile est surprenant (cfr. Eph. 6:10-18). L'implication de cette expression est que le Christianisme se propagera dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14), ce qui signifie que Jésus référait ici à une époque future.

◙ **"à cause de mon nom"** Les croyants seront persécutés non pas parce qu'ils auront été auteurs de méchanceté ou de crimes civils quelconques, mais simplement parce qu'ils sont chrétiens (cfr. Matth. 5:10-16; Marc 13:9; 1 Pi. 4:12-16).

24:10 "plusieurs succomberont" Sous la persécution et la tromperie spirituelle, beaucoup de disciples de Jésus "succomberont" (lit. "seront amenés à trébucher," cfr. Matth. 11:6). Ce sont ceux dont parle la parabole des terrains dans Matth. 13:21 (cfr. Marc 4:17; 8:13). Ce sont ceux que Jean

15:6 qualifie de ceux qui “ne demeurent pas.” 1 Jean 2:18-19 dit d’eux qu’ils “sont sortis du milieu de nous.” Ce sont ceux qui sont décrits dans Hébreux et 2 Pi. 2:20-22.

THÈME SPÉCIAL: L’APOSTASIE (APHISTĒMI) (voir p. 194)

24:10-11 Ceci implique une opposition organisée (cfr. Marc 13:12). Les familles seront divisées à propos/cause du Christ (cfr. Matth. 10:35-37). Ceux qui auraient dû être changés par l’Évangile agiront comme des non-sauvés (cfr. Tite 3:2-3).

24:11 “Plusieurs faux prophètes” C’est effrayant de penser à ceci. Ces personnes sont des loups en vêtements de mouton (cfr. Matth. 7:15-23). Les croyants doivent avoir la connaissance/maîtrise de l’Évangile, la soumission à l’Esprit et un style de vie pieux pour se protéger face à ces prétendants (cfr. 2 Pierre 2; 1 Jean 2:18-19; Apocalypse 13).

24:12 La persécution révélera la vraie nature spirituelle des prétendants (cfr. Matth. 13:20-22) ou des faibles (cfr. 1 Tim. 6:9-10).

24:13 “Mais celui qui persévérera jusqu’à la fin sera sauvé” C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF (persévérer) suivi d’un INDICATIF FUTUR PASSIF (sauvé, cfr. Matth. 10:22. C’est la doctrine de la persévérance (Apoc. 2:2,11,12,26; 3:5,12,21) et elle doit être maintenue dans une tension dialectique avec la doctrine de l’assurance du croyant. Toutes les deux sont vraies! Les deux sont des dons de Dieu. Le terme/verbe “sauvé” peut être compris dans son sens de l’Ancien Testament, qui est celui de délivrance physique, et dans son sens du Nouveau Testament, qui est celui de la délivrance spirituelle éternelle.

La persévérance est la preuve d’une rencontre personnelle décisive avec Jésus. Cela n’implique pas qu’on est sans péché, mais cela contraste avec les actions de Matth. 24:10-12!

THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE (voir p. 263)

24:14 “Cette bonne nouvelle du royaume” Ceci avait déjà été mentionné au début dans Matth. 4: 23; 9:35. C’est synonyme de “l’Évangile.” Ça réfère au contenu de la prédication de Jésus.

◙ **“sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations”** C’est l’objectif de Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8! Ça marque un changement majeur dans le sens de l’abandon de la politique de “Israël seul.” C’est l’une des choses qui doivent se produire avant la Seconde Venue. Il est impossible de savoir comment interpréter spécifiquement cette expression. S’agissait-il de chaque tribu ou peuple dans un groupe racial ou alors de tous ceux qui constituaient le monde/empire Romain de l’époque de Paul? La deuxième option est probable parce que l’expression “le monde entier” est littéralement “la terre habitée.”

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH (voir p. 55)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:15-28

15 C’est pourquoi, lorsque vous verrez l’ABOMINATION DE LA DÉSOLATION, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention! - 16 alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; 17 que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; 18 et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. 19 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! 20 Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. 21 Car alors, la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde

jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. [22]Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. [23]Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le croyez pas. [24]Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. [25]Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. [26]Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. [27]Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. [28]En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.

24:15

Louis Segond	**"l'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION"**
Nouvelle Bible Segond	**"l'abomination dévastatrice"**
Traduction Oecuméique	**"l'Abominable Dévastateur"**
Bible en Français Courant	**"l'horreur abominable"**
Parole de Vie	**"le Destructeur horrible"**
New Revised Standard V.	**"le sacrilège désolant"**
New Jerusalem Bible	**"l'épouvantable abomination"**
Peshitta	**"le signe de l'impureté et de la désolation"**

Le terme "désolation" signifiait sacrilège. Ce terme est usité dans Dan. 9:27; 11:31 et 12:11. À l'origine il semblait référer à Antiochus Epiphane IV en 168 av. J.-C. (cfr. Dan. 8:9-14; 1 Mac. 1:54). Dans Dan. 7:7-8, il se rapporte à l'Antéchrist de la fin des temps (cfr. 2 Thes. 2:4). Luc 21:20 nous aide à interpréter ceci comme référant probablement à la venue de l'armée de Titus en l'an 70 ap. J.-C. Ça ne peut pas référer au siège de Jérusalem même, car alors il aurait été trop tard pour que les croyants puissent s'échapper.

Ceci est un exemple d'une expression usitée dans plusieurs sens différents mais connexes; on appelle cela prophétie à accomplissement multiple. D'une manière générale, il est difficile d'interpréter ce type de prophétie jusqu'à ce que les événements prédits se produisent. Mais après que les événements se soient produits, lorsque l'on jette un regard retrospectif, la typologie devient évidente. Pour des notes plus détaillées sur Daniel, voir en ligne mon commentaire sur Daniel sur www.freebiblecommentary.org.

SPECIAL TOPIC: THE ABOMINATION OF DESOLATION (French)

THÈME SPÉCIAL: L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION

M. R. Vincent a bien décrit le terme "abomination": "Il est apparenté au verbe "ßδελύσσμαι" qui signifie avoir la nausée ou le dégoût d'une nourriture, ici il réfère au dégoût en général. Dans un sens moral il désigne un objet de répugnance morale ou religieuse (cfr. 2 Chron. 15:8; Jér. 13:27; Ezéch. 11:21; Dan. 9:27; 11:31). Il est usité comme équivalent de l'idolâtrie dans 1 Rois 11:17; Deut. 7:26; 2 Rois 23:13. Il dénote tout fait/acte qui occasionne l'éloigne-ment de Dieu, tel que le fait de consommer des animaux impurs, Lév. 11:11; Deut. 14:3; et, d'une manière générale, toutes formes de paganisme. C'est ce sens moral qui est à souligner dans l'usage du terme dans le Nouveau Testament (comparez Luc 16:15; Apoc. 17:4,5; et 21:27). Il dénote pas un simple dégoût physique ou esthétique. La référence ici est probablement l'occupation du périmètre/l'enceinte du temple par les Romains idolâtres sous Titus, avec leurs bannières/étendards et enseignes. Flavius Josèphe dit qu'après avoir incendié le temple, les Romains posèrent leurs enseignes en face de la porte orientale, et offrirent là des sacrifices à leurs dieux, puis déclarèrent Titus em-pereur par acclamations" (cfr. "Word Studies in the New Testament," pp. 74-75).

Le terme Hébreu traduit “désolation” (BDB 1055, KB 1640) signifiait sacrilège. Cette expression est usitée dans Dan. 9:27, 11:31, et 12:11:

1. À l’origine elle référait à Epiphane Antiochos IV, qui fit placer un autel dédié à Zeus Olympios dans le temple de Jérusalem en 167 av. J.-C. et y fit sacrifier un cochon (cfr. Dan. 8:9-14; 1 Macc. 1:54, 59; II Macc. 6:1-2).
2. Dans Dan. 7:7-8 elle se rapporte à l’Antéchrist de la fin des temps (cfr. 2 Thes. 2:4).
3. Dans Matth. 24:15; Marc 13:14; et Luc 21:20 elle réfère à la venue, en 70 ap. J.-C., des troupes du Général Romain (plus tard Empereur) Titus, qui offrit des sacrifices aux bannières dédiées aux dieux païens et placées en face de la porte orientale du temple. Elle (l’expression) ne peut référer au siège même de Jérusalem, car alors il aurait été trop tard pour les croyants de pouvoir s’échapper.

C’est ici un exemple d’une expression usitée dans plusieurs sens différents, mais apparentés. C’est ce qu’on appelle “prophétie à accomplissement multiple.” Ce genre de prophéties ne peuvent être interprétées qu’après survenance des événements y relatifs; et retrospectivement, la typologie est évidente.

Louis Segond	**“établie en lieu saint”**
Nouvelle Bible Segond	**“installée dans un lieu sacré”**
Bible en Français Courant	**“il sera placé dans le lieu saint”**
Peshitta	**“s’accumulant dans le lieu saint”**

Le PARTICIPE Grec traduit “établie” est neutre, et non masculin ou féminin. Il devrait être traduit de manière à se rapporter à l’armée Romaine sous Titus en l’an 70 ap. J.-C. Le “Lieu Saint” désigne la première partie du sanctuaire central du Temple. Titus plaça des banières Romaines représentant leurs dieux païens dans cette partie du temple.

Louis Segond	**“que celui qui lit fasse attention!”**
Nouvelle Bible Segond	**“que le lecteur comprenne”**
Parole de Vie	**“Celui qui lit cela doit bien comprendre!”**
Today’s English Version	**“(Note aux lecteurs: comprenez ce que ceci signifie)”**

C’était un commentaire de Matthieu à ses lecteurs Chrétiens. Dans le monde Méditerranéen antique, tout le monde lisait à voix haute. Quiconque fréquentait régulièrement la synagogue devait connaître la parole de Dieu. Ceci pourrait se rapporter à l’expression spécifique “l’abomination de la désolation” de Dan. 9:27; 11:31 et 12:11.

24:16 “alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes” Eusèbe, un historien de l’église primitive (4è siècle après J.-C.), nous reseigne que la communauté Chrétienne se réfugia dans la ville de Pella en Pérée, lorsque l’armée Romaine apparut et commenç à entourer Jérusalem.

24:17 “celui qui sera sur le toit” Les maisons avaient des toits plats, qui servaient comme lieu de rassemblement social pendant les mois les plus chauds. Quelqu’un a dit que l’on pouvait traverser tout Jérusalem sur les toits des maisons. Apparemment, certaines maisons étaient construites à côté de la muraille de la ville. Quand l’armée Romaine fut à portée de vue, une fuite immédiate devint nécessaire.

24:18 “ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau” Ceci référait au manteau extérieur qui servait aussi de sac de couchage. Ils devaient fuir immédiatement et ne pas retourner en arrière même pour ce qui était perçu comme une nécessité vitale.

24:19 “Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront” Voir Marc 13:17. Ceci référait à la destruction de Jérusalem seulement! Les questions de ces disciples à Jésus portaient sur trois préoccupations distinctes: la destruction de Jérusalem, la seconde venue et la fin du monde. Le problème est que ces questions furent traitées en même temps. Il n’y a pas une division de verset par sujet qui aurait facilité la compréhension.

24:20 “Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver” Cette expression référait aux difficultés qu’allaient éprouver les femmes enceintes de fuir rapidement. Ceci n’est pas un avertissement aux femmes d’aujourd'hui pour ne pas être enceintes à la Seconde Venue. L’Évangile de Matthieu, qui était écrit aux Juifs, ajoute l’expression “ni un jour de sabbat” qui est omise dans Marc 13:18. Les croyants Juifs auraient été réticents à fuir un jour de sabbat.

Je suis frappé par deux choses liées à ce verset:

1. Jésus ne connaissait pas la date exacte de la destruction de Jérusalem.
2. Les prières des croyants pouvaient affecter la date exacte de la destruction de Jérusalem

24:21 “si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais” C’est une expression idiomatique Hébraïque semblable à beaucoup d’autres qui sont dans l’Ancien Testament (cfr. Exode 10:14; 11:6; Jér. 30:7; Dan. 12:1; Joël 2:2).

24:22 Si tous les Chrétiens avaient fui, comme nous l’a dit Eusèbe, alors ceci pourrait référer au peuple Juif, les élus de l’Ancien Testament (le dessein de Dieu pour la nation d’Israël demeure toujours, cfr. Romains 9-11). Cependant, en raison de l’usage du terme “élus” dans Matth. 24:24 et 31, ceci semble référer aux Juifs croyants/chrétiens. S’agissant du terme “élus,” voir Thème Spécial: Élection/Prédestination et Nécessité d’un Équilibre Théologique.

SPECIAL TOPIC: FORTY-TWO MONTHS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES QUARANTE-DEUX MOIS (extrait de Daniel)

Le nombre ou l’expression “quarante-deux mois” est prophétiquement caractéristique d’une période de persécution. Le piétinement du parvis extérieur est un proverbe faisant allusion à la domination du peuple de Dieu par des infidèles ou incrédules (païens) pendant diverses périodes de l’histoire – Epiphane Antiochos, les Romains en 70 ap. J.-C., et l’Antichrist de la fin des temps. Le concept de ‘‘Quarante-deux mois,’’ ou son équivalent, est mentionné plusieurs fois dans la Bible. Son origine semble être le livre de Daniel.

1. Daniel 7:25; 12:7 mentionnent “un temps, des temps, et la moitié d’un temps” ou 1277 jours (en présumant qu’un “temps” équivaut à une année)
2. Daniel 8:14 mentionne 2300 soirs et matins
3. Daniel 12:11 mentionne 1290 jours
4. Daniel 12:12 mentionne 1335 jours. Une formulation similaire est trouvée dans Apoc. 11:3; 12:6 (1260 jours) et 11:2; 13:5 (42 mois).

Une autre façon d’appréhender cette expression énigmatique c’est de la considérer comme une séquence: une fois, une deuxième fois, pas une troisième; par conséquent, une quantité de temps divinement limitée pendant lequel des royaumes Gentils persécutent le peuple de Dieu. Dans le livre de Daniel, Dieu a le contrôle total des événements (cfr. Dan. 7:4,6,11,12,18,22,25,26,27)!

Lorsque tous ces événements sont pris en compte, leur variété semble référer à la nature sym-

bolique des chiffres (voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures), tandis que leur proximité avec 42 mois semble montrer qu'il s'agit d'un chiffre symbolique d'une période de persécution. Trois ans et demi étant la moitié de sept ans, cela semble être une référence à une période complète de persécution qui a été abregée (cfr. Matth. 24:22; Marc 13:20; Luc 21:24). De par l'amour de Dieu, la persécution est limitée, comme l'est aussi le jugement.

24:23,26 La venue du vrai Messie ne sera pas secrète ou cachée. Elle ne sera pas auprès d'un groupe restreint, mais visible par tous (cfr. Matth. 24:27). Le concept d'"enlèvement secret" n'est pas bibliquement appuyé. Voir mon commentaire sur Matth. 24:40-41.

24:23,26 "Si" Ce sont deux CONDITIONNELS DE TROISIÈME CLASSE, qui impliquent des actions futures éventuelles.

24:24 "ils feront de grands prodiges et des miracles" Ces faux christs feront des miracles (cfr. Matth. 7:21-23). Attention à toujours identifier les miracles avec Dieu (cfr. Exode 7:11-12,22; Deut. 13:1-3; 2 Thes. 2:9-12; Apoc. 13:13; 16:14; 20:20).

24:27 "comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme" Voir Luc 17:24. Marc 13 n'a pas cette phrase. Ceci implique une venue visible. Le Nouveau Testament n'enseigne pas l'enlèvement secret de croyants (cfr. Matth. 24:40-41); Mais il révèle que les croyants morts et vivants rencontreront le Seigneur dans les airs à sa Seconde Venue (cfr. 1 Thes. 4:13-18). Le domaine de démons ou de Satan était considéré comme étant situé dans les airs (cfr. Eph. 2:2). Les croyants rencontreront Jésus au milieu du royaume de Satan pour montrer son renversement total!

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR À TOUT MOMENT DE JÉSUS ET SON RETOUR DIFFÉRÉ (Paradoxe du NT) (voir p. 265)

24:28 "En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles" Ceci n'apparaît pas dans Marc 13, mais c'est dans Luc 17:37. C'était une expression proverbiale probablement tirée de Job 39:30. C'était une référence cryptique/énigmatique à la bataille de fin des temps de Psaume 2, dont la source était peut-être Ezéch. 39:17-20. Ça pourrait être une métaphore de la persécution et de la mort de la fin des temps.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:29-31

[29]Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. [30]Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. [31]Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.

24:29 "Aussitôt" C'est une puissante conjonction adversative indiquant une rupture dans le contexte. Les traductions Anglaises marquent une division de paragraphe à ce niveau.

◙ **"le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière"** C'était le langage apocalyptique de l'Ancien Testament référant à la fin des temps (cfr. Esaïe 13:10; 34:4; Ézéch. 32:7-8; Joël 2:10,31; 3:15; Amos 8:9). Il y aura des bouleversements dans la nature à la venue du Jour du Seigneur (cfr. 2 Pierre 3:7,10,11,12; Apoc. 6:12-14). Voir D. Brent Sandy, "*Plowshares and Pruning Hooks*."

◙ **"les puissances des cieux seront ébranlées"** Ceci pourrait simplement être la continuation du langage apocalyptique de l'Ancien Testament, et donc une référence aux convulsions de la nature à la venue du Seigneur ou une référence aux puissances angéliques qui influencent l'histoire (cfr. Daniel 10; Eph. 6:12; Col. 2:15; Apoc. 12:4).

24:30 "Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel" Il est possible que ceci se rapporte à Esaïe 60:1-3. Le "signe" réfère à la lumière de la nuée de gloire Shekinah. Les lumières terrestres s'éteignent/défaillent, mais la lumière de Dieu (cfr. Gen. 1:3), la vraie étoile du matin, brille pour toujours!

L'humanité de Jésus (Ps. 8:4; Ezéch. 2:1) et sa divinité (Dan. 7:13) sont soulignées par l'expression "Fils de l'homme." Dans l'Ancien Testament, les nuées étaient considérées comme le moyen de transport de la Déité. Jésus s'en est servi dans Actes 1:9 et 1 Thes. 4:17, ce qui impliqua sa divinité. Ce signe sera la venue de Jésus sur les nuées du ciel lorsque le ciel oriental "s'ouvrira."

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE L'HOMME (voir p. 217)

◙ **"toutes les tribus de la terre se lamenteront"** Ceci réfère au retour visible de Jésus. Il sera vu par le monde entier. Les incrédules se rendront compte soudainement de conséquences de leur incrédulité.

◙ **"sur les nuées"** Voir Thème Spécial: La Venue dans les Nuées.

◙ **"avec puissance et une grande gloire"** Ceci montre le drastique contraste entre sa première venue et la Seconde Venue. C'est de cette manière que les Juifs attendent la venue du Messie. À propos de "gloire," voir mon commentaire sur Matth. 16:27.

24:31 "ses anges" Voir Marc 13:27; 8:38 et 2 Thes. 1:7. Les anges de Dieu sont appelés ici les anges de Jésus. Cela implique sa divinité.

◙ **"avec la trompette retentissante"** Ceci réfère probablement au "*shophar*," la corne gauche de bélier, qui servait à signaler les Sabbats et les jours de fête Juifs. Dans Esaïe 27:13, il y a un son de trompette se rapportant aux derniers jours (cfr. 1 Cor. 15:52; 1 Thes. 4:16).

SPECIAL TOPIC: HORNS USED BY ISRAEL (French)

THÈME SPÉCIAL: LES CORNES USITÉES EN ISRAEL

En Hébreu il y a quatre termes associés aux cornes/trompettes:

1. La "corne de bélier" (BDB 901, KB 1144) – utilisée comme un instrument sonore à vent, cfr. Josué 6:5. Le même terme est usité dans Gen. 22:13 référant au bélier retenu par ses cornes qu'Abraham offrit à la place d'Isaac.
2. La "trompette" (BDB 1051) – traduit du terme Assyrien pour les moutons/brebis sauvages (ibex). C'est la corne en usage dans Exode 19:16,19 au Mont Sinaï/Horeb. Les options #1 et #2 sont parallèles dans Josué 6:5. Elle servait à communiquer:
   a. les temps/moments de culte (cf. Lév. 25:9)
   b. les temps/moments de guerre (ex. Jéricho dépeint tous les deux moments, cfr. Josué 6:4; Juges 3:27; 6:34; 1 Sam. 13:3; Jér. 4:5; Osée 5:8).

c. le moment d'intronisation (onction) d'un nouveau roi, 1 rois 1:34,39
d. trompette sonnée par Dieu, Zach. 9:14

3. La "corne de bélier" (BDB 385, KB 398) – traduit du terme Phénicien pour le bélier (cfr. Josué 6:4,6,8,13). Il réfère aussi à l'Année du Jubilé (cfr. Lév. 25:13,28,40,50,52,54; 27:17,18,23,24). (Tous ces trois premiers termes semblent interchangeables, sans distinction particulière. Le Mishnah (RH 3.2) acceptait toutes sortes de cornes d'animaux – mouton, bouc, antilope... -exceptées celles de vache.
4. Les "trompettes" (BDB 348, KB 344) – dérivant probablement du VERBE "allonger/tendre," suggérant un os tendu (pas courbé comme les cornes d'animal). Celles-ci étaient en argent (ayant la forme de l'Egypte). On s'en servait:
   a. dans les rites cultuels (cfr. Nombres 10:2,8,10; Esdras 3:10; Néh. 12:35,41)
   b. à des fins militaires (cfr. Nombres 10:9; 31:6; Osée 5:8)
   c. à des fins royales (cfr. 2 Rois 11:14)

Une de ces cornes métaliques est peinte sur l'Arche de Titus à Rome; et elles sont décrites par Flavius Josèphe dans ''Les Antiquités Juives 3.12.6.''

◙ **"ils rassembleront ses élus"** C'est une imagerie de l'Ancien Testament référant à la restauration du peuple après l'exil (cfr. Deut. 30:4), transformée ici en un rassemblement eschatologique (cfr. Matth. 13:40-43,47-49). L'ordre exact de ces événements spécifiques de la fin des temps est incertain. Paul a enseigné qu'à la mort, le croyant se retrouve aussitôt avec Christ (cfr. 2 Cor. 5:6,8). 1 Thes. 4:13 et suivants enseigne qu'apparemment, quelque chose de notre corps physique, qui était resté ici sur terre, sera uni à notre esprit lors de la venue du Seigneur. Cela implique un état désincarné entre le jour de la mort et celui de la résurrection. Il y a tellement de choses sur les événements de la fin des temps et sur la vie après la mort qui ne sont pas consignées dans la Bible.

◙ **"des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre"** Ceci implique une acceptation mondiale de Jésus! Ça implique également une longue période de temps pour la propagation de l'Évangile.

Le chiffre quatre est symbolique du monde; Il réfère aux quatre coins de la terre (cfr. Ésaïe 11:12; Apoc. 7:1), aux quatre vents des cieux (cfr. Dan. 7:2; Zach. 2:6) et aux quatre extrémités du ciel (cfr. Jér. 49:36).

SPECIAL TOPIC: SYMBOLIC NUMBERS IN SCRIPTURE (French)

THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES

A. Certains chiffres fonctionnent à la fois comme nombre et comme symbole:
   1. Un – Dieu (ex., Deut. 6:4; Eph. 4:4-6)
   2. Quatre – La terre entière (les quatre coins, les quatre vents, cfr. Esaïe 11:12; Jér. 49:36; Dan. 7:2; 11:4; Zach. 2:6; Matth. 24:31; Marc 13:27; Apoc. 7:1)
   3. Six – L'imperfection humaine (un de moins que 7, ex., Apoc. 13:18)
   4. Sept – La perfection divine (les sept jours de la création). Notez-en l'usage symbolique dans le livre de l'Apocalypse:
      a. Sept chandeliers, 1:12, 20; 2:1
      b. Sept étoiles, 1:16, 20; 2:1
      c. Sept églises, 1:20
      d. Sept esprits de Dieu, 3:1; 4:5; 5:6

e. Sept lampes, 4:5
f. Sept sceaux, 5:1, 5
g. Sept cornes et sept yeux, 5:6
h. Sept anges, 8:2,6; 15:1,6,7,8; 16:1; 17:1
i. Sept trompettes, 8:2,6
j. Sept tonnerres, 10:3,4
k. Sept mille, 11:13
l. Sept têtes, 13:1; 17:3, 7, 9
m. Sept plaies, 15:1, 6, 8; 21:9
n. Sept coupes, 15:7
o. Sept rois, 17:10
p. Sept fléaux, 21:9

5. Dix – La plénitude ou état complet
   a. Usage dans les Evangiles
      (1) Matth. 20:24; 25:1, 28
      (2) Marc 10:41
      (3) Luc 14:31; 15:8; 17:12,17; 19:13,16,17,24,25
   b. Usage dans l'Apocalypse
      (1) Apoc. 2:10, dix jours de tribulation
      (2) Apoc. 12:3; 17:3, 7, 12, 16, dix cornes
      (3) Apoc. 13:1, dix couronnes
   c. Multiples de 10 dans le livre de l'Apocalypse
      (1) 144.000 = 12x12x1000, cfr. Apoc. 7:4; 14:1,3
      (2) 1000= 10x10x10, cfr. Apoc. 20:2,3,6
6. Douze – L'Organisation humaine
   a. Douze fils de Jacob (douze tribus d'Israël, Gen. 35:22; 49:28)
   b. Douze colonnes ou piliers ou pierres, Exode 24:4
   c. Douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21; 39:14
   d. Douze pains sur la table dans le Lieu Saint (symbolique de la provision de Dieu pour Les douze tribus), Lév. 24:5; Exode 25:30
   e. Douze espions, Deut. 1:23; Josué 3:22; 4:2, 3, 4, 8, 9, 20
   f. Douze porteurs de pierres, Josué 4:2,3,4,8,9,20
   g. Douze apôtres, Matth. 10:1
   h. Usage dans l'Apocalypse
      (1) douze mille scellés, Apoc. 7:5-8
      (2) douze étoiles, Apoc. 12:1
      (3) douze portes, douze anges, douze tribus, Apoc. 21:12
      (4) douze fondements portant les noms des apôtres, Apoc. 21:14
      (5) la Nouvelle Jérusalem a une superficie de douze mille stades carrés, Apoc. 21:16
      (6) douze portes faites de douze perles, Apoc. 21:12
      (7) l'arbre de vie portant douze sortes de fruit, Apoc. 22:2
7. Quarante – chiffre relatif au temps
   a. parfois littéral (exode et marche dans le désert, Exode 16:35); Deut. 2:7; 8:2
   b. parfois littéral ou symbolique
      (1) le déluge, Gen. 7:4,17; 8:6
      (2) Moïse sur le Mont Sinaï, Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9,11,18,25
      (3) divisions de la vie de Moïse:
         (a) quarante ans en Egypte

(b) quarante ans dans le désert
(c) quarante ans à la tête d'Israël
(4) Jésus a jeûné pendant quarante jours, Matth. 4:2; Marc 1:13; Luc 4:2
c. Notez (au moyen d'une Concordance) le nombre de fois que ce chiffre apparaît dans la désignation ou détermination du temps dans la Bible!

8. Soixante-dix – chiffre rond relatif aux hommes ou peuple
   a. Israël, Exode 1:5
   b. Soixante-dix anciens, Exode 24:1,9
   c. Eschatologique, Dan. 9:2,24
   d. Equipes missionnaires, Luc 10:1,17
   e. Le pardon (70x7), Matth. 18:22

B. Quelques références utiles
   1. John J. Davis, ''Biblical Numerology''
   2. D. Brent Sandy, '' Plowshares and Pruning Hooks''

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:32-35

32Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. 33De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. 34Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. 35Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

24:32 "figuier" Les parallèles de cette parabole sont Marc 13:28-32 et Luc 21:29-33. Le figuier dans ce passage proverbial n'est apparemment pas un symbole d'Israël comme dans Matth. 21:18-20 et Marc 11:12-14, mais c'est plutôt une façon de rassurer les croyants sur le fait qu'ils ne peuvent pas connaître les moments précis de l'eschatologie, mais qu'ils peuvent connaître l'époque générale. Lorsque les feuilles du figuier devenaient tendres, tout le monde savait que le printemps était proche.

24:32-33 "vous connaissez" Quand la dernière génération viendra, les passages prophétiques de la Bible correspondront exactement à l'histoire de cette époque. Cette connaissance renforcera la confiance des croyants en Dieu au milieu de la persécution de la fin des temps. Le problème de chaque génération de croyants est qu'ils forcent la Bible à s'engouffrer dans l'histoire de leur époque! À ce jour, toutes les tentatives dans ce sens se sont avérées fausses!

24:33 "le Fils de l'homme" ["il" N. B. Segond] Le texte Grec ne contient pas ici l'expression "fils de l'homme" ni le PRONOM MASCULIN "il." Ça devrait être "cela" [J. N. Darby] (cfr. Matth. 24:14).

◙ **"quand vous verrez toutes ces choses"** Ceci pourrait référer à:
1. la destruction de Jérusalem
2. la transfiguration (cfr. Marc 9:1; Matth. 16:27)
3. l'un des signes spécifiques de la Seconde Venue

24:34 Ce verset référait à la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C. par la légion Romaine commandée par Titus. Jésus fusionna les questions de Matth. 24:3:
1. la destruction du temple
2. le signe de son retour à la fin du monde
3. la fin du monde

Il est également possible de relier Matth. 10:23; 16:28 et 24:34 et conclure que les Juifs s'attendait à un retour rapide, mais Matthieu, qui écrivit des décennies plus tard, comprit le thème du "retour retardé/reporté" dans les enseignements de Jésus.

24:35 Quelle forte déclaration de la part de Jésus. Elle se rapporte sûrement à Matth. 5:17-19 ou Esaïe 40:8; 55:11. Jésus est la pleine révélation du Dieu invisible (cfr. Col. 1:15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:36-41

**36Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais
le Père seul. 37Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.
38Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient
et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; 39et ils ne se doutèrent de
rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils
de l'homme. 40Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé;
41de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.**

24:36 "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul" À propos du terme "heure," voir Thème Spécial ci-dessous. C'est un verset fort qui devrait dissuader les Chrétiens à fixer des dates précises pour la Seconde Venue.

L'expression "ni le Fils" n'est pas incluse dans ce v. 36 dans certains manuscrits antiques Grecs, tels que א[a], K, L, W. elle est incluse dans la plupart des traductions parce qu'elle apparaît dans les manuscrits, B et D, le Diatesseron et les textes Grecs connus d'Irénée, d'Origène, de Chrysostome, et le manuscrit Antique Latin utilisé par Jérôme. C'était peut-être l'un des textes que les scribes orthodoxes modifièrent pour accentuer la divinité du Christ contre les faux docteurs/enseignants (Voir "*The Orthodox Corruption of Scripture*," de Bart D. Ehrman, pp. 91-92, publié par Oxford University Press, 1993).

SPECIAL TOPIC: THE HOUR (French)

THÈME SPÉCIAL: L'HEURE (hōra)

Le terme "heure" est usité dans les Evangiles de plusieurs façons différentes, dont:
1. une référence au temps (cfr. Matth. 8:13; 26:40; Luc 7:21; Jean 11:9)
2. une métaphore pour un temps/moment de test et épreuve/tentation (cfr. Matth. 10:19; Marc 13:11; Luc 12:12)
3. une métaphore du début du ministère de Jésus (cfr. Jean 2:4; 4:23)
4. une métaphore du Jour du Jugement (la Seconde Venue, cfr. Matth. 24:36,44; 25:13; Marc 13:32; Jean 5:25,28)
5. une métaphore de la passion de Jésus (cfr. Matth. 26:45; Marc 14:35,41; Jean 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:32; 17:1)

24:37 "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même" C'est un idiome qui signifiait que la vie normale continuait comme par le passé (cfr. MattH. 24:38).

◙ **"l'avènement"** Voir Thème Spécial: La Seconde Venue.

24:39 C'est le jugement de Dieu contre les incrédules, aussi bien temporellement qu'eschatologiquement.

24:40-41 "de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée." Beaucoup essaient d'interpréter ceci comme un enlèvement secret. Cependant, le contexte implique la bénédiction sur certains et le jugement sur d'autres en ce jour inattendu où le Seigneur reviendra. On ne sait pas avec certitude quel groupe sera béni. Les expressions "sera pris" ou "sera laissé" réfèrent-elles à Noé et à sa famille qui furent laissés en vie après le Déluge, ou s'agit-il de ceux qui rencontreront le Seigneur dans les airs (cfr. Matth. 24:31)? Le cas de Noé (cfr. Matth. 24:39) est un exemple de l'Ancien Testament où certaines personnes sont bénies et d'autres jugées/condamnées. Dans Luc, l'exemple de l'Ancien Testament qui est usité est celui de Sodome (cfr. Luc 17:29). En fait, Matth. 24:27 impliquait une venue physique visible du Seigneur! La seule raison pour laquelle certaines personnes tiennent à un enlèvement secret de croyants, est d'essayer d'expliquer la tension dialectique que l'on trouve dans les documents du Nouveau Testament entre:

1. le retour du Seigneur à tout moment et
2. le fait que certains événements doivent préalablement arriver

Jésus a donné plusieurs exemples pour dénoter le caractère soudain et inattendu de son retour:

1. le déluge de Noé, Matth. 24:37-38
2. le voleur dans la nuit, Matth. 24:43
3. le retour du maître, Matth. 24:45-46
4. l'époux retardé, 25:5-6
5. probablement "l'éclair," dans Matth. 24:27

La seule option des croyants est d'être prêt à tout moment (cfr. Matth. 24:44; 25:10,13)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:42-44

42Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. 43Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. 44C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

24:42 "Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra" Cette parabole a comme parallèle Luc 12:39-40. L'accent mis sur la consigne d'être prêt (cfr. Matth. 24:43,44) et l'incertitude du moment (cfr. Matth. 24:39,47,49,50; 25:5,13) sont des thèmes récurrents dans ce chapitre. L'incertitude du moment motive chaque génération de croyants à continuer être toujours prête.

24:43 "si" C'est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE, appelé "contraire au fait." Il consiste à faire une déclaration fausse, de sorte que la conclusion qui en est tirée est également fausse.

24:44 "vous aussi, tenez-vous prêts" Cette expression est un IMPÉRATIF PRÉSENT (cfr. Marc 13:5, 9,23). C'est la clé pour les croyants, pas la spéculation et le dogmatisme sur quand et comment!

Le fait que tant de gens s'attendent à ce qu'il revienne bientôt pourrait être la preuve qu'il ne s'agit pas de la dernière génération!

◙ "**l'heure**" Voir Thème Spécial: L'Heure.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 24:45-51

45Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? 46Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! 47Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. 48Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, 49s'il se met à battre ses

compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, [50]le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, [51]il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

24:45 "a établi sur ses gens" Certains commentateurs considèrent ceci comme rattachant cette parabole aux dirigeants Chrétiens (cfr. Luc 12:40-48). Dans ce contexte-ci, ça réfère à la confrontation continue de Jésus avec les dirigeants Juifs de son époque.
24:46 Les croyants doivent rester actifs, prêts et fidèles (cfr. Luc 12:37-38; Jacques 1:12; Apoc. 16: 15). Le Quand et le Comment de la Seconde Venue ne sont pas la préoccupation!

24:47 "il l'établira sur tous ses biens" Voir Matth. 13:12; 25:29, et Luc 19:17.

24:48 "si" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui implique une action future éventuelle.

◙ **"en lui-même" ["en son coeur," TOB]** Voir Thème Spécial:Le Coeur.

◙ **"Mon maître tarde à venir"** Ceci représente le concept d'un retard/report dans la Seconde Venue (cfr. Matth. 25:5; 2 Thessaloniciens 2; 2 Pierre 3:4).

24:50 "le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas" Voir Matth. 24:27,44; 25:6,13. Ceci reflète le retour "à tout moment" du Seigneur.

24:51 "il le mettra en pièces" Il y a une incertitude quant à savoir si cette expression est métaphorique ou littérale (cfr. 2 Sam. 12:31; Héb. 11:37). C'est sûrement une description du jugement dans l'Ancien Testament.

◙ **"avec les hypocrites"** Le parallèle de Luc 12:46 a plutôt "avec les infidèles." Matthieu a plusieurs fois appelé les Pharisiens "hypocrites."

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES (voir p. 165)

◙ **"des pleurs"** Ces deux derniers éléments sont des métaphores de jugement. Pleurer était un signe de grande tristesse (cfr. Matth. 25:30).

◙ **"des grincements de dents"** Ceci représente la colère ou la douleur (cfr. Matth. 8:12; 13:42,50; 22:13; 25:30).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est le but fondamental de ce chapitre?
2. Matth. 24:4-7 décrit-il la fin des temps?
3. Quel rapport y a-t-il entre la prophétie de Daniel (cfr. Dan. 7:23-28; 9:24-27; 11:26-29) et ce

chapitre?

4. Pourquoi Jésus a-t-il utilisé un langage comme celui de Matth. 24:24?
5. Pouvons-nous savoir quand le Seigneur reviendra?
6. Le moment de la Seconde Venue est-il imminent, retardé ou incertain?
7. Comment est-il possible que Jésus ne connaisse pas l'heure (cfr. Matth. 24:36)?
8. Quel est l'accent principal de cette section (cfr. Matth. 24:45-51)?
9. Vous attendez-vous à ce que Jésus revienne de votre vivant? Pourquoi?

MATTHIEU 25

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Parabole des dix vierges 25:1-13	La parabole des dix vierges 25:1-13	Les dix vierges 25:1-13	La parabole des dix jeunes filles 25:1-13	L'histoire des dix jeunes filles 25:1-13
Parabole des talents 25:14-30	La parabole des talents 25:14-30	Les talents 25:14-30	La parabole des trois serviteurs 25:14-30	L'histoire des trois serviteurs 25:14-30
Jugement des nations par le Fils de l'homme 25:31-46	Le jugement dernier 25:31-46	Le jugement 25:31-46	Le jugement dernier 25:31-46	Le fils de l'homme viendra juger le monde 25:31-46

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Considérez le contexte littéraire. Dans ce cas-ci, le contexte est Matthieu 24-25, qui traite de la soudaineté de la venue inattendue du Christ et de la mise en garde ''d'être prêt'' en étant fidèle à la volonté de Dieu, même au milieu de la persécution.

B. À propos de l'interprétation des paraboles, voir Introduction de Matthieu 13.

C. Écrivez avec vos propres mots la vérité centrale de chaque parabole (cfr. Matth. 24:45-51; 25:1-13; 25:14-30). Les paraboles ont pour but d'illustrer la vérité à partir de faits/événements

courants de la vie quotidienne (cfr. Matth. 13:10-17). Trouvez l'intrigue ou la surprise inattendue!

D. Les versets 37-44 n'apparaissent pas dans Marc. Il y a un parallèle Synoptique partiel dans Luc 17: 26-37.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:1-13

1Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à
la rencontre de l'époux. 2Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. 3Les folles, en prenant
leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; 4mais les sages prirent, avec leurs lampes, de
l'huile dans des vases. 5Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 6Au milieu
de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! 7Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et
préparèrent leurs lampes. 8Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lam-
pes s'éteignent. 9Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous;
allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. 10Pendant qu'elles allaient en
acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la
porte fut fermée. 11Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.
12Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. 13Veillez donc, puisque vous ne
savez ni le jour, ni l'heure.

25:1 "le royaume des cieux" Le règne actuel de Dieu sur/dans la vie des rachetés sera un jour consommé dans son règne sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10).

THÉME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

◙ "**dix"** Voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures, point #5.

◙ **"allèrent à la rencontre de l'époux"** Le contexte culturel de cette parabole (unique à Matthieu) concerne les coutumes relatives au mariage Juif de la Palestine du 1er siècle (voir James Freeman, "*Manners and Customs of the Bible*"). Après environ un an de fiançailles, l'époux se rendait dans la famille de la mariée un jour déterminé pour chercher sa femme et l'emmener chez lui où l'on allait alors organiser un festin de 7 jours.

Il y a à ce niveau des variantes de manuscrits Grecs qui se rapportent à cette coutume Hébraïque. Les meilleurs et plus anciens textes Grecs ont la formulation "allèrent à la rencontre de l'époux ." Le manuscrit Grec de Bezae (D) et les traductions en Latin, Syriaque, Copte et Arménienne, ainsi que les textes Grecs utilisés par Origène, Athanase, Chrysostome, Jérôme et Augustin ajoutent à cette formulation l'expression "et la mariée," pour signifier quand elle a rejoint la fête de mariage. L'appréciation UBS4 attribue au texte plus court la note "B" (presque certaine).

25:5 "Comme l'époux tardait" Ceci pourrait être une référence au retardement du retour de Jésus. Matthieu 24:14 et 43-44 sous-entendent également un délai entre la destruction de Jérusalem et la Seconde Venue. Ce retard étonnait l'église primitive, alors que le concept était implicite dans les enseignements de Jésus et de Paul (cfr. 2 Thessaloniciens 2). Les paraboles sont des imageries littéraires qui ont un objectif principal. Attention à vouloir transformer les détails en doctrine!

◙ **"toutes s'assoupirent et s'endormirent"** Il n'y a aucune condamnation implicite pour ce fait. Cela ouvre simplement la voie à l'accent/l'insistance des paraboles sur la préparation/le fait d'être prêt.

25:9 Chacun doit se préparer pour le royaume!

25:10 "la porte fut fermée" Luc 13:25 rapporte cette parabole à Israël et aux Gentils, mais ce contexte-ci exige plutôt une relation avec la Seconde Venue. Ceci illustre comment les auteurs inspirés des Évangiles ont utilisé les enseignements de Jésus dans différents contextes et à différentes fins (voir Gordon Fee et Douglas Stuart, "*How to Read the Bible for All Its Worth*," p. 113-134).

THÈME SPÉCIAL: LE TERME "PORTE" DANS LE NOUVEAU TESTAMENT (voir p. 166)

25:11 "Seigneur, Seigneur" La répétition est une tentative de montrer l'intimité (cfr. Luc 6:46), mais la relation manque (cfr. Matth. 7:21,22). La partie choquante de ces exemples est que ces gens faisaient apparemment partie des disciples de Jésus, mais en réalité ils ne l'étaient pas (cfr. Matthieu 13, la parabole des terrains et la parabole de l'ivraie). Comme Paul le dit dans Rom. 9:6: "tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël," de même tous ceux qui paraissent être des disciples de Jésus ne sont pas en réalité des rachetés (cfr. 2 Pi. 2:20-22; 1 Jean 2:18-19 et peut-être même certains des avertissements de l'épître aux Hébreux [cfr. Héb. 2:1-4; 3:7-13; 4:1-13; 5:11-6:12; 10: 26-39; 12:14-17]) .

THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (APHISTĒMI) (voir p. 194)

25:12 "je ne vous connais pas" Le manque de préparation a des conséquences éternelles. Ceci est parallèle à Matth. 24:50-51; 25:29-30; et Matth. 25:41-44. Il faut équilibrer les différents aspects du salut présentés dans le Nouveau Testament:

1. C'est une décision, une profession/confession publique (accueil d'une personne)
2. C'est une vie de disciple, une vie publique pieuse (vivre comme cette personne)
3. C'est une compréhension biblique informée (acceptation des vérités à propos de cette personne)

Tous ces trois aspects sont nécessaires pour la maturité.

Le terme/verbe "connais" est usité ici dans son sens de l'Ancien Testament, qui est celui d'une relation personnelle intime (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5; voir Thème Spécial: Connaître). Le Christianisme combine le sens Hébreu (relation personnelle) et le sens Grec (information). L'Evangile est une personne, un style de vie et un message!

25:13

Louis Segond	**"Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure"**
New King James V.	**"Veillez donc, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'Homme viendra"**

Cette vérité est le but de la parabole. Voir mon commentaire sur Matth. 24:40-41 ci-dessus. La date de la Seconde Venue est certaine, mais inconnue (cfr. Matth. 24:36,42,44,50; Marc 13:32). Les croyants doivent rester actifs et prêts pour le retour certain mais soudain de Jésus (cfr. Matth. 24: 36).

Il y a des variantes de manuscrits à ce stade. Apparemment, des copistes ont ajouté "où le Fils de l'homme viendra" à partir de 24:44. Cette expression supplémentaire est absente dans les anciens manuscrits Grecs P^{35}, A, B, C*, D, L, W, X et Y, ainsi que dans les traductions en Latin, en Syriaque, en Copte et en Arménien. Elle n'est manifestement pas originelle à Matthieu. L'appréciation UBS 4 attribue au texte plus court la note "A" (certaine).

◙ **"l'heure"** Voir Thème Spécial: L'heure.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:14-18

[14]Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. [15]Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. [16]Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. [17]De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. [18]Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

25:16 "Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents" Cette parabole a comme parallèle Luc 19:11-27. Il y a des variantes de manuscrits Grecs à propos de la relation qu'il y a entre "aussitôt" et Matth. 25:15: (1) décrit-il le maître du serviteur/de l'esclave, ou (2) le serviteur/l'esclave lui-même? Bien que les textes Grecs varient, le contexte et l'usage de "aussitôt" par Matthieu imposent la deuxième option.

◙ **"cinq talents"** Un talent équivalait à 6 000 deniers. Un denier était le salaire journalier des soldats et des ouvriers. La note de bas de page de Revised Standard Version indique "plus de quinze ans de salaire d'un ouvrier."

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE DU TEMPS DE JESUS (voir p. 133 ci-dessus)

◙ **"à chacun selon sa capacité"** Ceci énonce un principe biblique (cfr. Matth. 13:8; 2 Cor. 8:3,11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:19-23

[19]Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. [20]Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. [21]Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. [22]Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres. [23]Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.

25:21-23 "C'est bien, bon et fidèle serviteur" Le problème était la bonne intendance, et non le montant ou la quantité.

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSES ET DE CHÂTIMENTS (voir p. 154)

◙ **"entre dans la joie de ton maître"** Cette expression répétée est un idiome référant à l'entrée dans le Royaume. Servir Christ, c'est servir la famille. La joie c'est la communion.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:24-25

[24]Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; [25]j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi.

25:24-25 La caractérisation du serviteur ne décrit pas exactement Dieu. Il ne faut pas forcer les détails de ces paraboles allégoriquement. Le Nouveau Testament a des paraboles de comparaison et de contraste.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:26-28

26Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; 27il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. 28Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

25:27 "intérêt" Ce terme était un idiome emprunté à la fécondité/procréation. Les directives de l'Ancien Testament en matière d'intérêt se trouvent dans Deut. 23:19-20. Un Juif ne pouvait pratiquer de l'usure que vis-à-vis des Gentils/Païens.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:29-30

29Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 30Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

25:29 "Car on donnera à celui qui a" ["Car quiconque a quelque chose recevra davantage," Bible en Français Courant] Voir Matth. 13:12; Marc 4:25; Luc 8:18; 19:26. Le terme "davantage" n'est pas dans le texte, mais il y est certainement sous-entendu.

25:30 "le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents" Les lecteurs occidentaux sont mal à l'aise avec les exagérations [hyperboles] et le langage métaphorique orientaux (cfr. Matth. 8:12; 13:42,50; 22:13; 24:51). Cette parabole montre la nécessité non seulement du salut initial, mais également de la responsabilité continue. La profession/confession est confirmée par le style de vie. Pas de fruit, pas de racine!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle est la vérité centrale de toutes ces paraboles?
2. Quel est le lien entre ces paraboles et le contexte plus large de Matthieu 24 et 25?
3. Expliquez comment les auteurs de l'Évangile avaient le droit, sous l'inspiration, de choisir, d'adapter et d'organiser les enseignements de Jésus.

APERÇU CONTEXTUEL DE MATTHIEU 25:31-46

A. Celui qui a beaucoup parlé des conséquences éternelles et horribles du péché humain c'est Jésus lui-même. C'est encore Jésus et Jésus seul qui a insisté non seulement sur le jugement final, mais également sur l'enfer éternel.

B. Ce passage semble être une amplification de Matth. 16:27. Un bon parallèle à propos du Jour de Jugement est Apoc. 20:11-15.

C. Jésus reviendra comme le Roi Céleste Glorifié. Ceci ressemble à la façon dont les Juifs s'attendent toujours à ce qu'il vienne pour la première fois.

D. La Bible mentionne la certitude du jugement, mais présente souvent différents agents:
1. Dieu comme juge (cfr. Rom. 14:2; 1 Pi. 1:17)
2. Christ comme juge (cfr. Jean 5:22,27; Matth. 16:27; Actes 10:42; 2 Cor. 5:10; 2 Tim. 4:1)
3. Dieu par Christ (cfr. Actes 17:31; Rom. 2:16)

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:31-33

31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. 32 Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; 33 et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

25:31 "le Fils de l'homme" Ce terme/cette expression était usité(e) dans l'Ancien Testament pour simplement désigner un être humain, comme c'est le cas dans Ps. 8:4 et Ezéch. 2:1. Cependant, dans Dan. 7:13 un être humain, appelé "un fils de l'homme," arrive sur les nuées des cieux - le moyen de transport de la divinité - et reçoit le royaume éternel. Le titre "Fils de l'homme" n'était pas usité dans le Judaïsme rabbinique. Jésus aimait se désigner/presenter par ce terme qui incluait les concepts d'humanité et de divinité, et n'avait pas l'étroite connotation nationaliste et militariste Juive. De même que le Fils de l'homme arriva sur les nuées des cieux dans Dan. 7:13, de même il reviendra avec tous les saints anges pour juger les hommes (cfr. Matth. 25:31; 1 Thes. 4:13-18).

◙ **"dans sa Gloire"** À propos de "gloire," voir mon commentaire sur Matth. 16:27.

◙ **"avec tous les anges"** Les anges feront le travail de rassembler et de diviser. Ils sont souvent associés avec la venue de Christ (cfr. Matth. 16:27; Marc 8:38; 2 Thes. 1:7; Jude 14; et Dan. 7:10).

◙ **"il s'assiéra sur le trône de sa gloire"** Il s'assiéra sur son siège sur le trône de Dieu (cfr. Ps. 110:1), non seulement en tant que Seigneur et Roi, mais aussi en tant que Juge (cfr. Matth. 19:28). Rejeter Jésus a un aspect temporel (cfr. Jean 3:18) et un aspect eschatologique. Le jugement dans le temps est consommé dans l'éternité.

25:32 "Toutes les nations seront assemblées devant lui" Ce passage peut ne pas être une parabole, mais une présentation dramatique unique à Matthieu. Toutes les questions relatives à la fin des temps ne sont pas traitées. On peut se demander si l'expression "toutes les nations" inclut les humains vivants et morts, ou simplement ceux qui sont vivants. Cette expression impliquait la propagation universelle de l'Évangile à tous les peuples (cfr. Apocalypse 5), y compris Israël. Tel était/est l'objectif de Gen. 3:15; 12:3 et d'Exode 19:4-6. L'appel d'Israël était d'être missionnaire auprès des nations!

Il est difficile d'identifier avec certitude qui sont les "boucs": (1) ceux qui ont rejeté l'Évangile ou (2) ceux qui n'ont qu'une profession/confession extérieure? Les deux groupes appellent Jésus "Seigneur" (cfr. Matth. 7:21-23). Ce jugement semble être limité à ceux qui auront répondu, du moins en apparence, à l'Évangile. Par conséquent, sa signification est semblable à celle de la parabole des terrains (cfr. Matthieu 13). Les pressions des événements de la fin des temps et le manque d'amour pour les autres croyants (cfr. 1 Jean. 2:9,11; 3:15; 4:7-21) révèlent clairement les fausses professsions/confessions (cfr. Matth. 13:21,22; 1 Jean 2:19).

◙ **“Il séparera les uns d’avec les autres”** Un peu comme le blé et l’ivraie (cfr. Matth. 13:24-30,36-43) ne pouvaient être séparés jusqu’au jour du jugement, de même les brebis et les boucs attendront jusqu’au dernier jour pour que tout le monde voie le fruit de leur vie. Remarquez également qu’il n’y a que deux catégories.

◙ **“comme le berger sépare les brebis d’avec les boucs”** Dieu comme berger était une métaphore courante de l’Ancien Testament (cfr. Psaumes 23). Dans “Ezéchiel 34,” le terme “bergers/pasteurs” est usité pour décrire les faux bergers/pasteurs d’Israël, tandis que Dieu est le Berger/Pasteur en chef et juge. Le même terme est appliqué à Jésus dans Zach. 11:4-14; Jean 10.

25:33 “à sa droite” C’est une expression biblique anthropomorphique qui décrit la place de la prééminence, de l’honneur, de la puissance et de l’autorité.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:34-40

34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez
possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. 35 Car j’ai eu faim, et
vous m’avez donné à manger; j’ai eu soif, et vous m’avez donné à boire; j’étais étranger, et vous
m’avez recueilli; 36 j’étais nu, et vous m’avez vêtu; j’étais malade, et vous m’avez visité; j’étais en
prison, et vous êtes venus vers moi. 37 Les justes lui répondront: Seigneur, quand t’avons-nous vu
avoir faim, et t’avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t’avons-nous donné à boire?
38 Quand t’avons-nous vu étranger, et t’avons-nous recueilli; ou nu, et t’avons-nous vêtu? 39 Quand
t’avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? 40 Et le roi leur répondra: Je
vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes
frères, c’est à moi que vous les avez faites.

25:34 “le roi” Jésus est souvent appelé le Roi à Venir (cfr. Apoc. 17:14; 19:16). YHWH aussi est appelé le Roi, ce qui donne une signification supplémentaire à ce terme lorsqu’il est appliqué à Jésus (cfr. Deut. 10:17; 1 Tim. 6:15). Ce transfert de titre était une technique courante utilisée par les auteurs du Nouveau Testament pour affirmer la pleine divinité de Jésus de Nazareth.

◙ **“vous qui êtes bénis de mon Père”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ils ont été bénis dans le passé et continuent de l’être. Dieu est l’agent actif.

◙ **“prenez possession”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le jugement des croyants (cfr. 2 Cor. 5:10) ne sera pas basé sur leurs péchés (cfr. Tite 2:14; 1 Jean 1:7), mais plutôt sur comment ils auront utilisé leurs dons spirituels et sur leur disponibilité envers Dieu (cfr. 1 Cor. 3:10-15).

THÈME SPÉCIAL: L’HÉRITAGE DES CROYANTS (voir p. 422 ci-dessus)

◙ **“du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Le Nouveau Testament a utilisé cette expression plusieurs fois pour décrire des choses que Dieu a faites pour les croyants avant même la création (cfr. Jean 17:24; Éph. 1:4,11; 1 Pi. 1:19-20; Apoc. 13:8). La Trinité était active dans la rédemption avant Gen. 1:1! L’oeuvre de Dieu n’échoue jamais!

25:35-39 Nos bonnes actions et notre style de vie d’amour révèlent et confirment notre engagement de foi initial envers Jésus-Christ (cfr. Eph. 2:8-9,10; 2 Tim. 2:21; 3:17; Tite 3:1; Héb. 13:21). La foi sans les œuvres est morte (cfr. Jacques 2:14-26). Les bonnes œuvres faites aux autres représentent Jésus lui-même (cfr. Esaïe 58:6-7). Les croyants continuent son ministère (cfr. Tite 2:14).

25:40 "à l'un de ces plus petits de mes frères" Le terme "frère" ici réfère au prochain. Ce qui est mis en exergue ici, c'est le fait pour les croyants de prendre soin des autres humains créés à l'image de Dieu. On peut voir les relations étroites entre Jésus et ses disciples dans Actes 9:4; 22:7; 26:14 et 1 Cor. 8:12. Faire du mal à l'un, c'est faire du mal aux deux [à Jésus et au(x) disciple(s)]; bénir l'un, c'est bénir les deux. Jésus veut que les croyants vivent de telle manière que sa tâche sur terre continue (en aidant les humains déchus à retrouver la communion avec leur Créateur, cfr. Matth. 20: 28; Marc 10:45; 1 Jean 3:16).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 25:41-46

41Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. 42Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; 43j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. 44Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? 45Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. 46Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle.

25:41 "Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi" Le pire aspect de l'enfer est la séparation de la communion fraternelle avec Dieu (cfr. Matth. 7:23; Luc 13:27). Dieu n'envoie pas les humains en enfer; ils y vont d'eux-mêmes de par leurs choix de vie.

◙ **"maudits"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Cette construction grammaticale est utilisée plusieurs fois dans ce contexte. Elle réfère à quelque chose qui s'est passé dans le passé et dont les résultats continuent dans le présent. L'action est effectuée par un agent externe. Le rejet de Dieu et de son Christ par le peuple dans le passé est consommé dans l'aveuglement et le rejet permanents! Ce rejet se révélait et continue de se révéler par le manque d'amour pour les autres êtres humains (cfr. Matth. 25:42-43).

◙ **"dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges"** L'enfer n'était pas créé pour les humains, mais pour les êtres angéliques en rébellion. Satan a des anges qui le servent, et c'est peut-être à eux qu'il est fait allusion dans Dan. 8:10 et Apoc. 12:4. Matthieu 25 mélange les métaphores de ses ténèbres au v. 30 et du feu au v. 41. Les horreurs et les tourments de l'enfer sont tellement au-delà du vocabulaire humain et des conceptions finies que la Bible en a utilisé l'imagerie la plus vivante possible. La plupart des métaphores proviennent de la décharge publique située à l'extérieur de Jérusalem, dans la vallée des fils de Hinnom, appelée "Géhenne." Jésus a plusieurs fois parlé de l'enfer (cfr. Esaïe 33:14; 66:24; Matth. 3:10,12; 5:22; 7:19; 13:40,42,50; 18:8,9; Jude 7; Apoc. 14:10; 19:20; 20:10,14,15; 21:8).

THÈME SPÉCIAL: LE CHÂTIMENT ÉTERNEL (voir p. 327)

25:45 "Je vous le dis en vérité" Littéralement c'est "amen"; c'était un terme Hébreu signifiant "être ferme." Les auteurs bibliques s'en servaient pour affirmer la réalité et la véracité des paroles, des concepts et des enseignements. Jésus utilisait ce terme d'une manière unique pour commencer ses phrases. Souvent, il le doublait pour plus d'accentuation.

THÈME SPÉCIAL: AMEN (voir p. 161)

25:46 “ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle” Le même terme (aiōnos) qui décrit le ciel comme étant éternel, est aussi appliqué à l’enfer comme étant éternel (cfr. Matth. 18:8; 19:16; Marc 3:29; 9:48; 10:17; Luc 18:18; Jude 7; Apoc. 20:10; et aussi au “jugement éternel” dans 2 Thes. 1:9 et Héb. 6:2. Daniel 12:2; Jean 5:29; et Actes 24:15 décrivent une résurrection des justes et des méchants. Flavius Josèphe dit que les Pharisiens croyaient en l’immortalité de toutes les “âmes” (cfr. “Les Antiquités” 18.1,3), mais que seuls les justes ressusciteront dans un nouveau corps, tandis que les méchants subiront un châtiment éternel (cfr. “Les Guerres Juives 2.8.14). L’éternalité et la finalité sont l’impulsion de l’urgence de la prédication, de l’enseignement et du témoignage de l’Évangile!

Un enfer éternel n’est pas seulement une tragédie pour les hommes rebelles, mais aussi pour Dieu! Dieu a créé l’homme comme le sommum de son événement créateur. Nous avons été créés à son image et à sa ressemblance pour une communion avec lui (cfr. Gen. 1:26-27). Le choix de Dieu de laisser à l’homme la liberté de choisir a eu pour résultat qu’un pourcentage important de la création de Dieu s’est séparé de lui! L’enfer est une plaie béante et sanglante dans le cœur de Dieu qui ne sera jamais guérie.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment l’enfer peut-il être à la fois ténèbres/obscurité et feu?
2. Ce passage enseigne-t-il que certains seront sauvés par leurs bonnes œuvres au profit des autres individus?
3. Dites avec vos propres mots, quelle est la vérité centrale de ce passage?
4. Les Chrétiens seront-ils jugés?
5. Que coûte l’enfer à Dieu?

MATTHIEU 26

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Histoire de la passion. Complot contre Jésus 26:1-5	Le complot contre Jésus 26:1-5	Complot contre Jésus 26:1-5	Les chefs complotent contre Jésus 26:1-5	Les chefs décident de faire mourir Jésus 26:1-5
Parfum répandu sur la tête de Jésus à Béthanie 26:6-13	L'onction à Béthanie 26:6-13	L'onction à Béthanie 26:6-13	Une femme met du parfum sur la tête de Jésus 26:6-13	Une femme met du parfum sur la tête de Jésus 26:6-13
Trahison de Judas 26:14-16	Judas s'apprête à trahir Jésus 26:14-16	Trahison de Judas 26:14-16	Judas veut livrer Jésus aux chefs des prêtres 26:14-16	Judas décide de livrer Jésus aux chefs des prêtres 26:14-16
Célébration de la Pâque et institution de la sainte cène 26:17-29	Jésus fait préparer la Pâque 26:17-20	Préparation du repas pascal 26:17-19	Jésus prend le repas de la Pâque avec ses disciples 26:17-25	Jésus fait préparer le repas de la Pâque 26:17-19
		Désignation du traître 26:20-25		Jésus annonce qu' un des disciples va le livrer 26:20-25
	Jésus annonce qu'il va être trahi 26:21-25			
	La Cène 26:26-29	Le dernier repas. Institution de l'Eucharistie 26:26-29	La sainte cène 26:26-30	Le repas du Seigneur 26:26-29
Gethsémané 26:30-35	Jésus annonce que Pierre le reniera 26:30-35	Annonce du reniement de Pierre 26:30-35		Jésus annonce l'abandon de Pierre 26:30-35

			Jésus annonce que Pierre le reniera 26:31-35	
26:36-46	La prière de Jésus à Gethsémani 26:36-46	À Gethsémani 26:36-46	Jésus prie à Gethsémané 26:36-46	Jésus prie à Geth-sémané 26:36-46
Arrestation de Jésus 26:47-56	L'arrestation de Jésus 26:47-56	L'arrestation de Jésus 26:47-56	Arrestation de Jésus 26:47-56	Jésus est arêté 26:47-56
Jésus devant le Sanhédrin présidé par Caïphe 26:57-68	Jésus comparaît devant le sanhé-drin 26:57-68	Jésus devant le Sanhédrin 26:57-68	Jésus devant le Conseil supérieur 26:57-68	Jésus devant le Tribunal religieux 26:57-68
Reniement de Pierre 26:69-75	L'arrestation de Jésus 26:47-56	Reniement de Pierre 26:69-75	Pierre renie Jésus 26:69-75	Pierre affirme trois fois qu'il ne connaît pas Jésus 26:69-75

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:1-2
[1]Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples: [2]Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

26:1 "Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours" Ceci se rapporte au discours eschatologique de Jésus dans Matthieu 24-25. Cette expression est un marqueur littéraire utilisé par Matthieu pour distinguer les discours de Jésus (cfr. Matth. 7:28; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1).

26:2 “la Pâque a lieu dans deux jours” Il y a beaucoup de confusion sur la date exacte de la Cène et, de ce fait, sur l’itinéraire complet de la dernière semaine du ministère de Jésus. Le Repas du Seigneur était de toute évidence lié au symbolisme de la Pâque (cfr. Jean 1:29). Les Évangiles Synoptiques disent que c’était le repas [pour le jour] de la Pâque, mais Jean dit que c’était la veille [que le repas fut consommé]. Il existe quelques preuves que plusieurs sectes de Juifs célébraient la Pâque à des jours différents du jour de la fête officielle, et cela suite au fait que la position du souverain sacrificateur était devenue corrompue, étant monnayée auprès de l’occupant Romain (les Esséniens des Rouleaux de la Mer Morte utilisaient un calendrier solaire et célébraient la Pâque un jour plus tôt).

La datation de Jean qui place le Repas un jour plus tôt présente Jésus comme l’agneau Pascal tué pour sauver la famille. Si tel est le cas, Jean pourrait avoir modifié la date pour des raisons théologiques, tout comme il pourrait avoir modifié la purification du temple plus tôt de manière à faire une présentation théologique de la vie de Jésus. Les auteurs inspirés de l’Évangile avaient le droit de sélectionner, d’adapter et d’arranger les paroles et les actes de Jésus de manière à le présenter à différents groupes (cfr. Gordon Fee et Doug Stuart, “*How To Read the Bible For All Its Worth*”).

SPECIAL TOPIC: PASSOVER (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PÂQUE

I. Avant-Propos
   A. L’acte divin de jugement des Egyptiens et de délivrance d’Israël est la pierre angulaire de l’amour de YHWH et sa création d’Israël en tant que nation (d’après les Prophètes).

   B. L’exode est un accomplissement spécifique de la promesse de YHWH à Abraham dans Genèse 15:12-21. La Pâque commémore l’exode.

   C. C’était la dernière, la plus répandue (géographiquement, l’Egypte et Goshen) et la plus dévastatrice (les premiers-nés des humains et des animaux tués) des dix plaies envoyées par YHWH sur l’Egypte à travers Moïse.

II. Le Terme lui-même (BDB 820, KB 947)
   A. Signification incertaine du NOM
      1. liée à “plaie,” et donc signifie “asséner un coup” (cfr. Exode 11:1); L’ange de YHWH frappa les premiers-nés des humains et des animaux

   B. Signification/sens du verbe
      1. “Boiter” ou “boitiller” (cfr. 2 Sam. 4:4), usité dans le sens de “sauter/passer par-dessus les maisons marquées” (cfr. Exode 12:13,23,27, BDB 619, une étymologie populaire)
      2. “Danser” (cfr. 1 Rois 18:21)
      3. En langue Akkadienne – “apaiser”
      4. En langue Égyptienne – “frapper”
      5. Verbes parallèles dans Esaïe 31:5, “pour monter la garde sur” (cfr. Exode 12:13)
      6. Un ancien jeu phonétique populaire de premiers Chrétiens entre les termes Hébreu “*pasha*” et Grec “*paschō*,” qui sgnifient “souffrir”

   C. Précédents historiques possibles
      1. Sacrifice des bergers pour une nouvelle année
      2. Sacrifice des bédouins pour conjurer le mal et repas en commun au moment d’emporter

les tentes vers les pâturages de printemps
    3. Sacrifice des peuples nomades pour conjurer le mal

D. Les raisons pour lesquelles il est si difficile, non seulement d'être sûr de la signification du terme lui-même, mais aussi de ses origines, sont que de nombreuses caractéristiques variées de la Pâque sont également présentes dans d'autres rituels anciens:
    1. Date de printemps
    2. Étymologie incertaine du nom
    3. Lié à des veilles de nuit
    4. Usage du sang
    5. Imagerie des anges/démons
    6. Repas spécial
    7. Éléments agricoles (pain sans levain)
    8. Pas de sacrificateurs, pas d'autel, accent local

III. L'événement

A. L'événement lui-même est consigné/rapporté dans Exode 11-12.

B. La fête annuelle est décrite dans Exode 12 et est combinée en un festival de 8 jours avec la fête des pains sans levain.
    1. À l'origine c'était un événement local, cfr. Exode 12:21-23; Deut. 16:5 (cfr. Nombres 9)
        a. Pas de sacrificateur
        b. Pas d'autel spécial
        c. Usages particuliers/spécialisés du sang
    2. C'est devenu par la suite un événement organisé au sanctuaire central
    3. Cette combinaison d'un sacrifice local (le sang de l'agneau pour commémorer le passage de l'ange de la mort) et d'une fête de la récolte au sanctuaire central était due à la proximité des dates requises, à savoir les 14 et du 15 au 21 du mois d'Abib ou Nisan

C. La symbolique propriété/appartenance à YHWH de tous les premiers-nés des humains et des animaux et leur rédemption est décrite dans Exode 13

IV. Récits historiques de son observance

A. La première Pâque célébrée en Egypte, Exode 12

B. Au Mont Horeb/Sinaï, Nombres 9

C. La première Pâque célébrée en Canaan (Guilgal), Josuée 5:10-12.

D. Lors de la dédicace du Temple par Salomon, 1 Rois 9:25 et 2 Chron. 8:12 (probablement, mais pas spécifiquement mentionné)

E. Celle organisée pendant le règne d'Ézéchias, 2 Chron. 30

F. Celle organisée au cours de réformes de Josias, 2 Rois 23:21-23; 2 Chron. 35:1-18

G. Notez que 2 Rois 23:22 et 2 Chron. 35:18 mentionnent la négligence d'Israël à observer cette fête annuelle

V. Son importance

A. C’est l’une des trois fêtes annuelles obligatoires (Exode 23:14-17; 34:22-24; Deut. 16:16):
   1. La Pâque/La Fête des Paina sans Levain
   2. La Fête des Semaines
   3. La Fête des Tabernacles

B. Moïse, dans Deutéronome, a préfiguré le jour où elle devait être observée au sanctuaire central (de même que les deux autres fêtes).

C. Jésus s’est servi de l’occasion du repas annuel de la Pâque (ou la veille) pour révéler la Nouvelle Alliance dans le symbole du pain et du vin, mais n’a pas utilisé l’agneau:
   1. Repas communautaire
   2. Sacrifice rédempteur
   3. Importance continue pour les générations futures

◙ **“Fils de l’Homme”** Voir mon commentaire sur Matth. 8:24-30.

◙ **“sera livré pour être crucifié”** Les disciples avaient été mis au courant de ceci par Jésus à plusieurs reprises (cfr. Matth. 16:21; 17:9,12,22-23; 20:18-19; 27:63). Ces prédictions encouragèrent ses disciples dans les jours qui suivirent la semaine de la Passion. Jésus connaissait les événements futurs. Jésus a lui-même donné sa vie (cfr. Marc 10:45; Jean. 10:11,15,18). Il avait et a toujours le contrôle du timps et des événements.

◙ **“crucifié”** La crucifixion était une forme de torture publique mise au point par les Phéniciens ou en Mésopotamie pour dissuader la rébellion et les crimes, mais perfectionnée (pour qu’elle dure plusieurs jours) par les Romains. Aucun citoyen Romain ne pouvait être crucifié. La crucifixion impliquait une bastonnade publique et le clouage à une croix. La croix pouvait avoir forme d’un “T” majuscule ou d’un “t” minuscule ou d’un “X.” Il est possible que lorsque plusieurs personnes devaient être crucifiées ensemble, que l’on utilisait alors un échafaudage. La mort intervenait finalement par asphyxie. Pour pouvoir respire, le condamné devait s’étirer en s’appuyant sur ses pieds cloués. C’est pourquoi lorsque l’on brisa les jambes des criminels crucifiés avec Jésus, cela causa leur mort rapide (cfr. Jean 19:32).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:3-5

3 Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe; 4 et ils délibérèrent sur les moyens d’arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. 5 Mais ils dirent: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu’il n’y ait pas de tumulte parmi le peuple.

26:3 “les principaux sacrificateurs et les anciens” Telle était la courte désignation du Sanhédrin.

THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN (voir p. 369)

◙ **“dans la cour du souverain sacrificateur”** Ceci référait à la cour centrale de Caïphe et probablement à la résidence d’Anne.

◙ **“Caïphe”** Caïphe fut Souverain Sacrificateur nommé par Rome en échange d’un prix, de l’an 18 à l’an 36 ap. J.-C. Il était le gendre d’Anne, qui fut Souverain Sacrificateur de l’an 6 à l’an 15 ap. J.-C. Cette puissante famille était motive plus par la politique et la richesse que par la spiritualité. Il est injuste de juger tous les Sadducéens ou même le Sanhédrin par eux.

26:4 "ils délibérèrent sur les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir." Ils avaient décidé de le tuer dès le début de son ministère, mais ils cherchaient une occasion lorsque le peuple n'allait pas être présent (cfr. Matth. 12:14; Marc 14:1; Luc 22:2; Jean 5:18; 7:1,19,25; 8:37,40; 11:53). Ils étaient jaloux de sa popularité et craignaient ses enseignements et ses actions.

26:5 "pendant la fête" La Pâque était combinée avec la Fête des Pains Sans Levain, formant ainsi une fête de 8 jours (cfr. Exode 12 et "les Antiquités" 3.10.5 de Flavius Josèphe).

◙ **"tumulte parmi le peuple"** De nombreux pèlerins de Galilée et de la diaspora étaient présents à Jérusalem pour célébrer la Pâque. L'observance de la Pâque était obligatoire pour tous les Juifs de 20 ans et au-dessus (cfr. Lév. 23:2,4,17,44; Nombres 29:39). Pendant les trois fêtes annuelles obligatoires, la population de Jérusalem triplait. Les Romains faisaient venir des soldats supplémentaires pendant ces jours de fête (cfr. Matth. 27:24).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:6-13

6 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, 7 une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. 8 Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent: À quoi bon cette perte? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. 10 Jésus, s'en étant aperçu, leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Elle a fait une bonne action à mon égard; 11 car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours. 12 En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. 13 Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

26:6 "la maison de Simon le lépreux" Marie et Marthe servirent le repas (cfr. Jean 12:1 et suivants) , mais ce n'était pas dans leur maison (cfr. Marc 14:3). Étant tous originaires du même petit village, Béthanie, il est possible qu'ils aient eu des liens de parenté. Il semble que Simon ait été guéri (bien que cela ne soit pas consigné) par Jésus auparavant.

26:7 "une femme" Jean 12:3 dit que c'était Marie, la soeur de Lazare. Ce récit ne doit pas être confondu avec celui de la prostituée de Luc 7:37-39.

◙ **"un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix"** C'était un vase en pierre de couleur blanche/jaune importé d'Egypte. Son contenu était composé notamment d'une plante aromatique indienne appelée le "nard" (cfr. Cantique des cantiques 1:12; 4:13-14; Marc 14:3; Jean 12:3). Il était très couteux et peut-être avait été la dot de mariage de Marie.

◙ **"répandit le parfum sur sa tête"** Jean 12:3 dit qu'elle mit le nard sur ses "pieds." La contenance de ce vase étant de 12 onces ou de 1 livre Romaine, il pouvait contenir assez de parfum pour couvrir tout son corps. Une fois le vase ouvert, il ne pouvait plus être refermé.

26:8 "Les disciples, voyant cela, s'indignèrent" Jean 12:4 dit que c'était Judas Iscariot qui était contrarié.

26:9 "vendre ce parfum très cher" Ce prix élevé était de 300 deniers (cfr. Jean 12:5). Un denier était le salaire journalier d'un soldat ou d'un ouvrier. Le sous-entendu est que Judas pensait aux besoins des pauvres. Cependant, en réalité, il voulait probablement une partie de l'argent pour lui-même (cfr. Jean 12:6).

26:10 “Elle a fait une bonne action à mon égard” Le NOM/SUBSTANTIF “action” et le VERBE proviennent de la même racine. Il intensifie la déclaration ou était un idiome (cfr. Jean 3:21; 6:28; 9:4; Actes 13:41; 1 Cor. 16:10).

26:11 “car vous avez toujours des pauvres avec vous” Ce n’était pas une déclaration cruelle envers la pauvreté, mais une reconnaissance du caractère unique de la présence de Jésus.

26:12 “elle l’a fait pour ma sépulture” Marie était une disciple; peut-être qu’elle avait compris plus que les apôtres! Ce parfum était utilisé pour oindre les cadavres avant l’enterrement (cfr. Jean 19: 40).

SPECIAL TOPIC: BURIAL SPICES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES AROMATES D’INHUMATION

A. La Myrrhe, une gomme résine parfumée extraite de certains arbres d’Arabie (BDB 600, KB 629; voir United Bible Socity, “Fauna and Flora of the Bible,” pp. 147-148)
   1. Cet aromate est mentionné douze fois dans l’Ancien Testament, principalement dans la littérature de sagesse, en tant que parfum (cfr. Ps. 45:8; Cantique de Cant. 1:13; 4:14; 5:1,5)
   2. C’était un des cadeaux apportés à l’enfant Jésus par les Mages d’orient (cfr. Matth.2:11)
   3. Son symbolisme est frappant:
      a. Utilisée dans la “sainte huile d’onction” (Exode 30:23-25)
      b. Offerte comme cadeau aux rois (Matth. 2:11)
      c. Utilisée pour oindre Jésus lors de son inhumation (cfr. Jean 19:39, et symboliquement dans Jean 11:2). Cela conformément aux coutumes Juives énoncées dans le Talmud (Berakhoth 53a).
      d. Melangée dans une boisson que les femmes de Jérusalem donnaient aux condamnés à mort flagellés sur leur chemin vers le lieu de la crucifixion (cfr. Marc 15:23) pour amoindrir leur douleur

B. L’Aloès, un type de bois parfumé (BDB 14 III, KB 19)
   1. Associé à du parfum suave (cfr. Nombres 24:6; Ps. 45:8; Prov. 7:17; Cantiques 4:14; voir UBS , “Fauna and Flora of the Bible,” pp. 90-91)
   2. Les Egyptiens s’en servaient, mélangé avec la myrrhe, dans le processus d’embaumement
   3. Nicodème en avait apporté en grande quantité pour l’inhumation de Jésus (cfr. Jean 19:39). Cela conformément aux coutumes Juives décrites dans le Talmud (Betsah 6a). Voir Thème Spécial: Les Rites d’Inhumation

26:13 “dans le monde entier” Jésus présuma que son Évangile (Matthieu utilise ce terme pour désigner les actions de Jésus dans Matth. 4:23; 9:35; et Jésus l’utilise dans Matth. 24:14; 26:13) allait être prêché partout (cfr. Matth. 24:9,14,32; 28:19-20). Ce qui accomplit les prédictions universelles de l’Ancien Testament (en particulier Esaïe 2:1-4; 42:6; 49:6; 51:4-5; 56:7)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:14-16

14 Alors l’un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, 15 et dit: Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui payèrent trente pièces d’argent. 16 Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

26:14 “Iscariot” Il y a plusieurs théories concernant ce terme (il est orthographié différemment dans divers manuscrits Grecs). Il peut référer à:

1. un originaire de Kerioth, une ville de Juda
2. un originaire de Karthan, une ville de Galilée
3. un sac en cuir servant à transporter de l’argent
4. au terme Hébreu signifiant “étrangler”
5. au terme Grec signifiant couteau d’assassin

Si le point # 1 est vrai, il était le seul Judéen parmi les Douze. Si le point #5 est vrai, il était un zélote comme Simon.

William Klassen a récemment écrit un livre intitulé “*Judas, Betrayer or Friend of Jesus?*” publié par Fortress Press, en 1996. Ce livre interprète/présente Judas sous un jour positif. Mon problème avec ce livre est qu’il ne prend pas au sérieux les commentaires de l’Évangile de Jean.

26:15 “Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai” Le mobile semble évident (cfr. Jean 12: 6). La tragédie de Judas est inexplicable. Beaucoup de théories modernes supposent que Judas essayait de forcer Jésus à être le Messie militant attendu par les Juifs. L’Évangile de Jean affirme qu’il était un voleur.

◙ **“trente pièces d’argent”** Ceci accomplit la prophétie de Zach. 11:12-13 (cfr. Matth. 27:9-10). Jésus était le berger/pasteur rejeté. Dans l’Ancien Testament, ce montant était le prix à payer pour un esclave blessé par un animal (cfr. Exode 21:32). Les chapitres 9 à 14 de Zacharie sont cités à plusieurs reprises en tant que source prophétique en rapport avec le ministère de Jésus:

1. Matth. 21:4-5 cite Zach. 9:9
2. Matth. 24:3 cite Zach. 12:10
3. Matth. 26:15 cite Zach. 11:12-13
4. Matth. 26:31 cite Zach. 13:7
5. Matth. 27:9-10 cite Zach. 11:12-13

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:17-19

17Le premier jour des pains sans levain, les disciples s’adressèrent à Jésus, pour lui dire: Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque? 18Il répondit: Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz: Le maître dit: Mon temps est proche; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.
19Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

26:17 “Le premier jour des Pains Sans Levain” La chronologie exacte de la dernière semaine prête à confusion. Les Synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) et Jean (13:1; 19:14,31,42) disconviennent. Cette fête de 8 jours impliquait deux Sabbats, le premier étant celui de la Pâque (cfr. Lév. 23:4-8; Deut. 16:8).

◙ **“les disciples”** Luc 22:8 identifia Pierre et Jean comme étant ces disciples.

◙ **“la Pâque”** Elle fut célébrée le 15 Nisan à 18h00. Le jour exact de la semaine varie d’année en année en raison du calendrier lunaire Juif (cfr. Matth. 26:20).

26:18 “chez un tel” Luc 22:10 dit qu’il devait être identifié comme “portant une cruche d’eau,” une activité traditionnellement considérée comme étant réservée aux femmes.

Louis Segond	**“Mon temps est proche”**
Bible en Français Courant	**“Mon heure est arrivée”**

Parole de Vie **"Le moment est arrivé pour moi"**
C'était une expression énigmatique usitée par Jésus pour référer à son temps de rejet, de trahison et de crucifixion (cfr. Jean 2:4; 7:6,8,30; 8:20; 12:23; 13:1; 17:1).

THÈME SPÉCIAL: L'HEURE (voir p. 487)

◙ **"je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples"** Beaucoup pensent que c'était la maison de Jean Marc qui était:

1. cousin de Barnabas (cfr. Col. 4:10)
2. assistant missionnaire (CFR. Actes 12:25; 13:5,13; 15:37,39)
3. le scribe des mémoires de Pierre, l'Évangile de Marc (cfr. 1 Pi. 5:13)

On suppose également que c'était l'emplacement de la chambre haute (cfr. Actes 1:13; 12:12), où les disciples attendirent la venue de l'Esprit (Actes 1:5; 2:1).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:20-25

**20Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze. 21Pendant qu'ils mangeaient, il dit: Je vous
le dis en vérité, l'un de vous me livrera. 22Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui
dire: Est-ce moi, Seigneur? 23Il répondit: Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui
qui me livrera. 24Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme
par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. 25Judas,
qui le livrait, prit la parole et dit: Est-ce moi, Rabbi? Jésus lui répondit: Tu l'as dit.**

26:20 "se mit à table" À cette époque, les tables et les chaises n'étaient utilisées qu'en Egypte. En Palestine, ils se sont couchaient en s'appuyant sur leur coude gauche autour d'une table basse, les pieds derrière eux (cfr. Marc 14:18). C'est ainsi que Marie put facilement oindre ses pieds (cfr. Jean 12:3).

26:21 "livrera" Ce terme Grec (paradidōmi) est généralement traduit dans les versions Anglaises et Françaises par "trahir," mais ce n'est pas l'unique sens. Il peut aussi signifier:

1. confier/donner, ce qui est un sens positif (cfr. Matth. 11:27)
2. restaurer ou recommander (cfr. Actes 14:26; 15:40)
3. livrer quelqu'un aux autorités, ce qui est un sens négatif
4. livrer quelqu'un à Satan (cfr. 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20)
5. le fait pour que Dieu d'abandonner/de livrer quelqu'un à sa propre idolâtrie (cfr. Actes 7: 42)

C'est évident que le contexte doit déterminer le sens des verbes courants.

26:22 "Est-ce moi, Seigneur?" Chacun des disciples a posé cette question. La construction grammaticale Grecque attendait une réponse négative. Le fait de poser cette question montre leur confusion.

26:23 "Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera" En Orient, trahir un hôte était le comble de la honte (cfr. Ps. 41:9). Judas était assis à la place d'honneur à côté de Jésus, à sa gauche. Jésus essayait toujours de gagner Judas!

SPECIAL TOPIC: PASSOVER (Order of service) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA PÂQUE (L'ORDRE DU SERVICE OU DE LA CÉLÉBRATION)

A. Prière
B. Coupe de vin
C. Lavage des main par l'hôte, puis passage du bassin à tous
D. Consommation d'herbes amères trempées dans la sauce
E. Agneau et repas principal
F. Prière et deuxième consommation d'herbes amères trempées dans la sauce
G. Deuxième coupe de vin, suivi d'un temps de questions-réponses réservé aux enfants (Exode 12: 26-27)
H. Cantique: Première partie des Psaumes Hallel, Psaumes 113-114, puis prière
I. Le maître de cérémonie, après s'être lave les mains, donne à chacun un morceau de pain trempé
J. Tous mangent copieusement, avec au terminal un morceau d'agneau
K. Lavage des mains suivi de la troisième coupe de vin
L. Cantique: Deuxième partie des Psaumes Hallel, Psaumes 115-118
M. Quatrième coupe de vin, laquelle indique/symbolise la venue du Royaume

Beaucoup pensent que l'institution de la Cène est survenue au niveau du point "K."

◙ **"le plat"** C'était la sauce traditionnelle de la Pâque composée de noix, des raisins secs, des dattes, des figues et du vinaigre.

26:24 Jésus savait qui il était et ce qu'il devait faire (cfr. Jean 13:1). Jésus vint révéler Dieu, donner aux humains un exemple à suivre, et mourir pour leurs péchés (cfr. Marc 10:45; Actes 2:23-24; 2 Cor. 5:21). Sa vie était révélée dans la prophétie de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 26:31,54,56; 11: 10; 21:42).

◙ **"ne fût"** C'est un CONDITIONNEL DE DEUXIÈME CLASSE. La trahison de Judas était un acte prédit et nécessaire, pour lequel il devait subir le châtiment. C'est le mystère de l'élection et du libre-arbitre!

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRAMMATICAUX GRECS (voir p. 142)

26:25 "Est-ce moi, Rabbi?" Remarquez que Judas a utilisé le titre "rabbi" (mon enseignant) et non "Seigneur" comme les autres disciples.

◙ **"Tu l'as dit"** Jésus essayait toujours de gagner Judas. L'expresion idiomatique est également utilisée dans Matth. 26:64 et 27:11.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:26-29

26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. 27 Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; 28 car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. 29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

26:26 "Pendant qu'ils mangeaient" L'objectif du repas "*seder*" (repas pascal) auquel ceci fait allusion, était la troisième coupe de bénédiction après le repas lui-même. Jésus a voulu s'identifier à la délivrance de l'Exode. Il était l'agneau de Dieu, mais il a choisi le pain et le vin, pas l'agneau de la

Pâque, comme symbole de la nouvelle alliance. Matthieu décrit souvent Jésus comme le deuxième Moïse, le nouveau transmetteur de la loi. Jésus apporte le nouvel exode hors du péché.

◙ **"pain"** Il s'agit des pains/gateaux plats sans levain faisant partie du repas de la Pâque (cfr. Exode 12).

26:26-28 "ceci est mon corps… ceci est mon sang" Le premier récit consigné sur le repas du Seigneur est celui de Paul dans 1 Cor. 11:17-34. Les Évangiles Synoptiques furent écrits après certaines lettres/épîtres du Nouveau Testament. La date exacte est incertaine, mais ils ne furent pas les premiers écrits de l'Église (voir le livre de William L. Blevins, "*Birth of a New Testament*," personal publication, Carson-Newman College).

26:28 "ceci est mon sang, le sang de l'alliance" Ceci pourrait être une allusion à Exode 24:8. Certains anciens manuscrits onciaux Grecs ajoutent le terme "nouvelle" avant "alliance": MSS A, C, D et W; ce qui pourrait refléter Jér. 31:31-34. Cependant, de nombreux autres bons manuscrits anciens (MSS P37, א, B et L) ne contiennent pas cet ajout. Il a peut-être été assimilé à partir de Luc 22:20. Il manque dans Marc 14:24. L'appréciation UBS4 attribue à la formulation plus courte la note "B" (presque certaine).

◙ **"répandu pour plusieurs"** C'est une allusion à Esaïe 53:11-12. Il y a un grand débat à propos de la la relation entre "beaucoup" d'Esaïe 53:11,12 et "tous" d'Esaïe 53:6. Le parallélisme de Rom. 5:17-19 peut aider à répondre à cette question. Le terme/expression "tous les hommes" de Rom. 5:18 c'est la même chose que "beaucoup" de Rom. 5:19. Jésus est mort pour tous les humains (cfr. Jean 3:16); tous sont potentiellement sauvés en lui!

SPECIAL TOPIC: POURED OUT (French)

THÈME SPÉCIAL: RÉPANDU (Nouveau Testament)

Le terme classique Grec ''*cheō*'' signifie "répandre" (généralement dans le sens littéral). La forme intensifiée, ''*ekcheō*,'' a pris sa place et a développé deux connotations:

1. Le sang innocent répandu, cfr. Gen. 9:6; 37:22; Deut. 19:10; Matth. 23:35; Actes 22:20; Rom. 3:15
2. Un sacrifice offert, cfr. Juges 6:20; 1 Sam. 7:6; 2 Sam. 23:16; Matth. 26:28; Marc 14:24; Luc 22:20

Ces deux sens se rencontrent en Jésus, sur la croix du Calvaire (cfr. Colin Brown, ed., ''The New International Dictionary of New Testament Theology'' vol. 2, pp. 853-855).

La Bible usite également ce verbe en rapport avec:

1. le Saint-Esprit en train d'être répandu (cfr. Joël 2:28-29; Ezéch. 39:29; Zach. 12:10; Actes 2: 17-18,33; 10:45; Tite 3:6)
2. l'amour de Dieu (cfr. Rom. 5:5; notez le parallèle théologique dans Gal. 4:6)
3. la colère de Dieu (cfr. Apoc. 16, verbe usité 8 fois)

◙ **"pour la rémission des péchés"** C'est le sens de la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34) et la signification du nom de Jésus ("YHWH sauve," cfr. Matth. 1:21).

26:29 “je ne boirai… jusqu’au jour… dans le royaume de mon Père” Ceci réfère au banquet Messianique de la fin des temps (cfr. Matth. 8:11; Luc 13:28-30; voir Mal. 1:11). C’est généralement lié à la Fête de Noces de Jésus et de l’Église (cfr. Eph. 5:23-29; Apoc. 19:7).

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU (voir p. 104)

THÈME SPÉCIAL: ATTITUDES BIBLIQUES À L’ÉGARD DE L’ALCOOL ET DE SON ABUS (voir p. 291)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:30

30 Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

26:30 “avoir chanté les cantiques” Les cantiques en question étaient probablement des Psaumes Hallel, Ps. 113-118, ou 146-150, qui étaient chantés/récités traditionnellement à la clôture de la cérémonie de la Pâque, ou encore le Psaume Grand Hallel (cfr. Psaume 136).).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:31-35

**31 Alors Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit:
JE FRAPPERAI LE BERGER, ET LES BREBIS DU TROUPEAU SERONT DISPERSÉES. 32 Mais, après que je
serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée. 33 Pierre, prenant la parole, lui dit: Quand tu serais
pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. 34 Jésus lui dit: Je te le dis en
vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. 35 Pierre lui répondit:
Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même
chose.**

26:31 “vous tous, cette nuit, une occasion de chute” Ceci indiquait clairement que les disciples de Jésus allaient l’abandonner en son heure de besoin (cfr. Matth. 26:56). Seul Jean était resté avec lui et Pierre le suivait à distance. Tous les autres disciples s’enfuirent!

◙ **“car il est écrit”** C’est une citation de Zach. 13:7. Il est intéressant de noter que les huit premiers chapitres de Zacharie sont surtout cités dans le livre de l’Apocalypse, tandis que les six derniers sont surtout cités dans les Évangiles. C’est YHWH qui allait frapper le berger (cfr. Esaïe 53:6,10; Rom. 8:32). Tel était le plan de rédemption de Dieu (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH (voir p. 55)

◙ **“LES BREBIS”** Les brebis devinrent la métaphore animale utilisée pour référer aux disciples de Christ:

1. Matth. 7:15 (fausses brebis)
2. Matth. 9:36; 26:3; Marc 14:27 (troupeau [des brebis] dispersé)
3. Matth. 10:6; 15:24 (les brebis perdues d’Israël)
4. Matth. 10:16; Luc 10:3 (brebis au milieu des loups)
5. Matth. 18:12; Luc 15:6 (parabole)
6. Matth. 25:32-33 (jugement des brebis et des boucs)
7. Marc 6:34 (brebis sans berger)
8. Jean 10:1-18 (Jésus comme le Bon Berger)
9. Jean 21:16-17 (Pierre, pais mes brebis)
10. 1 Pi. 2:25 (Esaïe 53:6, des brebis errantes)

26:32 “après que je serai ressuscité” Voir Thème Spécial: La Résurrection.

◙ **"je vous précèderai en Galilée"** Cette rencontre post-résurrection est mentionnée à plusieurs reprises (cfr. Matth. 26:32; 28:7,10,16-20; 1 Cor. 15:6; et Jean 21). Ceci aurait dû être un grand encouragement pour les disciples, mais apparemment ils ne comprirent.

26:33 "Quand tu serais pour tous une occasion de chute" La présomption de Pierre est clairement visible. Ceci ressemble beaucoup à Matth. 16:22-23, où Pierre a renié la prédiction du Seigneur.

26:34 "Je te le dis en vérité" Littéralement, c'est le terme "amen" qui, à l'origine, signifiait "être ferme," mais par la suite prit le sens de "je suis d'accord" ou "j'affirme." Jésus utilisa ce terme d'une manière unique en ce qu'il l'exprimait avant de faire des déclarations significatives.

THÈME SPÉCIAL: AMEN (voir p. 161)

◙ **"le coq chante"** Ceci eut lieu entre minuit et 3h00 du matin. Ce devait être un coq Romain car les Juifs ne permettaient pas que ces volailles soient dans la ville sainte. Certains commentateurs ont spéculé qu'il y avait un signal de trompette Romain appelé "Le Chant du Coq," qui retentissait à la fin de la veille à 3 heures du matin. Mais cela reste incertain.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les chefs religieux ont-ils voulu tuer Jésus?
2. Qu'en est-il des problèmes chronologiques qu'il y a entre les quatre Évangiles? La Bible contient-elle des erreurs?
3. Judas était-il responsable de son action? Qu'avait-il fait? Pourquoi l'avait-il fait?
4. Quelle est la signification du Repas du Seigneur/la Cène?
5. Judas a-t-il mangé le Repas du Seigneur?
6. Pourquoi la prédiction de l'apostasie des disciples a-t-elle été consignée?

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS DE MATTHIEU 26 :36-75

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:36-38

36Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples: Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. 37Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. 38Il leur dit alors: Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi.

26:36 "Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané" "Gethsémané" signifiait "presse à huile" en Hébreu. C'était apparemment un jardin privé situé juste à l'extérieur des limites de la ville de Jérusalem, sur la Montagne des Oliviers. Il était illégal d'avoir des jardins dans la ville car le fumier nécessaire pour les plantes rendait la ville impure selon la loi cérémonielle. Apparem-

ment, Jésus se rendait dans ce jardin assez souvent. Il est même possible que durant la Semaine de la Passion, il ait bivouaqué/campé là-bas avec ses disciples. Judas connaissait bien cet endroit.

26:37 "Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée" Marc 14:33 et Jean 4:21 nous révèlent que les deux autres étaient Jacques et Jean. Ces trois disciples constituaient le cercle restreint du leadership parmi les disciples (cfr. Matth. 17:1; Marc 5:37). Ils étaient présents à côté de Jésus à plusieurs occasions spéciales, contrairement aux autres disciples. Cela a apparemment entraîné à la fois une formation spéciale et de la jalousie chez les autres disciples. La raison exacte de ce cercle restreint autour de Jésus est incertaine. La liste des Douze Disciples est toujours divisée en quatre groupes de trois. Les groupes ne changent pas. Il est possible que les groupes aient eu à fonctionner selon un programme rotatif qui permettait aux disciples de retourner chez eux périodiquement pour être avec leurs familles.

◙ **"commença à éprouver de la tristesse et des angoisses"** Ce sont des termes forts en Grec (cfr. Marc 14:33). Ce jardin était alors une terre très sainte où nous voyons le Fils de Dieu en ce qui pourrait avoir été son moment humain le plus vulnérable. Jésus doit avoir raconté ce récit à ses disciples après sa résurrection. Apparemment, le but en était d'exhorter ceux qui faisaient/feront face à la tentation et ceux qui cherchent à comprendre l'agonie et le coût de l'expérience du Calvaire.

26:38 "Mon âme est triste jusqu'à la mort" C'était un idiome de l'Ancien Testament (cfr. Ps. 42:5; Jonas 6:9), qui exprimait la formidable intensité qui était impliquée dans la rédemption de l'homme pécheur. Quelque chose de cette lutte peut être vue dans le parallèle de Luc 22:43-44, qui rapporte qu'un ange vint le servir et qu'il transpira de grandes gouttes de sang. C'est là dans ce jardin que la victoire sur le malin fut remportée. Le caractère insidieux de la tentation de Satan dans Matthieu 4 et des commentaires supposément utiles, mais extrêmement destructeurs, de Pierre dans Matth. 16:22, est pleinement révélé dans ce passage.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:39-41

39 Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. 40 Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre: Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! 41 Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit es bien disposé, mais la chair est faible.

26:39 "Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria" Les belles peintures/images de nos jours qui présentent Jésus agenouillé dans le Jardin de Gethsémané, près d'un rocher, sont émouvantes, mais inexactes. Le texte Grec affirme ici qu'il était complètement prostré dans l'agonie et la tristesse, jusqu'à la mort physique, en ce moment. On se demande ce qui a tant terrifié Jésus. Certains commentateurs ont spéculé que c'était la peur de la mort physique ou sa crainte que les disciples ne puissent diriger l'Église. Jésus, qui avait connu l'intimité avec le Père minute après minute, était sur le point de devoir faire l'expérience du dernier grand aspect de la perdition humaine. Matthieu décrit souvent Jésus comme le deuxième Moïse, le nouveau transmetteur de la nouvelle loi. Jésus apporte le nouvel exode hors du péché - une rupture de la communion avec Dieu. C'était cette rupture de communion et le fait de devoir porter le fardeau du péché pour tous les peuples de tous les temps qui terrifièrent le Fils. Si nous pouvons voir ce genre d'angoisse intense de la part de Jésus de Nazareth, le Fils unique de Dieu, combien la séparation d'avec Dieu doit être terrifiante et destructrice!

◙ **"Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi!"** Il y a plusieurs aspects extrêmement importants dans cette phrase. Le parallèle de Marc nous dit qu'il avait utilisé le terme Ara-

méen “Abba,” qui réfère à une relation familiale intime. Il est souvent traduit en Français par le terme “papa.” Peu de temps après, cela allait changer en “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné?” (cfr. Matth. 27:46). L’expression “s’il est possible” (CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE) se retrouve dans le parallèle de Marc (cfr. Marc 14:36) dans l’expression “toutes choses te sont possibles.” La légère variation entre Matth. 26:35 et 42 et la variation entre les Évangiles ne minimisent pas le fait que, d’après Matth. 26:44, nous réalisons que Jésus pria la même prière trois fois.

Le concept de “la coupe” dans l’usage biblique reflétait un symbole de l’Ancien Testament référant au destin d’une personne, généralement dans le sens du jugement de Dieu (cfr. Ps. 75:8; Esaïe 51:17,22; Jér. 25:15,16,27,28). La coupe du jugement que Dieu avait préparée pour l’homme rebelle fut consumée par le fils innocent de Dieu (cfr. 2 Cor. 5:21; Gal. 3:13).

◙ **“Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux”** Les PRONOMS “je” et “tu” sont dans une position emphatique en Grec. Ceci, combiné avec les CONDITIONNELS DE PREMIÈRE ET DE TROISIÈME CLASSES du v. 42, nous montre l’intention du Fils dans sa prière. Bien que sa nature humaine réclamait sa délivrance, son cœur était résolu à accomplir la volonté du Père dans l’expiation substitutive (cfr. Marc 10:45).

26:40 “Et il vint vers les disciples, qu’il trouva endormis” Avant de condamner précipitamment les disciples, notons que, dans Luc 22:45, l’expression “endormis de tristesse” indique qu’ils étaient incapables de supporter la douleur de la prophétie de Jésus sur sa propre mort et leur dispersion ultérieure. Bien que Jésus ait désiré la communion et l’intercession humaines en cette période de crise ultime dans sa vie, il a dû affronter ce moment seul et il l’a affronté pour tous les croyants!

26:41 “Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation” Ce sont deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS. Il doit y avoir une vigillance constante! La tentation est une réalité permanente (cfr. Matth. 4:11; Luc 4:13; Romains 7).

Il y a plusieurs théories à propos de ce à quoi réfère “la tentation” dans ce contexte:

1. aux disciples qui dormaient au lieu de prier
2. à la desertion des disciples loin de Jésus dans Matth. 26:56
3. au reniement de Pierre dans Matth. 26:69-75
4. à des procès gouvernementaux ou religieux (cfr. Matt. 5: 10-12; Jean 9:22; 16: 2)

Le terme traduit ici “tentation” (*peirasmos*) avait la connotation de “tenter ou éprouver dans le but de détruire” (voir Thème Spécial: Termes Grecs Relatifs à “l’Épreuve” et leurs Connotations, cfr. Matth. 6:13; Luc 11:4; Jacques 1:13). Il est souvent opposé à un autre terme Grec référant également à l’épreuuve/au test (*dokimazo*), mais qui, lui, a une connotation “d’éprouver ou tester en vue de fortifier.” Cependant, ces connotations ne sont pas toujours présentes dans tous les contextes. Théologiquement, on peut dire que Dieu n’éprouve ou ne tente pas ses enfants pour les détruire, mais il fournit plutôt des opportunités de croissance spirituelle par le biais d’épreuves (cfr. Gen. 22:1; Exode 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; Matthieu 4; Luc 4; Héb. 5:8). Cependant, il pourvoit toujours un moyen pour s’en sortir (cfr. 1 Cor. 10:13).

◙ **“l’esprit es bien disposé, mais la chair est faible”** C’était une confession personnelle de Jésus qui connaît parfaitement notre humanité et ses faiblesses (cfr. Héb. 4:15). Et, nous connaissant, il nous a aimés et est mort pour nous (cfr. Rom. 5:8) et intercède maintenant pour nous (cfr. Rom. 8:34; Héb. 7:25; 9:24; 1 Jean 2:1). Alléluia!

SPECIAL TOPIC: SPIRIT IN THE NEW TESTAMENT (French)

THÈME SPÉCIAL: L'ESPRIT (pneuma) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le terme Grec pour "esprit" est usité de plusieurs façons dans le Nouveau Testament. Ci-après sont quelques classifications et exemples représentatifs:

A. En rapport avec le Dieu trinitaire (voir Thème Spécial: La Trinité)
   1. le Père (cfr. Jean 4:24)
   2. le Fils (cfr. Rom. 8:9-10; 2 Cor. 3:17; Gal. 4:6; 1 Pierre 1:11).
   3. le Saint-Esprit (cfr. Marc 1:11; Matth. 3:16; 10:20; Jean 3:5,6,8; 7:39; 14:17; Actes 2:4; 5:9; 8:29,35; Rom. 1:4; 8:11,16; 1 Cor. 2:4,10,11,13,14; 12:7).

B. En rapport avec la force vitale humaine
   1. de Jésus (cfr. Marc 8:12; Jean 11:33,38; 13:21)
   2. de l'homme (cfr. Matth. 22:43; Actes 7:59; 17:16; 20:22; Rom. 1:9; 8:16; 1 Cor. 2:11; 5:3-5; 7:34; 15:45; 16:18; 2 Cor. 2:13; 7:13; Phil. 4:23; Col. 2:5)
   3. les choses que l'Esprit produit dans et par les esprits humains
      a. pas d'esprit de servitude face à l'esprit d'adoption - Rom. 8:15
      b. l'esprit de douceur - 1 Cor. 4:21
      c. l'esprit de foi - 2 Cor. 4:13
      d. l'esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance - Eph. 1:17
      e. pas d'esprit de timidité face à un esprit de force, d'amour et de sagesse - 2 Tim. 1:7
      f. l'esprit de l'erreur face à l'esprit de la vérité - 1 Jean 4:6

C. En rapport avec le monde/domaine spirituel
   1. les êtres spirituels
      a. les bons (les anges, cfr. Actes 23:8-9; Hébreux 1:14)
      b. les mauvais (les démons, cfr. Matth. 8:16; 10:1; 12:43,45; Actes 5:16; 8:7; 16:16; 19:12-21; Eph. 6:12)
      c. les fantômes (cfr. Luc 24:37)
   2. le discernement spirituel (cfr. Matth. 5:3; 26:41; Jean 3:6; 4:23; Actes 18:25; 19:21; 2:29; Rom. 7:6; 8:4,10; 12:11; 1 Cor. 14:37).
   3. les choses spirituelles (cfr. Jean 6:63; 2:29; Rom. 8:2,5,9,15; 15:27; 1 Cor. 9:11; 14:12).
   4. les dons spirituels (cfr. 1 Cor. 12:1; 14:1).
   5. l'inspiration de l'Esprit (cfr. Matth. 22:43; Luc 2:27; Eph. 1:17)
   6. le corps spirituel (cfr. 1 Cor. 15:44-45)

D. Caractérise
   1. l'attitude du monde (cfr. Rom. 8:15; 11:8; 1 Cor. 2:12)
   2. le processus de la pensée des hommes (cfr. Actes 6:10; Rom. 8:6; 1 Cor. 4:2)

E. En rapport avec le monde/domaine physique
   1. le vent (cfr. Matth. 7:25,27; Jean 3:8; Actes 2:2)
   2. le souffle (cfr. Actes 17:25; 2 Thes. 2:8)

C'est évident que ce terme doit être interprété à la lumière de son contexte immédiat. Il y a différentes nuances de sens qui peuvent référer: (1) au monde physique; (2) au monde invisible; (3) ainsi qu'aux personnes de ce monde physique ou du monde/domaine spirituel.

Le Saint-Esprit est la personne du Dieu trinitaire qui est la plus active en cette période de l'his-

toire. L'âge nouveau de l'Esprit est en cours. Tout ce qui est bon, saint, juste et vrai se rapporte à lui. Sa présence, ses dons, et son ministère sont cruciaux pour le progrès de l'Évangile et le succès du Royaume de Dieu (cfr. Jean 14 et 16). Il n'attire pas l'attention à lui-même, mais à Christ (cfr. Jean 16:13-14). Il condamne, convainc, incite/encourage, baptise, et mûrit tous les croyants (cfr. Jean 16:8-11).

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:42-46

42 Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi: Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe
s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! 43 Il revint, et les trouva encore endormis;
car leurs yeux étaient appesantis. 44 Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répé-
tant les mêmes paroles. 45 Puis il alla vers ses disciples, et leur dit: Vous dormez maintenant, et
vous vous reposez! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pé-
cheurs. 46 Levez-vous, allons; voici, celui qui me livre s'approche.

26:42 "s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive" C'est une combinaison d'un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE et d'un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE. Cela implique que Jésus savait que c'était la volonté de Dieu qu'il aille sur la croix, mais il savait aussi qu'il pouvait exprimer son inquiétude au Père. Il est bon de savoir que Dieu ne nous rejettera pas à cause de nos peurs ou de notre confusion, mais qu'il oeuvrera avec nous dans l'amour et la foi comme il l'a fait avec Jésus. Nous ne pouvons même pas prier en dehors de la volonté de Dieu.

26:44 "il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles" Jésus pria trois fois. Ceci est similaire aux trois prières de Paul concernant l'écharde qu'il avait dans sa chair (cfr. 2 Cor. 12: 8). Il y a quelque chose d'emphase/d'accentuation idiomatique Hébraïque dans la triple répétition (cfr. Esaïe 6:3; Jér. 7:4). Nous pouvons porter à Dieu nos préoccupations à tout moment, aussi souvent que nous en ressentons le besoin.

26:45

Louis Segond	**"Vous dormez maintenant, et vous vous reposez!"**
Nouvelle Bible Segond	**"Vous dormez encore, vous vous reposez!"**
Traduction Oecuménique	**"Continuez à dormir et reposez-vous"**
J. N. Darby	**"Dormez dorénavant et reposez-vous"**
Revised English Bible	**"Toujours endormi? Toujours au repos?"**

Il est difficile d'interpréter cet idiome Grec. Est-ce une question? Est-ce de l'ironie? Est-ce une affirmation? Est-ce un commandement? Bien que le sens soit incertain, il est évident que Jésus avait remporté la victoire et se tenait droit, prêt à faire face aux procès nocturnes, à la bastonnade le matin et à la crucifixion.

◙ **"l'heure est proche"** "L'heure" est un idiome important usité dans tous les Évangiles, en particulier dans Jean (cfr. Jean 12:23; 13:1,32; 17:1) pour décrire ce moment (cfr. Marc 14):35,41).

THÈME SPÉCIAL: L'HEURE (voir p. 516)

◙ **"est livré aux mains des pécheurs"** C'était l'accomplissement de la prophétie de Matth. 16:21.

SPECIAL TOPIC: HAND (French)

THÈME SPÉCIAL: LA MAIN (ILLUSTRATIONS D'EZÉCHIEL)

Le terme "main" (BDB 388, 386 KB) a plusieurs connotations et usages:

1. Connotation littérale (la main d'un être humain)
   a. symbole de la personne tout entière, Ezéch. 3:18; 18:8,17; 33:6,8
   b. symbole de la faiblesse humaine, Ezéch. 7:17,27; 21:7; 22:14
   c. symbole d'ennemis étrangers, Ezéch. 7:21; 11:9; 16:39; 21:31; 23:9,28; 28:10; 30:12; 34:27; 38:12; 39:23
   d. une main littérale, Ezéch. 8:11; 12:7; 16:11; 37:17,19,20
   e. symbole de la puissance de faux leaders, Ezéch. 13:21,22,23; 34:10
   f. symbole d'une nation, Ezéch. 23:31,37,42,45; 25:14; 27:15; 28:9; 30:10,22,24,25; 31:11; 39:3

2. Connotation anthropomorphique référant à la divinité
   a. la transmission de la révélation par YHWH, Ezéch. 1:3; 3:14,22; 8:1; 33:22; 37:1; 40:1 (2:9 est une autre image de la révélation – rouleau dans une main)
   b. la puissance de YHWH dans le jugement, Ezéch. 6:14; 13:9; 14:9,13; 16:27; 20:33; 25:7, 13,16; 35:3; 39:21
   c. YHWH lui-même (sa présence personnelle), Ezéch. 20:22
   e. la puissance de deliverance de YHWH, 20:34 (usage tiré probablement d'Exode, cfr. 3:20; 4:17; 6:1; 7:19; 13:3)

3. Connotation anthropomorphique référant aux Chérubins, Ezéch. 1:8; 8:3; 10:7,8,12,21

4. Connotation anthropomorphique référant à la destruction des anges, Ezéch. 9:1-2; 21:11

5. Symbole d'un engagement ou serment, Ezéch. 17:18; 20:5 (deux fois), 6,15,23,28; 36:7; 44:12 ; 47:14

6. Symbole de joie, Ezéch. 25:6

7. Connotation anthropomorphique d'un ange, Ezéch. 40:3,5; 47:3

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:47-50

47Comme il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. 48Celui qui le livrait leur avait donné ce signe: Celui que je baiserai, c'est lui; saisissez-le.
49Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit: Salut, Rabbi! Et il le baisa. 50Jésus lui dit: Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.

26:47 "Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de batons " Il y a un grand débat à propos de la motivation de Judas. Il faut dire que cela reste incertain. Son baiser à Jésus rapporté au v. 49 était:

1. soit un signe pour que les soldats reconnaissent l'homme à arrêter (cfr. Matth. 26:48),
2. soit permet de soutenir la théorie moderne selon laquelle il essayait de forcer Jésus à agir (cf. Mt 27, 4)

D'autres passages de l'Évangile indiquent qu'il était un voleur et un incrédule depuis le début (cfr. Jean 12: 6).

Luc 22:52 nous montre la composition de cette foule. Il y avait des soldats Romains impliqués, car ils étaient les seuls qui pouvaient légalement porter des épées. En outre, la police du temple était impliquée car elle portait généralement des bâtons. Des représentants du Sanhédrin étaient également présents lors de son arrestation (cfr. Matth. 26:47,51).

26:48 "baiserai" C'était un signe de respect et de salutation parmi les rabbis. Dans Matth. 26:49, Judas appelle Jésus "Rabbi" ("mon maître/enseignant").

26:50

Louis Segond	**"Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le"**
Traduction Oecuménique	**"Mon ami, fais ta besogne"**
Parole de Vie	**"Mon ami, fais ce que tu dois faire"**
J. N. Darby	**"Ami, pourquoi es-tu venu?**
Today's English Version	**"Fais vite, mon ami"**
Peshitta	**"Est-ce pour cela que tu es venu, mon ami"**

Il y a un certain désaccord sur le sens de cet idiome Grec. Il pourrait être:

1. une question (New King James Version)
2. un reproche (Today's English Version)
3. un idiome pour "fais ce que tu es venu faire" (NASB, NRSV, JB, Louis Segond)

La version ASV (American Standard Version) et la traduction de Williams conviennent que cette déclaration est une ironie ou un euphémisme volontaire. Cependant, pour les versions King James Version et la Revised Standard Version la considèrent comme une question ironique voilée. L'usage du terme "ami" peut avoir été une tentative de rappeler à Judas leur entretien dans la Chambre Haute (cfr. Matth. 26:23) ou un idiome sarcastique (cfr. Matth. 20:13; 22:12).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:51-54

51 Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. 52 Alors Jésus lui dit: Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. 53 Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? 54 Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi?

26:51 Les parallèles de Jean 18:10 et Luc 22:50-51 nous renseignent que c'était Pierre et que le serviteur était Malchus. Les disciples avaient été précédemment exhortés à acheter des épées (cfr. Luc 22:36-38), mais manifestement ils avaient mal compris la véritable signification de Jésus concernant cette question. Il y a lieu de dire, s'agissant de Pierre, qu'il était pleinement disposé à mourir pour son Seigneur à ce stade. Contre toute attente, il tira l'une des deux épées. Mais, encore une fois, l'inadéquation et l'impulsivité de ses actes caractérisaient sa personnalité.
26:52 "tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée" C'était un proverbe culturel (cf. Apoc. 13:10). Il n'était pas censé être une vérité littérale dans chaque exemple, mais plutôt une vérité caractéristique évidente en soi. Ceci ressemble aussi au livre biblique des Proverbes. Ça pourrait être lié au fait pour Jésus d'être arrêté comme un criminel ordinaire. Et ses disciples allaient également être vus comme des bandits et des voleurs, ceux qui portent des épées!

THÈME SPÉCIAL: LA DESTRUCTION (APOLLUMI) (voir p. 393)

26:53 Jésus savait qui il était (cfr. Jean 13:1). Il connaissait les ressources de son père, mais ici il était résolu à mourir (cfr. Jean 10:17-18)!

◙ **"plus de douze légions d'anges"** Une légion Romaine comptait 6.000 hommes, mais le terme était aussi un idiome pour plusieurs milliers.

THÈME SPÉCIAL: LE CHIFFRE DOUZE (voir p. 245)

26:54,56 "Comment donc s'accompliraient les Écritures" Si cette expression du v. 54 se rapporte à celle similaire du v. 56, alors il s'agissait d'une déclaration générale que tout était arrivé selon un plan divin prédéterminé (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28). C'est connu que que Jean avait accompagné Jésus dans tous les procès jusqu'à la crucifixion, et que Pierre, lui, suivait à distance (cfr. Matth. 26:58). Il s'agit donc d'une référence générale remontant à Esaïe 53:6. Jésus savait que les événements se déroulaient comme prévus pour réaliser le dessein du Père.

Il est possible que ceci réfère aux souffrances que Jésus avait prédites à plusieurs reprises aux disciples (en commençant par Matth. 16:21-28), impliquant un Messie souffrant et rejeté (cfr. Gen. 3:15; Psaumes 22; Esaïe 53; Zach. 9; 12).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:55-56

[55]En ce moment, Jésus dit à la foule: Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. [56]Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

26:55 Jésus met au clair le complot des chefs religieux (cfr. Matth. 12:14; Jean 11:53). Ils cherchaient une occasion pour l'arrêter loin des foules de pèlerins et de fidèles (Matth. 26:4; Luc 22: 2).

Louis Segond	**"un brigand"**
Nouvelle Bible Segond	**"un bandit"**
Traduction Oecuménique	**"un hors-la-loi"**
New American Standard V.	**"un voleur"**

Ce terme désigne une personne violente et anarchique (cfr. Luc 10:30). Plus tard, dans les écrits de Flavius Joseph, ce terme aura le sens d'un insurgé, tel que Barabbas (cfr. Matth. 27:16-17).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:57-58

[57]Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés. [58]Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur, y entra, et s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait.

26:57 "Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe" Le parallèle de Jean 18:12 nous renseigne qu'il a d'abord été conduit à la résidence d'Anne, qui était le véritable chef en coulisse. Apparemment, Anne et Caïphe vivaient dans la même résidence. Des membres choisis du Sanhédrin y étaient déjà rassemblés. L'expression "les scribes et les anciens," ainsi que le Souverain Sacrificateur, désigne l'ensemble du Sanhédrin.

SPECIAL TOPIC: ILLEGALITIES OF THE SANHEDRIN'S NIGHT TRIAL, Matth. 26:57-68 (French)

THÈME SPÉCIAL: LES ILLÉGALITÉS DU PROCÈS NOCTURNE DE JÉSUS DEVANT LE SANHÉDRIN (Matth. 26:57-68)

A. Aucun procès pénal ne devait se tenir la nuit.

B. Un procès pénal suivi d'une peine de mort à exécuter le même jour était/est contraire à la loi.

C. Aucun procès ne devait avoir lieu un jour de fête ou la veille d'une fête.

D. Ce matin particulier était réservé aux récitations des phylactères (cfr. Deut. 6:8; 11:18).

E. Ce matin, était aussi le temps fixé pour la remise des offrandes/dons au Temple (cfr. Exode 23: 15).

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:59-64

**59Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre
Jésus, suffisant pour le faire mourir. 60Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux té-
moins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui dirent: 61Celui-ci a dit: Je puis détruire le
temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. 62Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit: Ne
réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi? 63Jésus garda le silence. Et le
souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu
es le Christ, le Fils de Dieu. 64Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez
désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du
ciel.**

26:59 "cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus" Ceci semble impliquer qu'ils cherchaient deux témoins qui pouvaient soutenir une accusation quelconque, car la Loi de l'Ancien Testament exigeait le témoignage de deux témoins pour pouvoir condamner une personne (cfr. Nombres 35:30; Deut 17: 6; 19:15).

Le Sanhédrin ne put trouver deux témoignages cohérents contre Jésus (Matth. 26:60-61). Finalement, ils trouvèrent deux témoignages similaires (cfr. Marc 14:59) liés à la déclaration de Jésus sur la destruction du temple (cfr. Jean 2:19).

Le procès organisé nuitamment était empreint de beaucoup d'irrégularités formelles. Ces chefs Juifs rationalisèrent cela en prétextant illégalement qu'il fallait sacrifier cet homme pour éviter à la nation entière des représailles de la part des Romains.

THÈME SPÉCIAL: LES ILLÉGALITÉS DU PROCÈS NOCTURNE DEVANT LE SANHÉDRIN, Matth. 26:57-68
(voir p. 519 ci-avant)

26:61 C'est une allusion à la déclaration de Jésus rapportée dans Jean 2:19, et qu'il pouvait avoir faite plusieurs fois. Par cette déclaration, il référait à la destruction prochaine du temple (qui intervint en l'an 70 ap. J.-C. par Titus) et à son nouveau corps de résurrection (cfr. Matth. 16:21; 17:23; 20:19), qui allait être le nouveau centre de culte du peuple de YHWH. Le système sacrificiel était à remplacer par le sacrifice une fois pour toutes du Christ (cfr. Hébreux). Le point focal de l'acceptation et du culte allait changer! Jésus allait devenir le nouveau temple (cfr. Jean 2:19-21), de même que ses disciples (cfr. 1 Cor. 3:16-17; 2 Cor. 6:19).

26:63 "Jésus garda le silence" Il se comporta de la même façon de son procès ultérieur rapporté dans Matth. 27:12,14. C'était l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe 53:7.

◙ **“Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit: Je t’adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu”** L’auto-incrimination par serment était illégale mais efficace, car alors Jésus n’allait plus rester silencieux s’il avait fait un serment au nom de YHWH. Le nom “YHWH,” d’Exode 3:14 dérivait du VERBE “être” en Hébreu, et il signifie le “seul Dieu vivant” (cfr. Matth. 16:16). C’était le nom d’alliance du Dieu d’Israël.

Ces chefs retinrent que Jésus, au moins par ses paroles et ses actes, prétendait être le Messie promis (remarquez comment les titres “Messie/Christ” et “Fils de Dieu” sont placés à égalité). Ils le considéraient comme l’un des nombreux faux Messie, parce qu’il ne se conformait pas aux tradetions orales et à leur autorité.

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (voir p. 28 ci-dessus)

THÈME SPÉCIAL: FILS DE DIEU (voir p. 95 ci-dessus)

26:64

Louis Segond	**“Tu l’as dit”**
Nouvelle Bible Segond	**“C’est toi qui l’as dit”**
Bible en Français Courant	**“C’est toi qui le dis”**

Ce même idiome affirmatif apparaît dans Matth. 26:25. Il était quelque peu ambigu. Peut-être que Jésus avait dit: “Oui, je suis le Messie, mais pas dans le sens que vous pensez” (cfr. Marc 14:62).

◙ **“je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l’homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel”** Ces idiomes scripturaux Hébraïques affirmaient comment il se considérait lui-même. Être à la droite de la puissance/du pouvoir (YHWH) était une allusion à Ps. 110:1. Venir sur les nuées du ciel était une allusion à Dan. 7:13 (cfr. Marc 13:26; Matth. 24:30; et Apoc. 1:7). Avec ces expressions de l’Ancien Testament, Jésus affirmait sans ambiguïté sa pleine et divine Messianité. Il savait que cela conduirait à sa mort pour blasphème (prétendre être l’égal de Dieu).

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE L’HOMME (voir p. 217)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:65-66

**65 Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé! Qu’avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d’entendre son blasphème. Que vous en semble?
66 Ils répondirent: Il mérite la mort.**

26:65 “Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements” C’était le signe d’un esprit profondément perturbé par le blasphème (cfr. Actes 14:14). La peine pour blasphème dans Lév. 24:15 était la mort. Jésus méritait de mourir sur la base de Deut. 13:1-3 et 18:22 s’il n’était pas Celui qui devait venir, le Messie, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde. Il n’y a pas de juste milieu ici. Soit il était celui qu’il prétendait être, soit il était un blasphémateur qui méritait la mort (cfr. le livre de Josh McDowell, “*Evidence That Demands a Verdict*”).

THÈME SPÉCIAL: LES RITES D’AFFLICTION (voir p. 238)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:67-68

67 Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant: 68 Christ, prophétise; dis-nous qui t’a frappé.

26:67-68 Il est incertain de dire si ces actes étaient commis par les membres du Sanhédrin eux-mêmes ou par leurs gardiens. Marc 14:65 dit qu'ils lui voilèrent les yeux, le frappèrent et exigèrent qu' il leur dise qui lui faisait cela! Cela peut être un accomplissement d'Esaïe 53:3.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 26:69-75

**69 Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit: Toi
aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. 70 Mais il le nia devant tous, disant: Je ne sais ce que tu veux
dire. 71 Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient
là; Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. 72 Il le nia de nouveau, avec serment: Je ne connais
pas cet homme. 73 Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre: Certainement
tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. 74 Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer: Je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. 75 Et Pierre se souvint de la
parole que Jésus avait dite: Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.**

26:69-73 L'ordre exact de ces trois accusations diffère d'un évangile à l'autre. Le fait que Pierre ait renié Jésus à trois reprises avec insistance successive est commun à tous les récits. Cette différence de l'ordre est la preuve de témoignages oculaires, et non d'inexactitudes historiques.

26:71 "Jésus de Nazareth" Voir Thème Spécial: Jésus le Nazaréen.

26:72 "Je ne connais pas cet homme" Cet idiome Grec était une déclaration voilée de mépris.

26:73 "car ton langage te fait reconnaître" Ceux qui vivaient en Galilée étaient reconnaissables par les différences d'accent et de prononciation des sons gutturaux/rauques de la langue Araméenne.

26:74 "Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer: Je ne connais pas cet homme" C'est un autre idiome qui reflète le mépris et qui est tragique en ce que le nom de Dieu [serment] est utilisé pour affirmer un mensonge. Si quelqu'un méritait d'être damné, c'était Pierre car face à tels amour, pardon, prophétie et miracles, il renia trois fois avec véhémence et serment, Celui qu'il prétendait aimer. Si Pierre, malgré cela, peut être sauvé, alors tout le monde peut l'être! La seule différence entre Pierre et Judas était que Judas n'était pas revenu à Jésus avec foi.

◙ **"Aussitôt le coq chanta"** Ça devait être un coq Romain car les Juifs n'étaient pas autorisés à garder des coqs/poules à Jérusalem de peur qu'ils ne rendent le sol impur (voir mon commentaire sur Matth. 26:34).

Luc 22:61 nous dit que Jésus regarda Pierre. Cela implique qu'Anne et Caïphe vivaient dans la même maison et que Jésus pouvait voir la cour ou qu'il était en train d'être transféré entre les deux résidences.

26:75 "Et étant sorti, il pleura amèrement" Pierre accomplit la prophétie dans son reniement et donna ainsi de l'espérance à tous les croyants qui pourraient renié Jésus avec leur langue, leur vie et leurs priorités. Il y a de l'espérance pour quiconque se tourne vers lui avec foi (cfr. Jean 21).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus s'était-il retiré dans un endroit que Judas connaissait?
2. Qu'est-ce qui a tant affligé Jésus dans le jardin au point qu'il eut l'impression qu'il allait presque mourir?
3. Qu'est-ce que Jésus demanda réellement à Dieu de faire dans sa prière répétée trois fois?
4. Pourquoi Judas a-t-il amené une si grande foule pour arrêter Jésus?
5. Pourquoi Jésus s'est-il condamné lui-même par sa déclaration si évidente dans Matth. 26:64?
6. Pourquoi les récits Évangéliques diffèrent-ils quant à l'ordre des reniements de Pierre?

MATTHIEU 27

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Condamnation 27:1-2	Jésus est conduit devant Pilate 27:1-2	Jésus conduit devant Pilate 27:1-2	Jésus est amené à Pilate 27:1-2	Jésus est conduit chez Pilate 27:1-2
Suicide de Judas 27:3-10	Judas se donne la mort 27:3-10	Mort de Judas 27:3-10	La mort de Judas 27:3-10	La mort de Judas 27:3-10
Jésus devant Pilate, gouverneur romain 27:11-14	Pilate interroge Jésus 27:11-14	Jésus devant Pilate 27:11-26	Pilate interroge Jésus 27:11-14	Jésus devant Pilate 27:11-14
Sentence de mort confirmée 27:15-25	Jésus est condamné à mort 27:15-26		Jésus est condamné à mort 27:15-26	Jésus est condamné à mort 27:15-26
Outrages des soldats 27:26-31				
	Les soldats se moquent de Jésus 27:27-31	Le roi des Juifs bafoué 27:27-31	Les soldats se moquent de Jésus 27:27-31	Les soldats se moquent de Jésus 27:27-31
Jésus crucifié 27:32-38	Jésus est crucifié 27:32-44	Jésus est crucifié 27:32-44	Jésus est cloué sur la croix 27:32-44	Les soldats clouent Jésus sur une croix 27:32-44
27:39-44				
27:45-50	La mort de Jésus 27:45-54	Mort de Jésus 27:45-54	La mort de Jésus 27:45-56	La mort de Jésus 27:45-56
27:51-56				
	Le corps de Jésus est mis au sépulcre 27:55-61	Envelissement de Jésus 27:55-61		

Le corps de Jésus mis dans un sépulcre 27:57-61			Jésus est mis dans un tombeau 27:57-61	Joseph met Jésus dans une tombe 27:57-61
La garde auprès du sépulcre 27:62-66	La garde est placée devant le sépulcre 27:62-66	La garde du tombeau 27:62-66	La garde du tombeau 27:62-66	Des soldats gardent la tombe 27:62-66

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS DE MATTHIEU 27:1-56

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:1-2
1Dès que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. 2Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.

27:1 "Dès que le matin fut venu" Les procès Romains se tenaient tôt le matin chaque jour, probablement à cause de la chaleur. La majorité des pèlerins et des citoyens de Jérusalem dormaient encore. Ça devait être aux environs de 6h00' du matin.

◙ **"tous les principaux sacrificateurs"** Le PLURIEL réfère à la famille sacerdotale d'Anne, qui avait acheté cette position auprès des Romains. Anne fut succédé par plusieurs de ses fils et gendres.

◙ **"tinrent conseil"** Dans l'esprit de ces chefs, les paroles de Jésus dans Matth. 26:64 constituaient un blasphème, et cela était punissable par lapidation; mais ils tenaient à lui faire subir la malédiction de la crucifixion (cfr. Deut. 21:23); aussi devaient-ils trouver une accusation qui allait forcer les Romains à agir. C'est ainsi qu'ils l'accusèrent d'avoir prétendu être le Roi des Juifs, ce qui était une menace politique contre le pouvoir Romain.

27:2 "l'avoir lié" Jésus était lié durant ces procès, probablement parce que:

1. ils avaient peur qu'ils ne recourent à ses tours de magie et qu'il ne disparaisse

2. c'était une façon de l'humilier
3. c'était la procédure normale pour les criminels

◙ **"Ponce Pilate, le gouverneur"** Probablement que ceci avait eu lieu à la forteresse Romaine Antonia qui était construite à côté du Temple, mais ça pouvait aussi se passer au palais d'Hérode, qui était mis à la disposition des officiels Romains en séjour à Jérusalem. Pendant les périodes des fêtes Juives, les Romains déployaient des troupes supplémentaires de Césarée sur mer à Jérusalem pour prévenir des émeutes possibles (cfr. Matth. 27:24). Pilate était nommé gouverneur de l'an 26 à l'an 36 ap. J.-C. L'histoire le dépeint comme un homme cruel et impitoyable.

Il est généralement supposé que les chefs Juifs avaient amené Jésus à Pilate:

1. pour accomplir la prophétie de Jésus qu'il allait être tué par les Gentils/Païens
2. pour que les Romains le crucifient, puisqu'à cette époque le Sanhédrin n'avait pas la compétence de la peine capitale

Pourtant, Jésus ayant été accusé de blasphème, aurait dû être lapidé. C'est le sort que les Juifs réservèrent à Étienne dans Actes 7 qu'ils accusèrent également de blasphème; Ils n'eurent alors pas besoin d'une quelconque permission des Romains. Je pense que ces chefs Juifs tenaient à ce que Jésus soit crucifié pour avoir sur lui la malédiction divine de Deut. 21:23. Ils voulaient voir ce prétendu Messie maudit par Dieu! Jésus porta la "malédiction" (cfr. Gal. 3:13; Col. 2:14) pour nous!

Il y a une variante de manuscrit Grec ici. Dans plusieurs bons manuscrits antiques, le prénom de Pilate, Ponce, apparaît (cfr. MSS A, C, W et la Vulgate). Il apparaît également dans Luc 3:1; Actes 4: 27 et 1 Tim. 6:13. Dans la littérature de l'église primitive, les deux noms étaient la norme. Cependant, ce pronom ne figure pas dans les MSS א, B et L, ainsi que dans Marc 15:1 et Luc 23:1.

SPECIAL TOPIC: PONTIUS PILATE (French)

THÈME SPÉCIAL: PONCE PILATE

I. L'Homme
   A. Lieu et Date de naissance inconnus

   B. Membre de l'ordre Équestre (classe moyenne supérieure de la société Romaine)

   C. Marié, mais pas d'enfant connu

   D. Fonctions administratives antérieures (il doit en avoir occupé plusieurs) inconnues

II. Sa personnalité
   A. Deux points de vue différents
      1. Philon ("Légation" et "Gaïus," 299-305) et Flavius Josèphe ("Les Antiquités" 18.3.1 et " Les Guerres Juives" 2.9.2-4) le dépeignent comme un dictateur cruel et sans compassion.
      2. Le Nouveau Testament (Evangiles, Actes) le présente comme procurateur Romain faible, facilement manipulable.

   B. Paul Barnett, dans "Jesus and the Rise of Early Christianity," pp. 143-148, donne une explication plausible de ces deux points de vue:
      1. Le conseiller principal de Tibère, nommé Séjan, un anti-sémite, n'était pas impliqué dans la nomination de Pilate en tant que procurateur en 26 ap. J.-C par Tibère, qui était un pro-Juif (cfr. Philon, "Légation et Caïus," 160-161),
      2. Tibère finit par perdre le pouvoir politique au profit de L. Aelius Séjan, son préfet préto-

rien, qui devint le véritable détenteur du pouvoir derrière le trône; et Séjan haïssait les Juifs (cfr. Philon, “Légation à Caïus,” 159-160)

3. Pilate finit par devenir le protégé de Séjan, et il voulut l’impressionner en tentant:
    a. d’introduire à Jérusalem des enseignes et effigies Romaines (26 ap. J.-C.), ce que d’autres procurateurs n’avaient jamais fait. Ces symboles des dieux Romains révoltèrent les Juifs (cfr. F. Josèphe dans Antiquités 18.3.1; et la Guerre des Juifs 2.9.2-3).
    b. de mettre en circulation des pièces de monnaie (29-31 ap. J.-C.) gravées d’images du du culte idolâtre Romain. Flavius Josèphe affirme que c’était intentionnellement qu’il essayait de supprimer les lois et coutumes Juives (cfr. F. Josèphe, “Les Antiquités” 18.4.1-2).
    c. d’affecter l’argent du trésor du Temple à la construction d’un aqueduc à Jérusalem (cfr. Josèphe, “Les Antiquités” 18.3.2; “Les Guerres Juives” 2.9.3).
    d. de tuer plusieurs Galiléens pendant qu’ils offraient un sacrifice Pascal à Jérusalem (cfr. Luc 13:1-2).
    e. de placer des boucliers dorés Romains dans le temple de Jérusalem en 31 ap. J.-C. Le fils d’Hérode le Grand lui pria de les enlever, mais il refusa. Les Juifs adressèrent alors une lettre à Tibère qui lui demanda de les expédier à Césarée de mer (cfr. Philon, “Légation à Caïus,” 299-305).
    f. de massacrer plusieurs Samaritains sur le Mt. Garizim (36/37 ap. J.-C.) où ils s’étaient rendus en quête d’objets sacrés de leur religion. Cela a poussé Vitellius, qui était Préfet de Syrie et supérieur hierarchique local de Pilate, de le destituer et de le renvoyer à Rome (cfr. F. Josèphe, Antiquités 18.4.1-2).
4. Séjan fut exécuté en 31 ap. J.-C. et Tibère reprit tout son pouvoir politique; Ainsi, on peut penser que Pilate s’était livré aux points a, b, c et d probablement pour gagner la confiance de Séjan; tandis que les points e et f furent des tentatives pour gagner la confiance de Tibère, mais lesquelles tentatives finirent par tourner mal contre lui (Pilate).
5. C’est donc évident qu’avec l’influence restaurée de l’empereur, qui était pro-Juif, et en plus une lettre officielle de sa part (Tibère) intimant à tous les procurateurs de se montrer coopératifs avec les Juifs (cfr. Philon, “Légation à Gaïus,” 160-161), que les leaders Juifs de Jérusalem ont su tirer avantage sur la désormais vulnérabilité politique de Pilate face à Tibère, pour le manipuler à ordonner que Jésus soit crucifié.
   Voilà comment cette théorie de Barnett permet de concilier d’une manière plausible ces deux points de vue relatifs à Pilate.

III. Son Sort final

A. Il fut rappelé à Rome et y arriva juste après la mort de Tibère (37ap. J.-C.).

B. Il ne fut plus remis dans ses fonctions

C. On ne connait plus rien de sa vie après cela. Plusieurs théories ont été avancées, mais il n’y a aucun fait sûr.

-

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:3-10

3 Alors Judas, qui l’avait livré, voyant qu’il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d’argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, 4 en disant: J’ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent: Que nous importe? Cela te regarde. 5 Judas jeta les pièces d’argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. 6 Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent: Il n’est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c’est le prix du sang. 7 Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des

étrangers. [8]C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. [9]Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète: ILS ONT PRIS LES TRENTE PIÈCES D'ARGENT, LA VALEUR DE CELUI QUI A ÉTÉ ESTIMÉ, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël; [10]ET IL LES ONT DONNÉES POUR LE CHAMP DU POTIER, COMME LE SEIGNEUR ME L'AVAIT ORDONNÉ.

27:3 "Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné" Cette expression contient un pronom relatif ambigu: il. Les traductions/versions Williams et Phillips supposent qu'il réfère à Judas, mais toutes les autres traductions modernes réfèrent ce pronom à Jésus. Remarquez le majuscule "Il" dans la version Anglaise de NASB. Les versions NIV, TEV, JB et NRSV ont simplement inséré le nom "Jésus" à la place du pronom.

◙ **"se repentit"** Il y a deux termes Grecs qui sont traduits en Français "repentance." Celui usité ici n'est pas l'habituel qui est usité dans Matth. 3:2, et qui signifie "un changement d'esprit/mentalité et d'actions." Celui usité ici implique un "chagrin" que l'on éprouve à la suite d'un acte négatif, mais sans aucun changement réel (cfr. Matth. 21:29; 2 Cor. 7:8). Le meilleur contexte dans le Nouveau Testament pour comparer les connotations de ces termes est 2 Cor. 7:8-10.

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE (DANS LE NOUVEAU TESTAMENT) (voir p. 234)

◙ **"les trente pièces d'argent"** C'est une allusion à Zach. 11:12. C'était le prix d'un esclave blessé par un animal (cfr. Matth. 26:15; Exode 21:32).

27:4 "le sang innocent" Il y a une variante de manuscrit Grec à ce niveau. Toutes les traductions/versions qui sont comparées dans ce commentaire ont le terme "innocent." Cependant, l'ancien manuscrit oncial B avait à l'origine le terme "innocent," mais un copiste ultérieur l'a remplacé par "juste" tiré de Matth. 23:35. Cela a été suivi par la Vulgate et le Diatessaron. La Septante utilise les deux adjectifs pour décrire le nom "sang"; le terme "innocent" apparaît quatorze fois et "juste" quatre fois dans la Septante. L'appréciation UBS4 attribue à "innocent" la note "B" (presque certaine).

27:5 "dans le Temple" Le terme Grec usité ici réfère généralement au sanctuaire central constitué du Lieu Saint et du Saint des Saints, distincts de l'ensemble du temple (cfr. Jean 2:9).

◙ **"et alla se pendre"** Ceci ne devrait pas servir de fondement théologique tronqué pour soutenir que le suicide appelle la damnation. Il y a plusieurs suicides mentionnés dans l'Ancien Testament: Juges 9:54; 16:30; 1 Sam. 31:4,5; 2 Sam. 17:23; 1 Rois 16:18. Rien de négatif n'est dit à propos de ces actes. C'était le manque de vraie repentance de Judas qui scella sa perdition, et non le fait qu'il s'était suicidé.

Le récit de la mort de Judas dans Actes 1:18 ne contredit pas le récit de Matthieu, mais plutôt le complète. Apparemment, Judas se pendit au-dessus d'une falaise et plus tard, la corde se rompit et son corps tomba et s'écrasa.

THÈME SPÉCIAL: JUDAS ISCARIOT (voir p. 252)

27:6 "c'est le prix du sang" Ils n'eurent aucun scrupule à donner de l'argent pour la trahison de Jésus, mais ils se sentirent mal à l'aise à le reprendre! Quelle ironie!

27:7 "ils achetèrent…le Champ du Potier" C'était peut-être une carrière d'argile qui n'était plus en activité, et donc, qui avait peu de valeur. Il s'agissait peut-être ici d'une allusion à Jérémie 18-19.

Depuis l'époque de Jérôme (4è siècle ap. J.-C.), il est dit de ce champ qu'il était situé dans la vallée de Hinnom, près de Jérusalem.

27:8 "Champ du Sang" C'est la traduction du terme Araméen "*Hakeldama*," trouvé dans Actes 1:19. La Vulgate de Jérôme a maintenu le terme Araméen dans ce verset.

27:9 "ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète" C'est une citation directe de Zach. 11:12-13. Jér. 18: 119 parle aussi d'un potier et Jér. 32:7-9 mentionne l'achat d'un champ. Cela a causé de gros problèmes aux commentateurs:

1. Augustin, Beza, Luther et Keil ont dit que Matthieu avait cité le nom de Jérémie par erreur
2. La Peshitta, une traduction Syriaque du 5è siècle av. J.-C., et le Diatessaron ont supprimé le nom du prophète de ce texte
3. Origène et Eusèbe ont dit que c'est un copiste qui a causé ce problème
4. Jérôme et Ewald ont dit que c'était une citation d'un écrit apocryphe attribué à Jérémie
5. Mede a dit que Jérémie était l'auteur de chapitres 9-11 de Zacharie
6. Lightfoot et Scofield ont dit qu'au début Jérémie faisait partie de la division du canon Hébraïque connue sous le nom de "Les Prophètes" et que, par conséquent, son nom correspond à cette partie du canon.
7. Hengstenberg a dit que Zacharie avait cité Jérémie
8. Calvin a dit qu'une erreur s'était glissée dans le texte
9. F. F. Bruce et une note de bas de page de la Jerusalem Bible ont dit qu'il s'agit d'une citation composite de Zacharie et de Jérémie

Je pense que l'option #6 est la meilleure explication

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:11-14

11 Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes: Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis. 12 Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. 13 Alors Pilate lui dit: N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent? 14 Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.

27:11 "Es-tu le roi des Juifs?" C'était une question qui sous-entendait une trahison/rébellion contre Rome. Pilate se préoccupait de l'aspect politique.

27:11

Louis Segond	**"Tu le dis"**
Nouvelle Bible Segond	**"C'est toi qui le dis"**
Peshitta	**"C'est ce que tu dis"**

Jésus donna une réponse énigmatique qui sous-entendait un "Oui!" mais avec une indication (cfr. Jean 18:33-37) que son royaume n'était pas terrestre.

27:12 "il ne répondit rien" Ceci se rapporte à la prophétie Messianique d'Esaïe 53:7. Il répondit à Pilate en privé, mais ne voulut pas répondre aux accusations en présence des chefs Juifs ou d'Hérode.

◙ **"accusations"** Voir Luc 23:2.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:15-18
[15]À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. [16]Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. [17]Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ? [18]Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus.

27:15 "À chaque fête" Ceci réfère à la Pâque, l'une des trois fêtes annuelles auxquelles tous les Juifs mâles de plus de vingt ans devaient assister (cfr. Lévitique 23).

SPECIAL TOPIC: FEASTS OF ISRAEL (French)

THÈME SPÉCIAL: LES FÊTES D'ISRAËL

I. Les Fêtes Annuelles Mosaïques (cfr. Exode 23:14-17; Lév. 23; Nbres 28; Deut. 16)

A. Tous les Juifs mâles étaient tenus d'assister à 3 fêtes annuelles (cfr. Exode 23:14,17; 34:23) si possible.

B. Ces fêtes avaient une importance aussi bien agricole que nationale.

C. Chacune d'elles était un jour de repos, de culte et de communauté fraternelle.

D. Les trois fêtes annuelles obligatoires étaient:

1. **La Fête de Pâque** (Exode 12:1-14,21-28; Lév. 23:4-14; Nbres 28:16-25; Deut. 16:1-8; voir Thème Spécial: La Pâque)
   a. actions de grâces et dédicace de la récolte de l'orge
   b. commémore l'Exode
   c. elle était suivie par une fête de sept jours, la Fête des Pains Sans levain (Exode 12:15-20; 34:18-20)

2. **La Fête de Pentecôte** (ou **Fête des Semaines**, cfr. Exode 23:16; 34:22)
   a. actions de grâces et dédicace de la récolte de blé
   b. commémore le don de la Torah à Moïse sur le Mont Sinaï selon les calculs Rabbiniques
   c. voir Lév. 23:15-21; Nbres 28:26-31

3. **La Fête des Tabernacles/Tentes/ Huttes (Succoth)**
   a. actions de grâces pour la récolte générale
   b. commémore le début de la période de la marche dans le désert
   c. voir Exode 23:16; 34:22; Lév. 23:34-44; Deut. 16:13-17
   d. elle était suivie par une fête 8 jours (cfr. Lév 23:36; Nbres 29:35-38)

E. Les autres Fêtes Annuelles:

1. La Célébration du Nouvel An Juif (Rosh Hashanah)
   a. voir Lév. 23:23-25; Nbres 29:1-6
   b. ce jour de repos et de sacrifice avait lieu le premier jour du mois de Tishri
   c. l'aspect festif de ce jour, si courant dans l'ère du Nouveau Testament, est non spéci-

fié dans la Torah

2. Le Jour des Expiations – “Jour de couverture” ou “Yom Kippour” (le seul jour de jeûne)
   a. un jour de repos, de jeûne, et du repentir
   b. un rituel pour l’élimination de l’impureté collective (tabernacle, les sacrificateurs, et le peuple)
   c. voir Exode 30:10; Lév. 16; 23:26-32; 25:9; Nbres 29:7-11
   d. il est difficile de cerner quand cette fête a été ré-instituée après l’Exil

II. Autres Jours de Fêtes Mosaïques:

A. Le Sabbat (voir Thème Spécial: Le Sabbat)
   1. Jour de repos et de culte hebdomadaire
   2. Voir Gen. 2:1-3; Exode 16:22-30; 20:8-11; 23:12; 31:12-16; Lév. 23:1-3; Nbres 28:9-10

B. L’Année de Relâche Sabbatique
   1. chaque 7è année la terre devait se reposait (pas d’ensemencement)
   2. Voir Exode 23:10-11; Lév. 25:1-7; Deut. 15:1
   3. Elle signifiait que YHWH était proprétaire de la terre et qu’il la cedait à Israël
   4. Tous les esclaves devaient être affranchis (cfr. Exode 21:2-6) et toutes les dettes remises (cfr. Deut. 15:1-6)

C. L’Année du Jubilé
   1. Chaque septième année Sabbatique (soit chaque 50ème année)
   2. Voir Lév. 25:8-18; 27:17-24
   3. Remise de dettes, restitution de la terre, et affranchissement des esclaves (cfr. Lév. 25: 10,13, très similaire à l’Année Sabbatique)
   4. Son inauguration n’a jamais été consignée

D. La Nouvelle Lune
   1. Jour des offrandes spéciales et de repos
   2. Voir Nbres 10:10; 28:11-15
   3. commémorait probablement le dressage du tabernacle (cfr. Exode 40:2,17)
   4. Le calendrier Juif est basé sur les cycles lunaires

III. Ces rituels et règles montrent une évolution dans le temps. Ces fêtes et un jeûne pourraient avoir eu leur début dans des calendriers païens (voir Thème Spécial: Le Culte de la Lune), mais furent développés d’une manière uniquement Juive de louange et dévotion à YHWH. La nature (les saisons), les événements agricoles (plantation, pluie, et récolte) et nationaux (Exode, transmission de la Loi, etc.) étaient combinés pour mettre en évidence certains moments de l’année pour le culte à YHWH.

◙ **“le gouverneur avait coutume”** Ceci n’a pas de corroboration historique, excepté le livre de Flavius Josèphe, “Les Antiquités Juives 20.9.3.”

27:16,17 “Barabbas” Certaines traductions ultérieures ont le nom “Jésus Barabbas,” mais ce n’est pas autant une option textuelle qu’une tradition. Une intéressante analyse se trouve dans le commentaire de Bruce Metzger, “*A Textual Commentary on the Greek New Testament*,” pp. 67-68, publié par United Bible Societies. “Barabbas” signifiait “fils d’un père ou d’un rabbi.” Ce Barabbas était, lui, véritablement coupable de l’accusation de trahison imputée à Jésus.

27:18 "Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus" Pilate éprouvait du mépris pour les dirigeants juifs et leurs pratiques de manipulation, aussi essaya-t-il plus d'une fois de libérer Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:19-23
19Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire: Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. 20Les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent à la foule de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. 21Le gouverneur prenant la parole, leur dit: Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils répondirent: Barabbas. 22Pilate leur dit: Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ? Tous répondirent: Qu'il soit crucifié! 23Le gouverneur dit: Mais quel mal a-t-il fait? Et ils crièrent encore plus fort: Qu'il soit crucifié!

27:19 "sa femme lui fit dire: Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui" Cette information est unique à Matthieu. Ils devaient avoir parlé de Jésus. Elle a utilisé un titre Messianique pour lui, mais combien savait-elle de lui, on n'en sait rien! L'ironie est qu'une femme païenne a vu ce que les chefs Juifs ne pouvaient voir (cfr. Matth. 27: 54; Jean 1:11).

27:23 "Mais quel mal a-t-il fait?" Pilate n'était pas convaincu de la culpabilité de Jésus. Ce texte fut pour l'église primitive (ainsi que pour les procès dans le livre des Actes) dun moyen de montrer que le Christianisme n'était pas une menace pour le pouvoir Romain.

◙ **"ils crièrent encore plus fort"** Cette expression à l'IMPARFAIT [dans le texte Grec] pourrait être traduite "ils commencèrent à crier" ou "ils crièrent encore et encore." Cette foule n'était pas la même que celle des pèlerins impliqués dans l'Entrée Triomphale. C'étaient peut-être les amis de Barabbas qui s'étaient réunis dans le but d'obtenir sa libération! Certains commentateurs considèrent que cette foule était une mise en scène organisée par le Sanhédrin.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:24-26
24Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit: Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. 25Et tout le peuple répondit: Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! 26Alors Pilate leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

27:24 "le tumulte augmentait" C'était toujours une possibilité pendant les fêtes, Jérusalem devenait encombrée de pèlerins exubérants. Rome dépêchait alors des troupes supplémentaires de Césarée dans la forteresse Antonio pendant les jours de fête.

◙ **"se lava les mains en présence de la foule"** C'était une coutume Juive, et non une pratique Romaine (cfr. Deut. 21:6-7; Ps. 26:6; 73:13).

27:25 "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!" Ce fut un serment grave, particulièrement à la lumière de la conception de la culpabilité collective de l'Ancien Testament (cfr. Exode 20: 5-6; 2 Sam. 3:29). C'était une auto-malédiction! Et elle s'accomplit en l'an 70 ap. J.-C.

27:26 "fait battre de verges" Ce fut une punition sévère! Elle était souvent fatale. Elle précédait toujours la crucifixion, mais ici, selon Jean 19:1,12, elle semble avoir été une autre tentative de Pilate pour gagner de la sympathie en faveur de Jésus.

Les Évangiles utilisent des termes différents pour décrire ce passage à tabac brutal:

1. *phragelloō* dans Matth. 27:26; Marc 15:15, traduit "faire battre" dans NASB
2. *derō* dans Luc 22:63, traduit "frapper" dans NASB
3. *mastigoō* dans Jean 19:1, traduit "faire battre" dans NASB (cfr. Matth. 20:19; Marc 10:34; Luc 18:33)

Cette bastonnade terrible précédait toujours la crucifixion. Elle était si grave que beaucoup en mouraient. La personne condamnée était dévêtue et ses mains attachées à un pieu fixé au sol. Ensuite, on flagellait le dos ainsi exposé avec un fouet de lanières en cuir dont les extrémités étaient lestées des morceaux de roche, de métal ou d'os tressés. Il est dit que ces lanières:

1. aveuglaient la victime
2. déchiraient les côtés [côtes] jusqu'aux os
3. cassaient les dents

Il n'y avait pas de limite au nombre de coups de fouet donnés par les deux soldats, un de chaque côté.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:27-31

27 Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte. 28 Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. 29 Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant: Salut, roi des Juifs! 30 Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. 31 Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

27:27
Louis Segond "le prétoire"
Bible en Français Courant "le palais du gouverneur"

Ce prétoire était situé à l'intérieur de la forteresse Antonio ou du palais d'Hérode, qui devint la résidence du gouverneur Romain à Jérusalem. Certains commentateurs supposent que c'était le site des casernes des soldats.

SPECIAL TOPIC: PRAETORIAN GUARD (French)

THÈME SPÉCIAL: LA GARDE PRÉTORIENNE

À l'origine, le terme "prétorien(ne)" référait à la tente d'un général Romain ("praetor" ou préteur), mais après l'ère de la conquête Romaine, il prit un sens administratif pour désigner le siège/ quartier général ou la résidence d'une administration politique/militaire (cfr. Matth. 27:27; Jean 18:28,33; 19:9; Actes 23:35; Phil. 1:13).

Cependant, dans le monde Romain du 1er siècle, il référait aux officiers qui constituaient la garde spéciale impériale. Ce groupe de soldats d'élite avait été initié par Auguste (27 av. J.-C.), mais finit par être concentré à Rome par Tibère. Ces soldats:

1. étaient tous de même rang/grade, des centeniers
2. percevaient tous un salaire double
3. avaient des privilèges spéciaux (p. ex. allaient àla retraite après 16 ans de service au lieu de 25 ans)
4. devinrent si puissants que leur choix pour l'empereur était toujours honoré

Il a fallu attendre l'époque de Constantin pour que ce groupe d'élite, politiquement puissant, soit finalement dissout.

◙ **"la cohorte"** C'était un régiment d'environ 600 hommes, mais en réalité, seuls quelques-uns d'entre eux étaient de service à un moment donné.

27:28 "un manteau écarlate" Ce terme provient d'un insecte qu'on utilise pour teindre les vêtements en rouge foncé. Marc 15:17 et Jean 19:2 ont à la place le terme "pourpre." C'était probablement une vieille cape rouge d'un officier Romain. Le pourpre était la couleur de la royauté. L'église primitive considérait cette couleur comme un symbole de la position royale de Jésus (ils interprétaient mêmement la couronne d'épines). Les anciens n'étaient pas aussi précis dans la désignation des couleurs que ne le sont les modernes.

27:29-30 Par leurs moqueries royales, les soldats déversaient sur Jésus toute l'hostilité qu'ils ruminaient toujours contre la population Juive. La "couronne d'épines" pouvait être une allusion à:

1. la prétention de royauté de Jésus dont ils se moquaient alors
2. la malédiction de Gen. 3:18 (cfr. Gal. 3:13)

Les épines étaient un symbole du rejet de l'Évangile (cfr. Héb. 6:8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:32

[32]Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus.

27:32 "un homme de Cyrène, appelé Simon" Cyrène c'est la Libye actuelle, mais le nom de cet homme est d'origine Juive. Le fait pour cet homme de se retrouver à Jérusalem à cette époque indique qu'il était Juif ou prosélyte. Il y avait une synagogue à Jérusalem pour les Juifs de Cyrène (cfr. Actes 6:9). Son origine raciale ou ethnique est incertaine, mais il était probablement un Juif de la Diaspora.

◙ **"ils le forcèrent"** C'est la traduction d'un terme Perse usité dans Matth. 5:41. Les forces militaires d'occupation avaient le droit d'ordonner aux citoyens autochtones d'exécuter certaines tâches.

◙ **"à porter la croix de Jésus"** Il est incertain de savoir si ce qui était porté jusqu'à Golgotha était la barre transversale seule ou la croix entière. La forme de la croix pourrait avoir été un "T", ou un petit "t", ou un "X" ou un échafaudage pouvant porter plusieurs personnes.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:33-34

[33]Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, [34]ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

27:33 "Golgotha" Ce terme Hébreu signifie "crâne." "Calvaire" est du Latin. Ici, le terme référait à une colline basse et dénudée, et non à un crâne. Elle était située hors des murailles de la ville, à un carrefour. C'était probabablement au même endroit qu'on avait l'habitude de crucifier tous les condamnés et traîtres.

27:34 "ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel" Le Talmud Babylonien dit que les femmes de Jérusalem donnaient cette boisson forte aux condamnés pour soulager leur douleur (cfr. Marc 15: 23, où "fiel" est traduit "myrrhe"). C'était probablement une référence prophétique à Ps. 69:21.

◙ **"il ne voulut pas boire"** Ceci n'a rien à voir avec le problème confessionnel moderne d'abstinence totale. Jésus accepta plus tard le vin moins cher des soldats (cfr. Matth. 27:48). Il avait refusé de prendre quoi que ce soit qui pouvait atténuer la douleur ou ses sens.

THÈME SPÉCIAL: ATTITUDES BIBLIQUES À L'ÉGARD DE L'ALCOOL ET SON ABUS (voir p. 291)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:35-37

[35]**Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.** [36]**Puis ils s'assirent, et le gardèrent.** [37]**Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête: CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS.**

27:35 "Après l'avoir crucifié" Les Evangiles ne s'attardent pas sur l'aspect physique de la mort de Jésus (cfr. Ps. 22:16). Cette forme d'exécution fut développée en Mésopotamie et par la suite les Grecs et les Romains l'adoptèrent. Elle causait une mort prolongée et atroce prenant plusieurs jours. Son but était d'humilier et de susciter la peur comme moyen de dissuasion d'une quelconque rébellion contre Rome. Un article complet sur ce sujet est publié dans Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia, Vol. 1, pp. 1040-1042.

THÈME SPÉCIAL: LA CRUCIFIXION (voir p. 275)

◙ **"ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort"** C'est une allusion à Ps. 22:18. Jésus était peut-être nu ou, plus probablement, vêtu uniquement d'une bande de tissu cache-sexe.

Les manuscrits de Textus Receptus ajoutent au texte plusieurs expressions provenant de Jean 19:24, qui cite Ps. 22:18; ces expressions ne sont cependant pas originelles à Matthieu. Ces ajouts ne figurent pas dans les manuscrits onciaux Grecs א, A, B, D, L ou W, ni dans les traductions Latines ou Syriaques.

Le "tirage au sort" est usité dans le Nouveau Testament à la fois comme un jeu de hasard, c'est le cas ici, et comme un moyen de connaître la volonté de Dieu, c'est le cas dans Actes 1:26. Le tirage au sort a été une suite de la précédente pratique de l'Ancien Testament de l'Urim et Thummim. Ce moyen mécanique pour connaître la volonté de Dieu a disparu; ce qui montre que la Bible contient des choses qu'elle ne préconise pas nécessairement. Un autre bon exemple de cette même idée est la toison de Gédéon (cfr. Juges 6:36-40).

27:37 "le sujet de sa condemnation" Jean 19:20 nous apprend que l'accusation était écrite en trois langues (Araméen, Latin et Grec). Pilate a fait cela délibérément de manière à irriter les chefs Juifs. L'accusation est libellée différemment dans les quatre Évangiles:

Matthieu: "Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs"
Marc: "Le Roi des Juifs" (cfr. Marc 15:26)
Luc: "Celui-ci est le Roi des Juifs" (cfr. Luc 23:38)
Jean: "Jésus de Nazareth, Roi des Juifs" (cfr. Jean 19:19)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:38-44

[38]**Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.** [39]**Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête,** [40]**en disant: Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!** [41]**Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient:** [42]**Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.** [43]**IL S'EST CONFIÉ EN DIEU; QUE DIEU LE DÉLIVRE maintenant, S'IL L'AIME. Car il a dit: Je suis**

Fils de Dieu. [44]Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

27:38 "Avec lui furent crucifiés deux brigands" C'est une allusion à Esaïe 53:12. Flavius Josèphe a usité ce terme, "brigands," d'une manière qui suggère que ces deux individus étaient peut-être des "zélotes," comme Barabbas.

27:39 "Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête" C'est une allusion à Ps. 22:7. Golgotha était probablement situé au bord d'une route principale menant à Jérusalem. La crucifixion [en cet endroit] avait ainsi pour but de dissuader les crimes et la revolte contre l'autorité Romaine.

27:40 "Si tu es le Fils de Dieu" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, par lequel l'orateur suppose dire vrai dans le but de faire valoir son point de vue (cfr. Matth. 4:3). Ces chefs n'avaient aucun doute sur ce que Jésus prétendait être!

27:41 "Les principaux sacrificateurs…les scribes et les anciens" Telle était la composition/l'appellation complète du Sanhédrin.

27:43 "Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime" C'est une citation de Ps. 22:8. Ce Psaume de David décrit la crucifixion de Jésus avec des détails surprenants.

27:44 Matthieu dit que dans un premier temps les deux zélotes crucifiés avec Jésus l'insultaient, mais Luc 23:39 dit qu'un seul des deux criminels faisait cela. Encore une fois, cela n'est pas contradictoire mais complémentaire. Ils étaient à la fois fâchés et insolents au début, mais par après l'un d'eux s'adoucit et se repentit.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:45-54

[45]Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. [46]Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: ÉLI, ÉLI, LAMA SABACHTANI? C'est-à-dire: MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ? [47]Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Il appelle Élie. [48]Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. [49]Mais les autres disaient: Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. [50]Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. [51]Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, [52]les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. [53]Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. [54]Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent: Assurément, cet homme était Fils de Dieu.

27:45 "Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième" Ceci réfère à l'heure Romaine (soit de midi à 15 heures). Il est souvent difficile de savoir, en particulier dans l'Évangile de Jean, si les désignations du temps réfèrent à la division Romaine du temps, qui commence à l'aube, ou à la division Juive qui commence le soir. Cela est évident ici.

◙ **"des ténèbres"** Les ténèbres qui furent l'un des fléaux divins contre l'Egypte, devinrent une malédiction de l'alliance en cas de non respect des commandements de Dieu (cfr. Exode 10:21 et suiv.; Deut. 28:29; Joël 2:10; et Amos 8:9). Théologiquement, c'était un symbole de Dieu se détournant de son Fils alors qu'il portait les péchés du monde. Ce que Jésus redoutait le plus c'était cette séparation spirituelle personnelle, ainsi que le fardeau de tous les péchés de l'humanité entière.

27:46 “ÉLI, ÉLI, LAMA SABACHTANI?” Jésus a combiné ici les termes Hébreux et Araméen de Ps. 22: 1. Matthieu et Marc (Marc 15:34) utilisent des termes légèrement différents. Matthieu les a traduits pour ses lecteurs, qui ne parlaient que l’Araméen; et c’est évident dans Matth. 27:47 que ces paroles de Jésus avaient été mal comprises par la foule rassemblée pour regarder la crucifixion.

◙ **“MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M’AS-TU ABANDONNÉ?”** Ce sont les premières paroles de Psaumes 22. En les citant, Jésus voulait rappeler à ses auditeurs le Psaume entier. En cet instant, Jésus expérimentait la séparation d’avec Dieu, la toute dernière grande expérience de l’homme pécheur (cfr. Gal. 3:13; 2 Cor. 5:21). Cependant, ce Psaume exprime aussi la foi en la fidélité de YHWH!

27:47 “Il appelle Élie” Elie devait être le précurseur du Messie (cfr. Mal. 4:5). Probablement que la proonciation Araméenne “*Éloi*” (cfr. Marc 15:34) ou éventuellement “*Eliya*” de Jésus sonnait comme le nom du prophète.

27:48

Louis Segond	**“vinaigre”**
Nouvelle Bible Segond	**“vin aigre”**
Today’s English Version	**“vin bon marché”**

C’était un vin de bas prix que les soldats buvaient. Ce n’était nullement par compassion que les soldats lui donnèrent ce vin, c’était plutôt un moyen de prolonger l’agonie de la crucifixion. Jésus en prit parce que sa bouche était si sèche qu’il ne pouvait plus parler (cfr. Ps. 22:15[16]). C’était peut-être l’accomplissement de Ps. 69:21[22]

27:49 À ce niveau, il y a ajout d’une autre expression tirée de Jean 19:34. Elle manque dans les anciens manuscrits onciaux Grecs A, D, K et dans les textes Grecs d’Origène, de Jérôme et d’Augustin, mais elle figure dans MSS א, B, C et L. Il est difficile de décider sur l’originalité de ce passage parce que:

1. il semble être une assimilation de Jean
2. il semble être hors de l’ordre chronologique
3. mais il figure dans plusieurs bons manuscrits

Jésus a-t-il été transpercé avant sa mort? UBS4 attribue au texte plus court la note “B” (presque certaine). Dans le contexte de Matthieu, Jésus n’était pas encore mort!

27:50 “Jésus poussa de nouveau un grand cri” Comparez Jean 19:30; Ps. 22:15; Luc 23:46; Ps. 31:5.

27:51 “le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas” C’était le voile qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint, appelé voile intérieur (cfr. Exode 26:31-35). Cet acte de Dieu indiquait que la voie était dorénavant ouverte pour que tous puissent venir à Dieu! Il se déchira depuis le haut, ce qui symbolisait la suppression par Dieu des barrières devant sa présence et la possibilité pour tous d’avoir accès à lui.

27:52 “les sépulcres s’ouvrirent” Cela a été causé par le tremblement de terre (cfr. Matth. 27:54). Le moment exact où les gens revinrent à la vie est incertain. Ce retour à la vie semble lié à la résurrection de Jésus (cfr. Matth. 27:53). Mais le texte semble placer cet événement à la mort de Jésus. Il y a ici ambiguïté ici sur qui, quand, où et pourquoi. Cette information est unique à l’Évangile de Matthieu.

◙ **“saints”** Voir Thème Spécial: Les Saints

◙ **"qui étaient morts"** Le sommeil est un euphémisme de l'Ancien Testament référant à la mort (il est surtout usité dans les livres de Rois et de Chroniques). Ce texte ne doit pas être utilisé de manière tronqée pour en soutenir la théorie du "sommeil de l'âme." Les Ecritures doivent être interprétées conformément à ce qu'était le sens des mots pour les premiers auditeurs/lecteurs!

27:54

Louis Segond	**"Assurément, cet homme était Fils de Dieu"**
Nouvelle Bible Segond	**"Celui-ci était vraiment Fils de Dieu"**
Bible en Français Courant	**"Il était vraiment le Fils de Dieu"**
Parole de Vie	**"Vraiment, cet homme était Fils de Dieu!"**
J. N. Darby	**"Certainement celui-ci était Fils de Dieu"**

Le terme "Fils" est sans ARTICLE. Ce soldat avait sûrement été impressionné par tout ce qui était arrivé. Il a affirmé que Jésus était "Fils de Dieu." Cependant, dans le parallèle de Luc 23:47, il dit que Jésus est "juste" ou "innocent." L'ironie est que ce soldat Romain avait vite compris ce que les chefs Juifs ne parvenaient pas à comprendre (cfr. Matth. 27:19; Jean 1:11).

Littéralement c'est "cet homme était un fils de Dieu." L'image de Dieu dans l'homme était restaurée! La communion intime était à nouveau possible. Cependant, l'absence de l'ARTICLE ne signifie pas automatiquement qu'il n'est pas défini (cfr. Matth. 4:3,6; 14:33; 27:43; et Luc 4:3,9). C'était un soldat Romain endurci. Il avait vu beaucoup d'hommes mourir (cfr. Matth. 27:54). Ceci pourrait être "le passage focal" de Marc parce que cet Évangile avait été spécifiquement adressé aux Romains. L'Évangile de Marc contient beaucoup de mots Latins et très peu de citations de l'Ancien Testament. En outre, les coutumes Juives et les expressions Araméennes y sont également traduites et expliquées. Voici un centenier Romain professant sa foi en un Juif insurrectionniste crucifié!

C'était peut-être délibéré que des passants, des principaux sacrificateurs et même des compagnons prisonniers se moquent de Jésus, mais qu'un centenier Romain réagisse positivement et dans la crainte!

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE DIEU (voir p. 95)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:55-56

55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. 56 Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

27:55 "plusieurs femmes" Marc 15:40 a une liste parallèle. Ces femmes étaient des compagnes de voyage de Jésus et des Douze. Peut-être même qu'elles soutenaient financièrement Jésus et les disciples, et cuisiner pour eux et s'occuper des autres femmes que Jésus et les apôtres évangélisaient. Voir Thème Spécial ci-après.

SPECIAL TOPIC: WOMEN WHO TRAVELED WITH JESUS AND HIS DISCIPLES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI VOYAGEAIENT AVEC JÉSUS ET SES DISCIPLES

Matthieu 27:55-56	Marc 15:40-41	Luc 8:2-3; 23:49	Jean 19:25
Marie de Magdala	Marie de Magdala	Marie de Magdala	Marie, la mère de Jésus
Marie, mère de Jac-	Marie, mère de Jac-	Jeanne, femme de	La soeur de sa mère

ques et de Joseph	ques le mineur et de Joses	Chuza (intendant d'Hérode)	
La mère des fils de Zébédée (Jacques et Jean)	Salomé	Suzanne et plusieurs autres	Marie, femme de Clopas
			Marie de magdala

Ci-après sont mes notes sur ces femmes, tirées de mon commentaire sur Marc 15:40-41:

"Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin" Plusieurs femmes apportaient leur assistance financière et matérielle au groupe apostolique (cuisine, lessive, etc., cfr. v. 41; Matth. 27: 55; Luc 8:3).

"Marie de Magdala" Magdala était une petite ville au bord de la Mer de Galilée, à trois milles (±4,8km) au nord de Tibériade. Marie avait suivie Jésus dépuis la Galilée, après avoir été délivrée de plusieurs démons (cfr. Luc 8:2).
Elle a souvent été injustement qualifiée de prostituée, mais il n'y a aucune évidence de cela dans le Nouveau Testament.

"Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses" Dans Matthieu 27:56 elle est appelée "mère de Jacques et de Joseph." Et dans Matthieu 28:1 elle est appelée "l'autre Marie." La grande question est celle de savoir à qui fut-elle mariée? Jean 19:25 nous dit qu'elle était mariée à Clopas, alors que son fils Jacques était dit être "fils d'Alphée" (cfr. Matth. 10:3; Marc 3:18; Luc 6:15).

"Salomé" Elle était la mère de Jacques et Jean, lesquels furent partie du cercle rapproché [d'entre les disciples] de Jésus, et femme de Zébédée (cfr. Matth. 27:56; Marc 15:40; 16:1-2).

Ci-après est un extrait de mes notes sur ces femmes dans mon commentaire sur Jean 19:25:

"Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala" Il y a beaucoup de débats quant à savoir s'il y a ici quatre noms ou trois noms. C'est plus probable qu'il y ait quatre noms, car on ne donnerait sûrement pas à deux sœurs le même nom de Marie. La sœur de Marie, Salomé, est nommée dans Marc 15:40 et Matthieu 27:56. Si cela est vrai, alors cela voudrait dire que Jacques, Jean, et Jésus étaient cousins. Une tradition du 2ème siècle (Hégésippe) dit que Clopas était le frère de Joseph. Marie de Magdala était celle de qui étaient sortis sept démons chassés par Jésus, et la première personne à qui il avait choisi d'apparaître après sa résurrection (cfr. Jean 20:1-2; 11-18; Marc 16:1; Luc 24: 1 -10).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi le Sanhédrin s'était-il rendu chez Pilate? Pourquoi n'avoir pas tué Jésus par lapidation?
2. En quoi la repentance de Judas est-elle différente de celle de Pierre?
3. Pourquoi Pilate a-t-il tenté de libérer Jésus?
4. Quel est le but de trouver autant d'allusions à la mort de Christ dans l'Ancien Testament?
5. Pourquoi y a-t-il eu des ténèbres quand Jésus était sur la croix? Pourquoi Jésus s'était-il senti abandonné?
6. Citez les signes qui suivirent la mort de Jésus. Quel était leur but?

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS (Le contexte inclut Matth. 27:57-28:20)

(Les parallèles de cet Évangile sont Marc 15:42-16:8, Luc 23:50-24:12, et Jean 19:30-20:10)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:57-61

57 Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. 58 Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre. 59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, 60 et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. 61 Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

27:57 "Le soir étant venu" Cette expression signifie que c'était presque le début de la Pâque qui devait commencer à 18h00 ou au crépuscule. Les Juifs avaient deux soirs. Le premier à 15h00' et le deuxième à 18 h00, qui commençait une nouvelle journée.

◙ **"un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph"** Plusieurs passages décrivent cet homme:
1. Il était riche et disciple de Jésus (cfr. Matth. 27:57)
2. Il était un membre d'honneur/conseiller de distinction du Sanhédrin (cfr. Marc 15:43)
3. Il était un homme bon et juste (cfr. Luc 23:50)
4. Il était un disciple secret de Jésus par crainte des Juifs (cfr. Jean 19:38)

27:57-58 C'était un acte courageux de la part de Joseph pour les raisons suivantes:
1. Il s'est identifié publiquement à un homme reconnu coupable de trahison
2. Il était prêt à être cérémoniellement/formellement impur pour la Pâque
3. Son acte était à même de le faire bannir du Sanhédrin

27:59 Joseph se dépêcha de préparer le corps de Jésus avant 18 heures, heure de la Pâque. Le moment exact où la pierre de fermeture/ouverture a été roulée est incertain, mais c'était avant 18 heures. Quelle que soit la brièveté du moment, c'était considéré comme un jour entier dans les trois jours où Jésus était dans la grâce.

27:60 "un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc" C'est l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe 53:9.
27:61 "Marie de Magdala" Voir Matth. 27:55-56 où trois femmes sont citées.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 27:62-66

62 Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, 63 63 et dirent: Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai. 64 Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le

corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. [65]Pilate leur dit: Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. [66]Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.

27:62-66 Ce récit est unique à Matthieu (cfr. Matth. 28:2-4,11-15).

27:62 "Le lendemain, qui était le jour après la préparation" C'est manifestement une référence au Sabbat. Se présenter dans la cour de Pilate devait rendre ces chefs Juifs formellement impurs et donc incapables de participer à la Pâque. Cet acte montre à quel point ils avaient peur de Jésus, de sa puissance et de ses prédictions.

◙ **"les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble"** C'est tellement ironique:

1. qu'ils se soient mis ensemble et d'accord
2. parce que c'était la semaine du Sabbat Pascal
3. parce que les Sadducéens ne croyaient même pas en la résurrection
4. parce qu'ils devinrent des témoins puissants, bien qu'involontairement, de la résurrection!

27:63 C'est paradoxal que Pilate soit appelé "*Kurie*" (traduit "Seigneur") par ces chefs Juifs et que Jésus le Seigneur soit appelé "cet imposteur."

Louis Segond	**"cet imposteur"**
Parole de Vie	**"Ce menteur"**
J. N. Darby	**"ce séducteur"**

Ce terme (*planos*) peut être littéralement traduit "vagabond." C'est de ce même terme que dérive notre terme Français "planète" qui signifie luminaire céleste "vagabond/errant." À l'origine, ce terme référait à l'orbite des planètes qui se démarquent du modèle standard des constellations. En Grec, le terme avait une connotation négative; il désignait l'erreur ou le menteur.

Louis Segond	**"Après trois jours je ressusciterai"**
Nouvelle Bible Segond	**"Après trois jours je me réveillerai"**
Bible en Français Courant	**"Au bout de trois jours, je reviendrai de la mort à la vie"**
J. N. Darby	**"Après trois jours, je ressuscite"**

Littéralement c'est "après trois jours, je suis ressuscité." C'est un PRÉSENT PASSIF. Le contexte implique que Pilate avait assigné des soldats Romains à la garde du tombeau. Les chefs Juifs connaissaient les prédictions de Jésus (cfr. Matth. 12:40; 16:4) et les craignaient; mais, les disciples, eux, étaient surpris par la résurrection - quelle ironie!

THÈME SPÉCIAL: LA RÉSURRECTION (voir P. 372)

27:65 "Vous avez une garde" C'est un idiome (un IMPÉRATIF, et non un INDICATIF) qui autorise à la délégation Juive de disposer des soldats Romains pour garder le tombeau.

◙ **"allez, gardez-le comme vous l'entendrez"** "Allez" est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, suivi d'un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN (déponent). Il y a un peu de sarcasme ici ("comme vous l'entendrez"). Ces chefs sacerdotaux n'étaient pas des amis de Pilate, mais partageaient le même désir d'opportunisme politique.

27:66 "Ils s'en allèrent" Ceci référait aux représentants des leaders Juifs accompagnés des soldats Romains. Ces leaders voulaient s'assurer que le sépulcre était bel et bien scellé et gardé! Il se pour-

rait même que ces représentants aient personnellement et physiquement aidé à sceller le sépulccre en poussant la pierre!

◙ **“et s’assurèrent du sépulcre au moyen de la garde”** Ceci référait à un sceau officiel qui utilisait deux gouttes de cire placées à la jonction de la pierre ronde et du mur du sépulcre, empreint d’un sceau officiel de Rome, avec une ficelle entre eux.

SPECIAL TOPIC: SEAL (French)

THÈME SPÉCIAL: LE SCEAU

Un sceau était peut-être une ancienne façon de montrer:

1. la vérité (cfr. Jean 3:33)
2. la propriété (cfr. Jean 6:27; 2 Tim. 2:19; Apoc. 7:2-3; 9:4)
3. la sécurité ou protection (cfr. Gen. 4:15; Matth. 27:66; Rom. 4:11; 15:28; 2 Cor. 1:22; Eph. 1: 13; 4:30; Apoc. 20:3)
4. il peut aussi être un signe de la réalité de la promesse d’un don par Dieu (cfr. Rom. 4:11 et 1 Cor. 9:2)

Le but du sceau dans Apocalypse 7:2-4; 9:4 est d’identifier le peuple de Dieu de manière à leur épargner d’être affectés par la colère de Dieu qui s’abattra sur le monde. Le sceau de Satan identifie ses gens, qui sont l’objet de la colère de Dieu. Dans le livre de l’Apocalypse le terme “tribulation” (“*thlipsis”*) réfère toujours aux incrédules persécutant les croyants, tandis que la colère (“*orgē*” ou “*thumos*”) réfère toujours au jugement de Dieu contre les incrédules, afin qu’ils puissent se repentir et se tourner vers la foi en Christ. Ce but positif du jugement peut être vu dans les malédictions et les bénédictions de l’alliance rapportées dans Lévitique 26; Deutéronome 27-28;30; Psaumes 1.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Joseph d’Arimathée était-il présent au procès nocturne?
2. Pourquoi Pilate était-il si disposé à ce que le corps soit ôté de la croix?
3. Citez les prédictions du prophète dans cette section.
4. Quel rôle les femmes qui suivaient le groupe apostolique jouaient-elles?
5. Expliquez l’ironie de Matth. 27:64 et le sarcasme de Matth. 27:65.

MATTHIEU 28

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Résurrection de Jésus-Christ 28:1-7	La résurrection de Jésus 28:1-10	Jésus n'est plus au tombeau 28:1-15	La résurrection de Jésus 28:1-10	Jésus s'est réveillé de la mort 28:1-10
28:8-10				
	Le récit des gardes		Le récit des gardes	L'histoire que les soldats racontent
28:11-15	28:11-15		28:11-15	28:11-15
	Le Ressuscité envoie ses disciples en mission	Le Ressuscité envoie ses disciples en mission	Jésus se montre à ses disciples	Jésus se montre à ses disciples
28:16-20	28:16-20	28:16-20	28:16-20	28:16-20

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir ''Séminaire sur l'Interprétation de la Bible'')
EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 28:1-7

1 Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. 2 Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. 3 Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. 4 Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.
5 Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous

cherchez Jésus qui a été crucifié. [6]Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, [7]et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.

28:1 "Après le Sabbat" Cette expression Grecque réfère au coucher du soleil le samedi (cfr. la Vulgate "le sabbat au soir"). Dans Marc, l'expression Grecque réfère au lever du soleil le dimanche. Il y a beaucoup de confusion dans la chronologie de la dernière semaine de la vie de Jésus, en particulier sur les événements entourant la résurrection. C'est la mention du terme "aube" qui fait penser que ça pourrait référer à la division Romaine du temps et non à la division Juive du temps. Il y a des exemples où les deux divisions de temps sont usitées dans les Évangiles.

THÈME SPÉCIAL: LE SABBAT (DANS LE NOUVEAU TESTAMENT) (voir p. 211)

◙ **"Marie de Magdala et l'autre Marie"** Marc 16:1 et Luc 24:10 mentionnent d'autres femmes, tandis que Jean 20:1 ne mentionne que Marie de Magdala seule.

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI VOYAGEAIENT AVEC JÉSUS (voir p. 568 ci-dessus)

28:2 "il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre" Ceci est unique à Matthieu. À propos de la façon dont la pierre a été roulée, deux explications sont données côte à côte. Il doit y avoir eu deux tremblements de terre:

1. l'un à la mort de Jésus dans Matth. 27:54
2. l'autre après sa résurrection, quand il fallait enlever la pierre pour permettre aux disciples de Jésus d'entrer à l'intérieur du sépulcre vide

S'agissant de "l'ange du Seigneur," voir mon commmentaire sur Matth. 1:20.

28:3 "Son aspect était comme l'éclair" Ceci réfère à l'ange qui portait un vêtement de lin blanc, symbole de la pureté. Luc 24:4 et Jean 20:12 mentionnent deux anges. Cette variation entre une ou deux personnes/anges est fréquente parmi les Évangiles, mais le nombre est inversé; et généralement c'est l'Évangile de Matthieu qui mentionne souvent "deux." D'autres exemples sont:

1. Le démoniaque Gadarénien (Marc 5:1; Luc 8:26) et les deux démoniaques (Matth. 8:28)
2. L'aveugle (Marc 10:46; Luc 18:35) et les deux aveugles (Matth. 20:30)

28:5 "ne craignez pas" C'est exactement ce que Jésus leur dira aussi au v. 10. C'était une expression courante lorsqu'un être du monde surnaturel apparaissait dans le monde naturel:

1. Jésus l'a dite dans Matth. 14:27; 17:7; 28:10; Marc 6:50; Luc 5:10; 12:32; Jean 6:20; Apoc. 1:17
2. Les anges l'ont dite dans Matth. 28:5; Luc 1:13, 30; 2:10

28:6 "il est ressuscité" Dans ce contexte-ci, le Père a exprimé son acceptation et son approbation des paroles et des actions du Fils par deux grands événements:

1. La résurrection d'entre les morts
2. L'Ascension de Jésus à la droite du Père

28:7 "il vous précède en Galilée" Jésus leur avait déjà dit qu'il allait les rencontrer sur une montagne en Galilée (cfr. Matth. 26:32; 28:7,10; 1 Cor. 15:6). C'était une façon d'affirmer sa résurrection et leur donner de l'espérance. Il gardait encore un dernier message pour eux (cfr. Matth. 28: 18-20; Luc 24:46-47; Actes 1: 8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 28:8-10

[8]**Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.** [9]**Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui.** [10]**Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.**

28:8 Les premières rencontres post-résurrection sont caractérisées par la peur et une grande joie. L'apparition des êtres spirituels dans la réalité physique suscitait la peur (qui devait cesser, cfr. Matth. 28:10, alors que la grande joie continuait), mais cette fois, c'était le message du Christ ressuscité qui apportait et continue d'apporter une "grande joie"!

Elles coururent annoncer la chose. C'est le même effet que les vv. 19-20 inspirent. Les croyants doivent aller et proclamer!

28:9

Louis Segond	**"Je vous salue"**
Nouvelle Bible Segond	**"Bonjour"**
New American Standard B.	**"et les salua"**
New King James Version	**"réjouissez-vous"**
Peshitta	**"Que la paix soit avec vous"**

C'était la salutation habituelle de Jésus. Elle dérivait d'un terme qui signifiait "réjouissez-vous."

SPECIAL TOPIC: JESUS' POST RESURRECTION APPEARANCES (French)

THÈME SPÉCIAL: LES APPARITIONS POST-RÉSURRECTION DE JÉSUS

Jésus est apparu à plusieurs personnes pour confirmer sa résurrection:

1. les femmes au tombeau, Matth. 28:9
2. Les onze disciples au lieu du rendez-vous à Galilée, Matth. 28:16
3. Simon, Luc 24:34
4. les deux sur la route d'Emmaüs, Luc 24:15
5. les disciples dans la chambre haute, Luc 24:36
6. Marie-Madeleine, Jean 20:15
7. les dix disciples dans la chambre haute, Jean 20:20
8. les onze disciples dans la chambre haute, Jean 20:26
9. les sept disciples à la mer de Galilée, Jean 21:1
10. Céphas (Pierre), 1 Cor. 15:5
11. les Douze (apôtres), 1 Cor. 15:5
12. les 500 frères, 1 Cor. 15:6 combinés avec Matth. 28:16-17
13. Jacques (sa famille terrestre), 1 Cor. 15:7
14. tous les apôtres, 1 Cor. 15:7
15. Paul, 1 Cor. 15:8 (Actes 9)

C'est évident que certaines de ces mentions réfèrent à la même apparition. Jésus voulait qu'ils aient la certitude qu'Il était/est vivant!

◙ **"Elles"** De manière caractéristique, Marc et Luc mentionnent une femme, tandis que Matthieu en mentionne deux.

◙ **"saisir ses pieds"** Jean 20:17 dit que seule Marie avait saisi les pieds de Jésus. C'était la manière Orientale d'exprimer la soumission, le respect et même l'adoration.

28:10 "mes frères" Quelle désignation pour ces disciples craintifs (cfr. Matth. 12:15)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 28:11-15

11Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. 12Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, 13en disant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. 14Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. 15Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.

28:11 C'est étonnant que des gardes Romains soient partis faire rapport à des sacrificateurs Juifs! Matthieu doit reçu cette information de l'un d'entre eux!

28:12 "donnèrent aux soldats une forte somme d'argent" Ces soldats doivent avoir été paniqués, car ils connaissaient la vérité mais ils mentaient!

Ces chefs Juifs (le Sanhédrin) étaient prêts à faire n'importe quoi pour détruire Jésus. Ils:

1. recoururent à la trahison pour trouver et arrêter Jésus
2. tinrent un procès illégal et nocturne pour le condamner
3. évoquèrent des faux témoignages pour l'accuser
4. et finalement, ils utilisèrent la corruption pour faire taire les témoins

28:13 "Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions" S'ils dormaient, comment avaient-ils su que c'étaient les disciples qui avaient volé son corps? Quoi qu'il en soit, ce récit montre que, d'après les rapports des gardes Romains, des femmes et des disciples, le tombeau était vide.

28:14 "nous vous tirerons de peine" S'endormir pendant les heures de garde était, pour les soldats Romains, une faute grave qui pouvait être punie de mort.

28:15 "ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour" Rappelez-vous que l'Évangile de Matthieu était destiné aux Juifs. Un récit similaire figure dans le livre de Justin Martyr, "*Dialogue avec Trytho*" (p. 108) (114-115 ap. J.-C.). C'étaient les Sadducéens et les Romains qui devaient empêcher le vol du corps de Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: MATTHIEU 28:16-20

16Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. 17Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes. 18Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. 19Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 20et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

28:16 "Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait designee" Jésus avait déjà dit à ses disciples (cfr. Matth. 26:32; 27:7,10) qu'ils allaient le rencontrer là-bas. S'ils l'avaient écouté attentivement, ils devaient s'attendre à la résurrection, mais ce n'était pas le cas.

Cette montagne n'était pas celle de l'Ascension. En effet, l'ascension de Jésus eut lieu sur la Montagne des Oliviers quarante jours après la résurrection (cfr. Luc 24:50-51; Actes 1:4-11).

28:17

Louis Segond	**"Mais quelques-uns eurent des doutes"**
Traduction Oecuménique	**"mais ils eurent des doutes"**
Parole de Vie	**"mais certains hésitent à croire"**

Ceci ne peut référer aux 120 disciples qui l'avaient vu à trois reprises à Jérusalem dans la Chambre Haute. Ça réfère probablement aux nombreux disciples (plus de 500) que Paul a mentionnés dans 1 Cor. 15:6. Apparemment, Jésus était apparu à distance puis s'était approché d'eux. L'apparence physique de Jésus après la résurrection présentait était quelque peu différente (cfr. Jean 20:14; 21: 4; Luc 24:13,31).

La signification de cela est que la Grande Commission n'était pas confiée seulement aux Apôtres, ou encore aux seuls cent vingt disciples de la Chambre haute, mais à toute l'Église. C'est pour tous les Chrétiens, et pas seulement aux dirigeants de l'Église! Le mandat a été donné à au moins trois occasions différentes:

1. dans la chambre haute, le soir de la résurrection (cfr. Luc 24:46-47; Jean 20:21)
2. sur une montagne en Galilée (cfr. Matthieu 28)
3. sur la Montagne des Oliviers, juste avant l'ascension (cfr. Actes 1:8)

28:18 "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" Quelle magnifique déclaration (cfr. Matth. 11:27; Luc 10:22; Jean 3:35; 13:3; Éph. 1:20- 22; Col. 1:16-19; 2:10; 1 Pi. 3:22)! Jésus était soit le Messie, soit un menteur. Sa résurrection confirma ses prétentions!

THÈME SPÉCIAL: L'AUTORITÉ (EXOUSIA) (voir p. 227)

28:19 "Allez" C'est un PARTICIPE AORISTE PASSIF (déponent) usité comme un IMPÉRATIF. Ceci ne doit pas être interprété "en allant," car cela traduirait un IMPÉRATIF PRÉSENT, et non un AORISTE. Il est commandé à tous les Chrétiens d'être des témoins par leur style de vie (cfr. 1 Pi. 3:15 et éventuellement Col. 4:2-6). C'est une priorité. C'est la Grande Commission – et non la Grande Option.

◙ **"faites de toutes les nations des disciples"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le terme "disciple" signifie "Qui apprend." La Bible met l'accent non sur les décisions, mais sur un de style de vie de foi. La clé de l'évangélisation c'est le discipolat/une vie de disciple. Et cette vie de disciple commence par une profession de foi repentante et continue, qui aboutit à l'obéissance et la persévérance.

◙ **"de toutes les nations"** Ceci a dû être une déclaration choquante pour les Juifs, mais elle ne faisait que suivre Dan. 7:14, qui parle d'un royaume universel et éternel (cfr. Apocalypse 5). C'est un renversement des ordres antérieurs de Jésus (cfr. Matth. 10:5-6). Remarquez le nombre de fois que le pronom inclusif "tout(es)/tous" apparaît dans ce paragraphe.

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH (voir p. 55 ci-dessus)

◙ **"les baptisant"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF (déponent) usité comme un IMPÉRATIF. Il est contrebalancé avec/par "enseignez-leur" (v. 20). Les deux principaux objectifs de l'Église sont l'évangélisation et le discipolat/la formation des diciples. Ils sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. Ils ne peuvent et ne doivent pas être séparés!

SPECIAL TOPIC: BAPTISM (French)

THÈME SPÉCIAL: LE BAPTÊME

I. Le Baptême dans la vie Juive

A. Le Baptême était un rite courant parmi les Juifs du 1er et 2è sièles:
   1. un acte de preparation pour le culte au temple (rite de purification)
   2. le baptême auto-administré des prosélytes
      Si une personne d'origine Gentille devait se convertir en enfant d'Israël, elle devait accomplir 3 taches:
      a. la circoncision, en cas de mâle
      b. se baptiser lui-même par immersion, en presence de trois témoins
      c. offrir un sacrifice au Temple
   3. un acte de purification (cfr. Lévitique 15)

   Dans les groupes sectaires de la Palestine du 1er siècle, tel que le groupe des Esséniens, le baptême était apparemment une expérience couramment répétée. Cependant, pour la principale tendance du Judaisme, le baptême de repentance de Jean était considéré comme un rituel d'acceptation des Gentils, et donc, humiliant pour un enfant naturel d'Abraham.

B. On trouve quelques antécédents d'ablutions rituelles dans l'Ancien Testament:
   1. en tant que symbole de purification spirituelle (cfr. Esaïe 1:16)
   2. en tant qu'un rituel régulier effectué par les sacrificateurs (cfr. Exode 19:10; Lévitique 16)

   Il faut noter que dans la culture Juive du 1er siècle, tous les autres baptêmes étaient auto-administrés. Seul l'appel au baptême de Jean-Baptiste impliquait que ce celui-ci soit l'évaluateur (cfr. Matth. 3:7-12) et l'administrateur de cet acte de repentance (cfr. Matth. 3:6).

II. Le Baptême de l'Eglise

A. Objectifs Théologiques
   1. Le pardon des péchés – Actes 2:38; 22:16
   2. La reception du Saint-Esprit – Actes 2:38 (Actes 10:44-48)
   3. L'union avec Christ – Gal. 3:26-27
   4. L'appartenance à l'éise – 1 Cor. 12:13
   5. Un symbole d'un tournant spirituel – 1 Pierre 3:20-21
   6. Un symbole d'une mort et résurrection spirituelles – Rom. 6:1-5

B. Dans l'église primitive, le baptême était l'occasion pour une personne de professer (ou confesser) publiquement sa foi en Christ. Il n'était/n'est pas un mécanisme de salut, mais l'occasion d'affirmation verbale de sa foi (probablement en déclarant: "Jésus est Seigneur"). Rappelons-nous que l'église primitive n'avait pas de bâtiment et se réunissait dans les maisons des fidèles ou bien souvent dans lieux secrets à cause de la persécution.

C. De nombreux commentateurs ont affirmé que 1 Pierre est un sermon de baptême. Bien que cela soit possible, cela n'est toutefois pas la seule option. Il est vrai que Pierre considérait le baptême comme un acte crucial de la foi (cfr. Actes 2:38,41;10:47). Cependant, il n'était/n'est pas un événement sacramentel, mais plutôt un événement de la foi, symbolisant la mort, l'ensevelissement, et la resurrection selon que le croyant s'identifie lui-même à l'expérience du Christ (cfr. Rom. 6:7-9; Col. 2:12). L'acte est symbolique, et non sacramentel; l'acte est l'occasion de profession/confession, et non le mécanisme de salut.

III. Le Baptisme et la Repentance dans Actes 2:38

Le livre de Curtis Vaughan intitulé ‘‘Acts,’’ contient à la page 28 une intéressante note de bas de page relative à Actes 2:38:

> “Le mot Grec traduit ‘baptisé’ est un impératif à la troisième personne; et le mot Grec traduit ‘repentez-vous,’ un impératif à la seconde personne. Ce changement du commandement plus direct à la seconde personne vers le moins direct à la troisième personne de ‘baptisé’ implique que l’exigence fondamentale et essentielle de Pierre était la repentance.”

Cela suit la mise en évidence de la prédication de Jean Baptiste (cfr. Matth. 3:2) et de Jésus (cfr. Matth. 4:17). La repentance semble être une clé spirituelle et le baptême une expression extérieure de ce changement spirituel. Le Nouveau Testament ne connaîssait pas de croyants non baptisés! Pour l’église primitive le baptême était une profession publique de la foi. Le baptême est une occasion pour la confession publique de foi en Christ, et non un mécanisme pour le salut !

Il y a lieu de rappeler que le baptême n’est pas mentionné dans le second sermon de Pierre, alors que la repentance y figure (cfr. 3:19; Luc 24:17). Le baptême était/est un exemple laissé par Jésus (cfr. Matth. 3:13-18). Le baptême était/est commandé par Jésus (cfr. Matth. 28:19). La question moderne de la nécessité du baptême pour le salut n’est pas abordée dans le Nouveau Testament; tous les croyants sont censés être baptisés. Toutefois, on doit se garder ou se méfier d’une attitude de sacrément mécanique! Le salut est une question de foi, et non une question d’endroit approprié, de paroles appropriées, d’actes rituels appropriés!

◙ **“au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit”** Cette formule à trois Personne pourrait refléter Esaïe 42:1. Remarquez que “au nom de” est au SINGULIER. Le nom de Dieu est Trinitaire (cfr. Matth. 3:16-17; Jean 14:26; Actes 2:32-33, 38-39; Rom. 1:4-5; 5:1,5; 8:1-4, 8-10; 1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 1:21; 13:14; Gal. 4:4-6; Eph. 1:3-14, 17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6; 1 Thes. 1:2-5; 2 Thes. 2:13; Tite 3:4-6; 1 Pi. 1: 2; Jude 20-21).

La formule de baptême de Actes 2:38, “au nom de Jésus,” n’exclut pas cette formule de la Grande Commission. Le salut est une série d’actes à la fois initiaux et continuels: la repentance, la foi, l’obéissance, et la persévérance. Ce n’est pas une formule liturgique ou une procédure sacrémentelle. C’est une relation personnelle intime, quotidienne, et croissante avec Dieu. C’était/c’est cela le but de la création.

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ (voir p. 86 ci-dessus)

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DE L’ESPRIT (voir p. 261 ci-dessus)

28:20 “et enseignez-leur” C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF usité comme un IMPÉRATIF. Notez que “ce qu’on enseigne” n’est simplement des faits à propos de Jésus, mais aussi et surtout l’obéissance à tous ses enseignements. La maturité Chrétienne implique:

1. une profession de foi repentante
2. une vie à l’image de Christ
3. une compréhension doctrinale croissante

◙ **“je suis avec vous tous les jours”** C’est emphatique/catégorique. La présence personnelle de Jésus est toujours avec les croyants. Emmanuel est venu (cfr. Matth. 1:23) et demeure! Il y a une réelle fluidité entre la présence permante du Saint-Esprit et celle du Fils en nous (cfr. Rom. 8:9-10; 2

Cor. 3:17; Gal. 4:6; Phil. 1:19; Col. 1:27). Jean 14:23 dit que le Père et le Fils demeurent dans les croyants. En réalité, les trois personnes de l'essence divine participent à tous les événements rédempteurs. Celui qui a "tout pouvoir" et qui est "avec nous tous les jours" nous a commandé d'évangéliser et de faire de toutes les nations des disciples (notez les quatre usages de "tout(es)/tous" dans la Grande Commission). Avec sa présence et son pouvoir/sa puissance, nous pouvons le faire!

◙ **"jusqu'à la fin du monde"** Ceci réfère aux deux âges Juifs et était une référence à la Seconde Venue ou la consommation du Royaume de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR (voir p. 65)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les récits des événements de la résurrection diffèrent-ils si grandement entre les quatre évangiles?
2. Pourquoi Dieu déplaça-t-il le rocher alors que Jésus était déjà parti?
3. Pourquoi les femmes se rendirent-elles à la tombe? Combien de fois? Combien de femmes?
4. Pourquoi Jésus rencontra-t-il ses disciples en Galilée?
5. Quelle est l'implication du fait que la Grande Commission a été donnée à l'ensemble de l'Église, et pas seulement aux dirigeants?

APPENDICE UN

TABLEAU DES DATES ET ROIS LIÉS À LA PALESTINE DURANT LA PÉRIODE INTER-BIBLIQUE

EMPIRE PERSE

Cyrus II .... 538-529 av. J.-C.
Cambyse II .... 529-522 av. J.-C.
Darius 1er (Hystaspe) .... 522-486 av. J.-C.
Xerxès 1er .... 485-465 av. J.-C.
Artaxerxès 1er (Longimanus) .... 464-424 av. J.-C.
Xerxès II (ne régna que quelques mois) .... 424-423 av. J.-C.
Darius II (Nothos) .... 423-404 av. J.-C.
Artaxerxès II (Mnemon) .... 404-359 av. J.-C.
Artaxerxès III (Ochos) .... 359-338 av. J.-C.
Darius III (Codoman) .... 338-331 av. J.-C.

EMPIRE PTOLÉMAÏQUE (EGYPTE)

Ptolémée 1er (Sôter 1er) .... 311-283/2 av. J.-C.
Ptolémée II (Philadelphe) .... 285-246 av. J.-C.
Ptolémée III (Évergète 1er) .... 246-221 av. J.-C.
Ptolémée IV (Philopator) .... 221-203 av. J.-C.
Ptolémée V (Épiphane) .... 203-181/0 av. J.-C.
Ptolémée VI (Philométor) .... 181/0-145 av. J.-C.
Ptolémée VII (Évergète II, Physcon) .... 145-116 av. J.-C.
Ptolémée VIII (Sôter II, Lathyros) .... 116-108/7 & 88-89 av. J.-C.
Ptolémée IX (Alexandre 1er) .... 108/7-88 av. J.-C.
Ptolémée X (Alexandre II) .... 80 av. J.-C.
Ptolémée XI (Aulète) .... 80-51 av. J.-C.
Ptolémée XII & Cléopâtre VII .... VII 51-48 av. J.-C.
Ptolémée XIII & Cléopâtre VII .... VII 47-44 av. J.-C.
Ptolémée XIV(César) & Cléopâtre VII .... 44-30 av. J.-C.

EMPIRE SÉLEUCIDE

Séleucos 1er (Nicator) .... 311-281/0 av. J.-C.
Antiochos 1er (Sôter) .... 280-262/1 av. J.-C.
Antiochos II (Theos) .... 261/0-247/6 av. J.-C.
Séleucos II (Kallinicos) .... 246/5-226/5 av. J.-C.
Séleucos III (Ceraunus) .... 225/4-223 av. J.-C.
Antiochos III (Le Grand) .... 223-187 av. J.-C.
Séleucos IV (Philopator) .... 187-175 av. J.-C.
Antiochos IV (Épiphane) .... 175-163 av. J.-C.
Antiochos V (Eupator) .... 163-162 av. J.-C.
Démétrios 1er (Sôter) .... 162-150 av. J.-C.
Alexandre Balas .... 150-145 av. J.-C.

Démétrios II (Nicator) ……… 145-139/8 av. J.-C.
Antiochos VI (Épiphane) ……… 145-142/1 av. J.-C.
Tryphon ……… 142/1-138 av. J.-C.
Antiochos VII (Évergète, Sidète) ……… 139/8-129 av. J.-C.
Démétrios II (Nicator) ……… 129-126/5 av. J.-C.
Antiochos VIII (Grypos) ……… 125-96 av. J.-C.
Antiochos IX (Kyzikenos) ……… 115-95 av. J.-C.

(Confusion avec les prétendants rivaux pendant les 30 années suivantes)

LES ASMONÉENS

Judas Maccabée ……… 166/5-160 av. J.-C.
Jonathan (Souverain Sacrificateur) ……… 160/59-142/1 av. J.-C.
Simon (Souverain Sacrificateur) ……… 142/1-135/4 av. J.-C.
Jean Hycarnus 1er (Souverain Sacrificateur, Rois) ……… 134/3-104/3 av. J.-C.
Aristobule 1er (Souverain Sacrificateur, Rois) ……… 103/2 av. J.-C.
Alexandre Jannée (Souverain Sacrificateur, Rois) ……… 102/1-76/5 av. J.-C.
Salomé Alexandre ……… 75/4-67/6 av. J.-C.
Hycarnus II (Souverain Sacrificateur, Rois) ……… 75/4-66/5 & 63/40 av. J.-C.
Aristobule II (Souverain Sacrificateur, Rois) ……… 66/5-63 av. J.-C.
Antigone (Souverain Sacrificateur, Rois) ……… 40-37 av. J.-C.
Hérode le Grand ……… 37-4 av. J.-C.

LES ROIS DE JUDÉE DE L'AN 4 av. J.-C. À LA CHUTE DE JÉRUSALEM EN L' 70 ap. J.-C.

Archélaüs ……… 4 av. J-C. – 6 ap. J.-C

LES PROCURATEURS ROMAINS

Coponius ……… 6-9
Marcus Ambibulus ……… c9-12
Annus Rufus ……… c12-15
Valerius Gratus ……… 15-26
Ponce Pilate ……… 26-36
Marcellus ……… 36
Marullus ……… 37
Merennius Capito ……… ?-41
Hérode Agrippa 1er ……… 41-44
Cuspius Fadus ……… 44-?
Tibère Alexandre ……… ?
Cumanus ……… ?48-52
Félix ……… 52-?60
Porcius ……… ?60-62
Albinus ……… 63-64
Gessius Florus ……… 64-

LA PÉRIODE INTER-BIBLIQUE (400 - 5 av. J.-C.)

A. LA DOMINATION PERSE (539/538-332 av. J.-C.)

B. LA DOMINATION GRECQUE (322-167 av. J.-C.)

1. Alexandre le Grand (332-323 av. J.-C.) succéda à son père Philippe de Macédoine, en 336 av. J.-C. Après sa mort, l'Empire d'Alexandre fut partagé entre ses généraux – dont deux nous intéresse: Ptolémée et Séleucos

2. Le Règne Ptolémaïque (232-198 av. J.-C.). Ptolémée et sa dynastie dirigèrent la Palestine à partir de l'Egypte
   a. Ptolémée 1er ("Sôter," 323-285 av. J.-C.) fit construire un Phare géant sur l'île de Paphos
   b. Ptolémée II ("Philadelphe," 285-245 av. J.-C.) fit construire ou reconstruire de nombreuses villes en Palestine comme des centres de la culture Grecque: Asdod, Askalon, Gaza et Joppa, Guézer, la Tour de Strato, Sidon, Ptolemaïs, Samarie, Beth-shan, aujourd'hui renommée Scythopolis.
   c. Ptolémée V (un enfant) perdit la Palestine face aux Séleucides en 198 av. J.-C.

3. Le Règne des Séleucides (198-167 av. J.-C.)
   - Séleucos 1er ("Nicator," 281 av. J.-.C.)
   - Antiochos 1er (fils de Séleucos, 281-261 av. J.-C.)
   - Antiochos II (marié à Bernice, fille de Ptolémée II, 261-246 av. J.-C.)
   - Antiochos III (frère de Séleucus III, 223-187 av. J.-.)
   - Séleucos II (246-226 av. J.-C.)
   - Séleucus III (226-223 av. J.-C.)
   - Antiochos III (appelé "Antiochos le Grand"); il arracha la Palestine aux Ptolémées.
   - Le Souverain Sacrificateur Juif et Simon II (sa famille était souvent appelée les Onaïdes) s'opposèrent aux influences Hellénisantes.
   - Une autre famille Juive, les Tobiad, était favorable à l'Hellénisation.
   - Les Hasidim, "le peuple pieux" de Jérusalem, déploraient et rejetaient l'Hellénisation.
   - Rome vainquit Antiochos en 188 av. J.-C. et lui imposa un lourd tribut.
   - Séleucos IV - 187-175 av. J.-C.
   - Antiochos IV - 175-163 av. J.-C. "Épiphane" Anthiocos (Frère de Séleucos IV) destitua le Souverain Sacrificateur Onias III, et nomma à sa place son frère, Jason, un Juif Hellénisé. Les Hasidim s'y opposèrent fortement. Plus tard, il remplaça Jason par Menelaus comme souverain sacrificateur (et avec l'aide de ce dernier, Antiochos dépouilla le Temple de ses 1800 talents d'or!). Après qu'une rumeur fut propagée, faisant croire qu'il était mort à Jérusalem, provoquant ainsi un soulèvement populaire Juif, Antiochos mit fin aux rites du Temple, ordonna la destruction des Ecritures saintes et interdit l'observance du Sabbat. Il imposa que Zéus soit vénéré. Un autel au culte de Zéus fut érigé dans le Temple! Les Juifs furent interdits de circoncire leurs enfants et furent forcés de consommer le porc.

C. LE RÈGNE MACCABÉEN OU L'INDÉPENDANCE HÉBRAÏQUE (167-63 av. J.-C.)

1. Mattathias – prêtre/sacrificateur à Modin; père de 5 fils – sa famille était appelée Asmonéenne, du nom Asmon, ancêtre de Mattathias.
2. Judas - appelé "Maccabée" ou "Le Marteau"
   Il regagna la liberté religieuse pour les Juifs après une guérilla contre les Séleucides. Il purifia le Temple et le reconsacra le 25 Décembre 165 ou 164 av. J.-C (Hanukkah ou

Fête des Lumières); Onias IV (fils du légitime Souverain Sacrificateur Juif décédé) bâtit un Temple Juif en Egypte à Léontopolis et reproduit le culte rituel de Jérusalem. Cette lignée sacerdotale dura 230 ans.

3. Jonathan succéda à Judas - 160 - 143 av. J.-C.
4. Simon prit le pouvoir après la mort de Jonathan, et en 143 ou 142 av. J.-C., il obtint la reconnaissance Séleucide de l'indépendance politique Juive. Il fut fait Souverain Sacrificateur héréditaire, et fut assassin par son gendre en 134 ou 135 av. J.-C.
5. Jean Hycarnus (fils de Simon) lui succéda – 135 -105 av. J.-C. Il détruisit le temple de Samarie. The Sadducees and Pharisees now appear in history according to Josephus.
6. Aristobule 1er – 105 -104 av. J.- C. Fils de Jean, il se fit appeler "roi" pendant une année. Il était soutenu par les Sadducéens.
7. Alexandre Jannée, 104-103 av. J.-C. – 78 -77 ou 76 av. J.C.
   Demi-frère d'Aristobule, il devint roi et souverain sacrificateur après avoir épousé la veuve d'Alexandre, Salomé. Il était soutenu par les Sadducéens. Il nomma Antipater gouverneur d'Idumée. Ce fut le zénith du pouvoir et de la grandeur du règne Maccabéen.
8. Salomé Alexandre — régna pendant 9 ans comme reine, faisant de son fils, Hycarnus II (qui était un Pharisien), le souverain sacrificateur, et de son autre fils, Aristobule II (qui était un Sadducéen), un commandant militaire. Cela provoqua une guerre civile entre les deux. Antipater d'Idumée et Artas, roi de Nabatée à Petra, aidèrent Hycarnus II. Pompée, un général Romain, arriva à Damas en 63 av. J.-C. et tous deux, Hycarnus et Aristobule II sollicitèrent son soutien.

D. LA DOMINATION ROMAINE - 63 av. J.-C.

1. Pompée – soutint Hycarnus II avec Antipater comme conseiller.
2. Jules César - donna beaucoup de pouvoir à Antipater en tant que procurateur de Judée, et Antipater fit de ses deux fils, Hérode et Phasael, des préfets militaires respectivement en Galilée et en Judée.
3. Marc Antoine nomma conjointement Hérode et Phasael comme "tétrarques" de Judée en 41 av. J.-C.
4. Les Parthes envahirent et contrôlèrent la Judée de 40 à 39 av. J.-C. et un souverain sacrificateur gouverna comme roi. Phasael se suicida, mais Hérode s'enfuit à Rome et, avec l'aide d'Antoine et d'Octave, le Sénat le reconnut comme roi des Juifs. Il fallut 2 à 3 ans de guerre pour reprendre le contrôle total de la Palestine. Lorsqu'Octave et Antoine (et Cléopâtre) eurent une confrontation en 31 av. J.-C. à Actium, Octave émergea comme dirigeant du monde Romain et Hérode obtint son soutien.
5. Règne d'Hérode – 37 - 4 av. J.-C. : en théorie, un roi indépendant en alliance avec Rome.
   a. un Iduméen (ou Édomite)
   b. après avoir renversé un roi Asmonéen, il épousa une princesse Asmonéenne, Marianne. Il s'en suivit meurtres, intrigues, etc.
   c. élargit considérablement son territoire
   d. fut un grand bâtisseur
      (1) Cesarée sur Mer
      (2) Les travaux du Temple commencèrent en 20 ou 19 av. J.-C. et s'achevèrent n 64 ap. J.-C.
      (3) La Samarie devint Sebaste en l'honneur d'Auguste.
      (4) De même Antipatris, au nord de Joppé
      (5) De même Phasaelis, au nord de Jéricho

(6) Il fit construire des forteresses telles que Machéronte et Masada

e. sa famille gouverna:
    (1) Archelaüs - 4 av. J.-C. - 6 ap. J.-C. Il gouverna la Judée, mais fut destitué et des procurateurs furent établis à sa place (cfr. Matth. 2:20-22)
    (2) Hérode Antipas – gouverna la Pérée et la Galilée; fit exécuter Jean-Baptiste. Il bâtit la ville de Tibère sur Mer en Galilée en l'an 22 ap. J.-C, qui devint le centre de l'éducation Juive après la destruction de Jéusalem en 70 ap. J.-C.
    (3) Philippe le Tétrarque – gouverna le Nordest de la Palestine. Il fit reconstruire la ville-capitale de Panion. (Ce n'est pas le mai d'Hérodiade). Il rebaptisa la ville de Cesarée en Césarée de Philippe. Il fit reconstruire Bethsaïda qu'il rebaptisa Bethsaïda Julius en l'honneur de Julie, la fille de César Auguste.
    (4) Antiochos"Epiphane" IV (frère de Séleucos IV) – 175 -163 av. J.-C. Il destitua le Souverain Sacrificateur Onias III, et nomma à sa place son frère, Jason, un Juif Hellénisé. Les Hasidim s'y opposèrent fortement. Plus tard, il remplaça Jason par Menelaus comme souverain sacrificateur (et avec l'aide de ce dernier, Antiochos dépouilla le Temple de ses 1800 talents d'or!). Après qu'une rumeur fut propagée, faisant croire qu'il était mort à Jérusalem, provoquant ainsi un soulèvement populaire Juif, Antiochos mit fin aux rites du Temple, ordonna la destruction des Ecritures saintes et interdit l'observance du Sabbat. Il imposa que Zéus soit adoré/vénéré. Un autel au culte de Zéus fut érigé dans le Temple! Les Juifs furent interdits de circoncire leurs enfants et furent forcés de consommer le porc.

APPENDICE DEUX

BRÈVES DÉFINITIONS DE LA STRUCTURE GRAMMATICALE GRECQUE

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de 800 ans (300 av. J.-C. - 500 ap. J-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336 - 323 av. J.-C.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui devint la seconde langue du Proche-Orient Antique et du monde Méditérranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique à certains égards, du fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et les formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS
   A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."
      1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
      2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continuel d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.

   B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:
      1. s'est déroulé = AORISTE
      2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
      3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = PLUS-QUE-PARRFAIT

4. en train de se dérouler = PRÉSENT
5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT
6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de la façon dont ces TEMPS aident dans l'interprétation est le terme/verbe "sauver." Il a été usité dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)
2. PASSÉ – "a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)
3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison pour laquelle l'auteur originel avait choisi de s'exprimer dans tel ou tel autre TEMPS. Le temps standard, simple, "sans complications," était l'AORISTE. C'était la forme VERBALE régulière, "non-spécifique," "banalisée," ou "ditransitive/usitée sans cesse." Il y a une large variété de possibilités d'usage de l'AORISTE qu'il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s'était passé. L'aspect TEMPS PASSÉ n'était envisagé que dans le MODE INDICATIF. L'usage d'un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu'était donc la chose en question?

1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie/terminée ayant laissé des résultats qui demeurent/permanents. C'était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. L'accent est généralement mis sur le maintien des résultats ou l'accomplissement d'un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, "nous avons été et continuons d'être sauvés").
2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l'être. Exemple: Jean 18:16 "Pierre resta dehors à la porte."
3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d'une action non accomplie ou imparfaite. L'accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l'événement. Exemple: 1 Jean 3:6 et 9, " Tout celui qui s'attache à lui ne continue pas depécher." "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché."
4. L'IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps est le TEMPS PRÉSENT est analogue à celui qu'il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d'une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d'une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, "Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui" ou "ils commencèrent à se rendre à lui."
5. LE TEMPS FUTUR: parle d'une action qui était/est généralement projetée dans l'avenir. Il met l'accent sur la potentialité d'un événement à pouvoir se manifester plutôt qu'à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d'un événement. Exemple: Matth. 5:4-9, "Heureux... ils seront...."

II. LES VOIX

A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l'action du VERBE et son SUJET.

B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d'affirmer que le sujet était en train d'accomplir l'action du VERBE.

C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l'action du VERBE produite par un agent extérieur. L'agent extérieur produisant l'action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et les cas suivants:

1. un agent personnel direct par ''hupo'' avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30).
2. un agent personnel intermédiaire par ''dia'' avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).

3. un agent impersonnel généralement par ‘‘en’’ avec le cas instrumental.
4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.

D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l’action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l’action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l’intérêt personnel accru/accentué. Cette construction accentuait d’une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C’est une construction qu’on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:
   1. REFLEXIVE – L’action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 “Judas... alla se pendre.”
   2. INTENSIVE – Le sujet produit l’action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 “Satan lui-même se déguise en ange de lumière.”
   3. RÉCIPROQUE – L’interaction de deux sujets (Effets réciproques). Exemple: Matth. 26:4 “ils délibérèrent.”

III. LES MODES

A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l’esprit même de l’auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPÉRATIF et OPTATIF).

B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d’avoir lieu, tout au moins dans l’esprit de l’auteur. C’était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c’était un aspect secondaire.

C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n’avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L’INDICATIF FUTUR; la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprimait un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes “il (se) pourrait,” “il devrait,” “il se peut,” ou “peut-être.”

D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré un peu plus éloigné de la réalité que le SUBJONCTIF. L’OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L’OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, “Loin de là!” (“à Dieu ne plaise!”, KJV), usitée 15 fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D’autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.

E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l’accent était mis sur l’intention de l’orateur. Il n’affirmait qu’une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu’un d’autre. Il y avait un usage spécial de l’IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu’ au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.

F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises/Françaises.
Le livre ‘‘*The Bible in Twenty Six Translations* ’’ publié par Baker est d’une grande utilité ici.

G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la manière normale ou "banalisée" pour consigner la survenance d'un fait. Tous autres TEMPS, VOIX OU MODE comportaient une certaine signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

A. Friberg, Barbara and Timothy. Analytical Greek New Testament. Grand Rapids: Baker, 1988.
B. Marshall, Alfred. Interlinear Greek-English New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. The Analytical Lexicon to the Greek New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. Essentials of New Testament Greek. Nashville: Broadman, 1950.
E. Des cours par correspondence académiquement accrédités sont disponibles via Moody Bible Institute de Chicago, Ilinois.

V. LES NOMS

A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchie du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïnè, la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.

B. En Grec les CAS sont classés en 8 catégories suivantes:

1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce?" Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le GÉNITIF, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps , l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprimait généralement par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises "en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de…?" ou "Jusqu'où?"
8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS ET LES CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise comportant de nombreux connecteurs. Ces derniers con-

nectent/relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Ils sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. Ils indiquent, en effet, le sens de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination exacte de ce que l'auteur tente de communiquer.

B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre ‘‘A Manual Grammar of the Greek New Testament’’de H.E. Dana et Julius K. Mantey)
   1. Connecteurs/Conjonctifs de Temps
      a. epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan (SUBJ.) – "quand"
      b. heōs – "pendant que; bien que"
      c. hotan, epan (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
      d. heōs, achri, mechri (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
      e. priv (INFINITIF) – "avant que"
      f. hōs – "depuis que; puisque," "alors que; comme’’ ‘‘quand ; lorsque,"
   2. Conjonctifs Logiques
      a. de But
         (1) hina (SUBJ.), hopōs (SUBJ.), hōs – "afin que; pour que," "que"
         (2) hōste (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – "que"
         (3) pros (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou eis (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – "que"
      b. de Résultat (les formes grammaticales de Con. de But et de Résultat sont très proches)
         (1) hōste (INFINITIF, le plus courant) – "afin de," "ainsi"
         (2) hiva (SUBJ.) – "pour que"
         (3) ara – "donc"
      c. de Cause ou Raison
         (1) gar (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – "pour," "parce que; à cause de"
         (2) dioti, hotiy – "parce que"
         (3) epei, epeidē, hōs – "depuis que; puisque"
         (4) dia (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – "Parce que"
      d. d'Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
         (1) ara, poinun, hōste – "donc; aussi"
         (2) dio (Conj. Déductif le fort) – "sur le compte duquel," "pourquoi ?; pour quelle raison?," "donc; par conséquent"
         (3) oun – "par conséquent," "donc," "alors; ensuite" "par conséquence"
         (4) toinoun – "en conséquence"
      e. de Contraste ou Adversatif
         (1) alla (fort ADVERSATIF) – "mais," "excepté"
         (2) de – "mais," "cependant," "néanmoins; encore," "de l'autre côté; d'autre part"
         (3) kai – "mais"
         (4) mentoi, oun – "cependant"
         (5) plēn – ‘‘néanmoins; toutefois; pourtant" (surtout dans Luc)
         (6) oun – "cependant"
      f. de Comparison
         (1) hōs, kathōs (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
         (2) kata (dans les mots-composés, katho, kathoti, kathōsper, kathaper)
         (3) hosos (dans l'épître aux Hébreux)
         (4) ē – "que, de"
      g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
         (1) de – "et," "maintenant’’
         (2) kai – "et"

(3) tei – "et"
(4) hina, oun – "que"
(5) oun – "alors; ensuite" (dans Jean)

3. Usages Emphatiques
   a. alla – "certitude," "En vérité," "en fait"
   b. bara – "en effet," "certainement," "vraiment"
   c. gar – ''mais vraiment," "certainement," "en effet"
   d. de – "en effet''
   e. ean – "même"
   f. kai – "même," "en effet," "vraiment"
   g. mentoi – "en effet"
   h. oun – ''vraiment," "par tous les moyens"

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C'est une structure grammaticale qui facilite l'interprétation parce qu'elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action du VERBE principal a lieu (se realise) ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles partaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de son but poursuivi à ce qui n'était qu'un souhait.

B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l'action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un ''si.''(cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).

C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
   1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
   2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
   3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)

D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le ''si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.

E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE ''MĒ'' a souvent (mais pas exclusivement) la carac-

téristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre…" (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie. . ." (Matth. 6:25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité…" (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu…" (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin…" (5:18).

B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE ''MĒ'' a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que. . ." (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter…" (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte. . ." (2 Tim. 1: 8).

C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une negation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais…" (1 Cor. 8:13).

IX. L'ARTICLE

A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE. Ex.: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4: 8,16).

B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français ("un" ou "une." L'absence d'article défini pouvait signifier:
1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose

C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. FAÇONS DE MISE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief variant d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.

B. Nous avions dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Romains 6:10 [deux fois]).

C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
   a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
   b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur

c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait

2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
   a. Pour les VERBES intermédiaires
      (1) VERBE
      (2) SUJET
      (3) COMPLÉMENT
   b. Pour les VERBES TRANSITIFS
      (1) VERBE
      (2) SUJET
      (3) OBJET
      (4) OBJET INDIRECT
      (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
   c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
      (1) NOM
      (2) MODAL/MODIFICATEUR
      (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:
   a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
   b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
   c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'est comment Dieu s'est révélé qui était mis en contraste, mais pas le fait de la révélation.

D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la fome flexionnelle du VERBE. Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours…" (Matth. 28:20).
2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé ''asyndète'' ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
   a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
   b. Jean 14:1 (nouveau thème)
   c. Romais 9:1 (nouvelle section)
   d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: "à la louange de sa gloire'' (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
4. L'usage d'un idiome ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
   a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme "dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
   b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme "Royaume des cieux" (Matth. 3:21) ou "une voix venant du ciel'' (Matth. 3:17)
   c. Figures de style
      (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
      (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
      (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
      (4) ironie (Gal. 5:12)

(5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)
(6) jeu de mots (sons) entre termes
  (a) "Église"
    (i) "Église" (Eph. 3:21)
    (ii) "vocation [appel]" (Eph. 4:1,4)
    (iii) "appelé" (Eph. 4:1,4)
  (b) "Libre"
    (i) "femme libre" (Gal. 4:31)
    (ii) "liberté" (Gal. 5:1)
    (iii) "affranchis" (Gal. 5:1)

d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
  (1) usage figuratif de "nourriture" (Jean 4:31-34)
  (2) usage figuratif du "Temple" (Jean 2:19; Matth. 26:61)
  (3) Idiome Hébreu relatif à la compassion, "haine" (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
  (4) "Tous" face à "beaucoup.' Comparer Esaïe 53:6 ("tous") avec 53:11 & 12 (" beaucoup"). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).

5. L'usage d'une expression linguistique complète au lieu d'un seul mot particulier. Exemple: "Le Seigneur Jésus-Christ."
6. L'usage spécial des autos
   a. quand c'était avec l'ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par "même."
   b. quand c'était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—"lui-même," "elle-même."

E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d'un fait) de plusieurs manières:
   1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
   2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction "mot-à-mot" avec une traduction "dynamique équivalente," tel que l'a fait la version anglaise ''The Bible in Twenty-Six Translations'' publiée par Baker.
   3. Consulter ''The Emphasized Bible'' [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
   4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
      a. The American Standard Version of 1901
      b. Young's Literal Translation of the Bible by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L'étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le present volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J'espère que ces definitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d'autres manuels (aides-) d'étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

APPENDICE TROIS

LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

I. Les sources textuelles de la Bible (en Français)
   A. L'Ancien Testament
   B. Le Nouveau Testament
II. Brève explication des problèmes et théories de "la critique de restitution" appelée aussi "critique textuelle."
III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.
   A. L'Ancien Testament
      1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l'an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6è siècle ap. J-C. et furent achevés au 9è siècle ap. J.-C. cela fut l'oeuvre d'une famille des chercheurs Juifs appelés les Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de la Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
      2. La version de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut produite par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la grande bibliothèque d'Alexandrie, sous le sponsoring ou parrainage du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). La traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la "Lettre d'Aristeas." La Septante (LXX) était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
      3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d'avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les "Esseniens." Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente derrière le TM et la LXX.
      4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l'Ancien Testament:
         a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
            (1) Esaïe 52:14 de la LXX, "De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi."
            (2) Esaïe 52:14 du TM, "De même que tu as été pour plusieurs un sujet d'effroi."
            (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
               (a) LXX, "De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie''
               (b) TM, "De même il arose beaucoup de nations"
         b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
            (1) Esaïe 21:8 de RMM, "puis elle s'écria, comme un lion: …je me tiens sur la tour…
            (2) Esaïe 21:8 du TM, "et J'ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée…"
         c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
            (1) La LXX & le RMM, "À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards"
            (2) Le TM, "il verra le travail de son âme, il sera rassasié"

B. Le Nouveau Testament

1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le le 9è siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d'environ 2.700. Il y a aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui avaient été lus dans les cultes d'adoration; on les appelle les ''lectionnaires.''
2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyrii sont gardés dans des musées. Certains datent du 2è siècle ap. J.-C., mais la plupart d'entre eux datent du 3è et 4è siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d'être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles ont moins des variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l'usage local. On n'y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l'appelation de la lettre Hébreue '' א'' (*aleph*) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mont Sinaï. Il date du 4è siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l'Ancien Testament de la version de LXX que le Nouveau Testament Grec. C'est un texte de "type Alexandrien."
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de "A" ou (02), est un manuscrit Grec du 5è siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de "B" ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4è siècle ap. J.-C. Il contient l'Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type "Texte Alexandrin."
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de "C" ou (04), est un manuscrit du 5 è siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de "D" ou (05), est un manuscrit Grec du 5è ou 6è siècles. C'est le principal représentant de ce qu'on appelle "Le Texte de l'Occident." Il contient beaucoup d'ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre familles se partageant certaines caractéristiques:
   a. Le Texte Alexandrin d'Egypte
      (1) Les mss P75, P66 (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
      (2) Le mss P46 (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
      (3) Le mss P72 (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
      (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l'ensemble de l'Ancien et Nouveau Testaments
      (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
      (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont א, C, L, W, 33
   b. Le Texte Occidental de l'Afrique du Nord
      (1) Les citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien, et l'ancienne traduction Latine
      (2) Les Citations d'Irénée
      (3) Les citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriaque
      (4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte
   c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
      (1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
      (2) Cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadocéens, Chrysostome et Théodoret
      (3) Le Codex A, dans les Evagiles seulement

(4) Le Codex E (8è s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament
d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
(1) Principalement trouvé dans Marc
(2) Certains de témoins y relatifs sont les mss P45 et W

II. Problèmes et théories relatifs à "la critique basse" ou "critique textuelle."

A. Comment sont apparues les variantes
1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
a. Un faux de l'oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (homoioteleuton)
(1) Un faux pas de l'oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
(2) Un faux pas de l'esprit qui répète une expression ou une ligne d'un texte Grec (dittographie)
b. Un faux pas ou erreur de l'oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d'un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent, la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
c. Les textes Grecs les plus anciens n'avaient pas de chapitre ou des divisions en versets, peu ou pas de ponctuation, et pas de division entre les mots. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
2. Les variantes intentionnelles
a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d'un texte en cas des variantes)
1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l'originel;
2. Le texte le plus court est probablement l'originel
3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l'originel, tout le reste ayant une valeur égale;
4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
6. Le texte à même de mieux expliquer l'origine des autres variantes
7. Deux citations permettant de faire l'équilibre entre ces variantes troublantes:
a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé ''*Introduction to New Testament Textual Criticism*,'' p. 68, a dit: "Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d'un texte discutable; et l'étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l'est le texte originel inspiré.

b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal ‘‘*The Birmingham News’’* qu’il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, “tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs.” Criswell ajouta:

“Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16è chapitre de Marc est de l’hérésie pure: cela n’est pas du tout inspiré, c’est juste quelque chose de concocté, d’inventé… Si vous comparez ces manuscrits en reculant en arrière vers ces siècles-là, il n’y avait rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu’un doit avoir ajouté cela…”

Le patriarche de ‘‘SBC inerrantists’’ a également déclaré qu’il y a une “interpolation” évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents du suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1):

“C’est juste une perception différente du suicide,” a dit Criswell. “Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible.” Et Criswell d’ajouter: “La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n’éphémère, elle n’est pas impertinente. Elle est dynamique et central…”

III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

1. ‘‘*Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual*,’’ de R.H. Harrison
2. ‘‘*The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration’’* de Bruce M. Metzger
3. ‘‘*Introduction to New Testament Textual Criticism*,’’ de J. H Greenlee

APPENDICE QUATRE

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, je présente ci-après un bref résumé de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignee par des hommes, sous une direction surnaturelle (voir Thème Spécial: Inspiration [Special Topic: Inspiration). C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH [SPECIAL TOPIC:YHWH's Eternal Redemptive Plan]). C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur (voir Thème Spécial: Monothéisme [Special Topic: Monotheism). Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois vraiment séparés et un en essence (voir Thème Spécial: Trinité [Special Topic: Trinity]).

3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel inalterable pour toute sa création et un plan individuellement focalisé qui permet libre-arbitre humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans aval de Dieu, néanmoins, il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme Elu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes (voir Thème Spécial: Arminianisme - Calvinisme [Special Topic: Predestination (Calvinism) vs Human Free Will (Arminianism)])

4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel (voir THÈME SPÉCIAL: Mal Personnifié [Special Topic: Personal Evil]), Adam et Eve étaient responsables de leur égocentrisme volontaire. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu, à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.

5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort expiatoire/par substitution, il a payé le prix de la peine du péché encourue par l'homme. Il est l'unique voie de restauration et de communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les pro-

messes de Dieu à travers Jésus, et du rénoncement volontaire aux péchés conscients (Thème Spécial: Que Signifient Recevoir, Croire, Confesser, et Invoquer? [Special Topic: What Does It Mean to "Receive," "Believe," "Confess/Profess," and "Call Upon"?]).

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance (voir Thème Spécial: Foi, Croyance, Confiance [Special Topic: Believe in the NT]) en Christ et de notre repentance (voir Thème Spécial: La Repentance dans le N. T. [Special Topic: Repentance in the NT]) du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ dès à présent. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus" (voir THÈME SPÉCIAL: Jésus et l'Esprit [Special Topic: Jesus and the Spirit]). Il est présent dans le monde pour conduire à Christ ceux qui sont perdus et pour développer l'image ou ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut; ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité comme Juge de toutes choses. Il reviendra sur terre pour juger l'humanié tout entière. À son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms seront écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps glorieux éternel. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon coeur. J'aime bien la formule suivante:

"Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté;
et dans toutes choses—l'amour."